T. E. A. Oldfield Esq.
May 1904

Library
of the
University of Toronto

Sir
Robert Dalrymple Horn Elphinstone
Horn Elphinstone
Bart

LES

SECRETS

ET MERVEILLES DE NATVRE,

Recueillis de diuers Autheurs, & Diuisez en XVII. liures,

PAR IEAN IACQVES *Vuecker, de Basle, Medecin de Colmer.*

Traduicts en François, & corrigez outre l'impression precedente selon la traduction Latine.

Auec vne Table tres-ample.

A LYON,
Par Barthelemi Honorati, au Vaze d'or.
1586.
Auec priuilege du Roy.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lessecretsetmeru00weck

A NOBLE HOMME M. HIEROSME. DE CHASTILLON,

Conſeiller du Roy, & Preſident au ſiege Preſidial de Lyon, & en la ſouueraineté de Dombes,

PIERRE MEYSSONIER. S.

IE croy, Monſieur, qu'autant ſont differens les eſpritz des hommes l'vn de l'autre, qu'eſt diuerſe la figure externe, & delineation de leur corps. Et comme ceſte difference apparoiſt exterieurement aux ſens, auſſi apert l'interieure, par les actions procedantes de l'ame, qui eſt en aucuns ſi noble, & preſque diuine, qu'ils ne s'addonnent qu'a choſes grandes & hautes, comme ceux qui vaquent au gouuernement & adminiſtration d'vn public, & de la iuſtice, au contraire de ceux qui ont l'eſprit ſi vil, le cœur en ſi bas lieu, que à grand peine font ils valoir la principale partie, dont ils ſont compoſez, delaiſſans les

operations dignes d'icelle: auſquels on feroit auſſi grand tort de leur propoſer choſes hautes, comme aux autres de leur preſenter choſes baſſes. Et ceſte eſt la raiſon qui m'a rendu perplex & fait douter, à qui ie deuoy dedier ce liure DES SECRETS OV MERVEILLES DE NATVRE, *d'autant que la grandeur du ſubiect digne d'vn homme de bon & vif eſprit, ne permet d'eſtre preſenté à aucun, qui ne fuſt tel, dont toutesfois i'ay eſté releué, quand ie me ſuis mis au deuant voſtre generoſité, excellence, doctrine, marque, & qualité, à laquelle ce ſubiet ſe trouue encores inferieur. Car bien que ce ſubiet ſoit beau, ſi eſt-ce que vous meritez d'auantage, & ſçay bien qu'il n'y a celuy, qui ne trouue eſtrange, que ie vous aye preſenté choſe ſi petite: mais ie le prieray, quiconque il ſoit, de ne l'attribuer à aucune arrogance, ny preſomption de ſuffiſance: mais pluſtoſt à la ſinguliere debonnaireté, de laquelle vous eſtes doué, à la bonne affection que me portez, à voſtre grande ſageſſe, & prudence, par laquelle ſçauez ſupporter mon incapacité. Outreplus ie m'aſſeure, Monſieur, que la ſupplication, & requeſte que ie vous fay, de prendre en gré ce petit labeur, aura quelque lieu en voſtre endroit. Ie ſçay auſſi, que ne vous eſtant deſagreable, il ſera bien venu, pour l'amour de vous, entre les mains de qui qu'il tombe, & qu'il*

luy

luy donera contentement: Car, ou il prendra plaisir en la lecture d'iceluy, à cause de la grande varieté des choses qui y sont contenuës, grandes & admirables, & incognuës, ou plustost non ouyës, ou en rapportera quelque profit, d'autant qu'il n'y a rien, qui ne tende pour apporter quelque commodité à la vie humaine.

Ie vous offre donc & dedie, Monsieur, ces Secrets, & Merueilles de Nature de Iean Iacques Vuecker faicts Francois, combien qu'ils soyent par trop inferieurs à vous, Vous suppliant, Monsieur, que vostre bon plaisir soit de vous contenter du bon vouloir, & permettre que sous la faueur de vostre nom, & sous vostre sauuegarde, ce petit labeur sorte en lumiere.

Priant Dieu, Monsieur, vous donner en santé longue, & heureuse vie.

De Lyon ce premier Ianuier. 1584.

AV LECTEVR.

C'Est à ce coup, amy lecteur, que ie te presente les secrets & merueilles de nature, mieux embelis & polis qu'auparauãt; & ce pour cause des erreurs où les traducteurs precedens auoyent chopé, & forligné de la vraye interpretation Latine. Mais auec l'aide de la diuine prouidence, nous l'auons remis en la fornaise, pour l'affiner selon nostre petite capacité d'esprit; & retaillé ce que nous a semblé superflu, ou discordat, tant des chapitres obmis, que d'autres receptes mal entendues. Outreplus auons inseré sur la fin vne table tres-affluente suyuant l'ordre de l'Alphabet tant des histoires, exemples, sentences, receptes, que poincts remarquables contenus en ce liure: voire (pour le comprendre en peu de paroles) le suc & moëlle d'iceluy. Partant ie te conseille ne faire difficulté de feuilleter auec vne main plus asseuree, & sonder vn peu quelle difference y a du passé au present, & t'asseure que ne me trouueras attaint d'aucune mensonge. Car ny veillees, ny temps, ny labeur, ny industrie ont esté mis en arriere à conferer l'vne & l'autre copie, tant latine que françoise, pour en tirer vne naïfue interpretatio, laquelle i'espere t'estre d'aussi bon cœur agreable, que te l'obligee & à tes yeux, &

à ton

à ton entendement d'vne franche volonté. Te suppliãt au reſte auoir pour excuſe ſi la correction de l'imprimerie ne correſpond à mon deſſein, veu qu'on experimente iournellement que les yeux ne peuuent penetrer à telle perfection, que quelque fautellette ne demeure touſiours par le chemin : ce que ie te perſuade de croire : priant Dieu theſzuriſer en toy le comble de ſes graces.

LES NOMS DES AV-
THEVRS, DESQVELS le preſent liure a eſté pris.

Abſyrtus
Ælianus
Aëtius
Albertus Magnus
Alexius Pedemontanus
Andreas Albius
Anatolius
Andernacus
Antonius Mizaldus
Aphricanus
Apuleius Aratus
Archelaus
Archimedes
Archibius
Ariſtoteles
Arnoldus Villanouan.
Athenæus
Auguſtinus Steuchus
Auicenna
Bayrus
Berytius
Bieſius
Brigha Mediolanenſis
Braſauolus
Carauanus Hiſpanus
Cardanus
Caſſianus
Cato
Cleopatra
Conſtantinus Cæſar
Columella
Cornelius Agrippa
Coſtabenlus
Damageron
Dauid Vuezelius
Democritus
Didymus
Dionyſius
Diophanes
Dioſcorides
Egidius Bruxellenſis
Empedocles
Euonimus
Fallopius
Fauorinus
Felix Platerus
Fiorauantus
Florentinus
Fronton
Gabriel Arator

Gale

Galenus
Gargilius Martialis
Georgius Valla
Gemma Frisius
Gesnerus
Henricus Rantzouius
Henricus Vuolffius
Hermes
Hierocles
Hippocrates
Hollerius
Iacobus Carpensis
Iarcas
Ioannes Vuierus
Io. Baptista Porta
Io. Langius
Io. de rupe scissa
Io. Banchinus
Isabella Cortese
Lemnius Leontinus
Leporinus Dalmata
Liuius
Lucas Rhor
Magister Odomarus
Marcellus Palingenius
Mercurius Trismegistus
Nicolaus
Nicolaus Taurellus
Nostradamus
Octauius Landus
Olaus Magnus
Oppianus
Oribasius
Orpheus
Orus Apollo
Ouidius
Pamphilus
Paracelsus
Paulus Ægineta
Paxamus
Palladius
Petrus Crescentius
Petrus Galatinus
Pelagonius
Philostratus
Pictorius
Plinius
Philippus Melanchton.
Plutarchus
Polybius
Priscianus de Corduba
Psellus
Ptolomæus
Publius Vegetius
Raymundus Lullus
Rhasis
Rondeletius
Rosellus
Scaliger
Seneca
Seruius
Sextus Platonicus

Scribonius Largus
Simoneta Cardinal.
Sotion
Straton
Syluius
Tarentinus
Theomneſtus
Theophraſtus
Varro
Vergilius
Varignana
Vincentius Laureus
Vindanionius
Vitruuius
Zoroaſter.

ADVER-

ADVERTISSEMENT AV LECTEVR DE LA DISPOSITION DV Liure.

L'AVTHEVR ayant a traiter vn argument fort diuers, afin d'euiter confusion, & ne rien oublier, cest proposé certains lieux communs, ausquels il rapporte tout ce qu'il a à dire de quelque chose. Il s'est donc proposé, que tous les secretz qu'il a à mettre en auant, peuuent estre distinguez en deux points principaux: car, ou ils sont considerez materiellement, ou formellemẽt, comme on parle aux escholes. Soubz ceux là, il traite de ceux qui sont sans corps, & espritz cõme Dieu, duquel il parle au premier liure, les Anges, & iceux bons, ou mauuais, desquels il traite au secõd: ou biẽ de ceux qui ont vn corps, lesquels sõt simples, cõme les astres, & les quatre elemẽs, le feu, l'air, l'eau, & la terre: ou sont composez. Et iceux imparfaits, cõme les meteores, ou parfaicts, lesqls il distribuë en animez, ou inanimez. Il traite premieremẽt des animez, sensitifs, ou vegetatifs, cõme les plãtes: soubs les sensitifs, il parle des raisonnables, & de ce qui leur peut estre rapporté: ou des irraisonnables selõ leurs differẽces, car les vns viuẽt en terre, les autres en l'eau, les autres en l'air. Il viẽt en

en apres aux inanimez, lesquels sont naturels, cõme metaux, pierres precieuses, & pierres communes: ou artificiels, comme maisons, iardins, habillemens, fontaines. Les secrets qui ne se pouuoẽt rapporter à aucũ des lieux susdits, par ce que nous ne considerons point en eux aucune matiere, ains seulement la cognoissance, sont rapportez à l'art, ou à la sciẽce, à la cognoissance de laquelle la chose est assuiettie. Or ceste cognoissance est serieuse, ou ioyeuse & plaisante. Il parle en premier lieu de la serieuse, laquelle il distribue en organique, philosophique ou mechanique: soubs l'organique, il comprend la Grammaire, la Logique, la Rhetorique, la Poëtique: soubs la philosophique, il traite des choses naturelles & magiques, de la metaphysique & des mathematiques, Geometrie, Arithmetique, Musique, Astrologie: & de la philosophie morale, qui consiste au gouuernement de la famille ou du public, & là il traite de la paix & de la guerre. Il descẽd puis apres aux arts mechaniques & secrets qui sont tirez des muniers, charpẽtiers, boulãgiers, cuisiniers & autres. Voila l'ordre qu'il a suiuy en son liure, par le moyẽ duquel vn chascũ pourra facilement trouuer ce qu'il cerchera, encor que la table ny fust pas: lequel ordre vous verrez plus promptement, & beaucoup plus clairement aux tables qui s'ẽsuiuẽt, ausquelles trouuerez d'auãtage, le liure auquel il traite de chasque chose.

Ordre & disposition de tout le liure par tables.

L'OR-

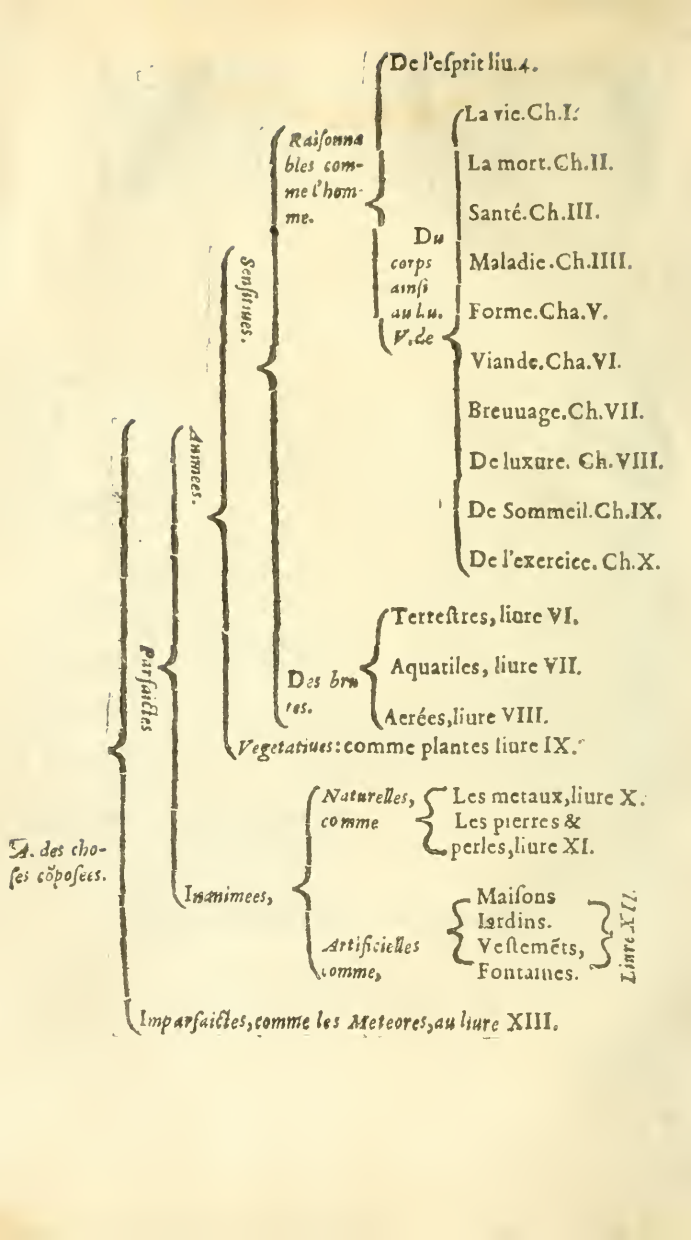
L'ORDRE ET DI-
SPOSITION VNI-
uerſelle de tout ce qui eſt con-
tenu eſt ceſt œuure.

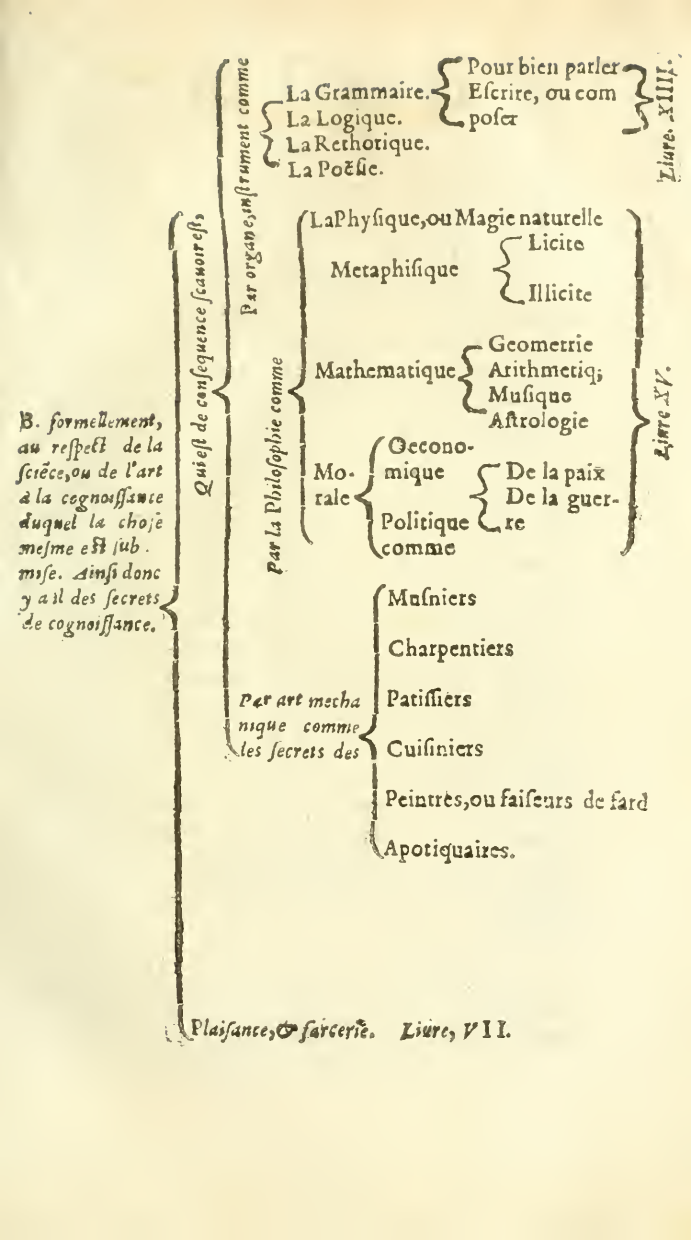
Ces Secrets, c'eſt à dire l'art, ou particules de l'art non vulgaires, ni cogneues d'vn chacun, ſe peuuent conſiderer, ou bien

- *Materiellement, au reſpect de la choſe ſubiette qui eſt cachee à pluſieurs, & ogneue de peu de gens, & pour eſtre ogneue, doit eſtre expliquee communement. ainſi doc aucuns ſecrets peuuẽt eſtre tirez, ou bien*
  - *Des choſes non corporelles, ſçauoir eſt*
    - Des Anges
      - bons
      - mauuais

      Deſquels au 2. liu.
      - *de Dieu, auquel au premier liure*
  - *Des choſes corporelles*
    - *Simples*
      - Des elemens
        - du feu
        - de l'air
        - de l'eau
        - de la terre

        Deſquels au 3. liure.
        - comme des aſtres.
    - *Compoſees. Voyez ce qui s'enſuit la ſignature A.*
- *Formellement. voyez ce qui s'enſuit, le ſigne de B.*


De l'esprit liu. 4.
Raisonnables comme l'homme.
Du corps ainsi au Liu. V. de
La vie. Ch. I.
La mort. Ch. II.
Santé. Ch. III.
Maladie. Ch. IIII.
Forme. Cha. V.
Viande. Cha. VI.
Breuuage. Ch. VII.
De luxure. Ch. VIII.
De Sommeil. Ch. IX.
De l'exercice. Ch. X.
Sensitifs.
Des bru tes.
Terrestres, liure VI.
Aquatiles, liure VII.
Aerées, liure VIII.
Vegetatiues: comme plantes liure IX.
Animees.
Parfaictes
A. des choses cõposees.
Naturelles, comme
Les metaux, liure X.
Les pierres & perles, liure XI.
Inanimees,
Artificielles comme,
Maisons
Iardins.
Vestemẽts,
Fontaines.
Liure XII.
Imparfaictes, comme les Meteores, au liure XIII.


Par organe, instrument comme
La Grammaire.
Pour bien parler
Escrire, ou com poser
La Logique.
La Rethorique.
La Poëtie.
Liure. XIIII.
Par la Philosophie comme
La Physique, ou Magie naturelle
Metaphisique
Licite
Illicite
Mathematique
Geometrie
Arithmetiq;
Musique
Astrologie
Morale
Oeconomique
De la paix
De la guerre
Politique comme
Liure XV.
Par art mechanique comme les secrets des
Musniers
Charpentiers
Patissiers
Cuisiniers
Peintres, ou faiseurs de fard
Apotiquaires.
Qui est de consequence scauoir es.
B. formellement, au respect de la scièce, ou de l'art à la cognoissance duquel la chose mesme est submise. Ainsi donc y a il des secrets de cognoissance.
Plaisance, & farcerie. Liure, VII.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace, & priuilege du Roy est permis à Barthelemi Honorati Marchant libraire demeurant à Lyon, d'Imprimer, ou faire imprimer comme bon luy sembiera, vn liure tant en latin comme en françois intitulé Des Secrets, & Merueilles de Nature diuisé en XVII. liures, & mis par bon ordre, & methode par Iean Iacques Vuecker, de Basle, medecin tres excellent de Colmer, mis en François par Gabriel Chappuis, & autres. Et ce pour le temps, & terme de dix ans a compter du iour qu'ils seront acheuez d'Imprimer, & est deffendu par sa Magesté à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres, de quelque qualité qu'ils soyent, d'Imprimer, vendre, & debiter les liures, sans licence d'Iceluy Honorati, sur peine d'amande arbitraire, & confiscation des liures, qui en auront esté faicts, & afin qu'aucun ne puisse pretendre ignorance du present priuilege, ledit Seigneur veut & entend, que l'extraict d'Iceluy estant mis au commencement, ou à la fin desdits liures, serue pour toute Notification. Car tel est nostre plaisir nonobstant oppositions, ou appellations quelconques, comme plus à plein appert par les lettres de priuilege sur ce Donnees à Paris le XIII. Iour de Iuillet. 1584.

Ainsi signé,

Par le Roy M. Charles de Chantecler, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel present.

LERAGOYS.

DES SECRETS DE NATVRE

LIVRE I.

Secrets de la verité occulte.

CHAP. I.

LEs secrets des œures diuines cõsistent és choses lesquelles sont dehors l'intellect, ou bien en l'intellect mesme, & se parfont par la contemplation : mais les autres, qui sont dehors l'intellect, se parfont en faisant quelque chose laquelle soit tenue pour miracle. Quant aux secrets obtenans leur fin par le moyen de l'action, nous les exposerons en apres, en leur lieu, & les distinguerons par certain ordre : maintenant nous viendrons aux secrets de la verité, lesquels l'entendement entretient, par vne subtile meditation. Nous sçauons que les Philosophes du temps passé estoient non seulement attentifs & curieux de sçauoir les vertus des choses naturelles, mais aussi de cognoistre en icelles la verité, par l'intelligence de leurs causes. On dit que le Roy Alexandre tenoit les œuures d'Aristote pour secrets, qu'il ne falloit reueler : car la

Alexãdre tenoit les œuures d'Aristote pour secrets.

Philosophie estoit en tant grande dignité, que les forces de l'entendement n'estoyent point postposees aux miracles de nature. Parquoy, si les œuures d'Aristote sont reputez secrets, parce que fort peu d'hommes les ont entendus, certainement les choses que les modernes ont inuentees tres-subtilement, seront dites à bon droict, secrets. Car on sçait bien qu'Aristote, encores qu'il ait subtilemẽt philosophés s'est neantmoins foruoyé de la verité.

Subtils mẽsonges ne sont secrets.

Or ne faut il mettre au nombre des secrets les subtiles mensonges, comme si vous disiez que la racine d'Angelique pendue au col, est vn secret, pour se rendre inuisible, en la maniere des Anges. Certainemẽt plusieurs choses nous sont reuelees de Dieu, lesquelles se nomment secrets sacrez, d'autant que par iceux nous pouuons obtenir salut: mais nous en parlerons vn peu apres, parceque tous les Chrestiens & Theologiẽs ne les cognoissent parfaitement. Et partant il nous faut exposer en premier lieu les choses qui semblent presque à tous Philosophes & Theologiens ne pouuoir estre fondees par aucune raison, lesquelles neantmoins nous manifesterons par le subtil discours de l'entendement: & puis nous viendrons aux choses qui sont prinses des anciens Rabins.

De l'Homme CHAP. II.

Composition de l'homme.

IL est assez notoyré par les actions de l'Homme qu'il est fait & composé de deux parties, sçauoir est de l'ame, & du corps: Ce qui n'est pas vn secret, veu qu'il est cogneu d'vn chacun par le sens mes-

me

me : & neantmoins, par les choſes cogneuës, l'on recerche les cachees. Or le pere & la mere ſont la cauſe efficiente de l'Homme, par le moyen de nature : car il faut que la ſemence du pere & de la mere ſoit de telle conſtitution, qu'elle puiſſe produire en ſubſtance, quantité, qualité, lieu, & autres circonſtances, l'humain, c'eſt à dire l'animal & naturel effect. On demande premierement ſi outre ces cauſes, à ſcauoir, de l'ame & de la nature, du pere & de la mere, n'y en a point d'autre, à laquelle il faille attribuer l'origine du genre humain. Examinons icy les opinions des anciens Philoſophes. Les Hommes ont touſiours eſté engendrez en la meſme maniere qu'ils s'engendrent maintenant. Voilà quelle eſt la Philoſophie des anciens, du tout repugnante à noſtre foy. Demandez vous le ſecret de la raiſon non de la foy? le voicy. Si l'origine du genre humain a touſiours eſté tel qu'il eſt maintenant outre le pere & la mere, il n'y a autre cauſe efficiente de l'homme: pourquoy eſt-ce dõc que les philoſophes ont inuẽté vne premiere cauſe des choſes? Si la viciſſitude & generation d'icelles a touſiours eſté telle qu'elle eſt maintenant, il ne faut pas admettre aucune cauſe efficiente, autre que l'homme & la nature, veu que la generatiõ des choſes eſt entierement humaine ou naturelle.

Cauſe efficiente de l'homme.

Philoſophie des anciens.

Dauantage ſi l'eſpece humaine a touſiours eu meſme origine qu'elle a maintenant, que le fils eſt engendré du pere, la procreation du genre humain s'eſtendra en infini : ce qu'on peut monſtrer eſtre treſ-impertinẽt & abſurde par les raiſons qui s'ẽſuyuent. Il eſt certain, par l'axiome metaphyſicien

de ceux qui philosophent bien, *Qu'il n'y a rien infin qui reçoiue premier & dernier plus & moins*: mais la procreation du genre humain reçoit premier & dernier, attendu que le pere est deuant le fils. Dauantage nous sçauons bien que l'espece humaine consiste és indiuidus, & que l'espece ne peut estre eternelle de laquelle les indiuidus, ne sont eternels : veu donc que nul Homme n'a esté, & n'est d'eternité, comment a peu l'espece humaine estre d'eternité? que si l'espece humaine n'a esté d'eternité, certainement la procreation d'icelle ne se doit estendre à l'eternel, ou infiny. Or que nul Hõme ne soit d'eternité, il est manifeste, parce que tous ceux-là qui estoient, il y a deux cens ans sont morts, & n'en reste aucun en vie. Parquoy si tous meurent, s'ensuit que tous ont commencé, de maniere que nul n'est de tousiours : car si quelqu'vn estoit ou eust esté d'eternité, il fust aussi necessairement demouré eternellement, parce que les choses eternelles ne meurent point. Que la generatiõ du genre humain ait commencé quelque fois, il en appert, parce qu'elle se faict en temps : car ce qui se fait en temps, necessairement a commencement. Or il n'y a personne doüé de raison, qui nie que la procreation du genre humain ne se face maintenant en temps : aussi il est constant qu'elle a tousiours esté faicte en temps, parce que la maniere de la generation a esté, iusques à ceste heure, telle qu'elle est maintenant : comme le confessent les anciens Philosophes. Dauantage la condition de tous les hommes est telle qu'ils n'estoyent point deuãt qu'ils fussent faits. Or veu doncques que les hommes

Axiome.

Procreatiõ du genre humain.

hommes ont commencé quelque fois, il ensuit doncques pour certain que la procreation du gẽre humain a eu commencement. *Nicolas Taurel.*

Comme le genre humain a commencé.

CHAP. III.

ATtendu qu'il y a eu autre fois commancemẽt en la procreation du genre humain, nous sommes forcez d'admettre les premiers peres qui ont eu pour leur posterité des enfans, lesquels toutesfois n'ont esté enfans d'autres peres: car autrement l'on iroit iusques à l'infiny: ce que nous auõs refuté au chapitre precedent. Or maintenant on pourra faire vne demãde, asçauoir-mon si les premiers peres & meres ont esté faits, ou s'ils ont esté de tout temps. Il faut bien confesser qu'ils ont esté faits, puis qu'ils sont morts, & que la nature de tous hõmes est vne mesme nature, ce qui ne peut estre attribué aux choses faites & non faites. Cõment donc ont ils esté faits, s'ils n'ont esté faits en la mesme maniere que nous? Ils n'ont certainemẽt esté faits en la maniere humaine ny naturele: à raison dequoy, nous disons que ny l'homme ny la nature ne sõt les causes efficientes des premiers pere & mere. Nous auons demonstré au parauant qu'ils n'ont pas esté faits en la maniere humaine: car par ce moyen, ils n'eussent pas esté premiers pere & mere s'ils eussent esté enfans d'autres pere & mere. On prouuera aussi qu'ils n'ont esté procreez dune façon naturelle par ceste raison, Que les choses sont dites estre faites naturellement,

Question.

Obiection.

lesquelles se font d'vne matiere precedente commode, c'est à dire qui ait la puissance propre de receuoir la forme. Or deuant que les hommes fussent il n'ya eu aucune telle matiere, de laquelle les hõmes peussent estre naturellement procrez, à cause de la puissance inseree à ceste matiere. Parquoy nous disons, & à bon droit, que les premiers hommes, ont esté faicts d'vn commencemẽt precedent les hommes, & la nature d'vne maniere ny humaine, ny naturelle, mais miraculeuse. *Du mesme autheur.*

Resolutiõ.

Que Dieu à fait deux hommes d'vn seul.

CHAP. IIII.

Adam & Eue.

QVELQV'VN paraducture penſera que les premiers pere & mere ont esté faits d'vn certain commencement: parce qu'il y a difference entre la cause premiere & la nature: comme es anges, & autres esprits separez de la matiere. Mais il apert que cela est faux, parce que outre la premiere cause des choses, il n'y en a point vne autre qui puisse produire vn œuure different de sa substance. Dauantage le propre effect des anges & esprits est l'intelligence, laquelle ne peut rien faire qui subsiste de soymesme. Dieu donc, vrayemẽt la premiere cause de toutes choses, a fait les premiers hommes, & en tel nombre qu'il estoit besoin, pour la procreatiõ des humains. Car le masle & vne femelle suffisoient: de maniere que la raison demõstre que Dieu n'a fait plus de deux hommes. Or que

que Dieu n'ait faict plus d'hommes qu'il en falloit pour la propagation du genre humain, il en appert parce qu'il vouloit qu'ils se multipliassent d'eux mesmes, comme nous enseignerõs cy apres. Aussi cela se void aisement, d'autant que Dieu (comme on lit en la saincte escriture) voulut procreer Eue, non pas du limon de la terre, comme Adam, mais de la coste du mesme Adam: à fin que la naissance de tous les hommes se raportast à la source & tige d'vn seul homme. *Du mesme auteur.*

La cause pourquoy Dieu a faict les hommes.

CHAP. V.

DIEV donc a faict les premiers hommes: mais on pourra mettre en doubte, lesquels il a fait & creez les premiers ou les corps, ou les ames. Sur ce, il faut tenir pour resolu que les ames de nos premiers Pere & Mere, ny les nostres, n'ont esté deuant les corps: car il sera demonstré en son lieu, que riẽ n'a esté de touiours ou de toute eternité sinõ Dieu, & que luy excepté tout le reste a eu cõmancement: car nous monstrerons que les ames n'ont esté faictes auãt les corps, quãd nous disputerons de ceste vie, & asçauoir-mõ s'il y en a eu vne deuãt ceste cy, ou s'il y en aura vne autre apres. Au reste, il est permis de rechercher, selon les facultez humaines, les fins, pour lesquelles Dieu a faict les hommes. Nous auons pour l'entretenement de ceste vie, les forces ou facultez vitales, animales & naturelles, par lesquelles nous puissiõs viure, estre

nourriz & procreer noſtre eſpece. Nous auons la vigueur du cœur pour aymer Dieu, ceux de noſtre ſang, & noſtre prochain. Nous auons l'entendement, pour contempler Dieu & les œuures d'iceluy : la volonté pour rendre à chacun ce qui luy appartient & obeir à Dieu. *Du meſme.*

Si les hommes ſont faicts pour quelque temps ſeulement, ou pour viure à touſiours.

CHAP. VI.

COmme Dieu eſt treſ-parfaictement bon, il a auſſi fait treſbiẽ toutes choſes. Il a donc fait les hommes, non pas à fin de mourir vn iour, mais pour perſiſter & viure eternellement : Car il vaut mieux que ce qui eſt bon (comme ſont toutes les œuures de Dieu) ſoit permanent, que s'il ſe corrompoit. Or combien que l'eſpece humaine ſoit deprauee par le peché, la ſubſtance de l'homme eſt neantmoins, bonne de ſoymeſme & les facultez & actions d'iceluy conſiderees en elles meſmes, ſont bonnes. La vertu ſans coulpe demande la felicité eternelle : le peché donc requiert la miſere eternelle. Or à fin que les hõmes qui ont peché ſoyent miſerables, il ne faut pas qu'ils meurent, attendu que l'on ne doit pas dire miſerable ce qui n'eſt: Mais dautant qu'entre les œuures de Dieu, il y en a quelques vnes leſquelles mourrõt quelque fois: nous monſtrerons que le meſme ne ſe peut dire de l'homme, quand nous dirons que le monde doit perir & prendre fin. *Du meſme,*

Si Dieu

Si Dieu a faict les hommes, à fin d'obtenir neceſſairement felicité. CHAP. VII.

CErtainement, par ce que Dieu eſt bon, il a faict tres-parfaictement les hommes, pour les faire iouir de la felicité eternelle. Il leur a donques donné les forces & moyens de l'obtenir. Il leur a donné l'entendemẽt, pour cognoiſtre Dieu, & entendre ce qu'il faut faire & euiter: la volonté libre, pour embraſſer treſlibrement les vertuz, & louër de leur bon gré, & ſans contrainte Dieu, à bon droict digne d'eſtre loué. Si les hommes euſſent demeuré en ceſte iuſtice, le conſeil & volonté de Dieu eſtoit qu'ils obtinſſent la beatitude eternelle: mais s'ils s'en deſtournoyent, qu'ils ne laiſſeroyent de perſiſter eternellement: mais toutesfois priuez de ceſte felicité. Parquoy puis que tous ont peché, il ne faut pas qu'aucun s'attende d'obtenir la felicité. *Du meſme.*

S'il y aura vne autre vie, apres ceſte cy.

CHAP. VIII.

AYans monſtré cy deuant que Dieu a fait les hommes, à fin de viure à iamais, il ne faut pas douter, qu'il n'y ait vne autre vie apres ceſte cy. Auſſi les Philoſophes ont dit, que les ames viuroyent eternellement, mais ſans le corps, voyans qu'ils mouroyent. Toutesfois par ce que le corps eſt ſubſtantiellement partie de l'homme, ſans laquelle il ne peut eſtre dit homme, nous nions que la vie humaine ſe doiue attribuer aux ames ſeules.

Donques nous tenõs que ceux-là errent, leſquels ont eſtimé que les ames des hommes eſtoyent deuant la naiſſance des corps : Car les deux parties ſont faictes en ſorte, que le corps ne ſçauroit viure ſans l'ame, ny l'ame bien exercer ſes actions ſans le corps : ce qui ſera mieux eſclarcy par les choſes ſuyuantes. *Du meſme.*

Que les corps reſuſciteront.

CHAP. IX.

LEs corps meurent : ſi donc apres ceſte vie, les hommes doiuẽt viure, ils viurõt par le moyen des ames ſeulement. Ceſte a eſté la Philoſophie des anciens : car ils n'ont peu ſurmonter les ſens. Mais nous nions la conſequence : car Dieu pourroit bien rendre aux ames leurs corps : ce qui ſe verra là où nous demonſtrerons la toute puiſſance de la premiere cauſe. Par ainſi, ſi Dieu vouloit reſſuſciter le corps, les Philoſophes le deuoyent demander; & telle choſe ſera eſclaircie par la premiere generation des hommes. Nous demandons donques, veu que Dieu a tresbien faict toutes choſes, pourquoy il a eſtably les hommes compoſez de corps & ames, puis qu'il euſt eſté meilleur que les ames veſquiſſent & fuſſent ſans les corps? Nous nions qu'il ſoit meilleur : mais nous tenons que les hommes ſont imparfaits, s'ils ſont deſtituez & depourueuz de l'vne de leurs parties. Quãt à la reſuerie des Philoſophes, qui diſent que la matiere empeſche, par le vice du corps, la vertu de l'entendement. Nous diſons qu'il ne faut pas attribuer cela au corps, entant qu'il eſt corps : car

sans le peché, les corps n'eussent pas empesché la force de l'entendement. Mais ces Philosophes demanderont aussi, pourquoy les corps meurent, puis qu'ils ont esté faits, à fin de viure eternellement auec les ames? Nous respondons, qu'ils meurent à fin de laisser par la mort les choses qui sont corruptibles en iceux; car ces corps, à cause de plusieurs imbecillitez de nature, ne peuuent persister à iamais. Mais (diront ils) Dieu eust bien peu faire cela sans la totalle corruption du corps. Il est bien vray: mais il a choisy la mort, à cela, comme la peine du peché. Ils diront en outre, que ce soit la peine du peché, que les hommes soyẽt à iamais destituez de leurs corps. Nous respondons ainsi, en brief: Les hommes obtiendront, apres ceste vie, ou la felicité, ou la misere. Ils ne peuuent obtenir la felicité, si les pechez ne leur sont remis & pardonnez: s'ils leur sont remis, ceste peine des pechez leur sera aussi remise, & par ce moyen, donques ils obtiendront derechef leurs corps: Au contraire, s'ils doyuent estre à iamais miserables, ils aurõt aussi leurs corps, à fin qu'ayãs peché, entiers, ils portent entiers, la misere, & non point le porte seule vne de leurs parties. Mais l'on verra plus euidemment, par la question suiuante, que les corps reuiuront apres ceste vie. *Du mesme Taurel.*

Que ceste vie cessera & prendra fin quelque iour. CHAP. X.

LA premiere & principale fin de ceste vie est comme ont peut recueillir par les actions de

de tout le monde) de procreer & multiplier le genre humain, à fin qu'apres ceſte vie pluſieurs hommes demeurent. Les Philoſophes ont tellement recerché les cauſes des choſes, qu'ils n'ont pas entendu la fin de ceſte vie, n'ayans eſtimé que les ames naiſſent en ce monde, & ont nié qu'apres ceſte vie, les corps ayent à reuiure & puiſſent reſter: de maniere que l'on ne peut entendre, par leurs arreſts & opinions, à quoy ceſte vie eſt maintenant profitable: Car ils ont tellement admis la generation des hommes, qu'ils ont tenu que les corps ſeulement, & non les ames (leſquelles ils ont iugé auoir eſté deuant que les corps fuſſent corps) ſont engendrez & procreez en ce monde. Parquoy, veu que ceſte vie n'eſt pas cauſe des ames, & que les corps (comme ils diſent) ne ſont apres la vie, ie ne voy point par quelle cauſe Dieu a eſté eſmeu d'ordõner & eſtablir ceſte vie. Il nous faut donc philoſopher autrement. Dieu a faict ce monde, à fin de multiplier le genre humain, en iceluy. Or ne faut il pas limiter l'eſpece humaine, du corps ſeulemẽt, ou de l'ame, mais de l'vn & de l'autre, comme les Philoſophes & aucuns Theologiens attribuent mal ceſte procreation aux corps ſeulement. Veu donc que Dieu a faict ce monde, à cauſe du genre humain, & procreation d'iceluy, certainement ſi ceſte procreation du genre humain ceſſe, ce monde & ceſte vie ceſſera auſſi: Car en vain ſe feroit le mouuement des cieux, & la viciſſitude & changement de toute la nature, ſi aucuns hommes ne naiſſoyent: & certainement celà nous fait cognoiſtre que la procreation du genre humain

Erreur d'aucuns Philoſophes & Theologiens.

humain ceſſera. *Du meſme.*

Que la procreation du genre humain ceſſera & prendra fin. CHAP. XI.

NOus auons demonſtré cy deſſus que le genre humain a eu commencement : ce qui ſeroit vn ſuffiſant argument pour prouuer aux Philoſophes, que la procreation d'iceluy ceſſera auſſi. Nous ne voulons neantmoins vaincre par fauſſes raiſons, puiſque la force de la meſme verité eſt de noſtre parti: Car ce que les Philoſophes affirment comme treſueritable, que ce qui a eu commencement neceſſairement a auſſi fin, eſt entierement faux comme nous enſeignerons en temps & lieu. Philoſophons donc en ceſte maniere: Tous les hommes ont vne meſme nature & fin, de maniere que tout & tant d'hommes qui prendrõt naiſſance, viuront apres qu'ils ſeront naiz ; car nous naiſſons à fin de viure apres. Donques, pource que rien n'eſt eternel, qui a quelque choſe apres ou dernier, les hommes ceſſeront de naiſtre, à fin que tous puiſſẽt viure en apres. Cecy ſe peut plus clairemẽt expoſer. Tirez vne ligne depuis A iuſques à F. qui ſoit terminee de trois points & pourſuiuez en ceſte meſme maniere, tant que vous voudrez.

Erreurs des Philoſophes.

A F F R

— :· — :· — :· — :· — :· — :· — :· &c.

Que la ligne demonſtre les natiuitez des hommes, & les poincts, la vie d'iceux. Et d'autant que les poincts s'eſtendent plus auant que les lignes, il eſt tout certain qu'il ne ſe peut faire que ceſte ligne

ligne compoſee de pluſieurs parties, ſoit infinie, veu qu'elle a quelque choſe apres ſoy, qui s'eſtend plus outre. Par ceſte meſme raiſon, vous ſerez cõuaincus ſi vous dites que les natiuitez des hõmes s'eſtendent en infini: car attẽdu que tous nos neueux, ou ceux qui viendront apres nous, ayans prins naiſſance, viuront, & mourront auſſi puis apres, certainement la natiuité des hommes ne ſe peut eſtendre en infini ou eſtre infinie. Car ſi vous dites que le naiſtre meſme eſt infini, ie diray que le viure meſme & le mourir auſſi eſt plus infini, d'autant que la vie s'eſtend plus loing que la natiuité, & la mort plus auant que la vie. Parquoy, veu qu'il n'y a rien infini en temps; y ayant quelque choſe apres, nous nions que les natiuitez des hommes ſoient infinies en temps, pource qu'elles ſont toutes ſuyuies de la vie & de la mort. Que les anciens nous expoſent ceſte difficulté ou ceux qui les enſuyuent. *Du meſme.*

Que les hommes ne viuront point eternellement ſans les corps. CHAP. XII.

CEſte vie a ſa fin hors ſoy, à ſçauoir en l'autre vie, en laquelle le genre humain viura ſeulement & ne ſe multipliera plus. Car ceſte vie eſt eſtablie à celle fin, qu'en icelle vne certaine multitude d'hommes s'y engendre. Et ceſte multitude d'hommes eſt engendree, pour viure a touſiours. Veu donc que la generation des hommes a ſa fin hors ſoy, ſçauoir eſt en ceſte vie, certainement ceſte vie eſt pour vne autre vie. Nous ſçauons

uons cela estre en vain, qui n'obtient sa fin, & mesme cela estre en vain, dont la fin est vaine & de nul effect. La generation des hommes est la fin de ceste vie, & la vie eternelle est la fin de la generation. Parquoy si ce qui est engendré est destitué de sa fin, nous disons qu'il a esté engendré en vain: s'il a esté engendré en vain nous cõcluons auoir aussi esté en vain, ce qui a esté pour estre engendré. Ne voyons nous donc pas que ceste vie est en vain, si ce qui est le propre œuure d'icelle, sçauoir est vne certaine multitude d'hommes, ou (suiuant le dire des anciens) de corps, n'obtient sa fin, à sçauoir la vie eternelle? Ia n'aduienne que nous disions que Dieu ait faict quelque chose en vain. *Du mesme.*

Pourquoy Dieu à voulu que les hommes fussent procreez des hommes. CHAP. XIII.

DIeu a voulu auoir vn certain nombre d'hommes, pour les rendre aucunemẽt participans de sa felicité. Et pour auoir ce nombre, il a faict ce monde, & a estably ceste vie. Mais quelqu'vn se pourra esmerueiller, pourquoy il s'est seruy de ces moyens là, veu qu'il pouuoit faire tel nombre d'hommes qu'il vouloit, aussi aisement qu'il a faict le monde. Certes Dieu a tresbiẽ faict toutes choses: & à fin que la felicité des hommes fust plus grãde, il les a voulu conioindre d'vne amour mutuelle: & à fin que ceste amour fust plus grande, il a voulu qu'ils fussent procreez les vns des autres. On sçait bien de quelle force est la conionction du sang, & les affections naturelles (qu'on appelle *Force grãde de la cõionction du sang.*

στοργαὶ) ſont forces treſuehementes d'amour. En ceci giſt l'humaine ſocieté qui doit eſtre cõioincte de telle amour, que les peres cognoiſſent les enfans, & les enfans les peres. Mais ceſte ſocieté ne peut conſiſter ou eſtre ſans le corps: à raiſon dequoy, nous croyõs, que Dieu reſſuſcitera les corps, par le moyen deſquels, les hommes ſe puiſſent cognoiſtre les vns les autres. *Du meſme.*

DE DIEV.

Qu'il y a vn Dieu. CHAP. XIIII.

IL y a diuerſes fins de l'homme, comme nous auons monſtré cy deſſus, par les actions d'iceluy. Aucunes ſont propres à ceſte vie, d'autant que par icelles nous ſommes ſubſtantez en ceſte vie, & multiplions noſtre eſpece en la poſterité. Les autres ſeruẽt de guides, par leſquelles nous ſommes conduits en vne autre vie: comme eſt la contemplation de Dieu & de ſes œuures, & la iuſtice en la volonté. Nous parlerons premieremẽt de la contemplation, & puis nous expoſerõs les vertuz par leſquelles nous obtenons la felicité. Certainemẽt il ne faut point douter qu'il y ait vn Dieu: toutesfois pour tant mieux aſſeurer l'entendement nous demonſtrons par ſubtile raiſon, qu'il y a vn Dieu.

Preuue de l'eſtre de Dieu.

L'ordre des cauſes eſt fini: il y a donc quelque premiere cauſe dõt les cauſes inferieures ſont les effects, elle n'eſtant effect d'aucune: & quelque derniere, qui ſoit effect des ſuperieures, & cauſe de nulle

de nulle. Mais si vous niez que lordre des causes soit fini, & affirmez qu'en montant & descendant l'on peut aller iusques à l'infini, sans toutesfois trouuer ny la premiere ny la derniere, ceste absurdité s'ensuiura, que ce qui n'est nullemẽt: peut estre cause d'vn autre, & ce qui est infinemẽt, peut estre moings qu'vn autre. Car attendu que la cause est plus que son effect c'est à dire a plus d'estre, les causes infiniment distantes & eslognees des inferieures, seront infinement plus; & les inferieures seront infinementmoins. Et veu que toutes les causes ont leur causes superieures, & leurs effects inferieurs, s'ensuiura que ce qui est tout, parce qu'il est infiniment, est effect de quelque chose, & qu'il est moins qu'icelle: & que ce qui n'est rien estant infiniment moins, est cause d'vn autre. *Du mesme.*

Que c'est que Dieu. CHAP. XV.

IL apert, par les choses susdites, que en l'ordre des causes, il en faut admettre quelque premiere, la proprieté de laquelle est, comme demonstre ce mot de premiere, qu'elle soit la cause de toutes choses, & ne soit effect d'aucune: (car toutes choses sont comprinses en ceste ordre des causes, & n'y en a qu'vne & nõ plusieurs, comme sera manifesté cy apres.) Les anciens ont nommé ceste cause, Dieu. Parquoy ayans à definir Dieu, ils n'ont pensé le pouuoir mieux faire, qu'en disant, que Dieu est la premiere cause des causes. Ie ne nieray pas que ceste definition ne conuienne bien à Dieu seul, de maniere que la diffinition s'ac-

Premiere cause, Dieu.

Comme les anciẽs ont defiry Dieu.

corde auec le defini : ce neantmoins ie demanderois volontiers aux modernes , qui tiẽnent eſtroitement les decrets des anciens , ſi ceſte definition conuient à Dieu ſeul,& touſiours? Les anciens ont affermé cela , mais non pas les modernes : car ils cõfeſſent que Dieu eſt de toute eternité, lors qu'il n'y auoit rien de ce qui eſt ſinon luy ſeul. Cõment donc eſt-ce que Dieu a peu eſtre dict la premiere cauſe des choſes, ſi les choſes n'eſtoyent pas? Mais il faut refuter & conuaincre les anciens par vne autre raiſon : car ils n'accordent pas que Dieu ait eſté ſeul d'eternité. Les logiciens ont mis au nombre des accidents, le predicament de la Relation, & à bon droict, pource que toute ce qui ſubſiſte par ſoy entant , qu'il eſt, il eſt pour ſoy & non pour les autres. Parquoy veu que eſtre cauſe, eſt comprins ſous le predicament de Relation , certainement s'enſuit que le nom de cauſe eſt accident des choſes, auſquelles il eſt attribué. Commẽt donc pourra ſubſiſter la ſubtilité des anciens, qui ont defini Dieu par le ſeul accident ? on les pourroit manifeſtement conuaincre par pluſieurs autres raiſons mais il faut monſtrer ou giſt l'erreur. Pource qu'en ceſte deſcription des anciẽs , ils ont dict que Dieu eſt la premiere cauſe des choſes, il faut ſoingneuſement obſeruer deux choſes : car ce mot de premiere demonſtre que Dieu eſt par ſoymeſme, non par aucun autre. Ceſte partie donc que la deſcription demõſtre que Dieu eſt par ſoy : mais l'autre par laquelle il eſt dict eſtre la cauſe des choſes, denote ce qu'il eſt par accident : car il eſt cela , non ſeulement pour le reſpect de ſoymeſme, mais d'autres

tres. Parquoy si'l faut definir Dieu vrayement & simplement, il faut retrancher vne partie de l'ancienne description, de maniere qu'elle comprenne autre chose que la simple essence de Dieu, par laquelle il est par soy-mesme, non pour le regard des autres. Nous dirons dõc que Dieu est essence, & qu'il est par soymesme. Les Theologiens ont appellé Dieu Αὐτόσιον, c'est à dire subsistant de soymesme, que si on pouuoit faire vn mot substantif, nous definirions tresbien Dieu, par vn seul mot, le disant estre * Αὐτοσίαν, c'est à dire subsistence de soy, car il n'y a que Dieu, & rien de cè qui est engendré à quoy ce mot se puisse attribuer: il appartiẽt à Dieu seul & touſiours: iceluy seul comprend toutes choses, & est dict estre Dieu, par soy & pour le respect de soymesme seulement. *Du mesme.*

Qu'il y a vn Dieu, & non plusieurs.

CHAP. XVI.

IL apert donc par ceste diffinition que Dieu est vne essence infinie & toute puissante: car attẽdu qu'il est par soymesme, & que rien ne definit soymesme, certainement Dieu est infini: & veu qu'il n'a cause par dessus soy, de laquelle il ait peu estre defini, contenant souz soy toutes les choses qui sont, certainement il est tout puissant: car rien ne peut agir cõtre luy, pour donner empeschemẽt à ses actiõs. Parquoy veu q̃ Dieu est vne essẽce infinie, il obtiẽt aussi vne puissãce infinie à besõgner. Mais on ne peut establir plus d'vn infini: car s'il y en a deux ou plusieurs, ils ne differerõt point, ou *Dieu infiny.*

bien il differeront infinimẽt. S'ils ne different aucunement, ils seront vne mesme chose : car les choses qui sont separees de nombre, different aucunement : mais si elles different infiniment, vne simple difference leur conuiendra, *estre* & *n'estre pas*, & parce moyen l'vn simplement sera *tout*, l'autre simplement ne le sera, c'est à dire s'appellera à bon droict *rien*. On cognoit necessairement par ceste raison qu'il n'y a qu'vn tout puissant: car s'il y en auoit deux, l'vn pourroit ou ne pourroit empescher les actions de l'autre. Si vous pensez qu'il le puisse, pour certain celuy ne sera tout puissant duquel les actions peuuent estre empeschées: mais si vous niez qu'il le puisse, par mesme moyen vous le nierez tout puissant. D'autant donc que l'on ne peut establir, qu'vn infini & tout puissant nous cõcluõs à bõ droict qu'il n'y a qu'vne premiere cause & non plusieurs : & veu que toutes choses sont comprinses sous ceste cause, nous admettons aussi vn ordre des causes & nõ plusieurs. Ce neãtmoins ceste ordre s'estend en plusieurs inferieurs, desquels il n'est pas temps descrire maintenant *Du mesme*.

Vn tout puissant.

Que Dieu est en trois, non d'essence, mais de personne. CHAP. XVII.

NOus auons dict cy dessus en la description de Dieu, qu'il faut diligement considerer deux choses, à sçauoir que Dieu est principe de soymesme & cause des autres. Nous auons declaré que la substance mesme de Dieu, demonstre cela selon laquelle il est pour soy seul, & nõ pour aucũ autre

autre. Et d'autant que Dieu eſt dict faire quelque choſe non pas ſe repoſer, on peut à bon droict demander que c'eſt qu'il faict. Les anciens ont creu qu'il eſt empeſché en tour le monde, & les choſes qui ſont en iceluy: les Chreſtiens le croyent auſſi. Mais combien que ie ne nie pas cela, Dieu neantmoins fait autre choſe entant qu'il eſt Dieu: Car il fait cela en tant qu'il eſt la cauſe des choſes. Ie demanderois volontiers aux Chreſtiens s'ils n'admettent autre action de Dieu, que celle par laquelle il eſt occupé entour le monde, que c'eſt qu'ils penſent que Dieu ait faict deuant que le monde fut faict. Ils reſpondront, ſelon l'opiniõ de S. Auguſtin, qu'il a preparé l'enfer à ceux qui demanderoient telles choſes. Certainement c'eſt bien dict, comme s'il ne nous falloit recercher les eſcritures, par le commandement de IESVS-CHRIST. Qu'eſt ce que le pere dit du filz, *Ie t'ay engendré auiourd'huy*: Ils ont fort bien expoſé que ce mot, auiourd'huy ſignifie: car il deſigne non pas quelque partie du temps, mais l'eternité, Si lõ demande donc que c'eſt que Dieu a faict de toute eternité? ne reſpõdray-ie pas, bien, par le teſmoignage meſme de l'eſcriture, qu'il s'eſt engendré vn fils? Ces choſes ſoient eſcrites pour les Theogiens. Ils nous ſera neant moins permis de philoſopher, pourueu que les choſes que nous alleguerons en philoſophant, ſoyent conformes à l'eſcriture. *Du meſme.*

Que fait Dieu elon les anciẽs.

Que c'eſt que Dieu a faict de toute eternité.

CHAP. XVIII.

LEs Anciens penſoyent auoir philoſophé & diſcouru bien ſubtilement, pour verifier que la nature, & tout ce qui eſt ſous icelle, eſt de toute eternité, quand ils auoyent amené ceſte raiſon: Il a falu (diſoyent ils) que Dieu ſe ſoit repoſé, ſi le monde n'a eſté de toute eternité. Si cela eſt philoſopher, ie confeſſeray aiſement que la philoſophie n'eſt que vanité: Ia n'aduienne toutesfois que i'accorde cela. Ce que Dieu faict au monde, il le faict, non pour ſoy, mais pour les hommes: ſi dõques Dieu ne faict autre choſe, certes nous ſommes plus heureux & plus excellẽs que luy, d'autãt que ce qui eſt à cauſe d'vn autre eſt moins noble que ce pourquoy il eſt: voila pourquoy les cieux pour eſtre faicts pour les hommes, ſont moins nobles que les hommes. Mais puis que Dieu eſt la cauſe de toutes choſes, il ne ſubſiſte pour autre choſe qui ſoit: car chaſcune choſe eſt parfaicte & accomplie par ſa fin, & ce qui eſt à cauſe d'autruy, ceci meſme pourquoy il eſt, le parfaict & l'accomplit. L'effect eſt pour rendre la cauſe parfaicte & non pas au contraire, meſmement ſi la cauſe eſt pourueuë d'entendement & de volonté, comme eſt certes Dieu: car il ne faict aucune choſe pour eſtre ſubiect à icelle. Que s'il eſt ainſi que Dieu par ceſte action ſoit accompli, c'eſt à dire obtienne ſon but & ſa felicité, aſçauoir entant qu'il faict, ou qu'il conſerue & garde ce qu'il doit conſeruer en ce monde, certes le ſouuerain bien de Dieu ne ſera pas de luy, mais des hommes. Car ce monde & ce qui s'y fait, eſt pour la perfection de l'homme. Parquoy à fin d'euiter ces abſurditez, nous contemplerons Dieu autrement.

En toutes choſes, on conſidere la ſubſtance & les actions d'icelle. La ſubſtance eſt parfaite par les actions: dont s'enſuyt que le repos denote l'imperfection des choſes. Les Philoſophes confeſſent que Dieu eſt vne ſubſtance treſparfaicte: que s'ils ne le confeſſoyent, nous le verifierions par beaucoup de raiſons. Il ne reçoit donc aucun repos, mais eſt parfaict par vne actiõ treſparfaicte. Or les proprietez de l'action treſparfaicte ſont telles, qu'elle ait ſa fin en ſoymeſme, que icelle fin ſoit treſparfaicte, c'eſt à dire ſouueraine, non ſuiette à autre, & mette à chef vn œuure treſparfaict & accomply. Les proprietez de la ſubſtance treſparfaicte ſont que la ſubſtance ne reçoiue auſſi aucũ repos, mais ſubſiſte par vne perpetuelle vigueur, ſe rendant treſparfaictement parfaicte par ſon action: c'eſt à dire ſeule & touſiours, de maniere qu'elle n'ait eſté deuant qu'elle fuſt parfaicte, & qu'elle ſoit & doiue eſtre touſiours treſparfaicte, & que ceſte parfection ne ſoit d'autre quelcõque. *Du meſme Taurel.*

Conſideration de deux choſes en tons.

Proprietez de la ſubſtance.

Aſçauoir-mon ſi Dieu eſt rendu parfaict par la contemplation, CHAP. XIX.

SI Dieu eſt eſprit cõme (quelques vns de Theologiens confeſſent auec les anciens) il eſt parfaict par la contemplation: car c'eſt là l'action propre de l'eſprit. Mais il ne faut admettre cela car la perfectiõ de Dieu ne giſt pas en cela, mais de l'hõme & des anges. Nous ſommes heureux par l'intelligence: Mais Dieu par ſon eſſence, eſt tresheureux. Les anciens n'ont pas cogneu cela. La contemplation eſt apres les choſes qu'il faut con-

L'heũr de Dieu.

templer: car vous ne scauriez rien cõtempler, que la chose que vous voulez contempler ne precede. Les choses contemplees sont pareillement plus que la contemplation: Car la contemplation ne vous fait heureux, si vous n'admirez les choses contemplees. L'action doncques, par laquelle les choses contemplees sont, ou bien ont esté, faictes, est plus excellente que celle par laquelle on les contemple. Parquoy nous ne dirons pas que Dieu soit parfaict par la contemplation, mais par l'actiõ par laquelle les choses sont, qui rendent heureux ses contemplateurs. Les Theologiens establissent la felicité humaine, en la veuë de Dieu, & à bon droict mais estre Dieu, est la felicité de Dieu. Il faut verifier cela par plusieurs raisõs pour l'esclaircir aux Philosophes. Nous auons dict, que la proprieté de l'action tresparfaicte, est, d'auoir sa fin en soymesme: c'est à dire, qu'elle ait eu tresparfaictement sa fin, aussi tost que l'action a esté. Nous auõs dit aussi que l'œuure de l'action tresparfaicte est tresparfaicte: mais hors mis Dieu seul, il n'y a riẽ que l'on puisse dire tresparfaict. Il n'y a rien aussi, fors que luy mesme, qui ait esté de tous temps, cõme nous monstrerons cy apres. Parquoy Dieu, pour auoir esté de tous temps, & pource qu'il subsiste tresparfaictement, est œuure d'action eternelle & tresparfaicte. De cecy se void cõme Dieu est principe à soymesme. Car toutes autres choses, pour estre finies, sont telles, qu'elles ont cõmancé d'estre faictes, & ont cessé d'estre à raison dequoy elles subsistent par le repos: car les actions qu'elles prouduisent sont accidens: mais pource que

La Felicité de Dieu quelle.

Dieu principe de soymesme.

que Dieu n'a son estre d'aucun, il n'a commencé d'estre faict, & pourtant aussi n'aura il iamais fin en son estre : car les choses qui n'ont commencement sont necessairemẽt eternelles. Parquoy nous disons que Dieu subsiste en estre faict perpetuellement, mais en sorte que l'agent ne soit de dehors : car Dieu ne cognoist point de cause. Nous cognoissons donc trois choses, par lesquelles nous tenons que Dieu subsiste, *l'Action, ce qui faict, & ce qui est faict. Du mesme.*

De la diuine Trinité. CHAP. XX.

CEs trois choses se voyent manifestement en Dieu, pource qu'il n'est substance receuant repos, comme les autres choses: mais a sa subsistance par vne vertu eternelle. Ces trois choses sont distinguees par propres respects, que les Theologiens appellent Proprietez : mais elles n'establissent pas trois substances separees en nombre, mais *vn estre infini*. Car comme nous auons monstré cy dessus, il n'y a qu'vn infini, & n'y en peut auoir plusieurs. Nous auõs vn autre argument de ceci, si ce qui est faict, vient a estre separé en nombre de ce qui fait, de maniere que il y ait deux substances & non pas vne, ce qui est faict ne se pourra dire à ceste heure là, premiere cause. Car il n'y a rien qui se puisse dire premiere cause, ayant hors de soy sa cause. Mais si ce n'est la premiere cause, c'est quelque chose finie, qui consiste hors la substance de Dieu: cela ne pourra donc pas estre l'effect de l'action, par laquelle nous auons dit Dieu *Estre* : car par icelle Dieu fait pour soymesme, non pour au-

tre quelconque : à raiſon dequoy, l'action, par laquelle Dieu eſt, eſt comprinſe en la meſme ſubſtance de Dieu, & n'eſt dehors. Perſonne des anciens n'a cogneu en philoſophant, ceſte interieure action de Dieu, quoy que les Platoniciens ſe glorifient de leur Platon. Mais y a il choſe qui ſoit plus conforme à noſtre foy, par laquelle nous honorons & reuerons Dieu, vn en ſubſtance, mais en trois perſonnes? Dieu agent repreſente le pere, l'effect du meſme, le fils; l'action ioignãt inſeparablement ce qui fait, auec ce qui eſt faict, peut eſtre ſainctement dict le ſainct Eſprit.

Si l'on demande donc ce que Dieu a faict de tout temps, il faut dire qu'il s'eſt faict ſoymeſme, pource que hors mis luymeſme (comme l'on verra maintenant) il n'y a rien eu de tout tẽps, qu'on puiſſe dire qu'il ait faict : & meſmes pource que Dieu a eſté de tout temps pour ſoymeſme, non pour autre quelconque. *Du meſme.*

DE LA NATVRE.

Que la nature n'eſt pas la premiere cauſe des choſes. CHAP. XXI.

QVelqu'vn peut eſtre penſera que la Nature ſoit la premiere cauſe des choſes : ce qui eſt neãtmoins tres-abſurde, comme lon peut demonſtrer par pluſieurs argumẽs, deſquels nous en produirons vn ou deux. La premiere cauſe, n'ayant point de cauſe ſuperieure qui luy ait donné eſtre, eſt la cauſe d'elle meſme : mais la nature eſt, non d'elle

d'elle meſme ; mais d'vn principe ſuperieur. Car veu qu'elle eſt finie (cõme l'on void par le mouuement des cieux) certainemẽt elle eſt terminee par autre ; car rien ne definit ou termine ſoymeſme. Dauantage, ſi la nature eſt faicte ſoymeſme (ce qui eſt le propre à la premiere cauſe) certainement elle s'eſt faicte ſoymeſme naturellement. Et les choſes qui ſe font naturellement, ſe font d'vne matiere precedente, de maniere que ſi la nature a eſté faicte naturellement, il a fallu qu'elle ait eſté faicte de matiere precedente. Que ſi on dict cela auoir eſté lors que nature n'eſtoit encore, il s'enſuyura que quelque choſe a eſté faicte naturellement, la nature n'eſtant pas encores, & que la nature a faict quelque choſe, deuant qu'elle meſme fuſt. La nature n'eſt donc pas la premiere cauſe des choſes. *Du meſme.*

Que le monde a commencé quelquefois.

CHAP. XXII.

LA nature ne s'eſtend pas plus outre que le monde. Nous parlerons donc du monde, à fin que par ce nom, nous comprenions tout, & meſmes toutes natures. Aucuns ont creu pluſieurs mondes: les Ariſtoteliciens ſe moquent de cela & à bon droict: ce n'eſt pas à nous de reciter icy, par quels argumens ils ont repouſſé telle erreur. Ie laiſſe aux autres à diſcourir ces matieres eſtranges. Certainement ceſt erreur à tellement eſté reprouué, qu'il ne peut aucunemẽt ſubſiſter. Quant à nous, nous ne pouuons eſtre induits ny par le ſens

sens ny par la raison, de recognoistre vn autre monde que cestuy cy: nous laissons donc aux fantastiques la charge de traicter telles fantasies. Il est donc assez clair qu'il y a vn monde & iceluy fini. Or ceci est digne d'estre diligemment espluché & examiné, pour sçauoir si ce monde a esté de tout temps, ou s'il a commencé quelquefois. Aristote a esté le porte enseigne & guidon de ceux qui ont tenu le mõde n'auoir iamais eu commencement: & nous sommes enseignez au contraire par la reuelation diuine. Or toy qui fais estat de Philosophie, & qui fais profession d'estre Chrestien, accorde moy ces choses. La subtilité de ceux qui font estat de Philosophie, respõs soudain: qu'il est vray, que le monde est eternel selon la Philosophie: & qu'il est vray aussi qu'il n'est eternel, selon la Thologie. Voicy vne double verité de noz Philosophes & bien contraire à soymesme. Dressez l'esprit, docteurs. C'est vne chose tresfausse & absurde mesme selõ la Philosophie, de dire que le monde ait esté de tout temps; nous le vous voulons donc enseigner. Vous confessez que le monde, pour estre quelque chose finie, est par autre, non pas de soymesme. Nous demãdons doncques si le mõde est vn œuure parfaict, ou bien s'il est en estat d'estre faict parfaict? *Du mesme.*

Que le monde ne se fait pas, mais qu'il a esté autrefois faict. CHAP. XXIII.

IL y a deux sortes d'effects: car les vns sont separez de leur cause, comme la maison de l'architecte:

tecte: les autres consistẽt en leur cause, & ne peuuent subsister estans separez d'icelle; comme la chaleur, au feu. A quels effects donques rapporterons-nous le monde? Si vous dites que le monde par substance est separé de Dieu, duquel tous le confessent estre effect; s'ensuyura que Dieu est deuant le monde: car telle est la proprieté de tels effects. Et ce qui est posterieur de tẽps à vn autre ne peut auoir esté de toute eternité. Mais si vous estimez que le monde subsiste en sa cause, comme la chaleur au feu, sachez que ces effects ne sont pas substances; mais accidents des choses esquelles ils sont: de maniere que le monde ne peut aucunemẽt estre comprins en ceſt ordre d'effects. Mais à fin que nous declarions mieux cela, nous l'exposerons en brief plus ouuertement. Le monde a son estre de Dieu: ce que nous exprimons par ce mot, *fieri*, c'est à dire, estre faict. Or les effects se disẽt estre faits, lors qu'ils reçoiuẽt de leur cause ce qu'ils son t: car lors les causes sont ioinctes à leurs effects. Ceste conionction au premier ordre des effects dure tant que l'œuure soit parfaict. Parquoy nous disons que le monde (pource qu'il faut confesser qu'il se rapporte entierement à ceſt ordre deffects) ne se fait, mais est desia faict. Car il a vne parfaicte substance, & a obtenu sa fin par ses actions, long temps y a. Veu donc que le monde ne se fait plus, il ne reçoit son estre d'autre: parquoy si le monde a esté de tout temps, comme il est maintenant, certainement il n'a iamais prins son estre d'autre. Que les Aristoteliciens disent donc, comme Dieu est la cause du monde, si ainsi

est

eſt que le monde n'ait iamais eu ſon eſtre de luy: mais ils confeſſent qu'il l'ait eu, ce n'a pas eſté de tout temps; car les choſes qui ſont de tout temps, ſont neceſſairement eternelles: & les choſes qui ont fin, ont eu neceſſairemẽt vn principe. Parquoy veu que le monde a ceſſé d'eſtre fait de Dieu, il a commẽcé auſſi d'eſtre faict de luymeſme: & pourtant il a eſté faict en temps, non pas de toute eternité. *Du meſme.*

La mutation & changemẽt des choſes eſt la fin du monde: laquelle il pourroit obtenir, quãd meſmes les hommes ne ſeroyent pas. Ce neantmoins ceſte fin eſt imparfaicte, nõ qu'elle demonſtre vne ſubſtance imparfaicte, mais pource qu'elle ſe doit parfaire d'ailleurs que du monde. Car la viciſſitude des choſes eſt ordonnee, pour l'augmentation du genre humain iuſques à certaine multitude. Parquoy veu que le monde a trouué long tẽps y a, la viciſſitude & changement des choſes, s'enſuit qu'il eſt parfaicte ſubſtance: ce neantmoins nous auons dict cy deſſus, que le monde n'a pas encores obtenu ſa fin: mais nous auons enſeigné que cela ſe doit entendre d'vne autre fin, qui parfait les viciſſitudes des choſes, à ſçauoir la procreation des hommes. *Du meſme.*

Que le monde n'a peu eſtre de tout temps, pource qu'il eſt pour l'amour d'autre.

CHAP. XXIIII.

IL eſt tout notoire que le monde eſt à cauſe de l'homme: parquoy ſi les hommes n'ont eſté de tout temps, le monde n'a eſté de tout temps, ou bien

bien il a eſté en vain. Or il a eſté cy deſſus monſtré que nul homme n'a eſté de tout temps ; de ſorte que le genre humain ayãt commencé, s'enſuit que le monde a eu auſſi commẽcement. Mais nous deduirons cela autrement. Les choſes qui ſont à cauſe d'autre, ne ſont pas neceſſairement, mais par contingence : car elles ont cauſe par deſſus elles, par laquelle elles ſont, veu que rien ne ſe fait à cauſe d'autre. Or ce qui eſt ſoumis à autre cauſe, eſt auſſi ſoumis à la diſcretion d'icelle : car ceſte cauſe a la puiſſance de prendre ce qu'elle a donné: mais il n'y a aucune choſe qui ait ſon eſtre par contingence, qui ait eſté de tout temps. Car tous confeſſent que ce qui n'a point de commencement ne peut auoir fin. *Du meſme.*

DES SECRETS DES ANGES

LIVRE II.

De la ſubſtance, differences & puiſſances des Demons. CHAP. I.

L'INDVSTRIE des hommes a trouué, par la raiſon & experience, beaucoup de choſes, leſquelles eſtans cogneuës de fort peu de gens, ſont à bon droict miſes au nombre de ſecrets & merueilles. Icelles ſont humaines ou naturelles. Mais l'inſatiable deſir

desir des hommes, ne s'est contenté ny de l'art, ny de l'vsage: Il a fallu implorer aussi la puissance des Demons: par l'ayde desquels, il se fait beaucoup de choses, qui estonnent fort, tant les hommes sçauans que les ignorans. Au reste, à fin de traiter aussi ceste partie des secrets, par vne raison telle que ne soit point contraire à nostre foy & religion, nous monstrerons premierement ce que sont les Demons, par quelles differences on les peut discerner, & quelle puissance ils ont sur les choses humaines.

Que c'est que les Demons. CHAP. II.

DEmon comme si vous disiez , c'est à dire sçauãt ou sçachãt, est ainsi dict des Grecs: par lequel nom, nous comprenons les simples intelligences (comme les Philosophes les appellent) à sçauoir les substãces sans corps qui ne sont point empeschees par ceste masse corporelle, & qui ont iadis esté creées de Dieu premier ouurier des choses, à fin qu'elles obtinssent la felicité par la iuste contemplation de Dieu & de ses œuures. Or la contemplation est iuste, laquelle n'engendre point d'enuie, ny desir de la chose contemplee, mais la louãge de l'ouurier, telle que la chose cõtemplee requiert. Quant à ce qu'aucuns estiment que les Demons sont creez en faueur des hommes, cela est outre la verité de Philosophie, comme nous auons monstré ailleurs: car combien que Dieu se serue bien souuent du ministere des bons & mauuais Anges, pour defendre ou punir les hommes: ce n'est pas neãtmoins la principalle fin,

Opinion d'aucuns touchãt les esprits.

fin, pour laquelle les esprits sõt creez; veu que toute substance qui entend, à son estre premieremẽt pour elle mesme, non pas pour autre quelconque. Quand les ames humaines seront separees des corps, elles seront exemptes de l'attouchement de la matiere: ce neantmoins elles ne seront pas appelees demons, attendu que la fin d'icelles est de donner forme aux corps. Parquoy les Theologiens tiennent fort bien que les ames separees des corps sont à repos iusques au dernier iour (auquel les corps des trespassez resuſciteront) pource que les œuures des ames sont limitees, par la subministration & seruice des corps. Mais la nature des Demons est autre: car ils obtienent leur fin & perfection, sans la masse du corps. Et ne faut point que nous soyons meuz des choses que Cornelius Agrippa recite, de Sainct Augustin, Basile, Gregoire, Appulee, & Pselle. Car combien que l'on voye aucune fois les demons en diuerses sortes de corps & formes: ces choses là sont fantosmes, ou corps à l'heure prins, par lesquels il ne faut aucunement limiter la substance des demons. Car les demons, pour s'accommoder à conſoler ou deceuoir les hõmes, prennẽt les formes qui sont propres à noz sens, & les laissent puis apres, sans qu'ils perçoiuent aucune corruption. Or pour entẽdre quelle est la substance & nature des demons, il faut aussi conſiderer que les demons ne sont infinis en substance ny en quantité, cõme nous auons dict ailleurs, que Dieu par sa substance, est infiny. Combien donc que les philosophes estiment infini tout ce qui est sans corps, nous tenons neantmoins que

Fin des ames.

Agrippa reprins.

les demõs,& toutes autres choſes,hors-mis Dieu ſeul ſont finies : ce que nous auons demonſtré en ſon lieu,où nous auons declairé que Dieu eſt infiny en ſubſtance,& vnité:en ſubſtance,d'autant que par icelle meſme il eſt tout : en vnité,pource qu'il eſt ſeul en ceſte maniere. Mais il eſt aiſé à voir que les demons ſont finis en quantité,parce que nulle choſe peut eſtre infinie en quãtité de laquelle y en a pluſieurs: ioint que le mot d'infini ne peut conuenir aux choſes qui ont leurs parties hors l'vne de l'autre c'eſt à dire ſeparees.La raiſon,outre l'experience,demonſtre apertemẽt,qu'il y a beaucoup de demons. Car le bien pour lequel les demons ſont creez, ne requiert vnité mais vaut mieux, quand il y a multitude,veu que pluſieurs obtiennent la felicité,pour la iuſte louange de Dieu,que non pas vn ſeulement.*Du meſme Taurel.*

Des differences des demons. CHAP. III.

Demons ſurceleſtes.

LEs Mages,comme recite Agrippa, ont eſtably trois ſortes de demons : car il en faut aucuns ſurceleſtes, qui ſont eſprits entierement ſeparez du corps, adonnés à la contemplation & honneur de Dieu: & pour ceſte cauſe,ils les apelent Dieux à cauſe de quelque participation de diuinité : car ils ſont touſiours rempliz de Dieu & du nectar diuin. Ces demons ou eſprits ſont touſiours à l'entour de Dieu.ne preſident aux corps du monde,& ne sõt employez au ſeruice des inferieurs:mais ils eſpandent és ordres inferieurs la lumiere qu'ils ont receuë de Dieu, & diſtribuent à chacun,ſa charge.Ils mettent les intelligences celeſtes en ſecond reng, leſquelles ils appellent demons mondains, pource

pource qu'outre le seruice diuin, ils sont establis sur les spheres du monde, & presidēt à chacun des cieux & des estoilles: à raison dequoy ils les distribuent en autant d'ordres, qu'il y a de cieux au monde, & d'estoilles aux cieux. En troisieme lieu ils mettent les demons, comme ministres pour disposer les choses inferieures, lesquels Origene appelle certaines vertuz inuisibles, ausquels a esté baillee la charge de gouuerner les choses qui sont sur terre: car ils guident souuent noz voyages & affaires, sans estre veus d'aucun: ils se trouuent aussi souuent és combats, & donnent bon succes aux amis, leur aydant secretement: car on dit qu'ils peuuent donner les prosperitez & aduersitez, comme il leur plaist. Ils les diuisent semblablemēt en plusieurs ordres: de maniere que les vns sont ignees, les autres antiques les autres aëriens, les autres terrestres, lesquelles quatre especes des demons sont comptees, selon les quatre vertuz & facultez des ames celestes, l'intelligence, la raison, l'imagination, & la nature, qui viuifie & meut. Ce recit & ordre de demons est fabuleux, comme a bien dit Vuier: car on ne le scauroit prouuer ny par raison, ny par experience, ny par l'authorité de Dieu ou des hommes veritables. Le premier ordre des demons est bien conforme à la verité. Car cōme Dieu est de bonté & sagesse infinie, il a creé de substāces entēdātes pres que infinies pour le contempler, aymer & honorer, desquelles il a lié aucunes aux corps, propres à procreer & cōseruer l'espece: & n'a dēfiny les autres par aucune matiere. On peut mettre en ce reng, le premier

Intelligences celestes au second reng.

Demons, au troisieme reng.

Ordres dits reprouuez.

Premier ordre des demons approuué.

ordre des Demons mais quant a ce qu'ils veulent que leur fin ſoit de diſtribuer & eſpãdre la lumiere receuë de Dieu à tous les ordres des demons celeſtes, cela eſt outre la verité philoſophique, & contient en ſoy vne horrible idolatrie, veu que par ce moyen, ils nous ramenent les Dieux des Gentils. Voire meſme s'ils nous faut parler philoſophiquemẽt, l'abſurdité de ceſte opinion ſe decouurira aiſement. Car qui eſt celuy de ſain iugement qui vueille onques affirmer que les plus nobles ſubſtances ayent eſté creées pour les moins nobles? Or les intelligences celeſtes ſont moins nobles que ces premiers demons: pourquoy donc tiendrons nous que les demõs ſurceleſtes ſont à cauſe des ames celeſtes? On peut refuter, par meſme raiſon, les intelligences celeſtes. Car attendu qu'elles ſont plus nobles que nous, & nous plus nobles que les ſpheres celeſtes, il ne ſemble vray ſemblable que les celeſtes intelligences ayent eſte creées à cauſe de nous, & beaucoup moins à cauſe des ſpheres celeſtes. Au reſte, nous auons parlé ailleurs des intelligences celeſtes, là où nous auons enſeigné l'opinion des Philoſophes eſtre treſabſurde, leſquels ont eſtimé les intelligences celeſtes eſtre eſtablies, à fin de reprimer la puiſſance de la premiere matiere par laquelle toutes choſes corporelles ſont rendues corruptibles & à fin de moderer par vn treſcertain cours, le mouuement des cieux. Car ces œuures là ſont fort eſlognees de la nature de l'intelligence; & l'œuure eſt imparfaict, lequel a beſoing d'aide externe, comme la maiſon preſte à tomber, a beſoing de ſouſtien & appuy.

Mais

Mais quant à ce que les Mages ou ſages attribuent autre fin aux celeſtes intelligences, à ſçauoir d'abreuer & remplir les demons inferieurs, de leurs influences (qu'ils apellent) & de gouuerner par diuerſe vertu les affaires humains, cela eſt auſſi eſloigné de raiſon comme ce que nous auons n'agueres refuté. Car ſi nous admettons les influences celeſtes, elles ſont neantmoins naturelles, & noz ames n'y ſont nullement ſubiectes, ſinon entant qu'elles ſont ſuiettes aux corps. Mais qui dira que les effects des intelligences vuides de corps, ſoyent naturels? Le plus bas ordre des demons comprend les Genies, leſquels ſont prouenus de la geniture, ſelon la diuerſe aſſiete des aſtres celeſtes, chefs & gouuerneurs des actiõs humaines. Que faut-il croire de cela? Certainement ſi l'opinion des aſtrologues eſt vraye, aſçauoir que nous ſoions ſubiects aux heurs ou malheurs, aux vertuz & vices, ſelõ que dominera ſur nous ceſtuy-ci ou ceſtuy-la des aſtres celeſtes, ie n'accorderay pas neantmoins que cela ſe face par le moyen des demons mondains, veu qu'il n'y a aucun demon qui ſoit ſubiect aux actiõs des corps celeſtes. Parquoy attendu qu'il faut prendre des differences, de la meſme ſubſtance des choſes qu'il faut diuiſer, à fin qu'elles eſtabliſſent vraies eſpeces, nous ne pouuons trouuer les differences des demons, deſquels les ſubſtances ſont plus ſubtiles qu'il ne faut pour faire que nous puiſſions entendre les differences d'icelles. Si ce qu'aucuns des Philoſophes diſent eſt vray, que certains demons ſoyent immortels, & autres mortels: nous trouuerons en

Genies.

ce leur difference pource que ce qui eſt mortel, ne peut eſtre de la nature de l'immortel. Mais ceſte opinion a eſté controuee par les hommes du tout ignorans la philoſophie, quoy que Cardã meſme, qui a beaucoup eſcrit, tiẽne ce parti. Car tous demõs ſont incorruptibles d'eux meſme, comme noz ames, & ne peuuent mourir, s'ils ne ſont reduits à neant en la meſme maniere, qu'ils ont eſté faicts par la premiere cauſe. Or on prouuera de la fin pour laquelle les demõs ſont creés, que la premiere cauſe ne veut pas cela; car ceſte fin eſt telle qu'elle ſe parfaict de plus en plus; mais que les choſes corruptibles ſont de telle ſorte, qu'elles ont leur fin, hors d'elles meſmes, laquelle obtient ſa perfection en ſon tẽps, de maniere que l'œuure eſtant paracheué les actions ceſſent & ſe repoſent. Le monde peut de ſoy conſiſter à iamais: ce neantmoins Dieu ne le permetra, attendu qu'il a eſté faict, à fin qu'vne certaine multitude d'hommes naquiſt d'iceluy. Le monde obtiendra ceſte fin, nõ par l'eternité, mais par vn temps deſiny, comme nous auons amplement demonſtré ailleurs: & lors les actions du monde ceſſeront, & vn autre monde ſera mis en la place de ceſtuy, duquel la fin ſera du tout differẽte de la fin de ceſtuy-cy. Mais la fin des demons & des hõmes eſt telle qu'elle n'eſt definie d'aucũ tẽps meſme elle eſt parfaicte de ſoy ne pouuant neantmoins auoir telle perfection qu'elle ne puiſſe touſiours eſtre rẽdue plus parfaicte. Or cõbien que la ſubſtãce de demõs nous ſoit incogniie nous pourrõs neatmoins tirer leurs differẽces, des diuerſes actiõs d'iceux Et ce treſbien pourueu q̃ les actiõs des demõs ſoyent diuerſes, & q̃ nous les co-

gnoissiõs. Ceci est tout notoire tãt par l'experiẽce de plusieurs, que par l'autorité des saincte lettres, qu'aucuns demons sont biẽ; autres, mal. Nous prẽdrons donc la difference de là, & distinguerons les demons par la bonté & malice. Mais ceste differẽce est prinse de l'accident, & non de la substance, car le mal qui est aux mauuais demons, n'est pas de Dieu, mais est vn effect des demons mesmes. Nous auons monstré ailleurs que les demons ne se sont faicts eux mesmes, & auons enseigné par plusieurs argumens, que cela appartient à Dieu seul. Ce neantmoins attendu que nous ne pouuons auoir difference aucune plus manifeste, ceste-ci pourra estre tolerée. Les Theologiẽs ont estably plusieurs ordres de mauuais demons ou esprits (cõme Vuier recite) contraires à neuf degrez d'anges, desquels les premiers sõt appelez ψευδόθεοι c'est à dire faux Dieux, lesquels prenans le nom de la diuine maiesté, veulent estre seruiz comme Dieux, & honorés par sacrifices & adoration: comme ce Sathan, qui a tẽté Iesvs-christ En S. Mat. 4. Mar. 2. Luc. 4. Lon met en second lieu, les esprits mensongers, cõme fust celuy en la bouche des prophetes d'Achab, Au 3. des Rois 11. Ceste maniere de demons s'ẽtremesle aux oracles, & abuse les hõmes par les predictions des prophetes Pythiens. On met au troisieme rang les vaisseaux d'iniquité qui sont esprits inuenteurs des maux, & de tous meschans arts; comme estoit ce demon Theutas en Platon, qui enseigna les ieux & le hazard. Les vaisseaux de fureur: [a] les vaisseaux d'ire, [b] les vaisseaux de mort. [d] Les vãgeurs de crimes & mesfaicts sont au

a *En Esaie 13.*
b *Iere. 50.*
d *Pseau. 7.*

quatrieſme lieu. Au cinquieſme, les enchanteurs & ſorciers, qui contrefont les miracles, ſeruent aux infames magiciens & à leurs meſchancetez, & ſeduiſent le peuple.[a] L'on met au ſixieme rang les puiſſances de l'air, qui ſe meſlent aux tonnerres, foudres & éclairs, qui corrompent l'air, & ameinẽt la peſte & autres maux.[b] Les furies tiennent le ſeptieſme lieu, qui ſement les maux, les diſcordes les guerres ruines & ſaccagemens.[c] Les faux accuſateurs & aguetteurs ſont au huictieſme: & au dernier ſont les tentateurs, & dreſſeurs d'embuſches, que lon eſtime eſtre à l'entour de chacun homme, & pourtant ſont appellez mauuais Genies.[d] Il ne faut pas douter que le diable ne machine & procure la ruine du genre humain par tous moyens à luy poſſibles. Parquoy à fin qu'il amplifie ſon royaume, ayant attiré à ſoy vne milliaſſe d'hommes, il eſt vrai-ſemblable qu'à c'eſt effect, certains offices ayent eſté diſtribuez à certains demons: car autrement vn meſme eſprit malin, pourroit exercer diuerſes fraudes & tromperies. Mais nous ne nous arreſterons plus long temps en ces choſes, que nous ne pourrons demonſtrer par certaines raiſons. *Du meſme Taurel.*

a *En l'Eccles.* 39.

b *En l'Apocals.* 13.

c *En l'Apocal.* 9.

d *En li Apocal.* 9.

De la puiſſance des Demons. CHAP. IIII.

NOz ames ſont comme liees aux corps, dõt aduient que par l'intellect ſeul qui eſt libre, nous pouuons ſurmõter la grandeur des corps celeſtes & elementaires, & ne pouuons faire ſinon ce que les membres permettent: mais les eſprits ſont exempts de tout lien corporel, & ne ſont empeſchez par aucun corps, tant eſpais ſoit-il, d'aller où il leur

il leur plaist. Parquoy veu que les demons sont substances, qui ne sont aucunement suiettes à ce monde, s'ils font quelque chose, elle n'est liee aux moyens naturels, car ils n'ont rien de contraire à la nature, pour patir naturellement d'icelle: & ont des substãces qui sont par dessus nature, pour pouuoir agir sur ces choses naturelles, sans toutesfois pouuoir aucunemẽt souffrir d'icelles: comme est la puissance des corps celestes sur ces choses inferieures. Mais nous pouuons recueillir que la puissance dés demõs est limitee, par ce que leur malice est si grande, que s'ils pouuoyent ils renuerseroyẽt tous les hommes & nature auec. Nous exposerons en brief, comme elle est limitee, combien que cela soit tresdificile, à cause des iugemẽs diuers des hommes en cela. Car presque vne infinité d'histoires recitees par plusieurs autheurs, & confirmees par l'experience qui se void tous les iours, font croire que les vertus & forces de la magie sont telles & si grandes que rien ne semble impossible aux malins esprits. D'autres estiment tout le contraire, & que tout ce qui est attribué aux magiciens & sorciers, est vne vraye illusion. Ie ne veux pas nier que les demons ne fassent beaucoup de choses merueilleuses, par charmes & sorceleries: ce neantmoins nous ne pouuons nier qu'aucunefois, ce qu'ils font, ne se trouue vray, par effect comme les exemples des enchantemens cy apres mis tesmoigneront. Parquoy, combien que les demons, à cause du peché commis, ayent esté chassez de la compagnie des bons Anges, ce neantmoins la puissance ne leur a esté

Puissance des demõs limitee.

oſtee, leur ſubſtance eſtant demouree en ſon entier. Ce ſont donques eſprits treſpuiſſans, comme ils ont eſté du commencement; & toutesfois ils ſont empeſchez pour deux raiſons de faire ce qu'ils voudroyent, premierement pource qu'ils ſont ſubſtances finies; & puis d'autant que par la deffenſe & inhibition diuine ils ne peuuent pas meſme executer ce qu'ils pourroyent. Car combien que nous accorderions que les demons puiſſent tout, ce neantmoins il ne faut pas entendre cela ſans limitation, pource que Dieu ſeul peut ſimplement toutes choſes; nul ne pouuant empeſcher ce qu'il veut. Les Logiciens appellent eſtre Propre ce qui conuient à tout, à vn ſeul & touſiours. Combien donc que ie ne puiſſe rire, à cauſe d'vne trop grande triſteſſe, i'ay neantmoins la puiſſance de rire. Qui doute que le meſchãt eſprit ne puiſſe tuer l'homme, ou luy deſrober ſes threſors les plus cachez? Qui eſt celuy qui doute auſſi, qu'il ne le vueille? toutesfois cela n'aduient pas, pource que ceſte ſienne puiſſance eſt reprimee par vne plus forte puiſſance. Or maintenant, s'il plaiſt à Dieu, il faut rechercher ce que les demons peuuẽt. La puiſſance de la ſubſtance finie, eſt auſſi neceſſairement finie: veu donc qu'il appert que les demons ſont finiz en ſubſtance, ils obtiendrõt auſſi vne puiſſance finie & determinee. Or elle eſt limitee, non pas comme la noſtre, par les choſes naturelles, mais par les choſes non naturelles, ſçauoir eſt par negation & priuation. Ce que ie dy ſe doit entendre en ſorte: qu'à cauſe de la negation, ils ne puiſſent faire quelque choſe de rien: & à cauſe

Quelle puiſſance ont les demons.

cause de la priuation, il ne puissent touſiours faire vne choſe de quelque autre que ce ſoit, veu que faire chaſque choſe de chaſque choſe, denote infinité auſſi bien que ſi l'on faiſoit quelque choſe de rien. Car la matiere ne ſeruant de rien à produire l'effect, eſt tenue pour rien. C'eſt pourquoy aucũs nient fort bien, que les demons puiſſent changer quelqu'vn en loups: dequoy ſera traicté vn peu. Qu'il ſoit donc permis d'affermer touchant la puiſſance limitee des demons, qu'ils ne peuuent faire les ſubſtances: car ils ne peuuent ny ſans moyens ny auec moyens: car l'vn, à ſçauoir faire quelque choſe par moyens eſt ie propre de la nature; & de faire les ſubſtances ſans moyen appartient à Dieu ſeul. C'eſt vne choſe tres-abſurde de dire que les femmes puiſſent cõceuoir, par la conionction des demons, dont les hommes puiſſent naiſtre: car Dieu a octroyé cela ſeulement aux hommes. Et ſi d'auenture le demon ayant la compagnie des femmes peut derober la ſemence à quelque maſle, elle ne ſera toutesfois propre à la generation, veu que la vertu d'icelle ſe perd, auſſi toſt qu'elle ſent l'air exterieur. Dauantage les demons ne peuuẽt auſſi corrõpre les ſubſtances, ſans moyens naturels: car cela appartient auſſi à Dieu ſeul. Parquoy il ne ſemble point que les demons ayent puiſſance ſur les corps celeſtes, d'autant qu'ils ne peuuent rien faire enuers iceux naturellement, ſinon que paraduenture ils puiſſent changer l'aſſiete des aſtres. Mais il appert, par ceſte maxime generale qu'ils ne peuuent meſmes faire cela, *Dieu a donné a chaſcune ſubſtance, tout ce qu'il luy faut*

Abſurdité.

faut pour obtenir ſa fin. Mais cela ne fait pas croire que le demons puiſſent tranſmuer les corps celeſtes. C'eſt autre choſe des corps ſouz celeſtes & inferieurs, enuers leſquels Dieu a donné pouuoir d'agir naturellement, pour induire la viciſſitude des choſes, *Du meſme.*

Des miracles des mauuais demons.

CHAP. V.

MAis combien que la puiſſance des demons ſoit limitee, de maniere qu'ils ne peuuent tout ce qu'il leur plaiſt, nous ſçauons neantmoins par pluſieurs hiſtoires, meſme par experiẽce quotidienne, que les malins eſprits font ſouuentesfois beaucoup de choſes, que l'on repute à bon droict miracles, pource que nous ne les pouuons comprendre par le diſcours de la raiſon. Il eſt bien vray, que quelquefois par ignorance, l'on appelle miracles les choſes qui ne ſont miracles ſimplement, mais pour le reſpect d'autre, attendu que ces choſes ſe fõt naturellement. Si ne faut-il pas toutesfois penſer que toutes les choſes que les mauuais eſprits font, ſe faſſent naturellement: car (comme il a eſté dict auparauãt) veu que ce ſont ſubſtances qui n'ont point de corps, elles produiſent leurs actions ſans moyens naturels. Et pourtant ils peuuent voir en tenebres, & ſont portez d'vn leger mouuement où il leur plaiſt, ſans que l'eſpeſſeur & peſanteur des corps empeſche leur mouuement. Ils n'ont beſoing pour parler, des inſtrumens qui ſont autrement neceſſaires pour faire ſortir la voix, comme les reſponces des oracles

cles par les idoles tesmoignent, & les mages, ou sourciers que l'on appelle ἐγγαστρίμυθοι, c'est à dire parleurs de ventre. Certainement ces choses surpassent nostre entendemẽt, veu qu'elles ne se font par moyen naturel. Il y a vne autre maniere de miracles, que les demons exercent par le moyen des Magiciens & sorciers; & ce sont œuures ou predictions; Souz les predictions sont comprinses les choses presentes, passees & futures, qui sont prises par les ignorans comme choses predites. Mais combien que plusieurs choses soyẽt cachees aux demons (car il n'y a que Dieu qui sonde les cœurs, comme ont dit les Theologiens & les anges mesmes ne sçauent quand le fils de l'homme viendra, à la fin de ceste vie) si est-ce que les Magiciens ont accoustumé de predire beaucoup de choses, qui se trouuent vrayes, & plusieurs en sont fort emerueillez. Quãt aux œuures des Magiciens & enchanteurs elles sont diuerses, lesquelles se peuuent mettre au nombre des miracles, combien que plusieurs s'efforcent par vne trop grande presumption, & par vn ie ne sçay quel discours de raison de assubiettir les puissances des demons aux vertuz de nature. Parquoy nous alleguerons certaines choses que nous iugeons se faire plustost par vn miraculeux moyen que naturel. Premierement on sçait bien que les Magiciens & sourciers sont portez par l'air d'vn tresleger & viste mouuement, & qu'ils cheminent sur les eaux, comme Oddon le pirate lequel voltigoit çà & là en haute mer, sans nauire. Ils font tomber aussi les tempestes nuisibles: Aucuns nient obstinement cela, iugeans

Sourciers parleurs du ventre.

Autre maniere de miracles, exercez par les demons.

Actes miraculeux des demõs.

geans que le malin esprit, cõme estant bon Astronome preuoid les tempestes à venir, & qu'à ceste heure là il faict a croire aux miserables femmelettes, que par tel moyen ou tel elles pourront causer, les pluyes, ou la gresle. Ce neantmoins l'esprit malin est appellé seigneur de l'air: & ne semble contraire à la verité de croire qu'il puisse amener ou faire tomber les tempestes. Car veu qu'il peut plusieurs autres choses, que nous ne pouuõs comprendre, comment ne pourroit-il les choses lesquelles mesmes ont accoustumé d'estre faictes naturellement? il ne peut faire les substances, comme nous auons dict auparauant: ce qu'il ne faut neantmoins entendre sans cõdition, veu qu'il peut faire les substances moyennant la nature. Parquoy le mauuais esprit peut rompre les nues, ou les transporter ailleurs, auec vn grand tourbillon de vents: il peut aussi leuer en haut les eaux, voire mesmes au lieu où elles se puissent conuertir en gresle. Par ce moyen & autres à nous incogneuz, le malin esprit peut faire que les sorciers causent les gresles & tempestes: & neantmoins Dieu le permet tant pour punir les regions. Dauãtage les Magiciens (par lequel nom nous cõprenons tous ceux, qui se seruent & aydent de l'esprit malin) font beaucoup de choses, par prestiges, sorceleries, enchantemens & empoisonnement. Par sorcelerie: quand ils esblouïssent les yeux des regardans, & ainsi se rendent inuisibles, ou prennent diuerses formes de corps: & pourtãt croit on que les Negromanciens tirẽt des enfers les ames des trespassez, & les font r'entrer és corps: cõme fit la sorciere,

Le mauuais demõ dict seigneur de l'air.

Negromanciens.

ciere, laquelle presenta vn demon, souz la forme de Samuel, à Saul prest à se desesperer. Ils causent par empoisonnemẽs diuerses maladies, & les gueriſſent par vn moyen qui nous est cogneu, ou certainement qui surpasse la naturelle maniere du corps humain, & la methodique façon de guerir. Et pourtant les sorcieres font mourir les enfans, & plusieurs bestes: ce qu'il nous faut croire en estans asseurez par l'experience qui le monstre souuent, & par le recit de plusieurs dignes de foy. Mais si vous dites que ces choses sont vrayes illusions du diable ou demon malin, par lesquelles il enuelope tellement l'esprit des simples femmelettes, qu'il les faict tomber en ceste resuerie de croire qu'elles font & confessent auoir faict des choses, que ny elles, ny le diable mesme n'ont pas faict, ie dy que si vous pensez eschapper par ceste raison, il sera pareillement loisible denier toute chose tresmanifeste. Mais l'on pourra bien douter touchant les maladies qu'elles auront causees & des guarisons des maladies, à sçauoir mon si elles viennent naturellemẽt, veu que nous auons dict cy deuant que les demons ne peuuent corrompre les substances, sans vser, à ce faire des moyens naturels, pource qu'il appartiẽt à la seule substance infinie, de faire quelque chose, sans moyens. Or Dieu n'a estably à la generation & corruption des substances autres moyens que les naturels. Boece recite à l'onzieme liure de l'histoire d'Ecosse vne histoire du Roy Duffe, que Cardan a refuté assez mal à propos. Ils veulent que ce soit mensonge, pource que Cardan & Vuier estiment ne

Actes des sorcieres.

s'estre

s'eſtre peu faire, que le Roy Duffe ſoit mort tout ſec, par le moyen de la cire des ſorciers fondue au feu. Qui eſt ſi deporueu d'eſprit de iuger qu'il faille attribuer ceſte vertu à la cire fondue? Ie diray puis apres ce qu'il faut penſer des moyens des arts magiques: & faut voir en ceſt endroit ſi le diable a peu faire mourir ainſi ſec le Roy Duffe, par vn moyen ſurnaturel, à ſçauoir par cauſes & accidens qui ayent peu ſuruenir outre la naturelle raiſon & maniere de la maladie du phthiſic. Le Roy Duffe, ſans aucun ſigne de cholere, phlegme, ou autre humeur mauuaiſe, ou que le temperament fuſt offenſé, ſe conſumoit de nuict & attenuoit par veilles continuelles, par ſueur & douleur: le mouuement des arteres eſtoit entier, les actions des ſens non offenſees, & vn peu plus d'appetit que de couſtume: par leſquels ſignes eſt demonſtré que la maladie n'eſtoit point naturelle. Mais cependant ie ne penſerois point pour cela que ce qui eſt eſcrit icy de Duffe fuſt menſonge: car le diable peut cauſer pluſieurs maladies, deſquelles la raiſon nous eſt incognuë. Il le peut, pource qu'eſtant ſubtil, il ſe peut aiſement fourrer par toutes les parties du corps, les reſtreindre, les deſchirer ou tormẽter en quelque autre ſorte: il peut auſſi empeſcher les actions des entrailles, qui ſont neceſſaires pour ſouſtenir la vie, comme il ſera dict vn peu apres de l'enchantement des Magiciens. Voire meſmes il peut infecter par vne mauuaiſe haleine, & par diuers venins à nous incogneuz, les poulmons & autres parties du corps, dont ſuruiennent les maladies outre la naturelle maniere.

Hiſtoire du Roy Duffe.

maniere. Mais il ne peut induire ou cauſer la corruption du corps moyenant la nature: car quād la vie ſe termine par le glaiue, ceſte mort proprement n'eſt pas corruption, mais ſeulement lors que le corps mort eſt conuerti en autre ſubſtance, ou ſe pourrit. Au reſte, aucuns reuoquent auſſi en doute, aſçauoir ſi les demons peuuent guerir les maladies qu'ils n'ont cauſees: aucuns nient cela, toutesfois ſans aucunes raiſons, ou à tout le moins fort legeres. Pour confirmer cela, ceſt argument pouuoit aucunement ſeruir, que les remedes des maladies doiuent eſtre contraires aux cauſes d'icelles, & que les choſes cauſees outre la nature, ne peuuent eſtre gueries naturellement: de maniere qu'il ſemble que l'on puiſſe prouuer par meſme raiſon, que les maladies prouenues des cauſes naturelles peuuēt aumoins eſtre gueries par moyens naturels. Ce neantmoins en quelque maniere que nous philoſophions, l'experience quotidienne nous monſtre, qu'il y a des medecins, qui par art magique, auec grand eſtonnement de pluſieurs gueriſſent des maladies qui n'ont eſté cauſees par les demons. Mais vous direz là deſſus, qu'ils ſe ſeruent de remedes naturels. Nous ne pouuons dire le contraire: ce neantmoins ils gueriſſent aucunes fois, ſans moyens, & vſent aucune fois, de moyens, qui chaſſent les maladies par l'ayde des demons, pluſtoſt que par les vertuz qu'ils ayent de nature. Et combien qu'il faille repouſſer par remedes naturels, les maladies qui ſont cauſees naturellement, la maniere neātmoins de l'applicatiō, par laquelle les demons gueriſſent

Quelques Medecins gueriſſent par arts magiques

les maladies naturelle, peut estre telle, qu'elle surpasse nostre capacité: Pour exẽple, vne pierre qui sera si grosse qu'elle ne pourra passer par les conduits de l'vrine, nous sçauons qui la faut rompre: ou autrement qu'il sera besoing d'vne grande force pour la mettre dehors: si l'vn ny l'autre ne se peut faire par remedes, ou à cause de la grandeur, ou de la durté d'icelle, ou de l'imbecillité du patient, la maladie sera reputee des medecins methodiques, incurable, laquelle neantmoins les magiciens chasseront aisement, par le moyen du diable. Car veu qu'il se fourre par toutes les parties du corps, sans empeschement, qui le gardera de briser vne pierre encore qu'elle soit tresdure? On peut iuger le semblable des autres: Mais, comme nous auons dict ailleurs que la puissance des demons est limitee, il faudra aussi obseruer & remarquer cela; car les malins esprits ne gueriſſent pas indifferement toutes maladies, comme nous monstrerõs en brief. La gueriſon des maladies, ou est naturelle par alteration ou generation: ou est violente, par le retranchement, & priuation des choses que sõt cõtenues au corps outre nature, ou par la restitution des choses, qui sont hors de leur lieu: ou est diuine, laquelle change les substances par vne maniere supernaturelle. Le diable guerit bien par l'vsage des medicamens naturels, qui nous sont incogneuz, & par cure violente, plusieurs maladies q̃ nous estimons incurables. Toutesfois il y a vne autre gueriſon de maladies, qui appartient à Dieu seul, ou à ceux ausquels il est donné de Dieu par vne singuliere grace: de maniere

Exemple.

Les diables ne gueriſſent toutes maladies.

niere que si quelque partie a esté coupee, ou est corrompue, ou morte, elle ne sera restituee par le moyen des demons. Il y a en Suisse vn magicien assez cogneu, qui se vante de remettre & restituer les membres du tout brisez, aussi aisemẽt que s'ils estoyent legerement froissez. Mais i'ay peur que ce ne soit vne vaine arrogance. Or les choses que font les magiciens par enchantemens sont dignes de grand admiration, quand ils empeschent les actions des corps naturels ou des animaux: cõme Fauste, qui lia les bouches ouuertes & beantes à certains paisans yures, qui faisoiẽt grand bruit: de maniere que depuis, ils se tenoyent sans dire mot. L'œuure de Venus est aucunesfois empeschee par ce moyen; le feu lié de maniere qu'il ne peut brusler, & la fluxion de sang arestee: ainsi l'on amasse ou assemble les animaux, comme les taulpes, les serpens, ou les oiseaux: la vertu de ceux-là qui veulent blesser ou offenser est empeschee. En ceste mesme maniere, les marchans sont liés, les ioueurs au gain, les larrõs, les fouldres &c. pour la seureté: & plusieurs autres choses, que Vuier estime en partie fabuleuses, en partie dignes de risee, de maniere qu'il estime qu'elles doiuent estre raportees plustost aux illusions, ou à vne meschante credulité, qu'à vrais miracles. Mais i'ay peur que voulans estre credules, nous n'encourions le vice d'incredulité *Du mesme.*

DES SECRETS

LIVRE III.

Argument.

NOVS auons traité en brief, és deux liures precedens, de Dieu, de l'hõme, de la Nature, & des Anges, en telle sorte, que nous auons exposé les secrets qui sont en iceux, que nostre entendement peut comprendre par la contemplation, & non par l'operation exterieure. Puis donc que l'ordre requiert maintenant d'enseigner les choses lesquelles se font non pas par science, mais besoignant auec science, & par art, auec telle dexterité que le moyẽ estant cogneu à peu de gens, à bon droict peuuent estre mises au nombre des secrets: nous traicterõs à ceste occasion, en ce liure, des principales parties du monde sçauoir est du ciel, & des elemens, & aux liures suyuans nous exposerons les choses contenues en iceux.

DES ASTRES.

CHAP. I.

Du Soleil & de la Lune.

LE Soleil par sa chaleur consume la substance humide. Mais la Lune humectãt d'elle mesme, cause par sa vertu, vne conuenable mixtion & tẽperature

perature. Sotion apele les iours qui sont depuis le vintneufuiesme de la lune, iusques au second iour apres le renouueau, iours sans la lune: les autres appellent ces mesmes iours, entrelunaires ou iours de la Lune paisible & coye, esquels elle est cachee souz les rayons du Soleil. & n'apparoist aux hommes. *Ptolomee.*

Comme l'on peut coniecturer la fortune de chacune annee.

IL est aisé de coniecturer les aduentures de chacune annee par les astres, si quelqu'vn considere les XII. XIX. VIII. IIII. & XXX. precedens, & les compare à la condition de l'annee precedente. Exemple, Ie veux sçauoir quelle sera la condition de l'annee 1554. qui est à moy le commancement de mon 24. le premier iour de Septembre, iusques en l'an 1555. au mesme iour. Premierement, ie cõsidere l'an 1542. & en ceste annee i'ay faict vn voiage, sans cause, i'ay eu vn enfant: i'ay esté mal heureux, mal fortuné au gain, par ma propre faute, nõ pas que plusieurs ne me demãdassẽt: i'ay mis quelques choses en lumiere. Puis dõc que ie n'ay point maintenant de femme, toutes les autres choses, correspondront, par proportiõ. Ie considere semblablement l'an 1535. auquel i'ay esté tresmalheureux autant qu'onques en ma vie triste, faſché, auec crainte, petit gain: & ainsi, ie compareray ceste annee à l'an 1553. comme l'annee 1535. à l'an 1534. auquel i'ay esté assez heureux. Ie feray le semblable de l'an 1546. auquel i'ay eu accroissement de gain, mais vne grande facherie, & ay esté fort opri-

mé:ie viendray semblablement à l'an 1550. auquel i'ay eu aussi vne si grande fascherie, & aussi à l'an 1524. auquel i'ay receu à la fin de l'an honneur auec contestation, sans profit, & auec grande facherie. La cause de cela est le x i i. pource que Iupiter retourne au mesme lieu, au iour de la natiuité, & l'ordre des douze signes est accomply allant en auant. Et Ptolomee attribue beaucoup à ce retour; & n'est vray semblable qu'il ait tant attribué à ce circuit des lieux principaux, s'il n'eust esprouué cela par plusieurs experiẽces: parquoy ce circuit & tour est trespuissat & a ses indications. sur la vie, les honneurs, richesses, & principalemẽt sur les magistrats. Le x i x. est cause de ces choses: pource que la lune retourne presque au mesme lieu, & Mars aussi quelques fois & pourtant a ses indications sur l'estat du corps, les voyages, & la fortune, & les qualités de l'esprit & des sens. Au huictiesme an, Venus retourne en son lieu, pourtant signifie ioyes & dõs & enfans, conuersation auec les femmes quasi semblable, comme i'ay dict, faisant tousiours comparaison à l'estat de l'ãnee precedente: car l'aueugle ne verra, & le pauure n'enrichira, mais il faut mesurer toutes choses auec proportion. L'an quatriesme, les lieux d'où nous commançons le cours vital, selõ les Astrologues par vne certaine forme de prisõ, dite ἀφετικὸς aphetiques retournent à leur triangle: ce qui aduient aussi l'an huictiesme: & pourtant le quatrieme est plus foible: & par ceste maniere de proceder en auant à cause aussi du mouuement du Soleil; l'ascendant & poinctes retournent au mesme lieu

lieu : & pourtant telles annees ont grande similitude auec leurs correſpondãtes, en toutes choſes: nõ pas neantmoins telle & ſi parfaicte que la huictieme, & beaucoup moins que la douzieme. Mais la trentieſme annee, Saturne retourne en ſon lieu, & pourtant il ſignifie meſmes actions és labeurs & cultiuement des choſes ſtables : mais ceſte ſimilitude eſt fort petite, à cauſe du changement des aages. Or ces choſes ne ſont pas touſiours vrayes, mais le plus ſouuẽt, comme auſſi toutes les autres reigles des choſes naturelles, & d'autant plus que les directions troublent tous ces ordres. Mais les directions ſignifiẽt ſeulement vne choſe, & ne rõpent ſinon l'ordre de deux ans, & non pas des ſuiuans. *Cardan.*

Comme l'on peut voir les aſtres de iour.

CHaſcun ſcait bien qu'vne petite lumiere aprochee d'vne plus grande, s'eſuanoüit & ſe perd. Si vous mettez vn flambeau au Soleil, quand il eſt clair & beau, la lumiere eſt diſſipee. Les eſtoilles ne ſe voyent point de iour, à cauſe de la trop grãde lueur du ſoleil, encores, qu'elles luiſent auſſi bien de iour que de nuict: ceux donc qui les voudront voir, ne ſeront pas depourueuz de moyen. En plein iour, ſi le Soleil defaut, & eſt priué de ſa lumiere, que par ce moyen la terre ſoit couuerte de profondes tenebres, & les yeux ne ſoyent eſblouis pour la clarté, on voit le ciel ſemé d'eſtoilles : ce que Thucidide a eſcrit eſtre aucun de ſon temps, & s'eſt veu auſſi ſouuent en noſtre aage, les yeux ne ſont pas ſeulement offen-

Exemple fez de grande tenebres, mais auſſi de la lumiere, comme on lit des ſoldats de Xenophon, & de Denis Tyran de Sicile, qui aueugloyent par vne treſluiſante lumiere, ceux qu'ils tiroyent hors des priſons obſcures : car les yeux ne pouuans ſupporter la clarté du Soleil, ſont incõtinẽt eſblouiz, & ceux qui veulent voir quelque choſe mettent les mains, ou quelque autre defenſe deſſus leurs yeux, à cauſe de la ſplendeur du Soleil, qui les eſblouit. Nous commencerons donc ainſi: quiconque voudra voir les eſtoilles, comme Galien & Philopone enſeignent, doit deſcendre en vn puits fort profond, ou lieu ſemblable, à fin que à trauers l'obſcurité, & come de loin, il puiſſe regarder le ciel cler & ſerain & nullement couuert de nuees ou brouillars, ſans que les yeux en ſoyent nullement esblouis, & ainſi comme à la deſrobee il puiſſe regarder les aſtres luiſans. Car les tenebres qui ſont là eſpaiſſes, comme la nuict, aſſemblent la veuë & ne la laiſſent diſſiper par la lumiere eſpandue par deſſus. Ce neãtmoins vous n'experimenterez pas cela, quand le Soleil eſt au midy : car lors vous ſerez empeſché par vne grande lumiere: & ſi vous deſcendez plus bas, vous verrez plus clair & plus ſoudain; autrement, vous verrez plus obſcurement, & plus tard.

Ainſi ſi quelqu'vn deſcent en vne profonde & noire cauerne, verra vne chandelle bruler durant le Soleil : ce qui n'aduient pas ſi on ſe preſente au lieu où le Soleil luit à plein, pource quelle eſt empeſchee, par la plus grande lumiere du Soleil. Ainſi i'ay trouué que pluſieurs perſonnages d'autorité ſe ſont trompez, comme il me

fou

souuient auoir souuent leu & entẽdu. S'ils ne peuuent supporter de voir long temps les astres, ils se prenent à les cõtempler par vn tel artifice. Ayans mis vn miroir dedans l'eau en plein midy, ils pensent voir & monstrent les estoilles fichees au ciel. Car les droits rayons du Soleil, qui tombent sur la superficie & fleur de l'eau, frappent le miroir de trauers, de la superficie duquel, ils reuerberent & frappent les yeux bien colloquez du regardant, & representant la figure du Soleil : mais les rayons qui frappent l'eau de trauers, de là reuerberent sur le miroir & sur le visage. On le verra de mesme figure & moindre à cause de la reuerberation du milieu ou intermede plus espais, & penserez voir l'estoille qui suit le corps du Soleil, que l'on voit aux lieux tenebreux. Et pourtant aucuns pensent que soit l'estoille de Mercure, ainsi appellee pource qu'elle luit, ἀπὸ τῆς στίλβης. Stilbon, pource qu'elle n'est pas loin du Soleil, & qu'ils la voyent tousiours apres. Aucuns se hastent de voir, & mesmes es iours d'esté l'estoile de la Canicule : que si vous adioustez moins de foy à la demonstration qu'a l'experience & aux sens : recerchez son vray interualle en l'equinoctial, & vous trouuerez tousiours vne mesme distance, de maniere que l'on verra les estoilles ores plus élongnees, ores plus pres, ce qu'au miroir demonstre tousiours vne mesme distance, si vous le mettez egallement. Ie ne nie pas toutesfois que par vn tel moyen, nous ne puissions voir plus librement, non seulement le Soleil leuant ou couchant, mais aussi occupant le midy : & en outre les eclipses du Soleil & de la

Lune. Car veu que les foibles yeux ne peuuent ſupporter de voir de pres le Soleil, à cauſe de ſa trop grande ſplendeur, vous le diſcernerez & remarquerez par ce moyen en plain iour, & ſans grande peine vous le verrez de la forme & grandeur d'vn plat: comme auſſi par le moyen d'vn drap noir, ou du papier, ayant vn petit trou, pour voir à trauers. *Iean Baptiſte Porta en ſon traicté de la Magie naturelle.*

DV FEV.

CHAP. II.

Pour faire vne chandelle, qui ne s'eſteigne point.

EMpliſſez vne cane de ſouphre en poudre, & de petis drapeaux rompuz menu. Et puis couurez tout cela de cire, & l'allumez: le grand ſouffle ny le grand vent ne l'eſteindra point, Dauantage ſi vous faictes vne chandele d'vne liure de cire, auec deux onces de ſouphre vif, & autãt de chaux viue, y aiouſtãt vne petite once d'huile de noix, la meche de laquelle ſoit de cotton, & qu'on la mette dedans l'eau, auſſi toſt que la chaux commencera à ardre, elle fera bruſler au milieu, meſmes des eaux, les autres matieres propres à bruſler, & qui peuuent prendre feu. *Antoine Mizauld, au liure des ſecrets memorables.*

Pour faire vne chandelle bruſlant ſouz l'eau.

PRenez vn long vaiſſeau & aſſez grand, à l'emboucheure duquel appropriez vne piece de bois,

bois,ſur laquelle la chãdelle ardente ſoit aſſiſe immobile:& renuerſant le vaiſſeau,q̃ la lumiere touche le fons d'enhaut, & en ceſte maniere plongez le du tout dedans l'eau, & l'eau ny entrera point par deſſouz, eſtant remply d'air & la chandele ſera ardente ſelon que la capacité du vaiſſeau ſera grande. *De Iean Baptiſte Porta.*

Pour faire vne chandele merueilleuſe.

ON dit que ſi vous prenez vne partie de ſalpeſtre, & y aiouſtez d'encens, d'huile commun,du laict d'eſpurge, de chacun vne cinquieſme partie, la dixieſme de ſouphre, la moitié de cire, vous ferez vn chandelle qui ſera admirable par ſa chaleur, odeur, mouuement & bruit. Autres empliſſent de chaux la moitie d'vne coque d'œuf, & y aiouſtans vne partie de la poudre à canon l'enferment de cire, & la mettent dedans l'eau treſfroide:car le feu s'y alume bien ſouuent,& la flamme en ſort. *Cardan,de la varieté.*

Pour faire des flambeaux qui ne s'eſteignent point pour le vent.

ON fait bouillir leur meche auec ſalpeſtre & eau, & apres qu'elle eſt ſechee, on l'arroſe auec ſouphre & eau ardente:& puis font chandeles auec la mixtion ſuyuante, à ſçauoir ſouphre:de la moitie de canfre, & de reſine therbentine: du double de la colophonienne:du triple de cire: on en fait quatre chandeles eſtant tout meſlé enſemble,& iettent au milieu du ſouphre vif, qui reſiſte plus obſtinement que tous. Si vous enuironnez

vne

vne de ces chandeles de neige, & que vous l'alumiez il semblera que la flamme arde en la neige. *Alexis.*

Pour vne chandele qui ne se puisse esteindre.

L'On trouue beaucoup de choses admirables: desquelles toutesfois on ne s'esmerueille plus quand on en cognoit la cause: comme le souphre egalement dissouz auec la cire, fait qu'elle ne s'estaint point: mais il faut que le souphre soit fort pur. Semblablement si vne chandele couuerte de poudre de souphre & de charbon, est plongee en l'eau en temps d'hyuer, & estant par le dessus couuerte de papier, si on la pend dessouz vne goutiere, la glace l'enuironne tout à l'entour fort espaisse, ce neantmoins estant allumee, elle bruslera, auec merueille des assistans. *Cardan de la subtilité.*

Pour faire des feux artificiels, qui ne s'esteignent par l'eau.

L'Eau a de coustume d'enflammer les feux vehemens, pource que l'humidité qui s'exhale est rendu plus gras, & n'est consummé par la fumee d'entour, mais le feu le consume entieremẽt; dequoy estant faict plus pur, ensemble & ramassé par le froid en est plus vigoureux & gaillard: & de là viennent les feux qui sont excitez & enflammez par l'eau. Il est faict de poix naualle & Grequé, de souphre, de lie de vin qu'on appelle tartre, de colle forte, de salpetre, de petrole. On tient cela de Marc Gracche: on y adiouste de la chaux viue au double, & tout cela est meslé auec le iaune d'œufs

d'œufs,& mis dedans le fiens de cheual.

Autrement.

PRenez de l'huile de ſouphre, de petrole,de geneure,de ſalpetre,autant de l'vn que de l'autre: de poix noire, de la greſſe de canard & d'oye, de fiente de pigeon, de vernis liquide, auſſi autant d'vn que d'autre : du bitume cinq parties : mettez les dans eau ardente, & l'enſeueliſſez dedans la fiente de cheual.

Autrement.

PRenez du vernis liquide,d'huile de ſouphre,& de geneure,d'huile de lin, de petrole,de la larme du larix,qui eſt la meleze, parties egales d'eau ardant trois & demie : & puis de ſalpetre, de bois de laurier ſec,reduits en poudre, autant qu'il ſera beſoin, pour rendre le tout de la conſiſtence de bouë : mettez le en vaiſſeau de verre, & l'enſeueliſſez l'eſpace de trois mois en la fiente de cheual: Si les boules qui en ſont faites tienent au bois, elles s'enflammeront d'elles meſmes à la pluye: mais cela n'aduient pas touſiours:trop bien aduiẽt il touſiours, que le feu y eſtant vne fois, ne s'eſteint par aucunes eaux. Quant à la poudre, qui s'enflamme traſaiſement, & qui bruſle auec vehemence, elle eſt faicte de la poudre à canon & de la troiſieme partie de ſouphre & de poix Greque.

Cadan de la ſubtilité.

Pour faire que quelque choſe ne bruſle dans le feu.

PRenez de colle de poiſſon & d'alun parties egales, meſlez les & y eſpandez du vin aigre deſſus,

dessus, tout ce que vous en enduirez ne bruslera point, estant ietté dedans le feu. Et si vous frotez voz mains de guymauue broyee, auec le blanc d'œufs, en y mettant de l'alun par dessus, vous pourrez manier le feu, sans qu'il vous face mal. *Albert le grand.*

Mixtion ignee, laquelle le Soleil peut enflammer.

CEcy se faict principalement lors que le Soleil est sur le midy en sa grãde chaleur, & mesmement és regions où le Soleil est fort ardant, ou enuiron les iours caniculaires, & encores ne se faict il pas, sinon qu'on face vne composition de choses qui peuuent aisement prendre feu, & qu'icelle soit bien preparee, comme est la suyuante.

PRenez du canfre, des huiles de souphre vif, de tormentine, de geneure & de moyeux d'œufs, de poix liquide, colophone reduite en poudre, salnitre, & d'eau ardent le double de tous, vn peu d'arsenic & de lie de vin: meslez & broyez bien le tout, & le mettez dedans vn vaisseau de verre, où il doit demeurer couuert & enfouy l'espace de deux mois, renouuelant tousiours le fiens, & remeslant: & tirez l'eau du mesme vase, comme nous enseignerons. Il vous la faut espaissir ou par nostre poudre, ou par la fiente de pigeon, estant criblee fort menu, de maniere qu'elle ressemble quelque racleure, vous en pouuez enduire le bois & tout ce qui est pour brusler, & vous en seruir durant les grãdes chaleurs au Soleil. Toutes ces choses sont attribueez à Marc Grache. La fiente de pigeon a vne tresgrande force de brusler. Galien recite

nte de
oix de
de ver-
pour
ler.

recite qu'en Mysie, qui est vne partie d'Asie, vne maison fust embrasee par ce moyen là: l'on auoit ietté de la fiente du pigeon, laquelle touchoit vne fenestre prochaine, le bois de laquelle, auoit n'agueres esté enduit de resine: la fiente estant pourrie, & échauffee & iettant vne vapeur, au cœur de l'esté, le Soleil ardent venant à tomber dessus, enflamma la resine & la fenestre, de là le feu se prit aussi aux huis qui auoyent esté enduitz & monta iusques au toict, lequel estant vne fois enflambé incontinẽt toute la maison en fust embrasee pour la grãde vertu d'enflammer qui est en ceste resine. *De Iean Baptiste Porta en sa magie naturelle.*

Flambeaux ou torches qui ne s'esteignent par les vents.

ON peut faire de flambeaux pour se conduire en chemin, qui ne s'esteindront point pour vent qui face. Et ce au moyen du souphre; car malaisemãt ils s'esteignẽt, ayant cõceu la flamme. Et pourtant les flambeaux faicts & enduits de cire & de souphre, l'vn apres l'autre, se peuuent porter aux vents sans s'esteindre. Or pour conduire les armees & faire autres choses necessaires, l'on se sert de flambeaux, dont la meche a bouilly auec salnitre & eau: puis estant sechee, on la trempe au souphre & eau ardente: puis l'on fait des chandeles de ceste mistion, à sçauoir de souphre, de la moitié de canfre & de resine de terebinthine, de deux fois autant de colophone, & de trois fois autant de cire: l'on en faict quatre chandeles; qui sont composees ensemble par la moitié, ou bien l'on

l'on y iette du souphre vif, qui resiste le plus obstinément de tous. *Le mesme.*

Pour faire que quelqu'vn ne soit bruslé par le feu.

BElbin dit, Quand vous prenez le blanc d'vn œuf, & de l'alun, & vous en enduisez vn drap, que vous lauez auec eau seche, de sel, le feu ne le peut brusler. Vn autre dit, Quand on prend de l'arsenic rouge & alun, broyez & meslez auec le suc de ioubarbe, & le fiel de toureau, si l'homme s'en frotte ses mains, & prend puis apres vn fer ardant, il ne se bruslera point. Si lon prẽd de la manne & alun iamene, & taie, fort vin aigre, & guimauue, broyez, & que l'on s'en frotte les mains, le feu ne le peut offenser. *Albert le grand.*

Vne lampe merueilleuse, en laquelle apparoissent choses de grandeur terrible, ayant en la main vne verge, effroyant l'homme.

PRenez vne Raine ou grenouille verde, & luy ostez la teste, sur le drap verd des morts: trempez le dans huile de sureau, & mettez le drap, & éclairez auec iceluy, en vne lampe verde. Car vous verrez vne chose noire, entre les mains de laquelle y aura vne lampe & choses esmerueillables. *Albert.*

Mixtion de feu qui brusle, souz l'eau.

PReparez premierement de la poudre à canon, comme on parle, de laquelle on se sert pour les artilleries ausquelles on a baillé le nom de bombarde, parce que le mot mesme contrefait quasi le bruit

bruyt que fait l'artillerie. Ceſte poudre entre en toutes telles mixtions comme baſe & fondement: aiouſtez y la troiſieme partie de colophonie la quatrieſme d'huile commun faict d'oliues & la ſixieſme de ſoulphre, tout ſoit bien meſlé; quand tout eſt bien ſec il en faut faire eſſay, s'il bruſle plus qu'õ ne veut, mettez y dauãtage de ſoulphre & de colophone: s'il ne bruſle aſſez, adiouſtez y vn peu plus de la pouldre ſuſdite; enuelopez ceſte mixtiõ de paille & de quelque drapeau le plus eſtroitement que faire ſe pourra; & puis eſtãt liee de cordes & bien enuelopee, trempez la en poix bouillante, & la faites reſecher: apres couurez la derechef de paille, & l'enduiſez de poix pour la defendre de l'humidité de l'eau, & pour empeſcher que la force du feu ne la rõpe: eſtãt bien ſechee au Soleil, faites y vn petit trou, par lequel vous y mettrez le feu, & commançant à bruſler, attendez vn peu, & puis iettez ceſte mixtion en l'eau, & le feu ne s'eſteindra point, & ores elle viendra au deſſus de leau, ores elle ira au fonds, & ſe contourne en icelle. Ie troueroye bon que vous y aiouſtez la naphte, que l'on appelle petrole, car il rauit & attire tellement le feu à ſoy, que meſme il y ſaute & ſi prend de fort loin, & bruſle, comme l'aimant attire le fer. Ce bitume bruſle bien fort en l'eau, ce que les faiſeurs de tels artifices ont aprins de nature: car on ne peut pas rendre autre raiſon des buins touſiours bouillans, ſinon qu'ils ardent à cauſe du bitume qui eſt dedans, & ſe nourriſſent dans l'eau qui eſt cauſe du continuel bouillonnemẽt. Les inſtrumens de guerre ſont bien fou-

Raison des bains tousiours bouillans.

uent remplis de ces manieres de compositiõs, qui iettent au loin certaines bales ou boulets de feu qui s'esclattent lesquelles ils preparent en ceste façon. Ils enuelopent destoupe ceste poudre, & l'enduisent & mettent parmi de la mixtion que nous auons ditte: puis rempliſſent leurs canons de poudre, de boulets & de ceste mixtion l'vn apres l'autre & y mettant le feu lors qu'il faut combatre auec son ennemi les boulets tous enflammez volent par l'air. Aucuns pour faire bruſler plus ardamment, au lieu d'huile y mettent de la graiſſe de pourceau, d'oye, du soulphre vif que les Grecs appellent à cauſe de cela ἄπυρον, huile de soulphre, & de Bitume, salpetre souuent purgé, eau ardante, reſine de terebinthe, poix liquide, que tous appellent kitre, & vulgairement vernis liquide: on y meſle d'huile de moyeux d'œufs, & aucunefois pour croiſtre le monceau & épaiſſir le tout, de la racleure de laurier: ces choſes enfermees dedans vn vaiſſeau de verre, enfouiſſez le deſſous du fumier, par l'eſpace de deux ou trois mois, renouuellant touſiours le fumier de dix iours, en dix iours & remeſlãt bien tout. Ayant tiré ceſte compoſitiõ du fumier, ſi vous y mettez le feu il ne ceſſera de bruſler, iuſques à ce qu'elle ſoit du tout conſõmee: car il ne s'eſtaint par le moyẽ de l'eau; mais s'ẽflamme: ce neãtmoins il eſt ſuffocqué par la bouë, la terre, la poudre, & par toutes autres choſes ſeches: ſi vous en iettes deſſus morions, targes, & hõmes armez, ils ſont embraſez & contraincts d'eſtre bruſlez, ou de deſpouiller leurs armes. Nous enſeignerons vn autre moyen, qui eſt encore de plus grande force.

de force. Prenez de la resine terebinthine, de poix liquide, & du vernis, puis de la poix, de l'encens, & de canfre la plus grande part, vn tiers & demy de souphre vif, le double de salpetre purgé, le triple d'eau ardant, & autant d'huile de Bitume, mais aiouſtez y vn peu de poudre de charbons: Saulſez de meſlez: tout cela enſéble & en faites de petits boulets, ou en rempliſſez de petits pots: cela bruſle en ſorte, qu'en vain s'efforce-on de l'eſteindre. *Porta.*

Pour faire amorce de feu.

L'Amorce qui prend le feu fort aiſement, ſe fait ainſi. Il faut ſoigneuſemẽt purger & mondifier les plus grands Boulets des arbres, de la partie du bois & les faire long tẽps cuire dedans la leſſiue, chacune liure d'iceux faut aiouſter deux onces de de ſoulphre, demie once de ſalnitre: & faut cuire cela dedans la leſſiue, iuſques à ce qu'elle ſoit conſommee, & les ayant faict ſeicher au Soleil, vous les arrouſerez d'eau de vie (qu'aucuns appellent ardante) & les ferez ſecher de rechef, & tant plus ſouuent vous le ferez & mieux vaudra. Ils ſe gardent ou auec l'olibam ou auec la commune ſandarache. Il y en a vn autre plus aiſee à preparer: mais elle ne conçoit pas le feu ſi toſt combiem que l'on s'en ſerue bien. Bruſlez vn bien peu du linge de cotton, principallemẽt du noir, & ce pendant qu'il bruſle eſteignez le & le gardez. *Cardan de la variété.*

Les choſes qui attirent le feu.

HEraclite enſeignoit que toutes choſes ſe fõt par diſcorde & amitié. Ainſi la Naphte attire le feu lequel court en icelle incontinẽt qu'on l'en aproche, encore que ſe ſoit de bien loing comme faict auſſi la racine de l'herbe aproxis. *Cornel. Agrippa de la ſecrete philoſophie.*

Pour allumer du feu par le moyen du Soleil.

ON peut aiſement alumer du feu auec vne phiole de verre rõde pleine d'eau, & oppoſee au Soleil ſans la remuer. Car ſi vous mettez de l'amorce propre à prendre feu derrier ladite phiole, elle s'allumera aiſement par le moyen des rayons du Soleil, paſſans par ladite phiole eſtans multipliez & eſpais, non ſans la merueille des regardans, qui voyent le feu s'enflammer de l'eau. *Iean Baptiſte Porta.*

Mixtion qui s'enflamme par l'eau.

SI vous voulez faire vne image d'homme, ou d'autre choſe, qui s'enflamme, quand elle eſt miſe dedans l'eau, & ſi vous l'eſteignez elle deuiẽdra preſque à rien. Prenez de la chaux non eſteinte, & la meſlez auec vn peu de cire, huile de Iugioline, & napthe, c'eſt à dire terre blanche, & ſoulphre, & en faictes vne image: car quand vous l'arrouſerez d'eau, le feu s'allumera. *Albert.*

Feu qui s'enflamme par la ſaliue, fort propre aux larrons.

Prenez

PRenez huile de Soulphre, de Meleze, de cedre de poix liquide de chascun xiiij onces, de salpestre xvj onces, de sel ammoniac, de vitriol, de calciné de chascun viij onces, d'aymant calciné, de chauix viue faicte de cailloux de riuiere de chascun v. onces, de suif, de gresse de Canard de chascun vj onces. Toutes ces choses mises en vn pot & couuertes d'eau de vie se doiuent enseuelir au ventre d'vn cheual, l'espace de trois mois: il les faut mouuoir de quatre en quatre iours, puis les faut cuire au feu, iusques à ce que la liqueur soit cõsõmee, & que la lie de meure: laquelle l'on peut tirer, en rõpant le vaisseau, & puis on la broye. Si l'on met de ceste pouldre sur quelque chose puis, qu'õ l'arrose d'eau, elle conçoit le feu & s'embrase. *Scaliger.*

Pour faire vne meche qui ne se consomme.

COuppez de l'Alun de plume, en façon de meche, & le mettez en l'huile, il ne se consommera iamais. *Nostradamus.*

Pierre rendant le feu si on la frotte.

PRenez de storax calamita, de soulphre, de chaux viue, de poix de chascun iij. drach. de cãfre, vne drachme du Bitume iij. drach. mettez le tout en poudre, dedans vn vaisseau de terre bien clos mettes-le pres du feu iusques à ce qu'il se conuertisse en pierre, laquelle frottee de quelque drap s'enflamme, & s'estaint par la saliue. *Ruscellus,*

Pour faire vne chandelle que le vent ne puisse esteindre.

PRenez vne meche, & mettez à l'entour auec vn linge de souphre vif pulueriſé, & puis en faites vne chandele auec de la cire : eſtant allumee elle ne s'eſtaindra, tant qu'il y aura tant ſoit peu de matiere. *Noſtradamus.*

Vn feu tirant le fer: inuention du fils d'Amiram.

PRenez de poix liquide, de gomme de genieure, d'huile de la gomme du Terebinte, d'huile de bitume, d'huile de ſoulphre, d'huile de nitre, d'huile de moyeux d'œuf, d'huile de laurier, de chaſcune vj. parties : de poudre de laurier ſec, de canfre de chaſcun trempé en eau de vie xiiij part. de ſalpetre au poids de tous: mettez le tout en vn vaiſſeau de verre, qui ait le col eſtroit; bouſches-le biẽ & le luttez & l'enfouiſſez au vẽtre d'vn cheual par l'eſpace de ſix mois, il le faut demener de quatre en quatre iours, & puis le diſtiller au Seraphin. *Scaliger.*

PRenés la lie & fondraille de la gomme du Meleze, qui demeure au fonds, quand on en tire l'huile par diſtillation de l'huile meſme, de la poix liquide, de la poix de cedre, de canfre, du bitume de mumie, de cire neufue, de graiſſe d'oye, de fiente de pigeon, d'huile de ſoulphre vif, d'huyle de genieure, d'huyle de laurier, de Lin, de chanure, de huyle de petreol, des philoſophes, de iaunes d'œuf de chaſcun v. liures : de ſalpetre dix liures : de ſel ammoniac viij liures. Il faut abreuer le tout d'eau ardant

ardant; de maniere qu'il soit couuert: apres enseuelissez le au ventre d'vn cheual, le renouuellant de trois iours en trois iours apres il faut tirer & extraire l'ame par le Seraphin, que vous espaissirez auec la pouldre tresmenue de la fiente de bœuf. Surce l'excellent seminauure chante miracles, disant qu'il conçoit le feu par les rayons du Soleil, & qu'il ne brusle ce en quoy il est, mais ce qui luy est proche: Ce feu s'estaint, par l'vrine seule ou par le vinaigre, & iettant de la terre dessus peut estre suffoqué. Il dit qu'il brusle sans pouuoir estre surmõté par l'eau dans laquelle il brusle incessamment tant s'enfaut qu'il patisse aucune chose par le moyẽ d'icelle. On iette encore à present ces feuz, mis en certains vases, contre les ennemis: ceste maniere de vase estoit dict par les anciens Grecz *Scaliger.*

Pour faire vn feu qui ne se puisse estaindre.

PRenez de vernix dont l'on dore les cuirs, dix liures, de soulphre vif iiij liures, d'huile de resine deux liures de salnitre vne liure & demie d'oliban, vne liure de camphre vj liures, de bonne eau de vie xiiij liures. Il faut mesler toutes ces choses sur vn petit feu. & s'en fera vne mixtiõ, de laquelle les estouppes imbues, mises dedans de pots & alumees rendent vn feu qui ne se peut esteindre, en quelque lieu qu'il soit ietté. *Fioranantus.*

Autrement.

PRenez du vernix susdict xij liure d'huile de resine, & d'huile de cire de chascun vne liure,

d'huile de terebinthe viij. liures, de soulphre vif deux liures, de salnitre iiij liures, de canfre vne liure, d'eau de vie deux liures, de poix greque pulueriſee iij liures: meſlez le tout à petit feu, & en ſoit faite mixtion. *Fioravantus.*

Pour faire que on verra le feu dans vn verre plein d'eau.

PRenez vn œuf de poule, duquel vous aurez oſté le iaune auec le blanc, & l'empliſſez de la poudre qui s'enſuit. Prenez du ſouphre vif & chaux viue, de chaſcun autant qu'il faut, mettez les en poudre, & les faites entrer dedans l'œuf ſuſdict, & bouchez bien le trou, auec de la cire. Quand vous en voudrez veoir le feu, mettez le en vn vaiſſeau plein d'eau. *Fallopius.*

Pour veoir le feu au fons de l'eau.

PRenez de la chaux viue & du ſoulphre, de chaſcun autant qu'il faut, de petreol, & de cire de chaſcun vn peu: meſlez le tout & le mettez dedans l'eau *Fallopius.*

Pour manier le feu.

PRenez de guimauue autant qu'il faut & la meſlez auec le blanc d'vn œuf, pour en ioindre & frotter les mains: & quand elles ſeront ſeiches, elles pourront toucher le feu. *Fallopius.*

Vne pierre qui allume le feu auec quelque humidité que ce ſoit.

Mettés

METtez la pierre d'aimant dans vn pot, ou autre pareil vaisseau, couurez-la de chaux viue, & sera encores meilleur si vous y mettez pareille quantité de resine colophonienne que de chaux : quand vous aurez emply le vaisseau, il le faut mettre dedans la fournaise, ayant enduit le soupirail de craye de potier, iusques à ce qu'il soit cuit : puis le faut tirer, & mettre en vn pot, l'enduisant de rechef de craye faisant tousiours de mesme iusques à ce qu'il blanchisse fort : quand il sera besoin, l'eau ou saline mise dessus, eleuera la flamme laquelle estant assoupie, vous le garderez pour vostre vsage, en lieu chaud.

Autre maniere de la faire.

PRenez du souphre vif, & du salnitre repurgé en semblable poids, le double de canfre auec chaux nouuelle, & broyez le tout si delié en vn mortier, que le vent en emportast aisemẽt la poudre: puis faut lier le tout en vn mouchoir bien serré, & le mettre dedans vn vaisseau de terre, bien clos & enduit d'argille ; puis le faut seicher au Soleil bien ardent, & mettre en la fornaise des potiers : & quand le vaisseau de terre sera bien cuit, en quoy il faut employer tresgrande diligence, les choses susdites prennent la dureté d'vne pierre, pour s'en seruir au besoin. *Le mesme.*

Autrement.

PRenez la chaux de la pierre aimant dont nous auons cy deuant parlé, le quadruple du salnitre souuent purgé, canfre en poids egal, d'huile de

ſouphre vif, n'ayant encore ſenty le feu, & de la reſine de terebinthe, & de la lie de vin endurcie laquelle nous appellerons touſiours par cy-apres tartre : il faut broyer menu & paſſer par le crible toutes ces choſes. Si quelque choſe y demeure qui ne ſoit bien pilé, pilez le derechef & le criblez. Ayez en outre de l'eau ardente tiree de fort vin, preſte, & la verſez deſſus, en ſorte qu'elle paſſe par deſſus : mettez la en vn vaiſſeau de verre, & couurez la bien, enfouiſſez la puis apres dedans le fiens, l'eſpace de deux ou trois mois, le renouuellant de dix iours en dix iours, iuſques à ce qu'il ſoit épais, cõme miel, & qu'il n'y paroiſſe aucune diuiſion : il le faut faire bouillir puis apres, auec charbon ardant, iuſques à ce toute l'humidité s'en ſoit allee, & que le tout bien ſec, prenne forme de pierre. Si vous cognoiſſez qu'ainſi ſoit, rompez le vaiſſeau, tirez en la compoſition & la broyez derechef ; & y mettant legeremẽt de l'eau ou quelque autre humeur, la flamme s'eſleuera : ceſte compoſition ſurpaſſe toutes les autres. *Iean Baptiſte Porta.*

Maniere de faire vn feu volant.

PRenez vne liure de ſoulphre, deux liures de charbons de ſaule, ſix liures de ſalpetre : broyez le tout en vne pierre de marbre : & puis ſur la fin, faut mettre quelque choſe à plaiſir, du papier volant ou faiſant tonnerre. *Albert.*

Maniere d'allumer du feu auec vn criſtal rond.

SI l'on prepare vne petite boule bien ronde, ou biẽ vn verre plat cõme vn miroir, eſtãt oppoſé

au

au Soleil, assemblant les rayons, à la partie qui est opposite derriere, il bruslera : Mais il vous faudra remuer & approcher la matiere qui peut concevoir le feu, tant que vous ayez trouué le bout des rayons reuerberans, la où demourant vn peu, le feu commence à flamber; & principalement nous esmerueillerons nous s'il apparoit vne petite partie d'vne grãde sphere. Les medecins enseignent que ce qui se doit brusler & cauteriser au corps ne se peut mieux faire, que par vne boule de cristal opposee aux rayons du Soleil. *Porta.*

Pour allumer des chandeles d'vn seul filet.

VOus allumerez plusieurs chandeles d'vn seul fil, si premierement estant trempé dans l'eau, vous l'enduisez de soulphre & d'orpin dissouz auec huile : mais il faut que l'vn & l'autre soit purgé : car rien n'est bruslé d'vn petit feu, tant qu'il sera imbu d'eau. *Cardan en son liure de la varieté des choses.*

Bois qui conçoit le feu par le frotter.

LEs bois qui allumẽt du feu tirons les frotte l'vn contre l'autre, sont les bois fort chauds, cõme le laurier, le rhamne, l'yeuse, le tillet : Menestier y aiouste le meurier : la raison de leur dire est, pource qu'ils rebouchent incontinent les coignees; de ces sortes de bois ils en font vne tariere pour estre plus forte & resiste mieux au frottement. Ce qui doit prendre feu & contre quoy on frotte, doit estre mol, comme est le lierre, la ferule, la vigne sauuage, & semblables choses seiches & sans humeur,

meur, & reiette on comme mal propres à conceuoir le feu, le bois qui croist es lieux ombrageux & couuerts. Ie ne pense pas qu'il importe si vous frottez le laurier, contre le laurier, ou le lierre pelé, la ferule contre la ferule, & ce qui est le plus excellent, mouuant vne corde vistement & auec vehemence demenee sur icelle, & incontinent qu'elle esleuera fumee, y mettrez vn peu de menu soulphre, & puis approcherez la matiere seiche propre pour prendre feu comme de boulet sec, ou d'vne certaine bourre qu'on prend au tour des racines du pas d'asne, si on les faict cuire: car ces ces choses là prennent feu fort soudain & le retiennent. D'entre les choses propres à allumer feu, on reiette le bois d'oliuier, comme mal propre, à cause qu'il est plein d'vne matiere grasse, & de trop d'humeur. *Porta.*

Comme le feu se fait de l'ambre.

ON dit que quand l'on broye fort l'ambre, & qu'on le souffle bien fort deuers la lampe, vn grand feu s'enflamme d'iceluy, duquel aucune chose qui en soit touchee ne se brusle. *Albert.*

Pour manier le feu.

SI vous voulez porter le feu dedãs vostre main, sans en estre offencé prenez de la chaux q̃ vous aurez faict dissouldre auec eau chaude de febues, & vn peu de mandragore, & vn peu de guimauue & meslez bien le tout, & puis frottez en vostre main, & estant seiche mettez y du feu, & il ne vous nuira point. *Albert.*

Pour

Pour faire sembler que quelqu'vn soit tout en feu.

POur faire voir quelqu'vn tout en feu depuis la plante des pieds iusques à la teste sans estre endommagé. Prenez de guimauues blãches,& les destrampez auec de blanc d'œufs, & puis en frottez vostre corps, & le laissez seicher;aprez frottez vous d'alun, sur lequel vous mettrez de la poudre de soulphre menu : le feu s'y prendra bien, mais il n'offencera point : & si vous faites celà dessus la paume de la main, vous pourrez tenir le feu, sans danger. *Albert le grand.*

Pour estre veu tout en feu.

APres que vous vous serez frotté de la susdite mixtion, resechez vous : semez sur vous du soulphre bien menu, & y mettez le feu, & quand il commencera à ardre, vous serez veu du tout en feu. Si le souphre ne vous semble propre, vous pourrez vous arrouser d'eau ardant, & y mettant le feu, vous serez vn peu de temps en seureté souz icelle. *Porta.*

Pour garder que quelque chose ne soit bruslee par le feu.

COnsiderez les choses, qui sont si froides qu'elles rendent stupides, & cependant sont subtiles, & pourtant, à cause de la liaison de leur substance, ne sont vaincues par le feu, comme la pierre dite Amiantus qu'on nomme allun de plume, la chaux esteinte, l'aubin d'œuf, le suc de guimauue, l'hannebane, la semence de l'herbe au puces.

Il faut

Il faut meſler tout cela auec les ſucs, iuſques à ce qu'il ſoit épais à la forme d'vn liniment, & puis s'en frotter les mains, & vous tiendrez le feu ſans dommage: non toutesfois en ſorte que vous ſoyez du tout ſeur, ou que vous puiſſez cheminer par le feu. On faict les nappes & linges d'alun de plume, leſquelles eſtans ſalies, ne faut que les mettre au feu, pour leur faire recouurer leur premiere blancheur. *Porta.*

Pour faire que quelque choſe ne bruſlera au feu.

SI vous voulez ietter quelque choſe dans le feu, & qu'elle ne ſoit bruſlee. Prenez vne partie de colle de poiſſon, & autant d'alun, meſiez le tout, auec vin-aigre faict de vin: & y mettez ce que vous voudrez; iettez au feu ce que vous en aurez enduit, & il ne bruſlera point. *Albert.*

Pour faire vne chandelle qui fera peur.

PRenez vn drapeau de lin neuf, & blanc, & en faites vne meche & mettez en la concauité d'icelle la peau d'vn ſerpent, & de gros ſel, & ſacrez l'huile d'oliue, & la donnez à qui vous voudrez, & auſſi toſt que la meche ſera allumée il aura grande crainte. *Le meſme.*

Pour faire que les hommes ne ſe bruſlent dedans le feu.

EXperience admirable pour faire que l'homme ira dans le feu ſans dommage, ou portera de feu, ou vn fer chaud en ſa main, ſans eſtre bruſlé. Prenez le ſuc de guimauue, le blanc d'vn œuf, de la ſemen

la semence de l'herbe aux puces, & de la chaux; mettez le tout en poudre, & le meslez auec ce blanc d'œuf, & le suc de refort. Frottez de ceste composition vostre corps, ou la main, & puis la laissez seicher, puis vous en frottez derechef, & apres cela vous pourrez endurer le feu, sans qu'il vous nuise. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn fil ne brusle au feu.

POurquoy est-ce qu'vn filet enuironné d'vn œuf ne brusle sur les charbons, non pas mesmes en la flamme? pource que le feu ne se fait, si la chaleur n'est amenee à son plus haut degré, mais l'œuf l'empesche tousiours d'estre conduit au plus haut, pource que l'œuf ne peut estre bruslé: & ce qui n'est bruslé, refroidit tousiours en quelque maniere, ce qui est fort chaud.

Du feu qui est estaint par le moyen de l'huile, & s'enflamme par l'eau.

IL faut remarquer icy les choses lesquelles bruslent aisement en l'eau, ou bien s'enflamment de leur bon gré en icelle, comme le canfre & la chaux viue. Parquoy si vous composez vne mixtion de cire, naphte & soulphre, le feu y estant prins, si vous iettez de l'huile dessus ou de la boüe elle s'esteindra: & s'alumera dauantage par le moyen de l'eau. On fait des flambeaux de ceste composition, qui ne s'esteignent point ny en passant les riuieres, ny en temps de pluye. Tite Liue raconte de certaines vieilles femmes, lesquelles en leurs ieux ayans allumé des torches faites des choses susdites,

tes, passerent le Tibre, pour faire voir comme vn miracle & chose estrange a ceux qui les regardoyent. *Porta.*

Pour faire eau ardante.

AYez du vin vieil, fort & noir: mettez y de la chaux viue, du tarte, du sel, & soulphre vif, tirez en d'eau es vaisseaux, & instrumens de verre des Alchimistes: elle brusle merueilleusement, & ne cessera de brusler, iusques à ce qu'elle soit consommee du tout: si vous la mettez en vn vaisseau, ayant la gueule large, & que vous y mettez le feu, elle se prend incontinent: si vous la iettez contre vne muraille ou par vne fenestre de nuict vous verrez l'air allumé d'estincelles & petis feux innumerables: elle ard, quand on la tient en la main, & ne brusle pas beaucoup; & sachez que si vous la distillez plusieurs fois, elle est moins ardante, car l'eau ardante a cela cõtraire au vin aigre. Si vous voulez qu'il y ait moins de phlegme accommodez a la gueule de l'alembic vne esponge trempee dans l'huile laquelle empeschera quand la distillation se fera que le phlegme ne passe. *Le mesme.*

Pour ietter la flamme bien au loing.

LA colophone, l'encens, & principalemẽt l'ambre font cela: car si vous mettez vne chandelle allumee entre vos doigts, & mettez dans la paume de la main de ces choses pulueriſees bien delié, puis iettant la poudre passe à trauers la flamme de la chandelle, elle prend incontinent le feu, & iette la flamme bien loin. *Le mesme.*

Pour

Pour faire feu Gregeois.

FAites du feu Grec en ceſte façon. Prenez du ſoulphre vif du tandre, de colle forte, picole, ſelcuit, petreol, & huile commũ: faites bien bouillir tout cela ſi vous y mettez quelque choſe il s'enflamme, ſoit bois, ſoit fer, & ne s'eſtaint, ſinon par le moyen de l'vrine, vinaigre, ou arene. *Albert.*

Gantelets, ou braſſelets de metal pour fondre les choſes les plus dures au feu.

L'On fait des vaiſſeaux de la longueur de quatre coudees, ou au moins de trois, de la largeur de trois paulmes, de l'eſpeſſeur de trois doigts, courbes au fonds, & quaſi faicts à la forme du coude, ſans point de fonds: & les faict on d'vne certaine pierre noire parſemee de taches blanches: au milieu de la longueur on faict vn trou, & en iceluy vn canal bien approprié par lequel le vent des ſoufflets ſoit porté dedans, & au fonds vn trou par lequel la matiere fondue deſcende. L'on bouſche la partie d'en bas dudit vaiſſeau, auec argille & charbons pilés & broyés enſemble en façon de ciment: laiſſant toutes fois ceſte petite ouuerture que i'ay dicte. Ces vaiſſeaux, ainſi faicts par ſimilitude, ſont dicts braſſelets metaliques: on les emplit de la matiere que l'on veut fondre, & de charbons que l'on y enferme alternatiuement, & ce feu a vne grande force: de maniere qu'il faut que toutes choſes y bruſlent ſi elles ne fondent. L'vtilité eſt grande du vent: lequel eſt porté au dedans par le canal, au moyen des ſoufflets. Premierement, comme il eſt manifeſte, il allume le feu, ſuſcite la

flamme, & contraint le feu meſme de penetrer auec plus grande vehemence. Secondement, veu qu'il eſt froid, il aſſemble la chaleur conceuë par le metal, & la chaſſe au dedans, & en ceſte maniere, diſſoult la matiere, où il eſt: tiercemẽt, s'il y a quelque choſe fondue, il l'empeſche de bruſler, & tempere la chaleur. *Cardan de la ſubtilité.*

Moyen de faire vne certaine liqueur qui rendra clarté au milieu des tenebres.

QViconque eſt deſireux en liſant, cognoiſtre les choſes couuertes cachees que nature a abondamment deſparti à l'homme, pour ſon vſage & prouſit: meſme iuſques à ne permettre que les tenebres luy puiſſent nuire: ce qui eſt certainement à mepriſer qui recerche curieuſement les choſes qui peuuent ce faire. Car vous auez maintes choſes qui au milieu de la nuict & des tenebres frappent le ſens & l'excitent: Ariſtote en enſeigne pluſieurs, & l'experience auſſi ordinairement: comme ſont les petites beſtes que les Grecs apellent *πυγολάμπαδας* les latins *Nitidulas* ou *Cicindelas*, c'eſt à dire ver luiſant. Les portions, les teſtes, & eſcailles de quelques poiſſons, comme de la Triche nouuelle. Ainſi le milan, porte le nõ de lanterne: pource que ſes yeux reluiſẽt de nuict. Les ongles des poiſſons dicts, pectines, luiſent en tenebres cõme feu & en la bouche de ceux qui les mangent ainſi eſt des yeux de loups & des chats. Il y a auſſi en la contree d'Alemaigne en la foreſt noire, vn oiſeau qui apparoiſt, duquel les plumes luiſent comme le feu

Trichia.

feu, & les voyageurs prenent adresse de leur chemin à trauers ces deserts & chemins mal aisés par la splendeur de ces oiseaux. Autant en est-il des spódiles, & de plusieurs especes de poissons à coquilles mesme de la Moulle qui est audessus. Aelian a fait mention de l'Aglaophotide de mer, & de la terrestre: nom imposé à cause de la splendeur & lumiere qu'elles ont: & d'autres animaux qui se nourrissent en la mer. Nous auons veu souuent l'eau marine demenee & agitee auec les mains reluire cõme estincelles de feu. Iosephe raconte d'vne vallee en laquelle y a vn lieu nomme Barraas, où se trouue vne racine de mesme nõ qui reluit comme feu. Ainsi le Nitegretum, duquel Democrite s'est fort esmerueillé. Le tronc des Chesnes secs & pourris de vieillesse, frappent & offencent la veuë, par leur lueur estincellãte comme argent, mesme au milieu de la nuict. l'Escarboucle reluit en lieu obscur, d'autant qu'il esclaire l'air d'alẽtour selon qu'il est gros: ainsi & plusieurs choses se trouuẽt qui luisent de nuict, approuuees par le tesmoignage de tresgraues auteurs. Mais l'ordre requiert q̃ nous mõstriõs la maniere de tirer de là vne humeur, & liqueur, de laquelle la lumiere s'espande plus au loin & qu'elle se puisse veoir de nuict. L'exemple en est manifesté cy apres: les vers luisans, y sont propres sur tout qui esclairent d'vne couleur fort aprochante au feu. Nous separons la queuë de la reste du corps, nous prenans bien garde que rien d'autre ne se mesle parmi ce qui est net & luisãt: nous le broyõs sur vne pierre de porphire, enterrõs sous du fumier en vn vaisseau de verre, par l'espace de quin-

ze iours ou plus & sera meilleur que ledict pot ne touche pas au fumier par les costés, mais qu'il soit suspendu. Quand les dicts iours seront passés, accommodés ce pot sur vn fourneau ou sur vn bain d'eau chaude: receuez la liqueur qui distille peu à peu, en vn plat & puis l'ayãt mise en vne phiole de cristal pendez la au milieu d'vn cabinet, & elle illuminera l'air qui est à l'entour, de maniere que l'on pourra veoir de nuict & lire les lettres assez grosses, pourueu quelle ne soit esclairee d'vne plus grãde clarté: car par ce moyen la petite lumiere de ceste eau s'euanouit, qui ne se peut voir de iour. L'eau soigneusement tiree des escailles, des susdits poissons est quasi semblable à ceste là, que nous auons veu souuent extraire, & n'est quasi cogneuë & discernee, de la premiere, & és autres la mesme maniere de preparation est manifeste, desquelles nous nous seruons, és choses que nous dirons. *Iean Baptiste porta.*

Pour faire eau ardante.

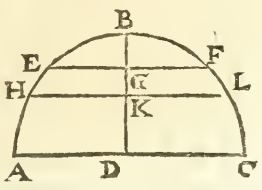
VOus ferez eau ardante en ceste façon. Prenez la serpẽtine, que vous distillerez par vn alembic, & sortira comme l'eau ardante; meslez la au vin, ou à ce que vous voudrez & elle s'enflammera si vous en approchez la chandelle. *Albert.*

Miroirs ardants.

Il y a deux manieres d'allumer le feu par vn miroir, la premiere maniere est que tous les rayons tombans dedans le centre du miroir, sont colli

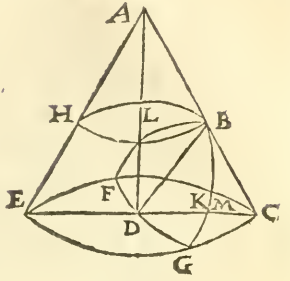
colligez en vn poinct, par reflexion; qui se faict auec vn miroir creux & rond. La seconde maniere est, que tous les rayons equidistans qui procedent du soleil soyent colligez en vn point ce qui est aussi faisable. Ie trouue en Conrad Gesnere que François Maurolice Messanois a escrit, que lon void de cela des liures d'Archimede, où il monstre que les miroirs ardans sont faicts par paraboie. Or la chose se faict en ceste maniere. Quand la superficie separe vn coin droit, & le diametre de la superficie est equi-distant du costé du triangle inscrit sur la superficie, lequel le coin separe au coupeau & essueil, telle superficie, est dite par paraboie & cõgregation qui est A B C de laquelle la ligne droicte depuys le coupeau B diuise A C ligne droicte qui est au dessous des costez egaux estans courbes B A & B C, le dimetient B D. A C le diametre, la base du coin soit K. la ligne du milieu soit B D. Ie dis que H K L ont tousiours telle proportion à la ligne perpendiculaire quelle qu'elle soit venant du coste sur la diametre quelle est la ligne de la mesme perpendiculaire vers la partie du diametre, entre le coupeau & la ligne perpendiculaire entrereceue : comme la ligne perpeudiculaire soit F G, H L donc aura telle proportion à G F. quelle est la proportion de G F. a G B. & lors H L sera appellé le costé droict, & toutes les lignes equidistantes de B D seront comme rayons repoussez & reflexez en K. & H L est tousiours la

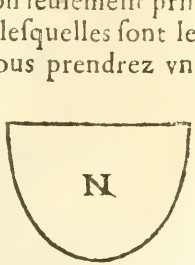
Il expose ci apres que le mot de parabole signifie.



ligne quadruple de B K. Mais s'il vient à propos de faire vn miroir, qui bruſle de loin, tel que Galiē recite auoir eſté fait par Archimede qui a bruſlé les nauires des ennemis, il eſt manifeſte que les miroirs prins par parabole, ou par cercle & rotondité doiuent eſtre treſgran, c'eſt à dire qu'ils ayent portions de treſgrandes ſpheres & rotonditez ou de coins treſgrans, non toutesfois grande portion aux paraboles & collations. Comme ſi on veut ietter vn feu iuſqu'à mille pas, nous deſcrirons vn cercle, duquel le diametre ſoit de deux mille pas: nous prendrons la portion de ce cercle tant grande que la rotondité n'en ſoit cachee, ſçauoir eſt la portion ſexageſime, à laquelle nous adiouſterons le diametre ſelon la hauteur, en vne fin, & le diametre fixe, nous tournerōs à l'entour vne portiō d'vn cercle, qui nous deſcrira vne portion de la Sphere: laquelle quand nous l'aurons polie & aplanie expoſee au Soleil, elle nous allumera de loin vn feu treſualide iuſqu'à mille pas. Maintenant ceſte choſe n'eſt grandement vtile, pour cauſe des artilleries, au temps iadis c'eſtoit choſe treſ ſeure. L'ébraſement qui procede de la parabole, eſt plus fort. Et eſt ainſi faite que le lieu qui doit eſtre bruſlé ſoit diſtant de mille pas, ie fais B K de mille pas; auquel i'aiouſte la ligne droicte coegalle K D, a B D, ie fai le perpendicule B A egal fil, ie fais egal B A, & de l'autre part B C, egal a B A, & les lignes D A & D C, ie fais D eſtre le centre de la baſe du coin & A D. laxe ou eſſueil: car l'angle A D C eſt droict, & i'entremeſle A C, à fin qu'il ſoit le coin & vn cercle ſera deſcrit depuis la ligne D C com

cõme demy diametre, selon la base du coin: ie le diuise par deux diametres se diuisans vers les angles droicts C E & F G au cẽtre D. aussi il aduiẽdra que le poinct B descriue la circonference du cercle alẽtour du coin laquelle aioincte est H B: Ie pourtray donc depuis le coupeau du coin vne ligne vers l'extremité de la base d'vn diametre, sçauoir est vers C, & là où il diuise la circonference du cercle, comme en B, de puis ce poinct ie pourtray les lignes droictes, vers les extremités de l'autre diametre B F, & B G, la superficie donc en laquelle est le triangle B F G, là où il diuise la superficie du coin, fait deux lignes obliques B F & B G, lesquelles il faut faire de bon acier de peur qu'elles ne flechissent vne portion seulement prise sçauoir est B L. & B M egales, lesquelles sont les costés de la parabole. Apres vous prendrez vne masse de plastre N plus grande que la largeur L B M, au coupeau laquelle petit à petit vous briserez sus des pierres iusques à ce que la parabole imposee de L B M & tournee de toutes parts la touche, & soit tournee sans empeschement: laquelle chose faite, vous approprierez sur ceste masse du verre reluisant & ferez la parabole, laquelle quand le plomb





ſera eſpars, par derriere, repouſſera par reflexion tous les rayons equidiſtans du Soleil, ſur le poinct K diſtant éloigné de mille pas, ils feront reflexion & bruſleront ſoudain Archimede a entierement monſtré ces choſes, comme meſme Antoine Gogaua nous les a tranſlatees. *Cardan de la ſubtilité.*

De feu tiré de l'eau.

POur faire que le feu ſorte de l'eau, prenez le teſt ou coque d'vn œuf, mettez y du ſoulphre vif broyé, & de la chaulx, & bouchez le trou: mettez le en l'eau, on eſtime & dit on que qui mettra du canfre ſur l'eau, il s'enflame, & bruſle en l'eau. *Albert.*

Pour faire que toutes choſes ſoient reuelees en dormant.

PArfum pour veoir en dormant ce qui doit aduenir du bien & du mal. Prenez le ſang glacé d'vn aſne, & la greſſe d'vn loup ceruier, & du ſtorax: aſſemblez le tout en poids egal, meſlez le & en faictes petits grains, & que la maiſon en ſoit parfumee: vous verrez en voſtre ſommeil, qui vous racontera toutes choſes. *Le meſme.*

Pour faire vne chandelle qui eſt agitée, quand on l'alume.

SI vous voulez faire vne chandelle, ou vne meche qui eſt agité & chemine quand on l'alume; prenez la peau d'vn loup, & la peau d'vn chien, & faites des deux vne meche & l'alumez auec huile d'oliue, & elle ſe remuera incontinent. *Du meſme.*

Vne

Vne lumiere qui fait peter.

ON recite merueilles d'vne ſorte de lampe laquelle tenue de quelqu'vn, ceſtuy là ne ceſſe de peter, iuſques à ce qu'il l'ait laiſſee. Prenez le ſang d'vne tortue, ſeichez le en vn drapeau de lin, duquel faictes vne meche que vous allumerez en vne lampe: vous la baillerez à qui vous voudrez, diſant, eſclairez: & ceſtuy là ne ceſſera de peter iuſques à ce qu'il l'ait laiſſee: cas eſmerueillable. *Albert.*

Vne lampe, laquelle eſtant allumee en vn lieu où il y ait des grenouilles, elles ne chantent & ſe taiſent toutes.

PRenez la greſſe du crocodile, & la meſlez auec de la cire, & les faictes blanchir au Soleil, & en faites vne meche, & en eſclairez où ſont les grenouilles, & voyans ceſte lampe elles ſe tairont incontinent. *Du meſme.*

Pour faire vne chandelle repreſentant telle couleur que vous voudrez.

VNe lampe de verre, bien claire & trãſparente, rendra tout ce qu'elle eſclairera iaune comme ſafran, ſi on meſle de la poudre de ſafran auec l'huile proche de la meche. L'experiẽce monſtrera le meſme és autres couleurs, pourueu que la chambre ne ſoit eſclairee d'autre lumiere. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne chambre ſe monſtrera couloureé de quelque couleur.

VOus verrez en ceſte maniere vne chambre verde, ayez vne lampe de verre verte, claire & reluiſante, à fin que les rayons qui ſont entre-deux prenent la couleur en paſſant, & (ce qui ſert beaucoup en ce fait cy) meſlez en l'huile d'icelle, ou en outre l'humidité propre à entretenir la lumiere de la rouille ou verdet, broyez bien le tout enſemble; à fin que l'humeur ſe faſſe verde: faut faire la meche de quelque drapeau de meſme couleur, ou de cotton oingt, & le faire bruſler en ladite lampe, la lumiere qui en ſort monſtrera toute choſe verde, meſme les viſages des regardans. Mais ſi vous voulez voir toute choſe noire, il y faut meſler de l'ancre, de la ſuye ou choſe ſemblable, & principalement l'ancre des ſeiches, laquelle miſe en la lampe luit d'vne flamme noire, ſi on l'alume. On dit qu'Anaxilaus prenoit ſon paſſetemps à faire ainſi: car il rendoit ſouuent les aſſiſtans noirs comme Mores, par l'ancre de ſeiche. Si vous broyez quelque choſe iaune, comme l'orpin, le ſafran, & l'eſcorce des lupins, & le meſlez en l'huile, en vne lampe iaune que vous allumerez, vous verrez toute choſe iaune. Si vous deſirez en partie le verd, en partie le iaune & le noir, meſlez ces choſez enſemble; comme auſſi Simeon Sethi enſeigne: ſi quelqu'vn mouille la meche d'vne lampe en l'ancre de ſeiche, & en la rouilleure de cuyure, les aſſiſtans ſe voyent en partie de couleur d'erain, en partie noirs, à cauſe de la mixtion

xtion: mais il faut oſter toute autre lumiere; & s'il eſt iour, faut fermer toutes les feneſtres, de peur qu'autre lumiere ne deſtruiſe celle de la lampe. *Bapt. Porta.*

Pour faire que toutes choſes ſe voyent noires en vn palais ou maiſon.

QVand vous voudrez que les choſes qui ſont au palais ſe voyent noires. Prenez de l'eſcume de mer, & couperouſe, meſlez les, & en trempez le fil dequoy la meche eſt faicte, que vous mettrez en la lampe, & l'allumerez. *Albert.*

Pour faire que les grenouilles ſe taiſent de nuict par vne lampe.

ALbert recite que l'on fait taire ſoudain les grenouilles, allumant vne chandelle au bord des mareſts, compoſée auec la greſſe du dauphin, & la cire blanchie au Soleil. Africanus aux Geoponiques Greques, dit que cela aduient plus naturellement & aſſeurement, par le moyen de la lanterne: car ſi vous y mettez la ſuſdite chandelle, les grenouilles ſe tairont incontinent. Les impoſteurs ont couſtume de faire vn trou à vne muraille, & y mettre vne grenouille laquelle ils couurent de papier, & puis ils y peignent vn corbeau; & ayant allumé vn flambeau par dehors, ou bien ayant approché le feu, la grenouille le ſentãt crie; & imite la voix du corbeau: en ceſte maniere ils monſtrent le corbeau croaçant. *Iean Baptiſte Porta.*

Pour

Pour faire que quelqu'vn s'espouuante allumant vne lampe.

ACcommodez vne meche auec vn drapeau, au milieu d'icelle mettez vne despouille de serpent & du sel vn peu rompu : faictes la allumer à quelqu'vn, trempee en huile : le sel sentant le feu sautera, la peau d'anguille se tordra & regrillera venant à se cuire, de maniere qu'elle intimidera les enfans: ainsi le cuir du chien & du loup; du loup & de la brebis, tors, si vous les allumez auec l'huile, s'esmouuent, fuyans l'inimitié naturelle. *Porta d'Albert.*

Pour faire que les hommes sembleront estre sans teste.

QVand vous voudrez faire que ceux qui seront en vne maison sembleront estre sans teste. Prenez du soulphre citrin auec de l'huile, & le mettez en vne lampe, & en esclairez, & le mettez au milieu de quelques hommes, & vous verrez merueille. *Albert.*

Pour faire le semblable.

PRenez la despouille du serpent, de l'orpin, de la poix Greque, du rapontique, de la cire de nouuelles abeilles, & du sang d'asne ; broyez le tout, & le mettez en vn pot plein d'eau: faites le bouillir à petit feu ; puis le laissez refroidir, & en faictes vn cierge, & quiconque en sera esclairé, semblera estre sans teste. *d'Albert.*

Pour

Pour faire le meſme.

FAites bouillir en vn pot neuf auec huile de l'orpin broyé fort menu: & ſera bon d'y meſler du ſoulphre, & couurir le pot, de peur que la vapeur qui eſt iaune ne ſorte: vous allumerez cela en vne nouuelle lampe, & les aſſiſtans ſembleront eſtre ſans teſtes, & mains, ſerrant les yeux auec les doigts, quand on allume la chandelle, & vous verrez peu à peu comme cela ſe pourra faire. *Porta.*

Pour faire que les aſſiſtans ſembleront auoir les teſtes de cheuaux & d'aſnes.

VOus entreprendrez vn œuure difficile; ce neantmoins que la diligence ſurmonte la difficulté de la choſe. Couppez la teſte à vn cheual ou à vn aſne non mort, à fin que la vertu ne ſoit languiſſante: faictes vn pot de terre aſſez grãd pour la contenir, empliſſez le d'huile, & de greſſe d'vn porceau, qui aille par deſſus: bouſchés le pot, & le couurez bien de terre graſſe & viſqueuſe, & puis mettez deſſouz vn feu lent, de maniere que l'huile ſe garde trois iours parfaictement bouillant, & que la chair bouillie ſoit diſſoute parmi l'huile: de ſorte que les os ſe voyent nuds: pilez les, & meſlez la poudre en l'huile, & de ces choſes que les teſtes des aſſiſtans ſoyent enduites: & pareillement mettez és lampes des cordons d'eſtoupe, au milieu, ny pres ny loin, comme la choſe requiert, & vous ſerez veu d'vne face monſtrueuſe. De cecy apprenez à compoſer beaucoup de choſes: car i'ay aſſez dict, ſi le lecteur eſt diligent. L'huile tiré, de la teſte

la teſte d'homme recentement couppee, faict que les animaux ſemblent auoir face d'homme. Ainſi vous rendrez les corps des animaux ayans la teſte fort monſtreuſe & difforme, ſi la maiſon eſt eſclairee de ces meches allumees, & trempee en telle huile. Retenez cela en voſtre loyalle poitrine: car comme les anciens celoyent les ſecrets, ils ſont auſſi mal affiez à tirer d'eux Anaxilaus toutesfois enſeigne autrement & non pas ſans effect. On prend la ſemence ou l'eſperme des cheuaux apres qu'ils ont aſſailly la iument, on l'allume auec meches en lampes neuues, & il repreſente mõſtrueuſement les hommes auec teſtes de cheuaux. On dit le meſme des aſnes. Ainſi eſt de ce que l'on appelle aprie, es pourceaux: car prins & allumé il fait le meſme: ainſi eſt des ordures des aureilles des autres animaux, eſtans allumees. Si vous bruſlez l'eſperme que nous auons dict, & que vous en oignez les viſages des regardans, vous verrez les teſtes des meſmes animaux. *Porta.*

Pour faire qu'il ſemblera que les hommes ayent vn groin de chien.

PRenez la greſſe de l'oreille d'vn chien; oignez en vn peu de cotton neuf, & le mettez en vne lampe neuue de verre verd, & mettez la lampe entre quelques hommes, & vous leur verrez le groin d'vn chien. *d'Albert.*

Pour faire que les hommes ſemblent auoir les teſtes de tel animal que voudrez.

PRenez du ſoulphre vif, & du litharge, mettez les en pouldre, & en eſpandez en vne lampe pleine

pleine d'huile : faut auoir vne chandelle de cire vierge, qui soit meslee auec la fiente de l'animal, duquel vous voulez que semble auoir la teste celuy qui tient la châdelle allumee du feu de la lampe, & baillez à boire du vin auec valdimonie, & ceux qui en boiront se iugeront auoir la teste de l'animal. *Albert.*

Pour faire que les hommes ressemblent auoir trois testes.

PRenez du poil d'vn asne mort, & en faictes vne petite corde, & la sechez, prenez de la mouelle de l'os de la principale espaule droicte, & la meslez auec de cire vierge, & en frottez la cordelette, & la mettez sur le sueil de la maison : ceux qui entreront à la maison auront trois testes : & ceux qui seront en la maison semblerõt des asnes à ceux là qui entreront. *d'Albert.*

Pour faire que la teste d'vn homme semble la teste d'vn asne.

PRenez vne piece ou morceau d'vn asne, & en oignez l'homme en la teste. *d'Albert.*

Aduertissement.

I'Ay discouru & pensé longuemẽt, à sçauoir si tels secrets estoyent incogneus aux anciens, ou si ce qu'õ en dict estoit vray, & si ce que les charlatãs en promettent estoyẽt point bayes : en fin i'ay esté fort aise d'estre cerain que plusieurs anciens, & entre autres Anaxilaus, ont prins plaisir de recercher ces choses, s'arrestans à ce que Pline en auoit asseuré.

Nous

Nous auons employé beaucoup de labeur à les recercher, à fin de parfaire noſtre hiſtoire: & ne ſera point ſans fruict de les propoſer & mettre en auant, les accommodant à l'experience: que l'ouurier s'accouſtume premierement à icelles, pour venir peu à peu aux autres choſes: & premierement eſt enſeigné comme on peut faire apparoir telle choſe qu'on voudra. *Iean Baptiſte Porta.*

Pour faire qu'vn viſage ſemble merueilleuſement maigre & paſle.

VOus le ferez ainſi aiſement. Prenez vne taſſe de verre large, mettez y du vin Grec, & vne grande poignee de ſel, mettez la ſur les charbons ardans, ſans flamme, de peur que la taſſe ou le vaſe de verre ne rompe: incõtinent le vin commencera à bouillir: approchez y vne chãdelle & l'allumez: à lors eſtaignez toutes autres lumieres, & elle rendra les viſages des aſſiſtans tels, qu'ils ſe feront peur les vns aux autres. Il en auient de meſme, où l'on faict les cloches & œuures de metal: tout s'y void couuert d'vne couleur laide, perſe & noire. Que l'on mette du ſoulphre allumé au milieu des aſſiſtans, & il fera le meſme. Nous auons trouué que le Philoſophe Anaxilaus s'eſt ainſi ioué. Car portant à l'entour des conuiues du ſoulphre dedans vne taſſe neufue, auec des charbons deſſouz, cela faiſoit ſembler les aſſiſtans merueilleuſement paſles. Cela m'eſt ſouuent aduenu ſans y penſer me promenãt de nuict, au terroir Neapolitain és couſtaux leucogees: car le ſoulphre ardãt de ſoymeſme, repreſentoit tels viſages. *Porta.*

Pour

Pour faire qne les hommes ſemblent Elephans.

PRenez vne ſpece d'herbe que l'on appelle Alkakengi ou Baguenaudes, pillez la, & la meſlez auec vn peu de greſſe de daulphin. & en faites des petis grains, cõme de citrõ. Puis en faites vn parfũ ſur le feu de fiente de vache, qui eſt tiree, & qu'il n'y ait lieu en la maiſõ, d'où la fumee ſorte, ſinõ la porte, & ſoit large ſouz la terre de dedans. On verra tous ceux qui ſeront en la maiſon comme ſi c'eſtoyent hommes fort grands ayans forme de cheuaux, & Elephans: choſe fort eſmerueillable. *d'Albert.*

Pour veoir les hommes de diuerſe forme.

PRenez les yeux d'vn Chathuant ou Hibou, & les yeux du poiſſon appellé *libinitié*, & le fiel de loups: broyez tout cela auec les mains & le meſlés, puis le mettez en vn vaiſſeau de verre. Quand vous voudrez vous en ſeruir, prenez la greſſe de telle beſte que vous voudrez; fondez la, & la meſlez auec ceſte medicine: oignez en auec huile quelque meche que vous voudrez, & puis l'allumez au milieu de la maiſon, & l'on verra en ceſte maiſon-là tous les hommes de la forme de la beſte, de laquelle vous aurez prins la greſſe. *d'Albert.*

Pour faire que les hommes reſſembleront des Anges.

PRenez les yeux d'vn poiſſon, les yeux d'vne filee c'eſt à dire rõpãt les os: broyez les auec les mnais, & les mettez en vn vaiſſeau de verre l'eſ-

Filee, c'eſt vn oiſeau nommé Offifragus qui eſt vne eſpece d'Aigle.

pace de 7.iours & puis metttez y dedans quelque peu d'huile, & en eclairez en vne lampe verde, & la mettez deuant les hommes qui ſont en la maiſon: & ils ſe verrõt en forme d'anges, par le feu allumé. *d'Albert.*

Pour faire que les hommes ſemblent eſtre noirs.

PRenez vne lampe noire, & y mettez de l'huile de Sureau, ou de l'argent vif, & eſpandez en ceſte huile ou argent vif, du ſang de tous ceux qu'õ aura ſeignez, & mettez en ce ſang huile de ſureau ou argent vif. *d'Albert.*

Autre lampe faiſant paroiſtre les hommes de laide forme.

LEs hommes en ſont eſpouantez comme ſi le portrait qu'ils voyent reſſembloit vn diable. Prenez le poil de la queüe d'vn chiẽ noir, qui n'ait aucune blancheur, & vn peu de la greſſe d'iceluy: fondez la greſſe: & puis prenez vn drap mortuaire, & faites vne meche & l'enduiſez, ou trempez de ce que vous auez faict, & l'allumez en vne lampe verde auec huile de ſureau, & qu'il n'y ait en la maiſon autre lumiere, vous verrez choſe merueilleuſe. *d'Albert.*

Autre lampe laquelle fait que celuy qui la tient en la main, ne voit aucuns de ceux qui y ſont.

PRenez le poiſſon qui s'appelle Dauphin, & puis vn drap de lin ou de mort, & eſpandez deſſus quelque choſe outre Azimar, & puis faites fondre & diſtiller deſſus de ceſte greſſe fondue, & puis ſerrez la main deſſus, & roulez le drap, & en faites

faites vne meche, l'allumez en vne lampe & vous ſerez verd,& ce que i'ay dit aduiendra. *d'Albert.*

Pour veoir vne maiſon argentee & lumineuſe.

COuppez les queües au laiſards noirs, & amaſſez la goute reluiſante qui ſort & diſtille de la fracture, & vous y tremperez vne meche faite de papier ou de geneſt, & ſi vous pouuez meſlez-le auec de l'huile: par ce moyen vous verrez toute choſe de couleur d'argent. Ce que vous enſuiurez en tout. Maintenant pour ſuiure l'ordre commencé,nous viendrons aux autres experiences ſuiuant ce meſme fil,pour ne retenir pas plus long-temps le deſir du lecteur. *De Porta.*

Pour faire que toutes choſes ſembleront blanches & argentees.

PRenez vn lezard, & luy couppez la queüe, recueillez ce qui en ſort,qui eſt ſemblable à l'argent vif;& puis prenez vne meche,& l'en trempez auec huile & la mettez en vne lampe neufue, & l'allumez, & la maiſon ſemblera luiſante & blanche,ou argenteee. *d'Albert.*

Pour faire q'uvne maiſon ſemblera toute verde & pleine de ſerpens & d'images terribles.

PRenez la peau d'vn ſerpent, & le ſang d'vn autre ſerpent maſle,& la greſſe d'vn autre ſerpẽt, aſſemblez le tout, & le mettez en vn drap de quoy on ſe ſert és funerailles,& les allumez en lãpe neufue. *d'Albert.*

Pour faire que toute la maiſon ſemble pleine de ſerpens.

PRenez de la greſſe de ſerpent, & y mettez vn peu de ſel, & prenez le drap d'vn mort, & le couppez en quatres pieces: & la graiſſe auſſi, & la mettez en chacune piece: & ainſi faites quatre meches & les allumez, aux quatre coins de la maiſon auec huile de ſureau, & en vne lãpe neufue, & ce que i'ay dict ſe fera. *d'Albert.*

Pour faire qu'vne maiſon ſemble toute pleine de ſerpens & d'images.

PRenez la greſſe d'vn ſerpent noir, & la peau d'vn ſerpent noir, auec vn drap de morts, & en faitez vne meche, & puis la trempez de ceſte greſſe, & mettez la peau du ſerpent en la concauité d'icelle, & éclairez auec huile de ſureau, en vne lampe verde ou noire. *d'Albert.*

Comme l'on pourra faire ſembler qu'vne maiſon ſoit pleine de raiſins, dequoy tous ſeront deceuz.

QVand la grappe de raiſin commencera à perdre ſa fleur, accommodez au deſſous vn vaiſſeau plein d'huile pur, dans lequel vous mettrez le raiſin auec ſes branches, & donnés ordre qu'il ſoit biẽ arreſté àfin que le vent ne l'esbranle: bouſchez le bien & plaſtrez le couuercle, y laiſſant neantmoins vn trou, par lequel la queuë du raiſin paſſe: que le ſoleil frappe le vaiſſeau & le laiſſez ainſi quãd la grappe du raiſin ſera parfaictemẽt meure, preſſurez la en vn linge, & gardez la liqueur en l'huile

l'huile peu de iours,& puis allumez l'huile & vous verrez toutes choſes pleines de raiſins, & ſemblerez eſtre enuironné de fueilles & arbres parauanture lors meſmes que les arbres ſeront entieremẽt depouillez de leurs fueilles : faites en ainſi es autres fruicts: car ie penſe qu'il en aduiendra de meſme. *Porta.*

Pour faire veoir voler choſes verdes.

PRenez le drap des morts qui ſoit neuf & y mettez le cerueau d'vn oiſeau,& les plumes de la queüe d'iceluy, & l'enuellopant faites en vne meche,& la mettez eu vne lãpe neufue & verde. Allumez la en la maiſon auec huile d'oliue, & ce qui ſera en la maiſon ſera fort verd, & veu comme volant, verd & noir. *d'Albert.*

Lumiere par laquelle les aſtres ſemblent errer çà & là.

AVcuns bruſlent vne tortue, ou de la Centauree & voyent par la fumee de ceſte flãme les eſtoilles tellement errer qu'elles ſemblent vaguer par le ciel: ce qui aduient non ſeulement par la fumee de ces choſes mais meſme par la fumee de toute choſe: car la forme de l'image mobile eſtant au lieu d'vne groſſe tranſparoiſſance, il ſemblera qu'elle erre & ſorte de ſa place; & pourtant la veüe ſe trompe, qui penſe qu'elle ſe mouue. Si vous deſirez veoir vn cas encore plus eſmerueillable, cachez le feu en ſorte que ceux qui le regarderont ne le voyent point, & que les rayons qui paſſent ſoyent repouſſez, & de là l'homme d'eſprit inuentera beaucoup de choſes qui trompent les yeux,

leſquelles il recueillera des liures des optiques, c'eſt à dire de ceux qui traitent de la perſpectiue. *Porta.*

Vne lampe laquelle eſtant allumee fait que les aſsiſtans ſe voyent comme pierres & images.

PRenez du zimat & le broyez bien: prenez vn drap mortuaire, & le trempez en greſſe de poiſſon, ou en huile de Siſanne ou Iugioline pur: mettes en vne lampe verde, & y meſles vn peu de ceſte drogue broyee, & verrez merueilles.

Vne meche laquelle eſtant allumee les aſsiſtans ne ceſſent de dancer & rire & follaſtrer de grande ioye, & principallement les femmes.

PRenez du ſang de lieure, & d'vn oiſeau apelé Solon qui reſſemble a vne tourterelle, & autant la moitié, du ſang d'vne tourterelle maſle: mettez en donc en la lampe, & en éclairez au milieu de la maiſon, en laquelle y ait des filles chantereſſes, & vous verrez choſe merueilleuſe & aprouee. *d'Albert.*

Vne lampe, laquelle bruſle, quand on tient deſſus la main ſerree: mais ouuerte, elle s'eſtaint.

TIrez de l'eau de canfre, par les vaiſſeaux de verre des alquimiſtes, & bouſchez bien tous les pertuits & ſouſpiraux, de peur que la vapeur n'en ſorte: lauez voz mains de ceſte eau par dedans & ſi vous tenez le poing clos ſur la flamme, elle bruſle

bruſle. Mais ſi vous l'ouurez, elle ſe debilite & ne peut bruſler. *Porta.*

Autre lampe, laquelle eſtant allumee ſi on l'arroſe d'eau par deſſus, elle eſclaire d'autant plus, & ſi vous y iettez de l'huile, s'eſtaint.

PRenez de la chaulx qui n'ayt point eſté dans l'eau, & la meſlez auec cire en poids egal, & la moitié d'huile de bauſme, de naphte tirant ſur la iaune, auec autant de ſoulphre; faites en vne meche & epandez de l'eau par deſſus, & elle bruſlera: & arrouſez la d'huile, elle s'amortira: *d'Albert.*

Experiences de pluſieurs ſortes de lampes.

IE voy bien qu'il reſte encor quelque experiences de lampes, que i'ay deliberé de coucher par eſcrit pour ne rien obmettre, combien qu'elles ne ſoyent pas ſi plaiſantes & eſmerueillables que la choſe peut eſtre requerroit. Ce ne ſera choſe ſans fruict ou choſe inutile de les aiouſter au premier rang. *Porta.*

Pour faire que les femmes ſe reſiouiſſent bien fort.

CEla ſe faict, quand les lampes ſont allumees, auec greſſe de lieure, & qu'on les tient vn peu au milieu des femmes: elles commancent lors à ſe reſiouir tellement qu'elles danſent: cela toutes fois n'aduient ſouuent. *Porta.*

Pour faire luire quelque choſe de nuict.

PRenez bonne quatité de ces petits vers-luiſãs & apres le s auoir broyez, mettez les en vne

phiole de verre, & la fermez : enfouiſſez là en du fiens de cheual, par l'eſpace de quinze iours, & puis diſtillez en de l'eau par, l'Alébic, & la mettez en vn vaiſſeau de criſtal ou verre. Car cela rend vne ſi grande lueur, que chacũ peut lire & eſcrire, en lieu obſcur par le moyen de ceſte eau. Aucuns font ceſte eau de ces petis animaux luiſans de nuict, du fiel de tourtue, de belette, d'vn furon & d'vn chien aquatique: ils enſeueliſſent cela au fiẽs, & en diſtillent de l'eau. *d'Albert.*

Chandelle ardante en l'eau.

PRenez de la cire, du ſoulphre, du vinaigre, de chacũ vne partie, faites cuire le tout enſemble iuſques à conſomption du vinaigre & puis formez en des chandeles, leſquelles allumees ne ſe peuuent eſtaindre. *De Roſcellus.*

Pour faire du feu par le moyen de la pluye.

PRenez huile de petreol, du ſoulphre vif, du ſoulphre iaune, de la chaulx viue, recente, de la poix greque, de la poix naualle, meſlez le tout : & ceſte mixtion s'enflamme par l'humeur. *De Fallopius.*

DE L'AIR.

CHAP. III.

Pour faire vn Vaiſſeau qui iettera du vent.

IL ſe peut faire auec vne boule de cuiure, ou d'autre matiere, qui ſoit rõde & creuſe, ayant au ventre vn bien petit trou, par lequel il faut mettre de l'eau

l'eau: qui ſil eſt mal aiſé de la mettre par dehors, il y en faut mettre auant que la fermer, & en faire l'experiẽce Si vous aprochez ce pot d'vn bon feu, lors qu'il bouillira, n'ayant aucun ſouſpirail ailleurs, il iettera vn grand vent par le petit trou du milieu, vray eſt que ce vent ſera fort humide & vapoureux. *Porta.*

Pour corriger l'air peſtilentiel.

ON corrige, l'air infect auec beaucoup de choſes de tres-mauuaiſe odeur ſans aucũ dõmage, comme le caſtoreum, le galbanum, ſagapenum, ſoulphre, la fumee des cuirs & cornes, & la pouldre à canon. Lemnius dit que les annees paſſees on s'eſt aydé de ce remede, eſtant la peſte fort grãde en la ville de Tournay. Car les ſoldats qui eſtoient en garniſon, au chaſteau, tournoyent les pieces d'artillerie & canõs chargez de pouldre ſeulement, deuers la ville, & les dechargeoyent ſur le poinct du iour & de la nuict, & parce, ſon violent, & par la treſmauuaiſe odeur, la contagion de l'air fute ſcartee & dechaſſee ailleurs. *De Mizauld.*

DE L'EAV.

CHAP. IIII.

Pour faire & accommoder de l'eau marine.

PRenez vn broc d'eau marine, de haute mer où l'eau douce n'entre point: puis prenés vne liure & demie de ſel, & la fricaſſez, mettez la dedans & les meſlez auec vn baſtõ tãt qu'vn œuf de poule

cuit y nage: lors laissez de le mesler: mettez y aussi deux pots de vin vieil, ou du vin Amineen, ou du blanc meslé: meslez le bien puis verses-le dans vn vaisseau poissé & bien enduit tout a l'étour. Si quelqu'vn veut faire d'auantage d'eau marine, qu'il face tout selon ceste proportion. *Caton au liure du mesnage rustique.*

Comment l'eau se peut separer du vin.

SI l'on met dedans le vin où y a de l'eau vn linge qui sorte hors le vaisseau, l'eau montera par le linge hors du vaisseau, & laissera le vin pur: & par ce moyen l'on cognoist le vin trempé, d'entre le pur: ce que ne se pourroit faire, si le vin & l'eau se mesloyent. *Cardan de la subtilité.*

Eaux qui enyurent.

LEs Moscouites vsent d'eau distillee del'Auoine pource qu'ils n'ót de vin; & ceste eau n'eschauffe ou n'enyure pas moins que le vin: car attendu que l'Auoine est de substance grossiere, il est necessaire qu'elle s'eschauffe par distillatiõ, & qu'elle en soit plus attenuee & plus aigue approchant à la nature de l'eau ardãte. Les fueilles du chanure redigees en farine, rendent le boire qui enyure doucement, pource qu'elles feriſſent la teste. *Cardan de la subtilité.*

Glace ardante.

SI vne chandelle enuironnee de la pouldre de soulphre, & de charbon, est mise en l'eau, au temps d'hyuer couuerte de papier en la partie superieure,

perieure, & qu'elle ſoit pendue où la goute d'eau tombe qui ſe conuertit en glace, finalement ceſte chandelle ſera enuironnee de glace eſpeſſe, & lors elle bruſlera ſi on l'allume, & par grand merueille la glace ſemblera bruſler aux aſſiſtans. *Cardan de la ſubtilité.*

Comment on peut ſeurement paſſer les fleuues à la nage.

ON peut ſans danger paſſer les riuieres à la nage, par le moyen d'vn boyau gros & dur comme cuir: quand donc vous en aurez affaire, enfles-le bien fort, & l'ayant lié aux deux bouts atachés-le ſous voſtre aiſſelle: par ce moyen les gens tant de cheual que de pied, ſe trouuans en quelque grãd dãger, ne font point de difficulté de paſſer les fleuues & grãdes riuieres. On fait cecy encor plus ſeurement par des tabours de cuir mis & appliquez ſous les pieds, & par vn baſton, ſouz lequel ſoit mis vn tabourin. Ainſi on peut non ſeulement nager, ains cheminer ſur les eaux qui ſemble eſtre choſe prodigieuſe. *Cardan de la ſubtilité.*

Pour faire qu'vn pot renuerſé tirera l'eau à ſoy.

FAites en ceſte ſorte, preparez vn vaiſſeau auec vn col treſlong, tant plus long il ſera, tant plus emerueillable ſera: il ſera bon qu'il ſoit de verre & luiſant, à fin que vous voyez l'eau monter rempliſſés le d'eau bouillante, ou faictes chauffer le fond du pot au feu, & incõtinent, de peur qu'il ne ſe refroidiſſe, approchés l'ẽboucheure de l'eau, & vous verrés qu'il tirera toute l'eau au dedans. Par ce moyen

moyen les rechercheurs des secrets de nature, disent que l'eau est puisee & tiree par les rayons du soleil des lieux bas de la terre, és montagnes, d'où se fait la source des fontaines : & de là sourdent & viennẽt plusieurs artifices mecaniques, qui ne sont à mespriser comme dit Hieron, lesquels toutesfois il faut remettre ailleurs, cõme eslognez de ce propos. Vitruue ameine aussi vne chose semblable de l'origine des animaux propres à porter, maintenant cela est cõmun & vsité. *Iean Bap. Porta.*

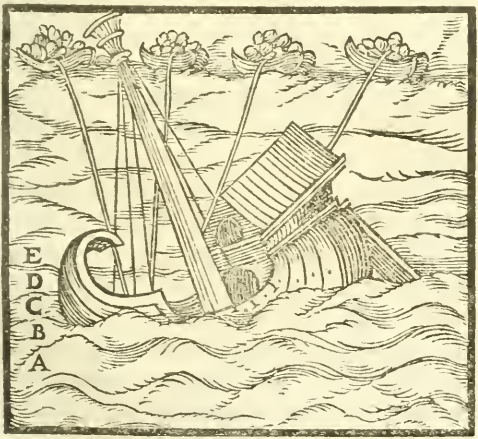
Pour faire eau forte.

PRenez d'alun, de vitriol ou de salnitre, ou des trois ensemble brulez de chacun vne partie: pulueriſez les, meslez les & les mettez dans vn alembic fait à façon de courle, couuert d'argille: & puis faut mettre en vn vaisseau receuãt deux onces d'eau, sur chacune liure de pouldre. Ce fait qu'il soit mis ainsi sãs couuercle, qu'il soit cõioinct auec le vaisseau receuant à la bouche de la courle, par le moyen de farine & blancs dœufs, en sorte qu'il ne puisse respirer. Que le vaisseau receuant soit mis en eau froide, & continuellement soit mouillé par dessus, auec linges. Par ce moyen aduiendra que les esprits serõt mieux cõioincts auec l'eau diceux, & ne tiendront pas si tost au vaisseau receuant. Ces choses faictes, faut allumer le feu au cõmancement petit & lent, & seulement souz ce l'alembic fait en façon de courle iusques à ce que la matiere soit demeslee & fõdue, & puis faut acroistre le feu & mettre aussi des charbõs allumez dessus la courge, par l'espaee de cinq ou six heures, à lors laissez le refroi

refroidir,& puis oſtez l'eau & la gardez pour vous en ſeruir, en quelque vaiſſeau bien bouché. Mais il faudra faire le feu de façon que le vaiſſeau receuant ne puiſſe eſtre endõmagé par iceluy, en ſorte que ce ſoit. Et ſi vous voulez faire de l'eau plus forte,aiouſtez y deux parties de ſalnitre. *d'Alexis.*

Pour retirer les nauieres enfoncees.

QVand les nauires ſont enfoncees en la mer & que on veut les retirer matelotz qui võt ſous l'eau, lient de cordes à la nauire attachees à quelques naſſelles chargees de pierres, en ſorte que les cordes ſoyent tendues le plus qu'il ſera poſſible: apres ils retirent les pierres des premieres naſſelles & les mettent en autant d'autres qui ſont vuides, dont il aduient que les naſſelles allegees attirẽt vn peu auec ſoy du profond de l'eau la nauire:



car

car l'air qui ne veut estre souz l'eau, esleue au haut de l'eau les nasselles qui estoyent presque enfoncees par la pesanteur des pierres, dont la nauire est presque retiree en haut, selõ la hauteur d'vne nasselle. Que la nauire donc soit retiree de A en B, lors les nasselles qui sont pleines de pierres soient liees de cordes à icelle & les pierres transmises aux autres nasselles la nauire sera tiree en C. derechef les premieres nasselles, o ùvous auez transmis les pierres, sont liees de cordes bien tendues, à la nauire estant en C. & l'attireront en D, les pierres remuees & par continue transmutation des pierres aux nasselles la nauire sera retiree en haut sur l'eau. Mais vous direz, qu'il faut grand nombre de nasselles à retirer vne nauire. Il est vray, mais la raison est telle, que chasque nauire ou nasselle peut porter autant de faix qu'est grand & pesant le faix de l'eau qu'elle peut tenir: comme si la nauire peut contenir au fleuue mille muis d'eau, & qu'elles pesent dix mille talens, la nauire portera au fleuue dix mille talens, & si la mesme nauire contient en la mer cõme i'ay dit, les mille muis d'eau desquels le faix soit de douze mille talens (car l'eau de mer est pius pesante que du fleuue) la mesme nauire portera douze mille talens de poids. Et pour ceste raison il est manifeste pourquoy coustumierement nous appellõs les nauires selon leur mesure, cõme nous appellons vne nauire de mille ou cinq cens muis, qui est autant cõme si vouz disiez la nauire qui peut porter mille ou cinq cens muis. Car comme i'ay dit qu'elle est la capacité de la nauire à raison de l'eau, autant est grand le faix qu'elle peut porter:

porter : ſçauoir eſt autant qu'eſt peſant le faix de l'eau qu'elle contient, De cecy donc, il eſt manifeſte qu'vne meſme nauire portera diuers faix en diuerſes eaux, car des eaux meſmes la peſanteur eſt diuerſe & differante & iouxte ceſte raiſon il eſt euident, que la grandeur du faix eſt ſelon la meſure de l'eau qui pouſſe. Car pour exemple, ſi la nauire ſouſtient vingt muis, c'eſt pourtant que l'air enclos eſt pouſſé en haut par les vingt muis d'eau, à fin que l'eau qui eſtoit contenue en la nauire, reçoiue ſon lieu. Ceſte experience donc conuient bien auec la raiſon dite cy deſſus, que la veſſie pleine d'air, eſt pouſſee de l'eau en haut, pource qu'elle occupe le lieu de l'eau portãt le faix ſelon la grandeur de l'eau que la veſſie peut contenir, ſe ſouſtiẽdra en l'air: c'eſt à dire que le faix de la veſſie eſt ainſi mis en haut que tout le faix eſt en l'air & non en l'eau. Mais (afin que ie retourne à retirer la nauire) le faix qui eſt en l'eau eſt rendu tant plus legier, que l'eau eſt peſante : dont il faut moins de naſſelles pour retirer qu'il ne faut pour porter le faix de la nauire enfoncee. Or par deux raiſons, plus facilemẽt les nauires enfoncees ſont retirees des eaux les plus peſantes que des plus legeres : & ainſi plus facilement de la mer que des fleuues ou eſtangs. La premiere raiſõ eſt que les naſſelles ſouſtiẽnẽt plus grãd faix en la mer: l'autre raiſõ eſt que la nauire eſt moins peſante & moins enfoncee en l'eau de la mer. Pour ceſte cauſe il faut prẽdre garde que puiſq;, cõme dict eſt, la nauire eſt rẽdue plus peſante au haut de l'eau (pource que en partie elle eſt en l'air) qu'ẽ bas, que tãt plus elle eſt eleuee

par

par les naſſelles, tãt plus de naſſelles & plus grãdes y doiuent eſtre liees, de peur que non ſeulement elle ſoit derechef enfoncee, mais que par impetuoſité elle n'attire au fõd auec ſoy toutes les naſſelles. Quelqu'vn doutera pourquoy, les naſſelles B dechargees, & les autres qui sõt ſignifiees par A, emplies, la nauire ne deſcẽd qui a eſté éleuee d'A, naſſelles vuides: car les pleines, ne peuuent ſouſtenir le faix: la cauſe eſt pource que les cordes des naſſelles A & B, ja faites égales veu que la vacuité ou l'air qui eſt contenu aux naſſelles eſt plus puiſſãt que le faix de la nauire, la vacuité des naſſelles B, attirera plus, que la peſanteur du faix accru des naſſelles A n'en remettra: pourtant par ce moyen touſiours la nauire montera, cecy ſeulement obſerué que les cordes des naſſelles pleines ſoient plus courtes que les cordes des naſſelles vuides, d'autant que le faix des pierres de prime & abaiſſe les naſſelles. *Cardan de ſubtilité.*

Comme l'eau ſalee eſt rendue propre à boire.

SI nous faiſons, vn vaiſſeau de cire, qui ſoit caue ou creux dedãs, & le plongeons dedans les eaux de mer, l'eau qui coule au dedans par les pores de la cire, ſera propre à boire: de meſme en eſt ſi vous prenez vn vaiſſeau de terre qui n'ayt eſté cuit, & le bouchez bien: car ce qui entre eſt colé & ſeparé d'auec ce qui fait la ſaleure. On le faict mieux & plus ſoudain autrement. Mettez du ſablõ de riuiere auec l'eau ſalee, & l'y tenez vn peu, & puis la coulez par vn linge mis deſſuz l'ẽboucheure d'vn autre vaiſſeau, iuſques à ce qu'elle perde tout ſon ſel, & elle deuiendra douce. *Iean Bap. Porta.*

Eau

Eau contre les sauterelles.

CHuerch est vne ville des Scithes Catains, en laquelle y a vn estang, l'eau duquel chasse les sauterelles : & pour ceste cause iadis le Roy de Cypre y enuoya querir de l'eau, & en ayant fait emplir vn vaisseau d'estain, il le fit pendre à vne tour, au moyen dequoy aduint, que depuis lors l'Isle n'a esté molestee des sauterelles. *De L'escale.*

Pour faire chauffer de l'eau sans feu.

SI vous empliſſez vn vaisseau de cuiure ample, rond, & ouuert d'vn seul trou, de chaulx viue & de soulphre, autant d'vn que d'autre, en fermãt songneusement le trou, & le mettant en vne fontaine qui ne coure, ou en vn puits, il gardera plusieurs iours son eau chaude, ce qui se pourra aisement aperceuoir. Et ceci a esté esprouué par plusieurs. *De Mizauld.*

DE LA TERRE.

CHAP. V.

Terre ardante.

IL y a entre Lazige Metaneste vne terre noire, laquelle participe du bitume & petroleum : en lenteur quasi semblable à la cire, & de mesme vsage: car elle brusle comme vne chandelle. Nous l'auons veuë chez l'Archeuesque ambassadeur du Roy de Pannonie. Mais ces choses pourrõt sembler dignes d'admiration (comme autresfois elles

m'ont semblé) à ceux qui n'aurõt veu ce que nous escrirõs de la pierre & terre Escossoise: mais quãd nous aurons veu ceste pierre ardre comme vne chandelle, la merueille cessera. *Cardan de la verité des choses.*

Maniere de faire le lut de sapience.

PRenez quatre parties de tresbonne craye, de laquelle se font les pots de terre, ou blanche, ou cendree: la moitié d'vne partie de cendre commune. Vne partie de fiente seiche de cheual ou d'asne, & si vous la voulez plus parfaicte, aioustez y vn peu de briques broyees, ou de limeure de fer: faites de tout cela de la poudre fort menue, que vous passerez & meslerez, & puis vous la mettrez en terre, y épandant peu à peu dessus, vne partie de la laine tõdue des draps, que l'on appelle bourre: d'eau commune autant qu'il faut, meslez tout, & puis le mettez en terre par ordre, épandant dessus peu à peu premierement la bourre, égalemẽt, & puis l'eau: meslez le bien premierement auec quelque baston, puis auec vne pale, & en faites vne masse: laquelle estant bien demenee, se doit mettre sur quelque ferme banc, ou mur, il la faut battre & broyer auec la pale iusques à ce qu'il sẽble que se soit assez: car tant plus on la broye & remue, tant meilleure elle est. Ceste bouë sert à luter les vaisseaux de verre, à former les plus grossieres figures, faire les fourneaux, & plusieurs autres choses. Et si vous ne voulez tant prendre de peine à faire ceste bouë, prenez seulement de la craye, de la bourre, & fiente, auec vn peu de cendre. Aucuns la font sans fiẽte, aucuns sans bourre, chas-

chascun selon sa volonté. Au reste la susdite boue sert à coller & estouper les bouches des vases de verre, de maniere qu'ils n'avent aucun vent, principalemẽt si vo⁹ y aioustez deux parties de chaulx viue, d'anbins d'œufs ce qui suffira : car par ce moyen elle est plus asseuree & se fait dure comme verre. Il faudra conseruer ceste boue en quelque lieu humide, de maniere neantmoins qu'elle ne se face trop humide ni trop seche : car quand elle est vne fois endurcie, elle ne sert de rien. Et si vous la voulez r'amollir auec l'eau, elle sera bien vn peu humectee par dehors, & retiendra sa dureté au dedans. Parquoy quand elle sera trop dure, laissez la bien seicher, & puis la remettez en poudre, & faites comme i'ay dict cy dessus. *D'Alexis.*

Pourquoy les briques cuites sont plus pesantes.

CE qu'aucuns recitẽt est remarquable, que les briques & tuiles cuites sont plus pesantes qu'elles ne sont auant que d'estre mises dedans la fornaise. La cause peut estre, que quand elles sont faites elles sont seichees au Soleil, & reçoiuent beaucoup d'air, lequel caché dedans rend la tuile trop plus legere, quelle n'est estant cuite : pourtant quand la tuile est cuite elle est faite plus pesante, quoy que l'humeur soit consumé. Aussi les tuiles qui sont trop cuites ont la couleur du fer : pourtant la cause de la pesanteur & de la couleur peut estre vne mesme cause : la petitesse de la tuile est faite pour raison & à cause de la matiere, car elle est serree & pressee par la force du feu : ioint que la terre se fond à cause qu'elle tient quelque matiere metallique : pource les tuyles trop

Quand on cuit la tuille elle augmente en poids.

La tuille s'amoindrit en cuisant.

cuites ſont preſque touſiours boſſues & courbees. Cecy n'eſt ſans grand doute, pourquoy les tuyles ſe rompent incontinent quand on ceſſe tant ſoit peu, de faire le feu dans la fournaiſe. Cela n'aduiẽt touſiours, mais quand la chaleur trop grande eſt retiree le feu ceſſant, elle romp les tuiles : la chaleur meſme quand derechef elle eſt enflammee les rompt auſſi: car les matieres qui ſont ia ſeches quand elles ſont échauffees par nouuelle chaleur, elles ſe rompent, comme il appert par le verre. La cauſe eſt pource qu'auant que ce qui eſt dur ſoit fondu & amolli, il eſt rompu, par le vent qui s'eſtend. Les potiers & tuilliers font vne grande perte à cauſe de ceſte inegalité. *Cardan de la ſubtilité.*

DES

DES SECRETS

LIVRE IIII.

Argument.

NOvs auons au liure precedant diſcouru des parties principalles dont tout ceſt vniuers eſt compoſé. Maintenant ayans à diſcourir des choſes contenues en ces parties, nous parlerons premierement de l'homme, qui eſt le plus noble ouurage de Dieu, pour l'amour duquel non ſeulement le monde: mais tout ce qui eſt au monde, a eſté creé. Toutesfois veu qu'il y a beaucoup de ſecrets qui ſe rapportent à l'homme, & qu'ils ſont contenus ſous diuers genres, il les a fallu comprendre non en vn liure, mais en deux: deſquels ceſtuy-ci contient les remedes de l'eſprit, & le cinquieſme ceux du corps. Or nous rapportons à l'eſprit, les affections, que l'on appelle paſſions de l'eſprit, à ſçauoir la haine, l'amour, & autres ſemblables: & meſmes les facultez interieures de l'ame, à ſçauoir la memoire, la fantaſie, & ratiocination qui ne produiſent hors ſoy aucun œuure, mais gouuernent les actions exterieures.

DE L'ESPRIT.

Moyen pour affermir la memoire.

CEcy eſt admirable qu'on recite, que la dent du *Taxus* ou ſon pied ſeneſtre, lié au bras de l'homme raffermit la memoire. Peut eſtre trouuera-on plus vray ſemblable ce qu'a eſcrit Simeon Sethi, ſçauoir que le fiel de la perdrix, froté aux arteres des temples de la teſte, vne fois le mois, en ſorte qu'il penetre, profite grandement à confirmer & corroborer la memoire. La Meliſſe auſſi confirme la memoire, & eſguiſe l'eſprit, & quand elle eſt mangee elle rend l'hõme plus induſtrieux: ce que peut faire auſſi le Naſitort dit vulgairemẽt le Creſſon alenois. Auſſi le cerueau de la poule ayde l'entendement & la memoire, en ſorte qu'il a faict retourner aucuns en leur bon ſens qui auoyent ia commencé de reſuer & radoter. Mais entre ces choſes, la Meliſſe, donne vne tranquillité d'eſprit, & rend l'homme ioyeux en chaſſant hors tout chagrin & riotte: ſemblablement mangee apres le repas elle fait les ſonges ioyeux, comme les choux, rendent triſtes: les phaſeoles les rendent turbulens: les aulx & oignons les font terribles: D'où vient l'opinion d'aucunes femmes ſorcieres, leſquelles eſtans nourries d'Ache, de chaſtaignes, febues, oignons, choux, & de phaſeoles, ſemblent en ſongeant voler en pluſieurs & diuerſes regions, & illec eſtre tormentees, en diuerſes manieres, ſelon la temperature de chacune. *Card. de la ſubtilité.*

On peut les appeller fees.

Pour

Pour se faire aimer.

VOus deuez sçauoir que la vertu & faculté des choses naturelles est si grande, que elles font par leur vertu, que toutes choses non seulement aprochent d'elles, mais outre cela elles leur infondent & donnent vne semblable faculté, par laquelle, & par ceste mesme vertu, icelles font mesme operation és autres choses : comme nous voyons en l'Aimant, qui est vne pierre, laquelle attire non seulement les aneaux de fer, mais aussi donne la vertu aux mesmes aneaux, de faire le semblable : comme Auguste & Albert disent en auoir veu vn tel. De mesme façon on met des aneaux pour quelque temps, au nid des passereaux, ou des arondelles, desquels nous nous seruons puis apres, pour gaigner l'amour, ou biéueillance. *Corneille Agrippa.*

Pour rompre vn charme, ou sorcellerie.

SI quelque femme vous a lié à son amour, par charme, & vous desirez de le rompre, prenez sa chemise, & pissez dehors par l'ouuerture d'icelle où elle passe la teste, & par la manche droicte d'icelle, & vous ne vous soucierez plus d'elle. *d'Albert.*

Autre, pour rompre le charme.

SI vous voulez deslier les liens d'amour, allez vous-en en vne foreſt, & regardez où vne pie aura son nid, auec ses petits : quand vous y serez, montez sur l'arbre, & liez tout à l'entour le pertuis du nid dequoy que vous voudrez : car quand elle vous void, elle va chercher vne certaine herbe, qu'elle met sur la ligature, & elle se rómpt incontinent, & à ceste heure-là ceste herbe tõbe en

terre, sur vn drap que vous deuez auoir mis sous l'arbre, & puis vous faut recueillir ceste herbe-là. *D'Albert.*

Pour accroistre la memoire.

L'Encens bien blanc, mis en poudre & beu auec du vin s'il fait froid, ou auec l'eau de la decoction de passules, en esté, au croissant de la Lune, le soleil leuant, & aussi à midy, & à Soleil couchant, augmente merueilleusement la memoire, comme l'on dit, & profite au cerueau & au ventricule. *De Rhasis.*

Pour la perpetuelle concorde de l'espoux auec l'espouse.

ORphee en son petit traicté des pierres, enioinct à l'espoux de porter de la corne de cerf, & par ce moyẽ il luy promet vne perpetuelle concorde auec son espouse. *De Mizauld.*

Le cœur d'vne caille masle porté par le mari, & celuy de la femelle, par la femme, fait que les noises & debats ne se peuuent leuer ou estre semez entre eux. *Mizauld.*

Comment on peut gaigner l'amitié de quelqu'vn.

MA deliberation a esté du commencement de l'œuure, de faire toutes choses seulement selon la nature, & principalement, afin d'abolir du tout & renuerser la science des choses qui aduiennent par les œuures des mechans magiciens, qui surprennent les esprits des hommes par ces liens, & les enueloppent d'erreurs, veu que la plus grande partie des hommes s'y arreste, & est vexee par le fallacieux allechement de ceste science, & mesme tant plus sont les esprits hauts & desireux

de

de ſçauoir, tant plus toſt y ſont-ils enlacez, pour le deſir des choſes admirables qui les amene en fin à vne ruine totale. Quant à moy ie ne feray difficulté de reciter les moyens d'attirer l'amour, ſans toutesfois paſſer les limites de la nature : & prie les lecteurs de les prendre en bonne part. Doncques pour commencer, il faut ſçauoir, que nous n auons autre intention, que d'allumer les eſtincelles d'amour és cœurs des hommes ou des femmes, de les rendre plus doux, pour obeir à noſtre volonté, & veu qu'il aduient par choſes, eſquelles la puiſſance de ce faire eſt cachee, aydons nous de celles, qui ſont approuuees par experience de nos anceſtres, & de pluſieurs que nous auons par l'induſtrie des modernes. Et premierement l'Hippomane pour ceſt effect, a eſté anciennement fort loué: combien qu'il y en a qui ont voulu dire que c'eſtoyent des contes de vieilles femmes & des fables, s'arreſtans peut eſtre du tout à leur demonſtration, & n'adiouſtans pas foy aux miracles prodigieux que nature nous met deuant les yeux, ny aux raiſons qu'on leur en peut alleguer. Ioint que l'experience toute manifeſte les contraincts. On en met de deux ſortes: l'vn, eſt la ſemence & ordure diſtillante de la nature des iumens, ſtimulees par vne trop grande fureur & deſir du coit, & acte venerien: duquel Virgile parle en ceſte maniere aux Georgiques.

Hinc demum (Hippomanes vero quod nomine dicunt.

Paſtores) lentum diſtillat ab inguine virus,
Hippomanes. quod ſæpe malæ legere nouercæ

Miscerique herbas & non innoxia verba.

C'est à dire.

„ *Finalement d'amours, libidineuses*
„ *Distille & vient aux parties honteuses*
„ *Venin visqueux, que pasteurs de renom*
„ *Hippomanes ont nommé de vray nom*
„ *Lequel souuent les marastres meschantes*
Ont recueilly meslans herbes nuysantes
„ *Auec des mots d'enchanteur execrable.*
„

Et pourtant Tibulle en escrit ainsi,

Hippomanes cupidæ stillat ab inguine equæ.

C'est à dire.

De L'ain' du chaud iument l'hippomane distille.

Ceci n'est pas inutile pour la fin & intention proposee: mais nous en auons ailleurs, & en son propre lieu enseigné l'vsage & la vertu. L'autre sorte d'Hippomane est de la grosseur d'vne figue, rond, vn peu large, de couleur tirant sur le noir, qui tiẽt au front du poulain naissant, & quand la iument a faict son poulain, elle deuore l'arriere faix, & ne se souuenant plus de ses trauaux en lechant & nettoyant elle arrache ce qu'on nomme Hippomanes: que si quelqu'vn le luy desrobe, auant qu'elle l'ait aualé, elle ne laissera nullement aprocher son poulain de ses tetines, le haira, & le fuira comme estranger, & iamais ne l'aimera: ce que le mesme Poëte a bien touché en son Æneide.

Quæritur, & nascentis equi de fronte reuulsus,
Et matri præreptus amor. C'est à dire.

L'hip-

L'hippomane arraché du front du poulain tendre
Causant à sa nourrice que l'amour se vient perdre.

Ce n'est donc pas sans cause que l'on a pensé que l'amour s'engendre de ceste chair, comme Pausanias & Ælian disent. Phormis Areas en la ville d'Olympia y a cogneu vne si grande vertu, que ayãt fait vne iumẽt d'arain, à laquelle il auoit coupé la queuë, y espandit & enferma de L'imppomanes, & fit en sorte que le cheuaux, y estoiẽt trõpez: car la voyant ils la couuroyẽt à toute force, poussez d'vne grande furie: car elle les allechoit si fort & les mettoit en si grand chaleur, qu'ils sautoient sur icelle ayans rompu leur frein, auec plus grãde violence qu'ils n'eussent fait sur vne belle iumẽt viue, & ne perdoyent point courage de la couurir, encores qu'ils ne peussent affermir leur pied sur la statue d'airain: mais dautãt plus ardemment à gorge ouuerte hannissoyẽt, & ne les pouuoit on retirer, qu'auec grande peine de leurs conducteurs, & à grands coups de fouët & de bastons. L'on appel le venin ἱππόμανες, pour-ce qu'à la similitude du desir du cheual, il induit les hommes à la fureur amoureuse. Mesme plusieurs personnages de marque, affirment ceci estre bien veritable. *De Iean Bap: Porta.*

Pour se faire aimer.

CHacun vous aimera, si vous portez quant & vous le cœur d'vne arõdelle: & la femme aimera extrememẽt celuy qui luy aura baillé en breuage ou viãde, le cœur d'vn pigeõ mis en poudre. Dauãtage si aucũ met soꝰ la teste du fiel de lieure, il dor-

il dormira touſiours, & vous le reueillerez en luy baillant du vinaigre à boire. Recueilly des fabuleux recits d'Albert. *Mizauld.*

De ſorcellerie, & comment quelqu'vn en peut eſtre ſurprins & enlacé.

IL nous faut maintenant voir, que c'eſt que ſorcellerie, & quels ont eſté les ſorciers: car ſi nous prenons plaiſir de fueilleter ce que les anciens nous en ont laiſſé par eſcrit, nous trouuerons que ils ont laiſſé pluſieurs choſes à la poſterité conformes aux euenemens de noſtre aage, & pourtant qu'elles ne doiuent pas eſtre tenues en tout & par tout vaines. Et ne me ſemble pas bon de deroger à la fidelité des hiſtoires, ſi nous ne pouuons donner par raiſons fermes trouuer les vrayes cauſes de la choſe: dauantage qu'il y a beaucoup de choſes qui empeſchent entierement qu'on n'en puiſſe faire la recherche. I'ay voulu expliquer l'opinion que i'en ay, par les œuures d'autruy, vous en trouuerez beaucoup de choſes en Theocrite & Virgile.

Neſcio quis teneros oculus mihi faſcinat agnos.

C'eſt à dire.

Ie ne ſçay point quel œil mechant s'adonne,
Sur mes agneaux, qui me les empoiſonne.

ISigone & Memphrodore diſent qu'il y a en Afrique certaines familles, qui enſorcellent par la voix & par la langue. Si elles admirent ou louent de beaux arbres, de beaux blez, de beaux enfans, de beaux cheuaux, & du betail en bon poinct,

poinct, toutes ces choſes ſeichent, ou emmaigriſſent & meurent incontinent: ſans qu'il y ait aucune autre cauſe: ce que Solin meſme a eſcrit. Le meſme Iſigone dit que les Triballiens & les Illyriens ou Sclauons en ont de meſme, qui ont deux prunelles aux yeux, & q enſorcellẽt mortellemẽt ceux-là qu'ils regardent, de maniere qu'ils tuent ceux qu'ils regardẽt vn long tẽps. Ces ſorciers-là eſtãs fachez & offẽcez, ont la veuë tãt nuiſible, que les ieunes adoleſcens principalement en reçoiuẽt & ſentent le dommage. Apollonides Philarque dit que ceſte ſorte de femmes eſt en Sithie, & qu'õ les appelle Bithiæ. En Ponte y a vne autre race de Tibiens: & pluſieurs autres de meſme nature, leſquels on remarque par la double prunelle en l'vn des yeux, & par la figure d'vn cheual qu'ils ont en l'autre: dequoy Didymus auſſi a faict mention. Damon a auſſi parlé d'vn venin preſque ſemblable qui ſe trouue en Ethiopie, dont la liqueur rend les corps qu'elle touche ſecs & arides: & appert que toutes les femmes qui ont double prunelle, enſorcellent par la veuë. Cicero en eſcrit auſſi, & Plutarque & Philarque, & diſent que les peuples qui habitent le Pont Paletheobere, enſorcellent mortellement & empoiſonnent non ſeulement le petis qui ſont foibles & debiles, mais auſſi les grands qui ſont de corps plus ferme & ſolide: non ſeulement ceux qui ſont ordinairemẽt auec eux: mais les eſtrangers, & ceux qui n'ont aucun commerce auec eux, tant eſt grande la force de la veuë: & combien que la ſorcellerie ſe faiſe par le toucher & meſler, elle ſe parfaict toutesfois

bien

bien fouuẽt par les yeux, comme vne certaine extermination & enuoy d'esprit coulãt par les yeux au cœur de l'ensorcellé, qui l'infecte du tout. Car il aduient que l'adolescent qui a vn sang subtil, clair, chaud & doux, donne tels esprits, veu qu'ils sortent de la chaleur du cœur, & sang le plus pur, par ce qu'estans treslegers ils paruiennent en la plus haute partie du corps, & sortent, & sont dardez par les yeux qui sont pleins de petis trous & veines, & sont plus nets que partie qui soit : & auec cest esprit, par rayons, est mise dehors vne certaine vertu ignee, de maniere que ceux qui regardent les yeux rouges, & chassieux, sont contraints d'auoir vne mesme maladie, ce qui m'est aduenu & m'a causé dommage : car il infecte l'air, lequel infect, vient à infecter l'autre, ainsi le plus pres des yeux, emportent auec soy la vapeur du sang corrompu, par la contagion de laquelle les yeux reçoiuent semblable rougeur : le loup oste ainsi la voix : le basilic, la vie, lequel iette le venin par le regard, & darde de ces rayons vn coup venimeux, que si on luy presente vn miroir le venin qu'il darde par ces yeux est reietté à celuy qui l'auoit ietté, par la reflexion. Ainsi les femmes immondes gastent par leur regard le miroir poly, comme allegue Aristote, de maniere qu'elles le ternissent : ce qui aduient pource que la vapeur de sang s'assemble & amasse à la superficie du miroir, qui se mõstre clairement, comme vne petite nuee, ce qui ne se faict au drap, ou pierre, pour ce qu'en celuy-là il coule & descend au fonds, mais en cestui-cy il est dissipé à cause de l'improprieté des parties.

C'est

C'eſt tout autre choſe du miroir, car eſtant ſolide il reſiſte, eſtant poli il conſerue la vapeur entiere, & eſtant froid il amaſſe la vapeur en petites goutes, en meſme ſorte, ſi vous reſpirez cõtre vn verre clair, il ſera arrouſé de la ſaliue de la bouche, & la ſubtile partie s'euaporant, l'autre retõbe en ſaliue: ainſi les rayons qui ſortent des yeux, qui ſont la conduite des eſprits, & paruenant aux yeux de celuy qui ſe preſente tranſperce, & touche le dedans de l'homme qui eſt frappé, cherchant ſon propre lieu, veu qu'il ſort du cœur: ainſi les eſprits s'amaſſent à l'entour du cœur en ſang, & cet eſtrãge ſang eſtant contraire & repugnant à la vigoureuſe nature de celuy qui n'eſt enſorcellé, infecte le reſte & le rend tabide, d'où procede la maladie, & ceſte contagion eſt permanente tant que la force du ſang corrõpu demoure es membres. Et d'autant que c'eſt le ſang qui eſt infecté, ce mal eſt cõioint auec vne fieure continue: que ſi l'infection eſtoit en la phlegme ou en l'humeur bilieux, peut eſtre auroit elle quelque intermiſſion. Or à fin que toutes choſes ſoyent plus clairement propoſees, premierement il faut ſçauoir, que l'on trouue és auteurs double ſorcellerie, l'vne d'amour, l'autre d'enuie ou malueillance. Si elle eſt cauſee d'vn deſir de beauté, combien qu'elle ſe lance ou iette de loin, le venin ſe tire par les yeux, & le portraict de la belle face reſide au cœur de l'amant, allume de petits feux: deſquels il eſt cõtinuellemẽt affligé & pource que là eſt vagãt le ſãg treſmol de l'aimé il repreſẽte beaucoup, & reluit p ſõ ſãg meſme, il n'a repos en ſoy, & eſt tellemẽt tiré p iceluy, q̃ le

ſang

sang du blessé coule au blessant. Lucrece a bien demonstré cela, disant.

Idque petit corpus, mens vnde est saucia amore.
Namque omnes plerumque cadunt in vulnus: & illam
Emicat in partem sanguis, vnde icimur ictu:
Et si cominus est, os tum rubet, occupat humor.

C'est à dire,

Et va cherchant le corps qui rend l'esprit naure d'amour,
Car presque tous endurent ceste playe: & le sang tiré du costé d'où le coup est donné.
Et si la chose aimee est pres, la face lors rougit & l'humeur en decoule.

mais si l'enforcellement procede d'enuie ou de malueillance, il est fort nuisible, & se trouue principallement aux vieilles. Et ne peut-on dire que le cœur estant attaint, le corps ne se porte mal: & le cœur estãt attaint, renforce les forces du corps, & non seulement change le propre corps, mais le rend aliené, & d'autant plus que les ardeurs interieures de vengeance ou de conuoitise touchent au cœur. L'auarice, la tristesse ou l'amour ne chãgent elles pas la couleur, & l'enbonpoint? l'enuie ne rend elle pas les corps pasles & attenuez? l'appetit desreiglé de la femme enceinte, ne cause-il pas que l'enfant en porte la marque? le desir de nuire pernicieusement se monstre par les yeux, & l'ardeur interieure procede d'iceux, & font mal aux corps des assistans qui sont principalement beaux, la pointe des yeux transperce, comme vn dard,

dard, bruſle le dedans du cœur, & cauſe la maigreur, principallement s'ils ſont colerics & ſanguins: car la maladie prend force & s'inſinue aiſement par l'ouuerture des pores, & ſubtilité des humeurs. Et non ſeulement le corps deuient tel par la paſſion, mais le venin ſe trouue aiſement au corps humain meſme, ce qu'Auicenne prouue, & pluſieurs ſont douez de telle nature, ce que l'on ne doit trouuer merueilleux, puis que l'on a veu ſouuent que cela ſe peut faire par art. La Roine des Indes enuoya à Alexãdre vne belle fille, nourrie du venin de ſerpens, comme dit Ariſtote, & Auicenne l'eſcrit par teſmoignage de Ruſi. Galien eſcrit qu'il y en a eu vne autre, qui prenoit l'Hannebanne, ſans luy faire mal: vne autre, l'Aconit, de maniere que la geline meſme n'en oſoit approcher. Et par le frequent vſage d'iceluy (comme nous tenons par les eſcrits des anciens) Mithridates Roy de Ponte ſe rendit le venin ſi familier, qu'il ne pouuoit ſe faire mourir par poiſon, lors que pour euiter de tomber entre les mains des Romains ſes ennemis, il appetoit de ſe faire mourir. Si vous faictes manger au Faucon, des poules nourries de chair de ſerpens & lezards, ou bien du froment cuit auec la decoction d'iceux, la plume luy tombera bien toſt apres. Pluſieurs choſes ſe font que ie ſerois trop long à raconter. Ainſi ſe trouuent pluſieurs hommes, qui de leur nature guariſſent quelques infirmitez par le toucher: pluſieurs mangent l'Araigne, & l'Oleandre, ou Roſage, & ne ſe ſoucient des morſures des ſerpens, & n'en ſont nullement endommagez, eſtans muez

Hannebanne ou Iuſquiame.

en meſme nature: le regard d'iceux, ou leur haleine amaigrit & meſme faict mourir entierement, non ſeulement les hommes, mais auſſi les plantes, herbes, & autres choſes : & bien ſouuent les bleds infectés du venin ſe voyent ſecs, là où reſident tels animaux, & ce tant ſeulement par la force des yeux, & iettans quelque haleine. Ne voit on pas que les femmes ayans leurs fleurs ou mois, infectent & font mourir, les cocombres & melons, par le toucher & la veuë : les enfans ſont ils pas plus ſeurement maniez par les hommes que par les femmes? trouuerez vous pas plus de femmes ſorcieres que d'hommes, à cauſe de la complexion? car elles ſe retirent plus fort du temperament, & mangent pluſieurs choſes nuiſibles, de maniere qu'elles ſe rempliſſent tous les mois de ſuperfluitez, & vn ſang melancolique eſt bouillant en elles, d'où procedent des vapeurs, leſquelles eſleuees, coulent par les yeux, & dardent le venin aux aſſiſtans, & en empliſſent le corps. Mais ſi vous voulez vous faire aimer, par enchantement ou ſorcellerie, d'vne belle femme, ou vne femme d'vn homme, afin que ſi faire ſe peut ils ſoyent liez par amour, vſez du remede ſuſdict. *I.B.Porta.*

Maniere de prendre quelcun au piege d'amour.

FAult qu'ils ſoyent ſanguins, en partie choleriques, qu'ils ayent les yeux grands, luiſans, verds, & ſert beaucoup qu'ils viuent chaſtement, de peur que par le frequent coit & acte de Venus le ſuc des humeurs s'epuiſe : à raiſon dequoy par vn treſfrequent regard, vne treſlongue imagination

tion, aproche conuenable, & effort, qu'ils dreſſent la veuë contre la veuë, oppoſent les rayons aux rayons; les lumieres ſe ioignent aux lumieres, les yeux aux yeux, & ainſi du reciproque, & rencontrant regard l'amour vient à naiſtre. Or qu'il ſoit detenu par ton ſort & non d'autre, ſe voit par la ſuſdite raiſon & par ceſte cy. Car cela aduient de l'intention de l'enſorcellant, duquel les eſprits ou vapeurs ſont tranſmiſes au maleſice, & celuy qui eſt attainct de ceſte vapeur, luy eſt faict ſemblable: car eſtant en ceſte paſſion & vertu imaginatiue fort fixe en la choſe, l'habitude y demourant longuement, en fin a l'obeiſſance des eſprits & du ſang à lors par la choſe deſiree, il peut eſtre lié & enflammé par les vertuz. Ce neantmoins l'eſprit (comme l'on attribue à Auicenne, l'autorité duquel n'eſt elongnee de ceſte opinion) peut produire telles affections, par la ſeule affection & cõmandement. Muſee veut que l'œil iette les fondemens d'amour, & attire principallement à aymer; & Diogenian dit que l'amour naiſt & procede du regard, & que l'incogneu ne peut eſtre aymé; & Iuuenal recite d'vn certain amoureux comme vne choſe prodigieuſe.

Qui nunquam viſæ flagrabat amore puellæ.

C'eſt à dire.

Qui eſtoit amoureux d'vne qu'il n'auoit veuë.

Car le pur regard des yeux attire celle qui eſt regardee, à l'amour, & par les yeux vient le commencement d'amours. Les autres membres ne donnent pas vrayement la cauſe d'amour, mais

excitent auec, de maniere que par l'alechement de la beauté, elles arrestẽt le regardant,& le touchẽt par leurs rayons : & dit on que Cupido est là cõme en embusche qui decoche ses fleches, en sorte que la piqueure qui est faite par les yeux entre iusques au dedans & brusle le cœur. Apulee. Car ces tiens yeux, decoulans par les miens, dedans moy, excitent vn grãd embrasemẽt en mes mouëlles. Nous descouurons à ceux qui cerchent l'amour, vne racine & source qui n'est pas à mespriser que s'ils ne sont du tout, ou en partie priuez de sens, ils la pourront accroistre en plusieurs sortes : Que si quelques vns trouuent estrange ceci, ayans consideré les maladies contagieuses, comme la rogne, le mal des yeux ou quelque maladie populaire, qui par attouchement, regard & parolle, peuuent infecter, pourquoy la contagion d'amour, qui est vne peste tresperniciеuse, ne surprẽdra incontinent les hommes & les infectera? Elle ne tombe pas seulement sur les autres, mais sur eux mesmes, & eux attirent l'enforcellement enuoyé. On trouue és escrits des anciens qu'Eutelide par les reflexions ou representations qui se voyent és eaux, au miroir,& en la fontaine, retournans en celuy qui voit l'image, se donna le mal de l'enforcellement, luy mesme, estant autheur de son desastre.

Εὐτελίδα ἀνάγη βουκαίρειν ἰδὼν ἐλόφισις ἄϊνης
Δινηέντι ποταμῷ ἀδ' ἀντικανοῦσος ἀδίκης.

C'est à dire.

Eutelide fut tellement surprins de sa propre beau-

beauté qu'il s'enlaca luy-meſme de l'infectiõ des autres: & ainſi il perd ſon premier enbon-point, & receut la peine de ſa particuliere maladie. En ceſte maniere les enfans ſe gaſtent par leur propre enſorcellement, & les peres en attribuent la cauſe aux ſorciers & enchanteurs. *Porta.*

Pour ceux qui ont eſté liez & enſorcellez par femmes.

Mettez de l'excrement du ventre de la femme qui vous a lié de matin, au ſoulier droict de l'enſorcellé, & auſſi toſt qu'il ſentira la puãteur, l'enſorcellement ſe deffera. *Alexis.*

Autre.

Mettez du vif argent en vn chalumeau, ou auelaine vuide, la bouſchant auec de la cire: & puis la mettez ſous le cheuet des enſorcellez, ou bien ſous le ſueil de l'huis, par lequel l'enſorcellé entre en la maiſon ou en la chambre, & l'enſorcellement ſera deſlié. *Du meſme.*

Autre.

L'enſorcellé ou lié, s'oigne tout le corps, du fiel de courbeau & d'huile de Siſame ou Iugioline. *Du meſme.*

Autre.

Le parfum de la dent d'vn homme mort, indubitablement deſlie ceux qui ſont liez d'enchantement. Si l'homme porte auec ſoy le cœur d'vne corneille maſle, & la femme le cœur de la corneil-

le femelle, ils s'accorderõt toursiours biẽ. *Alexis.*

Poisons pour faire aymer.

IL se trouue des drogues qui sont d'elles mesmes venins, comme le cerueau d'vn chat, & d'vn lesard, le sang menstruel d'vne paillarde, vn serpent dit stellio & stincus, l'hipomanes. Ces choses plustost troublent l'esprit qu'elles ne contraignent d'aymer celle qui les a donnees. Souuent les drogues sont composees des excremens, ou des bestes qui sont engendrees de putrefaction, ou de la semence humaine, comme est la poison faite d'icelle semence & de la matrice d'vne chienne chaude en amours, pourueu que le chien soit deuant elle & qu'elle ne l'ayt admis : car lors elle est comme furieuse & pleine de rage. Il y a d'autres medicamens qui attirent en amour, lesquels on ne baille pas à manger & sont prins aucunefois des habits de ceux qui sont morts, des chandelles, mesures, aiguilles, & generallemẽt prinses de toutes choses qui sont preparees pour cause des funerailles. *Cardan de la subtilité.*

La guarison de l'ensorcellement d'amour.

Les poisons d'amours. IL y a beaucoup de choses que la prudente antiquité a estably à ceste fin. Si vous desirez vous desueloper du lien amoureux, faictes en ceste sorte : Gardez-vous de la regarder, de peur que par son regard elle ne vous attire, & que par vn regard mutuel vos yeux ne soyent ioints au siens : car il faut oster la cause, si on veut oster ce qui faict le mal. Retranchez petit à petit la frequentation, reiettez l'oisiueté, ayez soucy; iettez le sang, la sueur & excremens en abondance, afin que la meschante va-

te vapeur sorte par mesme moyen. Si l'enforcellement a esté des enuieux, vous le cognoistrez ainsi, il perdra sa premiere couleur, malaisement il leuera les yeux, il les baissera tousiours, il souspirera souuent, il aura le cœur trauaillé, combien qu'il n'apparoisse signe d'aucũ mal, il iettera des larmes salees & ameres. Pour la desenforceller, à cause que l'air est infect & contagieux, il est besoin de parfums odoriferants, afin de corriger l'air, & pareillement faut arrouser d'eaux de senteur, vser de Canelle, du souchet, du Girofle, du Bois d'Aloes, du Musc, de l'Ambre: De là est venue l'ancienne coustume, & obseruee encores en nostre aage, que si les fẽmes voyẽt que les enfãs ayẽt tiré quelque mal, elles leur font des parfums d'encens: Il faut aussi qu'ils soyent gardez en vn air clair, que ces pierres leur pendent au col, l'Escarboucle, la Iacinthe, le Saphir, l'Alysson soit pendu en la maison, le Rhamne, la Valerianne, que Dioscoride pense vn preseruatif fort profitable: sentez l'Hisope & le Lis: faut porter vn annean de la corne du pied d'vn asne sauuage ou domestique, du Satyrion qui s'appelle Orchis femelle, Aristote aprouue la rue. Toutes ces choses hebetent & amortissent les vertuz des poisons & enforcellemens. Nous auõs escrit en ce liure les choses aprouuees par experience, & auons choisi de toutes sortes d'experiences celles qui nous ont semblé plus aprochantes de la verité. *I. B. Porta.*

Pour rendre qui on voudra hors du sens.

ON le fait aisemẽt auec du vin cõposé ẽ ceste sorte. On prẽd les racines de mãdragore que

l'on iette dedans le mouſt encore bouillant: on le bouſche, on le garde trois mois en lieu propre: quand vous en aurez affaire, vous en baillerez à boire: celuy qui en aura beu, apres auoir eſté fort endormy, il deuient inſenſé l'eſpace d'vn iour, mais apres le ſommeil, la folie ſe paſſe, & ſi n'apporte pas beaucoup de dommage, & y a du plaiſir à les voir: il ne faut que l'eſſayer. On dit le ſemblable de l'eſcume du chameau beuë par l'iurongne: de ſorte toutesfois que l'on faict bien les hommes plus inſenſez. L'on prend le ſang des mois des femmes: celuy des coleriques & ſteriles eſt le plus pernicieux: il a plus grande force quād on le meſle auec le cerueau du chat ſauuage: qu'on le laiſſe vn iour entier, & vne nuict: puis l'on en tire l'eau, en vaiſſeaux de verre, que l'on meſle au vin à boire: & celuy qui en boira, ſera autant de temps fol qu'il mettra à deſtruire & vaincre la poiſon: ce qui ſe fera en vn mois: & ſi on veut on pourra encor reueiller la rage aſſopie. Ou en ceſte maniere, il faut prendre la ceruelle d'vn rat, d'vn chat, d'vn Ours, & l'eſcume du chien, de la chauue-ſouris, auec de la mirrhe, meſler le tout diligemment dans quelque vaiſſeau, lequel il faut couurir de ſiens l'eſpace de huict iours. Au bout deſquels on en tire l'eau par diſtillation, laquelle beuë, par proprieté qu'elle a d'empoiſonner, la memoire eſt oſtee & l'entendement default. *Iean Bap. Porta*

DES

DES SECRETS

LIVRE V.

CE liure appartient vrayement à la medecine, comme celuy qui comprend les accidens qui aduiennent au corps humain, entant qu'il eſt ſuiect aux changemens: & les plus ſecrets remedes d'iceux. En ce liure donc eſt traicté des maladies, deſquelles nous monſtrerons vn peu apres la diuiſion, en vne petite table. Ceſte matiere eſt treſample, tant pource qu'il y a diuerſes eſpeces de maladies, comme auſſi pource que d'vne meſme maladie, pluſieurs propoſent ordinairement pluſieurs & diuers remedes, deſquels toutesfois nous auons recueilli les principaux. Au reſte pource que la mort & la vie appartiennent au corps humain, à cauſe de la ſanté & des maladies, deuant que parler des maladies, i'ay eſté d'aduis de diſcourir quelque peu de la vie, de la mort, & de la ſanté.

DV CORPS.

DE LA VIE. CHAP. I.

Comme la vie eſt prolongee.

PLuſieurs certifiſent que l'Ambroſie prolonge fort long temps la vie. L'Italie produict ceſte

herbe entre les autres, combien qu'elle ſoit rare, mais ſi on la ſeme, elle ne reprendra point : on la cognoit aiſement, d'autãt qu'elle ſeule porte fort grande quantité de graine, laquelle a l'odeur naiue du vin & fort plaiſante : Elle produit ſa graine en façon de grappe de raiſin, & ſa fueille ſemblable à celle de Ruë, ſa racine fort longue, mais menue: & ne fleurit iamais. On tient donc que l'vſage de ceſte herbe allonge la vie : ce qui n'eſt pas ſans raiſon, & cela luy procede d'vne certaine proprieté qu'elle a. *Cardan de la varieté.*

DE LA MORT.

CHAP. II.

Pour rendre la mort plus aiſée & moins facheuſe.

LA mort, comme Ariſtote dit, eſt moins facheuſe à l'homme, par la vieilleſſe : & en ce ſeulement elle eſt pire, que l'homme vieil, deuant que mourir endure beaucoup d'incommoditez. Celle qui vient apres la moins facheuſe, eſt celle qui aduient de la morſure de quelque vipere : dequoy Plutarque a fait mẽtion: celle qui ſuit apres eſt la mort du breuuage du ſuc de pauot: car l'on meurt en dormant. La quatrieſme, eſt la mort par le breuage de ciguë, ſuiuant Theophraſte: mais elle tormente bien ſouuent, comme auſſi le pauot: & chacun n'a pas à commandement la morſure de la vipere. La cinquieſme ſe faict, quand on a n'agueres blanchi les parois d'vne chambre, & qu'on y allume des charbons, quand quelqu'vn dormira.

Car

Car i'ay interrogué ceux qui ont eſté pres du poinct de la mort, qui m'ont dict, qu'ils n'on ſenti aucun mal. La derniere aduient à ceux qui ſont ſuffoquez dedans l'eau : car celle qui aduient par le flux de ſang, eſt labourieuſe ſur la fin, comme Tacitus recite. *Cardan de la varieté.*

Pour faire qu'aucun meure en riant.

LEs medecins diſent que ſi quelqu'vn mange du piepou ou Grenouillette qu'ils nomment, *apium riſus*, en laqueile ſe plaiſent les grenouilles, crapauts, ſerpens, & tous reptiles venimeux, il meurt en riant. *de Corneille Agrippa.*

Pour faire qu'aucun meure ſans torment.

LE ſuc des pourreaux crus, eſt mis par Pline entre les venins: car on dit que Mela de l'ordre des cheualiers, eſtant coulpable, & rappellé de ſa charge par deuant le prince Tibere, de grãd deſeſpoir, aualla le poix de trois deniers, d'argent, de ſuc de pourreau, & qu'il mourut ſoudain, ſans peine. *Mizauld. au ſecret des iard.*

Huile qui tue les hommes par ſa puanteur.

Prenez de terbenthine liu. ij.
De ſoulphre iaune liu. j.
D'Aſſe puante onces viij.
Du ſerapin ou ſagapenum onces. vj.
De fiente humaine onces xviij.
De ſang humain onces. x.

Meſlez tout cela & le mettez en vne retorte bien bouchee, & le faites diſtiller auec vn feu grand iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent ſortis. *Fioranantus.*

Pour

Pour attirer la mort, par fomentation, & autrement par subtil moyen.

QVi pourra croire ce qu'on dict? asçauoir que la crasse qui demeure du sang humain, apres qu'on en a tiré l'eau, seichee & meslee auec Storax, rend vne puanteur mortelle, si vous en parfumez vne chambre. Mais voici comme vous serez asseuré contre ce danger. Ayez vn oignon blanc, & le cauez, pour receuoir ces poudres: mettez y dedans deux parties d'aloes, trois de pouldre d'agaric, fermez le & le liez d'vn fil, apres le faut mettre en vn pot, & ietter par dessus de fort vinaigre, auec la moitié de miel, & la sixieme partie d'eau, de la fiẽte d'vn ieune rousseau & autant de romarin: bouschez bien le pot, auec argille, faictes le bouillir le quart d'vn iour, en vn four: & deuant qu'il se refroidisse, mettez-le dedans du fiens, l'espace de cinq mois: tirez le, & le passez par vn linge & gardez ceste liqueur. Si vous en prenez quelques gouttes parmi de la maluoisie, elle garentit en trois iours: si vous allez incontinent au remede, il suffira d'en prendre vne fois. Or l'on prepare ainsi autres poisons. On met vn crapaut & vn Aspic fort venimeux, & tout bouffi de venin de vipere, en vn vaisseau de plomb, à fin d'en pouuoir tirer l'eau plus aisement. On les tormente tous deux à coups de fouët, afin de les enuenimer tant plus, puis on met au dedans de l'euphorbe, & de l'escume de cristal pulueriſee bien menu, apres on y met dessouz vn peu de brasier, & en tire on l'eau peu à peu distillante, que l'on garde en vne boëte de plomb, de maniere que si l'on en baille tous

les

les iours vne petite goute, elle tue en vn mois, le corps deuenant sec & tabide, plus ou moins, selõ la nature de celuy qui aura beu la poison. Et en tirant l'eau, il se faut prendre garde, à cause de la pernicieuse vapeur & air, à quoy vous remedierez par les antidotes susdicts. Il y a beaucoup de moyens de tuer par ruse, à raison dequoy les hõmes sont souuent tuez sans s'en prendre garde, & à fin qu'ils s'en gardent, nous mettrons icy quelques preseruatifs. *I. B. Porta.*

Antidote ou preseruatif contre la poison.

PRenez de fueilles de mille pertuis deuant qu'il ait ietté sa fleur, autãt que vous en pourrez tenir auec les deux mains, mettez la dedans du vieil huile, au Soleil, vne semaine: en apres laissez là, vn iour, au bain d'eau chaude, tirez en le suc par la presse, & le gardez au mesme vaisseau & en ayez continuellement le soin: & quand il aura les fleurs & la semence, meslez ces trois choses, & quand il aura bouilli sur le feu, iettez y cent Scorpions, vne vipere & vne grenouille de buissons, dicte vulgairement, Reine-verde luy ostant la teste & les cuisses: & aux iours caniculiers ostez le du feu, & ayant bousché le vaisseau auec quelque peau, mettez le tout au Soleil l'espace de quinze iours: & puis y aioustez esgalles parties de la racine de gentiane, de dictam blanc, de l'vne & l'autre foterle ou Sarracine, de tormentille, de Rhabarbe: auec vn peu de bol Armenien preparé, & vn peu d'esmeraude pulueriſee: couurez le vase de fiẽs, l'espace de trois mois. N'oubliez pas aussi le

double,

double, ou deux fois autant de tresbonne theriaque: passez cela puis apres par le couloir, & le gardez en vn vaisseau enduit d'estain: oignez en la region du cœur, les flancs, tous les pouls, & le dos, & tout soudain les attaintes de toutes bestes venimeuses seront vaines, & ne sçauroit-on trouuer meilleur preseruatif contre les venins ny en ce qui en a desia esté escrit ci deuant, ni qui s'en escrira ci apres. *I. B. Porta.*

DE LA SANTE.

CHAP. III.

Pour accroistre la force du corps.

TOus animaux de longue vie seruent à la lõgue vie: & tous ceux qui ont la vertu de se renouueller, seruent au renouuellement de nostre corps, & restitution de ieunesse: ce que les Medecins ont monstré beaucoup de fois auoir cogneu: ainsi qu'il est manifeste de la vipere & des serpẽs. Il est euident que les cerfs renouuellẽt leur vieillesse, en mangeant les Serpens: le Phenix semblablement se renouuelle par le bucher qu'elle se bastit: vne semblable vertu est au pelican, duquel si l'on met le pied droict dessous le siens chaud, trois mois apres vn pelicã en est produict de nouueau. Parquoy quelques Medecins promettent de rendre la ieunesse par certaines compositions ou entre la vipere, l'elebore, & certaines semblables bestes, & aucunefois la restituent, comme Medee la restitua au vieil Pelias, selon sa promesse. L'on a pensé aussi que le sang de l'Ours succé en mettant

tant la bouche à la playe recente, augmente le force du corps, pource que ceste beste est tres-robuste. *de Corneille Agrippa.*

DES MALADIES.
CHAP. IIII.

Entre les maladies il y en a aucunes du corps.

- *Entier ou vniuerselles & icelles ou*
  - INTERIEVRES.
  - *ou*
  - EXTERIEVRES.
- *Des parties d'icelluy ou particulieres: & icelles ou*
  - *Du Tronc comme*
    - DE LA TESTE.
    - DE LA POICTRINE
    - DV VENTRE.
  - *des extremitez*
    - *Pour prendre comme des* MAINS.
    - *Pour marcher comme, des* PIEDS.

DES MALADIES VNIVERSELLES.
interieures.

Prenez de la larme du pauot, nommee Opium
du Soulphre vif,
de Mirrhe
d'Agaric
de Rué
de Casse en flutte
} de chascun vne drachme.

Faites

Faites en des pilules auec le ſuc d'Aluine, de la groſſeur d'vn pois ciche, la doſe & quantité eſt drach.j. deuant le paroxiſme, ou acces de la maladie. *Roſcel.*

Contre la fieure quarte.

Prenez de l'eau theriacale once.j.
D'eau de Gentiane once.j.
De liqueur de tartre once.j.
D'huile de poiure gr.iij.

Meſlez tout cela: & le baillez trois heures deuant l'acces, le corps eſtant premierement purgé. *D'vn qui ne ſe nomme.*

Pilules eſprouuees contre la fieure quarte.

Prenez de la Ruë
De la Myrrhe
De larme de pauot } de chacun drach.v.
De Safran drach.ij.
De caſſe en flütte drach.ij.
De ſoulphre vif drach.ij.
D'Hannebanne ou Iuſquiane drach.v.

Faites en des pilules, & en prenez drachme j. auec de l'eau. *Roſſellus.*

Tresbonne recepte contre la fieure quarte.

Prenez de tresbonne theriaque once.iij.
D'huile de genieure once.iiij.
D'huile vieil. once.ij.
De clous de girofle once. j. en d'autres lieux, once.iiij.
de l'Aſpic de nard drach.j.

De

De bon vin once. j.

Faites bouillir tout cela, iuſques à ce que le vin ſoit conſommé, & y aiouſtez ſi vous voulez, vn peu de cire, & en faites vn onguẽt, pour en oindre l'eſpine du dos, vne heure ou deux deuant l'acces. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre la fieure quarte.

Prenez quatre grains de poiure noir, & auec du ius de Gentienne faictes en vne pillule, couuerte d'or: que le malade la prenne auec du vin, ou de l'eau theriacale, trois heures deuant l'acces. *D'vn non nommé.*

Contre les tierces & quartes.

PLine recite que les rogneures des ongles des pieds & de mains du malade, meſlees auec de la cire pourueu qu'on die, Ie fai vn remede cõtre la fiebure tierce, quarte ou quotidienne, ſeruira contre ces maladies, ſi on les met contre la porte d'vn autre, deuant que le Soleil ſoit leué, pareillement ſi on met les rongneures d'ongles aux trous des fourmis & la premiere qui commencera à les trainer la prẽdre & l'atacher au col du malade que par ce moyen la maladie eſt chaſſee. On dit que la maladie s'en va aucunement par le bois touché du foudre, iettant les mains derriere: & aux fieures quartes l'on attache au col vn morceau de clou d'vne croix enueloppé auec laine, ou le geneſt de croix, & le malade eſtant deliuré, l'on met cela dedans terre en vne cauerne où le Soleil ne donne. *Cornel. Agrippa.*

Contre la quarte.

ET au liure de Hermes, quand on lie les deux yeux d'vn Ours sur le bras gauche, la quarte s'en va. Et dit on que si vn loup voit vn homme & l'homme ne le voit, l'homme craint & deuient enroué. Et pourtant si quelqu'vn porte l'œil d'vn loup, il sert à la victoire, à l'audace, à debeller & induire crainte à l'aduersaire. *Albert.*

Contre les quartes.

ON dit qu'vn bubule, beu auec vn obole de Ben-join chasse les fieures quartes. *Mizauld.*

Contre la quarte.

I'Ay guari plusieurs de la fieure quarte, entre autres le fils de Barthelemy Cressus de la ville de Pistoye, qui l'auoit double, depuis sept mois, & aussi sa femme & mere, qui auoyẽt la fiebure quarte auec vn flux de ventre depuis vn semblable temps; car ils estoyent couchez tous deux en vn lict. La guerison fut par vomissemens, abstinence de viande aux iours de l'acces, purgation, auec la confection Hamech, par oignemẽt du dos, à l'heure du froit auec huile de scorpions, de gresse d'oye & suc de gentiane. I'en ay guary d'autres auec le suc des racines de l'herbe appellee, Bouillon blãc ou noir, donné en breuage. *Cardan.*

Contre la quarte.

ON dit que l'os d'vn homme mort n'ayant iamais eu fieure, pendu sur le patient, deliure de la fieure quarte. *Cornel. Agrip.*

Contre

Contre la fieure quarte.

SI on prẽd le cœur nouuellemẽt tiré d'vne beſte, encore tout chauld & viuant, & ſi on le pẽd ſur le patient, il deliure de la fieure quarte. *Corneil. Agripa.*

Contre la fieure quarte.

ON dit que les mouches Cantarides enuelopees de toile d'iragnes, & pendues au col d'vn malade de la fieure quarte, le gueriſſent parfaictement. *Mizauld.*

Contre la quarte.

On tient que les petis vers que l'on trouue en la teſte du Chardon à carder, ont grande vertu cõtre les fieures quartes, ſi on les lie au bras, enfermez en vne peau delice & molle, ou ſi on les pend au cõl. *Mizauld.*

Contre la fieure quarte.

Sept punaiſes de lict miſes dedãs la peau d'vne groſſe grume de raiſin, ou d'vne prune, & deuorees viues deuant lacces de la fieure, non ſeulement remediẽt aux fieures quartes, mais auſſi à ceux qui ſont piqués de l'aſpic, *Dioſcoride.*

Contre la fieure quarte.

Le Suc de la Corrigiole ou Renouee beu auec ſept grains de poiure, deuant l'acces de la quarte, la faict perdre; mais on dit qu'il faut cueillir la plante & en tirer le ſuc, le Ieudi, au decroiſſant de la lune. *Mizauld.*

Contre la fieure quarte.

Il y a quelques ſecrets de la Soucie, dicte vulgairemẽt *Solſequiũ*, entẽduz de peu de gẽs, q̃ nous de

clarerons quelquefois auec plusieurs autres desirez iusques à present. Ie faisois fin à ce petit narré de la Soucie *Solsequium* quand quelque mien amy estudiant en medecine me vint voir, lequel apres auoir leu ceste histoire des facultez de la Soucie m'asseura qu'il auoit coneu vn certain moine, qui guarissoit les fieures quartes, baillant à boire, deuãt l'acces, du vin blanc, auquel l'on auoit broyé vij. grains de Soucie reiterant ce breuage quelques iours: dequoy ie vous ay volõtiers faict participant. *Mizauld.*

Contre la fieure quarte.

Le suc de plantain baillé à boire auec du eau-miel, deux heures deuant l'accez, la corrige, & par reiteration en fin la fait perdre: comme i'ay entendu que plusieurs ont obserué. *Du mesme.*

Contre la fieure quarte.

Quand l'os d'vn homme mort est pendu sur quelcun il est exempté de la fieure quarte, & si on le pend sur celuy qui se plaint du ventre, il est guary. *Albert.*

Contre les fieures.

On dit que si on prend la dent (qu'on appelle dent chien) du crocodile de la machoire de dessus, du costé gauche, & on la pend sur le febricitant, il guarit, & la fieure ne le prẽdra iamais plus. *Albert.*

Contre les fieures tierces.

Semblablement, on promet que si les yeux des gre-

grenouilles ſont attaches au malade, deuant le leuer du Soleil, & que lesdites grenouilles ſoyent miſes dans leau ainſi aueugles, que la fieure tierce s'en va. *Agrip.*

Contre les fieures.

AV reſte, on voit en l'herbe appellee pentaphyllon c'eſt à dire Quinte-fueille, les vertuz qui ſont aux nõbres: car par la vẽrtu du nombre de cinq, ceſte plante reſiſte aux venins, chaſſe les diables, ſert à l'expiation; & vne fueille prinſe toũs les iours deux fois, auec du vin, guarit la fieure ephemere, ceſt a dire d'vn iour: trois, guariſſent la tierce; quatre, la quarte. On dit auſſi que quatre grains de la ſemence de Heliotropium beus, ſeruent aux quartes; & trois aux tierces. On dit auſſi que la veruaine prinſe auec du vin guarit les fieures, ſi c'eſt pour les tierces la faut couper au troiſieme neud: ſi pour les quartes, au quatrieſme. *Agrippa.*

Contre les fieures.

Serenus Samonicus a enſeigné auſſi entre les preceptes de medecine, que ſi l'on eſcrit ce nom Abracadabra, à ſçauoir en diminuant vne lettre apres l'autre, ſuiuãt l'ordre de retour, depuis la derniere iuſques à la premiere, comme il eſt demonſtré icy, celuy, qui portera lié au col ce breuet ayãt la fieure hemitritee d'vn autre, la perdra peu à peu, meſme que cela vaudra contre toute mauuaiſe diſpoſition. *Corneil. Agrippa.*

Contre les fieures des enfans.

SI on met aupres d'vn enfant febricitant, qui allaicte encores, pendant qu'il dort, des concombres de pareille longueur, comme s'ils dormoyent auec luy, il sera incontinent guari : car toute la chaleur de la fieure sort d'iceux. *Mizauld.*

Contre les fieures des enfans.

CE que i'ay leu aux Georgiques Grecques des Quintiliens, est digne de memoire, & que i'ay entendu auoir esté heureusement pratiqué par plusieurs. qu'est-ce me direz vous ? Si on met aupres d'vn enfant febricitant qui succe la mammelle, ou vn peu plus grandelet, des concombres de pareille longueur pendant qu'il dort & qu'ils reposent auec luy il sera incontinent guari la chaleur de la fieure estant surmontee & du tout estainte par ce moyen. *Mizauld.*

Pour faire auoir la fieure.

LA fieure est enflãmee, par le moyen d'vn escarbot cornu ou Cerfs volant, cuit en huile, si vous en oignez les pouls. Car il est quelque fois bon que la fieure suruienne, comme en la conuulsion; aux gouttes, causees de matiere froide: aucunefois aussi en la paralisie. *Cardan de la varieté.*

Contre les fieures tierces.

LA bugloſſe qui iette trois tiges, broyée & beuë auec la semẽce & racine, sert cõtre les frissons de la

de la fieure tierce, celle qui ē a quatre, cuicte dedans le vin & beuë sert cōtre la quarte. *Dioscoride.*

Contre les fieures putrides.

Ie ne voudroy pas oublier, que celuy qui empliera vn pot de terre, de fleurs de peschier, & l'ayant bouché le lairra quelques iours dessouz terre, ou pourrir dedans du fiens, il en tirera & pressera apres vn huile, duquel venant à oindre le pouls, les temples & l'espine, deuant l'acces des fieures putrides, les guarira par certaine experience. Ce que iay appris d'vn certain medecin Allemand. *Mizauld.*

Contre la peste.

I'aiousteray d'Antoyne Louys Vlyssiponois tresexcellent Medecin, que les lamproyes souuēt mangees en temps de peste, par vne vertu naturelle seruent grandement contre vne telle contagion. *Mizauld.*

Gasteau contre la peste.

Prenez deux parties ou onces d'Arsenic blanc cristallin, du rouge, vne partie ou vne once: faites en vn tourteau rond de l'espesseur d'vn doigt, auec le blanc d'vn œuf, ou auec mucilage de la gomme Diagragant: cousez le en vn mouchoir de lin, y mettāt du taffetas par dessus, & l'apliquez sur le cœur. Et ne faut point mettre la chemise ētre deux (car cōbien que l'Arsenic prins par le dedās soit mortel, nō seulemēt par vne vertu secrette, mais à cause de sa grāde erosion) si est ce qu'estāt apliqué

par dehors, il resiste aux venins par vne certaine experience. *Iaques de Carpy.*

Sachet contre la peste.

PRenez du Saphir, de l'Emeraude, de Hiacinte, Rubis, Couraulx rouges & blancs, de chacun vne drachme: vn scrupule de Safran: de perles vne drachme & demie; d'Arsenic blãc deux drachmes, six grains d'Ambre gris, vne demie once de la racine de Glayeul seche & odoriferante, de corne de cerf bruslee vne drachme, d'orpiment vne once & demie. Pilez tout & en faites vn sachet, auec du taffetas rouge, & l'apliquez sur la region du cœur. Aucuns se seruent de leur propre vrine, pour preseruatif: autres de l'odeur de la racine d'Aulnee, ou Enula trempee dans vinaigre, ou d'angelique, ou de grains de Genieure ou de Laurier. Plusieurs ne sortent de leurs maisons s'ils n'ont beu & mangé. Toutesfois si quelcun est infecté de ceste contagion, estant la ventricule & les communes voyes purgees le plustost que faire se pourra, qu'il se serue de clistere, & de la poudre pour suer, non toutesfois deuant qu'il se cognoisse naturellemẽt enclin à suer. Et puis qu'il prenne de la Theriaque, du Mithridat & autres remedes propres contre les maladies contagieuses, en sorte toutesfois qu'il ne prenne ces remedes vne fois, comme l'on fait, ou continuellement, mais trois ou quatre fois en vn mesme iour, de six heures en six heures. Si la tumeur ou le charbon se monstre, qu'il aplique des sangsues pres du lieu malade, si ce n'est en partie noble: toutesfois il vaudra mieux y mettre deuant des grandes ventouses, auec beaucoup de feu

de feu,ou vn coq,ou vn petit chat,ou de fois à autre,les poulmons de quelques animaux. Au reste, qu'il se garde de dormir au commencement de la maladie, & auant qu'auoir prins quelques remedes, de peur que le venin de la peste surprenant auec le sang, les membres principaux, ne tue incontinent: qu'il prenne choses qui confortent le cœur & les autres membres tãt qu'il sera possible, qu'il se nourrisse de viandes conuenables à son estomac,qu'il se recommande à Dieu de bon cœur & tout ce qu'il a:& que du reste il laisse faire le bõ medecin,à fin que Dieu par sa diuine clemence & grace,&le Medecin par son art,le vueille secourir. *Ranzouius.*

Electuaire preseruatif contre la peste & autres maladies.

PRenez de bõne canelle demie drachme,de Zedoire drach.j. de Bol Armenie preparé drach. iij.de Canfre vij.grains, de semence de citron pelee,d'ozeille,d'escorce de citron,de chacun drach. j.& demye,de la racine de Dictam,de Tormentille,Pimpinelle demie drach. de la racleure d'yuoire,de l'os du cœur de cerf de chascun drach.j. d'or & d'argent preparé de chascun demy ℈. des morceaux de saphir, rubis, émeraude, grenat, de chascun ℈. j.meslez le tout,faites en de la poudre & y aioustez de conserue de roses,d'Ozeille, de Bugloſſe de chascun drach. ij. de sucre blãc liu. j.dissouls en eau de Bugloſſe & d'endiue:& en faites vn electuaire. La maniere d'vser de ce preseruatif contre la peste,est telle. Il en faut prendre a-

uec vn couſteau la groſſeur de deux febues, & la manger: & quand la peſte eſt enflammee, il en faut prendre tous les iours, demie once, auec vin d'Ozeille: il en faut bailler cõtre la pleureſie demie once, auec vn bouillõ conuenable, ou la faire prẽdre au malade auec quelque ſuc ou eau deſtrempee. I'ay accouſtumé d'aiouſter à cet Electuaire, de l'ongle d'Alcis, ou Elam, de la corne de licorne, & d'Ambre iaune de chaſcũ drach. j. *Priſcian de Cordube Medecin du Pape Leon. x.*

Autre remede contre les dangereuſes & peſtilentes maladies des enfans.

NOs matrones baillent à leurs petis enfans, ſoudain qu'ils ſe trouuent mal, vn peu de l'Os qui ſe trouue au cœur d'vn Cerf, de la corne de Licorne, de Couraulx rouges, d'Ambre blanc, de Perles, de racleures d'or, de l'ongle d'Alcis, en egalle portion. Elles meſlent toutes ces choſes pilees en vn mortier, auec eau de roſe es maladies chaudes, es froides, auec eau de lauande, & en baillent pleine vne cueilliere. *Ranzouius.*

Petites pommes de ſeuteur contre la peſte.

PRenez de roſes rouges onces ij. de la racine de Glayeul, de Souchet, de chaſcun demie once, de la racine d'Angelique drach. vj. de fueilles de laurier, de romarin de chaſcun drach. vj. de bayes de laurier drach. iij. de clous de girofle, de bois d'aloes: de noix muſcade de chaſcun demie once, de perles once j. du ſtorax calamite de ladanum de chaſcun once j. de muſc detrempé en eau roſe

roſe g.xij.d'ambre gris ℈.ij. Aſſemblez le tout en maſſe auec de la gomme Diagragant diſſoute en eau roſe. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pour ſe preſeruer de peſte.

Prenez de conſerue de roſes, conſerue de violettes, de conſerue de Bugloſſe, de conſerue de Nenuphar ou Blanc d'eau de chaſcun onces cinq. de confect. alchermes once ij. & dem. de racine d'angelique drach.ij.de Zedoaire ℈. ij. d'electuaire d'œuf,drach.j.& dem.de theriaque de veniſe ℈. iiij.de ſirop de limons autant qu'il faut, faictes en opiate: & en vſez vne fois ou deux le iour. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Remede contre la peſte.

Prenez vn oignon blanc & grand, & le creuſez dedans, empliſſez le de bonne theriaque & d'eau de vie,couurez le bien de ſon couuercle,& le cuiſez aux cendres: & puis en faudra bailler le ſuc qui aura eſté preſſé,au malade:il faut piler le reſte & l'appliquer ſur la tumeur. *Roſellus.*

Remede tresbon contre la peſte.

En temps de contagion, deuant que ſortir de voſtre domicile de matin,vous lauerez voſtre bouche d'eau & vinaigre meſlez enſemble,& puis vous mettrez en voſtre bouche la quatrieſme partie d'vne cuillieree de la ſuſdite liqueur,& referrez les narines à fin q̃ le cerueau libre de toute qualité d'air exterieur,ſe puiſſe plus aiſemẽt imbuer & arrouſer de la vapeur & halaine detenue en la bouche. Il ſera bõ auſſi d'en lauer aucunesfois les emonctoires

des

des membres principaux, comme les temples, les aiſſelles, & les aines, parties rares & laxes entre autres, de maniere que pour ceſte cauſe, on tient qu'elles ſont les plus ſuiettes aux iniures de l'air infect: & à fin qu'elles ſoyent encores mieux preſeruees de peſte, l'vſage de la boule d'argent percee en pluſieurs lieux ſera familier, en la concauité de laquelle il faudra tenir vn morceu d'eſpõge touſiours imbue de ceſte liqueur. Et par ce moyen ie me ſuis, Dieu mercy, beaucoup de fois preſerué de toute epidemie. *De Egide Bruxel. D.*

Pour la preſeruation de peſte.

Prenez once iij. de ſucre diſſouls en eau theriacale faicte par infuſion, parfaictement cuit, de tainture de ſoulphre drach. j. il en faut faire des tablettes ſelõ l'art, par l'vſage deſquelles i'en ay cogneu pluſieurs qui ont eſté preſeruez de peſte.

Remede approuué contre la peſte.

Prenez de tresfort vinaigre } de chaſcun
Du ſuc d'Ails. } drach. ij.
De theriaque d'Alexandrie drach. j.

Meſlez, & le preſentez incontinent au patient: & l'ayant prins, faictes le tresbien ſuer. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Antidote contre les poiſons.

CN. Pompee trouua es cabinets ſecrets du grand Roy Mithridates, en vn liure eſcrit de ſa main, la compoſitiõ de l'antidote, de deux noix ſeches autant de figues, & vingt fueilles de rue pillez

lez enſemble, y aiouſtant vn grain de ſel. Celuy qui prendra cela à ieun n'a que faire de craindre aucune poiſon, ce iour-là. Ce meſme antidote ſert merueilleuſement contre la contagion de peſte, prins à ieun : dequoy peuuent teſmoigner pluſieurs: dont les vns me ſont cogneus, les autres incogneus preſeruez par cet antidote que i'ay baillé par les grandes & deplorees peſtes. *Mizauld.*

Contre les poiſons.

PLuſieurs Medecins de grãde authorité & fort anciens teſtifient qu'il y a vne pierre de treſgrande efficace contre les poiſons. Iules Scaliger & Amatus Luſitain ſe glorifient d'en auoir veu vne telle, & enſeignent qu'elle profite moult dõnee aux peſtiferez, auec vn peu de vin. Car elle fait ſuer en ſi grande abondance, que vous penſerez que le corps ſe fond du tout : & par ce moyen le venin de peſte eſt chaſſé dehors. Les Medecins Arabes appellent ceſte pierre *Bezoard*, & les remedes faicts d'icelle, contre les venins, *Bezoardiques*. *Mizauld.*

Pour empeſcher que quelqu'vn ne ſoit offenſé par poiſon.

Outre ce, Didymus eſt d'opinion, que ſi quelqu'vn a pris auparauant du pain de millet, il ne ſera iamais endommagé de poiſon. *Mizaud.*

Medicament du Roy Mithridates contre tout venin, & principallement de peſte.

Pline au 23. liure chap. 8. eſcrit que Cn. Pompee

pee trouua es cabinets du Roy Mithridates apres l'auoir vaincu en vn particulier memorial escrit de sa main, la composition de l'antidote susdict, de deux noix seches, autãt de figues, & vingt fueilles de rue, broyees ensemble en y aiouſtãt vn grain de sel, & celuy qui prendra cela à ieun qu'aucun venin ne luy pourra nuire. *Ranzouius.*

Experience d'vn ancien Medecin du Roy d'Angleterre, d'vne pouldre merueilleuſe contre la poiſon & tout venin.

Prenez vne demie once de Pimpinelle, de racine de Tormentille, & de canelle, vne drachme du bois d'Aloes, des grains de Genieure & de Gingembre. On y aiouſte aucunefois vne demie drachme de cardon benit & de racine d'Angelique. Il en faut faire vne pouldre menue, & la garder bien cloſe en vne bouëte, pour s'en ſeruir au beſoin. *Ranzouius.*

Antidote du Roy Nicomedes contre les venins.

Prenez des baies de Geneure drach. ij. de terre Lemnienne drach. ij & autant d'oboles. Ayant mis ces choſes en pouldre, vous les meſlerez auec huile ou miel & les garderez ainſi: & quãd il ſera beſoin, vous en baillerez la groſſeur d'vne auelaine, dans deux verres d'eau-miel. *Ranſouius.*

Pour preſeruer de deuenir en chartre.

I'ay guairi pluſieurs qui deuenoyent en chartre, entre autres deux enfans d'vn charpentier qui demouroit à la porte Tonſe. Et outre la moderee maniere de viure, qui eſtoit du pain cuict auec

le men

semence de melons pillees & passees, ou ptisane, limaçons, escreuices, tortues & vin blanc, ce remede estoit vnique & singulier. Ie distillois au bain de Marie du sang de pourceau, des limaçons ou escargots nettoyez, des grenouilles, auec des germes de ronce: ie baillois de ceste eau selon l'aage, iusques à ce qu'ils fussent engressez & remis en bon point. I'ay aussi guary en ceste maniere le fils de Iaques Marie Astolphe, tabellion de grand credit, nostre amy. *Cardan des cures admirables.*

Pour sçauoir si le malade est en danger.

La maladie, qui aura commancé, quand la Lune estoit au signe, auquel la geniture a eu quelques malefices, ou au quadrangle ou diametre d'iceluy, sera fort grande: & si elle regarde les malefices, elle sera dangereuse. Mais si c'est au lieu où elle estoit benigne au tẽps de la geniture, elle sera sãs dãger.

De l'autorité de Ptolomee & Galen, suiuant la doctrine des Aegyptiens & principallement de Mercure Trismegiste.

Presage de mort ou de vie.

On dit que l'ortie verde tenue par l'espace de 24. heures en l'vrine du malade, denote la vie ou guarison d'iceluy, si elle est tousiours verde: mais au contraire si elle y flestrit, elle signifie la mort ou vn grand danger.

Pour sçauoir si le malade doit viure ou non.

Pour esprouuer si le malade viura ou non, il le faut,

faut, par trois iours, trois fois le iour, arrouſer de l'eau, où la racine de Chameleon blanc ou Carline, aura trampé, on dit que celuy qui l'endurera ne mourra point. *Theophraſte.*

Prediction de la mort.

I'aiouſte, de l'authorité de Seruius qu'il a eſté enſeigné es liures des Aruſpices & Deuins, que le ſapin touché du fouldre du ciel, predit la mort du ſeigneur ou de la dame.

Pour ſcauoir ſi le malade retournera en ſanté.

Ceci n'eſt du tout ſans raiſon: que les malades en la prunelle de l'œil deſquels on aperçoit vne image, peuuent recouurer ſanté: & non ceux qui ne la rendent. Ce neantmoins il en meurt pluſieurs de ceux qu'on iugeroit pouuoir eſtre guaris pource que la force mortelle n'eſt encores paruenue iuſques là, mais de ceux qu'on iuge deuoir mourir, à peine en eſchappe-il vn ou deux. Car pendant que la chaleur vitale demeure, la prunelle rend, par ſa ſplendeur & clarté, l'image. *Cardan.*

DES MALADIES VNIVERSELLES exterieures.

Gueriſon & cure de la lepre.

ON tient que les lepreux peuuent receuoir guariſon par le bain de l'eau où on aura lauć vn corps mort: mais on ne ſçait pas bien de quelle lepre cela s'entend: car il y a vne eſpece de lepre

lepre, qui n'eſt autre choſe qu'vne mauuaiſe rogne: l'autre eſt ce qu'on appelle ladrerie. On n'a pas auſſi obſerué ſi cela aduient touſiours ou ſeulement d'auanture aucunefois: toutes fois la choſe meſme n'a pas faute de raiſon. Car la matiere qui auoit accouſtumé d'eſtre chaſſee au cuir, par contrarieté du corps mort, n'eſt plus chaſſee dehors par nature. Ceſte raiſon de contrarieté eſt meſmes és petits animaux qui n'ont point de ſang: à plus forte raiſon és animaux plus parfaicts, & principalemẽt aux cheuaux & chiens: de maniere qu'ils fuyent l'odeur des morts de leur eſpece: à plus forte raiſon, l'humaine nature qui eſt douëe d'vn ſentiment merueilleux & tres-exquis. Parquoy la ſecrette nature n'oſe plus mettre dehors l'humeur qui peche, & d'autant plus, ſi ces choſes ſe font le malade le ſachant. *Cardan de la varieté.*

Pour cognoiſtre la ladrerie.

Vous cognoiſtrez ceux qui ſont ladres, par l'vrine, eſpandant ou ſement par deſſus les cendres du plomb bruſlé: car ſi elles vont au fond, il n'y a aucune contagion: mais ſi elles nagent deſſus & ſe tiennent à la ſuperficie de l'vrine, ceſt vn treſcertain ſigne de lepre. *Lemnius.*

Contre la ladrerie.

Aucuns ladres ont ſurmonté la maladie, par le frequent vſage des grenouilles de mareſts: à ſçauoir ayant mitigué l'ardeur du ſang, & corrigé l'aduſtion & brulure de melãcholie. Ce qu'il vous faut entendre des grenouilles qui ſautent, & non

de celles qui rampent ou se gliſſent où vont lentement;car elles ſont venimeuſes. *Mizauld.*

Remede ſingulier de la lepre.

Les poules engraiſſees de viperes & bouillies, ſont profitables & ſalutaires aux ladres,ſelon l'experience d'aucuns. *Mizauld.*

Onguent pour la lepre.

Prenez de Terebinthe lauee } de chaſcun
D'huile de Laurier } onces iiij.
De vinaigre demie once.

De Ceruſe
Litharge } de chacun demi once
D'aloes hepatic

De blanc dœufs. N. ij.
Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent. *Roſſellus.*

Guariſon de la lepre.

Le bain auſſi de l'enfant premier né,où ſont les reſtes du ſang d'iceluy, comme i'ay veu par experiẽce,guarit les ladres. Il en faut,à mon aduis,cher cher la cauſe,de la Simpathie ou conuenance: car le ſang le plus corrompu entré par les arteres & veines,attire le corrõpu. Or le ſang eſpandu apres l'enfantement, eſt par puiſſance comme le noſtre, & eſt plus corrompu, & auſſi par la force de l'enfantement,& de l'enfant,plus chaud: parquoy, il contraint fort,purge & eſtaint, comme les rayons du Soleil couurent & font euanouir la flamme de

de feu.

de feu. Mais il a eſté dict autrefois quelle eſt la lepre,& comme elle differe de la ladrerie des Grecs qu'ils appellent pſora,& de la rongne. *Cardan de la ſubtilité.*

Antidote contre la ladrerie.

Le pain chaud venant du four, ſoit arroſé de ſuc d'endiue, de houblon, d'aluine mettez y autant de vin aigre & ſoulphre,trẽpé au vinaigre & ſeché, & en iceluy la ſixieſme partie & demie du ſuc d'agrimoine, Galega ou Ruta Capraria, de chair de vipere parties egales: la douzieme partie de Sarraſine rõde,la ſixieme d eſcorces de citrõ, la moitié de ſa ſemence, & ſemblable poids de theriaque:vn peu d'hellebore & deſcammonee: meſlez le tout, & le mettez ſur le feu tãt que l'humide s'en aille:gardez-le pour en vſer;il en faut prẽdre touſiours par trois iours. Et ſi quelque choſe eſt demouree à la chair;vous vous ſeruirez de cet onguent. Ayez de la greſſe de vipere,la moitié du ſuif du bouc,la quatrieſme partie de greſſe d'ours, d'huile de capres autant,la ſixieſme partie de ſoulphre vif, le quadruple d'hepatique, verſez deſſus du vinaigre,& cuiſez tout cela, iuſques à ce qu'il ſoit eſpais,& puis en faictes auec cire vn onguent, duquel faut oindre de deux iours l'vn,iuſques à ce que las eſcailles des puſtules tombent. *I.B.Porta.*

Contre les dartres du viſage & autres parties du corps.

Prenez la racine de Lampe ou Parelle, couppez la par petis morceaux, laiſſez la tremper vn iour en fort vinaigre blanc,& puis la tirez, & en

frottez ſongneuſemẽt trois ou, quatre fois le iour le lieu couuert de dertres, & remettez la racine au tant de fois au vinaigre, ou pour mieux faire, mettez y autres racines. Choſe ſouuent éprouuee. Aucuns promettent aſſeurement meſme choſe des racines de Bourrache, machees par le patiẽt à ieun: s'il s'en frotte longuement & ſouuent. L'experience en ſera aiſee. *Mizauld.*

Onguent contre la gale.

Prenez de la pommade once ij.
De ſtorax liquide demie once.
De litharge d'argent demie once.
De ſel commun drach. ij.
De ſuc de limons autant qu'il eſt beſoin.
Faites en vn onguent. *Roſſellus.*

Contre le chancre.

Prenez eau de roſes,
D'alum,
Du verd de cuiure, de chacun autant qu'il faut.
Meſlez & lauez tous les iours trois fois, auec toile non filee. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Onguent exquis à toutes ſortes de rongnes, par lequel, i'ay veu guerir des demi ladres.

Prenez au mois de May le baſilic, ſauuage auec ſa racine, apres l'auoir bien mondee & lauee, pilez le tresbien, & le ſuc que vous en tirerez gardez-le en vn petit pot de verre biẽ bouché, vn an entier

entier : Et quand vous voudrez faire voſtre onguent, prenez pareille quantité de ſe ſuc, de cire & d'huile, ſelon la quãtité de l'onguent que voudrez faire: mettez tout enſemble ſur les charbons, & les faictes cuire iuſques à ce que ſoit en forme d'onguent. *De Ieroſme Tragus ſur nommé Aragon. Contre la verolle ou mal de naples, onguent.*

Prenez d'onguent d'Aragon
D'onguent d'Agrippa,
D'onguent Marriat, } once j.
Donguẽt de Guymauue de chacũ

d'Encens
De maſtic } de chaſcun demie once.

D'huile de laurier
D'huile de ſaule } de chaſcun demie once
D'huile de lis.

De litharge
D'argent vif de chacun } ij. onces.
De theriaque demie once.
De Saxifrage drachme ij.
D'onguent de Sandel demie once.
De vieil oing de pourceau ſans ſel onces xiiij.
De cendre de ſarmens once j.

Meſlez & en faites onguent. *Roſſellus.*

Bain pour ceux qui ſont extenuez & afoiblis.

Prenez les teſtes recentes de veaux N. VI. auec leurs inteſtins & pieds, autãt de teſtes de moutons toutes bien nettoyees, comme ſi on les vouloit manger. Faites les cuire en eau, dedans vn grand vaiſſeau, ou en deux, & en faites vn bain, duquel le malade ſe ſeruira de deux iour l'vn, le matin vne

heure ou deux, & le soir autant. Il faut reiterer ce bain neuf fois & en faut tousiours preparer vn nouueau. *D'vn liure escrit à la main.*

DES MALADIES. PARTICVLIERES.

DES MALADIES DE la teste.

Contre la douleur de la teste.

Secret superstitieux.

Il y a vne chose remarquable en L'olivier, si ce qu'õ en dict est veritable, asçauoir que ceux qui ont escrit en la fueille d'iceluy ce nom *Athena* & ont lié ladite fueille à l'entour de leur teste, se sont aucunefois sentis soulagez & deliurez de la douleur de teste, sans aucuns medicamens: comme Zoroaster enseigne en ses liures de l'agriculture. Ce que ie laisse a vostre iugement, pource qu'il y a de la superstition. *Mizauld.*

Contre les douleurs de la teste.

La pierre d'Aymant appliquee & mise contre la teste, oste toutes les douleurs & maux d'icelle. Ce que nostre Hollerius escrit comme l'ayant, prins des commentaires des anciens.

Contre la douleur de la teste.

Prenez de cimes du Saule autant qu'il suffit:
de Romarin vn peu.
Faites cuire cela, en vinaigre, iusques à la cõsomptiõ de la tierce partie, & en lauez la teste. *Roscellus.*

Contre

Contre le defaut de memoire, & crudituez en l'estomac, pour les vieilles gens.

Prenez des trois sortes de poiure,
De Galange,
De cáſſe de bois,
De calamus aromatique,
De saffran;
D'Aſpic de nard d'Indie,
De cardamome,
De Carpobalſamum,
De Cabaret,
De Gingémbre,
De ſemence de myrte ſec,
De maſtic ij. drach,
} de chaſcun drach. ij.

Pilez tout cela & le paſſez au crible, & puis cõpoſez le auec de tres-bon miel écumé, & en faites Electuaire. La doſe drach. j. quod on va dormir. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pilules propres à ceux qui ont le cerueau debile, meſmement aux gens vieux & froids.

Prenez d'Ambre gris bien choiſi, vne drachme de Bois d'Aloës, demi ſcrupule: de Cubebes, deux ſcrupules: formez en des pilules auec quelque bon & puiſſant vin, au nombre de quinze, deſquelles il en faut bailler deux deuant ſouper. *De Guillau. Gratar.*

Pilules de grande vertu pour la memoire.

Prenez de Cubebes, de Calamus aromatique, de Noix muſcade, de Gyrofles, de chaſcũ vne drachme & demie: de bon Encens, de Myrrhe choiſie d'Ambre oriental, de chaſcun vne drachme & demie: de Muſc, cinq grains: formez en des pilules auec ſuc de Mariolaine: deſquelles il en faut prendre vne en s'allant coucher, deux au ſoleil leuant cinq heures auant que diſner. *Du meſme.*

Pour la memoire.

Prenez de Gingembre, de Maſtic, de Cumin, d'Origan, de chaſcun ſix drachmes: de Noix muſcade, de Calamus aromatique, de Cabaret, de Cubebes, de Bois d'Aloes, de Macis, de ſemẽce d'Ache, d'Ammi, de chaſcun deux drachmes: d'Encens blanc, de Gyrofles, de Melegetes ou Cardamome, de Zedoaria, de pyrethre, de Caſtoreum, de poiure long & de noir, de Coſtus, de Souchet, de chaſcun trois drachmes: de Mente ſeiche, demie once, pilez le tout & le reduiſez en poudre, & auec vne quantité ſuffiſante de penides & de Miel eſcumé formez en vn looch. *Du meſme.*

Pour la memoire.

Si on pend le cœur de la huppe ou les yeus ou le cerueau ſur le col, cela profite à l'oubli & ſubtilie l'entendement de l'homme. *Cor. Agrippa.*

Pour

Pour augmenter la memoire.

Si quelqu'vn aualle le cœur d'vne huppe, ou d'vne arondelle, ou d'vne belette, ou d'vne taupe, encores viuant & tremblotant, cela luy sert à la memoire, resouuenance, entendement, & deuinement. *Agrippa.*

Contre l'Epilepsie ou haut-mal.

On dit que celuy qui boira en vn vaisseau poissé, surmontera la maladie dicte malcaduc, ou de S. Iean. *Mizauld.*

Contre l'Epilepsie ou haut-mal.

Si on lie l'herbe appellee Grenoillette, auec vn fil rouge, sur le chinon du col du lunatique ou epileptique, au decroissant & defaut de la Lune, en la premiere partie du Taureau, ou du Scorpion, il en sentira vn grand & non esperé soulagement. Aucuns baillent la racine de ceste herbe trempee au vin, aux infectez de la peste, pour les faire suer. Ce que i'estime fort dangereux, s'ils ont la fieure: mais s'ils ne l'ont, il est fort propre, pourueu que les forces y soyent. *Le mesme.*

Contre l'Epilepsie.

L'eau distillee des fleurs de Til sert merueilleusemẽt aux enfãs epileptiques, en quelque maniere qu'elle soit baillee. Aucũs y mettent aussi du Guy de chesne, auec vn succes merueilleusement heu-

reux & desiré. *Le mesme.*

Contre l'Epilepsie.

Si vous couppez & ouurez, deuãt la pleine lune, les petis des arondelles, de la premiere nichee, vous trouuerez deux petites pierres en leurs vẽtricules, desquelles l'vne est toute d'vne couleur, l'autre de differente. Si deuant qu'elles touchẽt terre on les encloſt en la peau deliee d'vn bouueau, ou d'vn cerf, & on les lie au bras & au col, elles guariront les malades d'epilepsie ou mal caduc. Suiuãt le recit d'vn certain Italien, qui ma acertainé l'auoir esprouué. *Mizaud.*

Contre l'Epilepsie.

Auſſi toſt que les enfans ſortent du ventre de la mere, ſi on leur faict aualler auec le laict de la nourrice, deuant qu'ils gouſtent aucune choſe, vn demy ſcrupule de corail bien broyé, ils ne ſeront jamais ſubiects à Epilepsie. *Arnald. Villanouanus.*

Pour cognoiſtre l'Epilepsie.

Si l'on bruſle laquelle on voudra des cornes d'vn cerf, les ſerpens fuyent par l'odeur d'icelles, & les maladies caduques ſe cognoiſſent. Le Géyet bruſlé fait le meſme, par ſa fumee & odeur: mais de peur qu'elle s'eſpande, & perde, il faut mettre vne couuerture ou pauillon entour la perſonne: & lors il tombera, s'il eſt ſuiet à epilepsie. *Dioſc. Gal. Pline, Apul. & autres.*

Contre l'Epilepsie.

Si vous paſſez des petis rõdeaux de Guy de cheſne,

ne, auec vn fil, ils ont le meſme effect ſoit d'alleger, ſoit de garder de l'epilepſie qu'ont la racine de Piuoyne maſle, ou l'eſmeraude pendues au col. *Mizauld.*

Contre l'Epilepſie.

Ceux qui font profeſſion de la magie naturelle aiouſtent que la veruaine cueillie quand le Soleil eſt au Mouton, & coniointe aux grains de Piuoyne pillee, & beuë dans du vin blanc paſſé, guarit miraculeuſement les Epileptiques, c'eſt à dire ceux qui ont le mal caduc. Ce que pluſieurs, par mon conſeil, ont eſprouué, & que i'ay fidellement recueilly d'vn liure treſ-ancien, attribué à Hermes traitant des herbes des ſept planettes. *Mizauld.*

Contre l'Epilepſie.

Conrad Geſnere aiouſte, qu'il a baillé aux Epileptiques le teſt & os de la couſture coronalle: ce qui a bien ſuccedé. *Mizauld.*

Contre l'Epilepſie.

Le fiel de la tortue, ſi on en frotte les narines de l'Epileptique, durant l'acces, le fait incontinent reuenir à ſoy. Aucuns pour chaſſer ceſte rigoureuſe maladie fichent au lieu où l'Epileptique & patient ſera tombé, trois clous forgez la veille de la natiuité de S. Iean Baptiſte, & ſi profond, qu'ils n'apparoiſſent pas, proferant le nom du Patient, en ce faiſant. Ce qui m'a eſté baillé, pour choſe approuuee. *Mizauld.*

Contre

Contre le mal caduc dit l'Epilepsie.

L'ongle ou corne de l'animal dit Elam, est de grande vertu cõtre l'Epilepsie, car vne petite partie d'icelle encloſe en vn aneau, & miſe au doigt le plus proche du petit, en ſorte qu'elle ſoit tournee deuers la paume, recree fort les patiens tombez durant leur accez & les fait incontinẽt reuenir. Vne petite partie nue de la meſme corne, tenue en la main cloſe, fait le meſme effect, car elle chaſſe incontinent la maladie, & releue les tombez. Ce que Lemnius dit auoir experimenté vne fois ou deux. Nous auons heureuſement eſprouué le meſme en vn vrayement Epileptique, mettant vne petite portion de ladite corne en l'aureille, feneſtre, & le demenant quelque temps, comme en grattant: ce qui à eſté reputé miraculeux. *Ieao Agricola.* Ammonius dit que le meſme ſe faict, pendant ou portãt vne petite partie de ceſte meſme ongle ou corne, pourueu qu'elle touche la chair. Ce meſme breuet eſt auſſi vn excellent preſeruatif pour ladite maladie. I'entens auſſi qu'en Pologne on baille les racleures, ou ſcieure, contre le meſme mal. Au reſte il faut choiſir la corne ou ongle du pied droict de derriere, & ſe faut garder des trompeurs qui baillent & vendent la corne de bœuf, pour la ſuſdicte d'Elam. *Mizauld.*

Tresbonne poudre contre l'Epilepsie.

Prenez de Gentiane,
De Piuoyne
D'antimoine preparé auec vrine, de chaſcun

cun onces iij.
Du Test de l'homme j.drachme.
Du musc.g.iij.

Faites en pouldre, & que le patient en prenne tous les iours drach.j. *Roscel.*

Contre l'Epilepsie.

On dit aussi que si l'on baille au patient la racine de Piuoyne, auec le Castoreum, & la racleure des draps menstrueux, que le mal caduc est guairi. *Corneille Agrippa.*

Contre l'Epilepsie.

En ceste maniere dit on que la petite pierre prise dans le nid des arondelles recree incontinẽt les malades d'Epilepsie: & estant liee qu'elle les garde tousiours, principalement si elle est enuelop pee au sang ou au cœur des arondelles. *Le mesme.*

Autre remede.

L'eau distilee des cerises cueillies peu auparauant, faite à feu mediocre, si vous en versez dans la bouche de l'Epileptique, durant son acces, empesche la violence d'iceluy. Ce qui est vne chose precieuse & souuentes fois approuuee par Iean Manard tres-excellent Medecin de Ferrare. *Mizauld.*

Autre remede.

Pour ceste mesme raison nous pendons la racine de Piuoine masle recente, & le Mourron à la

à la fleur rouge, contre les menaces d'Epilepsie. *Vuierius.*

Medicament du Roy de Dannemarc contre le mal caduc.

Prenez le crane ou test d'vn homme, principallement d'vn larron pendu, & non mort par accident de maladie (car on luy attribue plus d'efficace qu'aux autres) faites le rôstir sur le gril, & le mettez en pouldre. Prenez apres, trois grains de Piuoyne, & les baillez au malade, de matin, auec vne drachme de la susdite poudre, & d'eau de lauande, à la quantité d'vne cueilleree. Le lendemain & le troisieme iour faites en autant. Mais le malade prendra ceste poudre, à ieun, & se tiendra en la maison trois iours continuels, boira peu & vsera de viandes de facile digestion, comme sont les œufs. Il sera bon aussi que le malade prenne en apres, tous les iours de matin, pour quelque temps, vne cueilleree d'eau de lauande. L'os de la licorne sert aussi contre ceste espece de maladie. *Ranzouius.*

Contre l'acces du mal caduc.

Orphee & Archelaus enseignent, à ce que racõte Pline, que ceux qui sont tombez du mal caduc, sont incontinent deliurez de la conuulsion, si l'on arrose leurs leures de sang humain, en lacces, ou si l'on pique ou pince fort les gros arteils de leurs pieds. *Mizauld.*

Autre remede.

Alexandre a laissé par escrit, que la graisse du Cha-

meleon, tiree le faisant bouillir en huile, sert tellement à ceux qui sont affligez du mal caduc, que si on leur en oinct le ventre & l'espine du dos ils se releuent soudain, & apres la septieme onctiõ sont entierement deliurez: & faut noter que sur toutes maladies ceste-ci veut estre guarie par remedes naturels. Nicolas a dit qu'en barbotant & disant en l'aureille droicte cecy, *Oremus, præceptis salutaribus moniti*: y aioustant l'oraison dominicalle, apres la priere accomplie deuant qu'elles soyent acheuees toutes deux le malade se releue du mal. Il se peut faire que cela aduient aucunefois, ou que ce murmure en ceste aureille profite. Ou bien d'autant que la maladie est causee d'vne certaine vapeur, comme plusieurs Medecins pensent, il se consomme cependant. Renauld vient mieux au poinct. Quand la Lune est ioincte à Iupiter, donnez au patient par trois iours, du Macis, de la semence & racine de Piuoyne, la moitié d'vne drachme, des fueilles de gariophilata, & de pasquetes vne drachme, broyez la & la mespartissez. *Cardan de la varieté.*

Contre l'Epilepsie.

On dit aussi que si l'on fait vn aneau des ongles blanches d'vn asne, l'epileptique qui le met en son doigt, ne souffre le mal. *Albert.*

Enchantement contre le mal caduc.

On dit que si vous faites vn aneau d'argẽt (i'en ay veu

ay veu vn tel) ou il y ait escrit au dedans en ceste maniere, † Dabi † Habi † Haber † Hebr. † estant mis au doigt, il empeschera les malades de tomber du mal caduc. *Cardan.*

Ie n'approuue cecy.

Remede de la conuulsion qui procede d'vn certain vent, ou vapeur.

On dit que les nœuds de bois du Gui qui viẽt au chesne guarit ladite espece de conuulsion, qui se fait de vapeur, que les nostres appellent Crampe. Il le faut mettre sur le lieu qui souffre, à fin qu'il fuye incontinẽt deçà delà: cela aduient pour ce que ce bois est plein d'vn suc delié & gras, ou par occulte raison. *Cardan.*

Contre la melancholie.

Pour profiter beaucoup à la melancholie, il faut froter le corps d'orties. *Cardan.*

Contre la peur & fantasies.

Quiconque tiendra en sa main l'Ortie, auec l'herbe de cinq fueilles dite Quintefueille, sera asseuré & exempt de toute fantasie & crainte. *Mizauld.*

Contre l'hydrophobie, c'est à dire horreur ou crainte de l'eau.

Si on pousse inopinement & soudain en l'eau ceux qui craignent l'eau, lesquels par la morsure d'vn chien enragé, desirent l'eau & la craignent, la crainte est chassee par la crainte, & sont deliurez d'vn tel accident. *Lemnius.*

Au-

Autre remede.

Aetius recite que ſi ceux qui craignent l'eau mangent ſeulement vne fois, auec vinaigre, la preſure ou Caillé d'vn petit chien, ils auront incontinent enuie de boire de l'eau; & pour ceſte cauſe, il fait grand cas de ce medicament. *Mizauld.*

Contre l'yurongnerie.

L'aluine, les amandes, & les choux mangez auparauant conuiennent à l'yurongnerie. *Cardan.*

Contre l'inflammation des yeux.

Il ya vn certain poiſſon ou ſerpent treſgrand nommé *myrus*, duquel ſi l'on arrache l'œil, & on le lie au front du patient, on dit qu'il guerit l'inflamation des yeux, & que l'œil renaiſt au poiſſon: mais que celuy perd vn œil qui ne le laiſſera aller en vie. *Cor. Agrippa*

Contre les Maladies des yeux.

On m'a raconté que le remede ſuyuant eſt treſexcellent contre les maladies de yeux, comme sõt lõgle, la nuee, la maille: On bruſle en vn pot neuf, la teſte d'vn chat, du tout noir, & la met-on en cendre, comme deliee farine dont l'on ſoufle tous les iours troisfois en l'œil, quelque peu par le tuyeau d'vne plume nette. Et s'il y a quelque ardeur en l'œil, principalemẽt de nuict, on met ſur l'œil, & ſouuent deux ou trois fueilles de cheſne trempees en eau, & les tourne on ſouuent. L'auteur de ce

secret disoit, que la veuë pouuoit estre rendue par ce remede, apres l'aueuglemẽt d'vne annee seulement. Nous le proposons à l'experience. *Mizauld.*

Collyre tres excellent contre toutes sortes de passions & maladies des yeux.

Prenez du fenoil,
D'aluine,
D'ache
De ruë,
De Schinvvrtr, auec ses racines
D'euphraise,
De sauge
De betoine
D'orpiment
De pinpinelle,
De cardon benit, autant d'vn que d'autre.

Meslez toutes ces choses pilees en vn mortier, & versez dessus de l'vrine d'vn enfant, & puis,
Prenez des grains de poyure pillé num. xiiij.
De miel deux cueillerees,
De canfre drach. j.

Piles toutes ces choses en vn mortier & les passez par vne estamine, & en gardez le suc en vn vase de verre, & en mettez tous les iours de matin & de soir, vne goute en l'œil du patient. Mais prenez garde qu'il faut tenir ceste eau au Soleil par l'espace de neuf iours, & la distiller, deuant que la faire seruir. *Henr. Ranzonius.*

Contre la puantur du nez.

Prenez du Bois d'Aloes cru,

Des

Des roſes.
Des clouz de girofle, de chacun once ij.
D'Aſpic,
De calamus aromatique,
De myrre,
De calament, de chacun, drach. j.

Meſlez tout cela auec bon vin vieil aromatic, y aiouſtant vj. grains de muſc, faites en des pilules de la groſſeur d'vn pois ciche, & deſtrempez en vne à la foys auec huile de nard, & la diſtillez aux narines, ou l'y mettez auec vne tente, apres toutefois auoir bien laué les narines auec bon vin.

Pour debouſcher le nez.

Prenez du ſuc de Bete,
Du ſuc de marioleine, de chaſcun once j.
D'huile d'amandes ameres. drach. j.

Meſlez ces choſes & les tirez par le nez. *Fiorouãtus*

Pour arreſter le ſang.

Le ſang qui coule par trop de quelque partie du corps que ce ſoit, eſt incontinẽt arreſté, ſi vous mettez la fiente de pourceau encores chaude, & enuelopee en tafetas delié, dedans le nez, la nature de la femme, ou en quelque autre lieu, duquel le ſang coule en abondance: ce qui eſt pluſtoſt eſcrit pour les ruſtiques que pour les nobles, à fin qu'on face ſelon le ſainct l'offrande. *Mizauld.*

Pour arreſter le ſang.

Si le ſang coule du nez, il eſt ſouuent arreſté, en ſerant le doigt du coſté meſme. *Cardan.*

Enchantement pour retenir le sang.

Il m'est aduenu que m'estant couppé la leure, on ne me pouuoit arrester le sang, quoy qu'on y fist, principalement à cause que ie mangeoy & quoy que i'y eusse mis du sel,& leusse bien bandee il n'y seruoit de rien,quoy voyant ie me seruy de l'enchantement,prins de la passion de nostre Seigneur,& tout incontinẽt le sang y arresta tout court, dont ie sus émerueillé & soit que ie mangeasse ou que ie parlasse le sang ne coula plus combien que le lieu me fist mal & que l'on vist la playe. Vous en serez émerueillé. Ie ne sçay pas,si la foy que i'y adioustoy ou les parolles ont seruy en cest endroit, les parolles sont telles. *Sanguis mane in te,sicut fecit Christus in se. Sanguis mane in tua vena,sicut Christus in sua pœna. Sanguis mane fixus,sicut Christus quando fuit crucifixus.* repetez le trois fois. *Cardan.*

Contre la surdité.

Prenez de graisse de chien,
De suc d'aluine,
D'huile vieil,de chacun ce qu'il suffit.
Meslez & en degoutez aux aureilles. *Sextus Platonicus.*

Autre tresbon.

Prenez de Sauge,
De Mariolaine,
De fleur de Romarin,
D'Hissope,

D'Ar

D'Armoise,
De Mentastre ou Mente sauuage,
De Pouliot sauuage ou Calament,
De Camomille,
De Millefueille,
De mille pertuis,
D'Aurone,
De Sarriete, de chacun vne poignee.

Faites cuire tout cela en eau en vn pot vitré, ou verny, sur lequel il faut mettre les aureilles en sorte, q̃ la fumee y puisse entrer, machãt quelque chose, cõme febues, à fin que les pores s'ouurent tousiours mieux, & tant que la decoction soit refroidie. Ce faict prenez de l'huile de coloquinte, & y épandez vne goute ou deux, & puis bouchez les aureilles de cotton trempé audict huile: apres mettez vn peu des susdites herbe dessus, quand vous irez dormir. Ce qu'il faut reiterer tous les iours, & la surdité sera parfaictement guerie. *Roscellus.*

Contre la douleur & agassement des dents.

Le pourpier mangé oste l'agassement des dents que les Grecs appellent ἀλγεδὼν α, selon le tesmoignage d'Aphrodiseus. Ce que faict aussi la friction ou frotement de sel, ou quelque peu d'vn fourmage nouueau de brebis, broyé auec les dents agassees. I'aiouste qu'en la douleur des dens, dite ὀδοντα λγία, n'y a meilleur ni plus prompt remede que de faire vn petit emplastre de poix commune, ou de resine fondue auec pouldre d'alun & noix de galle, qu'il faut mettre chaud sur l'artere de la temple, vn peu dessus la dent, & l'y laisser vne nuict, ou quelques iours. Ce qui a lieu principallement

en douleur des dẽts machelieres & reng de deſſus, *Experto credo Roberto*, comme on dit. *Mizauld.*

Douleur de dents miraculeuſement appaiſee.

N'agueres vne grande douleur me vexoit les deux dernieres dents de deſſus de la maſchoire ſeneſtre; & par vn certain conſentement affligeoit toutes les autres dẽts de deſſus de ce coſté, & toute la machoire, de maniere, que l'œil, l'aureille, & vne partie du nez s'en ſentoit, & ne s'en alloit par aucun remede, mais relaſchãt quelquepeu retournoit biẽ toſt. Ie tirois les dents auec la main droicte, & ne gaignois riẽ. En fin d'auanture i'ay trouué qu'ayant prins de la main gauche legerement la dent qui faiſoit le plus grand mal, de maniere que ie tenois du pouce la partie exterieure, & du ſuyuant l'interieure, la douleur non ſeulement de ceſte dent, mais auſſi de tout le coſté, s'appaiſoit. Et ce qui eſt plus admirable, tans plus legerement ie les touchois, & tant plus vite & plus parfaitement la douleur s'appaiſoit. Ce qui ſe faiſoit ſoudain: & toutesfois & quantes que la douleur retournoit, ia l'ay experimenté ie croy plus de vingt fois, iuſques à ce que la douleur s'eſt paſſee de ſoy-meſme, & iay eſté totalement deliuré. *Cardan.*

Contre l'agaſſement des dents.

Le pourpier mangé remedie aux dents agaſſees pour auoir mangé choſes aigres, rudes & auſteres, il ſert auſſi contre le feu ſainct Anthoine, & rompt la violence de Venus & les ſonges &c. *Miranda en ſon iardinage.*

Contre

Contre la douleur des dents.

Corneille Agrippa dit que l'on peut guerir les douleurs des dents, en tirant la dent d'vne taulpe vine, & la laissant aller.

Contre la douleur des dents.

Il sert souuent à la douleur des dents, si on les touche auec l'os de la cuisse d'vn Crapaut: car il y a vne certaine contrarieté. *Cardan.*

Contre la douleur des dents.

Prenez du bois de Guyac M. j.
D'eau ardant, autant qu'il en faut.
Meslez cela & le tenez en la bouche. *D'vn liure escrit a la main.*

Contre la douleur des dents.

Prenez du Poiure long.
Du Mastic,
D'Origan,
De Sarriette,
De Bois de Baume,
De Pyrethre, de chascun, once & demi.
Le tout estant pilé destrempez les en vne once d'eau de vie, de laquelle vous distillerez vn peu sur la dent *Roscellus.*

Contre la squinance c'est à dire inflammation du gousier.

Le sang humain est tant salutaire & profitable que l'on a temperé d'icelluy es bains, les lauemens

des infects de ladrerie. Et Orphée & Archelaus ont enseigné, que la squinance se peut guarir, enduite d'iceluy.

Contre la squinance.

Le cataplasme de la poudre des arondelles brusslees, & du nid d'icelles sert beaucoup contre les tumeurs de la gorge, & pour guarir la squinance. *Mizauld.*

Remede de la squinance.

Vn crapaut cuit, & mis sur la squinance au lieu d'emplastre, sert tellement que i'en ay guery vn, auquel comme mourant l'on auoit desia, selon la coustume, allumé des chandelles. Ie croiroy bien aussi que le filet duquel vn crapaut seroit pendu en mourant, profiteroit de beaucoup. *Cardan.*

Contre les escrouelles.

Si on coupe tous les pieds d'vn grand crapaut encores viuant, lors que la Lune vuide se haste à la coniunction, & penduz au col de celuy qui a les escrouelles, seruent tellement que souuent ils deliurent le patient de la maladie. *Cardan.*

Remede pour la Luette tellement prolongee qu'elle suffoque.

S'il aduient que par vne grande distillation ou fluxion la Luette soit allongee, le suc des choux mis sur le sommet de la teste, la retirera en haut, en son lieu accoustumé: ce qu'il faut attribuer aux secrets de nature. *Mizauld, en son iardin de medecine.*

Con-

Contre l'inflammation de la Luette.

L'excremẽt ſec de l'enfant, broyé auec du miel Attique eſt vn tres-excellent remede contre les inflammations de la Luette, qui menacent de ſuffocation. Mais il faut nourrir ceſt enfant-là deux iours de lupins, auec de bon pain aſſez leué & ſalé : & luy faut bailler à boire mediocrement du vin vieil, à fin qu'il cuiſe fort bien. Le troiſieſme iour, il faut ſecher l'excrement & en faire comme a eſté dit : on luy pourroit bien bailler à manger de la chair de poulles & perdrix, bouillie, ſi elle ne rendoit l'excrement plus puant. Ce ſecret eſt de Galen, qu'il aprint, de quelqu'vn à grandes prieres, comme il eſcrit luy-meſme.

Contre l'inflammation des enfans dite ſiriaſis.

Les orties pilees en vn mortier, y aiouſtant vn peu d'onguent de populeon, appliquees aux arteres des temples & du poignet, ſeruent de treſ-excellent remede, pour eſteindre l'ardeur d'entour le cerueau des enfans, en moins de deux iours, pourueu qu'on les renouuelle de quatre heures en quatre heures. *Langius.*

Pour faire que l'enfant n'eſternue.

Ætius dit que l'enfant n'eſternuera point en la maiſõ en laquelle y aura des plumes de Cigogne. Cigogne.

Contre le defaut du cœur.

On fait reuenir ceux qui ſont eſuanouis, ſi on leur tire le doigt du milieu, & auſſi en le frottãt auec de l'or & vn peu de ſafrã, car par ce moyẽ, vne

certaine vertu recreante va au cœur fontaine de vie. *Lemnius.*

DES MALADIES DE LA POICTRINE.

Contre la toux des enfans.

Tabarienſis dit que ſi on pend la pierre d'eſpõge, au col de l'enfant qui touſſe fort, ſa toux ceſſera: & quãd on met vn eſcarbot en la teſte d'vn aſne, ou par le cul il en dure ſincope, & ne reuient point à ſoy iuſques à ce qu'on le luy tire. *Albert.*

Contre la difficulté de reſpirer.

I'ay guary entierement en deux mois, vn ieune homme nommé Clauenzanus, qui auoit vne grãde difficulté d'haleine depuis ſept ans, auec de grands & frequens acces, & que les autres medecins auoyent abandonné. Cependant ie l'ay rendu gras & en bon point, vray eſt que ç'a eſté par vn remede dont les autres n'auoyent point vſé: car ie me ſerui d'vn certain medicament depilatoire, que Paul nõme Dropax, & dont il ſe ſeruoit pour guerir de la Sciatique, auec du miel anacardin, mis ſur la couſture coronalle, ie tiray en vn iour quaſi deux liures d'eau: les iours inſuiuãs i'en fis de meſme, mais ie n'en tiray tant d'eau, & par ce moyen il fut guary. I'eſtime que les cantharides & l'Euphorbe peuuent autant que le miel d'anacarde, ie meſlois auſſi vn grain du ſuc de concombre ſauuage en trois onces de laict, & commã

dois

dois qu'il en vſaſt, le tirant par le nez: ce qui luy a beaucoup ſerui. Vray eſt que auant qu'vſer de ces choſes i'auoy bien purgé le corps, auec pilules: & l'auoye deſeiché par vne petite façon de viure, luy baillant à boire de la decoction du bois de Guyac. *Cardan des cures merueilleuſes.*

Contre la pleureſie, ou mal coſté.

Vne demie once de ſcieure ou racleure de la dent du ſanglier, reduite en poudre bien menue, & beuë par la patient, auec eau d'orge, ou de pois rouges, ou auec la decoction pectoralle, le deliure certainement du danger proche. *Mizauld.*

Tresbon & treſ-aiſé remede à la pleureſie, par lequel nous auons miraculeuſement guari vn certain forgeron à demy mort, en deux iours.

Prenez vne pomme de bonne odeur & iaune, purgee des ſemẽces de dedãs, & l'empliſſez d'Encens: puis l'ayant refermee de ſa couuerture, faites la cuire deſſous les cendres chaudes, parfaitement & ſans bruler, couppez ceſte pomme en quatre quartiers, & la baillez à mãger au malade. Ce faict l'apoſtume s'ouurira incontinẽt, & l'ordure d'iceluy ſe crachera, & le malade ſera deliuré en ceſte maniere. Vn certain mareſchal eſtoit tellemẽt malade, qu'il auoit deſia les dẽts fermees tellemẽt q̃ on fut contrainct les luy ouurir auec vn inſtrumẽt

pour

pour mettre la pomme dedans, l'ayant prinse, il reposa demy heure, apres il cracha vne grand quãtité d'aposteme, puis s'endormit, s'estant esueillé demãda a manger, & fut sain par la grace de Dieu. *Alexis Piedm.*

Contre la pleuresie.

La limeure ou pouldre des plus grandes dents du Sanglier, doit estre baillee à cest effect, dedans vne cueiller auec huile de lin. *Octauius Landus.*

Onguent pour la pleuresie.

Les Cloportes sõt ces petites bestioles qu'on trouue ordinairemẽt sous les pierres qui se mettent en rond si on les souche tant soit peu.

Prenez d'huile rosat onces vj.
De Terebinthe onces j.
Du soulphre tresmenu pilé, onces j.
De cloportes pilees onces j.

Faites bien cuire toutes ces choses, l'espace d'vne heure, & puis passez l'huile, & en oignez la partie malade. *Roscellus.*

Pour les Empyiques ou suppurez.

Si quelque pleuritique, empyique ou suppuré, aualle vn scrupule de poudre de semences d'ortie, auec sirop de violette, ou auec quelque autre syrop de ceux que l'on appelle pectoraux, peu à peu, & comme en lechant, il iettera sans difficulté hors de sa poictrine l'humeur gluant & visqueux. Secret d'vn certain medecin de Paris, non vulgaire.

Tresbonne eau contre la Thise.

Prenez de pas d'asne, ...

De

De limaces mondees,
D'hiſſope,
De capilli Veneris,
De conſolide grande: de chacũ ce qu'il faut,
Mettez tout cela en vn vaſe de plomb, & le faites diſtiller au bain de Marie, & que le patient en prẽne tous les iours, vn verre, de matin à ieun. *Roſſell.*

Autre au meſme effect.

Prenez du ſoulphre ſublimé, & mis en poudre fort menue, ſur la pierre de porphire, auec eau de roſes, autant qu'il en faut: de conſerue de roſes ce qu'il faut pour faire l'electuaire. La quantité qu'il en faut prendre c'eſt demie once: & la faut prendre à ieun. *D'vn non nommé.*

Electuaire fort bon à la Tiſe.

Prenez de l'herbe Pulmonaire,
Du Romarin,
De Betoine,
De capilli Veneris, de chacun, drach.ij.
Du miel eſcumé lib.j.
De conſolide petite onces viij.
De pas d'aſne onces j.
De violettes drach.j.
Meſlez & en faites electuaire, ſelon l'art. *Roſcellus.*

Remede approuué & aiſé, contre la Tiſe.

Prenez de pas d'aſne,
De lard de pourceau, bien pilé, ce qu'il faut.
D'œufs frais num.j.

Meſlez

Meſlez le tout & le cuiſez, en façon de gaſteau : & quād le malade en aura vſé par neuf iours de matin, on verra vn merueilleux effect. Il ſert pour engraiſſer les corps maigres & attenuez. *d'Alexis.*

Contre l'vlcere de poulmons.

I'ay guairy la niepce de Frāçois Alciat maiſtre des requeſtes du Pape (qu'on nommé Dataire) laquelle i'auois moy-meſme, abandonnee, tormentee d'vn vlcere de poulmons preſque deplorable. Elle auoit vne groſſe fieure, vne difficulté d'haleine, vne grande toux, elle crachoit en abōdance le pus & apoſtume. Et pourtant, comme les autres remedes ne ſeruoyent de rien, ie commanday qu'on ne luy baillaſt pour nourriture autre choſe que Ptiſane, & d'eau ſuccree: qu'elle print tous les matins onces iiij. de decoctiō des queuës & bras des eſcreuices en eau d'orge, auec drach. ij. de ſucre. Et par ce moyen elle recouura parfaitement ſa ſanté : par ce remede i'ay guari pluſieurs autres. Ceſte fille eſtoit fille d'vn qui eſtoit mort d'vn vray vlcere aux poulmons. *Cardan.*

Contre l'empyeme & phtiſie.

I'ay guari Adrian le Flamant ieune homme de bōnes mœurs, maiſtre des requeſtes de dō Alphōſe Pezon, d'vn treſmauuais empyeme & ſuppuration : Car il auoit la fieure, la toux, vne difficulté d'haleine, & crachoit le ſang: i'entreprins donc de le guarir d'vne façon merueilleuſe, il y a enuiron quatre ans: ie fus contraint de le ſaigner, craignāt pluſtoſt le danger que la maladie : & puis ie luy fis vſer de tortues, & du ſirop faict d'icelles, auec

vne

vne bonne maniere & regime de viure, enquoy les autres medecins auoyent failly, luy ayans permis de manger de la chair & des œufs. En fin ie l'ay tellement guary, qu'il s'eſt marié, & maintenant il eſt ſain, & a bonne ſouuenãce de moy. Et en cela i'ay vſé des eaux diſtillees, cõme i'ay enſeigné cy deſſus : & de la decoction du bois de Guayac, auec choſes humectantes, & qui aident à cracher à ſçauoir de miel, de la racine de guimauue, & de conſolide, de ſcabieuſe, de regalice, & de fueilles de longue ſarraſine. *Cardan.*

Bon remede à ceux qui ont courte haleine.

Le ſuc de Baſilic pris au poids d'vne demie once, beu auec vn demy ſcrupule de ſafran ſert merueilleuſement à ceux qui ont l'haleine courte. *Le meſme.*

Contre les playes interieures.

Si quelqu'vn eſtant bleſſé dans le corps, boit la decoction de la racine de Reſſize, il ſera guari: & ſi l'on en laue les playes exterieures, on les ſoulagera beaucoup. Elle ſert auſſi aux douleurs du coſté & de la poitrine, & meſmes à chaſſer les cruditez de l'eſtomac. *Mizauld.*

DES MALADIES DV VENTRE.

Contre les douleurs de l'eſtomac, & pour faire venir l'appetit.

PRenez vne cueilleree d'Ambre iaune en poudre, dedans du vin ou bouillon. Du reuerendiſſime

diſſime Nonce prothonotaire. *Biglia Milannois.*

Contre la douleur colique, & les apoſtemes interieurs.

Faut racler ou limer l'os de la teſte nue de l'hõme, au droit de la commiſſure, qui eſt en forme de croix: il faut bailler au malade, de ceſte poudre, auec bouillõ, ou eau, ou vin, s'il n'a point de fieure, drach. j. ou demie drachme: elle induit de grands vomiſſemens, & ſelles: & pour ceſte cauſe, il la faut bailler, deuant que le malade ſoit trop debile. *du reuerend Protonotaire Biglia Milanois.*

Pour corroborer & reſerrer L'orifice du ventricule.

Prenez de la pouldre de coriãde preparé once j.
De la poudre d'anis dem. once.
De la poudre de couraux rouges,
De la poudre de canelle de chaſcũ dem. drach.
De la poudre de cõſerue de roſes ſeche onces v.
Faites en poudre, & en prenez vne cueilleree apres le repas. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pour corroborer le ventricule.

Prenez des poudres de diarroth abbatis drach. iij.
De poudre de trois ſantals drach. ij.
De poudre d'eſcorce de citron ſec, ℈. v.
D'aromat. roſ. drach. j. & dem.
Des 4. ſem. froid. grand. de chaſcun dem. once.
De ſirop de pommes once j.
De ſucre tresblanc, ce qu'il faut.
Faites des tablettes chacune de deux drachmes, & en prenez tous les iours vne, deux heures deuant

uant diſner, y aiouſtant, de la conſerue de fleur de romarin onces 8. demie de myrabolans chebules confits onces ij. *Vincent Laurens.*

Medicament propre à l'ardeur de l'eſtomach.

Prenez du vieil ſucre roſat, & des petites pierres des Cancres, leſquelles vous mettres en poudre, & les meſlerez enſemble, y adiouſtãt vn peu de Bol Armenien: broyez le tout enſemble. Il faut notter que la quantité des pierres de Cancres doibt eſtre de la moitie du Sucre. *De Rantzouius.*

Autre.

Prenez vne once & demie de Crave: trois noix muſcates: vne once & demie de bon ſucre de Canarie & en faictes de la poudre. *Du meſme.*

Pour oſter le plegme du ventricule.

Prenez de figues graſſes paſſees,
par le faz onces iiij.
De mouelle de cartham once j. S.
De rhabarbe choiſy, drach. ij. S.
De cloux de girofle,
De canelle,
De noix muſcade, de chacun drach. j.
Meſlez toutes ces choſes enſemble, & en faites electuaire de ſolide forme, auec ſirop d'eſcorces de ci

tron. Il en faut prendre demi once deux fois la semaine, trois heures deuant diſner. *D. Leporinus Dalmat.*

Contre le vomiſſement, procedant de la mer.

Pilez Aluine & Pouliot, auec huile & vin aigre, & en frotez ſouuent le nés au dedans. La ſemence d'Ache, beuë en fait autãt: car elle empeſche le vomiſſement, & ſi on ſe remue fait ſuer. L'aluine en fera autant. *Alexis.*

Contre la colique.

La racine d'hannebane ou iuſquiame blanc, pendue ſur celuy qui eſt tormenté de la colique luy ſert. *Ariſtote.*

Contre la colique.

Alexãdre a dict, que ſi on prend vne petite piece du nombril de l'enfant qui ſort, & on le met deſſouz la pierre d'vn aneau d'argent ou dor, la colique paſſion n'aduient à celuy qui le porte & ne le ſçait. *Albert.*

Remede à la colique.

Les talons des beſtes bruſlez, ont grande vertu cõtre les douleurs coliques comme *Rhaſis eſcrit.*

Autre remede.

Le Sperma Ceti, qu'on peut nommer ſemence de Baleine humide & recent ſert contre les

les coliques douleurs & autres interieures, baillé auec autres choſes qui diſſipent les vents. Mais il ſe faut garder d'en vſer de vieil, ou de s'y accouſtumer trop: car il y auroit du danger. *D'vn medecin Alemand.*

Autre remede.

I'en ay cogneu vn qui a beu, ſans le ſçauoir, en vn bouillon, de la fiente de bœuf ſeche, & incontinent a eſté deliuré de la colique. I'ay entendu auſſi d'hommes dignes de foy, que pluſieurs paiſans ont eſté guaryz par ce moyen. Aucuns ne boiuent l'excrement meſme, mais le ſuc d'iceluy, & s'en trouuent mieux. *Geſnere.*

Autre.

Le cœur d'vne alouëtte attaché à la cuiſſe, ſert beaucoup contre la douleur colique. Aucuns l'ont deuoré tout frais, à ceſt effect, & s'en ſont bien trouuez. *D'vn certain eſpagnol.*

Autre tresbon & experimenté.

Si vous prenés les cornes tendres des ieunes cerfs, quand ils les ont encores pelues ou mouſſues, & que vous les couppiéz en rouëlles & les faſſiez bruſler au four, dedans vn pot neuf, bien couuert, la poudre qui en eſt faite, auec poiure & Myrrhe, ſert merueilleuſement aux douleurs de la colique, auec bõ vin & puiſſant. *Scribonius Largus.*

Contre la colique.

Tout petit os d'vn hõme, tellemẽt attaché qu'il touche la chair, eſt reputé ſeruir aux douleurs du

ventre, qui retournent par fois, & à certaine periode. *Mizauld.*

Autre contre la colique.

C'eſt vne choſe certaine que l'excrement du loup, les inteſtins, le cuir, mangez, ou meſme ſeulement portez, deliure de la colique. Car toutes ces choſes ont certaine proprieté de corroborer l'inteſtin qui s'appelle colon. *Cardan.*

Contre la colique.

Le nombril d'vn enfant couppé quand il naiſt, & porté en vn aneau d'argẽt, de maniere qu'il touchaſt la chair, a ſeruy à beaucoup ſouffrans la colique, que i'ay veu deliurez & ſains par pluſieurs annees : parauanture ce qu'ils y adiouſtoyent foy leur la ſerui : car il ne faut pas penſer que celà aduienne à tous. *Cardan.*

Contre les tranchees de ventre.

On dit qu'és trenchees & douleurs du ventre, ſi on met vn canard en vie ſur le ventre, le mal ſe paſſe, & le canard meurt. *Corn. Agrippa.*

Contre les coliques paſſions & douleurs des reins.

D'os de Nefles drach. ij.

Eſtans legerement caſſez, laiſſes les tremper huict heures en quatre onces de quelque puiſſant vin blanc, paſſez les & les baillez moyennement chauds

chauds à boire, au sortir du lict, & à lentree d'iceluy: le breuage soit reiteré, s'il est besoin, augmentant la dose, ou la diminuant, selon le corps & l'aage. Aucuns me sçauront gré d'vn remede tant salutaire. *Mizauld.*

Huile contre les vers.

Prenez d'amandes ameres,
De noyaux des pesches,
D'ail,
De vers de terre, de chacun liu. j.

De Gentiane M. j.
De dictam blanc,
De racine de fresne,
De racine de dent de chien,
De racine d'Imperatoria,
De racine de piuoine,
De safran,
De Calamus oramatique,
De clouz de girofle,
D'aloës hepatique,
De galbanum,
De coloquinte,
De gingembre,
De noix muscade,
De canelle,
De poiure noir,
De poiure long,
De carbobalsame,
D'oliban ou Encens.
} De chascun Onc. iiij.

De couraulx rouges onces iiij.
De Theriaque lib.j.
D'aluine,
D'aurone,
De mente,
De petite centauree,
De feueilles de peſcher,
D'herbes de pourreau,
De pauliot,
De plantain,
De rue,
De marrube,
D'Ache,
De Sauge,
D'Anet,
De Germandree,
De mariolaine,
De romarin,
De betoine,
Des fueilles de Laurier,
D'eſcorces d'oranges,
D'eſcorces de grenades,

De chaſc. M. j.

De ſemence de perſil,
De ſemence de pourpier,
De ſemence de refort,
De ſemence de choux,
De ſemence de plantain,
De ſemnece de pourreau,
De ſem. de petite cẽtauree
De ſemence de coings,
De ſemence de fenoil,
De ſemence de perſil,

de chaſc. liure de mie.

De lupins,
De grains de laurier,
De phaſiol rouge, de chacun liu.j.
De corne de cerf onces vj.
De fiel de taureau liu.j.
De vinaigre blanc liu.j.
D'huile de maſtic,
De laurier,
De nard, de chacun liu.j.
D'huile commun vieil liu.xlv.

Pilez ce qu'il faut piler & broyer, & le mettez en lieu chaud, l'eſpace de quinze iours: & puis le faites cuire, iuſques à la cõſomption de la troiſieme partie: & puis le paſſez, & gardez l'huile, pour vous en ſeruir. Et ſi vous en voulez vſer ognez en les tẽples, le nés, le pouls des mains, l'orifice du vẽtricule, le nombril, reiterãt quelques fois les onctions, à ſçauoir, de deux heures en deux heures. *Roſellus.*

Electuaire contre les vers.

Prenez de la ſemence de cine, onces j.
De dictam blanc onces ij. & dem.
De ſafran, dem. drach.
De miel paſſé. liu.ij. ou ce qu'il faut.

Faites en electuaire: la doſe demye once. *Roſcellus.*

Contre les vers.

Il n'y a rié meilleur cõtre les vers des petis enfans, que de faire ſecher ſur vne tuile rouge de feu, des vers, & en bailler la poudre aux enfans: laquelle chaſſera incontinent les autres du corps. *Lemnius.*

Autre.

I'ay experimenté que les vers des enfans sont chassez si on leur baille à manger au matin à ieun, sans autre chose, des raisins de cabas; car les choses douces en abondance sont contraires aux vers, comme les ameres: car ils se creuent par l'abõdance, d'vne douce viande. *Lemnius.*

Contre la dissenterie.

Prenez de la Presure ou Caillé de lieure.
du sang de lieure, de chacun, ce qui suffira. Meslez cela & le donnez au patient: car il arreste tout flux de ventre. *Alexis.*

Autre.

Plusieurs ont guary les mortelles dysenteries par la decoctiõ de Alcea ou Bimauue sauuage d'Indie, beuë auec du vin, s'il n'y auoit point de fieure: ou de plantain, ou d'orge, s'il y en auoit. I'ay entẽdu pour certain que cecy estoit vn des secrets d'vn tres-sçauant medecin Espagnol.

Contre la Disenterie.

Le sang de lieure seché (comme aussi la presure d'iceluy) arreste les dysenteries, & tous autres flux de ventre, tant grands soyent-ils. Les os humains pulueriſez, & prins auec gros vin rouge, en font autant. *Mizauld.*

Contre le flux hepatique ou du foye.

Rhasis enseigne que les foyes des oyes ont la pro

proprieté d'arreſter le flux, qui vient de la debilité ou foibleſſe du foye.

Contre la iauniſſe.

Le bouillon de la decoction de l'herbe des fraiſes auec ſa racine, prins à ieun par quelques iours, guarit de la iauniſſe parfaitement. Ce ſecret eſt d'vn certain moine, qui en amaſſoit beaucoup d'argent.

Pour faire vuider les eaux des hydropiques.

Trois oboles de poudre d'aimant, prinſe auec ſuc de fenoil, guarit l'hydropiſie. *Mizaud.*

Contre l'eau des Hidropiques.

Ce qu'on dit eſt choſe merueilleuſe, on pend par la queuë, vne couleuure ou ſerpent de riuiere, & l'on met deſſo⁹ vn vaiſſeau plein d'eau: quelques iours, ou heures apres, elle iette & vomit vne pierre, dedans le vaiſſeau, qui boit toute l'eau. On lie ceſte pierre au ventre des hidropiques, laquelle en tire l'eau & les deliure. *Hollerius.*

Contre l'hidropiſie.

Les cliſteres de la decoction de cardon benit, faicts en vrine, guariſſent toute ſorte d'hidropiſie, ſi on les reitere ſouuẽt. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre l'hidropiſie.

Prenez de Nard Indique
De foye du loup, de chacun, drach. demie.
Eſtans pillez meſlez les auec ſirop d'aluine: faites

en 18. pilules couuertes d'or: que l'hidropique en prene trois tous les iours à ieun. *D'vn non nommé.*

Autre, contre la meſme maladie.

Les alchimiſtes appellent eſprit le plus ſubtil qui vient de la diſtillation de quelque choſe.

Prenez liqueur de tartre,
D'eau de gentiane, de chacun, onces j.
D'eſprit de vitriol g.iij.
D'huile de ſouphre g.iiij.
D'eau theriacale,

Meſlez le tout: que le malade en prenne deuant qu'il entre aux eſtuues, & qu'il ſue. *D'vn qui n'eſt nommé.*

Contre la pierre recepte de l'Empereur Max.II.

Prenez de rhabarbe choiſy, drach.ij.
De Galange
De graine de paradis
D'anis,
De fenoil,
d'Agaric,
De maſtic,
De canelle,
} de chaſc. drach.j.
De regalice demonce.
De la pierre Iudaique drach.iij.
De mithridat drach.v.
Du Macis drach.iiij.
De clous de girofle dem.drach.
De vin ardent part.j.
De maluoiſie part.ij.

Mettez le tout en vn verre biẽ bouché, l'eſpace de 14. iours, puis le diſtillez. Le patient en vſe deux fois la ſemaine, & en prenne vne cueilleree à ieun. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pou-

Poudre contre la graueelle ou calcul.

Prenez de la gomme de cerisiers
De Gremil ou herbe aux perles de chac. drac. ij.
De semence de persil,
De semence de melons,
De semence de mauue,
De regalice raclee, de chacun, drach. iij.
De sucre blanc drach. x.
Faites en vne tres-subtile poudre. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la pierre & phlegme de la vessie.

Prenez de racine de fenoil,
D'arreste bœuf,
De germandree,
De betoine,
De parietaire,
} de chascun drach. dem.
De fleurs de violier iaune,
De romarin,
De sauge,
De grains de laurier,
De genieure,
} de chasc. dera. drach.
De semence de genest ℥. j.
De violaria,
De Guimauue,
D'anis, de chacun ℥. j.
Des semences froid. grand.
De canelle,
De noix muscade, de chacun, drach. j.
De regalice raclee, drach. ij.

Faites en poudre tres-subtile, la dose soit ʒ. j. auec la decoction de pois rouges. *D. Bresius.*

Poudre contre le calcul ou pierre.

Prenez de semence de melons drach. j. & dem.
De gomme de cerisiers dem. once,
De Gremil ou Herbe aux perles drach. ij.
De regalice raclee drach. j. & dem.
De sucre blanc once ij. & dem.
Meslez & en faites poudre: la dose soit demie once auec bouillon de pois rouges. *Isabella Cortese.*

Sirop contre le calcul.

Prenez de saxifrage,
De Gremil,
De semence de cerisiers,
De grains d'alchechange,
De gentiane,
De pois rouges,
} de chascun autant qu'il faut.

Faites les cuire en eau de coins, iusques à la consomption de la troisieme partie: laquelle coulerez & en prendrez vne liure, de tresbon miel liu. j. de vinaigre once j. cuisez les, escumez les, & en faites vn sirop, duquel le patient prẽdra tous les matins, à l'aube du iour, vne cueilleree, à ieun. *D'vn liure escrit à la main.*

Baing tresbon contre le calcul.

Prenez d'hisope, de mauue, de persil, de parietaire, de chasc. M. j. de semence de lin demy once: de saxifrage, M. j. mettez tout en vn petit sac, & le faites cuire en assez d'eau, & en faites vn bain. *D'vn liure*

liure eſcrit à la main.

Poudre contre la grauelle.

Prenez du ſang de bouc preparé demy once.
De pierre Iudaique,
De pierres d'eſcreuices,
De ſemences de peſches, de chacun drach.j.
De ſemence de perſil drach.ij.
De ſemence d'ache drach.ij.
Faites en vne poudre treſmenue. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre la pierre.

Prenez de Rhabarbe choiſi drach.iij.
Des grains de geniéure drach.v.
D'eſcorces de caſſe demy once.
D'anis drach.j.
De fenoil drach.j.
De pierre Iudaique demy once.
D'Agaric,
De gingembre,
De canelle,
De galange, de chacun drach.j.
De Macis ʒ.ij.
De mithridat drach.ij.
De regalice raclee drach.vj.
De bon vin part.ij.
De vin ardant part.j.
Meſlez le tout en vaſe de verre: & le patient en vſe deux fois le mois, auec vn cueiller. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Autre

Autre esprouue contre la pierre.

Prenez d'anis onces iiij.
Du cumin Romain trempé en vin aigre, vn iour entier au soleil, & reseché, onces iiij.
De semence d'ache,
De semence de persil
De sucre tresblanc, de chacun onces iiij.

Faites en vne poudre tres deliee, & que le malade en prenne tous les iours à ieũ vne demie cueilleree, auec du pain rosty, ou bouillon de pois ciches, vn mois entier : & il sera parfaictement guary. *D'vn liure escrit à la main.*

Poudre contre le calcul.

Prenez de la racine d'Aunee,
De racine de pimpinelle,
De semence d'anis,
De persil,
De semence de fenoil,
De grains de genieure,
De semence de saxifrage blãche, demy once de chascun.

Faites en pouldre tresmenue, & le malade en vse tous les iours de matin à ieun, auec vin chaud, chasque dernier iour de la pleine lune, c'est à dire vn iour deuant la nouuelle lune. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les pierres de grauelle.

Brasauolus attribue vne merueilleuse force à la

la poudre de Meſples, pour chaſſer les pierres des reins, & faire piſſer.

Autre approuué contre la grauelle.

Les reforts iettez en mõceaux de ſel & ſalines, ou mis dedans, font fondre toute la maſſe: & de là pluſieurs prennent argument de tirer de l'eau de l'eſcorce du reffort, ou de tout le reffort, contre la grauelle, & la font prendre auec vin blanc, & poudre de Tormentine, faite par aduſtion ou par deſechement au Soleil, & s'en trouuent bien. *Mizauld.*

Autre au meſme effect.

Aucũs diſent que les grains de Leucacãtha, c'eſt à dire d'Aubeſpin, prins auec du vin blanc, ſont de grande efficace contre la grauelle. *Le meſme.*

Autre à meſme effect.

Si on engraue la figure d'vn Lion, en vne lame d'or pur, quand le Ioleil eſt au Lion, & la Lune ne regarde la ſixieſme maiſon, ny le ſeigneur de l'aſcẽdent, ne regarde Saturne ou Mars, & quand la Lune s'en reculle, ceſte figure portee entour les reins ſeruira contre les grandes douleurs d'iceux. Et ſi on compoſe trochiſques de poudre d'Oliban ou Encẽs choiſy, auec ſãg de bouc, & on les imprime en ladite lame, & ſechez on les diſſoult en vin blãc, celuy qui en cuira à ieun, ſentira vn merueilleux effect cõtre la grauelle & pierre des reins. *Andreas Cordub. & Albertus Magnus.*

Autre.

Toutes ſortes de pierres que l'õ trouue és teſtes des

des poiſſons, pilees & prinſes auec du vin, appaiſent la douleur colique, & rompent la pierre qui tient aux reins. *Galen. & Auicenne.*

Autre.

Pluſieurs font grand cas, pour l'auoir experimenté contre le calcul, de la poudre de la peau du poiſſon dit Brochet, prinſe en vin blanc auec eau de parietaire: autres promettent le ſemblable de la peau du barbeau, & de l'eau diſtillee de l'herbe appellee *argentaria*, ou *Potentilla*, ou *Agrimoine* ſauuage. *Miz.*

Autre contre la grauelle.

Abenzoar fait la poudre de verre en ceſte maniere, on enduit de reſine de terebinthe, vn morceau de verre de criſtal eſpais, & clair, on le met ſur les charbons embraſez, iuſques à ce qu'il ſoit fort chaud. Eſtant eſtaint en l'eau, on l'enduit derechef, on le cuit, & on l'eſtaint derechef: apres qu'on aura faict cela ſept fois, on le pile en poudre treſmenue, de laquelle le poids d'vn eſcu ou d'vne drachme, prinſe en vin blanc, rompt merueilleuſement la pierre es reins. *Galen & Auicenne.*

Autre tresbon.

Le paſſereau dict troglodyte, qui eſt le moindre de tous les oiſeaux, excepté le roitelet, viuant entour les hayes & murailles, & faiſant vn court vol, a vne naturelle vertu digne d'admiration. Car eſtant ſalé & mangé cru, il chaſſe la grauelle auec l'vrine,

l'vrine,& guarit parfaictement celuy qui y eſt ſuiect. Pour le bien confire il le faut plumer, puis le couurir tout de ſel,& quand il ſera bien deſeiché, on le pourra manger s'il y en a pluſieurs, on les peut cuire comme les autres oiſeaux : on les peut auſſi bruſler, ſans plumes, en vn pot couuert, & bailler la cendre d'vn bruſlé auec vn peu de poiure & de canell e.Aucũs les ſalent vif, les plumes tirees,ce qui eſt le meilleur : autres les mangent roſtiz tous entiers, & n'en iettent rien que les plumes. *Actius, & Aegineta.*

Contre les pierres & grauelle.

La gomme de ceriſiers deſtrempee en vin blãc, par experience certaine, ſert contre le calcul, & grauelle. *Mizauld.*

Autre treſbon.

Prenez de tresbonne eau de vie,
D'huile d'amandes douces,de chacun onces ij.
Meſlez & le beuuez à ieun. *D'vn amy qui l'a experimenté.*

Autre bon remede.

Onõnis ou Anonis (appellee Aucutella, en François Arreſte bœuf) eſt fort eſtimee contre la grauelle:car elle deliure prõptemẽt de la douleur d'iceſle,& la tire dehors,en beuuant de la poudre de l'eſcorce de ſa racine, auec du vin blanc.*Mizauld.*

Autre.

Ie me ſuis bien à propos ſouuenu d'vn ſecret d'vn certain treſçauant medecin, aiſé & familier

pourfaire sortir les pierres & grauiers des reins. Il se fait seulement auec sirop d'hisope, auec le double ou triple d'eau de parietaire: par lequel remede, baillé par dix ou douze iours, en hiuer, à ieun, il m'a acertené qu'il a attiré plusieurs pierres des corps de plusieurs suiects à la grauelle. *Mizauld.*

Breuet pour les grauelleux & podagres, ou gouteux.

La racine de Piuoyne masle cueillie en May, la Lune croissante, & pendue pour remede, ayde aux gouteux & grauelleux. *Cardan.*

Contre la douleur des reins, & Tenasme, c'est à dire desir vain d'aller à selle.

Le ieunes pigeons par vne secrette proprieté, remedient à la douleur des reins, & corrigent le sang corrompu: mais quand on les tue, il leur faut oster la teste: leur chair mesme a la proprieté de guarir le Tenasme, que la courge souuent mangee a coustume d'engendrer. *Rasis.*

Contre la pierre de la vessie.

L'eau qui peut rompre la pierre de la vessie.

Il est manifeste que par ce moyen on peut faire vne eau, qui rompra incontinent la pierre de la vessie, si elle est mise dedãs auec vne siringue. Car puis que ces deux choses sont necessaires, & qu'elle brise la pierre, & qu'elle ne soit dommageable à la vessie; le premier se pourra effectuer, par la maniere de faire & par la matiere: car nous prendrõs es extremes vapeurs de la cendre des Scorpions, ou du persil Macedonic, ou les vapeurs pris de Tecolithus,

colithus, ou Gremil ou des pierres des Cancres: ainsi on fera de l'eau qui mesmement pourroit rompre la pierre Porphyris. *Cardan.*

Pour purger les reins: esprouué.

Si on met en poudre la semence que l'on trouue dedans les petites boules & testes du petit glotteron, nómé des latins xantiũ, & on la boit auec fort vin blãc, elle purgera les reins de la graueile, mais plus vite, si on la prend auec eau de vie. *Mizauld.*

Pour faire pisser.

La grenoille des buissons couppee & mise sur les reins, fait pisser, telle mẽt que les hydropiques sont souuent guariz par ce remede. *Cardan.*

Pour faire pisser.

La racine d'Artichaut beuë auec du vin, attire abondance d'vrine sentant mauuais: & par mesme moyẽ elle sert à la gonorrhee, ou flux de semẽce. *Dioscorid. Oribas. Paul. & Langius.*

Contre la difficulté de l'vrine.

Les vers dicts centipedes ou Cloportes, que l'on trouue au celiers, seruẽt bien aux difficultés d'vrine, si estans pilez on les prend auec vin blãc, ou si on les fait secher & on en boit la poudre. Quelqu'vn a experimenté cela qui m'a donné ce secret, & ie luy en ay donné vn autre. *Mizauld.*

Contre la difficulté de l'vrine.

Les petites pierres qu'on trouue en la teste des grandes limaces, pilees & beues auec du vin, font

pisser aisement. Elles seruent aussi aux femmes qui enfantent, car elles elargissent & estendent leurs parties secretes. *Mizauld.*

Remede à la difficulté d'vriner.

La langued'vne oye, beuë, sert merueilleusement contre la difficulté d'vriner. *Cardan.*

Contre les maladies de la vessie.

Certaines choses guarissent merueilleusement par la similitude, cõme trois vessies de bœuf cuites en eau, iusques à ce que l'eau soit consumee, sechees, & beuës auec de l'eau: on tient que toutes les maladies de la vessie sont guaries par ce moyen, & principalement l'incõtinence de l'vrine. *Cardan.*

Contre la rongne de la vessie.

La decoction de l'herbe de queuë de cheual ou Chevaline guarit la rongne de la vessie: remede esprouué. *Mizauld.*

Contre la gonorrhee, ou flux de semence.

Iean Langius escrit auoir heureusemẽt esprouué que la racine d'artichaut cuicte en vin & beuë remedie à la gonorrhee venerienne.

Contre l'ardeur d'vrine.
ou pissechaude,

Prenez de la racine de Mauue,
De la racine de Guymauue,
De la racine de persil, de chacun, M. j.
Faites les cuire en eau de riuiere iusques à la cõsom-

ſomption de la troiſieſme partie: & puis les paſſez, & y aiouſtez le gros d'vne noix de beurre frais, & baillez cela à boire deux heures deuant diſner, à ieun. *D'vn certain cheualier Ferrarois.*

Pour ceux qui piſſent au lict.

Prenez du ſuc de fueilles de ciprés.

D'huile de Siſame ou Iugioline, de chacun, onces ij.

Meſlez & les baillez à boire de matin, & allãt dormir, par trois iours: que le malade ne mange aucune choſe aigre, ny herbages: cela ſert principallemẽt aux femmes. *Bayrs, ſi i'ay bonne memoyre.*

Contre le flux d'vrine.

La veſſie de mouton ou cheureau bruſlée & beuë, auec le breuage d'eau & vin aigre, ou bien le couillon du lieure, cuict en bon vin, & beu, fait bien à ceux qui rẽdent l'vrine par force. *Mizauld.*

Contre la douleur des hemorrhoides.

Prenez des fueilles de mauue,
de violaria,
De guimauue, de chaſcun M. j. dem.
De fenugrec,
De melilot,
De fleurs de camomille,
De ſemence de lin, de chaſcun M. j.
De Bouillon. M. ij.

La decoction ſoit preparee en eau & vin clairet, en egalle portion.

D'vn liure eſcrit à la main.

Contre la douleur des hemorrhoides.

Prenez de la mie de pain & s'il eſt poſſible que ce ſoit pain d'orge, & la trempez en laict de femme ou de chieure, y aiouſtant vn moyeu d'œuf & du ſafran. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Onguent contre les menſtrues blanches.

Prenez de rouaux rouges,
De Mirrhe,
De ſcorce d'encens,
De ſuc de Roſes,
De noix de Cipres,
De fleurs de Grenadier,
De Maſtic,
D'oliban ou Encens,
d'Ambre
d'Aſpic de nard,
De Gallia moſcata,
De coriandre preparé, de chacun ʒ.j.
D'huile de roſes,
d'huile de maſtic,
d'huile de nard,
d'huile de ruë, de chacun, demy once.

Faites en vn onguẽt auec vn peu de cire. *Roſcellus.*

Pour faire mouuoir la matrice de ſa place.

La fueille de la grande Bardane, que l'õ dit Arction & Perſonaria, portee deſſus la teſte, leue en haut la matrice: & miſe ſouz la plante du pied, la baiſſe: qui eſt vn fort excellent remede contre les ſuffocations, precipitations & diſlocatiõs ou deſloye-

lovemens de la matrice. Cato escrit que la fueille de chou mise sur le coupeau de la teste, leue en haut la matrice pendãte ou autremẽt affectee. *Mizauld.*

Pour les femmes qui souffrent suffocation de matrice.

Il est tres-certain & bien esprouué que par le parfum de bitume, soit cru, soit bruslé, les femmes sont incõtinent deliurees de la suffocation de matrice. Parquoy aucunes suittes à ceste maladie, le mettẽt en de la laine & le pendẽt au col, à fin que le sentant souuent; elles euitent ce mal. *Langius.*

Pour rendre les femmes steriles.

Si on pend les dents d'vn enfant, quand elles veulent tomber, deuant qu'elles touchent à terre; si on les met en vne lame d'argent, & on les pend sur les femmes, elles les empeschent de deuenir enceintes. *Albert.*

Pour le mesme.

Si la femme prẽd tous les mois deux poids d'vrine de mule, & les boit, elle ne conceura point. *Cleopatra.*

Pour le mesme.

Si on lie la semence d'Oseille, en vn drappeau, & on la pend sur le bedon fenestre, la femme ne conceura, tant que la semence demourera dessus. *Albert.*

Autre pour le meſme effect.

La femme ne conceura iamais, ſi elle boit l'vrine de belier, ou le ſang de lieure : ou ſi elle pend ſur elle la fiente de lieure. *Albert.*

Autre pour le meſme.

Si quelcun arrache le derriere du pied d'vne belette femelle eſtant en vie, & le pend ſur la femme, elle ne conceura, tant qu'il ſera ſur elle : & quand on l'oſte, elle deuient enceinte. Ou ſi on prend deux couillons de belette, & on les lie à la cuiſſe de la femme, & quelle le porte quant & ſoy elle ne conceura. *Albert.*

Pour faire qu'vn homme ſoit touſiours Eunuque.

Prenez du petit ver qui luit en eſté, & le luy baillez à boire. *Albert.*

Contre la ſterilité des femmes.

La ſemence de Lampe ou lappa ſauuage, liee au bras gauche, corrige la ſterilité des femmes. *Africanus.*

Pour faire conceuoir la femme.

Prenez de la corne de cerf, en poudre, & la meſlez auec fiel de vache; la femme la tienne ſur elle, & elle conceura incontinent, en l'acte veneriē; ou bien baillez à la femme ne le ſachant, du laict de iument, qu'elle ait à faire à l'homme à la meſme heure, & elle conceura incontinent. *Albert.*

Pour

Pour aider à la conception.

Nature eſt aidee par ſemblables choſes le laict de iument beu apres les mois, le ventre du lieure les couillons de bouc, aident à conceuoir. Quelques autres choſes par certaine proprieté, comme la valerienne, la racleure du bois de cipres, l'eſcorce de Meurier, & l'Armoiſe. *Cardan.*

Pour empeſcher l'auortement.

Quelques vns eſtiment qu'on pourra retenir le fruict de la femme, ſi on pend à ſon col le ver qui ſe trouue au Gramen, le prenant tout vif, & auant qu'il tombe à terre. Nous auons ailleurs parlé de la pierre d'Aigle. *Cardan.*

Pour eſprouuer ſi vne femme eſt enceinte.

Faites la piſſer en vn pot de cuiure, & y faictes tremper vne nuict, vne eguille de fer, bien polie, ſi la femme eſt enceinte, il y aura des taches rouges: mais ſi elle ne l'eſt, elle deuiendra noire, ou rouillee. *Mizauld a entendu que cecy a eſté eſprouué.*

Pour cognoiſtre le nombre des enfans que la femme aura.

Ce qu'on dict, que les neuds du nombril monſtrent le nombre des enfans qui doiuent naiſtre de la meſme mere, n'a raiſon quelconque: Car ſi on dict cela ſimplement & abſoluement, il s'y faudra moins arreſter qu'aux predictions des Aſtrologues: car il pourra aduenir qu'elle mourra, ou quelle viura chaſtement. Que ſi on ne le dict

pas absolument, mais comme si on vouloit dire qu'elle peut faire autant d'enfans, elle aura plusieurs neuds, & cependant si elle est mariee auec vn elle fera peu d'enfans, & si auec vn autre elle en aura plusieurs, ce qui ne se peut faire qu'en vn mesme nombre soit contenu plus & moins, sinon qu'on voulut dire que le nombre qu'elle en a sera accompli, à quiconque elle soit mariee. Veu donc qu'il aduient fort rarement que ceste puissance ne soit frustree : car ou la femme ne sera commodément iointe, ou si elle l'est tres-commodément, elle sera empeschee par maladies & autres occasiõs: comment donc'on peu sçauoir ce qui n'est quasi iamais aduenu ? Il faut donc dire que les ventres feconds ont souuent plusieurs nœuds au nombril, & les steriles peu, & qu'ils ne sont distinguez en sorte, qu'ils respondent touſiours à l'euenement: & en ceste maniere la verité des problemes est recherchee. *Cardan.*

Pour retenir le fruict, tresbon moyen.

Prenez huile de mirthe,
D'huile de mastic,
De Tormentine, de chacun drach. j.
De sandal rouge & citrin,
D'hypocist̃e,
D'acace, de chacun, drach. v.
De spodium,
de roses rouges, de chacun, drach. v.
De bol Armenien
De terre seelee,

De racleure d'yuoire, de chasc. ℈.ij.
De mastic,
De myrrhe,
De vernis,
De sang de dragon,
De storax liquide,
De poix greque,
De mumie, de chasc. drach.j.
De poix naualle,
De poix greque autant qu'il faut:
Faites vn cerot, & le mettez en partie sur les reins, en partie sur la matrice, ou sur la region de la vessie. *Roscellus.*

Pour faire enfanter soudain la femme & sans douleur. esprouué.

Prenez du Gallitric, ou Orual, ce qu'il faut, battez le bien, & en tirez le suc: prenez en vn demy verre, & le baillez auec du vin, à la femme, qui est au mal d'enfant: & puis liez luy sur le nõbril, l'herbe pressuree, chaude. *Alexis.*

Pour haster l'enfantement.

Quand on serre ou lie la despouille de serpent, sur la hanche de la femme, elle haste l'enfantemẽt, mais quand elle enfante, il la faut oster soudain. *Albert.*

Pour l'enfantement.

Toute fille septiesme nee, ayde, ce dit-on, l'enfantement d'vne merueilleuse maniere. *Cornel. Agripp.*

Pour

Pour enfanter aiſement.

Si la femme qui eſt en trauail d'enfant tient la petite racine de Baſilic auec vne plume d'aroudelle, elle enfantera incontinent ſans douleur : ce que Mizauld a entendu d'vn amy auoir eſté eſprouué.

Autre pour le meſme effect.

L'eguillon du poiſſon appellé Paſtinaca, lié au nõbril, fait enfanter aiſement, s'il eſt oſté, quãd le poiſſon eſt en vie, en le iettant derechef dedans la mer. Cornelius Agrippa. Democrite recite auſſi que la langue du Cameleon oſtee à l'animal en vie, ſert à l'euenement des iugemens, & qu'elle eſt auſſi profitable pres de la maiſon, aux femmes qui ſont en trauail d'enfant : mais il ſe faut garder de la porter en la maiſon, pource que ſeroit choſe fort pernicieuſe.

Pour faire ſortir l'arrie-faix.

On dit que l'eau de Calendula ou Soucye, ſert à toutes les maladies des yeux, & oſte la douleur de la teſte: on dit auſſi que le parfum des fleurs d'icelle, receu par la nature de la femme, attire facilement l'arrierefaix, par ce ſecret ie ſçeu bien eſpuiſer vne certaine vieille ſage femme, qui auoit beſoin de mon aide, au trauail d'enfant d'vne certaine dame riche. *Mizauld.*

Onguent qui a faculté de purger.

Prenez d'huile roſat,

d'huile

D'huile violat,
D'huile d'amandes ameres,
D'huile de rue,
D'huile de sureau,
D'huile de catapuce, ou Espurge grande, de chacun, once j.
Du fiel de mouton,
Du fiel de taureau, de chascun once j.
Du fiel de pourceau, once j.
De cire, autant qu'il faut.

Meslez & en faites onguent, pour en oindre l'estomac & le nombril, &c. *Roscellus.*

DES MALADIES DES MAINS.

Contre le tremblement des mains.

L'Armoise trempee en eau de roses, sert aux mains tremblantes, si elles en sõt lauees. *Mizauld.*

Pour tirer les espines des doigts.

Prenez de l'Aurone ce qui suffit, pilez & le meslez auec vin aigre & le mettez dessus. *D'vn liure escrit à la main.*

DES MALADIES DES PIEDS.

Remede à la goutte des pieds, duquel le Roy de Dace se seruoit.

PRenez d'hetmodate,,
de turbit de chascun, drach. ij.

De

De Gingembre,
De sel Gemma ou sel Mineral
De canelle, de chascun drach.v.
De Diagride ou Scammonee preparee
D'Anis,
De Fenoil, de chascun drach.j.
De succre blanc once j.

Faites en vne poudre, de laquelle faut prendre vne drachme & demie, iusques à deux si la premiere quantité ne suffit, on la prend en esté auec eau d'Endiue, en hyuer auec vn bouillon d'vn poulet, cinq ou six heures deuant disner, dormant ou reposant vne heure apres. On en peut prendre deux fois le mois, ou au moins vne fois, le penultiéme iour de la Lune: mais il faut prendre auparauant par trois matins en façon de syrop, six onces d'eau de Miel chascun matin: car elle prepare la voye à la poudre: & entre deux, tous les soirs, quand on va dormir, faut prendre deux ou trois pilules de Iua, qui se font de la poudre d'Iue & de Tormentine: & que le patient viue sobrement, à fin qu'vn tel remede luy serue. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les goutes des pieds.

Prenez de la poix nauale liu.ij.
de colophone,
de cire, de chascun liu.v.

De

De semence de nasitort, ou Cresson Alenois.
De graine de laurier,
De soulphre vif,
De cumin,
De safran,
d'aluine,
d'anis,
de pouliot,
de mastic,
} De chascun onces ij.

de canelle vne drachme
de gingembre, deux drachmes
de clouz de girofle drach. v.

Faites vn emplastre selon l'art. *D'vn liure escrit à la main.*

Pilules contre la goute des pieds.

Prenez d'Aloes,
De myrrhe choisie, de chascun drach. j.
de rhabarbe choisy
D'agaric trochisque de chascun drach. v.

Faites en vne masse, auec sirop rosat laxatif: & formez cinq pilules d'vne drachme: que le patient les prenne deux heures deuant disner, de quinze en quinze iours. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre les douleurs des goutes des piēds, au commencement.

Prenez d'huile de pauot liu. ij.
d'aspic de nard. onces ij.

Meslez cela, & les laisses tremper huict iours au Soleil, & puis tirez en le suc & le gardez. Quād vous en vserez aiouslez y vn peu d'eau distillee d'Opiū. l'huile d'Hannebanne ou Iusquiane en fait autant, *Henry Vuolfius.*

Pilules contre la goutte des pieds.

Prenez du suc d'Elebore noir,
du suc de fumeterre,
du suc de Coloquinte,
du suc de Gentiane,
du suc de Petasitez
du suc de Rhabarbe,
d'Agavic,
de Rhabarbe pulueriſé,
de Maſtic, de chacun drach.
Meſlez biẽ le tout & en faites vne maſſe, & en formez pilules. La doſe drach. j. de laquelle faut faire trois pilules. *Henry Vuolfius.*

Remede à la goute des pieds.

Prenez d'huile de canelle,
d'huile de cire,
d'huile de ſel, de chacun part. j.
Meſlez le tout, *Andernacus.*

Contre la goutte des pieds au commancement de la fluxion.

Prenez de la farine d'orge, onces iij.
de farine de lentilles, onces ij.
de terre ſeelee,
de ſang de dragon, de chaſcun drach. ij.
Faites cuire les farines à petit feu, auec miel & vin aigre, & puis meſlez les poudres, & y aiouſtez d'huile roſat onces ij. de cire neufue once j. faites en maniere de cerot. Et quand la fluxion ſera appaiſee, aiouſtez y de poudre de fleurs de camomille,

le, demy once: de safrā drach. j. de moyeux d'œufs. num. ij. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre la goute des pieds, & mains: experimenté par vn chirurgien du Roy.

Prenez vne poignee d'Armoise, faites la bouillir en huile d'oliue doux, iusques à la consomptiō de la troisiesme partie: oignez en la partie dolēte, & vous sentirez en peu de temps la douleur s'appaiser. *Mizauld.*

Autre pour mesme effect.

La teste d'vn millan plumee & bruslee, prenant de la poudre ce que l'on peut auec trois doigts, beuē auec de l'eau, ayde aux gouteux *Mizauld.*

Contre la goute des pieds.

Si vous prenez le pied droict de la Tortue, & le pēdez sur le pied droict du gouteux, il luy sert: Ainsi est du seneſtré mis sur le seneſtre: ainsi la main sert à la main, le doigt au doigt. *Albert.*

Contre la goute des pieds.

Et ne s'en faut emerueiller, car le cuir du talō de la patte droicte du vautour mis sur le pied droict, & de la seneſtre sur le seneſtre du gouteux, luy peut appaiser la douleur. *Cardan.*

Pour les malades de goute sciatique.

La decoction de l'escorce de peuplier blanc soulage fort les malades de goute sciatique: ce que fait aussi le suc des branches de Geneſt trempees en vinaigre. *Mizauld.*

Contre les douleurs des ioinctures.

L'huile où auront esté cuites des grenouilles iusques à la separatiõ de la chair des os, sert beaucoup à toutes douleurs des nerfs & ioinctures, & aux mẽbres, refroidiz, si on les oingt cet de huile chauld. *Mizauld.*

Contre la goute & douleur des ioinctures.

I'ay guairi de la goute & douleur des ioinctures, premieremẽt Iean Antoine Scazose, puis Iean Baptiste Mareschal secretaire du senat, & la Fille de Iean Ange Linat & vne infinité d'autres. Mais d'autãt que ces trois sont personnages de marque, il est bon de reciter l'histoire de leur guairison. Iean Antoine Scazosus, auoit la goute aux ioinctures depuis deux ans auquel les medecins ne sçauoient que faire: ie l'ay guary, par la decoction du bois de Gayac auec Betoine, & pilules d'hermodactes. Iean Baptiste en estoit afligé depuis quatre mois (& quand ie commançay à le guairir, c'estoit en Decembre. Outre ce il auoit deux fieures, l'vne intermittente, l'autre cõtinue: & le pis estoit, qu'il refusoit toute viande; & ne se pouuant presque remuer ni bouger, son medecin le tenoit à bon droict, cõme incurable, où il debatoit qu'il failloit attẽdre le printemps pour le guarir: & pourtãt noz estions de cõtraire aduis. Car ie ne trouuay pas bon d'attendre, veu que les parties malades se faisoient tous les iours plus foibles: car rien ne demeure en vn estre au corps humain, & s'il ne profite, il faut qu'il aille en pis. Parquoy ie fis cuire de la Coloquinte en miel pur: puis ie baillay à mã-

ger

ger ce miel meſlé auec choſes aromatiques en forme de Bolus: ie luy faiſoye boire cependant de la decoction du bois, auec eau, & l'ay parfaictement guairy deuant la fin de l'hiuer, de maniere qu'il n'eſt iamais tõbé depuis en ceſte maladie, & eſt encore en vie. La fille d'Angelus Linatus auoit experimenté ce que ſçauoyent faire nõ ſeulemẽt tous les Medecins, mais auſſi les charlatans: elle auoit prins du vin, de l'eau, des onctions & parfũs de cinabre artificiel. Les cuiſſes luy faiſoyent mal, elle eſtoit tormentee d'vn trembiement: de ſorte que ſouuẽt elle paſſoit les nuicts ſans dormir, & auoit perdu toute eſperãce de guariſon, & y auoit grande apparance apres auoir eſſayé tant de remedes. Parquoy baillant de bon vin auec tresbone eſcorce, ie cõmãçay à guarir ceſte partie, & inuentant vn remede cõtraire à la cauſe de la maladie, & à la maladie, & cependant qui cõfirmaſt ce mẽbre, ie commanday de recueillir vne grãde quantité de la larme du bois, & la meſlant auec Encẽs, d'aloës, ſemẽce de baume, Storax odoriferant, eſcorce de citron, ie luy fi échauffer les cuiſſes de ce parfun (la pierre gagate y eſtoit auſſi en abondãce) & fut parfaitement guarie. I'en ay guary pluſieurs autres par ces meſmes remedes.

Pour faire que les pieds & mains ne ſoient offencés du froid.

Pour ce faire, il faut oindre les pieds & les mains de greſſe de renard. *Mizauld.*

Pour guarir vn membre engourdi.

L'engourdiſſement des membres ſe faict quand ils ſont preſsés, car lors les eſprits ſõt empeſchés

de passer, de sorte qu'on ne s'ose pas apuyer seu-remẽt sur ces membres là: outre ce on y sent des petites piqueures comme de formis, lesquelles procedent de ce que les parties sont inegalement affectees, car les stupides tiennent aux saines. Il n'y a meilleur remede, que d'estendre fort tout le membre, & le frotter; ou en prenant le pouce de la cuisse qui souffre, auec la main opposite. *Cardan.*

DES MALADIES particulieres exterieures.

Contre les playes de la teste.

PRenez d'eau de vie liu.ij & dem.
de mastic pilé,
de myrrhe en poudre,
d'aloes pillé, de chacun, once j.

Faites leur faire vn bouillon au feu, & puis passez l'eau, & quand vous en aures laué les playes, mettez y dessus de ceste poudre;

Prenez d'oliban ou Encens,
de myrrhe,
d'Aloës, de chacun once j.

Meslés cela & en faites vne poudre fort deliee, *Roscellus.*

Autre au mesme effect.

Prenez d'oliban ou Encens,
De myrrhe,
D'aloës,
De resine, de chacun once j.

Faites

Faites en vne poudre,& en mettez ſur les playes, laucés premierement d'eau de vie.

Huile propre aux playes,ſpaſme & douleurs.

Prenez de terebinthine claire liu.j.
D'huile commun once j.
D'oliban ou Encens,
De myrrhe,
De ſarcocolle,
De maſtic,
De ſafran de chaſc.once j.
De pain de pourceau,
De prele ou Cheualine,
De grarance de tainturiers,de chaſc.once j.
De vers terreſtres,once iij.
Faites diſtiller le tout,ſelon l'art. *Fallopius.*

Huile merueilleux contre toutes playes.

Prenez de terebinthe liu.j.
D'oliban ou Encens,
De maſtic,
De myrrhe,
De ſarcocolle,de chacun once j.
D'eau de vie once viij.
Meſlez cela & le diſtillez,& puis ſeparez l'huile de l'eau,& le gardez. *Fallopius.*

Autre,contre les playes de nerfs principalement.

Prenez de terebinthe claire,liu.j.& dem.
De cire iaune liu.j.
De nois muſcade,

De cendre de bois bruslé, once vj.
De briques pilees autant qu'il est besoin.
Meslez le tout, & le faites distiller en la retorte.
Fallopius.

Autre au mesme effect.

Prenez d'huile de Satin liu.j.
De blancs d'œufs cuit, liu.j.
De resine, once vj.
De gomme de lierre once ij.
Meslez cela & le distillez selon l'art en la retorte.
Le mesme.

Baume pour les playes.

Prenez de Tormentine claire liu.j.& dem.
D'huile de laurier,
De galbanum,
De gomme Arabique
De gomme de lierre, de chacun. once j.
D'oliban ou Encens
De bois d'aloës,
De galange,
De cloux de girofle,
De nois muscade,
De consolide petite
De canelle,
De Zedoaire;
De gingembre,
} de chascun drach.vj.
De dictam blanc
De storax liquide, de chacun onces ij.
De musc,
D'ambre, de chascun, drach.j.

Mettez

Mettez en poudre ce qu'il faut, & meslez tout & y aiouſtez d'eau de vie liu.viij. mettez le tout en vn vaiſſeau de verre bien bouſché, l'eſpace de huict iours & puis le diſtillez premierement à petit feu, iuſques à ce que l'huile commence à ſortir, & puis l'augmentez, iuſques à ce qu'il ſoit tout diſtillé: & puis ſeparez l'huile de l'eau, & le gardez. *Du meſme.*

Huile pour les playes.

Prenez de Tormentine liu.ij.
De huile de lin liu.j.
De reſine de pin once vj.
D'oliban.
De maſtic,
De myrrhe, } de chaſcun onces j.ß
D'aloës,
De ſarcocolle
De macis,
De ſafran, } de chaſcun onces ij.
De bois d'aloës

Mettez le tout dans la retorte, & le faites diſtiller tout premieremẽt à vn petit feu, & puis à vn plus grand. *Fallopius.*

Huile pour guarir les playes en 24. heures, & pour la rompure, &c.

Prenez d'huile commun liu.vj.
D'huile de Sapin liu.j.
De myrrhe choiſie onces vj.
D'aloes lauée,
D'oliban, de chacun onces vj.

De mumie, once ij.
De colle commune, onces vj.
De Graine descarlate ou vermillon, onces iiij.
De pois nauale onces vj.
De gomme de l'arbre Sycomore, once ij.
De lie d'huile, liu. ij.
De guimauue, once vij.

Mettez tout en vn fort vase de verre : & le faites cuire douze heures au baing de Marie, & puis le coulez, & aiouſtes à la colature ce que s'enſuit.

De Serpentaire, M. iij.
De fleurs de grenadier, M. iiij.
De conſolide grande auec les fleurs, herbe & racines, M. iiij.
De betoine
De Nicotiane, de chacun, M. iiij.
De Balſamina ou Pommes de merueilles auec l'herbe & fruict. M. iiij.
De fueilles de ciprés M. iiij.
De veſſies d'ormeau, N. xl.
De mille fueille,
De ſoldanelle ou Chou marin de chaſc. M. iiij.
De dates meures, N. xxv.
De millepertuis
De perforata,
De centauree petite
De tabouret ou Bource au paſteur
} de chaſc. M. iiij.

Faites tout cuire derechef au baing de Marie, l'eſpace de xviij. heures, & puis le mettez au Soleil vn Eſté entier, en vn vaiſſeau biẽ bouché. Ce faict, paſſez tout & le preſſurez fort, & aiouſtez en fin à l'huile,

l'huile, de safran pilé once iij. & les faites cuire ensemble trois heures, & gardez l'huile, pour vous en seruir. Si vous voulez vous en seruir à la rompure, il faut premierement raser le poil, & puis oindre la rõpure to⁹ les iours deux fois, l'espace de 15. iours & apres la faut lier ferme auec vne vessie de pourceau & bãdes. Il faut que le malade demoure quinze iours, en la maison. *Roscellus.*

Remede excellẽt & aisé cõtre toutes sortes de playes.

Prenez de poix grecque, de soulphre & d'Encens blanc, autant d'vn que d'autre: pilez les & les assemblez auec blancs d'œufs, & apres auoir bien nettoyé les playes, appliquez y ces choses sur vn linge, & les y laissez quelques iours. Chose merueilleuse & esprouuee. *Mizauld.*

Contre vlceres malings.

On faict vne eau admirable & tantost preparee, laquelle on ne sçauroit payer pour tout l'or du monde, en la façon suiuante. On met de l'eau nette en vn vaisseau neuf: estant bouillante, on l'espand soudain sur de la chaux viue & recente, qui est en vn autre pot neuf: on la laisse reposer là, tãt que l'escume ostee, elle apparoist claire & luisante, la chaux estant au fonds, detrempee comme de la bouillie. Alors on prend l'eau qui est dessus, pẽchant tout doucement le pot d'vn costé, sans remuer la chaux, on la garde pour s'en seruir, en vne phiole nette, ou autre vaisseau bien bouché. On ne sçauroit croire la vertu de ceste eau en tous vlceres, & principalemẽt de verolle: en trẽpant vn lin-

ge en icelle, lauant les vlceres,& puis y appliquãt le linge, au lieu d'emplastre : ceste eau nettoye le sang corrompu,appaise les douleurs,remplit l'vlcere de chair,& ostant en peu de temps les inflammations : non sans admiration, veu que la chaux viue enflãme par la vehemẽce de sa chaleur. Iouissez de ce secret tres-excellent, que i'ay refusé à plusieurs,nonobstant leurs prieres & argent. *Miz.*

Huile precieux Balsamin,contre les playes de la teste & de tout le corps.

Prenez d'huile rosat onces ix.

De Coriandre (que les Arabes appellent Rasbera) pilé bien menu. onc. vj.

Tenez ces choses biẽ couuertes,trois iours,en vn vaisseau d'estain : & puis mettez le vaisseau, & ce qui y est,au baing de Marie,& le laissez biẽ bouillir,vnedemie heure:&puis iettez dedãs le vaisseau.

De mastic bien pilé drach. vj. Iettez y aussi

D'encens,

Du bdellium,

D'opopanax,

De canfre de chascun demy once ou bien parties egalles.

Passez & coulés ledit huile par vne estamine de laine nette, à fin que toute la vertu des susdites choses sorte:& vous aurez vn huile tres-excellent à l'vsage qu'il a esté dit. *Ranzouius.*

Excellent cataplasme pour les playes contre tout coup duquel vsoit Christierne ij. Roy de Danemarch.

Prenez de cire onces iij.& dem.

De colophonienne ou de poix grecque,

d'Aschenschmaltz,

De

De Mumie, de chascun vne once & dem.
De myrrhe once j.
De Mini ûou vermillon artificiel: demy once.
De couraux blancs drach. iij.
D'aimant once j.

Faites premierement fondre la cire auec la colophonienne, & puis mettez y la mumie, apres des aschẽschmaltz. Mettez ces choses sur vn petit feu, & les demenez bien. Apres y ayant mis les choses susdites qui restent, laissez les sur vn feu lent, & les remuez souuent: essayez souuent, si le tout est assez cuict, & s'il commance à se rasseoir au fonds. Faites en degouter quelques gouttes auec vne spatule chaude sur vne spatule froide, & si vous voyez qu'elles tiennent à l'espatule, ostez le du feu, remuez iusques à ce qu'il soit froid de soymesme, & se fasse en solide masse, afin que les gõmes suiuantes ne se bruslent. Mettez y en outre,

D'encens & de mastic, de chascun once j.
de canfre dem. once.

Et le remuez au pot tant qu'estant refroidy, il soit dur, & se puisse manier, auec la gresle susdicte. Vous auez en ceste maniere vn cataplasme bien preparé, propre à toutes playes, ou de taillant ou d'estoc. *Du mesme.*

Breuuage pour les playes.

Prenez de la Limoine (que les Alemands nomment Vvintergrun.)
De Betoine, de chascun drach. j.
De Sanicle,

Du pied de Lion, ou Alchimilla, que les Alemans nomment Synnavv. de chaſcun demye drach.

Faites bouillir ces choſes auec deux meſures de vin, en vn pot neuf vitré, & bien bouſché auec de la paſte : il faut laiſſer au milieu de la couuerture vn trou, par lequel la vapeur ſorte: ceſte potion ſe continue à cuire deux heures baillez à l'homme bleſſé tous les iours de matin & de ſoir, vne cueilleree de ce breuuage à boire, & mettez ſur la playe les fueilles de choux, ou bien le precedant cataplaſme. *Le meſme.*

Autre breuuage, par lequel les playes ſont merueilleuſement guaries.

Prenez deux meſures de ceruoiſe fort vieille, mettez y vne poignee de Peruanche, la tige ou tronc de l'Armoiſe rouge, vn peu de l'herbe qui eſt appellee, Rodicheil, ou à faute d'icelle, prenez ſeulement de peruanche: cuiſez le tout, iuſques à la conſomption de la moitié, en vn pot de terre biẽ couuert: & puis le coulez en vn pot de pierre, ou bouteille, de maniere que ſon orifice ſe puiſſe biẽ bouſcher, de peur que l'air n'y entre : & puis le gardez pour l'vſage. Vous baillerez de ce breuuage à l'homme bleſſé, le matin, à ieun, à midy, apres le repas, & au ſoir, quãd il s'en ira coucher, chacune fois, la quãtité de trois cueillerees, & commãderez, qu'il ne mange de deux ou trois heures apres: & quãd il en boira, qu'il en eſpãde vn peu en vne eſcuelle, & en laue la playe : qu'il mette auſſi vne fueille de choux rouge ou fort verd, imbu de la liqueur

liqueur de ce breuuage, ſur la playe, de maniere que le coſté le plus aſpre ſoit vers la playe, qu'il bandera bien en apres. Et ſi la playe ſe peut reſerrer auec l'eguille, il le faut faire auſſi, de peur qu'vne grande cicatrice ne demeure: ce neantmoins ce breuuage, conſolide & guarit les playes. *Le meſme.*

Pour faire vne playe ſans douleur.

Il ſe trouue vn Aimant blanc, quaſi ſemblable à l'autre Aymant, duquel i'ay veu telle experience. Laurent Guaſcus de Cairas medecin empirique de la prouince de Turin, auoit apporté, n'y a pas long temps ceſte pierre, & promettoit que s'il en auoit ſeulement touché vne aiguille ou vn poinçon, qu'il pourroit percer toute la chair, ſans douleur: ceque nous ſemblant ridicule, il nous fit voir l'experience en mes compagnons & amis, & puis ie l'ay voulu experimenter en moy meſme, & n'ay ſenty aucune douleur. *Cardan.*

Treſ-excellent cataplaſme, lequel, comme nous eſtions au Conté de Tirole auec Charles v. à Oenopont, le Chirurgien de Iean Frideric autres fois Electeur de Saxe enſeigna au treſ-illuſtre Adolphe Duc d'Holſatie: lequel eſt propre contre tout coup, & a vne merueilleuſe proprieté de guarir les playes des harquebuſades.

Prenez du galbanum,
de l'Armoniac,
de l'opoponax,
du bdellium,
de la cire,
d'huile commun,
} de chaſcun liu. ij.

De

De l'escume d'argent ou litharge, preparee silbergleit liu.j.
d'huile de laurier demye once,
de myrrhe,
d'encens,
de mastic,
de Sarrasine,
de terre Cadmie, ou de la pierre calaminaire preparee.
de galmes, once j.
de canfre dem. once.
de Tormentine drach.j.

Mettez cela en poudre, & la faites fort chauffer au feu, & destrempez ce qu'il faut dissoudre, & le reduisez en forme de Cataplasme, en la maniere suiuante. Trempez les quatre gommes toute vne nuict, en fort vinaigre, en vn vaisseau de cuiure, ou en vn pot verni, de maniere que le vinaigre surpasse la quantité de la gomme, & puis cuisez ces gõmes, iusques à ce que l'ordure & excremens, ou le bois soit separé d'icelle. Et puis la passez par vn linge en vne chaudiere, & cuisez derechef la gomme, iusques à la consomption du vinaigre, & que les gommes se separent de la chaudiere. Faites fondre à part l'huile & la cire, en vne poile de cuiure, mettez y l'escume d'argẽt, & la remuez auec vne spatule, de peur qu'elle n'aille au fond, & quãd il commẽcera à noircir esprouuez le auec vn cousteau large ou espatule: que s'il ne tiẽt ferme à l'espatule, c'est signe qu'il est parfaictemẽt cuit: ostez le donc du feu, & le laissez refroidir, non pas toutesfois trop tost. Et puis mettez dedans le cataplasme

plasme cuict peu à peu, des quatre gommes detrẽpees au vinaigre, la grosseur d'vne febue, ou noix auelaine chacune fois, iusques à ce qu'elles y soyent entrees: car si on les y iettoit toutes à la fois, ou tout à coup, le cataplasme, en bouillant trop, monteroit, & parauanture s'epandroit. Mais ayez vne poile auec de l'eau, à fin que bouillãt trop, on le puisse refroidir: & derechef aiouster à l'emplastre, ce qui a esté espandu en l'eau. Et quand les gõmmes seront du tout entrez au cataplasme, cuisez le vn peu derechef. Et puis mettez y la myrrhe, le mastic, l'encens, la terre cadmienne, la Sarrasine, le tout reduit en poudre fort menue, mais il les y faut mettre peu à peu sur le feu, non trop chaud pourtant, de peur que les poudres ne se bruslent & consomment. En fin mettez y la Tormentine & l'huile de laurier, & estant hors du feu & du tout froid, mettez y le canfre. Cela faict, respandez le en eau chaude, iusques à ce qu'il se rende propre à manier: & puis le pestrillez en huile d'Armoise, à fin de le rendre net & pur. Finalemẽt enuelopez le dans de peau de cheureau biẽ acoustree: & vous le pourrez garder quarante ou cinquante ans, pour l'vsage. Ce cataplasme sert contre toutes playes d'arquebusades, & contre l'inflammation des playes. *Henri. Ranzouius.*

Maniere de faire vne poudre bonne contre la coupeure de quelque nerf, que le Chirurgien entreprend de reioindre.

Prenez les yeux d'ũ escreuice mis en poudre deliee, sur vn petit linge: mettez de ceste poudre sur les nerfs, & liez biẽ le lieu auec de bãdes toutes seiches, que quelque humidité n'y penetre: laissez y la

ligature l'espace de 24.heures, & puis qu'il voye si le nerf est reioinct, & qu'il le relie derechef, auec liens chauds comme si cestoit quelque autre playe recente, & vn iour ou deux apres qu'il oste la ligature. *Le mesme.*

Asseuree maniere d'arrester le sang de toute playe.

Sur le printemps, quand les grenouilles posent leur semence ou leurs œufs, prenez trois ou quatre aulnes de grosse toile de lin plus ou moins selon la neces sité: imbuez ou lauez bien ceste toile de ces œufs de grenouilles, & puis la mettez secher au Soleil: reiterez cela deux ou trois fois, & puis gardez ceste toille pour l'vsage. Quand vous voudrez vous en seruir, prenez en pour couurir deux fois la playe, & l'appliqués en maniere de cataplasme: l'effusion de sang sera incontinẽt supprimee: ce qui a esté esprouué en plusieurs.

Ruptoire ou Caustique sans douleur.

On peut faire des caustiques: & bien aisement, qui ne font aucune douleur & qui perce la peau en 24.heures. Si la peau est saine, on le met dessus enuironné d'vn cuir seulement, mais s'il y a de la saine dessous, comme es suppuratiõs, il faut lauer le lieu de tres fort vinaigre. Ce medicament est fait de sauon mol, & de chaux viue, meslés tresbien ensemble, iusques à la forme d'onguent. *Cardan.*

Guarison prodigieuse d'vn vlcere malin.

Vn certain prince auoit vn tresmauuais vlcere & fort

fort vilain qui a eſté guary par l'haleine cõtinuelle d'vn enfant de l'aage de douze ans : & ce non ſans raiſon;car le ſouffle du cœur de l'enfant qui eſt neaumoins d'aage ferme eſt ſyncere ; & peut corriger les humeurs corrompus. *Cardan.*

Contre lès vlceres.

I'ay cogneu quelques vns leſquels au milieu du prin-temps,aſſauoir au mois de May, deuant iour recueilloyent la roſee auec des linceux qu'ils eſtẽdoyent ſur l'herbe:ils la tiroyẽt tordant les linceux:la faiſoiẽt,cuire,l'eſcumoyẽt & l'apliquoyẽt auec quelques drapeaux imbus de ladite decoctiõ ſur les vlceres phagedeniques,c'eſt à dire mãgeãs iuſques aux os, & en ceſte maniere les guariſſoient,en les nettoyant & ſeichant, par l'acrimonie de la roſee, auec vn peu d'alum & d'oliban cuict enſemble. *Mizauld.*

Ruptoire percant fort ſoudainement lè peau.

Il aduient ſouuent que nous deſirõs de percer la peau,ou la chair meſme,bien ſoudain, ne nous fiãs aſſez à la ſectiõ. Nous auõs autrefois deſcrit vn medicamẽt,fort lent & mol en ſon operatiõ maintenant nous en deſcrirõs vn de treſgrand efficace: car on le faict d'eau de ſauõ,ou de Leſſiue de tainturiers,que l'on faict de cendres de cheſne, en ceſte maniere,On eſpand xij.liures de forte leſſiue, ſur de la chaulx viue, & la cẽdre de cheſne, & on les laiſſe couler ; on les met derechef ſur autre chaulx & cẽdre:& on réitere cela iuſques à ce que l'eau ſouſtienne vn œuf.Apres,on met en chacune liure,vne once ou demie de coupperoſe, & peu a

peu on l'espaſſit, dãs vn chauderõ de cuiure & eſtant tiré le met on en petites maſſes: car on le tire peu à peu auec vne cueillere. Si ce medicamẽt eſt bien preparé, il perce en la huictieſme partie d'vne heure. *Cardan.*

Pour ſcauoir ſi quelque membre eſt du tout gaſté & l'os carié ou corrompu.

Si quelqu'vn veut, eſſayer ſi le mẽbre qu'il faut couper eſt mortifié & pourry qu'il prene le verd des Pourreaux & le pile, & le mette vne nuict ſur le mẽbre. S'il laiſſe le lẽdemain quelque peu de ſa noirceur & couleur plombee, il ſignifiera qu'il y a encore quelque vie; autremẽt s'il ne change, il le faut coupper, de peur qu'il ne gaſte la partie ſaine. Vn certain Heſpagnol, grand rechercheur de ſecrets de nature, m'a aſſeuré que cecy a eſté beaucoup de fois eſprouué: & i'en ay voulu faire part à la poſterité. *Mizauld.*

Pour tirer les pointes, ou fer demouré es playes.

Vous tirerez la pointe d'vne fleche, ou tout fer de la playe, ſi vous y mettez l'eſprouuette imbue du ſuc de Valeriane, & ſi vous liez par deſſus l'herbe pilee. Car par ce moyen le fer nõ ſeulemẽt ſera attiré dehors, mais auſſi la playe ſe guarira, ſi vn Italien n'eſt menteur, qui m'a certifié d'en auoir faict l'experiẽce. Les fueilles de Toute-bõne ou Oruale en fõt autãt, pilees, cár elles attirẽt les pointes & eſpines du corps. *Mizauld.*

Contre les membres reſouluz ou paralitiques.

Prenez deux plains pots de greiſſe de bon mou-

ton, faictes la cuire, iusques à la cõsomption de la moitié; aiouſtez y vn pot d'huile roſat: faites cuire de rechef le tout iusques à la conſomption de la moitié, & en oignez les parties reſolues. *Roſſellus.*

Autre pour le meſme.

Prenez du Romarin,
De mariolaine,
De mente,
De ſauinier,
De mente ſauuage;
De ſauge
} de chaſcun parties egales.

Pilez bien tout, & en faites onguent auec moüelle des pieds de bœuf.

Contre la reſolution des nerfs.

Prenez du ſang humain ce qu'il faut, diſtillez-le ſept fois, ſelõ l'art, iuſques à ce que toute l'eau ſoit ſortie, de laquelle oignez les nerfs reſoluz. *Fallopius.*

Contre la rompure.

Prenez de fueilles & fleurs de romarin,
De fueilles de mirtilles, de chacun once & dem.
De reſine
D'emplaſtre de Betoine de chac. onces ij.
De Tormentine claire, autant qu'il fait beſoin,
Faites en vn emplaſtre. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre les poux des parties honteuſes.

Prenez d'oing de pourceau,
D'argent vif,
De ſauge,
} de chaſcun parties egales.

Meslez le tout, faites en vn onguent, & en oignez les parties susdites. *Fallopius.*

Autre contre les poux de la teste.

Prenez des fleurs de passe-velours & les faites cuire en lexiue, de laquelle si vous lauerés vostre teste, elle fera mourir les poux, & si ostera les furfures & peaux mortes qui y viennent.

Autre pour les poux des parties honteuses.

Prenez de Sauon de Venise tant qu'il y en ait assés, auec le quel meslés d'argēt vif mortifié, broyés les ensēble, tant qu'ils ayent prins forme d'Onguent: duquel vous oindrés les parties où sont les poux & incontinent ils mourront tous.

Pour faire enfler bien fort quelque partie sās douleur.

Si quelqu'vn touche la peau d'aucun auec eau de distilation ou decoction de freslōs, ou guespes, le lieu s'enflera tellement qu'il donnera soupçon d'hidropisie, de venin, ou d'vn grād mal, mais sans douleur. La theriaque beuë, ou mise sur le lieu, y remedie. Quelques putains ont accoustumé de se faire croire grosses d'enfant, par ceste fraude, mesmes à l'endroit des bien auisez: & les gueux par ce moyen font a croire leur misere au peuple credule. Cecy est l'artifice de Ragot Parisien chef des gueux & belistres hōme tresriche, que quelqu'vn de son temps, & mien amy m'a declaré. *Mizauld*

Contre la morsure d'vn chien enragé.

Les fueilles de choux, cōme aussi leur semence, pilees

pilees auec *Sylphiũ*.ou Laſerpitium & vin aigre, & miſes deſſus,guariſſent parfaictement la morſure de chien,ſoit enragé ou non enragé. I'aiouſteray qu'il a eſté cogneu,comme par oracle , que la racine d'Eſglentier ſentant bon , eſt vn ſingulier remede,cõtre la morſure dũ chiẽ enragé , ſi vous ne voulez deſdire Pline & Galen. *Le meſme.*

Contre la morſure du chien enragé & piqueures des ſcorpions.

Le vray remede , de ceux qui ſont piqués des ſcorpions,eſt de prẽdre de la cendre d'iceux auec du vin. Et pluſieurs certifient que la morſure d'vn chien enragé ſe guarit , ſi l'on bruſle du poil du meſme chien, & on le baille à boire auec du vin. *Pline & Lemnius.*

Autre contre la morſure d'vn chien enragé.

Il faut bruſler des Cancres de riuiere en vne peſle,de maniere qu'õ les puiſſe mettre en poudre il en faut bailler vne cueilleree , auec la poudre de la racine de gentiane,& vn peu d'encẽs. Il faut reiterer ſouuent ceſt antidote,& le prendre continuellement l'eſpace de quinze iours,à fin de chaſſer la rage & l'horreur de l'eau. I'ay ouy dire qu'il a eſté eſprouué. *Mizauld.*

Autre contre la rage des chiens.

L'herbe dite Alyſſõ,ſert,par vne certaine experience contre la rage des chiens:& pourtãt ſelõ le teſmoignage d'Ætius & de Galen , de λύσσης c'eſt à dire rage,ceſte herbe eſt appellee *alyſſum* alyſſon. *Mizauld.*

Contre la morsure d'vn chien enragé.

Les Cancres de riuiere seruent merueilleusement à ceux qui ont esté morduz d'vn chiẽ enragé. Mais il les faut brusler és iours Caniculiers, le xiiij. iour de la Lune & lors que le Soleil est entré au Lion, & les faut brusler vifs, en vne pesle, & les mettre en poudre tresmenue. Il en faut bailler à boire vne cueilleree en vn verre d'eau, quãd la maladie est recente: & faut augmenter la quantité, si elle n'est recente. Galen escrit qu'il y a en ce remede vne si grande efficace, que nul de ceux ausquels il a esté baillé en temps & lieu, n'est onques mort.

Contre la morsure de vipere.

C'est vne chose merueilleuse que du Trefle qui est vne herbe sẽblable au Iacynthe, lors qu'il flourit au prin-tẽps: & sa graine est fort semblable a celle du Cnicus sauuage. Ceste herbe fort cuite & apliquee en façon d'estuue, sert au morsures de vipere, & appaise incontinent les douleurs. Que si vn autre estuue de la mesme decoction elle cause en la partie saine semblable sentiment & douleurs pareilles à celles des morsures: parquoy elle guarit les morsures, & aflige la partie comme les viperes. *Iacobus Syluius.*

Contre les piqueures des scorpions.

La semẽce de safrã bastard ou sauuage, broyee auec la main, ou pẽdue au col, sert beaucoup cõtre les piqueurs des scorpions: à quoy l'on dit que la racine de Laurier & de Flãbe sert aussi. *Mizauld.*

Autre.

Autre.

Les venins ſont bien ſouuent remede à ceux qui ſont enuenimés, tellement que l'Aconit baillé à boire en vin tiede, eſt profitable à ceux qui ont eſté piquez de la vipere ou du ſcorpion, comme quelques excellens medecins ont experimenté. *Le meſme*

Contre les piqueures des ſcorpions.

C'eſt vne choſe merueilleuſe entre les autres, que ſi quelcun eſt piqué du ſcorpion, & a gouſté deuant du refort, il eſchapera, & ne mourra: & ſi l'on met le refort ſur les ſcorpions, il les fera mourir. *Le meſme.*

Contre les bubons ou Boſſes.

Aucuns affirment que l'eau diſtillee de l'excrement de l'homme, bruſle: car elle eſt graſſe & aſſez tenue, moins toutesfois que du vin: Il eſt biẽ tout notoire qu'elle ſert de remede aux Boſſes, meſmement à celles qui viennent à la gorge. *Cardan.*

Pour tranſporter de lieu en autre, les bubons de peſte.

Les Huiſtres viues tranſportent les bubons de place à autre, & attirẽt tout le venin à ſoy: il les faut attacher au bras, à l'endroict où la veine de l'aiſſelle paſſe ſi le bubon eſt aux ailes: mais s'il eſt en l'aine, les faut mettre au lieu où la veine de la cuiſſe paſſe & ſe peut remarquer. *Hollerius.*

Contre les bubons de peſte.

L'Hãnebane ou Iuſquiame appliquee ſur les bubons de peſte, les fait perdre: & ſi queiqu'vn, deuãt

qu'ils se monstrent, porte auec soy ceste plante, il ne sera point prins des bubons. *Mizauld.*

Contre les charbons.

La poudre de coriandre meslee auec miel, & mise sur le charbon, le fait perdre & destruit. *Arnoldus Villanouanus.*

Contre les charbons de peste.

Le galbanum amolly, & estendu & apliqué auec vn linge, sur l'antrax de peste, s'il est curable, il y tiendra tellement, qu'on ne l'en pourra tirer, qu'il ne l'extirpe entierement. Mais s'il est incurable, il n'y tiendra aucunement. *Le mesme.*

Contre la piqueure des bestes venimeuses.

Si quelqu'vn est piqué ou mors d'vne beste veneneuse, & espand incontinent trois ou quatre goutes de laict de figuier, dessus, trouera vn merueilleux secours. Il y pourra aussi mettre dessus des grains de mousterde pilez auec vin aigre. *Mizauld.*

Contre les escrouelles.

Si on couppe les pieds d'vne grande Raine verde, ou d'vn grãd crapaut pendãt qu'il est en vie, quãd la Lune vuide se haste à la conionction du Soleil; c'est à dire en Lune croissãt: & on les met entour le col de celuy qui a les escrouelles, ils seruẽt tellement, qu'ils deliurent souuentesfois de la maladie. *Cardan.*

Contre les escrouelles.

Il y a vne merueilleuse experiẽce du septenaire,

re, de ce que tout masle septiesme né, sans qu'il soit nai aucune femelle entre-deux, a la vertu de guarir les escrouelles, par le toucher seul, ou par la parolle. *Corn. Agrippa.*

Pour faire perdre les neuds & durtez des gouteux.

Si on detrempe du fourmage pourry & tout plein de vers, en bouillon auquel vn iambon aura cuict, il tirera aux gouteux sans fer, les petites parties des tophes, estant appliqué dessus en maniere d'emplastre, comme Galen enseigne. Ce que le Granum Cnidium, qui est le fruict de Thymelea, quasi par vn miracle fait aussi, pilé auec myrrhe & vinaigre.

Contre tous apostemes.

Ne faictes rien manger de trois iours à vne vieille Oye, afin qu'elle aye bien faim, & puis luy iettez des morceaux d'anguille recentement tuee & recueillez son excrement: vous aurez vn singulier remede à tous apostemes. *D'vn certain Chirurgien tresexperimenté.*

Contre les verrues & poireaux.

On dit que si les verrues sont touchees des fueilles de figuier qu'elles se perdẽt, si l'on enfouit puis apres les fueilles: aucuns en attribuent autãt au cœur d'vn colomb. *Mizauld.*

Contre les verrues.

Si vous voulez faire perdre les verrues, couppez la teste à vne anguille viuãte, & les frottez & oignez du sang qui en decoule: & puis enseuelissez bien

auant en terre, la teſte de ladite anguille. Quād elle ſera pourrie, toutes les verrues tomberont incontinent. *Iob. Bap. Porta.*

Contre les verrues, bonne experience.

Mettez les pieds d'vne poule deſſous le braſier chaud, iuſques à ce qu'ils ſe pellent, & frottez de la peau ſeparee des os, les verrues, chaudement trois ou quatre fois, & elles tomberont. *Alexis.*

Contre les clouz, & cal.

L'Hermodatte & la ſemence reduite en poudre, & meſlee auec oxymel Squillitique ou bien auec ſuc de ſoucy, oſte les clous & cal, meſmes aux parties honteuſes, eſtans venus de l'acte venerien. *Le meſme.*

Contre les verrues.

La medecine n'eſt en aucune partie plus ſuperſtitieuſe, qu'à oſter les verrues. Serapiō recite que chacune d'icelles touchees d'autant de Chiches, es calendes des mois, s'en vont, ſi on iette derriere le dos, les Chiches.

Contre les verrues.

Prenez vn oignon rouge, pilliez le bien, & le meſlez auec du ſel : & puis en oignez les verrues. *Roſcellus.*

Eau contre les verrues & cal.

Prenez du Salnitre,
De vitriol,

De

De verdet, ana onces ij.
D'alum Zucharin once j.
De chaux viue demy once.

Faites distiller cela: la premiere eau ne sert de rien: mais la seconde sert aux clous & verrues. *Fallopius.*

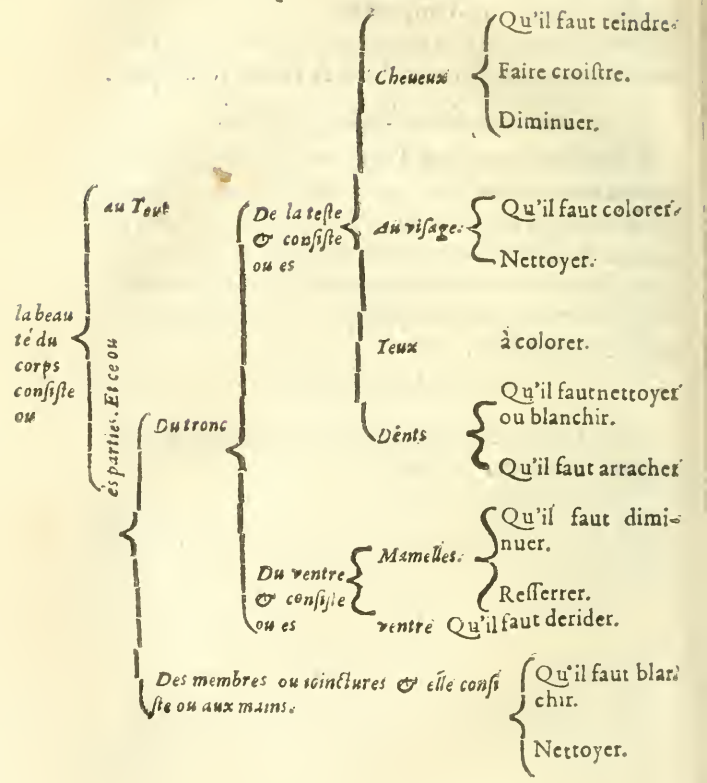
Contre les cloux és pieds, esprouué.

Il faut mettre & lier dessus vn ail pilé, en le renouuellant tous les iours. Mail il faut lauer le pied ou est le cal de lessiue, de deux iours l'vn, & quand ils seront secs, il faut mettre l'ail dessus, iusques à ce que les clous tombent. Et en fin il faudra guarir le trou auec quelque onguent qui nettoye & consolide.

Contre les cicatrices.

On sçait que les cicatrices s'effacent par la propre semence. *Cardan.*

DE LA BEAVTE DV corps. CHAP. V.



DE

DE LA BEAVTE DE tout le corps. CHAP. V.

Comme les hommes se peuuent rendre en bon point.

SI vous meslez auec suif de lezard, halinitre, & Cumin, la farine de froment, & en engraissez des poules, ceux qui en mangeront, deuiendront tant gras, qu'ils fendront de graisse. *Cardan.*

DE LA BEAVTE DES parties du corps. Et premierement pour taindre les cheueux.

Pour faire les cheueux iaunes comme or.

PRenez les petits morceaux de Rhabarbe que les Apoticaires raclent & iettent là, cõme inutils : trempez les en la lessiue de la decoction des fueilles & branches du Guy prins de quelque arbre que ce soit, & les y laissez iusques à ce qu'ils soyent mols. En ayant faict l'esprainte, apres vn leger bouillon, trempez vne esponge dans la lessiue, & en mouillez souuent les cheueux ou la barbe si vous voulez. Et puis sechez le de linges chauds : ce qui est meilleur que de les exposer au feu ou au Soleil. Quand vous aurez souuent faict cela, vous obtiendrez ce que vous desirez. *D'vn certain Italien.*

Pour argenter les cheueux.

Prenez d'eau de riuiere liu. xxv.

De la racine & fueilles de centauree onces iij. Faites cuire le tout ensemble iusques à la consom

ption

ption de la tierce partie, & ayant demouré quinze iours au Soleil adioûtez :

de gomme Arabique,
de Tragacant,
d'alum, de chacun onces j.
de Sauon de Veniſe,
d'alum fait de lie de vin blanc, de chacun liu. j.

Meſlez ces choſes & les faites cuire quelque peu de temps & en faites l'eau que le vulgaire Italien appelle *Bionda*, c'eſt à dire iaune venetienne. Quād vous voudrez vous en ſeruir, trempez en bien le matin vos cheueux, & puis les enueloppez d'vn linge: & le ſoir lauez voſtre teſte de leſſiue, en laquelle aura cuict l'herbe dicte Vitriola, & la ſechez au feu ou au ſoleil. Ayant faict cela trois ou quatre fois la ſemaine, les cheueux deuiendront argentez. *Alexis.*

Pour faire deuenir les cheueux iaunes, comme or.

Les cheueux deuiendront iaunes comme or ſi vous prenez d'alum de roche onces vj.

De vitriol onces iiij.
de ſalnitre onces ij.

Faites en diſtiller de l'eau, & en lauez la cheuelure & perruque auec vne eſponge, par pluſieurs fois. *Mizauld.*

Pour faire deuenir les cheueux rouges.

Prenez des fueilles de noyer M. j. faictes les diſtiller en vne courge de verre, & de l'eau vous en lauerez ſeulement les cheueux blanchiſſans, l'eſpace de quinze iours, & ils deuiendront rouges: & la tain-

tainture durera vn mois. Gardez de mouiller le visage de ceste eau, car il deuiẽdroit noir. *Alexis.*

Pour iaunir les cheueux.

Vous les rendrez fort iaunes auec d'huile de miel, & de moyeux d'œuf. Et si vous laués souuẽt les cheueux de lessiue de cendre de sarment, de paille d'orge, d'escorces de Regalice, de racleure & branches de Bouis, de Safran & Cumin, si vous laués souuent les cheueux ils deuiendront fort iaunes & ressemblerót fort à la couleur dor. *Porta.*

Pour voir le poil & cheueux verds.

L'eau des Cappres distillee fait le poil & les cheueux verds. *Cardan.*

Pour noircir les cheueux.

Vous noircirés en ceste sorte les cheueux & la barbe. Prenés ce que vous voudrés de lessiue commune, mettés y des fueilles de Bete, de Sauge, & Laurier, auec Myrrhe & escorce de noix verdes. Cuisés le tout, & de la lessiue laués la barbe, & la cheuelure: ou bien trẽpés souuent vne esponge & l'espraignant vn petit à tous les coups, baignés là dedãs & vous serés esmerueillé de l'effect. *Miz.*

Pour taindre les cheueux en noir.

Les cheueux noircirót fort par la lessiue d'escorce de figuier, de galle, de Sapin, de Ronce, de Ciprés & choses semblables. Vous taindrés bien toutesfois la barbe & les cheueux de ceux qui commencent à grisonner, en ceste maniere: prenés de la litharge, & de l'Erain bruslé, que vous met-

mettrez dans quatre fois autant de quelque forte lessiue, & quand elle commence à bouillir & faire des ampoulles sur vn peu de brasier, vous en lauerez les cheueux, & estãs secs, vous les lauerez d'eau chaude. *Iean. Bapt. Porta.*

Pour faire les sourcils noirs.

Les sourcils se noircissent ainsi, fricassez de gal les dans l'huile, broyez les auec vn peu de sel ammoniac, puis les meslés dans du vinaigre, dans lequel les escorces de ronce & de meurier auront bouilly, oignez en les sourcils & demeurés ainsi, toute la nuict, & puis vous les lauerés auec de l'eau. *Le mesme.*

Pour noircir le poil.

Prenés de lessiue v. mesures,
De Litharge onces vj.
De sauge,
De fueilles de figuier noir, de chacun m.j.
Meslés & cuisés cela iusques à la consomption de la quatriesme partie, & en faites lessiue: de laquelle vous lauerés la teste deux fois la semaine, & l'ayant sechee, vous vserés de l'onguent, suyuãt.
Prenés du suc de sauge autant qu'il en faut,
De tartre noir once j.
De litharge demy once,
Meslés cela & en faites onguent, duquel vous oindres souuent vn peigne de plomb, & en peigneres les cheueux, qui deuiendront incontinent noirs.

Pour faire les cheueux noirs.

Prenés du suc d'escorces de noix verdes onces iij.
de vin rouge demy mesure,

Cuisés

Cuiſez cela enſemble, iuſques à la conſomption de la tierce partie, & puis y aiouſtez v. liu. d'huile cõmun meſlez les bien, & oignez en les cheueux. *Marinellus.*

Autre au meſme effect.

Prenez de Mirabolans Indes,
des galles de chacun once j.
de litharge, drach. j.
de ſalpetre;
d'alum de roche,
d'airain bruſlé, de chaſcun demy once.
de ſel gemme,
de tragagant de chaſcun once j.

Meſlez le tout mis en poudre, auec l'eau en laquelle on aura cuict des noyaux de dettes, & en oignez les cheueux. *Du meſme.*

Autre.

Prenez du ſuc de pauot rouge,
du ſuc d'eſcorces de noix verdes,
d'huile de myrthe,
d'huile de Goſtus de chacun ce qu'il en faut,

Cuiſez cela enſemble quelque peu de temps & le gardez en quelque vaiſſeau, pour vous en ſeruir. *Du meſme.*

Leſſiue pour noircir les cheueux.

Prenez de noix de ciprés & les faictes cuire en vin & vinaigre fait de vin rouge, & en faites vne leſſiue de laquelle vous lauerez la teſte. *Marinellus*

Onguent qui noircit les cheueux.

Prenés de galles frites en huile commun on.ij.
d'alum de roche drach.ij.
de sel gemme drach.j.
d huile de costus autant qu'il en faut,
Meslez & faites en vn onguent, & oignez les cheueux. *Du mesme.*

Lessiue pour noircir les cheueux.

Prenés de Litharge,
de vin aigre, ou de suc de citron, de chascun autant qu'il en faut.
Cuisez cela demie heure. & en faites lessiue, pour en lauer la teste. *Du mesme.*

Pour noicir les cheueux.

Prenés des fueilles de Capriers autant qu'il en faut, faites les cuire en laict, iusques à la cõsomption dela troisiesme partie, & en oignez les cheueux. *Du mesme.*

Onguent pour noircir les cheueux.

Prenez les fleurs des noix, pillez les bien, meslez les auec huile commun, & en faites onguent pour oindre les cheueux. *Du mesme.*

Tresbonne lessiue pour noircir les cheueux.

Prenés des bayes de myrrhe,
de Sumach,
desauge,
de noix de ciprés
de myrabolans citrins,
de myrabolans chebules,
} de chascun autant qu'il faut.

Faites

Faites tout cuire en lessiue, iusques à la consomption de la troisiesme partie; & en faites lessiue, pour lauer la teste. *Du mesme.*

Autre pour noircir le cheueux.

Prenés des vers de terre bruslez, ou des fueilles de figuier noir, reduites en poudre, d'huile d'amãdes douces, de chacun autant qu'il faut. Meslez les & en faites onguent pour les cheueux. *Alexis.*

Autre duquel vne dame de Veniſe vſoit.

Prenez d'huile de tartre chaud autant qu'il en faut, oignez en l'eſponge ou le peigne, & en peignez les cheueux au Soleil, ayãt premieremẽt lauẽ la teſte. Et ayãt faict cela trois fois tous les iours. il ne ſe peut faire, que les cheueux ne deuiennent noirs, en ſept iours. Au reſte, ſi vous les voulez rẽdre odoriferans, oignez les en fin d'huile de benio. in, qui les fait nois & odoriferans: ce qui eſt rare. *Alexis.*

Pour empeſcher que les cheueux ne deuiennẽt blancs.

Oignez la teſte & les cheueux de laict de chienne. Cela a eſté éſprouué. *Noſtredamus.*

DES CHEVEVX QVE l'on veut faire croiſtre.

Pour faire venir ſoudain le poil.

LA cẽdre des mouſches à miel bruſlees, auec la fiente de ſouris, & huile roſat, les fait naiſtre, meſmes en la paulme de la main: & pourrez aioulter la cendre d'auelaine, de chaſtaigne, de dat-

tes,& autres fauats:car la vertu de renaiſtre ſe deſtruit,de tout,ou ils en ſortẽt plus mols.*I.B.Porta.*

Pour faire venir la barbe & les cheueux,qui ne tombent puis apres.

Prenez de la cẽdre des mouches à miel bruſlees ce que vous voudrez,
de la ſemence de lin bruſlee & pilee,autant,
d'huile de leſards verds (qui ſe fait , ſi l'on met les leſards verds en vie, en quelque phiole de verre,pleine d'huile cõmun,au feu,iuſques à la reſolutiõ,& on les laiſſe puis apres au Soleil,l'eſpace de quinze ou vingt iours)ce qui ſuffit:meſlez cela & en faites onguent,pour en oindre de ſoir & matin, les parties denuees de poil,& en ceſte manieres les cheueux renaiſtront bien toſt & ne tõberont plus. Mais il faut lauer parauãt,la teſte de ceſte leſſiue;
Prenez de leſſiue de cendres autant qu'il faut,
de capilli veneris,
d'agrimoine,
de Lierre gros comme vn arbre,de chacun.M.v. Meſlez le tout & le faites cuire,puis coulez le & le gardez bien couuert pour vous en ſeruir:& quand vous en aurez lauć deux ou trois fois la teſte, que vous l'aurez ſechee & ointe puis apres du ſuſdict onguent,il ne ſe peut faire,que les cheueux ne viẽnent eſpais & longs,& ne tiennent fermes.*Alexis.*

Pour faire venir la barbe ou les poils.

Il faut ſeicher des mouſches à miel,au feu dans vng panier,iuſques à ce qu'on les puiſſe reduire en poudre:& meſler puis apres ceſte poudre auec l'hui-

l'huile, & en oindre le lieu ou vous voudrez faire venir du poil & vous experimenterez choſe merueilleuſe. *Noſtradamus.*

DES CHEVEVX QV'IL faut oſter.

Pour deſnuer quelque partie de poil.

POur faire choir les poils de quelque lieu que ce ſoit, en ſorte qu'ils ne renaiſſent plus, la fiẽte d'vn chat ſeichee, pilee & meſlee auec fort vin aigre, en telle ſorte qu'elle aye vne conſiſtence cõuenable fera ce que deſſus: & en faut frotter ſouuẽt le lieu plein de poil, & l'oindre & dãs peu de tẽps il ſera nud & ſans poil. *Ceſte experience vient d'vn ruſtique.*

Autre pour le meſme effect.

L'vrine des rats ou ſouris rend le lieu plein de poil, ſans poil. Mais il eſt reſtitué & corrigé par le ſang des taupes, ou par la peau d'icelles, s'il en eſt frotté. *Mizauld.*

Autre pour deſnuer vne partie, de poil.

Si vous voulés faire que le poil ne renaiſſe iamais en quelque partie, pilés les œufs de fourmis, auec le ſuc de Hãnebane & de cigue, ou le ſang de chauue-ſouris & de tortue, & en oignés le lieu. Au cũs bruſlent le poil auec vne lame d'or ardante, en ſorte qu'il ne reſte aucunes traces de poil. *Alexis.*

Onguent duquel ſi vous oignés vne partie, elle deuient incontinent deſnuée de poil.

Si vous l'oignés de la decoctiõ vulgaire qui eſt

faicte viue, d'orpiment & de forte Leſſiue, & tandis qu'il cuict, faites en l'experience auec vne plume : mais Columella commande de cuire en eau vne grenouille verdaſtre, iuſques à la conſomption de la troiſieſme partie, & en oindre ce que vous voudrez deſnuer de poil. Il y a vne infinité d'autres moyens, comme la larme de lierre & de la vigne qui eſt comme gomme, & produiſent le meſme effect que font les onguẽts qui font choir le poil : mais celuy que deſſus comme eſtant aiſé a faire vous ſuffira & ſi vous voulez qu'il ne retourne, vſez des œufs de fourmis ſur de hannebane de Cigue & ſemence de l'herbe pſyllium du ſang de chauue-ſouris & de tortue. *Porta.*

Pour faire que le poil ne vienne ſur le penil aux enfans.

Oignez le penil du garçon ou de la fille, du ſang de Thõ: car il eſt froid & groſ: & ſi vous en oignez quelque autre partie, il fera le meſme. La farine de feues ſert à cela, ſi ou s'en laue ſouuẽt: car elle deterge & en telle maniere empeſche, iuſques à ce que la peau ſe r'affermit d'vn humeur glutineux, vray eſt que telles choſes, comme quaſi toutes autres, ne ſont perpetuelles. *Cardan.*

Pour oſter le poil.

Prenés de chaux viue recente onces iiij.
d'orpiment broyé once j.
de leſſiue tres-forte, meſures ij.
Meſlés cela & le caiſés en vn pot, iuſques à ce qu'il eſpaiſiſſe, ou que la plume d'vne oye miſe dedans,

arde,

arde meſlãt touſiours: & puis gardés le en quelque vaiſſeau de verre ou verni. Quand vous en voudrez vſer, oignez premieremẽt les parties d'huile damã des douces (à fin que l'on ſente moins la chaleur) & puis de ceſt onguent legerement. Mais ſi quelqu'vn a la peau tãt ſubtile & delicate qu'il ne puiſſe endurer l'ardeur, qu'il frote la partie de leau ſuiuante, & lardeur ceſſera incontinent.

Prenez d'eau de roſes onces ij.
d'eau de plantain once j.
de ſucre tres-blanc demy once.

Meſlez cela & en faictes de l'eau. Vous en pourrés vſer de deux iours l'vn ſeulement, cõme vous voudrés & ſi vous craignés vn tel onguent vſez de celuy qui s'enſuit.

Prenés du ſel armoniac,
Du fiel de bouc, de chacun ce qui ſuffit.

Meſlés bien cela & en faites ouguent & en oignés les parties velues. *Alexis Piedm.*

Autre.

Prenés de ſuc de racine d'eſclaire.
d'orpiment,
de lierre, de chacun autant qu'il faut,
d'œufs de formis,
de vin aigre, de chacun, part. j.

Meſlez bien cela & en faites onguẽt duquel ſi vous oignez les parties velues, certainement le poil tombera. Et ſi vous en auez douleur puis apres il faut enduire les lieux qui ſont mal, de l'eau ſuſdicte. *Dit meſme.*

Pour faire tomber le poil, qu'il ne puisse apres renaistre.

Prenez de fiente d'vn chat autant que voudrez: mettez la en poudre tresmenue: passez la, & la detrempez en fort vinaigre, en forme d'onguent, & en frottez le poil. *D'vn liure escrit à la main.*

POVR COLORER la face.

Pour faire venir la face vermeille comme vne rose.

IL vous faut tirer de l'eau des grains de paradis de cubebes, cloux de girofles, de la ratisseure de bresil & de l'eau ardâte souuẽt distillee (apres les auoir quelque temps laissé, ou au feu lẽt, ou au siẽs pourry) & d'icelle en mouillerez, souuent le visage. *Iehan. Bapt. Porta.*

Pour faire venir vne couleur vermeille au visage.

Si on se frotte seulement les ioues, de la racine de Genoillet ou seau de Salomon, elle fera que les filles qui ont les ioues pasles les auront vermeilles & coulourées. Mizauld.

Pour effacer la trop grande rougeur du visage.

Prenez quatre onces de noyaux de pesches: des semences de courges pelees onces ij. pilés & l'espraignés fort, pour en tirer la liqueur huyleuse, de laquelle vous touchierés la rougeur du visage de matin & de soir, & elle se perdra peu à peu, ou se corrigera beaucoup. *Le mesme.*

Autre.

Autre.

Les bulbes ou oignons de lis, cuits en eau, oſtẽt la rougeur du viſage, ſi on l'oint de matin & deſoir. *D'vne certaine dame bien experimentée en l'art de farder.*

Eaux pour orner & embellir le viſage.

Faites cuire & durcir des blãcs d'œufs, deſquels vous tireres leau par diſtillation, qui ſera fort bonne à ce faire: vous en pourrés faire autãt des fleurs du Roſmarin & de celles des febues, & du ſuc Limons. Mais ceſte eau eſt ſur toutes excellente. Mettés du Talcus qui eſt vne eſpece d'Alun, en poudre treſmenue, en vn pot, auec vn grand nombre de limaçons, & couurés le pot qu'ils ne fuient: car n'ayãs point de nourriture ils deuorent le Talcus: & quand vous verrez qu'ils l'auront tout mangé, vous les pilerez auec leur teſt, & les accommoderez en vn vaiſſeau de verre, vous en diſtillerez de l'eau, que vous garderez pour le viſage. *Ioan. Bapt. Porta.*

Eau qui rend la peau polie & luiſante.

Prenez de l'eau de fontaine diſtillee tant que vous voudrez, de myrrhe en chacune phiole de ceſte eau once j. d'eſcorces d'œuf nõ cuicts, N. 4. de gõme de genieure vne demie cueilleree, de miette de pain amollie en laict de chieure. M. 1. Meſlez cela & le diſtillez ce faict prenez de la Pomade, s'il s'en peut recouurer: ſinon, la greſſe de chieure, ou

de poule, ou d'agneau ou de veau, qu'il faut toutesfois couler en pure eau, vne fois ou deux : & puis les faut mettre en vn pot sur vn petit feu, à fin de les fondre, adiouſtant peu à peu de la ſuſdite eau diſtillee tant qu'eſtant froid, il reſſemble huile ou onguent. Mais pource que la greſſe ne ſe peut meſler auec l'eau, ains nage deſſus comme huile, il faut detremper & diſſoudre vn bien peu de tartre bruſlé ou de ſel alcali, ou du borax parmi l'eau afin qu'elle ſe meſle exactement: ce faict, faut garder l'onguét en pots de verre. Que ſi vous le voulez rẽdre odoriferant, mettez y du canfre, beniouin blanc, muſc, ou ambre, diſſoulz en eau de roſes, ou huile de iaſmin qui vaut autant. *Alexis.*

Huile qui fait la peau belle & luiſante.

Prenez de tartre blanc liu. j.
de talcus qui eſt vne eſpece d'Alum,
de ſel, de chacun demy liu.

Meſlez cela, & le mettez en vne fornaiſe de briques ou chaulx, iuſques à ce qu'il ſoit bruſlé: & puis pilez la matiere ſur le marbre : & la mettez en vn petit ſac finiſſant en pointe, en lieu humide, ſans air, l'eſpace de quinze ou vingt iours, mettant deſſouz vn vaiſſeau, pour receuoir l'huile diſtillãt, que vous garderez comme choſe precieuſe, Mais deuãt que vous en ſeruir, il faut lauer la peau, de leſſiue, & la ſecher: & puis l'enduire doucement auec vn linge de l'huile ſuſdict, qui oſte toutes taches; & fait la peau delicate & nette. *Le meſme.*

Pour rendre la face vermeille.

Pour faire vermeil le viſage paſle : prenez du

ſandal rouge & du fort vinaigre diſtillé deux fois, tant que vous voudrez : meſlez cela & le cuiſes à petit feu, y aiouſtant vn peu d'alum: vous aurez vn rouge tres-parfaict, pour colorer le viſage: & pour le faire ſentir bon, mettez y vn peu de muſc, ou autre odeur tel qu'il vous plaira. *Mizauld* l'a tiré de quelque Italien.

Pour embellir la face.

L'alum pilé, & meſlé auec le blanc d'vn œuf frais, puis qu'on les face bouillir enſemble les remuant continuellement, ils s'eſpeſſiront & prendront forme d'onguent: duquel ſi on oingt le viſage, deux ou trois fois de matin & de ſoir, non ſeulement il ſera rendu net & ſans ride, mais fort beau & agreable. *La meſme.*

Pour embellir le viſage.

Prenez du ſuc de limons once ij.
d'eau roſe onces ij.
d'argent ſublimé drach. ij.
de ceruſe, drach. ij.

Meſſez cela en forme d'onguent, & en oignez le ſoir le viſage: & de matin auec du beurre. *Cardan.*

Compoſitions dont les femmes vſent pour nettoyer la peau du viſage.

Fards des femmes qui leur font le viſage clair, net & poly ſont cõme la mie de pain miſe dedãs le laict de chieure, ou dãs le meſgue, blãchit & nettoye merueilleuſemẽt la peau. Celuy de l'aſneſſe ſert auſſi à la blancheur, car il oſte la ride, polit & amolit la peau. Et pour ceſte cauſe Põpeia Sabina femme de Neron auoit touſiours cinq cens aſneſſes, du

laict desquelles elle faisoit baings & se lauoit tout le corps. *Ioan. Bapt. Porta.*

Eau rendant la face ieune.

Prenez de soufre vif once j.
d'oliban blanc oucee ij.
de Myrre once ij.
d'Ambre, drach. vj.

Mettez cela en poudre, & le meslez, & y aioustant vne liure d'eau rose, faictes le distiller au baing de Marie: gardez l'eau en vn vaisseau bien bouscbé: & quand vous voudrez vous en seruir, trempez dans ceste eau vn linge blanc, & en lauez le visage deuant que dormir, & le matin nettoyez la face d'eau dorge ou de fontaine: & elle sera tant belle & nette, que chacun l'admirera & desirera la baiser. *D'vn certain liure de la beauté feminine.*

Pour faire la peau blanche.

Prenez de vin aigre distillé liu. j.
de litharge once j.

Meslez cela & le mettez en quelque phiole de verre, sur vne tuile au feu l'espace d'vne heure, & puis huict iours au Soleil: & le gardez: en apres,

Prenez d'eau de courge liu. j.
de sel gemme once j.

Meslez cela, & le mettez semblablement en vne autre phiole, l'espace d'vne heure au feu, & le gardez & quand vous voudrez vous en seruir, prenez de ceste eau, où est le sel: & du sainct vinaigre ou entre

tre l'escume d'argent, de chacun part. Meslez cela & en faites de l'eau semblable au laict, & quand vous en aurez lauć la peau ou le visage auec vne espõge, elle sera biãche, delicate & douce. *Alexis.*

Pour cognoistre le visage fardé.

Machez du safran, & aprochez de la femme, en parlant à elle: l'haleine gastera sa face & la rendra iaunastre, si elle est fardee: mais ne l'estant, elle n'y fera rien. *Io. Bap. Porta.*

Eau pour noircir la face.

Prenez de l'escorce verde des noix freschés, & des noix de Galle & en tirez de l'eau par l'Alembic des Alchimistes, elle sera bien clere, mais si vous en mouillez le visage ou les mains, elles deuiendront noires peu à peu, comme de mores: & si vous les voulez faire blanches comme deuãt, distillez du vinaigre, suc de limon, & de Colophonienne, & tel lauement efface ceste noircẽur. *Le mesme.*

Pour cognoistre le fard des femmes.

On le cognoistra, si elles maschẽt des grains de Cumin, ou vne petite gousse ou noyau d'ail. Si la couleur vermeille est naturelle, elle durera, si elle est par artifice comme auec ceruse rendu tel ou auec sublimé ou auec l'onguent citrin, elle se perdra. *Largius.*

POVR NETTOYER LA FACE.

Contre les taches & toutes sortes de lentilles de visage.

PRenez de mirrhe pillee autant qu'il faut,
De blanc d'œufs N.j. d'eau

d'eau de vie vn peu,

Meſlez & battez bien cela,& puis le diſtillés iuſques à ce que l'eau en ſoit toute hors & y mettés autant de laict virginal que ladicte eau peſera, & gardés cela en vn vaiſſeau de verre. Le laict virginal ſe faict,quãd on faict cuire la litharge au vinaigre,& qu'on la paſſe, & puis on y aiouſte vn peu d'huile de tartre,& l'eau reſſemble au laict. Mais deuant qu'en vſer,laués le viſage d'eau en laquelle aura trempé du ſom quelque temps, & le frotés bien auec vn linge,ou drap rouge quivaut mieux: & quand vous l'aurés ſeché auec vn linge blãc,oignés le du ſuſdict onguent de matin & de ſoir,& le laiſſés ſecher de ſoy meſme,& vous verrés choſe merueilleuſe. *Alexis.*

Autre pour le meſme.

Si on eſtaint par pluſieurs fois de l'or rouge dedans du puiſſant vin,& on y meſle tant ſoit peu de tartre,cela nettoye toutes les taches du corps,voire meſme corrige la face lepreuſe & le nés rouge & plein de boutons. *Lemnius.*

Eau pour dartres, taches, & ſemblables macules du viſage.

Prenés de Salnitre,

de tartre blanc,de chacun liu.j.

Pilés vn chacun à part & puis meſlés le & le criblés & en faites vne poudre treſmenue. Ce faict mettés le dans vn plat & formés en vne maſſe à la façon d'un pain de ſucre,& apres mettés vn charbõ allumé ſur la pointe d'iceille,& en ceſte maniere,elle bruſlera de ſoymeſme. Car attendu que le

ſalnitre

salnitre est de parties subtiles & humides; la tartre, de grosse, il faut que cela brusle de soy, & se change en quelque masse. Cela faict, mettés ceste masse en vne escuelle, épandés de l'eau chaude dessus, & la brisés entre les doigts, iusques à ce qu'elle soit bien detrempee: & l'ayant coulée & mise au feu en vn pot neuf, de sorte qu'à peine elle bouille, iusques à ce qu'elle se seiche, la poudre (en laquelle est contenue toute la force) qui demeure au fonds se doit garder. Ce faict, prenés vne phiole, & y mettés de vinaigre distillé onces iiij. d'eau de vie trois fois distillee once j. & puis il y faut mettre la susdite poudre, la mesler, & la mettre trois iours au Soleil, & boucher bien la phiole. Laués en les taches du visage, & en peu de temps la peau sera rendue belle & nette. *Alexis.*

Autre contre les mesmes taches.

Prenés de la lie de vin blanc, faictes la seicher, & la mettés en poudre dedãs vn vaisseau de fer: puis la mettes en vn petit sac, en lieu humide, vingt ou trente iours, mettant dessouz quelque vaisseau de verre, iusques à ce que tout soit changé en huile, & le gardés en vn vaisseau de verre. Si vous en oignés les taches du visage elles s'en iront incontinent: si vous voulés qu'il soit de bonne odeur, adiousté y vingt clouz de girofle. *Le mesme.*

Contre les taches, lentilles, taches blanches, & dartres du visage.

Prenés de couperose onces iiij.
halinitre onces iij.

de

de limeure d'acier once j.
de canfre once & dem.
Distilles cela. *Cardan.*

Contre les taches & lentilles du visage.

Mettes tremper quinze œufs frais auec la coque entiere, en fort vinaigre, rompus recueillés les au mesme vinaigre, y aiouſtant de mouſtarde once j. distillés cela en vn vaisseau de verre: ceſte eau oſte les taches dites lentilles. *Le mesme.*

Autre au mesme effect.

Le sang d'vne poulle blanche respandu contre le visage lentilleux, & seché là, & puis nettoyé, efface toutes les taches d'iceluy. *D'vn certain Italien.*

Pour oſter la craſſe & peaux mortes du visage.

Si on mesle le laict de vache, ou de chieure auec de la poudre de verre, & le visage en eſt enduit, il sera rendu net & beau. Le ſuc de la dracontee ou serpentaire oſte toutes les taches qui deshonnorēt la face. *Io. Bapt. Porta.*

Contre les petites tumeurs qui viennent au visage.

Con. Gesnerus dit auoir veu vne femme laquelle a eſté deliuree des tumeurs de la face, par le seul lauement de l'eau de la diſtillation de fraiſes: mais auant que les faire diſtiller, il les faut mettre en vn pot de verre, & les faire pourrir ſous le fumier.

Pour

Pour nettoyer le visage, & en effacer toutes taches.

Prenez de Tormentine de Venise liu.ij.
De blanc d'œufs frais N.xij.
Meslez cela & le distillez deux fois en vne courge
De verre, & en faites eau, aiouſtez y:
De canfrre pilé ℈ x.
Detrempez le bien & gardez ceſte eau. Et quand vous en voudrés vſer,
Prenez de ceſte eau once j.
D'eau de tortues once j.
Meslés cela, & en lauez ſouuent le viſage. *Alexis.*

Pour effacer la couleur liuide des ioues.

Si vous voulés effacer la couleur ternie que les femmes ont principalement quand elle ont leurs mois: Enduiſez le lieu de ceruſe, de poudre de febues, meſlé auec vin aigre: ou iaunes d'œufs auec miel. *Porta.*

Pour le viſage reſemblant au viſage d'vn ladre.

Pluſieurs ont eſté deliués des tumeurs de ladrerie au viſage, par le ſeul lauement de l'eau de la diſtillation des fraiſes, premierement miſes en vn pot de verre & pourries ſous le fiens. *Geſnerus.*

Contre les puſtules du viſage venans de chaleur du foye.

Prenez d'oingt de pourceau nettoyé,
De ſouphre vif, de chacun part. j
D'eau diſtilleee de peſchier & fougiere, de chacun autant qu'il faut.

Meslez cela sur vn petit feu,& en faites onguent, du quel les pustules oinctes seront guaries. Mais il se faudra garder du vin & d'autres choses chaudes. *Alexis.*

Mixtion de bonne senteur.

Prenez de musc drach.iij.
D'ambre gris drach.ij.
De Ciuette drach.j.

Broyez cela sur la pierre de porphyre, auec huile d'amandes douces, & en faites onguent, qui sera de fort bonne odeur & fort precieux. *Isabella Cortese.*

POVR COLORER les yeux.

Pour changer la couleur des yeux.

SI vous voulez changer la couleur de yeux des petits enfans vous ferez en ceste sorte. Oignés le deuãt de la teste, auec cẽdre de l'escorce de noix de coudrier, meslee auec huile: par ce moyen les yeux blãcs des enfans deuiendront noirs: mais il faut reiterer cela plusieurs fois. Il y a plusieurs autres moyens & experiẽces de chãger les couleurs des yeux: mais on les laisse, dautãt que ceux qui en auroyent bien affaire, ne feroyent pas volontiers l'essay sur les yeux, ioint aussi que l'issue ne respõd pas tousiours à l'experience que nous en pourrions auoir fait. *Io. Bapt. Porta.*

POVR

POVR NETTOYER les dents ou les blanchir.

Poudre pour blanchir les dents.

Prenés de couraulx rouges,
de fleurs de grenadier,
De pierre ponce,
D'alum bruslé,
De galles,
D'Acace,
De Gallia musquee } de chacun drach.iij,

De souchet,
D'escume de mer
De cardamome
De sel Armoniac,
De sel mineral,
De sel gemme, } de chascun drach.ij.

D'Aspic de nard,
De bois d'aloës,
De noix de ciprés,
De cost,
De spodium, ou de semence de mirtilles,
De mastic. } de chascun drach.j.

De cloux de girofles de chacun dem.once.
Faites en vne poudre. *D'vn liure escrit à la main.*

Poudre pour conseruer la blancheur des dents.

Penez la coque de trois œufs,
De couraulx rouges drach.iij.
Du fil blanc de soye, bruslé en vn pot neuf &

reduit en cendre drach.ij.
De canelle drach.ij.
De clouz de girofle drach.j.
De pirethre drach.ij.

Faites en vne poudre treſmenue, & en frotez les dents tous les iours de ſoir & de matin. *Ranzouius.*

Autre, pour le meſme effect.

Prenez de cornes de cerf, bruſlees en vn pot neuf & reduites en poudre once j. & demi.
De maſtic de Chio dem. once.
De ſel armoniac drach. vj. Meſlez. *Du meſme.*

Autre, pour froter les dens.

Prenez de couraulx blancs & rouges de chaſcun once j.
De pirethre, } de chaſcun once j.
De Macis }
De maſtic }
De pierre ponce,
De Bol Armenien, de chacun once j.

Faites en vne poudre treſmenue. *Ranzouius.*

Autre.

On faiſoit anciennement de tres-bonnes poudres pour froter les dẽts, des teſts bruſlez de pourpres & buccines: vous pourrez maintenant ſoudain vſer de mies de pain bruſlé, de farine de pierre ponce, de couraux rouges, de teſts de ſeches, de corne de cerf, & choſes sẽblables qui poliſſẽt & net toyent. Et meſmes de la graine de laquelle on fait l'eſcarlatte, ſi vous frotez auec pourpre: & ſur tout, d'huile

d'huile de souphre, qui nettoye, & oste tontes taches; & mesmes d'eau d'alum & sel distillee. *Porta.*

POVR TIRER LES DENTS.

Pour arracher les dents sans douleur.

AVcuns disent que les racines d'asperges sechees & mises aux dents, les arrachent sans douleur. *Mizauld.*

Pour tirer les dents sans douleur.

Prenez la coloquinte sauuage, broyez la tout premier & la mettez en infusion dans vinaigre, & la cuisez iusques à ce qu'elle ait l'espaisseur du miel, scarifiez les genciues entour la dent: & touchez entour la dent de ce medicament, & commãdez de fermer la bouche pour vn peu de temps: apres prenez la dent auec les doigts, & vous la tirerez sans douleur. *Alexis.*

Eau qui tire les dents sans douleur.

Prenez du sel armoniac, & le distillez en l'alembic: touchez de ceste eau la dent, & elle tombera sans douleur. *Le mesme.*

Poudre, au mesme effect.

La poudre de corail rouge, mise en la cauité de la dent, l'arrache. Destrempez l'armoniac, auec le suc de Iusquiame; touchez en la dent & elle tombera. *Le mesme.*

Comme les dents semblent ouir.

C'est chose esmerueillable, laquelle toutesfois vn chascun peut bien experimenter, que si on met vne lance aupres d'vne viole, ou aupres de la bouche de quelcũ, & qu'vn autre tiẽne l'autre bout de la lance auec les dents, il entendra le son, la voix & les mots de loin, desquels autrement il ne porroit pas seulement ouir le son. *Cardan.*

POVR FAIRE PETITES les mammelles.

Pour garder que les mammelles ne croissent.

LA Meliſſe pilee en forme d'emplastre & mise sur les mammelles des femmes, empesche qu'elles ne croissent. *Fallopius.*

Pour garder les mammelles de croistre.

On les endurcit auec de la Ciguë & pour ce faire on met le marc d'icelle auec vin aigre sur les mãmelles des filles, ce que les empesche de croistre, principalemẽt en virginité; vray est que cela empesche le laict de venir au tẽps accoustumé. Estans molles & lasches, on les referre ainsi. Pillez d'argille blanche, le blanc d'œuf, verd-jus, galle, mastic, encens, & meslés tout en vin aigre chaud, enduisez en les mãmelles, vne nuict entiere. Les os de Nesfles, de Cormes non meures, Prunes sauuages, daccace, lescorce de Grenade, la fleur de grenadier, les noix non meures, les noix de pin, poires sauuages, & le plantain, seruẽt à cela, si vous bouillés tout, ou bien quelques vns, en vinaigre, & le mettez sur les mammelle. *Porta.*

Tout

Pour faire que les mammelles des femmes ressemblent à celles des filles.

Rondelet enseigne apres Pline que l'on a experimẽté, que l'Esquadre poisson mis dessus les mãmelles des femmes, les referre tellement, qu'elles resemblẽt aux mammelles des filles. Il en pourra autant faire aux parties genitales d'icelles. Celles qui demandent la pompe & le plaisir dressent les aureilles.

Pour oster les rides du ventre apres l'enfantement.

Faites cuire des Sorbes non meures dans de l'eau, meslant le blanc d'vn œuf, auec l'eau en laquelle ait esté detrempee gomme Arabique: trempés vn linge en telle eau, & l'accommodés sur le vẽtre: Ou bien mettés en poudre la corne de cerf bruslee, l'alum de plume, le sel ammoniac, la myrrhe, oliban, le mastic, tout cela estant mis en poudre & meslé auec miel, deride. Mais pour referrer l'huis de Nature, qui a de coustume de s'elargir apres l'enfantemẽt, pilés fort menu les Galles encores vertes & y meslez vn peu de poudre de clouz de girofles, faites bouillir cela en vin, & en trẽpés vn linge & l'applìqués au lieu. Vous le referrerez aux putains, & vulgaires, auec galles, gõme, alum, bol, sãg de dragõ, acace, plãtain, hipociste, de fleurs de grenadier, lẽtisque, Cõsoul de grãde & petite, de noix de cipré, de grains de raisins, des couuertures de glãds, de mastic, & terre lẽnienne. Si vous cuisés toutes ces choses en vin blãc ou vin aigre, &

que la matrice en soit souuent trempee, elle se reserre fort: ou mettés au dedãs ces choses reduites en poudre auec vne canne, ou en faites parfuns. Mais si vous voulés feindre la virginité à vne femme defloree, vous ferés des pilules de ceste maniere; Mettez en poudre si menue qu'a peine la puisse on prendre l'Alum brusle, le mastic, y adioustant vn peu de couperose & d'orpin: ayãt forme dés pilules auec eau de pluye, pressez les auec les doigts, faites en secher vne delice & l'accõmodés à l'entree de la nature, au temps des nopces qui s'appellẽt Hymen, incontinent qu'elle sera fendue changez la de six en six heures, la fomentant touſiours d'eau de pluye ou de cisterne, vn iour entier: ces pilules causẽt deça de là de petites vessies, lesquel les touchees induisent le flux de sang, de maniere qu'on ne peut presque cognoistre si elles sõt vierges ou non: Quelques vns attachent à ce lieu là des sansues, lesquelles esleuent de petites vessies & icelles estans frottees rẽdẽt le sang, mais ils referrent premierement ces parties là auec les choses susdites. *Porta.*

POVR BLANCHIR les mains.

Comment il faut blanchir les mains.

PRenez du suc de limons, autant qu'il faut de sel commun vn peu,
Meslez cela, & en laués les mains: & puis les laissés secher d'elles mesmes, & puis les laués d'eau commune. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour

Pour noircir les mains.

La poudre de la noix de galle iettee en l'eau que l'on apporte pour lauer les mains, les noircit fort, tant s'en faut qu'elle les puisse blanchir: le remede à cela sera l'escorce ou le suc de l'Orange. *Miz.*

Contre la puanteur des aisselles.

La racine d'Artichaut cuite & appliquee en façõ d'emplastre, corrige la mauuaise odeur des aisselles & de tout le corps: ce qu'elle peut faire aussi cuite en vin & beuë. Car par ce moyen elle fait sortir l'vrine en grand quantité & puante, & remedie par ce moyen à la gonorrhee venerienne qu'on appelle vulgairement pisse-chaude. *Dioscoride, Oribasius, Paulus & Langius.*

DV MANGER, OV VIANDE
CHAP. VI.

Pour faire que la farine dure toute l'annee.

LA farine qui est moulue au mois d'Aoust a coustume de durer toute l'annee en Italie. *Card.*

Pour bien garder le vin qu'on cueillit.

Quand le vin sera amassé & lors qu'on le cueillira, faictes qu'il soit conserué pour la famille & pour ceux qui en sont: & donnez ordre que les raisins soyent bien meurs & bien secs, afin que le vin ne perde son nom. *Cato.*

Pour faire qu'il semble que la chair soit pleine de vers.

Couppez bien menu des cordes de Luth, & les mettez sur la chair chaude, elles sembleront autãt de vers. *Porta.*

Pour faire qu'il semble que la chair soit toute sanglante.

Si vous espandez sur la chair le sang de lieure cuict & gelé, & reduit en poudre, elle semblera sãglante, tellement qu'elle fera mal au cœur, & beau coup de choses que nous laissons aux gourmands. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn œuf soit plus gros que la teste d'vn homme.

Vous separerez dix moyeux ou plus & mettrez les blancs, l'vn apres l'autre: meslez doucement les moyeux, & les mettez en vne vessie, & en les liant imitez vne figure ronde: mettez les en vn pot plein d'eau, & si vous les voyez enfler & faire des vessies ou bien quãd ils se serõt endurcis ostez les & aioustez les blancs, les accommodant en sorte, qu'ils demourent au milieu, & les laissez cuire derechef, ainsi vous l'aurez denué de la coppe, que vous ferez ainsi. Vous pilerez en poudre fort subtile les coques blanches des œufs les ayant bien lauees, vous les laisserez trẽper & amollir en fort vinaigre: les escorces detrempees resemblent cõme vn onguent, duquel auec vn pinceau vous enduirez l'œuf cuict, & l'eau claire durcit, en coque: & lors vous aurez vn vray & naturel œuf. *Le mes.*

Pour

Pour supporter aisement la faim.

Auicenne recite que quelqu'vn ayant à faire vn voyage, beut vne liure d'huile de violettes, meslé auec gresse, & qu'il demoura dix iours sans manger, & sans auoir faim. Ce qu'Auicenne mesme enseigne se pouuoir faire par le moyen d'huiles d'amandes & de la gresse de vache, à cause de leur viscosité.

Contre la faim.

Les voyages & guerres mettent souuent l'homme en disette & indigence de toutes choses, de maniere qu'il luy faut endurer grand faim. Il ne sera donc mauuais d'escrire quelque chose cõtre icelle. Quand donc elle domine, le foye rosty de tous animaux, quãd l'on à faute de pain, rassasie beaucoup. Aussi le pain cuict d'amandes douces & de sucre nourrit beaucoup. Il faut porter aussi à cest vsage, le biscuit, qui ne se moisit à cause de sa siccité, & se garde plus long temps que l'autre. Nous lisons aussi qu'vn certain homme sur lequel estoit tombee quelque ruine de maison, n'ayant aucune esperance de vie, a supporté sept iours & sept nuicts, la faim & la soif, en beuuant seulement de l'vrine. *Ranzonius.*

Petites pilules contre la faim.

Auicenne a composé contre la faim, de petites pilules qu'il faut conseruer, de peur qu'elles ne se fondent par la chaleur du Soleil:

Prenes d'amandes douces pelees liu.j.

de

de greſſe fondue de vache, liu. j.
d'huile de violettes, onces ij.
de mucilage, tiree de la racine de Guimauue once j.

Broyez tout cela enſemble en vn mortier, & en faites pilules comme petites boules, de la groſſeur d'vne noix d'Italie.

DV BOIRE.

CHAP. VII.

Pour corriger le vin gaſté.

ON a de couſtume de tranſporter le vin corrompu, en vn vaiſſeau net, y aiouſtant petit à petit la dixieſme partie de laict, huict iours apres, il le faut vendre par le menu ou à pot, car combiẽ qu'il ſemblera clair & bõ, ſi eſt-ce toutesfois que s'il demoure long temps au verre, ou au pot, il ſe corrompt derechef. Ce qu'on verſe au verre laiſſe au bord vne greſſe comme de beurre, qui deſcouure la fraude : qui eſt toutesfois lucratiue. Et pour empeſcher le vin de ſe gaſter deuant qu'il ſoit troublé ou tourné, il y faut meſler la dixieſme partie d'eau ardante : le ſoulphre eſt encore meilleur à cela, mais l'odeur deſcouure la tromperie. *Cardan.*

Remede au vin corrompu.

Ie m'aduiſe d'vn ſecret que les tauerniers deuroyent acheter bien cher, lequel ie leur dõneray volontiers. Si vous mettez dedãs le tõneau vn raiſort coupé par morceaux, il tirera tout le mauuais gouſt

gouſt & aigreur ſi le vin en a:mais de peur qu'il ne ſe gaſte là dedans,il le faut tirer incontinent,& s'il eſt beſoin,y en faut plonger vn autre. *Mizauld.*

Pour empeſcher que le vin ne ſe gaſte.

La peau de la vigne, par vne certaine conuenance,& pource qu'elle deſſeche, & meſmes d'Alun mis dedans le vin encor nouueau, & deuant qu'il bouille,font qu'ils ne ſe corrompt pas. *Card.*

Pour corriger le vin gaſté.

Tout ainſi que par le chou, la ſaueur & gouſt du vin aiſement ſe corrompt au tonneau, il eſt aiſement reparé auſſi par l'odeur de la Bete,y plongeant les fueilles d'icelle. *Mizauld en ſon iardin medicinal.*

Comme l'on corrige le vingras,& qui coule en danger de ſe tourner.

Prenez de cire vierge liu.j. ou autant qu'il faut, couppez la menu,& la mettez au vin,& en peu de temps il acquerra ſa premiere nature. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Pour racouſtrer le vin gaſté.

Vous amenderez le vin gaſté,ſi vous le changez de tonneau, & le mettez en vn autre bié nettoyé de la lie, & ſoigneuſement laué auec decoction chaude des fueilles de Laurier, de myrte, de toute bonne de iardin, que nous appellons Orualle,de noix,ou de la racine de glayeul,ou des bayes de Genieure:quand vous en voudrez vſer,vous le trou-

trouuerez d'vne couleur, odeur, & saueur plus agreable qu'il n'estoit. *Mizauld.*

Autre.

On corrige le vin qui a quelque mauuaise odeur ou qui est gasté, si selon la grandeur du Tonneau, vous prenez vne iuste quantité de froment bien net, dans vn sachet, lequel vous pendiés dans ledit tonneau & le retiriez bien tost apres : Car il en attirera tout le mauuais gouſt, & rendra le vin clair & pur. *Victorius.*

Autre.

Vous remettrez en son entier, le vin gasté & trouble, en ceste sorte. Prenez quelques blancs d'œufs, & les ayans long temps demenez & escumez, iettez les au tonneau, & les mouüez là dedãs. Vous en ferez autant, si vous enfilez auec vn fil douze noyaux de noix fort vieilles, si vous les faictes cuire sous les cendres, & quand ils sont encores chauds, vous les faictes pendre dedans le vin, & les y laissez tant qu'il ait prins sa couleur accoustumee, & qu'il vous plaise: & lors il les faudra mettre dehors. Ce secret est d'vn certain tauernier.

Pour oster l'aigreur & corruption du vin.

Vous osterez l'aigreur & corruption du vin en ceste maniere. Prenez vne iuste quantité de pois ciches, oignez les d'huile, cuisez les, & le pilez, pour en faire vne masse : de laquelle vous ietterez vne demie liure dedans le vin, qui commence à aigrir, & ceste saueur se corrigera dedans vn iour naturel. *Mizault.*

Contre

Contre l'aigreur du vin.

Empliſſez vn petit pot de bõne eau, comme Tarentinus enſeigne, & le courez bien: mettez le dedans le tonneau, & trois iours apres, s'il a reprins ſa premiere force, l'eau ſentira, & le vin ſera agreable.

Pour corriger le vin fort aigre.

Faites bien cuire du bled dedans l'eau iuſqu'à tant qu'il creue & quand il ſera refroidi, mettez le dedans le vin, & fermez le vaiſſeau: la meſure & quantité eſt la centieſme partie. *Cardan.*

Pour garder le vin d'aigrir.

La ſemence de Pourreau iettee dedans le vin, fait qu'il n'enaigrit point: & qu'il laiſſe toute aigreur s'il en a. *Pierre Creſcentius.*

Pour rendre amiable le vin qui eſt aſpre.

Si vous voulez que le vin aſpre deuienne plaiſant & amiable,

Prenez de farine d'Ers liu.iiij.
de pots de vin iiij.

Verſez deſſus du vin cuit & en faites apres de petis torteaux, laiſſez les imbuer vn iour & vne nuict & puis meſlez auec ce vin au tonneau, lx. iours l'ayant bien enduit & ce vin ſera amiable, de bonne couleur & odeur. *Caton.*

Pour oſter la mauuaiſe odeur du vin.

Les cuiſiniers oſtent la force du vinaigre qu'ils mettent parmi les viandes en y mettant de l'Ache

&les

& les vendeurs de vin oſtent la mauuaiſe odeur au vin, en mettant de ladite herbe dans des ſacs. *Plin.*

Contre la mauuaiſe odeur du vin.

Faites chaufer vne piece d'vne groſſe tuile nette,& eſtant liée à vne corde, mettez la dedans le vaiſſeau,& le bouchez:deux iours apres vous verrez s'il eſt amendé:s'il ne l'eſt vous reitererez cela tant qu'il faudra. *Caton.*

Pour eſprouuer ſi le vin ſera de garde.

Si voulez ſçauoir ſi le vin ſera de garde ou non. Mettez de la farine d'orge ſeiche la huictieſme partie d'vn ſeſtier en vn nouueau vaiſſeau, & vn ſeſtier du vin que vous voulez eſprouuer, mettez le ſur charbons, faites le bouillir deux ou trois fois,& puis le paſſez: adiouſtez y de la farine ſuſdite:mettez le vin à l'air: le lendemain matin,gouſtez en:s'il a la ſaueur de ce qui eſt au tonneau,ſachez qu'il ſera de garde:mais s'il tire ſur l'aigre, il ne ſera pas de garde. *Cato.*

Pour garder le vin de deuenir aigre.

Pendez du lard,au couuercle du tonneau:il empeſchera par ſa greſſe & ſaleure la ſeparation & attenuation,qui ſont les cauſes de le faire aigrir.

Contre le vin corrompu.

Le vin corrompu & glutineux eſt reſtauré par le laict de vache vn peu ſalé. Aucuns font cela par le moyen de la chaux, du ſoulphre & alun: mais de peur

peur que ces choſes là ne nuiſent à l'homme, ie cõ ſeille d'y meſler la racine de glayeul, & bayes de genieure. *Lemnius.*

Pour faire que le vin dure tout l'an doux.

Si vous voulez auoir toute l'ãnee du vin doux, mettez du vin doux au vaiſſeau, & poiſſez bien le tonneau, deuallez le en quelque reſeruoir d'eau, & le tirez le trentieſme iour apres, & le vin ſera doux tout l'an. *Cato.*

Comme le vin blanc deuiendra rouge.

Les vins blancs deuiendront incontinent rouges ſans que cela leur apporte aucun dommage ſi vous iettez & meſlés au vin blanc la poudre de miel cuict & ſec comme vne pierre. Vous en ferez plus aiſement autant, par le moyen de la racine de toutes les eſpeces de Lampe ou parelle, ſi on la met fraiſche ou ſeche, dedans le vin. *Mizauld.*

Pour faire auoir au vin ſaueur & odeur diuerſe.

Il faut mettre tremper en eau ardente, par l'eſpace de 24. heures, telle herbe, ou ſemẽce, ou choſe aromatique que vous voudrez, car la vertu d'icelle ſera attiree par l'eau ardãte: & lors, en beuuãt on mettra vn peu de ceſte eau ainſi imbue, dedans le vin. *Euonimus.*

Pour trouuer le vin bon, & de couleur & odeur plaiſante.

Mettés au vaiſſeau vne orange ou citron, garny tout entour de cloux de girofle, mais en ſorte qu'il ne touche le vin: il ne ſentira aucune mauuaiſe odeur. *Alexis.*

t

Pour eſclarcir bien toſt le vin nouueau qui eſt troublé.

Mettez au vaiſſeau les racleures larges ou raboteures menuz & legers du bois de fau qui ſe font auec la hache ou auec le rabot, & le vin s'eſclaircira en deux iours. *Le meſme.*

Pour empeſcher que les tonnères & foudres ne facent tourner les vins.

La lame de fer, auec ſel ou cailloux, miſe deſſus les couuercles & bondons des tonneaux, empeſche que les tonnerre ou foudre ne puiſſe endommager le vin. *Le meſme.*

Pour garder que le mouſt ne bouille.

Faites vne couronne de pouliot, ou d'Origan & la mettez entour le col des vaiſſeaux: Ou enduiſez de laict le vache, le bord du dedans des vaiſſeaux. *Le meſme.*

Pour faire que le vin nouueau deuienne vieil.

Prenez du Milelot once j.
de Regalice,
de nard celtique, de chacun onces iij.
d'Aloës hepatique onces ij.
Pilez & meſlez cela auec le vin. *Euonimus.*

Pour faire que le vin n'ait point fleur.

Mettez la grappe ou la fleur de la vigne ſauuage ſeche dedans le vin; ou meſlez y la farine d'Ers: & quand la fleur & la farine ſeront allees au fõds, mettés le vin en vn autre vaiſſeau. *Alexis.*

Pour

Pour ſeparer l'eau du vin.

Faites vn vaiſſeau de Lierre, mettez y le vin, & s'il y a de l'eau parmi, vou la verrés incontinent diſtiller dehors. *Le meſme.*

Pour ſeparer le vin de l'eau.

Mettez de l'Alum liquide dans le tonneau où eſt le vin, & puis bouchés le vaiſſeau auec eſponge enduite d'huile, & le panchant laiſſés le reſpandre, & l'eau ſeule coulera. *Le meſme.*

Autrement.

Plongés dans le vin, des fils ou torchons de cotton de maniere qu'ils allent deſſus; car l'eau par ce moyen eſt ſeparee du vin. *Le meſme.*

Pour ſcauoir s'il y a de l'eau dedans le vin.

Mettez des pommes ou poires ſauuages dãs le vin: ſi elles nagẽt deſſus, le vin eſt pur, ſi elles vont au fonds, il y a de l'eau: On bien oignez d'huile vne cane greque, ou vne paile, ou quelque choſe ſemblable: mettez la dedans le vin, & puis l'en tirez, ſi quelques goutes y ſont attachees, il y a de l'eau. *Democritus, Florentinus & Sotio.*

Pour eſprouuer s'il y a de l'eau dedans le vin.

Mettez y vn œuf, s'il deſcend incontinent, il y a de l'eau, mais s'il ne deſcend ſoudain, il eſt pur. Dauantage ſi vous voulez rompre la violence du vin bouillant au tonneau, iettez y vn petit morceau de fromage, vous verrés choſe merueilleuſe. *George Valla Placent. vous aprendra la raiſon de cela.*

Pour faire que l'eau mise dedans le vin nage dessus.

Le sang d'vn coq seiché & mis en poudre, puis meslé au vin trempé d'eau, fait aller l'eau dessus. *Du recit d'vn certain moyne.*

Pour separer l'eau du vin.

Vn ionc sec, & mis au vin où il y a de l'eau, tire à soy ce qui y est d'eau, & laisse le vin : ce qui est beau & profitable pour esprouuer les vins trempés, *Mizauld.*

Pour rendre le vin plaisant à boire.

Le vin sera plaisant à boire, tãt pour son odeur que pour la couleur, si vous pendés auec vn fil (en sorte toutesfois qu'il ne touche le vin) vne orange ou citron garni & lardé de cloux de girofle.

Pour garder d'esuenter les vins.

L'huile mis sur le vin, ou autre liqueur, l'empesche de s'esuenter ou corrompre: car il empesche l'air exterieur, & tout vent ou haleine, qui pourroit causer pourriture & corruption. *Pline.*

Autre.

Si vous n'aués la commodité, en temps chaud, de mettre le vin en bonnes caues, vous l'empescherez d'aigrir, mettant dans le toneau vne liure & de mye de lard & chair de pourceau, salee, enuelopee en vn linge: ou dauantage selon la grandeur du vaisseau: mais en sorte qu'à mesure que vous tirez

tirez le vin, le lard puisse descendre iusques au fonds, tant que le vaisseau soit vuide: Ainsi se fera que le vin ne changera point, & ne s'esuentera. *Lemnius.*

Pour arrester bien tost le bouillissement du vin.

Teophraste escrit que si quelcun iette dedans le tonneau du vin bouillant, la pierre Ponce, elle appaisera soudain son bouillissement.

Pour rafrechir le vin en Esté.

Pour empescher que le vin ne s'aigrisse bien tost dans le flascons ou les pots en Esté, & durant les grandes chaleurs caniculaires, & pour le rẽdre plaisãt & fort frais: mettez les pots à vin dedãs vn vaisseau plein d'eau fresche, & mettez dedans ceste eau du salpettre ou nitre: le vin sera si froid, qu'à peine les dents le pourront souffrir. *Lemnius & Langius.*

Pour faire du vin Grec.

Ceux qui ont leur terroir loin de la Mer, pourront contrefaire du vin Grec en ceste sorte. Mettez 20. mesures de moust, dites quadrãtaux, en vn chauderon: mettez le feu dessouz, & quand le vin commencera à ietter de petites bouteilles, retirés le feu, & le laissés refroidir estant refroidi, mettez le en vn tõneau de 40. mesures: puis mettez à part en vn autre vaisseau vn quadrãtal ou mesure d'eau douce, vne poignee de sel, & en faites saumure: laquelle faite, sera mise dans le tonneau: puis pillez

de iõc odorãt & de Calam⁹ aromatique, à la quãtité d'vne feſtier, que vous mettrez dans le tonneau, afin de le rendre de bonne odeur. Trente iours apres bouchés le tonneau. Au printemps verſez le vin en des phioles: laiſſés le au Soleil deux ans, & puis le mettez à couuert: ce vin ne ſera pire que celuy de Cos. *Cato.*

Pour faire du vin de Cos.

Pour faire du vin ſemblable à celuy de Cos, Prenez d'eau de mer, quãd elle eſt calme, 70. iours deuant la vendange, d'vn lieu où l'eau douce ne viendra. Mettés la en vn tõneau, & ne l'empliſſés du tout ains qu'ils en faille 5. quadrãtaux: couurez le: laiſſés y toutesfois vn petit ſouſpirail. Trente iours apres, mettés la en vn autre tonneau tout doucement & laiſſés au fonds ce qui y repoſera: vingt iours apres changés encores de vaiſſeau, & le laiſſés ainſi iuſques à la vendange. Laiſſés bien meurir les grappes deſquelles vous voulés faire ledict vin, & quand il aura faict vne pluye, & puis vn temps ſec, alors cueillés les, & les mettez deux iours au ſoleil, ou trois iours dehors, s'il ne pleut: mais s'il pleut mettés les à couuert, en la maiſon, ſur des claies, & s'il y a quelques grains gaſtés oſtés les. Apres prenés d'eau de mer demy quadrantal, mettés la en vn tonneau quinquagenaire, 10. quadrantaux, mettés les raiſins, & dedãs, & l'empliſſés, en les preſſant auec la main, à fin qu'ils boiuent l'eau de mer: & ayãt emply le vaiſſeau bouſchés le, & laiſſés par où il yait de l'air. Trois iours apres, tirés le tout du vaiſſeau, mettés le au preſſoir

Le quadrantal vaut 4. ſeſtiers. le ſeſtier eſt vne chopine de Paris ou enuiron.

soir,& puis entonnés ce vin en tonneaux bien lauès purs & secs. Pour faire qu'il ait bonne sẽteur, faictes cõme s'ensuit: prenés vn test poissé, mettés y dedans vn peu de braise allumee, faites parfun de bouquets de Calamus aromatique & d'autres choses que vous fournirõt les parfumeurs, & faites cela le iour de deuãt que vous y mettiés le vin, & bouchés bien le tonneau, afin que l'odeur ne s'en aille. Mettez le vin dans les tonneaux incõtinent au sortir du pressoir: laissez les couuerts 15. iours deuãt que les enduire: laissez ypar où le vin ait air, & puis les bouchés. Quarãte iours apres, versez le dãs des bouteilles & mettez en chacun broc ou bouteille, vn septier de vin cuit: n'espliſſez trop les brocs: mettez les au Soleil, en lieu où il n'y ait point d'herbe: couurez les, afin qu'il n'y entre point de rosee, ou autre eau, & ne les y laissez plus de 4. iours, & puis les mettez aux vaisseaux de cuir. *M. Cato.*

Pour faire que le vin ait le gouſt de malvoisie.

La fleur de l'Oruale ou toute bonne de iardin & sa semence, mise au tonneau de vin, quand il boult encore, luy donne vn goust si plaisant, que vous le iugeriés auoir la saueur de celuy de Cãdie ou de la Maluoisie. Dressez les aureilles tauerniers, mais ie vous prie, ne trompez personne, par voz brouilleries & melanges. *Mizauld, en son iardin medicinal.*

Vin de Bourrache propre aux malancoliques, reiouissant les cardiaques, & ostant la folie, &c.

Prenés des fleurs de Bourrache tãt que vous voudrés, mettés les en vin nouueau, iusques à ce qu'il

soit parfaitement purifié: & estant reposé chãgez le de vaisseau,& le gardez pour vostre vsage. *Arnoldus Villanouanus.*

Vin de grains d'Alchchengi ou Baguenaudes qui tire la matiere graueleuse des reins,& de la vessie,& conduit hors l'vrine retenue.

Prenez de grains d'Alchechengi, ce qui suffira: pilés les,passés le vin chauld ou froid, sur icelles, plusieursfois, tant qu'il en ait prins le goust & la vertu,& l'assaisonnés de sucre ou miel. *Arnoldus. & Dioscoride.*

Vin de coings,profitable à l'estomac, à la dyssenterie, aux hepatiques,aux vices des reins,à la difficulté d'vrine,& qui restreint & c.

Prenez des pommes de coing, nettoyees & couppees liu. xij. mettés les en vn vaisseau de moust 30.iours,& puis les gardés. *Alexis.*

Vin d'Hippocras.

Prenés d'escorce de canelle, drach. vj.
De gingembre demy once.
De noix muscade drach.ij.
De cloux de girofle,
De grains de paradis,de chacun drach.j.
De cardamome ℈.j.
De poiure,
De calamus aromatique,
De coriandre preparé,de chacun ℈.j.
De tresbon vin,liu.viij.

De

De ſuccre blanc ce qu'il faut.
Mettez en poudre ce qu'il faut pulueriſer, puis le meſlez & le paſſez ſelõ l'art: au reſte ce vin ſe peut eſclaircir auec laict d'amandes. *Euominus.*

Autre contre l'imbecillité de l'eſtomac.

Prenez de canelle choiſie demy once,
de gingembre blanc, drach.ij.
de clous de girofle,
de poiure long,
de noix muſcade, de chacun ʒ.ij.
de ſuccre blanc, demy liu.
Pilez bien toutes ces choſes & les meſlez en trois meſures de vin blanc, & le paſſez. *Le meſme.*

Autre.

Prenez de canelle choiſie once j. & dem.
de gingembre demie once
de clous de girofle drach.ij.
de galange drach.j.
de grains de paradis drach.j.
de vin clairet deux meſures.
Meſlez & paſſez ſelon l'art, auec laict d'amandes. *Alexis.*

Hypocras fort aiſé à faire.

Prenez de canelle choiſie onces ij.
de gingembre, onces j.
de carpeſium, demy once.
de ſuccre blanc, demy liu.
On pile toutes ces choſes, qu'on met en deux meſures de bõ vin, que l'on coule pluſieurs fois, pour

en prendre les qualitez. *Le meſme.*

Hippocras laxatif, contre la quarte, quotidiane, & tierce baſtarde, cuiſant & preparant les humeurs, & les mettant dehors ſoudain par le bas.

Prenez de canelle choiſie,
De paſſules, de chacun demy once.
de gingembre,
de Zedoaire,
de clous de girofle,
de maſtic, de chacun, once j.
de polypode, drach. iiij.
de teigne de thym, drach. vj.
d'Eſule, liu. j.
de ſucre, autant qui ſuffit.
Meſlez & paſſez ſelon l'art. *Euonimus.*

Hippocras auec eau ardante.

Prenez de canelle choiſie onces ij.
de gingembre demy once,
de grains de paradis,
de poiure long, de chacun drach. j. & dem.
de clous de girofle, drach. j.
de noix muſcade, dem. drach.
Mettez l'eſpace de quatre iours toutes ces choſes pilees, en vn vaiſſeau plein d'eau ardante, trois ou quatre fois diſtillee, demenez les deux ou trois fois le iour, paſſez le en apres, & le gardez. Vous en mettrez vne petite cueilleree en vn pot de fort vin clairet, & y aiouſterez vne liure de ſucre: mais ſi le vin eſt doux, il ne faut point de ſucre. *Euonim.*

Pour

Pour faire vin de maluoisie.

Prenez de tresbonne galange,
De clous de girofle,
De gingembre,
De macis, de chacun drach.j.
Pilez tout cela assez grossieremẽt & le laissez 24. heures, en eau ardante, dedans vn vaisseau de bois bien couuert, & puis le pendez en vn linge, par vn fil, en vn vaisseau, tenant vne asnee, ou demy, de vin clairet, l'espace de trois iours: & vous aurez du vin aussi bon & fort, que la maluoisie naturelle. *Le mesme.*

Vin de maluoisie.

Prenez du musc,
De bois d'Aloës, de chacun drach.j.
De canelle,
De grains de paradis,
De clous de girofle, de chacun, drach.ij.
de sucre blanc demy once.
Pilez ceschoses legerement, & les pendez dans vn sac dans le vin. *Le mesme.*

Vin de Romaigne.

Prenez de canelle choisie,
De suc de regalice, de chacun drach.ij.
D'anis drach.j.
De macis dem.drach.
De sucre drach.iij.
Pilez ces choses grossierement & les pendez en vn sac, dans le vin. *Le mesme.*

Vin

Vin Grec.

Prenez de gingembre,
de galange, de chacun dem.liu.
de graines de paradis,
de clous de girofle, de chacun onces iij.

Mettez ces choſes en poudre groſſierement dans vn ſac, & les pendez dans le tonneau de vin. *Euonimus.*

Vin muſcat.

Prenez de regalice,
de polipode,
d'anis, de chacun drach.ij.
de noix muſcade drach.iij.
de calamus aromat. drach.j.

Pilez legerement cela, & le pendez en vn ſac dans le vin. *Le meſme.*

Pour faire du vin qui ſoit du gouſt de vin rhetique.

Prenez de canelle,
de gingembre,
de clous de girofle de chacun dem.drach.

Pilez ces choſes, groſſieremẽt & les meſlez: liez les en vn linge, & les pendez l'eſpace de douze heures en vn vaiſſeau de verre plein d'eau ardante, & bien bouſchẽ. Quãd vous en voudrez vſer, eſpraignez le linge en quelque grand vaiſſeau de verre, de maniere qu'il ſoit arrouſé de tous coſtez de ceſte eau ardante aromatique: & puis y faut mettre le vin, & il aura le gouſt de vin Rhetique. *Le meſme.*

Vin

Vin Zedoartique.

Prenez de canelle onces iij.
de clous de girofle,
de noix muſcade,
de graines de paradis,
de cardamome, de chacun dem. once,
de Zedoaire, drach. vj.
de cubebes,
de poiure long, de chacun onces ij.

Pilez cela aſſez groſſierement, & le pendez en vn ſac, en la meſure du vin vulgairement appellee Oma. *Le meſme.*

Clairet.

Prenez de canelle onces ij.
de galange,
de gingembre, de chacun once j.
de clous de girofle, drach. ij.
de graines de paradis,
de poiure long, de chacun drach. j.
de miel, liu. j. & dem.
de ſucre liu. ij.
de vin blanc, iiij. meſures,

Mettez en poudre ce qu'il faut : meſlez & paſſez ſouuent, & le clairifiez auec blancs d'œufs. *Le meſme.*

Clairet.

Prenez de canelle, once j.
de gingembre,
de graines de paradis, de chacũ drach. j. & dem.

de

De clous de girofle,drach.ij.
De coriandre preparé,drach.iij.
De tresbon vin blanc,liu.iiij.
Pilés toutes ces choſes & les paſſés, & les mettés en vn vaiſſeau d'eſtain.

Autre.

Prenés de canelle,dem.once.
De clous de girofle,drach.j.
De gingembre,onces ij.
De ſucre blanc,dem.liu.
De miel,onces j.
De vin blanc,iij.meſures
Meſlés,& en faites clairet ſelon l'art. *Le meſme.*

Autre.

Prenés de canelle choiſie,once j.
De gingembre,dem.once.
De galange,
De clous de girofle,
De graines de paradis,de chacun drach.ij.
De ſafran drach.j.
De tresbon miel eſcumé liu.ij.
De tresbon vin ij.meſures.
Pilés cela,& le paſſés au ſac, duquel le deſſus ſoit de lin le deſſous de laine. Si celuy qui doit vſer de ce vin eſt vne femme, ou quelque delicat, au lieu du miel,vous y mettés du ſucre. *Le meſme.*

Clairet laxatif.

Prenés de canelle,once j.
De galange drach.vj.

D'e-

D'esula,
De Turbit,
De pilules d'Hermodact. de chacun dem. drach.
Mettés cela en poudre & en faites le clairet, auec miel sucre & vin, selon l'art.

Vin sucré, conuenable aux vieilles gens, froids & debiles, & à ceux ausquels l'humeur & chaleur naturelle se diminue: car il nourrit, & engendre le sang, & remplit les parties principalles d'esprits.

Prenés de la Maluoisie,
Du sucre tresblanc, de chacun liu. iiij,
Cuisés les à vn petit feu, iusques à ce qu'il ait la consistence d'vn sirop, & les gardés pour en vser: la façon d'en vser est auec deux parties d'eau. *Le mesme.*

Vin pour faire bon ventre.

Au temps qu'on deschausse les vignes dechaussés autant de seps de vigne, que vous penserés suffire pour auoir la quantité du vin que demandés, marqués les, couppés en les racines à l'entour & les nettoyés: pilés les racines d'hellebore, & les mettés entour les seps, auec du vieil fiens, & vieille cendre, & entourés deux parties de terre: iettés sur la terre les racines de la vigne. Faites ce vin à part: & le gardés pour mouuoir le ventre, & en prenés auec de l'eau, vn verre, deuant le souper, & fera bon ventre.

Autre.

Quand on dechaussera les vignes, marqués les seps que vous voudrés retenir, pour ne mesler leur vin

vin auec l'autre. Mettés trois fagots d'hellebore noir entour les racines, & iettés de la terre dessus. En vendange, mettés ces grappes à part, pour en faire du vin, duquel vous mettrés vn verre en l'autre vin qui sera tiré pour boire, & il mouuera le ventre & purgera le lendemain, sans facherie. *Le mesme.*

Autre.

Mettés vne poignee d'Hellebore noir, dans le vaisseau auec le mouſt, & quād il aura assés bouilli, ostés l'hellebore, & gardez ce vin, pour mouuoir le ventre. *Cato.*

Vin pour faire vriner.

Pillés la cresle marine, ou bien du Geneure, & en mettés vne liure en deux conges de vin vieil: faites les bouillir en vn vaisseau de cuiure ou de plomb: estant refroidi, mettés le en vne phiole, ou bouteille: prenés en vn verre de matin à ieun. *Le mesme.*

Vin contre les trenchees, & flux de ventre, & vers.

Prenés trente pommes de grenade: pillés les, mettés les en vn vaisseau, auec trois cōges de gros vin rude, bouschés le vaisseau, ouurés le trente iours apres, & en vserés à ieun. *Cato.*

Contre l'indigestion, & la difficulté d'vriner.

Cueillés la pomme de grenade, quand elle florira: mettés en trois mines au vaisseau, mettés y de vin vieil vne quantité conuenable, & la racine de fenoil

fenoil pilee, vne mine. Bouſchés le vaiſſeau, & trente iours apres, enuſés. *Cato.*

La Mine peſe 16. onces.

Pour faire vne liqueur qui ſemblera du vin.

La fleur du paſſe velours detrépee en eau, reſſemble du vin, dont l'on trompe les febricitans. *Mizauld en ſon iardin medicinal.*

Pour ne ſentir le vin apres en auoir beu.

Il faut manger du Graueul crogiotidique, & on ne ſentira le vin. *Alexis.*

Pour faire que quelcun s'enyure incontinent ſans nuiſance.

Faictes tremper du bois d'aloes d'Inde au vin, ou cuiſés en eau les eſcorces de Mandragore, iuſques à ce qu'elle rougiſſe, & mettés de ceſte eau dedans le vin. *Alexis.*

Pour garder qu'on ne s'enyure encore que lon boiue d'autant.

Prenez du ſuc de choux blancs,
du ſuc de grenades aigres, de chacun onces ij.
de vin aigre once j.

Faites bouillir cela, & en faites ſirop, pour en prẽdre once j. deuant que boire: ou bien faut manger cinq ou ſept amandes ameres à ieun. Le poulmon de cheureau ou de brebis roſti & mãgé, la ſemẽce de choux, l'Aluine, le ſel naphtique, l'ameos, & la pierre amethyſte, preſeruẽt d'yurõgnerie. *Le meſme.*

Autre.

Vn grand beuueur de vin ne s'enyurera, s'il eſt coronné de branches d'Iue muſquee, ou de Lierre: ou biẽ s'il a mãgé deuãt le ſoupper quatre ou cinq tẽdrons de fueilles de choux crus: la cẽdre du bec de l'arõdelle, ou la poudre des arõdelles bruſlees,

beuë en vin auec myrrhe, ne laiſſe enyurer iamais: Leſuc des fueilles de peſchier, en fait autant, prins à ieun. *Le meſme.*

Pour faire que les yurongnes ſoyent deſ-enyurés.

Le vin aigre beu, le chou mangé, & les choſes douces faites de miel, comme tartres deſenyurent les yurongnes. *Le meſme.*

Pour faire que quelcunne s'enyure point.

Qui aura mangé le poulmon de chieure roſty ne ſe ſentira yure de boire, encore qu'il ſoit prouoqué au combat de beuerie. *Africanus.*

Pour faire hair le vin.

Mettez trois ou quatre anguilles dedãs le vin & les y laiſsez tãt qu'elles y meurẽt; baillez en à boire l'yurongne, & il haira le vin & n'en boira plus, ou bien peu. Athenee a enſeigné que ſi le barbeau eſt ſuffoqué au vin, & l'homme le prend incontinent, il a le pouuoir d'empeſcher Venus ou l'acte Venerien: & ſi la femme le prend, elle ne conçoit iamais. *Io. Bapt. Porta.*

Pour faire hair le vin.

Prenez garde où la chouette fait ſon nid: prenez ſes œufs, baillez les bouillis à manger à l'enfant & des lors il haira touſiours le vin. *Iaccars.*

Pour ſcauoir s'il y aura abondance de vin.

Si la Huppe chante deuant que les vignes germent, on dit que c'eſt ſigne d'abondance de vin. *Mizauld.*

Pour garder la cenoiſe tout l'an, ſans ſe corrompre.

La cenoiſe que l'on fait en Alemagne au mois de Mars ſe garde en ſon entier, tout l'an. *Cardan.*

Pour

Pour la ceruoise qui a perdu sa force.

Quand la ceruoise perdra de saueur ou gouſt, il le luy faut rendre auec choſes de bonne odeur, ascauoir par la racine de Glaieul, de Gingembre, de Noix muſcade, de clouz de girofle, de grains de laurier, & fueilles ſeches d'iceluy, de calamus, aromatique, d'origan, de bete. *Lemnius.*

Pour faire que l'eau du laict ſoit claire comme eau de fontaine.

Si vous voulés faire d'eau de laict claire, comme eau de fontaine, faictes la chauffer le ſoir & l'arroſés de vin-aigre, blanc ou du ſuc d'orange, ou de Verius: mais gardés qu'il ne bouille: paſſés le en apres en vn gros linge couſu en forme de ſac: l'eau ſortira premierement trouble, & ſi vous le reiterés ſouuent, elle ſortira comme eau de fontaine. *Cardan.*

Pour faire le vin aigre fort.

Bouillés au feu la quatrieſme ou cinquieſme partie du vin aigre: & puis le mettés auec l'autre: expoſés le au ſoleil, l'eſpace de 8. iours, & il ſera fort aigre. Au reſte, les racines vieilles du Gramen, les raiſins de cabas, les fueilles de poirier ſauuage, la racine de ronce, le meſgue de laict, les noix bruſlees, la braiſe de feu alumee la decoction de pois ciches, & les teſts ardans: vne chacune de ces choſes miſes au vinaigre le font fort. *Alexis.*

Pour rendre incontinent le vin aigre fort.

Vous ferés incontinent du vinaigre bien fort en ceſte façon : mettés en iceluy des morceaux de pain d'orge frais, & en deux iours il ſera fort aigre. *Mizauld.*

Pour faire tourner incontinent le vin en vinaigre.

Iettés y du ſel meſlé auec poiure & leuain aigre, & il s'aigrira ſoudain: & encores plus toſt, ſi vous plõgés dãs le vaiſſeau vne fois ou deux, vne tuille ou vne piece d'acier ardante: ou les racines de raifort, ou de Nefles verdes, ou des Corneoles, ou des meures, ou des prunes. La fleur de l'œillet ou Giroflee, qui eſt vne fleur fort eſtimee, miſe dans le vin, faict le meſme. *Porta.*

Pour faire incontinent vinaigre.

Pilez la racine de Bete, & la mettez au vin, trois heures apres, il ſera changé en vinaigre. *Mizauld.*

Pour faire que le vinaigre prenne la nature du vin.

Pour faire que le vinaigre ou le vin qui sẽt quel que aigreur prenne la nature du vin, vous le ferés par la ſemence de Pourreau, ou y iettant le pãpre ou ieune bois, ou bourgeon de la vigne. *Lemnius.*

Pour faire du vinaigre par art.

On peut faire du vin aigre auec ſel & toute autre choſe acre qui ne pourrit point: ie l'ay eſprouué auec du poyure: meſme qui voudroit faire vn grand gain, il ne faudroit qu'auoir du poyure d'Inde & le garder pour ceci. On le fait auſſi auec le feu:

feu: car quād le vin a bouilli, on l'expose au soleil, y meslant du vinaigre, & le tout aigrit aisément. *Cardan.*

Pour faire vinaigre d'eau.

On garde trois iours en vn monceau, des poires sauuages: apres cela on met tous les iours vn peu d'eau dessus iusques à 30. iours: ce qu'on peut faire encore apres: car la douce partie estant hors, l'eau par le moyen de la pourriture, se tourne en vinaigre. Car ayant tiré le doux suc de la datte des figues seiches & du raisin, si vous y mettés de l'eau dessus, vous en tirés pour la premiere fois & pour la seconde du vin, & en troisieſme lieu de tresfort vinaigre. *Cardan.*

Contre la soif venant de la chaleur.

Pour oster la soif qui est procedee de la chaleur. Il faut tenir en la bouche du cristal, du courail d'argent, du sucre blāc, ou vn caillou qui a vn peu demouré dedās l'au froide de fōtaine: Le iulep de roses & de violettes auec eau: la racine de Regalice tiree recētemēt de terre, & mangee, ou beuë auec eau, appaise la soif. Les veilles esteignēt ceste mesme soif, cōme le dormir celle qui viēt de siccité. Il est bon aussi de se lauer la bouche d'eau froide: les figues nouuelles ostēt la soif & refroidissent la chaleur: les noyaux de noix de pin, la fueille de pourpier mise souz la lāgue, les fraises, poires, prunes, cerises, les grains de grenades, les laituës, & semences de concombre, seruent à ce mesme effect. Le pain trempé dans eau froide, & prins auec du vin, sert contre soif. Le vin se refroidit, si on le met en

l'eau froide, auec le pot ou vaisseau, & si l'on met du pain rosty en l'eaude fontaine tres-froide, sulequel tiré de là, l'on mette du vin, & on le boit en ceste maniere, changeant souuent l'eau.

DE VENVS.

CHAP. VIII.

Pour se monstrer vaillant au ieu des Dames.

SI quelcun desire se monstrer hardi & vaillant au plaisir du lict, qu'il se nourrisse principalement de Bulbes ou eschalottes, car toutes incitent bien fort à luxure. Ou bien prenés bonne quantité de Roquette, de pois ciches, d'Oignons, de Carotes, d'Anis, de Coriandre, des noyaux de Pomme de pin, cela rendra l'homme dispos à l'acte de nature. Mais entre autres choses le Satyrion multiplie bien fort la semence & rend plus robuste en lacte de Venus, & la cupidité & luxure est rendue plus ardante aux femmes: les Orties aussi ont semblable vertu. Si nous auions la commodité d'auoir l'herbe que l'Indois auoit apportee (de laquelle Theophraste a faict mention) qui fait cognoistre la femme douze fois, non seulement à ceux qui en auroyent mangé, mais touché seulement les testicules, leur augmentoit tellement la semence que toutes & quantes fois qu'ils vouloyent cognoistre vne femme ils le pouuoient faire. Il affirme auoir cogneu vne femme soixante & dix fois, pour vne coup & si excessiuement que la semence sortoit goutte à goutte & estoit changee en sang. Parquoy si de toutes ces choses ou aucunes vous voulez exciter le desir de luxure

luxure & esmouuoir Venus vous vserez de tel remede, Prenez de racines de Satyrion, des noyaux de pommes de pin, de l'Anis, & de la roquette, egal poids de chascun, adiouſtez y là moytié de ces petis animaux qui se nourrissent au nil appelez Scinci, vn peu de musc, faites confire cela en miel purifié choisi & escumé, il ne faut oublier d'y mettre la compoſition du cerueau des passereaux, d'Orneogloſſum dit langue doiseau, la Roquette sauuage, & choſes semblables. Mais si quelcun en la luite d'amour vouloit esmouuoir la semence de la femme, qu'il arrouse la grande de la verge, de musc, de ce qu'on appelle vulgairement Cruette, de caſtoreum, c'eſt à dire l'humeur qui se trouue en la bourse du caſtor, de cubebes, & d'huile de ben, ou de l'vn d'iceux car cela chatouillera amplement ceux qui s'abondonneront à luxure. Mais l'vne & l'autre partie se delectera merueilleusement en ceſte sorte, à sçauoir si on prend de poyure long, de pyretre, de galange, & que le tout soit bienbroyé, & qu'on prenne vn peu de ceſte poudre & soit incorporee en miel, & que les deux personnages en vsent. *Io. Bapt. Porta.*

Pour exciter Venus és masles.

C'eſt choſe merueilleuse que le grand doigt du pied droict, enduit de la cendre du ſtellion auec huile ou miel, sert à ceux ausquels Venus eſt preſque amortie, & qui sont peu propres à l'acte Venerien. Dequoy sont auteurs les anciens rechercheurs de nature, & plusieurs des modernes.

Pour induire les femmes à Venus.

Si la femme soudain apres que ses mẽstrues sont cessees mãge les couillõs d'oyes, cela luy sert non seulemẽt à exciter Venus, mais aussi à engendrer: ce que fait aussi le vẽtre du lieure. *Rhasis & Albert.*

Pour faire que la femme admette son mary.

Quand la femme ne veut admettre son mary, qu'il prenne quelque chose de l'oingt ou suif des boucs moyens, ne trop petis ne trop grands, & qu'il en oigne le bout de sa verge, & se mette en besongne: elle l'aimera, & n'aura affaire à autres. *Albert.*

Pour faire que la femme se plaise de son mary.

Si la femme ne se plaist auec son mary, prenez la mouëlle de loup, du pied seneſtre, & la portez, elle n'aymera autre que vous. *Le meſme.*

Pour accroistre l'appetit de l'acte Venerien.

Prenés des chastaignes trempees en vin de Candie
& puis cuictes, N.20.
du satyrion N.x.
des Scynques N.ij.
de pignolats.
de pistaches, de chacun once iiij.
de semence de Roquette, once ij.
de cubebes, once j.
de canelle, demy once.
de sucre once xij.

Faictes en electuaire. *D'vn liure escrit à la main.*

Autres

Autre.

Prenés de chaſtaignes cuictes en treſbõ vin, N.xx.
de piſtaches,
de pignolats mondez, de chacun once iiij.
de Scynques, N.II.
de Satyrion N.X.
de canelle choiſie demy once.
de ſemence de choux, drach.vij.
de Cubebes, drach.j.
de ſucre tres-blanc, autant qu'il faut.
Faictes en electuaire, & en prenez la groſſeur d'vne chaſtaigne, deuant ou apres ſouper. *Roſcellus.*

Autre.

Prénez du ſucre tres-blanc once iiij.
de piſtaches, once j.
de gingembre, drach.vj
de poyure long, drach.ij.
de Scynques, drach. ij.
de pignolats mondés, once v.
Pilez, meſlez le tout & en faictes electuaire, *De meſme.*

Tablettes au meſme effect.

Prenez de canelle,
de gingembre,
de poyure,
de ſemence de Naſitort,
de ſemence de roquette,
de ſemẽce de mouſtarde,
de la ſemẽce de freſne, qu'on appelle Lingua auis
de ſemence d'oignon,
} de chaſcun dem. drach.

d'Scynques de chacun ℈.j.

de sucre tres blãc dissouz en eau rose onces iiij. Faites en tablettes. *Roscellus.*

Pour engendrer masles ou femelles.

La decoction, ou le suc de la mercuriale masle, beu par la femme, par quatre iours, depuis le premier de la purgation, luy donne la vertu de procreer vn masle: & le semblable suc de la mercuriale femelle, prins en la mesme maniere fait engendrer vne fille, quand l'hõmme & la femme se ioignent, les menstrues cessees. *Dioscoride, Pline.*

Pour faire que les femmes engendrent de beaux enfans.

Empedocles a enseigné que la vision de la femme en la conception cõforme le fruict: car les femmes ont souuent aymé les images & statues, & produit fruicts semblables. On lit que les femmes ont souuent engendré des enfans noirs & veluz: & quand on a voulu rechercher la cause d'où cela procedoit, apres s'estre bien tourmẽtez l'esprit, on a trouué qu'il n'y auoit autre cause sinon qu'en l'acte venerien elles contemployent és murailles semblables figures. Parquoy il faut mettre, durant ce mesme acte deuant les femmes, les images de Cupidon, d'Adonis, de Ganimede, ou la beauté mesme des parents: & elles engendreront, si elles regardẽt ces choses auec vne tresforte imagination, fruict semblable à ce qu'elles conceuront en l'esprit, tandis qu'elles sont ioinctes à l'acte de Venus. Ie sçay que cela seruira beaucoup. Apres auoir souuẽt enioint telle chose vne certaine femme se proposa deuãt ses yeux vn

enfant

enfant de marbre blanc, bien formé, desirãt auoir vn enfant de telle beauté, & le regardãt auec vne tresforte imagination, en conceuant & en le portant, elle fit vn enfant comme elle vouloit & semblable à la figure de marbre: il estoit grãsset & en bon point, & auoit la couleur aprochant de celle du marbre: Il ne faut pas que les conionctions veneriennes soyẽt desordonnees, ni de coste n'y en haut: car cela a esté cause de diuers mõstres. *Porta.*

Comme l'on doit engendrer beaux enfans & diuers.

L'effect de l'esprit est grand, ou la force de limagination : mais il se mõstre tresgrand lors qu'estant transporté en la consideration de soy mesme, il ne peut pas attaindre par l'imagination à ce qu'il desire. Les femmes enceintes, qui desirent affectueusement, pensent auec vehemence, & changẽt les esprits interieurs, & les images s'imprimẽt en elles de la chose pourpẽsee. Ils mouuent le sang: à raison dequoy ils engrauent en la tresmole matiere du fruict, les images de la chose. Ainsi il aduient que les enfans ont aucunefois diuerses taches: & non sans cause, les rechercheurs des choses ont trouué que le fruict est marqué selon la pensee de l'ame, mesmement, és principalles actions, cõme en la cõionction du masle, & iectiõ de la semence. Parquoy d'autant que l'hõme a vne agilité de pensee & varieté d'esprit, il imprime diuerses marques, & pourtant il y a plus de differences entre les hõmes, qu'és autres animaux: car veu qu'aucuns d'iceux sont immobiles d'esprit chacũ a la puissãce, selõ son espece, de procreer sõ sẽblable. Iacob a biẽ cogneu ceste force d'esprit & cogitatiõ, suiuãt le temoignage des saincte lettres.

Comme le monſtres s'engendrent & de la merueilleuſe force de la putre faction.

La maniere de la production des monſtres ne ſcauroit eſtre donnee plus facile que celle de cy deſſus, toutesfois ſi quelqu'vn en eſt par trop curieux & affectiõné, pour luy cõplaire nous deſcouurirons pluſieurs moyens de la productiõ de telles choſes. Democrite penſoit que ce que l'homme naiſſoit auec deux teſtes, & les animaux auec pluſieurs membres, prouenoit du meſlange de pluſieurs ſemences, cõme vne ſemẽce iette maintenãt & l'autre apres, qui entraſſent és parties genitales du ventre & ſe melaſſent enſemble. Mais Empedocles ſemble auoir aprehendé la verité de tout cecy, car il a affermé que les animaux monſtrueux naiſſoyẽt de l'abõdance trop grãde de laſemẽce, ou de la defectuoſité d'icelle, ou du principe du mouuemẽt, ou de la diſtributiõ de la ſemẽce en diuerſes parties, ou de la façõ de l'engroiſſemẽt: Toutes fois Straõ enſeigne que cela procede de l'additiõ ou de la ſubſtractiõ, ou de la tranſpoſitiõ, ou vraye mẽt du ſouffle ment. Mais quelques medecins ont attribué ce à la matrice laquelle ſouuẽt enflee de vẽt ou ſouffle, ſe tourne & renuerſe ce deſſus deſſouz. Mais la ſage nature en la formation des animaux premierement forme les membres qui obtiennent principauté au corps, puis de la matiere reſtante elle opere ores plus petitement, ores plus plantureuſement, ſelon qu'elle ſuggere & fournit à ſoymeſme. Ainſi donc empeſchee par le deffaut, ou ſurmontee par l'exceſſiue abondance, elle eſt deſtournee de l'œuure commẽcee, qui fait qu'elle produit

duit geniture pollue d'vne tache monſtrueuſe, comme cela ſe peut ſouuentesfois voir en l'art meſme: car on peut voir pluſieurs creatures mutilees comme enfans boiteux, ou n'avans qu'vn œil, quelquesfois pour la trop grande ſuperfluité d'ermaphrodites, avans quatre veux, autant de bras & de pieds. Ainſi les choſes qui ſont ordonnees fortuites, ou par art, ſont aidees par celle nature, & elle donne auſſi fin aux choſes commancees. Or quant à vous (conuoiteux qui deſirez produire quelques monſtres en lumiere, afin que par exemples vous appreniez) nous vous enſeignerons beaucoup de commencemens d'iceux au 6. & 8. liure, pour ce dõc penſez y, & cõſiderez ce qui s'en pourra enſuyure, car nature fauoriſera à vos deſſeins & entrepriſes, & vous prendrez plaiſir en voſtre œuure: voire aduiendront choſes que vous n'aurez iamais penſé pouuoir aduenir & qui vous donneront occaſion de faire choſes contre l'eſcriture, & ſembleront plus eſmerueillables qu'ourage prophane. *Io. Bapt. Porta.*

Creature participante de deux ſexes.

La maniere de cognoiſtre ſi vne fille eſt chaſte, ou ſi elle eſt maculee par embraſſement, ou vrayement ſi elle a fait des enfans.

L'aage ancien a mis en auãt quelques enſeignemẽs de ces choſes: mais le poſterieur adiouſte beaucoup d'autres experiẽces faciles à faire, & eſmerueillables, de ſorte que les hommes qui les auront cogneuës ſe confeſſeront pluſtoſt folz & inſenſez qu'ils n'oſeront approuuer la verité, que ceux dõc qui

qui sont allechez du desir de ces choses,& sont espris de la delectation du recerchement d'icelles, & ont soif ardante de ceste doctrine, reçoiuent & apprennent la regle de ce faire & qu'ils en voyent l'experiẽce. Qu'on prẽne de la racleure de la pierre Gagatés que nous appellons Geyet,& qui nous est commune en chappelletz ou patinostres ou qu'on la pile fort bien en vn mortier, puis qu'on la passe par vn tamis pour la reduyre en poudre bien menue : puis la faites boyre à ieun auec eau ou vin à la femme,& si incontinent luy prend enuie de pisser,& ne peut retenir son eau,c'est signe qu'elle est corrompue & donne tesmoignage de sa defloration. Mais si encor elle ne s'est ioincte à l'hõme,ou n'ait fait enfant,cela la retiendra & luy donra plus grand force de retenir. L'Ambre blanc n'a pas moins de vertu à ce faire,ie di ceste Ambre dequoy ou faict aussi des Chapelets & qu'on nõme Electrum ou Sucinũ:car s'il est reduit en poudre,& beu à ieun,il coule aux entrailles, si la fille a senty macule de sa chair, elle sera contrainte de pisser. Nous pouuons encore plus facilement besogner & faire ceste espreuue par parfum. Prenez semence de pourcelaine ou de fueilles de grand glouterõ que les Latins nõmet Bardana ou Lappa maior espandues sur braise ardãte, & soyent mis au dessous de la fille pour parfun,& faites que la fumee qui doibt faire preuue de la virginité, entre par vn entõnoir,ou autre instrumẽt dans la nature de la fille:car si elle est defloree, elle pissera soudain,& ne pourra retenir son eau : mais si elle est chaste & n'a esprouué compagnie d'homme, elle

r eceura

receura ce parfum sans dommage, & tiendra son vrine, & par ce moyé sera approuuee vierge: Toutesfois si quelqu'vn par maniere de passetemps vouloit que la femme ne pissast seulement, mais qu'elle iettast aussi la semence, faites ainsi: Rapez de bois d'aloës qu'on appelle Agallochũ, & espãdez abondamment de la poudre diceluy sur les charbons vifs, & la faites bien brusler, que la femme en prenne la fumee par l'orifice de sa nature, & la semence en sortira à foison & ne sera chose trop mal plaisante. *Le mesme.*

Pour les enforcellez & qui ne peuuent habiter ensemble.

On tient que le Piper mangé guarit l'homme enforcellé, comme aussi fait la fumee de la dent de l'homme mort: & si son corps est entierement oingt du fiel de corbeau & d'huile de Sisame. *De Cleopatra.*

Ou bien si on met de vif argent dans vn chalumeau, ou dãs vn noyau d'auellaine vuyde, auec vn peu de cire souz le cheuet de l'enforcellé, ou souz le sueil de l'huis, par lequel il entre en la maison ou en la chambre il est delié. *Vuier.*

Pour deslier ceux qui sont charmés.

Si l'espoux pisse par dedans l'aneau nuptial, (comme Varignana, Nicolas, & Arnauld disent) il est dessié & deliuré de l'impuissance de Venus & du charme: que si on met dans le soulier de l'amant l'excrement de l'aymee, quand il en aura eu l'odeur, l'amour se perd: car ceste chose est odieuse, aussi est elle proposee par Ouide au premier liure du remede d'amour,

Illa

Illa tuas redolent Phineu medicamina mensas.
Non semel est stomacho nausea facta meo.

C'est à dire,

Phine ces charmes là, tes mets m'ont fait sentir,
Dont mon cœur maintesfois ne l'a peu compatir.

La guarison de ceux qui ne peuuent exercer l'acte de Venus.

Aucuns ayans honte ou peur, ne peuuent exercer Venus & pensent estre ensorcellez. L'on estime qu'il y a plusieurs remedes à ce mal, comme les formis volantes, & incorporees en huile de sureau, comme on dit, duquel l'on frote le membre de l'homme, & plusieurs autres choses, desquelles i'ay parlé cy dessus. *Cardan.*

Pour faire que la femme aye en horreur l'acte de Venus, & l'homme y soit enflammé.

Si on met en poudre le membre genital sec du taureau du tout roux, & on en baille à la femme dans du vin ou en vn bouillon, le poids d'vn escu, elle aura en horreur l'acte de Venus, comme Rhasis à escrit: la mesme poudre meslee auec medicaments propres excite és hommes le desir de Venus amortie & languissante. *Marcel empirique autheur.*

Pour lier les hommes & femmes & les rendre du tout impuissans à l'acte Venerien.

Si vous liez la verge d'un loup au nom de l'homme ou de la femme, ils seront rendus si impuissans à l'acte

à l'acte de Venus qu'il semblera qu'ils soyent eunuques iusques à ce que le neud seradeffait. *Albert.*

Pour faire qu'vne femme n'admette autre mary que le sien.

Prenez de fiel & la gresse de bouc, sechez les tous deux,& chaufez les tous deux auec pur huile,& en oignez le mẽbre hõteux à l'entour à l'heure de lacte venerien, & elle n'appetera autre que vous. *Albert.*

Pour amortir le desir de luxure.

Mangez de ruë & de canfre: car cela destruit les ventositez qui font leuer la verge, de sorte qu'vn hõme en pourroit deuenir cõme chastré : *L'agnus castus*, dit Vitex, aussi reprime & estaint l'appetit veneriẽ, car soit qu'on se couche dessus, qu'on en boiue, ou qu'õ en mange, il deseiche la semence: & pourtant les matrones anciennes és sacrifices des Atheniens appellez Thesmophoria se façonnoyẽt de couches de ces rameaux, sur lesquels elles dormoyẽt : pareillement la laictuë oste la force d'habiter auec les dames à ceux qui vsent cõtinuellement: & pourtant Pythagoras l'appelloit ἐννοῦχον, ce que les Poëtes veulent signifier couuertement. Callimaque a laissé par escrit qu'Adonis ayant mangé vne laictue, fut occis par vn porc sanglier, & qu'il fut enseuely par Venus souz vne laictue, par ce que Venus (dit Athenee) deuiẽt lãgoureuse par la vertu d'vne telle plante, & les hommes deuiennent impuissans au deduit de Venus *Io. Bapt. Porta.*

Pour faire qu'aucun ne desire illicitement l'acte de Venus.

Le cœur de la caille masle porté par l'hõme, & de la femelle, par la femme, fait qu'aucun debat ou noise ne peut sourdre entre eux. Et si aucun porte dedans la peau de loup, le cœur d'vne tourterelle, celuy qui la portera ne desirera illicitement l'acte de Venus. *Mizauld.*

Pour scauoir si la femme est chaste.

Si vous voulez esprouuer si vostre femme est chaste, faites ainsi: la pierre d'Aimãt a la faculté de descouurir la chasteté de la femme, ce que nous auons soigneusement recherché & l'auons trouué vray par experiẽce, comme aussi quelques autres enseignemens des pierres que nous auons souuẽt admiré, & nous en sommes souuent mocquez; Si vous mettez l'Aymant sous sa teste pendant qu'elle dort, si elle est chaste, elle embrasse auec plaisir son mary, mais si elle est autre, elle sort du lict, cõme si elle en estoit pousse auec la main. *Porta d'Albert.*

Pour faire que la femme ne puisse paillarder auec quelqu'vn.

Couppez des cheueux d'icelle, & semez en la poudre sur vostre membre honteux, que vous enduirez premierement de miel, & tout incontinẽt ayez affaire à elle: & quand vous voudrez la deslier de cela, faites en autant de voz cheueux. *Albert.*

Pour

Pour faire qu'à peine les corrompues se puissent discerner de celles qui ne sont corrompues.

L'eau Atticus distillee d'Aster Atticus ou petite Espagoute beuë, ou siringuee dedãs la matrice, arreste merueilleusement les fleurs blanches des femmes, de maniere que cõtinuant cela long tẽps, à peine se peuuent cognoistre les corrõpues d'entre les autres. Ce qui se fera plustost & auec plus d'efficace, si elles se mettent assises dessus la decoction d'icelle, comme quelqu'vn, qui se disoit l'auoir esprouué, m'a dict. *Mizauld.*

DV DORMIR.

CHAP. IX.

Tablettes pour faire dormir.

PRenez d'escorces de racine de Mandragore, M. I.
de semence de Iusquiame once j.
de semence de Pauot blanc & rouge, once j.
Cuisez tout en 2. liu. d'eau de fontaine, iusques à la consomption de la troisieme partie, & le passez, & y aioustez,
de sucre tres-blanc liu. j.
& quand vous l'aurez derechef faict cuire parfaictement, aioustez y,

de noix muscade
de Gallia muscquee, } de chascun drach. ij.
de bois d'Aloës

descorce de mandragore
de semence d'hannebane ou Iusquiame } de cha. drach. iij.
de semence de pauot blanc & rouge

d'opium, drach. ij.

Faites en tablettes selon l'art. *Roscellus.*

Pour faire dormir.

Tirés de l'eau auec instrumens de verre, d'opiũ frais, & des testes nues d'ail, baillez en à celuy qui va dormir par-mi autre choses, plein le test d'vne noix, & il dormira profondement: l'eau de mãdragore n'en fera pas moins, tiree auec bain chaud. *Ioan. Bapt. Porta.*

Autre plus violent.

Preparez de l'Opium choisi, auec egal poids de la noix metel, de la semence d'hannebane noir: destrempez cela en suc de laictue, & sera meilleur de laisser vn peu de temps l'eau couuerte de siens ou fumier: & puis l'accõmodez aux vaisseaux propres à la distillation. Cõmençant à bouillir, tirez l'eau gardez la lie & ordures, sechez les sur les cẽdres chaudes, pour les mettre en poudre menue, le passãs par le crible, & puis faites vne forte lessiue d'eau douce, que la vapeur residente en sorte toute par le feu, meslez cela auec l'eau premierement reseruee, & l'acõmodez au manger ou au boire, en moindre quãtité que dessus & n'ẽ faut bailler sans grande neccessité. Ou bien meslez l'eau de mãdragore, la larme de pauot, & sa semence, auec ail, ou choses qui montent au cerueau, & en prenez seulement la grosseur d'vne febue. *Le mesme.*

Pomme endormante.

On fait aussi vne pomme qui fait dormir en ceste

ſte maniere: on prẽd la larme de pauot, de mãdragore, de ius de ciguë, de ſemence de iuſquiame, de lie de vin & y adiouſterons vn peu de muſc : à fin que plus ſouefuemẽt il frappe le nez de celuy qui la ſent: formez en des pelottes auſſi groſſes cõme on les pourroit empoigner auec le poing: car en les flairãt ſouuẽtesfois elle prouoquera le ſommeil. Mais ceux qui le veulent faire à certaines heures, ſe trompẽt: car la temperature de l'homme eſt diuerſe, toutesfois qui le deſirera face experience de choſes ſemblables & y employãt pareille diligẽce pource il en iouira. Pour rabatre la trop vehemẽte faculté de ces medicamens, ce ſera vne ayde ſuffiſante ſi on frotte le tẽples, le nés, & les genitoires de ſel diſſous ou diſtillé en vin aigre, à fin que par leur vertu ils chaſſent le ſommeil, & reſueillent l'endormy. *Le meſme.*

Pour voir en dormant choſes merueilleuſes.

On dit que ſi quelqu'vn deuãt que dormir, enduit ſes temples du ſang d'vne huppe, il verra en dormant choſes merueilleuſes: ce qui n'eſt pas eſlongné de raiſon. *Cardan.*

Pour prouoquer le ſommeil.

Le Iuſquiame verd mis ſouz le cheuet, fait dormir, qui eſt vne aide phyſicale & naturelle: le fruict du iõc q a la tige pl⁹ graſſe beu: l'huile auquel aura eſté cuict l'œil gauche de l'Erite, diſtile en l'aureille: ou le Sygſue miſe aux coings des yeux, & oſtee, ſi on y met du ſuc de pauot c'eſt vn remede excellẽt; il ſera encore plus fort, ſi on en fait vn ſupoſitoire, mais il le faut oſter, quand la perſonne com-

mancera à dormir. Ou bien oignez la plante des pieds de la gresle d'vn loir, ou d'onguent composé d'eau Rose, de vinaigre rosat, auec argille. On dit aussi, ce que à peine on peut croire, que les dêts enduites de l'ordure des aureilles de chien, prouoquent vn profond sommeil. *Cardan.*

Comme l'on peut exciter & moyenner des songes plaisans, & ioyeux, facheux & formidables.

Lors que la viande se cuit en l'estomach, elle se dissout en vapeur (comme chascun doit croire & tenir pour asseuré) & acquiert comme vne corruption: & d'autant que la chaleur y est ioincte, la raison veut qu'elle acquiere aussi vne legereté. Or comme la nature des choses legeres est de monter en haut, ces vapeurs s'amassent, montans par les veines, au cerueau, la nature duquel estant froide, faict que à la mesme façon que les pluyes s'engẽdrent en ce grand mõde, aussi ces vapeurs se tournẽt & changent en humidités, & cõme en nuees: & ainsi par vn retour interieur elles redescendent sur le cœur, qui est le siege & domicile du sẽs principal. Cependãt il remplit la teste & la rẽd pesãte: tellement que la personne se sent plongee en vn profõd sõmeil. Et s'il aduiẽt qu'en l'endroit plus coy & serain de la nuict la personne se trouue plus endormie, les imaginatiõs en descendãt par le rẽcontre de celles qui montent, se forment, de sorte qu'elles apparoissent monstrueuses, siniſtres & bigearres: mais si cela escheoit au matin apres que la superfluité ou excremẽt & le gros sang qui est cõme lié separé du sang pur & bon, se sera reposé de

son

ſon bouillonnement, alors les viſions plus clairement ſeront demõſtrees & apparoiſtrõt agreables. Parquoy nous n'auons point eſtimé deſraiſonnable de croire que la vertu naturelle chargee d'vn breuage immoderé, languiſſe endormie pour auoir trop beu, & par la nature de la viande les vapeurs s'eſleuẽt, & d'icelles principalemẽt celles qui abõdẽt en corps & ſonges ſont angoiſſes & treſſaillẽt immoderemẽt: cõme pour voir diuers brulemens, diuerſes tenebres, greſles & pourritures: ce qui eſt cauſé par cholere & melancholie & par vne humeur froide & pourrie. Ainſi Gal. & Hipp. ont dit q̃ ſi quelcũ ſõge qu'on couppe la gorge à vn autre, ou qu'õ le maſſacre malheureuſemẽt, il a abõdãce de ſang & diſẽt que là meſme on pourroit tirer le preſage de la tẽperature: d'où vient que ceux qui ſe paiſtrõt de viãdes flatueuſes & vẽteuſes par la vertu d'icelles verrõt en dormãt des images bigearres & monſtrueuſes qui s'eſleuerõt: mais ſi les viãdes ſont de petite exhalatiõ, elles reſiouirõt les eſprits par ſimulacres agreables, & apparoiſtront ſaines & entieres, & ainſi quãd les ſimples ſõt appliquez exterieuremẽt il portẽt auec eux les phãtoſmes de ces choſes au cerueau qui eſt la ſource des ſens: car les arteres de noſtre corps (cõme dit Galien) attirent à elles au dedãs tout ce que prochainemẽt les enuirone, d'autant que continuellement elles s'eſlargiſſent: qui fait que ſouuent nous ſongeons ce que nous auons deſiré.

Le moyen d'exciter ſonges agreables.

Or pour faire que nous nous reſiouiſſiõs tãt eſ-

ueillez comme endormis, voicy : Si sur la fin du soupper & sur l'heure du coucher, la personne mache de l'Hyppoglossum ou Bislingua, de la Melisse, & autres herbes ou plantes semblables, elle aura en dormant des illusiõs & representatiõs d'effigies diuerses, voire telles que l'esprit humain n'en pourroit desirer de plus ioyeuses: car nous verrons des champs, des vergers, de fleurs, & la terre diapree de verdure, ombragee de diuers boscages, & finalement iettans à lentour le regard de noz yeux, il nous semblera voir que le mõde verdoyera & rira pour sa nouuelle beauté: nous pourrons faire le mesme si nous oignons les tẽples de quelcun, du ius d'Ache, de nouueaux bourgeõs de peuplier, d'Acorus commun, de Solamũ ou Morelle de iardin, de pomme espineuse & d'aconit, principalement si ces plantes sont verdoyantes : & ne sera moins profitable d'en frotter le col ou gosier par lequel les veines soporaires montẽt; & aussi de faire le semblable és lieux esquels les veines apparoissẽt, soit és pieds soit aux mains. Encore ne sera il incõuenient d'en frotter la region du foye, d'autãt que le sang s'euaporãt depuis le vẽtricule en haut, coule au foye, & du foye au cœur, & par ce moyen les vapeurs reciproques sont teintes, rapportãs effigies de mesmes couleurs. *Le mesme.*

Pour exciter des songes facheux & turbulens.

Si nous desirons causer des songes obscurs & tumultueux, nous mãgeõs des febues, pource qu'elles sont seches & vẽteuses, qui est l'occasion pour laquelle les Pythagoriciens les auoyẽt en horreur asça-

aſcauoir pource qu'elles engẽdrent tels ſonges. Il me ſouuient d'auoir ouy dire à pluſieurs, abſtenez vous de manger des febues, & auoir interdit & defendu preſque l'vſage de tous legumes, principallement de phaſiols ou poids à viſage qu'on appelle en langue latine *ſmilaces hortenſes*, les lentilles pource qu'elles engendrent vn ſang gros & melancolique, les ails, les oignons, les pourreaux teſtus, & les choux entre les herbes potageres, les reforts, & preſque toutes racines, ſur toutes choſes le vin, parce que toutes les plantes ſus deduites, & le vin ſont pleines de vent & de vapeurs, & engendrent inflation chaude & mordante, & cauſent humeur nuiſible & dõmageable, cauſent ſonges eſquels apparoiſſent phantoſmes eſtranges, turbulens, tenebreux, & faſcheux: Comme, il vous ſemblera que vous eſtes porté en l'air, que vous paſſés à la nage, la mer ou les riuieres, que vous voyez beaucoup de villes, pluſieurs accidens, morts, cruautez de tempeſtes, iours nubileux, pluyes, la lueur du Soleil obſcurcie, le ciel aſpre comme en l'hyuer. Ainſi frotant les lieux ſuſdicts de ſuye, ou d'autre choſe aduſte & de vin aigre (que nous aioulſons à ce que le medicament ait force de penetrer) vous apparoiſtrõt en ſonge, de feuz, embraſemens, fouldres, éſclairs, & toutes choſes enueloppees de tenebres. *Le meſme.*

Pour cauſer Songes mauuais & tumultueux, par parfuns.

Nous prenõs le talon d'vn hõme nouuellemẽt mort & le reduiſons en poudre, auquel nous aiou-

ſtons quelque peu d'Aimant,& cela meſlé enſemble,& ietté ſur les charbons ardans ſi proprement que la fumee s'eſpande en pluſieurs lieux de ce domicile, & penetre aux ſommets d'iceluy, les dormans verrõt de terribles images & choſes horribles. Ainſi, ſi vous mettez deſſous la teſte de celuy qui dort,le cœur n'agueres arraché d'vn Singe vif,il ne verra ſinon beſtes en dormant & luy ſemblera eſtre deſchiré, & demẽbré par icelles, & luy cauſeront vne terreur grãde : la pierre onyx, pendue à voſtre col en fera autant. *Le meſme.*

Pour oſter les mauuais ſonges.

On dit que les dents du cheual maſle,ſoit qu'elles ſoyent pendues au col,ou au bras gauche,gueriſſent ceux qui ont de couſtume de voir mauuais ſonges. *Cardan.*

Pour faire que quelqu'vn ne dorme.

Pſellus Platonicien dit,que les chiẽs,corbeaux & coqs ſeruent pour faire veiller,comme auſſi fait le roſſignol,la chauue-ſouris & la cheueche,& principallement la teſte,cœur & yeux d'iceux:& pourtant dit-on que ſi quelqu'vn porte ſur ſoy,le cœur du courbeau,ou de la chauue-ſouris,il ne dormira iuſques à ce qu'il l'ait laiſſé: la teſte de la chauue-ſouris en fait autant, ſeiche & liee au bras droict du veillant.Car ſi on la met ſur le dormant,on dit qu'il ne ſe reueille,iuſques à ce qu'elle ſoit hors.

Pour empeſcher quelqu'vn de dormir.

L'œil d'vne arondelle mis au lict,ne laiſſe dormir

mir celuy qui eſt couché iuſques à ce qu'il ſoit hors. *Albert.*

DE L'EXERCICE.

CHAP. X.

Pour faire que les hommes ſe trauaillent fort par ſauter ſans ceſſe, ou par rire, pleurer, chanter, ou autres paſſions.

CEci procede des cauſes naturelles: & à fin que la raiſon de l'experience ſe puiſſe mieux cognoiſtre, il nous faut dire quelques choſes auparauãt. Il y a vne ſorte d'Araignes laquelle pour eſtre frequente à Tarante ville de la Pouille, a retenu le nom de Tarantule: car ceſte region abonde tellement en ce genre d'animaux, qu'il y a bien peu de perſonnes qui en puiſſent eſchapper ſaufs & ſans d'âger: leur morſure eſt beaucoup pire que la pointure des gueſpes, & ceux qui en ſont piquez ſõt affligez de diuerſes paſſiõs: car aucuns d'iceux chantent ſans ceſſe, pleurent, & reſuent: mais quaſi tous danſent, & ſautent. Car les moiſſonneurs ſans y penſer attentifs à leur labeur, en ſont ſouuent aſprement piquez, mais faiſans ſonner des inſtrumens de muſique ils ſont ſoulagez, & reçoiuent allegeance par la melodie d'iceux, & reſtablis en leur premiere ſanté. Ces animaux viuẽt en certaines petites cauernes leſquelles elles ſe batiſſent parmi de bleds, voꝰ les prẽdrez ainſi aiſemẽt: ſiflez de la bouche auec des fueilles de canes, & cõtrefaites le bourdõnemẽt d'vne mouche: car ſi toſt qu'il

l'aura

l'aura entendu il ſort incontinent, pour manger les mouſches, comme font les araignes qui tapiſſent amplement nos maiſons de leur toiles deliees les preſentans pour trebuchets au poures mouſches: l'ayant prins, mettez le en poudre, & en prenez autant qu'on en pourroit tenir auec deux doigts, & le meſlez auec autres poudres, de peur d'offencer celuy qui la prend: car c'eſt poiſon: ayant prins cela, il ſera induit à danſer & ſauter principallement ſi vous l'allechez par ſons d'inſtrumens. *Iean. Bapt. Porta.*

Pour faire que ceux qui cheminent ne ſe laſſent.

Si ceux qui cheminent portent ſur eux de l'Armoiſe, ils ne ſont point laſſez du chemin: l'Armoiſe meſmes pilee auec graiſſe, & appliquee, oſte la douleur des pieds, venant du trauail de cheminer. *Pierre Bayrus.*

DES

DES SECRETS DES ANIMAVX TERRESTRES LIVRE VI.

Il est icy traicté des Secrets des animaux terrestres ascauoir où d'iceux.

- Entiers qui sont ou
  - Domestiques & privez & ce ou en leur
    - Genr, Chap. I.
    - Espece des
      - plus grands comme
        - Des Cheuaux, Chap. II.
        - Des Asnes, Chap. III.
        - Des Bœufs, Chap. IIII.
        - Des Taureaux, Chap. V.
      - Des plus petis comme
        - Des brebis, Chap. VI.
        - Des Boucs, Chap. VII.
        - Des cheures, Chap. VII.
        - Des Pourceaux, Chap. VIII.
        - Des Chiens, Chap. IX.
  - Sauuages. Voyez en la lettre A. en la page suiuante
- de leurs parties ascauoir ou
  - Des os, Chap. XXVIII.
  - Des Cornes, Chap. XXIX.
  - Des poils.

Gen:

- A. Des sauuages en,
  - Genre, Chap. X.
  - Espece &
    - Des plus grands
      - simples comme
        - Des Cerfs, Chap. XI.
        - Sangliers, Chap. XII.
        - Lieures, Chap. XIII.
        - Renards, Chap. XIIII.
        - Loups, Chap. XV.
      - Meslez Chap.
    - Des moindres
      - Qui cheminent
        - Des Rats, Chap. XVII.
        - Des Taupes, Chap. XVIII.
        - Des Belettes, Chap. XIX.
        - Des Formis, Chap. XX.
        - Des Scorpions, Chap. XXI.
        - Des Punaises, Chap. XXII.
        - Des pulces, Chap. XXIII.
        - Des pouds, Chap. XXIIII.
      - Reptilis comme
        - Des Limaçons, Chap. XXV.
        - Des Chenilles, Chap. XXVI.
        - Des Serpents, Cha. XXVII.

DES

DES ANIMAVX. terrestres domestiques en general.

CHAP. I.

Pour faire que les bestes reuiennent à la maison.

POur ce faire, enduisez leur front, de suif, & de Squille ou Oignon marin & elles retourneront. *Albert.*

Pour faire que les bestes suiuent l'homme.

Si quelqu'vn met de la cire broyee sur les cornes du veau, il ira auec luy par tout, sans peine. *Aristote.*

Pour faire que les bestes ne mangent point.

Si vous oignez la langue des bestes de quelque suif, elles mourront plustost que de mãger, si vous ne la nettoyez premierement auec sel & vinaigre. Item si on pend sur la creche ou mangeoire, la queuë, la peau, ou la teste du loup, elles ne mangeront point.

Pour engraisser les bestes à quatre pieds.

Tous animaux, & non seulement ceux à quatre pieds s'engraissent bien tost, si on leur faict premierement endurer la faim trois iours, leur baillant en apres la nourriture qui leur est conuenable: on estime que l'Hãnebane ou Iusquiame, & la chair de tortues est propre aux cheuaux, auec orge & telles choses: le sel mis parmi la mãgeaille aux moutõs, pource qu'ils engraissẽt principalemẽt par le

le boire: la cauſe eſt que la fum, en ces animaux là, conſomme l'humeur ſuperflu & augmente la chaleur, & excite le deſir de manger par pluſieurs iours. Les beſtes ne mangent point, ſi le naturel appetit ne les y contraint. *Cardan.*

Pour faire que les iumens appettent fort à manger.

La lie d'huile eſt de ſi grande vertu & vtilité, qu'elle preſerue meſme les bœufs de maladies, & les fait appeter à manger, en la meſlant peu à peu en la paſture & au breuage, de quatre en quatre, ou de cinq en cinq iours. Et exterieurement enduite, meſlee, auec lie de vin & ſuc de lupins, elle ſert aux iumens pour garder leur poil, & aux moutons leur laine, & les garde & preſerue de galle, meſme faict croiſtre la laine: & eſt bon de lauer les moutons oingts, d'eau ſalee. *Cardan.*

Contre toutes ſortes de maladies des animaux.

Ceſte compoſition eſt fort bonne contre toutes maladies des animaux.

Prenez de myrrhe,
D'encens maſle,
D'eſcorce de Grenade pilee, de chacun vne liure.
De poyure onces iij.
De ſafran onces iij.
D'acace,

De

de suye de beurre,
de reſine bruſlee,
d'Alume Pontique,
de poudre de ſerpolet,
de Berome,
de centauree,
de ſagapenum,
de Saxifrag a ou per ce pierre,
de queuë de pouceau,

} de chacun demy. liu.

Dioſcoride en ſon 2. liu. 4 6. chap. enſeigne cõme ſe ſoüet la ſuye de Beurre.

Pilez bien tout cela, paſſez le, & le meſlez en trois ſetiers de tres-bon miel, & le cuiſez vn peu ſur les charbons, & puis le gardez en vn vaiſſeau d'eſtain ou de verre: & en bailez tous les iours vne grande cueilleree aux beſtes malades, auec de l'eau tiede, & trois onces d'huile de fleur, encores qu'elles ſoyent en chaleur: & ſi elles ſont ſans chaleur, ou commancent à guarir, vous le leur baillerez auec vin & huile, pluſieurs iours. Vous cognoiſtrez en cela vn excellent breuage. *P. Vegec.*

Pour faire vriner les iumens.

Si on touche la nature des iumens, auec l'ail pilé, elles vrineront ſans aucun empeſchement, & ſans torment comme on dit. *Mizauld.*

Si vne beſte cheualine piſſe le ſang.

Il luy faut tirer du ſang de la veine ſuperieure: auſſi faut piler la racine d'Aphrodilles, & la faire boire auec vin blanc. Il eſt bon auſſi de cuire de la farine de fromẽt, auec graiſſe de pourceau, & poudre d'eſcorce de grenade, & en bailler breuages

qui ne soyent trop espés mais liquides & se faut bien garder de la faire courir voire marcher, à fin que la veine coupee se ioigne: car il aduient que les veines se rompent en courant ou sautant, & faut vser pour la guarison des choses reserrantes, & qui consolident. Il faut mettre sur les reins ce medicament, qui conglutine: eschalotes, limaces viues pilees, 5. alis, vne liure de mouron, le tout pile ensemble & mis sur les reins. Mais à celle qui seigne par les naseaux, vous iuy tremperez la teste d'eau & vinaigre, fort froid, vous y mettrez vn peu de sel, enduisant la teste & temples du medicament precedent, & serrant bien les veines. P. *Veget.*

De la dyssenterie des Iumens.

Si la iument a la dyssenterie, il faut tirer tout le boyeau dehors, & y prẽdre garde, de peur de rompre l'intestin qui est deuant: lequel tombe du toucher, & y a danger de la vie si on le touche. *Le mesme.*

Si la beste vomit le sang.

Il luy faut mettre en la bouche, le suc de geneſt auec du vin, suc de pourreau, lessiue & huile meslez ensemble: quelque fois on a soulagé les bestes qui vomissoyent le sang par ce breuage, on faisoit cuire dans vn chauderon neuf, 1 Alume pontique & l'espic de nard en egal poids, dedans l'eau, & le bailloit on à boire. *Le mesme.*

Contre la toux des bestes.

Guarissez la toux incurable auec vne chopine de vin

vin cuit, trois onces d'huile, & vn œuf crud, iettãt cela en la gorge par trois iours, y adiouſtant deux cuillerees de farine de febues, & de fenugrec outre plus à ceux qui touſſiſſent fort, ſert moult vn ſetier de febues frites cuict ſans ſel, trois onces de ſuif de chieure, trois onces de beurre, trois teſtes d'ail nettoyés cuites auec ſuc de ptiſane, & donnees par l'eſpace de trois iours. *Le meſme.*

Contre les verruës des beſtes.

Les verrues naiſſent en beaucoup de parties du corps & quelquesfois elles apportẽt quelque taſche de laideur; or vous les guerirez en ceſte façon, vous les eſtraindrez auec vn fil de lin ſubtil, que vous mettrez en cauſtique crud, c'eſt à dire ayant force de bruſler, & elles tomberont d'elles meſmes. On les coupe auſſi auec le fer, & ſont guaries par le cautere, bruſlees legerement.

Contre le ſpaſme des beſtes.

C'eſt choſe aſſeuree que les beſtes ſouffrent ſpaſme, ce que l'on cognoit, quand elles tombent ſoudainement & leurs iointures ſont eſtendues & ſe debatent de tout leur corps, & eſcument aucunefois. Vous arrouſeres leur mangeaille auec eau & vinaigre & nitre, vous leur baillerez auſſi la poudre de concombre ſauuage, & le nitre pilé, en breuage, par ſept iours, pour purger. Vous prendrez auſſi la moitié d'vn ſetier de ſang de tortue marine, autant de vinaigre, autant de vin auec vn peu de Beniouin, & l'eſpandrez dedans les nazeaux. On dit qu'il eſt bon de leur frotter ſouuent l'eſchine d'huile, de vinaigre

& de nitre. *Le meſme.*

De la goutte aux pieds de iumens.

La goute quelque fois aſſaut auſſi les iumens; puis que la tranſ-greſſion de l'hõme s'eſtend auſſi iuſques aux beſtes, les ſignes ſeront tels, la iument avant ceſte goute, ne peut ſe tenir debout, ny marcher, mais ſi on la contraint de marcher elle cloche: ſouuent ſe metra par terre, cõme ont de couſtume de faire les beſtes qui ont mangé quantité d'orge leſquelles ne peuuent digerer n'y cuire, à cauſe de la douleur qu'elles endurent, & pourtant elle eſt rendue heriſſee, ſon corps ſera en chaleur, ſes veines ſe mõſtreront, nature ſera abbatue, lors il ne la faut pas laiſſer coucher, mais la faire promener en lieu ſec, iuſques à ce qu'elle ſue: la faut faire frotter par pluſieurs pour la faire ſuer plus fort: vous luy tirerez du ſang de la teſte, des veines d'enhaut, mais non pas beaucoup, le lendemain vous en tirerez des veines de derriere, au deſſus des talons, le troiſieſme, des iãbes, ou des lieux qui ſont au deſſous des douleurs: mais peu. Baillez eau chaude à boire, y adiouſtant poudre de nitre, & farine de froment & farine d'encens vous en prendrez la quatrieſme partie d'vn demy ſetier, trempé en vin, que vous luy verſerez dedãs & par trois iours par les naſeaux, vn demy ſetier, vous cuirez auſſi des betes, & verſerez l'eau d'icelles iuſques à 3. pots, & exercerez la beſte tous les iours: vous luy purgerez le ventre auſſi, pour oſter la mauuaiſe humeur qui deſcend aux veines. Vous vous ſeruirez de ceſte maniere de purgation, vous prendrez

drez la quatrieſme partie d'vn demy ſetier, dite Acetabule, de Thim, que vous de tremperez en vin vieil doux, & eſpandrez par les naſeaux, chaſque demy ſetier: & metrez du foin nouueau deuãt icelle: ou du ſuc ſaupoudre de nitre. Si tout cela ne ſert de rien, le faut chaſtrer, & perdra le mal: car la goute des pieds ne tormente pas ſouuent les eunuques. *Le meſme.*

Contre les eſcrouelles des beſtes, & tumeurs qu'elles ont en la gorge.

Les eſcrouelles, parotides ou ſcrophules qu'on appelle, tourmentẽt le goſier des iumens & y font vne tumeur, & leur fait tenir la teſte preſque droite, & ſemble qu'elles doiuent ſuffoquer cõme s'elles eſtoyent eſtranglees: il les faut guarir premierement par fomẽtations chaudes, & par cataplaſme de farine d'orge, & trois onces de Reſine cuictes en vin fort: faut coupper la tumeur, ſi elle eſt meure, & puis mettre deſſus, vinaigre, ſel & huile, & les iours ſuiuans vſez de medicamens vulneraires, & ſi la playe eſt ouuerte la gouuernez par medicaments propres, iuſqu'a tãt qu'elle ſoit guarie. Car la fiſtule ſe fait ſouuent en ces lieux là, par la perclusion: laquelle auenant ſe peut guarir auec papier, & par iniections. *Le meſme.*

Pour la beſte enſorcellee.

La beſte enſorcellee eſt triſte, peſante, s'emmaigrit, & tombe en maladie ſi elle n'eſt ſecourue: eſpandez luy dedans le nez vn peu de bitume & de ſoulphre, auec grains de Laurier, en eau. Vous la parfumerez de coriandre ou de ſa ſemence, & l'arrouſerez d'eau chaude: ce parfum ſert à toutes be-

ſtes à quatre pieds, les guarit & reſiſte aux maladies. *Le meſme.*

Contre les vers ou tignes.

Vous faites mourir les vers filandres & autres animaux du ventre, ſi vous baillez par trois iours, vn demi ſetier de cẽdre du bois ſec d'oliuier, auec autãt d'huile nouueau par vn entõnoir vne autre cõpoſition qui deliure ſouuent de la paſſiõ mortelle: vous prenez.

de poudre d'Aluine Xaintongeois.
d'aluine pontique, onces ij.
de lupin crud,
d'harbe de centauree,
de farine d'Ers.
de ſemence de refort, de chacun onces ij,
de corne de cerf, once j.
de ſemence d'Ache once j.
de ſinopide pontique, trochiſque iij.
d'opponax demy once.
de vin Tenetan ou outre qui ſoit auſtere ſetiers ij.
d'huile verd ſetier j.

Faites tiedir ces choſes, & les verſez à la beſte par la corne que vous luy tiendrez en panchant, à fin que le ſuc entre plus auãt au dedãs, le lendemin, mettez le auſſi en páchãt & auec vne ſeringue mettés luy dans les inteſtins vn ſeſtier de la ſuſdite cotion tiede, à fin que la dite potion eſtant miſe dedans de deux iours l'vn, les beſtes venimeuſes qui ſont au dedãs ſoyẽt aſſemblees, qui ont autremẽt acouſtumè de faire mourir les animaux en leur per

çant

çant le ventre apres les auoir bien tourmentez. *Le meſme.*

De la galle qui vient aux genoux, entre les nerfs, aux iointtures, des beſtes.

La galle vient aux beſtes, es iointures, es genous és commiſſures entre les nerfs, & ſe fait vne playe ſemblable aux ragadies ou creuaſſes laquelle ne ſe guarit pas aiſement, ſinon par choſes reſerrantes, nõ sãs ligature, & aucunefoisaduſtiõ. Il y faut auſſi mettre deſſus quelque cataplaſme conuenable. *Le meſme.*

Pour faire reuenir le poil dés beſtes.

Si le poil vient tard, vous bruſlerez vne tortue viue ſur des ſarmens, vous mettrez la cendre d'icelle dedãs vn chauderon neuf, vous y adiouſterez trois onces d'alũ crud, de mouelle de cerf ce qu'il faut, que vous cuirez auec du vin, & mettrez cela par pluſieurs fur la partie denuee de poil: il y faut mettre deſſus cõtinuellemẽt de la poudre de febues bruſlees, ou de lupins crus, ou de fueilles de figuier bruſlees, meſlees auec ſuif. Ou ſi les poils tõbẽt sãs aucune cauſe p̃cedẽte, vous prẽdrez de l'Aſpic de nard, de grappes des raiſins ſecs, que vous pilerez enſemble, & les cuirez en vinaigre, & mettrés ce medicamẽt chaud ſur le corps nud de poil. *Vegece.*

Pour noircir le poil blanc.

Meſlez ſept ſcrupules de couperoſe ou vitriol romain auec quatre ſcrupules de ſuc de roſage, & ce qu'il faut de ſuif de chieure. *Le meſme.*

Pour blanchir le poil noir.

Si tout au contraire vous voulez faire venir les poils blancs, mettez en poudre vne liure de racines de concombre sauuage, douze scrupules de nitre: & y adiouſtez demy ſetier de miel, & vous ſernez de cela. *Le meſme.*

DES SECRETS DES animaux, en particulier.

DES SECRETS DES CHEuaux. CHAP. II.

Pour rendre doux vn cheual qui eſt furieux.

VN cheual furieux & farouche, ou biẽ vn autre animal quel qu'il ſoit, ſe lairra penſer en l'eſtable, & ferrer vers le mareſchal, ſi vous luy mettez en l'vne des aureilles vne petite pierre ronde, & ſerrez l'aureille auec les mains, le cheual ne bougera, tant mauuais ſoit-il, ſi vous en mettez en toutes deux, il ſera auſſi doux qu'vn agneau. Eprouué par vn certain palefrenier du Roy de Nauarre. *Mizauld.*

Pour faire que les cheuaux ne ſe laſſent en courant.

On dit que les groſſes dents des loups, liees aux cheuaux, font qu'ils ne ſe laſſent point pour courir. Pline.

Pour le cheual qui hannit trop.

Liez à ſa teſte vne pierre percee: il ſe corrigera de ce

de ce vice. I'aiouſte que le cheual iettant ſes aureilles derriere, eſt le plus ſouuent ſourd, & que celuy qui ne hannit iamais en trouppe des autres, eſt muet. *Simoneta Cardinal.*

Pour faire vn Cheual de pas ou qui aille l'amblé.

Le cheual ſe meut & chemine en trois ſortes, ou flechiſſant la derniere ioincture du pied, ou le genoil: les Italiens lient les deux pieds droicts enſemble, & ſeneſtres enſemble, & contraignent le cheual de remuer enſemble les deux pieds d'vn meſme coſté, remuant auſſi l'eſpaule, mais principallement faut qu'il remue & plie le genoil. Les François lient fort eſtroit la derniere ioincture de tous ſes pieds, de maniere que le cheual eſt contraint de mouuoir les genoux. Et ainſi l'on voit que c'eſt au traquenard de flechir les genoux: car s'il remue en cheminant la ioincture ſeulé d'embas, voire les deux droictes ou les deux ſeneſtres, il eſt certain qu'il ne va l'amble. Il y a donc deux manieres d'aller l'amble, és cheuaux: l'vne de France, l'autre d'Italie: le plus mol & doux eſt celuy qui ſe fait de la plus haute iointure. Les mules vont doucement, en mouuant la plus baſſe iointure. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux naiſſent de diuerſes couleurs.

Les cheuaux naiſtront de diuerſe couleur, ſi l'on couure la iument d'vne couuerture de diuerſe couleur, lors que le maſle eſt deſſus: car le poulain aura telles couleurs que vous aurez preſenté aux yeux du cheual qui couurira la iument. *Abſyrtus.*

On pourra experimenter cela meſme és chiens & autres animaux.

Pour auoir cheuaux ou brebis de diuerſes couleurs.

Qui deſire auoir des cheuaux & brebis de diuerſes couleurs, ie luy commãde qu'il enſuyue ce que ie luy diray, que fit celuy qui en eſt venu a bout, il fichoit és canaux pres des eaux, & aux creches du betail, des verges & perches de peuplier, d'amandier, ou autre bois ſe pouuant aiſement denuer d'eſcorces, leſquelles il faiſoit bigarrees & tachettees de blanc & de noir comme vne coleuure, de maniere que le betail ne voyant rien que verges diuerſement colourees, en la conionction venerienne, produiſoit auſſi ſes petits de diuerſe couleur, & auoyent ordinairement leur laine blanche, tachetee de marques noires comme toutes beſtes a laine & toute ſorte d'animal. Cela auſſi a lieu és cheuaux, quand on les veut auoir de diuerſes couleurs. *Porta.*

Pour faire que les cheuaux ayent petite teſte, & beaux creins.

Si vous lauez la teſte du cheual encore ieune, ſouuent d'eau froide, elle deuient petite & maigre: mais au contraire, ſi vous lauez le col, d'eau chaude, il deuient gros, & les creins luy croiſſent. *Cardan.*

Contre les cheuaux retifs.

Si le cheual reiette celuy qui eſt deſſus, ou s'il ne veut entrer en vn bateau, ou s'il craint les roues, ou autres choſes ce qui aduient aux chaſtrés, principalement & à ceux qui ont mauuaiſe veuë & aux timides, mettez vne petite pierre en l'aureille pendue à vn fil. Si cela ne ſert, pource qu'il trou-

trouble leur sens, bandez leurs yeux d'vne bande: Si le cheual recule ou rue, frapes luy les cuisses vne baguete: ou bien luy mettés du feu sous la queuë: ou bien vn instrument de fer qui le pique quand il pensera ruer, qu'est vn fort bon moyen. Que si le cheual se couche par terre, piquez le souz le ventre: que s'il ne resiste trop, il le faut frapper legerement, & l'aprocher de ce qu'il craint; car s'il y est poussé aigrement, il deuient plus retif & obstiné, estimant qu'il y ait plus grand danger. *Le mesme.*

Pour faire que les cheuaux tombent comme morts & apres deuiennent plus alaigres.

La langue de serpent enfermee en cire vierge, & mise en l'aureille senestre de tout cheual, le contraint de tomber par terre comme mort: estant ostee, non seulement elle le reueille, mais aussi le rend plus gay, comme vn certain Anglois a rapporté.

Pour faire que les cheuaux soyent poussez en fureur.

En frotant les nazeaux du cheual de laserpitium on le met en fureur, voire mesmes les hommes. Mais nostre laserpitium est imbecille ou autre: car le laserpitium, estoit anciennement vne herbe. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux ou brebis ne passent.

Si vous faites vne corde du boyau du loup, & vous le mettez souz le sable ou souz la terre, vous empescherez les cheuaux & moutons de passer par là, encores qu'on les y contraigne à coups de fouet.

Pour

Pour garder que les cheuaux ne soyent molestez des mouſches.

Si quelcun en plein eſté arroſe, le poil des cheuaux & autres animaux, du ſuc des fueilles de courge, il fera qu'ils ne ſeront moleſtez des mouches. *Cardan.*

Pour les cheuaux enclouez.

Veu que l'vſage des cheuaux eſt tres neceſſaire, il aduient à ceux que font voyage, vne choſe autãt faſcheuſe que dommageable, ſi leur cheuaux perdẽt leur fer, ou biẽ qu'ils ſoyẽt encloués pour remedier à c'eſt inconueniẽt, ils portẽt quant & eux des clouz & vn marteau, q leur ſert auſſi de tenailles de l'vn des boutz. Mais ſi le cheual cloche pour eſtre encloué, ayant tiré le clou, & caué doucemẽt l'ongle, de peur de bleſſer la corne du pied ou que quelque ordure ne demeure dedans, mettez en la playe repurgee du ſouphre fondu : courbés le fer pied par dehors, de peur d'offenſer le lieu bleſſé: enduiſés le reſte de greſſe & de cire, meſme les trouz du fer, eſquels n'y a point de clou. Ainſi m'eſt aduenu de rendre ſain incontinent vn traquenard que l'Archeueſque Amulthon m'auoit donné. *Cardan.*

Pour les cheuaux enclouez remede experimenté.

Il faut oſter ſoudain le fer au cheual, & luy faut lauer le pied de vin. Ce faict prenez la petite peau du milieu du Sureau, & la mettez ſur le lieu bleſſé, & puis faictes deçouter quelques gouttes de ſuif que vous ferez fondre auec vn fer chauld, deſſus ceſte

ceſte petite peau, & puis remettez bien le fer: & allez à cheual où vous voudrez. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre l'aueuglement des cheuaux.

Prenez du Vitriol romain dem. once.
du ſel Armoniac drach.ij.
de Gingembre pilé dem. once.
de Canfre drach.ij.
de clouz de girofle dem.once,
d'eau de roſes dem. once.
d'eau de fenoil dem.once.
de tresbon vin drach.ij.

Meſlez cela & le mettez en vn vaiſſeau de verre, au Soleil, l'eſpace de trente iours: quand vous en voudrez vſer, auec vne petite plume molle trempee dans ceſte eau, mouillez les yeux des cheuaux & empeſchez qu'ils ne ſe frottent puis apres les yeux. *D'vn liure eſcrit à la main.*

Contre la toux des cheuaux.

Faictes trẽper le ſoir, cinq œufs en tresfort vinaigre, & de matin quand vous verrés que la coque de l'œuf ſera amollie faites les deuorer au cheual ayant la toux, luy faiſant tirer la langue, vous les ietterez dedans, & il en guarira. *Des ſecrets d'vn certain mareſchal medecin de cheuaux.*

Contre la rongne des cheuaux approuué.

Prenés d'oing de pourceau dem. liu.
d'huile de laurier once j. & dem.
d'argent vif onces. ij.
d'ellebore blanc once j.

Meſlés

Meslés bien cela. *D'vn liure escrit à la main.*

Contre l'ongle des yeux, poudre propre aux hommes & aux cheuaux.

Prenez vn œuf de poule, ostés tout le blanc : iousté au moyeu autant de sel que contenoit le blanc: meslés le bien & puis prenés du bois verd d'Aune, de la grosseur du bras, & de la longueur d'vne demy aulne faictes y vn trou selon que le baston sera long, pourueu qu'il le soit assés pour y mettre le moyeu auec le sel y ayant mis le moyeu, bouchés bien le trou auec vne cheuille du mesme bois, qu'il ne prenne air: mettés ce baston au feu, & le conuertissés en charbon, ou le bruslés, iusques à ce que la mixtion soit separee du charbon; laquelle vo⁹ osterés & garderés. Et si vo⁹ voulés vous en seruir, mettés là en poudre tresmenue, & en soufflés dans l'œil, à la grosseur ou valeur d'vn pois iche, par le petit tuyau d'vne plume. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour les cheuaux qui pissent difficilément.

Si les cheuaux ont difficulté d'vriner, battez, longuement & doucement leurs corps, de tous costés auec branches de Sureau, fueillues, & puis attachés les mesmes fueilles à leur col & teste, voire à tout le corps car cela leur seruira beaucoup. *Simoneta Cardinal.*

Contre la difficulté d'vrine des cheuaux.

Aucuns mettent entour la vessie, vn oignon, nettoyé de la pelure, autres la semence d'Ache pilee auec deux demy sestiers de vin, ou la semence d'Oignon en la mesme maniere auec du vin ou la fiente de pigeon, ou les fueilles de poliot : ou l'escor-

corce seche de Maceron: ou vne drachme de nitre; ce que l'on mesle en vin auec la teste d'vn aupilee. Les autres ne se seruent que de vin noir. *Absyrte.*

Pour vn cheual qui pisse le sang.

Meslez de la greisse de Cerf auec farine de febues, mondee & cuite, & faites aualler cela au cheual par trois iours, auec du vin. Ou prenés vn demy sestier de laict de chieure, demie mine d'amidon, dix œufs, trois petites mesures d'huile, cõtenans la 4. partie d'vn sestier; meslez toutes ces choses, & les versez par vn entonnoir. *Le mesme.*

Des maladies du poulmon.

Le fort vinaigre tiede & infus guarit les maladies du poulmon: ou l'vrine de l'homme auec xx. drachmes de greisse de pourceau fendue. Il se faut bien garder que l'vrine ne soit de la femme, ayant ses naturelles purgations. *Le mesme.*

De la toux des cheuaux.

Quand la toux ne faict que commencer il faut meller par-mi le breuage de la farine d'orge, auec febues, ou ers. Quand elle est enueillie, chauffez les deux quarts d'vn sestier, de Miel autant de poix liquide, autant d'huile, xxiiii. drach. de beurre, auec vn peu de vieille greisse de pourceau. Et leur faictes aualler. Si elle ne s'appaise par ce moyen, pilez du Marrube auec huile & sel, & faites aualler cela destrẽpé auec du vi. Autres vsẽt du suc de Marrube & d'huile & de racine de rue sauuage: au-

aucuns y meſlent de l'encens, ou s'en ſeruent auec l'huile meſme. *Le Meſme.*

Pour les cheuaux pouſsifs.

L'agaric & fenugrec eſt vn medicament fort conuenable aux cheuaux qui ont courte haleine: i'ay ainſi guary mon cheual: les anciens font cas du ſang d'vn petit chien de dix iours, baillé, à boire: Ce remede eſt de grande vertu: prenez des noix ameres, d'Eau-miel, & des racines de Cocombre ſauuage, & en faictes des trochiſques, & qu'on les baille auec miel: la racine auſſi de l'herbe lanaire, miſe à la poitrine, ou aux racines des aureilles ou des naſeaux, ou bien vn medicament pour faire eſternuer fait de la racine de meurier: & la friction de la teſte, auec vin, & vn peu d'huile, eſt fort bonne. Au reſte, les remedes ordinaires ont couſtume d'eſtre acres & forts comme le Soulphre, le Nitre, le Poiure, le Caſtoreum: la Rue eſt conuenable auſſi en pluſieurs maladies, ioint que les cheuaux d'eux meſmes s'abſtiennẽt bien ſouuent de mãger, & faut bailler toutes choſes auec laict, ou vin: la racine de gentiane eſt auſſi treſ-vtile. *Cardan.*

Contre l'herpes des cheuaux, ou l'vlcere, que les palefreniers appellent vers.

Enfermez dãs vne plume d'oye le petit ver qui vient au couppeau du chardon à carder, & couppant la peau du front du cheual, ſans offenſe, mettez le dedans la playe, couſez la, il a couſtume de mourir vingt iours apres, & en autant de iours le cheual eſt deliuré: les autres y fourrent vn morceau

ceau d'hellebore: l'Ortie puante donnee parmy le boire & manger (on la pelle Scrophulaire) eſt le propre remede de ceſte maladie: les autres la guariſſent par le feu, autres par la ſection de la veine, & par purgations: & ces deux choſes conuienent quaſi à toutes les maladies des cheuaux : car veu qu'ils dorment peu, & mangent beaucoup, auec grãd exercice, & ſans ordre, ils ont beſoin de l'vn & de l'autre ſecours. Pour les purgations conuient le medicament de myrrhe, de gentiane, de longue Saxifraſine de racines d'hieble, & grains de laurier. On les exerce à courir apres la purgation : & en l'eau, apres l'vſtiõ ou le feu: & apres ces deux choſes, on les nourrit aux paſturages libres, ou en lieu chaud, de bon foin & paſture. Il ne faut oſter gueres de ſang aux chaſtrez, pour ce qu'ils n'en ont beaucoup. *Cardan.*

Pour faire que les cheuaux ou bœufs ne ſoyent preſſez de maladies.

Il n'en ſeront preſſez ſi vous pendez ſur eux la corne de cerf. *Abſyrte.*

Remede contre toutes maladies des cheuaux, ou bœufs.

Tout au commencement de leurs maladies, ce breuage leur ſeruira. Prenez la racine d'Oignon marin, la racine de peuplier dict en Grec rhamne, & mettrez du ſel cõmun dans l'eau ce qu'il faut, & la baillerez aux beſtes à boire, iuſques à ce qu'elles ſoient guaries. Si vous voulez preuenir les ma-

ladiesdeplorees, afin qu'elles n'aduiennent iamais à vos beſtes, vous preparerez ce breuage au commancement du printemps,& le baillerez 14. iours durant. *Vegece.*

Contre l'inflammation des yeux du cheual.

Prenez d'encens maſle,ou ſelon d'autres.
De mouëlle d'agneau,de chaſcunt drach.j
De Safran,
D'os de ſeiche,de chacun drach.j
D'huile roſat drach.x.
le blanc de dix œufs,

Meſlez cela,& en oignez les yeux. Il y a vn autre medicament à ceſt effect, d'Encens, Amidon, miel attique. *Abſyrte.*

De la taye aux yeux des cheuaux.

Meſlez du ſel ammoniac bien pulueriſé, auec miel Attique ou autre bon miel,& en oignez:ou y adiouſtez autant de beurre: ou ſouflez auec vne cane,l'os de ſeche pilé:ou pilez la racine de beniouin,auec huile & en oignez les yeux:ou ſouflez en l'œil,la ſemence entiere de roquette,& l'y laiſſez,iuſques à ce qu'elle extenue par ſon acrimonie & oſte ces taches. *Le meſme.*

Contre le flux de ventre des cheuaux.

Si vn cheual a le flux de ventre. Tirez du ſang des veines de la teſte; & faites boire au cheual de l'eau tiede,meſlee auec farine d'orge: ſi le mal ne s'adoucit, mettez luy de l'huile dedãs les narines. Les coques & eſcorces de põme de grenade,pilees auec Rhus de Surie ou Sumach, & baillés par

la

la bouche, arreſtent le flux. *Le meſme.*

Contre les trenchees de ventre des cheuaux.

Laués le cheual qui a les tranchees, d'eau chaude & le couurez: & puis luy faites boire, ce que s'enſuit.

De myrrhe drach.v.

De vin vieil ſeſtiers iij.

D'huile, ſeſtier j. & demy: le tout detrempé enſemble, & diuiſé en trois parties: en outre eſchauffés le ventre d'eau chaude marine, ou de grains de myrte, cuits en eau: faut faire aualler auſſi les fueilles de Poliot, ou l'Aurone, ou Amandes ameres, auec vin rude, ou eſcorces de grenade auec eau. La ſemence d'Ache & de Concõbre ſert auſſi, en egalle portion baillee en breuuage, auec egalle meſure de miel & de vin: ou la ſemẽce de grains de paradis pilee auec eau: on baille auſſi l'herbe Medica, ou Sainct foin, ou grand Treffle, trempee, & l'Orge. Baillez aux cheuaux qui ont la maladie qu'õ appelle Voluulus, par le ſiege, la decoction comp ſuyuante eſee.

D'eau de Bete, &

De nitre de chacun, drach.xl.

D'huile drach.xxx.

Vous pouuez auſſi bailler par le ſiege, du nitre pilé, auec vin. Et ſi vous piſſez en terre, & en prenez la bouë qui en ſera deſtrempee, & en frottez le ventre du cheual, vous appaiſerez les trenchees d'iceluy. *Le meſme.*

Pour le cheual febricitant.

Gueriſſez le auec vn lauemẽt chaud: & le couurez biẽ l'hyuer, de peur qu'il n'ait froid: nourriſſez

le d'Ers ou de farine de froment: faites luy boire eau tiede, oignez tout son corps de vin tiede auec huile, purgez luy le ventre, & luy tirez du sang du col, ou des veines entour la gorge, ou de la poitrine, ou du pied: quād il semble guary lauez le d'eau chaude, s'il est febricitant de lassitudine, & est maigre, faites luy boire par trois iours, ou dauantage ce que s'ensuit.

De laict de chieure, demy sestier
D'amidon, vne mesure,
D'huile, la moitié du demy sestier,
D'œufs, iiij.

Auec le suc du pourpier pilé, iusques à ce qu'il soit guary. Mais s'il est febricitant à cause de l'impression des humeurs és glandes de la gorge, ou autres parties d'entour la teste, frottez son palais de sel, auec origan pilé, & coulé par l'huile: chaufez ses pieds & genouz d'eau chaude; frottez les parties entour la bouche de sel & lie de vin: nourrissez le de foin verd, sans orge, s'il saigne par les naseaux, mettez y dedans le suc de coriandre, ou le suc de laserpitium destrempé. *Le mesme.*

Pour engraisser les cheuaux maigres.

Si le cheual s'amaigrit, baillez luy de froment rosty, ou d'orge pestri double mesure: menez le boire trois fois le iour: si la maigreur continue, meslez du son au froment & l'excercez legeremēt. Mais s'il n'est grand mangeur, pilez les fueilles de morelle & poliot, auec eau, & le mettez aux naseaux: l'on luy baille l'orge & l'ers trempez en l'eau:

ou

où l'on pile deux meſures ou demy ſeſtier de niel-le,& y meſlant trois quarts d'vn ſeſtier d'huile,on le fait aualler,auec vn demy ſeſtier de vin. S'il re-iette,vous le guarirez d'vn ail pilé,baillé auec vn demy ſeſtier de vin. S'il y a difficulté d'vrine,vous baillerés par la bouche le blanc de x. œufs, meſlé aux choſes ſuſdites. *Conſtantin Ceſar,d'Abſyrte.*

Cataplaſme pour le nerfs foulés des cheuaux.

Prenez du ſuif de bouc liu.j.
De Moybdena ou de Plombagine, ou lytarge de Plomb,demy liu.
De reſine liu.j.
De verdet demy liu.
Meſlez cela. *P.Vegece.*

Compoſition de la poudre des charretiers.

On appelle ceſte poudre ainſi par ce qu'eſtant meſlee de diuerſes ſortes de drogues, elle aide les cheuaux & autres beſtes, prinſe ſeule ou meſlee auec autres breuages. Chiron eſtime la compoſi-tion treſſalubre d'icelle eſtre telle:

De tragacanthe,liu.iij.
D'Aloës,onces vj.
De Myrrhe,onces vj.& ℈.j.
De coſt,once j.& ℈.j.
D'Armoniac, once j.& ℈.j.
De caſſe,once j.& ℈.j.

De gentiane
De longue Sarrasine
De centauree
De betoine,
De casse pierre,
De mariolaine,
De suc de pauot,
D'Aurone
} de chacun liu. j.

D'Agrimoine once vj.
Dee grains de paradis onces vj.
De folium ou Malabatrum onces iij.
D'espic de nard once iij.
D'espic Celtique onces vj.
De cabaret, liu. j.
De pastenaille sauuage onces iij.
De castoreum,
D'Opoponax,
Du galbanum,
De lanaria, ou herbe aux foulons, de chacun onces vj.
De la racine de panax onces j.
De Rigalice onces vj.
D'Aluine, iij. petites brassees.

Du suc de verueine seiche & passee, onces, v. Pilez tout, & le gardez songneusemẽt en vn vaisseau de verre ou d'estain. Vous en baillerez quãd il sera besoin, aux cheuaux ou iumẽs, vne cueilleree ou dauãtage, selon la force, auec du vin & huile, vous le meslerez aucunefois auec autres breuages, si l'art ou la cure le commande. *P. Vegece.*

Pour faire auorter les iumens.

Aristote dit que quand les iumens sentent la fumee

fumee d'vne lampe eſtainte, elles auortent, & ſont indignees, comme cela aduient auſſi à certaines femmes enceintes.

DES SECRETS DES Aſnes. CHAP. III.

Pour faire que l'aſne ne recanera ou brayra point.

L'Aſne ayant vne pierre attachee à la queuë, ne peut recaner. *Simoneta Cardinal.*

Des aſnes aus quels le cœur faut.

Le cœur faut aux Cheuaux & aux Aſnes (cõme Plutarque à bien remarqué) qui ont porté des figues à dos nud: mais le remede par lequel ils sõt ſecouruz & les hõmes auſſi, eſt digne de plus grãd admiration: à ſçauoir le pain preſenté; car s'ils en mangent vn peu, ils reprennent force, & pourſuiuent leur chemin: Plutarque a monſtré le meſme eſtre aduenu aux hõmes: car il dit, Ainſi que Brutus allant en Apollonie, les neiges eſtans grandes, euſt le cœur failly, il fut recreé incontinent par le pain ietté par l'ennemy qui defendoit les murailles de la ville.

Pour guarir les aſnes boiteux.

Vous les guarirez, en lauant tout le pied d'eau chaude, & le nettoyant auec vn ganiuet: & puis le lauant de vieille vrine chaude, en laquelle ait eſté fondue de la graiſſe de chieure, ou de bœuf, *Conſtantin Ceſar d'Arſyrte.*

DES SECRETS DES bœufs. CHAP. IIII.

Pour dompter & apriuoiſer les bœufs.

SI quelqu'vn a acheté des ieunes bœufs, & enclot leurs cols en des baſtons forchus tous ſeuls, leur donnant à manger, en peu de iours, ils ſeront apriuoiſez, & domptez. *Varro.*

Pour faire que les bœufs, ne ſe gaſtent les pieds.

Deuãt que vous les mettiés en chemin, oignés leur la corne des pieds, de poix liquide. *M. Cato.*

Pour faire que les bœufs ſe portent bien.

Mettez par-mi leur manger de la lie d'huile, premierement vn peu pour les y accouſtumer, & puis dauantage. Ce faiſant les bœufs ſe porteront bien & ne ſeront malades. *Le meſme.*

Pour faire que les bœufs ne ſoyent debiles.

Baillez leur en breuage tous les mois, lErs trépé & pilé: Vous guarirés la playe des bœufs auec Malue ſauuage, pilee les en oignant. *Democrite.*

Pour faire que les bœufs labourans ne ſe laſſent.

Enduiſez les cornes d'huile & de tormentine, cuicts, enſemble. *Le meſme.*

Pour

Pour faire que les bœufs ne soyent molestez des mouſches.

Oignez les bœufs auec fruict de Laurier pilé treſmenu, & cuit en huile, ou bien de la ſaliue des bœufs meſmes. Les taureaux deuiennent eſtourdis ſi on leur enduit les naſeaux d'huile roſat. *Aphrican.*

Pour faire les bœufs gras.

Vous engraiſſerez les bœufs, en leur baillant à manger le premier iour des choux couppez menus & trempez en fort vinaigre, quand ils retournent du paſturage: & puis de paille, auec du ſon, l'eſpace de cinq iours: le ſixieſme deux ſeſtiers d'orge moulu, & les ſix iours enſuiuans vous augmenterez vn peu la nourriture. Et en hyuer vous leur baillerez à manger enuirõ l'heure que le coq chante, & puis au poinct du iour, & quand vous leur baillerez à boire: le reſte de l'aliment ſera baillé entour le veſpre. Mais en Eſté l'on baillera le premier aliment, ſur le poinct du iour: le ſecond à midy, & puis vous baillerez à boire, & ainſi vous baillerez le troiſieſme aliment entour neuf heures du ſoir: & derechef le boire en hyuer d'eau aſſez chaude, en eſté, d'eau tiede: On leur laue auſſi la bouche auec d'vrine, & par ce moyen on nettie la phlegme qui y eſt. On leur tire auſſi auec des pincettes des vers, qui ont accouſtumé de leur venir à la langue, laquelle on frotte apres auec ſel. Il faut bien auſſi prendre garde à leur litiere. *Sotion.*

Si le bœuf a commencé d'estre malade.

Baillez luy incontinent vn œuf de poule crud, & le luy faites deuorer entier. Le lendemain pilez la teste d'vn grand ail dit *vlpicum*, & le luy faites boire auec demy sestier de vin, en vn vaisseau de bois, à ieun, & que celuy qui le baillera soit à ieun. *M. Cato.*

Medicament pour les bœufs.

Si vous craignez la maladie, baillez aux sains
De sel grains iij.
De fueilles de laurier iij.
D'extremitez de pourreau iij.
D'espics d'vlpicum ou grand ail, iij.
D'espics d'ail iij.
De grains d'encens iij.
De plantes de Sauiniere iij.
Des fueilles de rue iij.
Des tiges ou gros de la vigne blanche iij.
Charbons vifs, iij.
Fabules blancs iij.
Vin sestier iij.

Pilez & broyez ces choses & les baillez à boire: que celuy que les baillera soit à ieũ: baillez à chacun bœuf de ce breuage, trois fois, par trois iours: diuisez en sorte, que vous employez tout, ayant baillé à chacun trois fois, que celuy qui donnera, & le bœuf qui le prendra se tiennent haut, & baillez leur en vn vaisseau de bois. *Le mesme.*

Pour engraisser les bœufs: & qu'elle doit estre leur litiere.

Mettez dessous les bœufs & cheuaux des plãtes de

de cheſnes, auec paille: car en ceſte maniere quand ils ſeront couchez ils ſeront mollement, quand ils ſeront debout durement : on engraiſſe les bœufs auec douces fueilles d'Ormeau, par le Soleil, & par lauement auec eau. *Cardan.*

De la douleur de teſte des bœufs.

Il faut tout premier cognoiſtre quand le bœuf a mal à la teſte. Quand le bœuf ne mange & baiſſe les aureilles, il a douleur de teſte: il luy faut froter ſa langue de thym pilé, auec vin & ail & ſel menu: la ptiſane crue meſlee auec vin, ſert auſſi: vne poignee de fueilles de laurier miſe en la gueule, ou eſcorces de grenade, y remedient: comme fait auſſi de myrrhe de la groſſeur d'vne febue, detrempee en vn ſeſtier de vin, & infuſe par les nazeaux. *Democrite.*

Du flux de ventre des bœufs.

Baillez leur à manger des fueilles de Rhamne pilees & couuertes de bitume: Autres baillent les fueilles de grenadier, couuertes de bouillie: Autres vn ſeſtier de farine de froment ou bled reſtie detrempé auec vne demie meſure d'eau. *Le meſme.*

De la trenchee de ventre des bœufs.

Quand le bœuf endure trenchees, il n'arreſte en vn lieu, il ne mange, mais ſouſpire & gemit. Il luy faut donc bailler peu à manger, & luy faut piquer la chair entour les ongles, à fin que le ſang en ſorte. Aucuns l'ouurẽt entour la queuë, à fin que le ſang coule, & lient d'vn drapeau. Autres mettẽt des oignons

gnons & sel ensemble, & les fourrent au siege biẽ auant & les contraignent de courir: autres font prẽdre par la gueule du nitre pilé. *Le mesme.*

Du bœuf febricitant.

Le bœuf febricitant ne mange, il panche la teste en bas, il larmoye, il a des ordures aux yeux, il les a cauez. Pour le guarir prenez de l'herbe des lieux ombrageux & la lauez, & la luy baillez à manger, ou des fueilles de vigne: baillez luy à boire de l'eau tres froide, mais non pas à decouuert, mais en lieu fort ombrageux, nettoyez ses aureilles & nazeaux auec vne esponge imbue d'eau. Aucuns bruslent son front d'vn cautere, & les parties aussi sous les yeux, & les frotent deux fois le iour auec vne esponge imbue de vieille vrine chaude, iusques à ce que les croustes tombent, & que les playes reçoiuent cicatrice. On poingt aussi les aureilles, à fin que le sang en coule. Aucuns destrempent de la farine auec du vin, & la baillent à manger: autres la destrempent de saumure: autres baillent le Cytisus auec du vin: ce qui sert aussi aux autres bestes. *Didyme.*

Du bœuf qui a la tous.

Baillez leur à manger de l'Orge moulu destrẽpé, les tendres parties repurgees de pailles, & vn sestier & demy d'Ers moulu, diuisé en trois parties. Aucuns espraignent l'Armoise pilee, & detrempee en eau, & la font boire, par sept iours, deuant le manger. *Constantin Cesar.*

Des

Des bœufs qui ont quelque apoſteme.

Si le bœuf a vn vlcere ſuppuré, il le faut nettoyer & lauer auec vieille vrine chaude de bœuf, & l'eſſuyer auec laine : & puis mettre deſſus, emplaſtres de ſel menu & poix liquide. *Le meſme.*

Pour les bœuf boiteux.

Si le bœuf cloche pour auoir la partie refroidie il luy faut lauer le pied, & ouurir de la lancette la partie affectee, & la lauer de vieille vrine : & puis il y faut mettre du ſel deſſus, & l'eſſuyer d'vne eſponge ou drappeau : apres faut degouter par le moyen d'vn fer chaud, ſur la partie dolente, de la graiſſe de chieure ou de bœuf. S'il eſt boiteux pour auoir foulé ſur vne eſpine, ou autre choſe ſemblable, il faut faire ſemblablement autres choſes. Mettez deſſus l'vlcere de la cire fondue auec huile vieil, miel, & farine d'ers, eſtans refroidis : & puis mettez par deſſus vne figue, ou vne pomme de grenade pillee, & liez bié cela : & il guarira. Le troiſieſme iour faites en autant. Et s'il eſt boiteux à cauſe de l'impetuoſité de la matiere qui influe, il faut eſchauffer la partie auec huile & vin cuict, & puis mettre deſſus de la farine crue d'orge toute chaude. Mais quand elle ſera meure & molle, il la faut fendre & lauer, & mettre deſſus des fueilles de lis, ou l'oignon marin auec ſel, ou la corrigiole, ou le marrube pilé. *Florentinus.*

De la rongne des bœufs.

Aucuns oignent la rongne de vieille vrine de bœuf

bœuf & de beurre: autres mettent dessus la resine ou poix liquide, auec du vin en maniere de cataplasme, ainsi les guarissent. *Constantin Cesar.*

Pour les vers des bœufs.

Aucuns arrousent les vlceres d'eau froide, & en ceste maniere tuent les vers. *Le mesme.*

Contre les poux des bœufs.

Il faut faire coucher le bœuf à l'enuers, & regarder s'il y a des enfleures en sa langue: il les faut brusler auec ferremens pointus & ardans, & puis oindre les vlceres de fueilles d'oliuier sauuage pilees auec sel: ou de sel menu auec huile ou beurre: ou bien faut bailler à manger la racine de cocombre sauuage sec pilee auec des figues: ou vn sestier de farine d'orge & autant de farine de froment trempees au vin. *Le mesme.*

Si vn serpent à mordu vn bœuf.

Si vn serpent a mors vn bœuf, broyez vn acetabule Melanthium ou Nielle en vne hemine de vin vieil, mettez cela dedans les nazeaux, & sur la morsure mettez y de la fiente de pourceau: & s'il aduient, faites en de mesme à l'homme. *M. Caton.*

DES SECRETS DES taureaux. CHAP. V.

Pour appriuoiser les taureaux.

LEs Taureaux indomptez & furieux liez au figuier sont apriuoisez & s'arrestẽt sans bouger.

Ce

Ce que Pline semble auoir attribué au figuier sauuage, mis entour leurs cols.

Pour adoucir & apprinoiser vn Taureau.

Ælian enseigne qu'vn Taureau deuient doux si on lie le genou droict d'iceluy auec vne bande, adiouſtez ce que dit Seneque, que comme la couleur rouge excite les taureaux, ainsi la nappe blanche enflamme les ours & les lions.

DES SECRETS DES MOVTONS. CHAP. VI.

Pour faire que les brebis suiuent quelqu'vn.

LEs brebis ont accouſtumé de suiure celuy qui leur aura bouſché les aureilles de leur laine. *Didymus.*

Pour faire que le mouton ou belier ne choque point.

Percez ſes cornes pres des aureilles. *Conſtantin Ceſar.*

Pour cognoiſtre, la brebis eſtant pleine, de quelle couleur ſera l'agneau.

Ouurez la gueule de la brebis pleine, & ſi vous trouuez la lãgue d'icelle noire, elle fera vn agneau noir: ſi vous la trouuez blãche, elle enfera vn blãc: ſi vous la trouuez de diuerſes couleurs l'agneau ſera de diuerſes couleur. *Didyme.*

Pour garder les agneaux d'eſtre malades.

Baillez leur, par ſept iours, du Lierre à mãger, & ils

ils ne seront malades. *Le mesme.*

Pour faire que les brebis ne soyent roigneuses.

Prenez de la lie d'huile, & la laissez bien purifier: puis de l'eau dans laquelle auront bouilli des lupins, & de la lie de quelque bõ vin meslez le tout ensemble. Et puis quand mettrez vos brebis hors, oignez les toutes, & les laissez suer deux ou trois iours, & puis lauez les en la mer, si vous n'auez d'eau de mer, faites de l'eau salee. Ce faisant elles ne seront roigneuses, & auront plus de laine & meilleure & les Tiquets ne les molesteront. Faites en ainsi à toutes bestes à quatre pieds si elles sont roigneuses. *M. Cato.*

Comme les brebis sont empeschees de manger.

La fiente de loup cachee en l'estable les garde non seulement de manger, mais les fait tousiours se tormenter & beler, comme si le loup estoit present, estimans qu'il soit en embusches, sentans l'odeur de sa fiente cachee, & ne cessent que premierement la fiante ne soit ostee. Par ce moyen aucuns imposteurs estrangers ont tiré beaucoup d'argent des simples laboureurs, se disans medecins du betail malade, ou au lieu de l'argent ont emporté quelque mouton bien gras. Rhasis & Albert enseignent que la queuë du loup en peut faire autant, voire toute partie de cest animal portee dans le bercail, tant est grande l'antipathie & naturelle discorde du loup, auec les brebis. *Mizauld.*

Mer-

Merueilleux remede aux maladies des brebis.

Le ventre du mouton cuit en eau & vin, donné en breuage, eſt dict guarir pluſieurs maladies des brebis: car il y a ſimpathie. *Cardan.*

Quand, & comment il faut tondre les moutons.

On ne doit tondre les brebis quand il faict encores froid, ni en Eſté, mais bien au milieu du printemps, & oindre de poix liquide les playes qui ſe font en tõdãt: le reſte du corps le faut oindre de vin & huile, ou du ſuc de lupins amers, cuicts. Il vaut mieux toutesfois les enduire de vin meſlé auec lie d'huile: ou d'huile, vin blanc, cire, & graiſſe tout enſemble: cela ne nuict à la laine: ne laiſſe venir la rongne, & empeſche l'vlcere: Il faut prendre garde de les tondre, au Soleil, eſtans bien nettoyees, apres la premiere heure du iour, lors que la roſee qui tombe ſur les laines de nuict eſt ſeichee: car la brebis ſuant, quand on la tond, la laine reçoit ceſte ſueur, & en eſt plus coloree & plus molle. *Didymus.*

Pour faire que les brebis & chieures n'ayent la peſtilence.

Si vous pilez en eau le ventre de la cicongne, & vous en baillez à chacune vne cueilleree, elles ne ſeront aſſaillies de peſtilence. *Conſtantin Ceſar.*

Pour faire que les brebis ayent beaucoup de laict.

Toutes brebis aurõt beaucoup de laict, & nourriront leurs agneaux, ſi elles mangent le Cytiſus

ou si on lie le Dictame à leur ventre. *Aphricanus.*

Remede à la pestilence des brebis.

Il faut pourvoir premierement que les brebis ne soyent frappees de pestilẽce: & pourtant meslés au cõmancement du printẽps, en leur breuage, la sauge de mõtagne, & le marrube pilez ensemble, & leur baillez à boire par l'espace de quatorze iours: il en faut auant faire en automne: & si la maladie les prend, il faut vser des mesmes remedes: le foin de cytise sert aussi baillé à manger, & les plus tendres racines du roseau, detrempee au boire. Il faut transporter les malades en autre part, tãt pour les separer des saines, que à fin que participãtes d'autre eau & air, elles se guarissent & renforcent. *Leontius.*

Contre la Rogne des brebis.

La rongne ne leur viendra si on les oingt des choses susdites apres la tonsure: mais si elle vient par vostre negligẽce, vous la guarirez en ceste maniere. Coulez la lie d'huile, & faites chaufer de l'eau où des lupins amers auront trempé, & la lie de vin blãc en egalle portiõ, meslez le tout en vn petit vaisseau: oignez en la brebis, & la laissez ointe deux iours: le troisieme lauez la d'eau de mer, & puis d'eau douce. D'autres les lauent des pilules de Ciprés auec eau: autres les enduisent de Soulphre & souche pilez auec ceruse & beurre: Aucuns les oignẽt de la bouë qui se faict quand vn Asne pisse sur la terre: autres lauẽt la rongne apres auoir sãtõdu vieille vrine: vous la guarirez en la lauant

lauant d'vrine, & l'enduisant de soulphre auec huile. *Didymus.*

Remede à diuerses maladies des moutons.

Si l'ardeur du soleil fait mal aux moutons, & tombent assiduellement, & ne mãgent, éspraignez le suc de la Bette sauuage, & leur faites boire; contraignez les aussi de manger les Bettes.

S'ils ont difficilemẽt leur halaine, coupez leur les aureilles, & les transportez ailleurs.

S'ils ont la toux, syringuez leur dans les nazeaux des amandes mondees & pilees, auec trois pots de vin.

Si le ventre leur enfle pour auoir mangé quelque chose nuisible, vous les guarirez en tirant du sang des veines sur les leures, & de celles qui sont souz la queuë, pres du siege; mais il faut faire prendre aussi le quart d'vn sestier de l'vrine de l'hõme.

S'ils ont mangé de vers auec l'herbe, il en faut faire autant.

S'ils ont deuoré vne Sangsue, faite leur aualler du vin aigre, ou de l'huile chaud.

S'il a vne absces, ou apostheme en la superficie, coupez le & mettez en la playe du sel menu, bruslé auec pois liquide.

S'il est mors de quelque reptile ou piqué, baillez luy à boire de la nielle auec du vin, faites luy & luy baillez le meisme que nous auons dit qu'il faut faire & bailler aux bœufs.

Les loups ne courront point sur le troupeau si vous liez vne Squille ou Oignon marin ou Mouton qui est appellé le conducteur du troupeau. *Anatole.*

DES SECRETS DES BOVCS & cheures. CHAP. VII.

Pour faire que les boucs ne soyent fuyars.

SI vous coupez la barbe aux boucs, ils ne serõt point fuyars. *Florentinus & Zoroaster.*

Pour faire que les cheures ayent beaucoup de laict.

Baillez leur à manger cinq iours durant, deuãt qu'elles boiuent, l'herbe Quintefueille appellee des Grecs Pentaphyllum: elles feront aussi beaucoup de laict, si vous liez à l'entour de leur ventre le dictan. *Florent.*

DES SECRETS DES pourceaux. CHAP. VIII.

Pour engraisser les pourceaux.

LEs pourceaux s'engraissent auec le son de froment, & auec la balayeure des granges, & auec fromẽt. Quãt à l'orge outre ce qu'il engraisse, aussi il rend l'animal fort fertile en generatiõ. *Florent.*

Medecine contre la pestilence des pourceaux.

Les pourceaux ne sont point frappez de cõtagiõ pestilẽce: ou biẽ si par cas fortuit ils en estoiẽt frappés, serõt gueris, en iettãt des racines de l'herbe appellee Asphodelus ou Afrodillis, là où ils boiuent, ou bien où ils ont accoustumé se veautrer souuent. *Le mesme.*

Pour

Pour contregarder les pourceaux d'encourir maladies.

Si vous donnez à manger aux pourceaux neuf Cancres de fleuue, ils ne prendront aucune maladie. Quand ils ſont malades, on le cognoiſt en leur arrachant quelques poils dē deſſus le col, que ſi iceluy poil eſt net, c'eſt ſigne aſſeuré de ſanté. Que s'ils ſōt ſanglās ou s'il y a de la ſanie eſpeſſe à lē-tour deſdits poils, ils ſont malades. Parquoy Democritus Phyſicien cōmāde de meſler trois mines de racine d'Aſrodilles, mediocremēt pilee, au māger de chaſque pourceau promettāt qu'en l'eſpace de ſept iours ils ſeront gueris. S'ils ont la fieure leur faudra tirer du ſang de la queuë. S'ils ont les orles (ou autrement glandes) leur en faudra tirer des eſpaules. Que s'ils ont quelque maladie incōgneue, les faudra enſerrer vn iour & vne nuict sās boire n'y manger. Cependāt faudra mettre des racines de concombre ſauuage pilees, en d'eau l'eſpace d'vn iour & d'vne nuict, & la leur bailler à boire le lendemain, de la quelle ayāt beu aſſez abondamment bien toſt āpres vomiront la cauſe de leur maladie. Et conſiderant que c'eſt vn animal fort goulu, & cōmunement ſuiet à maladie de ratelle, faudra mettre en ſon boire des charbons de Tamaris allumez. Et meſme le vin verſé ſur la braiſe de Bruyere & beu, en guerit les hōmes. Dequoy Democrite nous baille euident teſmoignage. Le meſme Democrite promet medecine à la ratelle de l'hōme, ſi vous eſtaingnes en eau vn fer en flambé, puis meſlez ladite eau auec vinaigre & la

baillez à boire à celuy qui se sent malade de la ratelle. Et quand les pourceaux seront mors par les reptiles, ils seront gueris, par les mesmes reme des qu'auons enseignez pour les grãdes bestes. *Didymus.*

DES SECRETS DES *chiens.* CHAP. IX.

Pour faire qu'vn chien suiue qui vous voudrés.

PRenez de la graisse de la matrice d'vne chiẽne, & la baillez a manger au chiẽ auec pain, & il suiura. Que si vous engraissez vous souliers auec telle graisse, tous les chiẽs vous suiurõt. *Fallopius.*

Afin que vostre chien ne vous delaisse.

Si vous donnez à vostre chien vne grenouille cuicte, iamais ne vous abandonnera. Mais ie pense auoir baillé plusieurs grenouilles cuictes à des chiẽs, lesquels toutesfois ne m'ont obey. Mais si quãd ils s'enfuiẽt, ils sont battus d'autruy, & qu'ils ne prenẽt à mãger d'aucũ que de vous, ils ne vous abãdonneront iamais. D'aucuns estimẽt, que si on leur baille à mãger de pain qui ait esté tenu quelque temps dessouz laisselle, & soit mouillé de sueur, que par ce moyen ils soyent plus obeyssans à leurs maistres, & les en ayment mieux. *Cardan.*

Afin que les chiens n'abbayent.

Si vous voulez que les chiens ne vous abbayẽt, faut tirer l'œil d'vn chien noir estant en vie, & le porter

porter sur vous, ainsi les autres chiēs qui sont pres de vous, ou qui passent au pres ne abbayeront ni gronderont aucunement, contre vous.

Ce que aduient par aduenture de l'odeur qu'ils ont de l'œil. Il y aura plus grande efficace, & serez plus asseuré si vous estes accompagné des yeux ou du cœur d'vn loup. On dit le mesme de la langue d'vne Hyenne: tenue en la main laquelle nō seulemēt rend les chiens muets, mais rend aussi celuy qui la porte seur d'iceux. *Io. Bapt. Porta.*

Pour rendre les chiens muets.

La mesme vertu est aux yeux de la Hyenne, laquelle ayant regardé quelque animal que ce soit, fait qu'il s'arreste sur le chāp & deuiēt tout estonné, & ne se peut mouuoir. La mesme vertu est aussi aux yeux de quelques loups, lesquels ayant veu quelqu'vn deuant qu'ils soyent veus, il deuient tout estonné, & tellement enrumé, qu'il ne se peut aider de sa voix pour crier. *Agrippa.*

Afin que les chiens vous fuyent.

Les chiens fuyent celuy qui porte sur soy le cœur d'vn chien. *Du mesme.*

Pour faire que les chiens se faconnent incontinent à la chasse.

Premieremēt faut aduiser à quel genre de chasse on les veut applicquer, & leur bailler en leur potage, à māger du sang des bestes à la chasse desquelles ils sont destinés, & ce incontinent apres qu'ils sont seurez: asçauoir s'ils sont d'estinés à la

chasse des cerfs ou des ours, leur faudra bailler du sang de cerf ou d'ours, s'ils sont destinés aux perdris, leur faudra bailler le cœur, les entrailles & la teste. Par ainsi aduiendra qu'incontinẽt ils s'addõneront à suiure la trace de tels animaux, & ne s'amuserõt aux petits oyseaux, ou autres bestes pour laisser leur vraye chasse. *D'vn liure escrit à la main.*

Pour garder que les chiens n'enragent.

Il y a dessous la langue des petits chiẽs vn nerf, ressemblant à vn petit ver, rond & longuet: lequel estant osté les rend asseurés de n'enrager & faict qu'ils abbayent plus bas, & ne peuuent mordre aucun mortellement. *Columel. Pline.*

Pour guerir les chiens enragez.

Faut enserrer les chiens enragés & ne leur bailler rien à manger l'espace d'vn iour: puis leur mesler en leur breuuage quelque peu d'ellebore. Apres qu'ils seront bien purgez, les faut nourrir auec pain d'orge. On guerira de mesme façon ceux qui seront mordus par chiens enragez. *Theomneste.*

Cure pour la maladie des chiens.

Les esponges fricassees auec graisse sont venin aux chiens, car il les auallent biẽ, mais ne peuuẽt estre rendues (considerẽ qu'elles s'enflent) & ne se peuuẽt digerer: de mesme les peaux des animaux, toutesfois elles tuẽt beaucoup moins: la noix, que le vulgaire appelle Vomique: itẽ le verre: car quãd aux autres venins ils les vomissent. Toutesfois on

on les peut guerir leur baillant à boire assez bonne quantité d'huile lequel aussi est souuentesfois fort vtile aux maladies qui viennent d'elles mesmes. *Cardan.*

Contre les puces & rongne des chiens.

Vous tuerez les puces des chiẽs auec eau marine ou saulmure, les oignant puis apres d'huile de Troẽsne auec Hellebore, eau de Cumin & verius de grain. Mais il vaut mieux les oindre de lie d'huile, car par ce moyen les guerirez de la gale. *Theomneste.*

DES SECRETS des bestes sauuages en general.

CHAP. X.

Pour adoucir la cruauté des bestes farouches.

CRateuas, qui est l'herbier d'Hippocrate, escrit que la cruauté non seulement des hommes mais aussi de tous animaux, est reprimee par l'aspersion faite auec la plante qu'il appelle œnothera trempee dans le vin. Ce que Theophraste a entendu de la racine. De mesme Ælianus escript qu'Oenutta enyure les cerfs & les chiens.

Pour chasser & garder d'approcher les bestes sauuages.

Pour estre en seureté à l'encontre des bestes sauuages : outre les armes, voicy les moyens de s'en garder : premierement le feu : Car elles l'ont.

en horreur, excepté les serpens : car aucuns s'en approchent volontairement & de leur gré, soit à cause de la lumiere, ou à cause de la chaleur. Vne corde trainee: ou bien si on ne l'a, faut planter & ficher quelques bois au milieu du lieu où on est: lequel ayans veu s'enfuiront, craignãs quelque embusche: elles craignent aussi, ceux qui vont à reculon à l'encontre d'elles, ayans la teste cachee: mesmement les iumens craignent fort cela. Pareillement vn cornet, si quelqu'vn le faict sonner bien haut. Il est donc notoire que les machines & bastons à feu les chassent en quatre manieres, pour le regard du feu, par louye du bruit, par la senteur de la puanteur, & finalement si vous les touchez. On les chasseroit aussi par vne meschante odeur, si la force de l'odeur ou du son, ou de la lumiere, se pouuoit d'autant augmenter. *Cardan.*

Pour vous rendre asseuré des bestes sauuages.

Si quelqu'vn est oingt de la graisse du lyon il est asseuré des bestes sauuages : pource qu'elles ont peur de l'odeur d'iceluy, soit viuant, soit mort. Et principalement si vous luy allez au deuant sans crainte, car si vous vous prenez à fuyr, à grand peine en pourront elles receuoir l'odeur. *Cardan.*

DES SECRETS DES bestes sauuaiges en particulier.

DES SECRETS DES cerfs. CHAP. XI.

Comment les cerfs renouuellent leur vieillesse.

IL est notoire, que les Cerfs renouuellent leur vieillesse, en mangeant des serpens. De mesme le

le Phœnix, se renouuelle par le tas de bois lequel luy-mesme amasse pour se brusler. *Corn. Agrippa.*

Pour faire fuir les cerfs.

Les cerfs craignent fort vne cordelette en laquelle y aura quelques plumes attachees & penchantes: pource qu'ils imaginent le mouuement des plumes. Mais ils ne font cas de semblables espouuentaux quand ils y apperçoiuent quelques hommes aupres. *Democrite.*

Pour attirer les cerfs.

Les cerfs ouyans l'accord des flutes & flageolets & melodie ne s'enfuyent point, mais demeurent coys, & sont ainsi prins. *Le mesme.*

DES SECRETS DES sangliers. CHAP. XII.

Pour estre asseuré des sangliers.

SI vous voulez estre asseuré contre l'incursion des sangliers, faut qu'ayez pendu au col en forme de breuet les ongles ou pieds d'Escreuisses, qui vous seruiront de preseruatif. *Democrite.*

DES SECRETS DES lieures. CHAP. XIII.

Pour cognoistre l'aage d'vn lieure.

SI quelqu'vn veut sçauoir cõbié d'annees vn lieure a, il doit regarder les trous de sa nature, pour ce

ce que indubitablement l'vn en a plus que l'autre. *Archelaus.*

Comme il faut engraisser les lieures.

On a nouuellement inuenté vn moyen d'engraisser plusieurs bestes, comme en prenant les lieures de leur parcs, ils les enserrét en des cages & ayant fermé le lieu, les engraissent. *Marc. Varron.*

Pour assembler multitude de lieures.

L'on dit que le suc de Iusquiame meslé auec le sang d'vn ieune lieure, & cousu en vne peau de lieure, assemble tous les lieures qui sont en la cõtree là ou il sera enfouy, ne plus ne moins que la matrice d'vne chiene assemble les autres chiens. *D'vn vieux commentaire. Quelque vns m'ont affermé cela estre vray.*

DES SECRETS DES renards. CHAP. XIIII.

Pour faire que les renards ne mangent les poules.

LEs renards ne toucheront point aux poules qui auront mangé du foye d'vn renard. *Corn. Agrippa.*

DES SECRETS DES loups. CHAP. XV.

Pour chasser les loups.

SI on enseuelit la queuë d'vn loup en vn village, elle empesche que les loups n'y entrent. *Rhasis.*

Rhasis, & Albert.

Pour contregarder que les loups nenuisent aux bestes.

Si l'on pend la queuë d'vn loup sur la creche des vaches, ou menu bestail, le loup ne s'en approchera iusques à ce qu'elle en soit ostee. *Albert.*

Pour prendre les loups.

Faut prendre les loups en ceste façon. Blemmi sont petits poissons de mer, qu'aucuns appellent loups. On s'en sert à la chasse des loups terrestres, en ceste maniere. Vous en prendrez plusieurs vifs & les broyerez en vn mortier, & alumerez vn grand feu de charbons en la montagne en laquelle se tiennent les loups, asçauoir quand le vent tirera, & en prenant plusieurs desdits petits poissons les ietterez, dans le feu. Puis vous meslerez du sang de ces poissons auec la chair d'agneau hachee bien menu, & les meslerez auec les poissons broyez, & vous retirerez dudit lieu. Car incontinent que le feu commencera à sentir, & rendre vne odeur graue, tous les loups de ceste region s'assembleront. Et ayans taſté de ceste chair, ou en ayans eu l'odeur les tenebres les commenceront à saisir & tous estourdis s'endormiront. Parquoy les trouuans comme tous engourdis, les tuerez. *Diophane.*

DES SECRETS DES animaux meslez. CHAP. XVI.

Pour faire produire vn animal meslé de plusieurs especes.

POur auoir des animaux qui seront meslez de plusieurs especes il faut faire en ceste maniere. Cer-

Cerchez des animaux couſtumiers d'engendrer pluſieurs petits d'vne ventree,& qui ſoyent luxurieux, en telle ſorte qu'en iceux ſurmonte le deſir de l'embraſſement: que donc les maſles de ces beſtes ſoyent animez à ſolliciter les femelles de ſe ioindre au plaiſir amoureux, & ſerez ſoigneux de les faire meſler enſemble. Toutesfois donnez ordre que les animaux ſoyent eſgaux en grandeur, le temps de leur portee pareil, ou non gueres eſlongnee: & ainſi par la conionction de diuers & eſtranges animaux, ſortiront diuers monſtres, moitié d'vne eſpece,& moitié de l'autre, auec varieté de diuerſe nature. Car d'vn loup & d'vn chiẽ s'engendre vne beſte ſauuage qu'on appelle Crocuta: & de ceſte conception Ariſtote enſeigne la maniere. La lionne auſſi s'adioint aux Leopards, dont s'engendrent des lions moins genereux que les autres, qui n'ont point de crains, & au reſte vne engeance maculee de force taches: comme raconte Philoſtrate. Les loups auſſi ſe ioignent auec les pantheres, ou loups Ceruiers, & par ce moyen s'engendre vn animal participant des deux eſpeces que l'on appelle Thoës: lequel par ſa peau mouchetee de diuerſes couleurs repreſente la pãthere ou loup Ceruier, mais par le viaire repreſente ſon pere: ainſi que traite Oppian: Ainſi raconte-on qu'en l'Afrique naiſſent pluſieurs monſtres, de renards, loups tygres, ſinges, lions & autres ſortes d'animaux, de ſorte que le commun prouerbe ſemble à bon droit auoir eſté inuenté, l'Afrique apporte touſiours quelque choſe de nouueau. Et la raiſon s'y conforme, d'autant qu'en ceſte con-

tree

tree laquelle a merueilleux deffaut d'eaux, les beſtes ſont contraintes de venir des lieux loingtains, pour boire où il y a de l'eau : au moyen dequoy y receuans voluptez grandes, ils ſont par les chatouillemens d'icelle allechez à ſe ioindre peſlemeſle les vns auec les autres, aſçauoir maſles & femelles de diuerſe eſpece. Voila d'où procede le meſlange de diuerſes ſemences, dont naiſſent diuerſes formes d'animaux, & encores telles genitures ne ſont tant eſtimees prodigieuſes és regions d'Afrique, qu'on pourroit bien dire, veu que tel ou ſemblable enfantement (ſelon le ſexe) eſt familier & commun aux habitans d'icelle region: parquoy pour procreer race nouuelle vſez d'exemples. Encor ay ie leu en Ælian qu'en Sibaris iadis y eut vn berger nommé Crathis, lequel eſpris d'eſmeſurément de l'amour d'vne Chieure belle ſur toutes, & paſſionné d'ardeur d'amour extremement, s'accointa d'elle & l'embraſſa comme amye nõ ſans s'accointer pluſieurs fois d'elle, & encore, tant fuſt ce mal-heureux berger en-amouré, qu'il luy preſentoit la plus ſouëfue & delicieuſe paſture, & perſeuera tellement en ſes brutalles amours que (à ce qu'on publie) il ſortit de ceſte brutalle accointance, vn enfant lequel és cuiſſes repreſentoit ſa mere, & de viſage reſſembloit à ſon pere. *Io. in. Bapt. Porta.*

DES

DES SECRETS DES RATS.

CHAP. XVII.

Pour faire mourir les rats.

L'Hellebore meſlé auec paſte de farine d'orge, tue les rats: ou la ſemence de concombre ſauuage auec hellebore noir & Coloquinte, incorporez auec griote. Que ſi l'on faict vn parfum auec coupperoſe, origan, d'Ache & Nielle, il s'en fuirõt. Si vous mettez dans le pertuis où ils ſe tiennent de cendre de cheſne, ceux qui ſeront encendrez deuiendront galeux, & mourront. Si vous meſlez de limeure de fer auec du leuain, & le mettez au lieu où il y en a quantité, en ayant ſeulement taſté ils mourront. *Paxamus.*

Pour aueugler les rats.

Si vous prenez plaiſir d'aueugler les rats, mettez leur à manger du Tithymal ou herbe au laict, pilé & meſlé auec farine d'Orge & vin mieillé, quand ils en auront taſté ils deuiendront aueugles. *Du meſme.*

Pour faire fuir les rats.

Ayant pris vn rat, ſi vous luy eſcorchez la teſte & le laiſſez enfuir, les autres s'enfuiront. Semblablement les rats ſont chaſſez par le parfum de la pierre hematite: ou auec de Bruyere verde. *Paramus.*

Pour

Pour faire assembler les rats.

Anatolius commãde de verser de lie d'huile en vn b ssin d'airain, & le mettre la nuict au milieu de la maison, & par ce moyen afferme que tous les rats, mesmes ceux des maisons circonuoisins s'assembleront.

Pour assembler les rats.

Avez deux rats vifs, ou plus, lesquels avãs iettez en vn grand vaisseau de terre, mettez le sur vn feu fait du bois de Fresne. Quand le pot commencera à s'eschauffer, vous verrez par vn ioyeux spectacle tous les rats prochains accourir au cry de ceux qui sont enserrez, & se ietter droict dans le feu, comme s'ils venoyent à laide des prisonniers: ce que i'estime deuoir estre attribué à la fumee du Fresne. *Mizauld, d'Albert.*

Contre les rats sauuages, & contre les domestiques.

Apulee dit que les rats n'appeterõt aucunemẽt les semẽces iectees en terre si elles ont esté trẽpees imbues en fiel de bœuf auparauant que semees. Ils mourrõt si vous estouppez leurs trous. & passages de fueilles de rosage. Il s'en trouue quelques vns entre les Grecs qui meslent vne egale portion de concombre sauuage, ou de iusquiame, ou amãdes ameres, & d'hellebore noir, tout cela estãt pilé le destrẽpẽt auec polẽte qu'on appelle griotte, paistrissent auec huile: & mettẽt deuãt les cauernes & trous des rats, tant sauuages que domestiques. Pli-

Farine d'orge ou rousse & d'eau.

ne escrit que les rats sont chassez auec la cendre d'vne belette ou d'vn chat destrempee & espandue sur les semences.

Pour garder que les rats ne touchent aux racines des Artichauds.

Les rats appetẽt fort les racines de l'Artichaud, de la volupté desquelles estãs vne fois allechez, ils y courent en grande trouppe, voire de loing : cõme a noté Varron Grec en ses belles instructions de l'agriculture: mais nõ sans ayde & remede. Car il enseigne qu'on les chasse leur mettant tout à l'ẽtour de la racine, de la laine, ou les enuironnant de fente de pourceaux, ou de cendre de figuier.

Pour empescher que le Mus-araigne ou Muset ne morde quelcun.

Pour empescher que le Mus-araigne ne morde quelcun, l'ayant pris le faut entourer tout vif de craye, laquelle estant endurcie faut pẽdre au col, & par ainsi ne serez mords: chose tresçertaine. *Vegece.*

Pour garder que les rats ne mangent le fromage.

On dit que les rats ne touchent aux fromages si vous adiouſtez à la preſure, le cerueau d'vne belette: & d'auantage qu'il ne se corrompt point par veillesse, si grande contrarieté y a il entre les rats & belettes. *Corneille Agrippa.*

Pour garder que les rats ne rongnent les lettres.

Lãcre des imprimeurs destrẽpé dãs la decoctiõ d'Aluyne cõtregarde les lettres des rats. *Dioscoride.*

DES

DES SECRETS DES taupes. CHAP. XVIII.

Comment il faut prendre les taupes.

Si vous voulés prendre les taupes, il faut mettre vn pourreau ou vn Oignon au deuant de leur trous. Car elles sortiront incontinent dehors, cõme estourdies. *Albert.*

Pour faire assembler les taupes.

Vne taupe enclose en vn pot de terre, auec de poudre de soulfre allumee, appelle les autres à son secours, par vne voix & cry pitoyable. Albert, si i'ay bonne memoire.

Comme il faut vaincre les taupes.

Paxanus ordõne de perçer vne noix, ou quelque petit vase estroict & solide: & y mettre de paille, & de resine de Cedre ou (cõme lit Palladius) de cire, autant que besoin sera, auec soulfre: puis bié boucher & estoupper toutes les entrees & souspiraux des cauernes de taupes, à fin que la fumee ne sorte par iceux, en sorte toutesfois qu'on laisse vn trou ou pertuis, qui soit assez large, auquel ladite noix ou ledit vase allumé au dedãs sera posé, & ce en sorte qu'il puisse d'vn costé recepuoir le vent qui transporte l'odeur de la Resine & du soulfre dans le crux de la taupe. Par ceste artifice les cachotz estant remplis de fumee, verrez incontinent les taupes s'enfuyr, ou bien mourir. Aucuns prennent d'Hellebore blanc, l'escorce

de Cynocrãbe ou Apocynum pillee & paſſee par le crible, laquelle ayãt arrouſee de farine d'orge & d'œufs, deſtrempee & paiſtrie auec vin & laict en font de petits morceaux & tablettes qu'ils iettent aux cauernes des taupes. Pluſieurs pour les dechaſſer nourriſſent expreſſement des chats és iardins, & appriuoiſent des belettes pour chaſſer ceſte peſte. Les autres empliſſẽt leurs trous de craye rouge & ſuc de cõcõbre ſauuage: ou ils en prenẽt vne & la mettent en vn pot de terre auec ſoulfre allumé, pẽſãt que toutes les autres y viendrõt. Il s'en trouue qui mettent des lacs de crein de cheual à leur pertuis: les païſans ſe contentent d'y ficher vne verge, ou branche de ſureau. Pline les tue auec la lie d'huile ſeulement.

DES SECRETS DES belettes. CHAP. XIX.

Pour appriuoiſer les belettes & eſcurieux.

IL me ſouuient d'vne choſe admirable, laquelle ne faut celer en ce point: à ſçauoir que les belettes & eſceuriux ayans mis ſeulemẽt les dẽts dans vn ail, à grand peine oſent à l'aduenir mordre, & par ce moyen ſont appriuoiſez. *Mizauld.*

Comme il faut faire mourir les belettes ou les faire fuir.

Pour tuer les belettes, ou les chaſſer, faut prendre du ſel Armoniac, & du froment, ou (comme d'autres liſẽt) du leuain, les deſtrẽper: puis les ietter au lieu où elles frequẽtẽt. Aucũs en ayãs prins vne luy coupent la queuë & les couillons, puis la laiſſent

taiſſent aller viue, ainſi les autres s'enfuyent toutes. *Africain.*

Pour faire que les belettes ne nuiſent.

Toute ſorte de belettes eſt chaſſee par l'odeur du fiel bruſlé: comme auſſi tous animaux infectes par l'odeur de celuy de ſon eſpece. *Cardan.*

Pour aſſembler les belettes.

On eſtime que les fiel des Stellions (qui ſont petites beſtes comme leſars ayants de petites marques à la queuë, comme d'eſtoilles) trempé en l'eau, face aſſembler les belettes. *Corneil. Agrippa.*

Pour faire que les chats ne s'approchent des volieres ou cages.

Pour chaſſer les chats des volires faut arroſer les poullets du ſuc de rue, ou, (comme pluſieurs diſent) en bien armer toute la voliere. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne chate conçoiue ſans maſle.

Les beſtes non ſeulemẽt ont vne amitié entre elles, mais auſſi auec d'autres choſes, comme auec les meteaux, les pierres, & les choſes vegetatiues. Ainſi le chat ayme l'herbe appellee Nepeta, qu'õ appelle par ceſte raiſon, l'herbe du chat, par le frottement de laquelle ont dit qu'il conçoit, & ſupplée au defaut du maſle. *Agrippa.*

DES SECRETS DES formis CHAP. XX.

Pour dechaſſer les formis.

SI vous prenez quelques formis & les bruſlés, vous dechaſſerez toutes les autres: ce qu'eſt eſprouué. *Diophane.*

Comment il faut dechaſſer les formis.

Vous dechaſſerez les formis de leurs cauernes, en bruſlant des coquilles de Limaces, & du ſtyrax: puis les pilés & les iettés au lieu où elles ſont aſſambles. Sẽblablemẽt auec l'origan & ſouifre pilé, & eſpanché a l'entour du monceau ou elles ſont. Mais les formis periſſent tout à faict ſi vous leur verſés deſſus du ſuc Cyrenaique ou laſerpitium deſſous auec huyle. *Du meſme.*

Pour faire que les formis ne touchent aux plantes.

Les formis ne toucheront aux plantes, ſi oignez les troncs de lupins amers pilez ou cuicts auec lie d'huyle. *Le meſme.*

Pour faire que les formis ne touchent la ruche des auettes.

Les formis ne toucherõt à la ruche des auettes, combien qu'elle n'aye point de couuercle ſi vous ceignes la ruche de laine blanche: ou ſi vous faictes vne ligne tout au tour de la ruche, auec terre blãche, ou craye rouge: quelques vns oignent les

les trõcs auec de ſuc de laſerpitiũ deſtrẽpé en vin aigre, & en verſent és pertuis d'icelles. *Le meſme.*

Pour tuer les formis.

Les formis meurent totalement eſtans parfumees auec la racine de concõbre ſauuage: & principallement auec le Sylure ou eſtourgeon. Alexandrin, en faiſant parfum à petit feu.

Pour garder que les formis n'approchent de quelque choſe.

Vous chaſſerez les formis auec du fiel de taureau & de poix meſlés auec de lie d'huile en oingnãt le tronc. La terre rouge meſlee auec de poix, & oincte, a la meſme vertu. D'aucuns pendẽt à vn arbre le poiſſon nommé Cordude & tuent par ce moyen les formis: que ſi l'on bruſle des formis, les autres s'enfuyent ſentans l'odeur. *Le meſme.*

Comme il faut dechaſſer les formis.

Palladius enſeigne ceſte recepte à l'encõtre des formis. Si les formis, dit-il, ont des pertuis en quelques iardins il y faut mettre le cœur d'vn hibou: Si elles viennẽt de dehors, faut marquer tout le iardin de cendre, ou de croye ou d'huyle. Et vn peu apres, vous dechaſſerez les formis, ſi eſpãchez en leurs pertuis d'origã pilé, auec ſoulfre. Mais Pline dit que c'eſt vn tres excellẽt remede à l'encõtre d'icelles, d'eſtoupper leur pertuis, auec de bouë marine, ou de cẽdre, ſi le lieu n'eſt aquatiq; & ſur tout l'herbe tornefol ou Helyotropium leur eſt venin.

& vne mort ſubite. Aucuns eſtiment que l'eau en laquelle vne tuille crue a cuict leur eſt contraire.

Autrement.

Prenez demi liure de ſoulfre & la faictes fõdre en vn pot de terre, adiouſtez y de ſel de tartre, ou ſel de cẽdre iij. ou iiij. onces. Meſlez les biẽ enſẽble & faites bouillir iuſques à ce qu'il deuienne rougeaſtre. Puis l'oſtez du feu & le verſez ſur vne plãche, mouillee au parauãt, & quãd il ſera ſec, pilez le biẽ menu, & verſés dedãs d'eau de fontaine autãt que beſoin en ſera, puis le laiſſés en vn pot de verre iuſque à ce que l'eau prenne couleur. En faut arrouſer les monceaux d'iceux, ou les troncs des arbres, ainſi mourront, ou s'enfuirõt, ce qui eſt eſprouué. *Alexis.*

Pour faire changer de lieu aux formis.

Prenez d'origan ſec, puluériſez le bien ſubtilement, & l'eſpãchez ſur le lieu où les formis ſe tiennent, & changeront auſſi toſt de lieu. *Alexis.*

Pour garder que les formis ne montent ſur les arbres.

Pour garder que les formis ne montent ſur les arbres, faut piler des lupins auec du marc d'oliue, & en oindre le pied. *Columelle, Pline, Palade,* Semblablement les formis s'enfuyent du cœur, d'vne huppe, & non de la teſte, des pieds, ou des yeux. *Agrippa.*

Autre recepte.

Pilez de lupins auec huile, puis en frotez les racines

nes des plantes ou arbres, ou les troncs. Plusieurs les tuent auec la lie de l'huile seul.

A lencontre des formis.

L'on dit que le cœur des chauuesouris empesche les formis de sortir: & principallemẽt le soulfre, & croy que cela se faict à cause de la grande & mauuaise odeur. Il n'y a rien, comme i'ay experimenté, meilleur aux arbres que l'eau, on les entoure de cire, puis d'eau. *Cardan.*

DES SECRETS DES scorpions. CHAP. XXI.

Contre les scorpions.

SI ayant pris vn scorpion vous le bruslez, les autres serõt aussi chassez. Et si quelqu'vn frotte soigneusement ses mains du suc de refort, il peut prendre sans danger les scorpions & autres reptiles: & les mesmes reforts mis sur les scorpiõs les tuent incontinent. Vous guarirez la playe du scorpion en pressant fort le lieu auec vn cachet d'vn anneau d'argent: la sandarach auec Galbanũ & beurre où gresle de chieure en parfum, fait fuir les scorpions & tous reptiles. Si quelqu'vn cuit les scorpions en huile, & oingt le lieu qui aura esté naure par le scorpion, il appaisera la douleur & guarira la playe. *Dioph.*

Pour garder que les scorpions ne se fourrent és maisons.

Le scorpion ne s'escoulera point en la maison,

toutes & quantes fois qu'vne petite noix de coudrier sera pendue au plancher. *Plutar.*

Pour faire fuir & mourir les scorpions.

Si vous entourez le lieu où ils se tiennent d'vne petite branche du vray tourne-sol, ou Helyotropium. Pline tient qu'ils ne pourront iamais sortir de là. Mais si l'on met dessus la mesme herbe, il dit qu'ils meurent incontinent: il en aduient de mesme par l'attouchement de l'herbe dite Scorpioides: voire mesme l'on dit que celuy qui porte ceste herbe n'est point offensé par le scorpion. Les Africains asseurent que les Scorpions s'amasserõt de tous les lieux circonuoisins, si on tient vn faisseau de basilic pilé auec dix escreuices de mer, ou de riuiere: ils disent aussi que si quelqu'vn blessé d'vn scorpion, monte sur vn asne, tournant le visage vers la queuë d'iceluy, il transmet le pernicieux venin sur l'asne: & aura on pour signe de cecy quand l'asne pettera & iettera des vents. *Miz.*

Pour toucher & manier les scorpions sans dommage.

Si quelqu'vn tient la Syderitis, ou l'herbe appellee scorpio, pourra manier les scorpions sans estre offensé. *Tarent.*

Contre les morsures des scorpions.

Le stellion (c'est vne petite beste comme vne lesarde) est tellement contraire aux scorpions, qu'ils ont peur de le voir seulemẽt, & il leur amene vn endormissement auec sueur froide: parquoy on les

on les fait pourrir en l'huyle & les tue on, & oingt on puis apres d'iceluy ceux qui ont eſté mors des ſcorpions.

Corn. Agrip. de la ſecrette philoſoph.

Pour rendre le Crocodile immobile.

Si quelqu'vn touche le Crocodile de la plume d'Ibis il le rendra immobile. *Le meſme.*

Ibis eſt vn certain oiſeau d'Egipte qui mange les ſerpens: ceux qui penſent que ce ſoit la Cigoigne s'abuſent

DES SECRETS DES punaiſes. CHAP. XXII.

LA poix liquide & le ſuc de concombre ſauuage mis dans les lictz tuent les punaiſes: cõme auſſi fait l'oignon marin coupé pilé dans vinaigre, ſi le lict en eſt enduyt auec eſponge, Sẽblablement cuiſez auec huyle, des fueilles de grenadiers, & en frottez les fentes des licts, ou bien deſtrempez le fiel de Taureau ou de Bouc en fort vinaigre, & en frottez le lict & les murailles. Autant en aduient ſi vous pilez dans huyle vieil du ſouphre vif, & en frottez les lictz, Il ne ſera nouuelles de Punaiſes ſi vous faictes cuire de colle de poiſſon, & en oignés les fentes & iointures des licts: la lie l'huyle cuyte & meſlee auec fiel de bœuf & huyle les fait mourir, les fueilles de lierre ou de cappres deſtrempees en huyle, ſi vous en frotttez le lict: Vous oſterez auſſi par le moyen qui s'enſuyt les punaiſes qui ſont aux murailles, pillez vn acetabule) qui ſont 15. drachmes) de Staphis agria ou herbe aux poux, autant d'oignon marin coupé en petit morceaux, auec vne cueilleree defort vinaigre, faites chauffer tout

faites chauffer tout cela, & en enduisez le lieu. Vous meslerez vne partie de Resine de Cedre en quatre parts de vin cuict, & puis oindrez le fiel de chieure ou de veau en fait autant, auec pareille quantité de vin cuict & vinaigre. *Didyme.*

Pour faire mourir les punaises.

On fait mourir les punaises auec le parfum des sangsues, si on empesche que la vapeur ne puisse sortir auec des couuertures qu'on mettra sur les licts : & au contraire on fait mourir les sangsues par le parfum des punaises : la Scolopendre aussi sechee & appliquee en parfum en fait autant, & les fueilles de lierre auec dix sangsues meslees. *Florent.*

Pour faire mourir les punaises.

Les pieds de lieure ou de cerf liez entour les pieds, & soustenement du lict, & pres du dossier du lict, ne laissent pas engendrer les punaises. Mais cependant que vous estes en voyage, si vous mettez sous le lict vn vaisseau plein d'eau froide, pendant que vous dormirez, les punaises ne vous toucheront. Car quant à ce qu'on vse d'eau chaude, de laquelle tous arrosent, elle fait bien mourir celles qui se rencontrent : mais elle n'empesche pas qu'elles ne reuiennent & ne se r'engendrent incontinent. *Democrite.*

Contre les punaises.

Faites vn parfum du fiens de bœuf & il chassera les punaises. *D'vn qui n'est nommé.*

Autre

Autre pour les faire mourir, esprouué.

Prenez d'Aluine, de Rue, d'Huile commun, d'eau de chascun à suffisance, faictes cuire le tout iusques à ce que l'eau soit consumée : puis coulez l'huile, auec lequel vous meslerez de graisse à suffisance, & en ferez onguent, duquel vous oindrez les fentes du lict. *Alexis.*

Autre.

Prenez oing de porc, vif argent de chacun ce qu'il en faudra, meslez le bien, & en faites onguent duquel vous oindrez les fendasses & iointures des letieres. Autant en fait la teinture de soulphre de laquelle nous auons fait mention cy deuant au chapitre des formis. *Le mesme.*

Autre experimenté.

Prenez d'Aluine 1. M. d'hellebore blanc 1. once. Cuisez les en lessiue iusques à la consomptiõ de la troisieme partie, duquel vous oindrez les ioinctures des lits. *Roscel.*

DES SECRETS DES puces. CHAP. XXIII.

Comment il faut faire mourir les puces.

FAites vne fosse, & y mettez du rosage pilé, toutes les puces s'y assembleront. L'aluyne, ou la racine du concombre sauuage, arrousee d'eau marine, & espandue, fait mourir les puces : mais pour les

les exterminer du tout, il faut prendre de la Nielle, la faire tremper en eau, & en arroser: ou bien la decoction de Coniza ou herbe aux puces, & en arroser: la semence de mouſtarde, ou la roſage, tous deux bouillis, en arroſant la maiſon: paſſez de chaux viue par le crible, & ayant ballié & nettoyé le lieu, ſaupoudrez l'en, & elles mourront. Autant en fera la lie d'huyle, ſi vous en arrouſez aſſiduelle ment le paué. Item le Cumin ſauuage pilé & meſlé en eau & 10. drach. de concombre ſauuage broyé & mis dans l'eau laquelle quand on eſpandra par la maiſon fera bruſler les puces. Autant en fait la racine de Chamelæa, & les fueilles du peuplier noir pilees & deſtrempees en eau, & le chardon appellé chauſſetrape cuit en eau. La ſaumure auſſi, & l'eau de mer, tue les puces: & ſi quelqu'vn met vn baſſin au milieu de la maiſon, & fait vn cercle auec vne eſpee toute de fer, de laquelle vn homme ait eſté occis, & qu'il arrouſe tout le reſte de la maiſon, hormis le lieu cerné, de la decoction de Staphis agria ou herbe aux poux, ou auec des fueilles de laurier broyees, ou de ſaumure ou eau de mer, il amaſſera toutes les puces dedans le baſſin. Auſſi vn vaiſſeau de terre enfouy à l'egal ou fleur de paué, & enduit de graiſſe de taureau, attirera à ſoy toutes les puces, meſme celles qui ſont cachees parmy les habillemens. Faites vne petite foſſe ſous le lict, & y mettez du ſang de chieure, il y aſſemblera les puces, voire des habillemens. Au reſte par le moyen de ce ſang de chieure mis en vne cruche, ou tonneau, on peut attirer les puces cachees aux eſpais tapis & habits à long poil des deux

deux costez, ou coustumierement il se cache beaucoup de puces. *Pamphile.*

Pour faire mourir les puces & punaises.

L'Aluyne, Rue, Auronne, Mente cheualine, Sarriette, fueilles de Noyer, Fougiere, lauande, Nielle, le coriandre verd, l'herbe aux puces dicte psyllium, anagyre, ou bois puât, si vous les mettez toutes ou quelques vnes sous la coitre, ou bien les faites cuire en vinaigre scillitique, ou fait auec Squille, & en arrosez les loudiers & couuertes. *Alexis.*

Autre pour faire mourir les puces & punaises.

La decoction du Tribulus terrestre, ou de la persicaria, ou de la coloquinte, ou de ronce, ou de fueilles de choux, versee par la maison chasse les puces. *Le mesme.*

Pour faire assembler toutes les puces en vn lieu.

Oignez vn petit baston de graisse d'Erisson, & le plantez au milieu de la chambre, & toutes les puces s'attacheront au baston. *Alexis.*

Contre les puces.

Si on met le sang ou la graisse d'Ours en vne fosse ou vaisseau sous le lict, les puces s'y assembleront & mourront. *Arnauld de Ville neufue.*

Contre les puces.

Arrosez les chambres de lessiue & laict de chieure,

chieure, meſlez enſemble.

Pour chaſſer les puces.

Prenez febues de lupins & Aluine, & faites cuyre cela en eau & en arroſez les chambres: l'eau en laquelle l'Aluine, la Coloquinte, les fueilles de peſchier, la Veruene & la coriandre auront cuictes, en fait autant. *Fallop.*

Contre les puces de iardin.

Les plantes ne ſeront offenſees par les puces, ſi par ayde naturelle vous plantez la roquette en pluſieurs lieux. Le fort vinaigre profite auſſi, ſi on le deſtrẽpe dedans le ſuc de iuſquiame & que vous le verſiez ſur ces beſtelettes. *Anatole.*

DES SECRETS DES poux. CHAP. XXIIII.

Contre les poux des paupieres.

FRottez les paupieres d'eau de mer, ou d'eau ſalee, ou d'eau de ſoulphre, ou l'appliquez auec vn linge: ou trempez le poil des paupieres dans vinaigre Squillitique auec alun & aloës. *Alexis.*

Contre les poux des parties honteuſes.

Prenez vne pomme cuite tant qu'elle ſoit molle, & la pelez & en oſtez la ſemence: puis prenez vn peu de vif argent, meſlez bien le tout en vn mortier,

mortier, le demenant continuellement, iusqu'à ce qu'ils prenent corps, en forme d'onguent, duquel vous frotterez les parties pouilleuses, & ils mourront. *D'vn certain Italien.*

Contre les poux & lendes de la teste.

Ceſt onguent les faict mourir.

Prenez d'huile commun iij. onces.
de cire j. once.
d'herbe aux poux. dicte. Staphis agria.

De vifargent eſtaint auec ſaliue d'vn qui ſera à ieun, de chaſcun iij. drach. faites en onguent, duquel vous oindrez au lieu de ſauon, quand on laue la teſte. *Bayre.*

Autre du meſme contre les poux & lendes.

Prenez de Sandaracha ou Orpin.
du nitre de chaſc. drach. j.

de Staphis agria ou herbe aux poux drach. ij. meſlez tout auec huyle & vinaigre: l'Hellebore blanc le nitre, & l'Staphis agria & l'huille de ſerbin ſeruent bien, ou tous ſeuls & à part, ou enſemble: & le ſumach, & la racine de la parelle, & l'huyle.

DES SECRETS DES limacons. CHAP. XXV.

Contre les limacons.

QVant aux limaçons ſi vous eſpandez deſſus ou de la lie d'huile nouuelle, ou de la ſuye des cheminees, vous ne profiterez moins aux herbages que ſi vos ſemiez le Chiche entre eux, profitable à beaucoup de choſes prodigieuſes des iardins. *Mizauld.*

DES SECRETS DES chenilles. CHAP. XXVI.

Contre les chenilles.

QVant aux chenilles, il y en a qui les chassent en espandant dessus cendre de figuier, autres plantent és iardins en chasque seillon la squille ou la pendent par cy par là. Autres attachent en plusieurs lieux auec des cloux, des escreuisses de riuiere, & si elles resistent obstinement & ne meurent par les susdites receptes, vous ferez bouillir l'vrine de bœuf & la lie d'huile, les meslant en egale portion, & estant refroidie vous en arroserez les herbes & les arbres, ce qui a esté experimenté par Anatolius. Pline commande de toucher auec verges de sanguin les choses qui y sont subiettes. Palladius brusle par tous les coings du iardin, des liaces d'aux sans teste: en outre les fientes de chauuesouris, à fin que par la fumee l'odeur en soit excitee en plusieurs lieux, laquelle chose monstre vn miracle manifeste. Pline tient qu'elles sont chassees des herbages si on seme des Chiches parmi les autres herbes, ou qu'on pende des escreuices par les cornes, aux branches des arbres en plusieurs lieux. On les empesche de naistre, voire mesme, selon l'obseruation des Grecs, elles se perdent si vous en faites cuire quelques vnes prinses du prochain iardin, en eau auec Aneth, & vous arrousez de ceste eau refroidie les herbes ou arbres où sont les nids & la couuee des chenilles. Mais il se faut bien garder que ceste eau ne touche la face ou les mains. Or vous aurez vn remede

de certain & aisé a preparer, si vous allumez du bitume & du Soulphre entour les branches ou bras des arbres, ou faites parfun, là mesme des pōtrons naissans sous le noyer, ou bruslez le galbanum, ou les ongles de chieure, ou la corne de cerf, du costé oppositе du vent. Aucuns mettent en eau la cendre de vigne, l'espace de trois iours & puis en arrosent fort les herbages & arbres. Plusieurs destrempent les semences qu'ils veulent semer en la lessiue de figuier. Nos iardiniers font ainsi. Quand apres les pluyes les chenilles se sont mises à descouuert, ils ont coustume toutes les matinees de secouer les herbages ou brāches des arbres, en ceste maniere elles tombent facilemēt, estans encor engourdies du froid de la nuict, & ne rampent plus en haut: car on les tue. Et pour tuer toutes petites bestes qui nuysent aux herbages & arbres, oyez Diophane Grec. Ayez dit il le ventre d'vn mouton fraischement tué & encores plein de ses excremens, couurez le legerement de terre, au lieu auquel le iardin est farcy de ces petites bestes, deux iours apres vous y trouuerez les arrres & autres petites bestes assemblees, que vous porterez ailleurs, ou vous les enfouirez fort profondement de peur qu'elles ne retournent, ayant fait cela deux ou trois foys vous osterez tout ce qui estoit nuisible. A ceste fin les paysās armēt les trōcs des arbres de paille, & ētortillēt les pieds pour ēpescher les chenilles. *de Mizaul. des secrets des iardins.*

Contre les chenilles.

Les bestes nuisibles qui sont és herbes bonnes à māger, sont chassees par l'eau qui a esté au soleil

dix iours. *Cardan de la subtilité.*

Contre les petites beſtes des iardains.

On tient que la cendre treſmenue, d'autant quelle eſt naturellement chaude, eſt vne tres-bonne fiẽte aux herbages, pource qu'elle tue ou chaſſe les vers, chenilles; limaces, & autres petites beſtioles qui gaſtent les herbages. *Mizauld.*

DES SECRETS DES ſerpens. CHAP. XXVII.

Aydes & remedes contre les ſerpens.

FLorentin, entre les Grecs grand & diligent interprete des choſes d'agriculture, eſcrit que les ſerpens ne demeurẽt és iardins ou ailleurs ſi vous plãtez à l'entour Aluyne ou Armoiſe, ou Aurõne, ou ſi vo⁹ les diſpoſez biẽ par les coins: il dit qu'ils ſont chaſſez par le parfum de la racine de lis, ou de corne de cerf, ou de iõgle de chieure. Palladius dit que toute auſterité les fait fuir & que les malins eſprits ſont tormentez par la grãd ſenteur de la fumee. Democrite afferme qu'õ les fait du tout mourir ſi lon iette ſur eux des fueille de cheſne, ou ſi quelcũ à ieũ crache en leur gueule. Apulee ſouſtiẽt qu'en les touchant ſeulemẽt vne foys d'vn roſeau ou petite gaule, on les rẽd engourdis & ſtupides, & les touchant ſouuent on les renforce. Tarẽtin experimẽté en l'agriculture Grecque, dit que le ſerpẽt ne peut faire mal à celuy qui ſe ſera enduit du ſuc de refort, ou q aura gouſté le meſme refort ce qu'Athenee & Galien, auec pluſieurs autres, attri-

tribuent au Citron, & le confirment par vne tresbelle histoire. *Maltheol au traité du citron en fait le recit.*

Florentin dit que les serpens n'approcheront iamais du lieu, où sera la graille de cerf, ou la racine de Cétauree, ou la pierre gagate, ou la fiéte d'aigle, ou de vautour : & tout reptile fuira si vous meslez la nielle, le pirethre, le galbanum, la corne de cerf, l'hyssope, le souphre, la queuë du pourceau & les ongles de cheure, & puis les pilez & espádez dessus du tresfort vinaigre, & faites du meslinge de toutes ces choses, des petites boules & en excitez fumee & vapeur. Aucũs ont enseigné que la branche de citrõnier fait fuir toutes choses veneneuses, & mesme les serpẽs, & pour ceste cause on la met expres sur les couuertes des maisõs esquelles les serpens & tous autres animaux venimeux ont coustume de se tenir, desquels Florẽtin en amassoit vne grosse troupe en vn lieu cõme on amasse poissons en la nasse par le moyẽ d'vn tonneau de saumeure enuieilly & enfouy dans le iardain, champ, ou autre lieu subiect aux serpens, & bestes venimeuses. Car tout reptile venoit soudain à ce tõneau & y tomboit de soy-mesme. Pline parlant du Ser-montin ou Seseli de Marseille dit ainsi, les serpens fuyent ceste plante & pour ceste cause les paisans en portẽt vn baston: les serpens s'enfuyẽt (c'est chose experimentee) si on brusle des cuirs, & sortent non seulement des iardins, mais aussi des corps des hommes esquels ils sont entres pendant qu'ils dormoyent à gueu le ouuerte en Este aux champs, ce que Marc Gatinaria rẽcite estre

aduenu à vn certain homme de son temps, qui fut deliuré par le susdit moyen de la fumee du vieil cuir, & la vipere sortit par le fondement auec grand esbahissement de tous. Ce qui est vn grād secret, facile, & qui pourra seruir à plusieurs. Il ne faut laisser en arriere que les serpens haissent fort le feu, non seulement pource qu'il hebete leur yeux, mais pource que la nature du feu est contraire au venin: ils haissent aussi les choses qui ont vne forte odeur, comme les Ails & Oignons: ils aiment la sauiniere, le lierre, & le fenouil, comme les Crapaux la sauge, & les viperes la roquette; ils haissent sur tout le fresne & fuyent l'ombre d'iceluy, tellement, dit Pline, que si lon enclost le feu & le serpent en vn cercle fait de fueilles ou branches de fresne, il fuyra plustost dans le feu que d'approcher du fresne; par vne merueilleuse benignité de nature, laquelle comme deuant que les serpens sortent elle faict flourir le fresne auāt qu'ils ne soyent cachez ne luy permet se depouiller de ses fueilles. Virgile pere de toute erudition les chasse par le parfum fait de cedre, ou galbanū.

Dīsce & odoratam stabulis incendere cedrum.
Galbaneoque agitare graues nidore chelydros.

Mizauld a pris ces choses des anciēs susnommez.

Pour rendre les serpens stupides.

La Sarrasine ronde soigneusement pilee, auec vne grenouille champestre, adioustant vne petite partie d'ancre dequoy on escrit, fait que les serpens s'arrestent comme morts, si on escrit quelque chose de ce meslange & ou le iette deuant eux. *Albert.*

Pour

Pour manier les serpens sans danger.

Si vous lauez les mains dans le suc de refort, vous pourrez seurement manier les serpens. *Card. de Tarent.*

Contre la morsure des serpens.

Si quelqu'vn a esté mors d'vn serpent, s'il n'est en fieure, qu'il boiue le suc des fueilles de fresne, mis en vin blanc puissant, qu'il couure la morsure des fueilles mesmes, & il experimentera vne chose merueilleuse, desia experimentee par plusieurs auec heureux succez. Car le fresne a vne certaine antiphatie ou contrarieté contre les serpens, *Mizauld.*

DES SECRETS DES OS.

CHAP. XXVIII.

Pour amollir les os.

ON dit que les os s'amolliſſent auec le suc d'Ache, de Mille feuille, Refort, de Marrube auec vinaigre, si vous mettez les os dedans & les enfouyssez dans fiente de cheual. *Cardan.*

Pour blanchir les os.

Les os sont rendus merueilleusement blancs si on les faict cuire auec eau & chaux, en les escumant tousiours. *Le mesme.*

Pour rendre les os mols.

Prenez du Vitriol Romain,
du sel commun, de chascun autant qu'il en faut. Pilez les & les distillez & en gardez l'eau pour vostre vsage. Quand vous en voudrez vser, trempez les os en ladite eau & ils seront renduz molz. *Isabelle Cortese.*

Pour teindre les os de couleur verde.

Prenez de tresfort vinaigre, vne mesure,
de verd de gris.
de limeure de cuyure de chasc. III. onces,
de rue, j.

Pilez ce qu'il faut piler, & batés ce qu'il faut battre, & meslez le tout, & y faictes tremper les os par xv. iours. *Isabelle Cortese.*

Pour teindre les os de couleur noire.

Prenez du litharge,
de chaux viue de chascun, vj. onces,
d'eau de fontaine autant qu'il faut. Meslez & faites cuyre les os en ceste eau & ils seront noirs. *Isab. Cortese.*

Pour teindre tous os & boys: esprouué.

Prenez tresfort vinaigre, mettez le en vn vaisseau de verre, & y adiousstez de limeure de cuyure, de vitriol Romain, d'alun, de fleur d'airain, de chascun autant que faut, meslez le tout & le laissez ainsi 7. iours durant, & puis faites le bouillir au feu en vn vaisseau où vous aurez mis les os ou le bois, adiousstez y vn peu d'alun & vous leur donnerés telle couleur que vous voudrez. *Alexis.*

Pour

Pour amollir l'yuoire.

Si vous voulés amollir l'yuoire a fin de y engrauer tout ce que voudrés, faites le bouillir en eau, auec la racine de mandragore, au moins six heures, & il deuiendra mol comme cire. *Le meſme.*

Pour polir l'yuoire.

Il ne nous faut pas laiſſer de dire, que on tient que pour bien polir l'yuoire il le faut couurir dans vn monceau de Sel auec des Reforts, meſme qu'il muera tout le tas de ſel en eau. *Mizauld.*

DES SECRETS DES cornes. CHAP. XXIX.

Pour amollir les cornes.

IL apartient à l'art chymique d'amollir les cornes, ce qui ſe fait par vne longue coction, principalement en adiouſtant vn peu de cendre dans l'eau, cela n'aduient en moins de huict heures, on en fait des manches de couteaux, des pignes, des eſchets: & combien que lon en face boytes & autres vaſes en ceſte maniere, les François neantmoins ont en c eſt art vne autre plus excellente inuention. *Cardan.*

Pour noircir les cornes.

Il eſt certain que l'on noircit les cornes auec vinaigre, eau ardente & couperoſe du tout froids, ou vn bien peu tiedes: & qu'on y adiouſte auſſi choſes qui retiennent la ſubſtance de la couleur. *Cardan.*

Des ſecrets des poils, voyez cy deſſus là où nous auons diſcouru des cheueux.

DES SECRETS
LIVRE VII.

Nous auons iuſques à preſent parlé de l'homme autant qu'il a eſté beſoin pour les ſecrets qu'il nous falloit expoſer: parquoy ayans auſſi à traiter des autres animaux, nous propoſerons en ce liure, les ſecrets des animaux qui ſe tiennent es eaux, & au ſuyuans des oiſeaux & des animaux qui viuent de l'attraction de l'air.

DES SECRETS DES poiſſons en general. CHAP. I.

Pour aſſembler les poiſſons en vn lieu.

PRENEZ de mariolaine baſtarde, ou Origan, de Sarriette, de Mariolaine, de chaſcun iij. drach. d'Eſcorce d'encens, de Myrrhe, de ſynope ou Boli Armeni commun (qui eſt vne ſorte de craye rouge venant de Synope) de chacun VIII. drach. de farine d'orge deſtrempee en vin odoriferant, demye mine, de foye de pourceau roſty iij. onces, de greſſe de cheure autant, d'ail autant. Pilez chaſque choſe à part, & puis meſlés y ſablon menu, & en mettés vne heure ou deux deuant au lieu, & tendez les rets: les autres iettans l'herbe delphinium maſle pilee & paſſee attirent les poiſſons, & les prenent auec les mains; quelques vns prenent demy mine d'ail, &

au-

autant de Sisame brué, de Polliot, d'origan, de thim, de romarin, de sarriette, d'Estaphis agria c. a.d. de l'herbe aux poux, de chascune 32. drach. vne mine de polente qu'on appelle autrement griotte, d'Alica autant, d'escorce d'encens 16. drach. & meslent le tout auec terre & son, & le iettent. *Florent.*

Pour faire que toutes sortes de poissons s'assembleront en vn lieu.

Prenez du sang de bœuf, du sang de cheure, du sang de brebis, de fiente de bœuf qu'est aux petites entrailles, de fiente de cheure des petites entrailles, de fiente de brebis des petites entrailles, du thym, d'origan, du pouliot, de sariette, de mariolaine, d'ail, de lie de vin odoriferant, de chascun vne partie, puis de graisse, ou de moële de mesmes bestes, ce que bon vous semblera. Pilez le tout separément, ou ensemble, & le redigez en petites masses, lesquelles ietterés au lieu ou penserés qu'il y ayt des poissons, vne heure au parauant, puis les enuironnerez de vos filets. *Democrite.*

Pour prendre poissons de riuière.

Prenés de la graisse de brebis, du Sisame ou Iugioline rosty, d'ail, du vin odoriferant, d'origan, du thim, de rosmarin sec, de chascun mediocrement, puis les pilés toutes ensemble, & redigés en petis pains, & les iettés en la riuiere. *Didyme.*

Pour prendre toutes sortes de poissons.

Prenez du sang d'vne cheure noire, de lie de vin

vin odoriferant, de paſte de farine d'orge, meſlez le tout enſemble, & y adiouſtez du poulmon de cheure, couppé bien menu. *Democrite.*

Pour engarder que quelqu'vn ne prenne aucun poiſſon.

Si vous iettez du ſel à l'entour de la ligne d'vn peſcheur, il ne prendra aucun poiſſon. *Du meſme.*

Endormie pour prendre poiſſon.

Prenez j. once deſtourgeon du plus puant qui ſe trouuera j. once de papillons iaunes qui volent, d'anis, du fromage de cheure, de chacun. iiij. drach. de ſuc de panax ij. drach. du ſang de pourceau. iiij. drach. de galbanum iiij. drach. Pilez le tout diligẽment & les ayant meſlés, verſez parmi quelque peu de vin pur qui ſoit rude, & en formez des trochiſques, comme on fait pour faire parfuns, & les ſechez à l'ombre. *Tarentin.*

Endormie pour prendre petis poiſſons de riuiere.

Prenez du ſang de veau, & de chair de veau, leſquelles mettrez en petis morceaux, & laiſſerez l'eſpace de dix iours en vn pot de terre, puis en verſez pour endormie. *Du meſme.*

Endormie du meſme auteur pour prendre promptement les poiſſons.

Faut bien peſtrir de paſte de farine d'orge, puis en faire de petites maſſes, & leur ietter à manger.

Pour attirer les poiſſons, & les allecher.

La ſemence de roſe, auec grains de mouſtarde & le

& le pied d'vne belette, mis à l'entour des filez, ou y attachez, allechent les poissons. *Albert.*

Pour prendre poissons.

Faut prendre des vers, qui luisent de nuict, & les distiller en vn vase de verre, à petit feu & lent, iusques à ce que l'eau en soit toute sortie : puis faut prendre ceste eau, & mettre en vne phiole de verre, ou quelque autre vase de verre rond, auec quatre onces de vif argent, puis bien estoupper le vase, à fin que l'eau n'y entre, & mettre dextrement en quelque rets, à fin qu'il ne se rompe. Lequel estant au fond de l'eau resplendira, de sorte que les poissons allechés par la lumiere, y courront en troupes. *Alexis.*

Pour attirer les poissons.

Pilez d'ortie auec l'herbe de quintefeuille, & y adioustés le suc de Ioubarbe, autrement aizoum, & vous en oignez les mains. Puis iettés le marc en leau où y aura force poissons, voz mains estans mises en l'eau attireront les poissons en abondance. De mesme en aduient si lon met telles mixtions en vne nasse à pescher, ou en filets ou petit rets. *Hermes.*

Autre recepte pour attirer les poissons.

Prenés d'eau de la decoction de Sarrasine ronde, & y adioustés de chaux, puis la iettez en vn fleuue tranquille, ou au bord de la mer, & les poissons y courront par troupes. Que s'ils tastent de la poudre, ils nageront sur l'eau comme morts, & se laisseront prendre mesme auec la main. *Pline.*

Pour

Pour prendre poissons.

Prenez des coques de leuât, auec du cumin, du fromage vieux, de farine de froment & du vin, broyez tout ensemble, & en formez des petites pilules de la grosseur d'vn pois, & les iettez aux riuieres où y aura abôdâce de poissons, & que l'eau soit tranquille: & tous les poissons qu'en tasteront, se viendront rẽdre au bord comme endormis & enyurez, & ainsi se laisseront prendre auec la main. Cela a esté experimẽté par plusieurs fois. *Mi sauld.*

Comment on prend les poissons sans peine.

Les poissõs sont pris à la viãde: & la viãde doit auoir quatre conditions, qu'elle sente fort, afin que de loin elle les attire; comme l'anis, le suc de panax, le cyminum: qu'elle soit de saueur delicate, à fin d'inuiter & tromper les mangeans, comme le sang de pourceau, le fromage de cheure, le pain de froment, les papillons iaunes qui sont les meilleurs: qu'elle feriſſe la teſte, à fin de porter plus soudain le poisson en icelle, comme l'eau ardante, la lie de vin. Il faut aussi auoir de la poison qui les rẽdre estourdis, duquel genre est la fleur de calcha, qui est nostre soucie, les autres l'appellent calendula, pource qu'elle florit tous les mois: car ceste herbe de laquelle les fleurs sont iaunes coupee en mourceaux les rend estourdis, & estonnez en vne heure, voire les plus grans: la chaux en est, laquelle quoy qu'elle corrige l'eau, si elle est puante, toutesfois elle tue les poissons: le suc de toutes les especes de Thitimale, la noix tant celle

le qui eſt dite vomica,& celle qu'on appelle Methel, ou ſomnifere. Mais il n'eſt rien meilleur ny plus profitable que le fruict apporté d'orient, ils l'appellent cocculam, ſa graine eſt noire & eſt ſemblable à celle de Laurier, moindre toutesfois & plus ronde. La compoſition à prendre les poiſſons eſt experimentee la quarte partie d'vne once des graines orientales, la ſixieſme de cyminum & autant d'eau ardante, vne once de fromage, 3. onces de farine: le tout ſoit batu enſemble puis redigé en morceaux. *Cardan. de la ſubtilité.*

Des Naſſes.

Prenez du marc & expreſſion de Myrabolans de fiente humaine, de pain pur, pilez chaſcun à part & les meſlez, & mettez en la naſſe & en vſez & vous ne perdrez pas temps. *Tarentin.*

Des Naſſes.

Endormie pour les poiſſons, de laquelle i'ay leu que les Ichthyophages c'eſt à dire les Mange-poiſſons vſent en peſchant. Prenez les coquilles qui croiſſent aux rochers & peſchés auec. *Du meſme.*

Pour prendre toutes ſortes de poiſſons. & en tout temps.

Prenez du nard (autremẽt aſpic) Celtique quatre feuilles, de ſouchet vne, de ſmyrne la groſſeur d'vne febue d'Egypte, de comin, autãt qu'on peut prendre auec trois doigts, de ſemence d'anis vne poignee, puis les pilez & paſſés par le crible & mettez dedans vn tuyau quand l'vſage le requerra; la-

uez

nez vn ver de terre, & mettez dans quelque petit vaisseau exprimés vne sole & prenez de la susdite composition que vous y meslerez & y adiousstans des vers, broyerez tout ensemble pour faire vne amorce.

Pour faire que les poissons en la mer s'assemblent en vn lieu.

Prenez trois coquilles marines de celles qui croissent à l'entour des rochers, & ayant exprimé leur chair, escriuez sur leur coquille ce que s'ensuit, & incontinent verrez les poissons s'assembler en vn lieu, de sorte que vous vous en esmerueillerez. Les noms sont *Iao Sabaoth*, les Ichthyophages vsent de ce nom. *Le mesme.*

DES SECRETS des poissons en particulier.

CHAP. II.

Pour prendre de gros poissons, & toute sorte de marine comme biches, orfes, & semblables.

MEssez les couillons d'vn coq, auec des noix de pin sechees & pilees, de sorte qu'il y ait viij. drach. de testicules, xvj. drach. de noix de pin: mais les faudra bien piler en farine, & en faire des petits trochisques auec laquelle amorce on alleche les poissons. *Tarentin.*

Pour prendre gros barbeaux & sargots.

Prenez viij. drach. de chair de phlænum de fleuue: viij. drach. de lentilles entieres rosties. v iij. dra-

chmes

des ſquilles de fleuue: drac. de malabathre: puis les pilez & le tout incorporez auec le blanc d'vn œuf de poulle, & en vſez pour faire panicles. *Le meſme.*

Pour prendre lamproyes.

Prenez xvj. drach. d'eſtourgeon, qu'aucuns appellẽt ſilure de fleuue : viij. drach. de ſemence de Ruë ſauuage: viij. drac. de graiſſe de veau: xvj. drac. de Siſame, puis faites en des panicles pour voſtre vſage, ayãt bien tout broyé enſemble. *Le meſme.*

Pour prendre polypes & Seches.

Prenez du ſel Ammoniac xvj. drach: viij. drach. de Beurre de chieure, pilez le tout enſemble & en faictes des panicles, mols & en oignez des ſemences, ou linges qui n'ayent point de bord. Ainſi paſtureront à l'ẽtour, sãs s'en aller. Quoy voyãt faudra promptement ietter la rets, & ietter en la nacelle ce qu'on aura prins ſoit langouſtes, ou pourpres. *Du meſme.*

Pour prendre tourtues, & tous autres poiſſons ayans coquilles.

Prenez du ſel Ammoniac vj. drach: j. drac. d'oignon: vj. drach. de graiſſe de veau: puis faictes des fers qui ayent la forme d'vne febue, & les oignés de ceſte mixtion & les iettez en l'eau, ils viendrõt de leur gré à l'odeur, & ſe prendront eux-meſmes. *Du meſme.*

Pour prendre poiſſons appellez Muges.

Prenez iiij.drach.du foye de Thon,
viij.drach.de ſquilles marines.
iiij.drach.de Siſame ou Iugioline
viij.drach.de feues froiſſees.
ij.drach.de hamies crues.

Faut le tout bien piler & deſtremper auec vin cuit,& en faire des panicles & en vſer pour endormie. *Du meſme.*

Autre pour prendre Muges marins.

Prenez vn membre de moutõ,mettez le en vn pot de terre cru,& mettez deſſus vn autre pot de terre,pour le bien eſtoupper,de ſorte que l'air n'y entre aucunement,& le mettez en vn forneau de verrier, à fin qu'il ſe roſtiſſe de puis le matin iuſques au ſoir, & trouuerez qu'il ſera mol comme fromage duquel vſerez pour endormie.*Du meſme.*

Pour prendre Muges marins, Sargots & barbeaux.

Prenez la coquille de ſeches,auec de Siſymbriũ verd,(qu'eſt la Mouſſe)meſlez le auec eau,& farine d'orge, & fromage de vache, & en vſez. *Du meſme.*

Autre recepte pour prendre Muges marins.

Prenez des fueilles de Malabatrũ cõme pour vne pilule,dix grains de poiure,iij.grains de Niel-

le

le, de fleur de ionc odorãt, & de la partie interieure d'Ail vn petit. Pilés biẽ le tout, & le meslés ensemble: puis mettez tremper la miette d'vn pain dans vn demi septier de vin Mareotique, meslés le tout ensemble & en vsés pour endormie. *Du mesme.*

Pour prendre poissons appellez Muges & Testus.

Prenez du pain de fleur de farine, & fromage de cheure, & de chaux viue, meslez tout ensemble, & broyés, l'arrousant d'eau marine, & en ayant fait des trochisques vsés en pour endormie. *Le mesme.*

Pour prendre le cancre squinado comme on parlle en Trouence, autres squarachon.

Prenez la decoction de Nielle, auec sauterelles & vers de terre, lesquels pilerés. Puis prendrés de fleur de farine de froment, laquelle arrouserés d'eau iusques à ce que la rendrés espaisse comme miel. Puis en vserés. *Le mesme.*

La maniere de prendre les Thons.

Prenez des noix, bruslées les sur les cẽdres, puis pilés les auec mariolaine, & pain pur trempé en eau, auec fromage de cheure, le tout redigerez en masses & en vserés. *Du mesme.*

Pour prendre poissons appellez Gerres. du mesme auteur.

Prenez d'aux pilés auec pain & fromage de vache & cheure, pilés le tout ensemble & en formés des masses auec fleur de farine, & en vsés pour endormie.

La maniere de prendre les paſtenades marines.

Prenez de fiente d'arondelle, laquelle paiſtrirés & broyerés auec farine de ſegle.

Autre receptc.

Cuiſés de ſemence de laictuë, & en y verſant de de beurre, & defleur de farine, & redigerez le tout maſſes.

Pour prendre les merllus vergadelles ou ſtocfis.

Prenez de Mouſſe verde d'vn rocher, laquelle cuirez en huile, & en vſerez pour endormie. *Le meſme.*

Pour prendre les biches marines.

Prenez hamies, alozes, leſquels roſtirez & purgerez de leur areſtes: puis y adiouſterez de Mouſſe, & de farine d'orge aſſés groſſe, puis en ferez des maſſes, & en vſerez pour amorce. *Le meſme.*

Pour prendre poiſſons appellez Seurel ou maquereau baſtard, & Nigroils.

Trempez de la fiente d'aſne en ſuc de Coriandre, puis prenez de farine de froment & en faictes de maſſes, d'endormie. *Le meſme.*

Pour prendre des polypes. Du meſme.

Liez enſemble vne vocaire, des Marnes & arades & en faites amorce.

Pour

Pour prendre des seches.

Broyez de la lie de vin, sans eau, auec huile, & ayãt vn peu auancé sur mer iettes la où verrez que les seches auront rendu leur ancre, lors elles viendront au lieu où elles apperceuront l'huyle, & ce pendant les prendrez. *Le mesme.*

Pour prendre Langoustes de mer.

Prenez vne marne, & l'attachez en quelque chose qui tienne ferme, puis pilez dix bouretz, y meslant quelque peu de Mousse, & la iettez pres d'vn rocher & ainsi prẽdrez des langoustes. *Du mesme.*

Pour prendre des Nigroilx.

Prenez du foye de cheure, duquel amorserez vos hameçons. Que si vous voyés qu'il y ait d'autres poissons à pescher, seruez-vous de l'ögle d'vne cheure, ou d'vn asne, pour amorce.

Pour prendre le gryl de riuiere.

Prenez deux mines de son d'orge : de lentilles entieres demi boisseau ; meslez les & destrempez dans garum ou salmure franche & suffisante : puis y adiousterez vn demi boisseau de Sisame ou Iugioline. Apres espanchez la & iettez ça & là. Car incõtinẽt que l'aurés espanchée tous les petis grylz s'assembleront, voire mesme quand ils seroyẽt eslongnés de cinq stades. Au reste les gros poissons s'enfuyront à cause de l'odeur. Faites en donc ainsi, & vous en trouuerez bien. *Le mesme.*

Pour prendre porcs marins.

Prenez iiij.drach. Iugioline, ij. drach. de teſtes d'aux, ij.drach. de chair de Caille ſallee vne drach. d'Opopanax Aſſemblez les auec la racleure des paroys d'eſcolles, & en ayant formés de trochiſques en pourrés vſer. *Du meſme.*

Pour prendre anguilles.

Prenez viij.drachmes de Scolopendre de mer: viij.drachmes de Squilles de fleuue, j.drach. de Iugioline aſſemblez les & en vſez. *Le meſme.*

Pour faire reuiure les anguilles.

Les anguilles mortes par faute d'eau, reprennent vie, ſi eſtans encore entieres, on les met ſouz du fumier auec vinaigre, y adiouſtant du ſang de vautour, peu de iours apres reçoiuent toutes vie. *Corn. Agrip.*

Pour prendre Eſcreuices.

Faut prendre de petites verges & les fendre au bout, & y inſerer quelques boyaux, ou des grenouilles eſcorchees, & les diſpoſer par ordre aupres des gouffres, ou lieux qu'elles ſe tiennent, en nõbre de dix ou douze. Puis le peſcheur va d'vn à l'autre auec vn petit rets, en ſouſleuãt les verges l'vne apres l'autre, & ſuppoſant ſon ret l'eſcreuiſſe ne ſe pouuant ſi toſt deſpeſtrer, tombe dedãs le rets. Par ainſi le peſcheur s'en retourne en la maiſon auec grand plaiſir, portant auec ſoy vn cent ou deux d'Eſcreuices robuſtes toutes viues & groſſes:

ſes: Car les petites ne montent pas ſi facilement pour chercher la viande, meſmes quand elles y viendroyent les faut laiſſer en aller. *Cardan.*

Pour prendre eſcreuices.

Prenez des grenouilles & les diuiſez en pieces & mettez en pluſieurs naſſes, leſquelles porterez aux lieux ou ſe tiennent les eſcreuices, ainſi entreront dedans. *D'vn quidam peſcheur.*

Pour aſſembler les grenoilles.

Lon dit que ſi vous enterrez le fiel d'vne Chieure, que les grenouilles s'aſſembleront à lentour de vous. *Corn. Agrippa.*

Contre le cri facheux des grenouilles.

Le coaxement, & hurlement nocturne, & clameur des grenouilles, lequel eſt facheux & moleſte à pluſieurs ceſſera, ſi vous mettez vne lumiere ou pluſieurs, ſelon la multitude des grenouilles, & a largeur du lieu en la riue des lacs ou fleuues où elles ſont comme teſmoingne Africanus en ſes Geoponiques. Et nous en auons rendu certain par experiẽce vn certain preſident de Paris, qui ſe plaignoit de ce qu'elles le moleſtoyent. *Mizauld.*

DES SECRETS DES ANIMAVX viuans en l'air, ou qui volent.

LIVRE. VIII.

- Secrets des animaux volans en l'air
  - General, Desquels, au Chap. I.
  - Partiel et pas
    - Des entiers
      - Qui sont en terre
        - Domestiques
          - Des grans asçauoir des
            - Gelines, au Chap. I I.
            - Pigeons, au Chap. I I I.
            - Paons, au Chap. I I I I.
          - Des petis comme des
            - Arondelles, au Chap. V.
            - Chauue souris, au Chap. VI.
        - Des sauuages
          - Des grans asçauoir des
            - Faisans, au Chap. V I I.
            - Perdris, au Chap. V I I I.
            - Tourterelles, au Chap. IX.
            - Cailles, au Chap. X.
            - Griues, au Chap. XI.
            - Geays, au Chap. X I I.
          - Des petis, au Chap. X I I I.
      - Amphibies, ou viuans tant en terre qu'en eau asc.
        - Des Oyes, au Chap. XIIII.
        - Des Canars, au Chap. XV.
    - Des insectes voyez la A.

Des

A. des insectes comme
Des Auettes, au Chap. XVI.
Des Bourdons, au Chap. XVII.
Des Gueſpes, au Chap. XVIII.
Des mouſches, au Chap. XIX.
Des Charanſons, au Chap. XX.
Des Sauterelles, au Chap. XXI.

DES SECRETS DES animaux volatiles en general

CHAP. I.

Pour aſſembler les oiſeaux.

PRENEZ du glu de cheſne conioinct auec Laſerpice, & le pendez à quelque arbre auec l'aiſle d'vne arondelle, & il aſſemblera les oiſeaux. *Albert.*

Pour prendre les oyſeaux auec la main.

Prenez quels grains que bon vous ſemblera, & les faictes tremper en lie de vin & ſuc de Ciguë, puis les iettez aux oyſeaux. Tout oyſeau qu'en taſtera ſera enyuré & perdra ſes forces. *Du meſme.*

Plaiſante nourriture des petis oyſeaux.

On apprend merueilleuſement à chanter aux petits oyſeaux, & principallement aux chardon-

nerets en ceſte maniere. On leur attache vn petit fil au pied, lequel on lie à vn demi cercle de bois, qu'on plante en vne tablette, où y ait vn miroir: puis faut qu'il y ayt encore vn autre demi cercle plus bas & plus grād, à fin qu'il puiſſe mōter & deſcēdre de l'vn à l'autre: par ainſi il ſe ioue auec ſa propre image, pēsāt qu'il y en ayt au miroir vn autre ſemblable à luy. Puis faut qu'il y ayt, du coſté du demi cercle ſuperieur, deux petis ſeaux, l'vn rēpli de millet, ou panis ou de noix, l'autre d'eau, cōſtruicts en façō que l'vn eſtāt abbaiſſé, l'autre ſeſleue. Par ainſi vous vous eſmerueillerez de l'induſtrie du petit oyſeau, conſideré qu'au parauant, il n'a eſté apprins à ce faire. *Cardan.*

Pour prendre oyſeaux.

L'hellebore blanc meſlé, auec la viande accouſtumé des oyſeaux, les tue, s'ils en mangent, & les prend on en ceſte maniere: & toutesfois ſe peuuent manger aſſeurement. Le petis oyſeaux meurent plus ſubitement, s'ils mangent du panis, ou millet cuict auec or pigment blanc, & ſe peuuent aſſeurement manger, la force du venin eſtant par deux fois affoiblie.

Pour contregarder que les oyſeaux ne gaſtent les fruicts.

Les Ails pendus aux branches des arbres rechaſſent les petis oyſeaux, des ſi toſt qu'ils les ſentent, venans à la proye des fruicts, comme a annoté. *Democrite aux Georgiques des Grecs.*

Pour dechaſſer les oyſeaux des ſemences.

Les magiciens penſent que le crapaut enſerré en

en vn vaſe de terre neuf, & enterré au milieu d'vn champ, dechaſſe les grans oyſeaux des ſemences. Mais approchant le temps de la moiſſon, commandent de l'oſter & ietter loing du champ, à fin que les fruicts ne ſoyent amers. *Pline.*

Pour prendre les oyſeaux.

La noix vomique meſlee auec la viande des oyſeaux les rend endormis. Il me ſouuient auoir autrefois prins des corneilles auec la main ayãt meſlé ceſte noix biẽ pilee auec de chair. Les petis oyſeaux ſeront endormis s'ils mangent ſeulement des grains trẽpez, ou en lie de vin auec le ſuc de cigue, ou en eau ardente, ou auſſi en la lie ſeule d'vn vin puiſſant, ou biẽ en la decoction de l'hellebore blanc auec du fiel d'vn vieux bœuf. Ceux qui vont par troupes, ſe prennent auſſi par troupes, comme les perdris, & encor plus les oyes, & encor ſur tous les canars: celles qui ſeront apriuoiſees de ceſte eſpece les faut nourrir aupres des eaux, & les entorer d'vn foſſé, leur baillãt à mãger à force, de quelque viande qu'ils aymẽt, comme aux Canars entre autres eſt du foye cuict en l'eau. Et de nuict quãd les appriuoiſez criẽt, les ſauuaiges viennent pour mãger. Car to⁹ les animaux ôt vn cõſẽtemẽt en quatre voix & s'entendent l'vn lautre, aſcauoir, celle de la viande, de luxure, de bataille & de peur, par ainſi, en ſerrãt les rets qu'õ appelle couuertures: ils demeurẽt enueloppés: car ils ſont reſerrés, de peaux, de ſorte q̃ par fois ils ẽportẽt en la maiſõ. plus de mille canart. Et cõbiẽ que cela ſẽble eſtrãge, toutesfois il eſt certain, qu'il n'y a chaſſe plus

heu

heureuſe. Mais il faut choiſir d'entre les appriuoiſees celles qu'approchent de couleur au plus pres des ſauuages. *Cardan.*

Comme l'on apprend à parler aux oyſeaux.

L'on apprend à parler aux oyſeaux par l'obſcurité, la lumiere, la main, & le vin. Et faut eſlire les ieunes, qui ayent la langue la plus large, & entre les perroquets, ceux qui ont cinq ongles aux pieds: car ceux-là ſont plus aptes à parler. D'auantage la faim eſt le principal lien, pour les contraindre de parler, comme Perſe a dit:

Qu'eſt-ce qu'a deſliè au perroquet ſon χαῖρε,
Et a monſtré aux pies d'imiter nos parolles?
Le ventre, qu'eſt le maiſtre de l'art, & le donner d'eſprits.

Les tenebres rendẽt les oyſeaux plus ſoigneux, & r'aſſemblent mieux le ſens & la memoire. D'où vient auſſi que les hommes ſe ſouuiennent mieux en tenebres, penſent, & deliberent. Mais on y adiouſte vne lumiere, pource qu'en tenebres profondes les oyſeaux s'endorment, & craignent, de ſorte que le ſens leur defaut, & ne s'augmente point. Parquoy faudra auoir vne petite lumiere. *Le meſme.*

Contre les poux des oyſeaux.

Si les oyſeaux ont des poux, en les oignãt d'huile de lin ils gueriront. *Du meſme.*

Pour entendre la voix des oyſeaux.

Si vous voulez entendre la voix des oyſeaux, prenez

prenez auec vous deux compagnons, au cinquieſme des Calendes de Nouembre, qui eſt le 27. d'Octobre, & allez en quelques foreſts auec des chiẽs comme pour chaſſer, & la premiere beſte que r'ẽcontrerez, emportez la en la maiſon, & la preparez auec le cœur d'vn renard, & incontinent entendrez les voix des oyſeaux, ou des beſtes. Et ſi vous voulez que quelqu'vn les entende, baiſez-le & il entendra ſemblablement. *Albert.*

Pour faire que les oyſeaux de proye changent de plume.

Si vous voulez que les oyſeaux changent de plume, baillez leur à manger de chair de rats auec la poudre de petis poiſſons, ou la chair d'vne poulle nourrie de chair de ſerpens. *Cardan.*

DES SECRETS DES animaux qui volent, ſelon leur eſpeces.

CHAP. II.

Pour engraiſſer les poules.

VOus engraiſſerez les Poules en ceſte maniere. Faut enſerrer les poules eſtans encores ieunes aſçauoir quand elles commencent premierement à faire œufs, prenez de la fleur de la farine de froment, ou de farine d'orge, formés en des morceaux en façon de tẽte, & les plõgéz en l'eau, & leur mettés au bec: en adiouſtant iournellement quelque peu à leur manger: toutesfois faut conſiderer

conſiderer à leur gueule ce qui eſt de beſoin. Leur faut bailler deux fois le iour,& à midy à boire, & ne leur laiſſer l'eau au deuant plus d'vne heure. *Caton.*

Pour engraiſſer gelines.

Vous ferés faire vne caiſſe en voſtre cuiſine,où y ait pluſieurs petis caiſſons, chaſcun ayant ſon pertuis par lequel les gelines puiſſẽt mettre la teſte dehors & manger. Faut donc enſerrer en chaſcun de ſes caiſſons vne ieune geline, ou vn poulet,& leur bailler toutes les heures à manger, vn peu,par chaſque fois,sãs leur bailler à boire. Leur viande ſoit du froment mediocrement cuict en eau. Et faut que les caiſſons ſoyẽt par deſſous percés,ou en forme de grille,à fin que les excremẽts puiſſent paſſer,leſquels faut tous les iours diligẽment oſter. Au reſte ne faut laiſſer les gelines enſerrees paſſé trois ſepmaines,autrement la graiſſe les tueroit. *D'vn quidam Hollandois.*

Autre recepte pour engraiſſer les gelines.

Les gelines deuiennent fort graſſes eſtans nourries en vne maiſon obſcure,& chaude,ſi vous leur arrachés les grãdes plumes,deſquelles elles s'aidẽt principalement à voler,& leur baillãt à mãger de paſte de farine d'orge. Les autres vſent de farine d'orge & d'yuroye:ou de farine d'orge crue & de ſemence de lin. D'aucuns y meſlent de griotte d'autres y verſent du vin. Aucuns leur baillent de bon pain de froment trempé en l'eau. Pluſieurs les nour-

nourriſſent auec miller. *Florent.*

Pour faire que les gelines ne mangent leurs œufs.

Faut vuider le blãc d'vn œuf, & mettre du plaſtre liquefié à l'entour du moyeu, & le laiſſer cẽdurcir, comme vne coquille. Car eſtans ſollicitees par gourmandiſe, & ne trouuans plus rien, s'abſtiendront bien toſt de gaſter leurs œufs. *Florent.*

Pour faire que les poules facent des gros œufs.

Si vous voulés que les poules vous facẽt de gros œufs, meſlés de crave rouge deſtrẽpee dãs leur mãgeaille, & elles ferõt de plus gros œufs q̃ de couſtume: pareillemẽt vous feront elles de gros œufs ſi vous broyés vne coque laconique parmi leur cruche & la leur meſlés auec du vin, & la paiſtriſſés bien, & puis la leur baillés. *Leont.*

Pour prendre les poulles ſans bruit.

Il y en ha, cõme les mendiãs d'Egypte, qui deſrobent auec vn hameçon les poulles, oyes, canes, counils les tirans incõtinent & ne leur dõnãt pas loiſir en ſe ſecouant ou caquettãt de deſcouurir le larcin, parce qu'elles ſont artirees bellement, & tout à coup. *Cardan.*

Pour contregarder les poulles des puces.

Quãd les poulles ont faict leurs œufs il leur faut oſter la paille ou fouarre vieil: & ẽ mettre de frais, de peur qu'il ne s'y engẽdre puces & autres beſtelettes, qui troublẽt le repos des poules. *Varro.*

Pour

Pour asseurer les poules à l'encontre. des renards.

On dit que si on faict cuire vn Renard & on le coupe par petis morceaux,& qu'on le baille aux poules auec leur mangeaille, qu'elles sont asseurees des renards par l'espace de deux moix, & que le mesme a lieu és canars & oyes:& que cela a esté experimenté en la vallee d'Anguscie appellee Glemores,qui est en Escosse, où il y a grande abondance de renards. *Cardan.*

Pour garder que la poule ne soit point subiette au mal de teste.

Vous mettrés tremper de l'Origan, & leur en ferés boire la creme: ou bien les lauerés d'vrine, ou frotterez d'ail leurs narines , ou bien ietterés l'Ail dans l'eau,& leur en ferés boire.

Que les poules n'auortent point.

Elles nauorterõt point si vous faites rostir vn blanc d'œuf,& de raisin de passe à la proportion, broyant le tout ensemble & leur en faisant prendre deuant qu'elles mangent autre chose.

Pour faire que les poules,tournoyent ayans les yeux esblouis.

Prenez du laserpice & miel,meslez tout ensemble & y adioustez du froment, & puis le baillez aux poules. *Berythius.*

Pour garder que la poule ne soit point offensee du chat.

Le chat ne touchera la poule si vous luy pendez

ſoubs laiſſe de la Rue ſauuage: ſemblablement n'y le renard, n'y autre beſte ne les endommagera, & beaucoup moins encore ſi vous leur baillez dans leur mangeaille, fiel de renard, ou de chat. *Africain & Democrite.*

Pour le mal des yeux des poules.

Vous guerirez l'œil de la poule auec du laict de femme, ou ſuc de pourpier, leur en oignãt les yeux par dehors, ou bien auec ſel ammoniac, cumin mis en poudre & miel par egales portions, cependant les faut tenir à l'ombre. *Paxame.*

Au flux de ventre des poules.

Si vous prenez la plaine main de farine d'orge, & pareille quantité de cire, & meſlez tout dãs du vin, & en faites vne maſſe, de laquelle vous leur baillez à manger auant toute autre choſe, ou bien ſi vous leur baillez à boire la decoction de pommes, ou de coins. Les meſmes choſes roſties y ſeruent beaucoup. *Paxamus.*

Contre les poulx des poules: du meſme.

Vous garentirez les poules de poux, ſi auec du cumin bruſlé & de ſtaphis agria broyez, en pareille portion, vous en frottez la poule auec du vin: ou bien ſi vous les lauez de la decoction de lupins ſauuages.

Pour la morue & catarrhe des coqs.

Le boire ſalement leur cauſe la diſtillatiõ, parquoy il leur faut bailler nettement: or vous reme-

dierez à la distillation ou morue & flegmes si vous mettez en pieces l'ail & iettez dans huille bouillant, & iceluy estant refroidy leur en lauez la bouche. Encor plus leur profitera s'ils mãgent l'ail mesme. La staphisagria aussi sert à cela, soit seule soit meslee auec Ers; pareillement le Squille mondee nettoyee & destrempee auec eau, & puis apres auec farine d'orge leur est presentee: que si ia morue les tormente par trop, il faut piquer auec vn fer, les parties qui sõt soubs la ioue, & les parties qui sont à l'entour des yeux sont exprimees & faut frotter auec du sel prin les petis vlceres: il y en a qui parfument la teste de la poule auec origan hysope & thym, & qui frottent le bec auec l'ail, les autres cuisent les aux en l'vrine d'homme & en frottent le bec, prenans bien garde de ne leur toucher les yeux. *Paxame.*

Pour faire que le coq ne chauche la poule.

Si quelcun oinct le cul du coq auec huyle il ne pourra chaucher la poule. *Albert.*

Pour empescher le coq de chanter.

Il faut oindre la teste d'iceluy & le front, d'huile. *Le mesme.*

Pour faire croistre des poussins sans estre couuez de la poule.

Rempliſſes deux coussins de fiens de poule mis en poudre fort menue, puis y attachez des plumes de poule molles, & les plus espaisses que faire se pourra, & mettez les œufs sur l'vn des coussins tournant le plus petit bout de l'œuf en haut, & mettez

mettez l'autre pardessus, en lieu chaud, & les laissez ainsi deux iours sans y toucher: puis iusques au vingtieme iour tournez les tellement qu'ils soyẽt tous couuez: finalemẽt le vingt-vnieme iour mettés bellemẽt dehors de l'œurle pouſſins que vous orrés piper. Et ce n'est pas chose emerueillable, veu que Aristote a laissé par escrit que à Syracuse, ils se couuẽt soubs terre, & en Egypte sãs aucune ayde & tous seuls. On a experimẽté de nostre tẽps que auec vn petit feu, ou la chaleur du fiẽs on fait venir des pouſſins: mais que toutesfois il s'en perd beaucoup. On met le feu à fin que le fiens ne se refroidisse. *Cardan l'a pris de Democrite.*

Pour couuer des œufs sans poule.

Mettés les œufs dans du fient tiede: de six en six iour: smettés y en de frais, tournant touſiours lesdits œufs, iusqu'a ce que les pouſſins soyẽt escloz. On en peut faire de mesme en vn four tiede. *Iean Bapt. Porta.*

La maniere de cognoistre si des œufs vous aurez ou poulettes ou poulets.

Si quelqu'vn a affection de sçauoir si des œufs sortiront coqs ou bien poules, c'est à dire masles ou fẽmelles, il le cognoistra par ce moyẽ. Aristote dit & Auicenne l'approuue, que d'vn œuf rond & court le masle est engẽdré, du lõg & du pointu la femelle, & la raisõ cõsẽt à leur dire: car la perfectiõ de vertu és œufs masles se cõtinue egalemẽt d'vn costé & d'autre & touche les extremitez: mais és lõgs

la matiere s'eſlogne plus du centre où eſt la chaleur vitale. *Le meſme.*

Pour faire vn poulet plaiſant à voir.

Si vous faites couurir vne poule par vn pigeon maſle, ou vne perdris, ou Faiſan, vous aurez vn poulet fort beau à regarder; vous aurez des poulets blancs des paons, des faiſans, des perdriz & autres ſemblables oyſeaux, ſi vous couurez & tapiſſez de toutes parts les lieux ou ils sõt nourriz, ou les muez, où ils sõt enfermez, où pariẽt, couuẽt, pondent, de draps & voiles blancs. Ce que i'ay appris d'vn nourriſſier d'oiſeaux d'vn grand prince, pluſieurs auſſi l'ont eſcrit, mais ne ſçay s'il eſt experimenté. *Mizauld.*

Comme on pourra faire qu'vn poulet naiſſe auec quatre aiſles & quatre pieds.

Comment on peut faire qu'vn coq naiſſe auec quatre aiſles, & quatre pieds, Ariſto. l'ẽſeingne en ceſte maniere: choſiſſés vn ou pluſieurs œufs, eſquels vous trouuerez deux moyeux, ſeparez ſeulement d'vne bien petite peau, toutesfois enuironnez de leur blancs ou aubins, voire de ceux meſmes que les gelines plus fecondes ſont ſouuent couſtumieres de pondre, leſquels vous cognoiſtrés par leur grandeur, & ſe verront ſi on les regarde contre le ſoleil. Or ceſt œuf ou pluſieurs, ia produitz de matiere plantureuſe, & du meſlange de pluſieurs ſemences, & meſme portant ſemence de deux pouſſins, vous poſerés ſous vne geline

glouſante

glossante pour les faire couuer, afin que par son entretien & chaleur elle les couue, & en temps deu elles vous donnera des poussins tels qu'ils auront quatre pieds, & quatre aisles, & les ayan, tvous aurés soing de les faire commodement nourrir: Toutesfois si la membrane ou pellicule susdite se viēt à rompre, il en naistra deux poulets separés sans aucune partie superflue: & en ceste mesme sorte, se peut engendrer vn serpent à deux testes, & tout autre animal qui s'escloſt de l'œuf & s'il aduient tel, il ne sera de petite admiration: car les monstres aduiennent plustoſt és animaux fecōds & coustumiers de porter beaucoup de petis, qu'és moins fecōds, & és plus parfaits que ceux qui ont moins de ceſt heur: mais és autres la facilité de generatiō a plus de puissance, qui fait que les monstres prouiendront plutoſt des plus vils animaux que des nobles, *Io. Bapt. Porta.*

Pour faire engendrer vn animal enuenimant les personnes de son regard comme si c'estoit vn Basilic ou le serpent appellé. Catoblepas.

Ie ne nie pas que par artifice on ne puisse faire naistre vn animal qui enuenimera les personnes de son regard, & touchement, cōmme si c'estoit vn Basilic, ou le serpent appellé Catoblepas: toutesfois vous qui voudrez essayer vn si perilleux dessein, dōnez vous garde que le danger ne tōbe sur vous, ce que facilement ie iuge pouuoir aduenir, si soudainemēt ceste peste pernicieuse sortāt en lu

miere infecte la matrice par le poiſõ d'vn air corrõpu: Ou ſi ce ieu vous plaiſt, vous ferez ainſi, plõgez des œufs feconds dedans vne liqueur en laquelle vous aurez faict fendre de l'arſenic, ou de venin du ſerpent & d'autres venins pernicieux & mauuais & les laiſſez repoſer là par certains iours: car ils operẽt plꝰ dedãs ſi vous les poſez biẽ adroit. Apres ayez ſoing les poſer ſous gelines qui ſont à point de couuer, & vous dõnés bien garde de les froiſſer auec les mains, de peur q̃ vous ne perdiés inutilemẽt ce que vous eſperés valoir à l'aduenir. Et n'y a moyẽ plus grãd pour produire des monſtres diuers, que par le moyẽ des œufs. Et ſur tout les poules ont couſtume de produire ſouuent telles engeances & quelquefois auſſi les petis ſe font d'eux meſmes: parquoy Leõtius commãde que là où les poules nichent, qu'on apporte vne lame de fer, des teſtes de cloux, & des rameaux de laurier, de peur que ces animaux ne produiſent des pẽtis monſtrueux, & prodigieux. On ſe peut ſeruir fort commodẽment du fumier, car il aproche fort de la chaleur naturelle, & ne retient vne petite faculté de putrefaction, ſe monſtrant en ceſt endroit progeniteur de choſes admirables. Car autant de gẽres prouiennẽt de la putrefaction des animaux, qu'il y en a qui ſe putrifient. Que ſi quelqu'vn cõſidere droitement cecy, & le conſidere en ſon entendement, il en tirera vn principe & fondemẽt de ſecrets non petits. *Io. Bapt. Porta.*

Pour changer les actions des chapons, & la maniere de les engraiſſer.

On tient, & à bon droict, que les coqs & chapõs deuien

deuiennent plus furieux au combat si on leur fait manger de l'ail, les chapons plumés & frottés auec ortie, couuent les pouſſins & en ont ſoin. Ils s'engraiſſent fort ſi on leur couſt les yeux. *Cardan.*

Pour faire qu'vn poulet quoy qu'il ait la gorge coupee, ne ſeigne point.

On dit que la cendre d'vn crapaut pendue au col d'vn poulet fait qu'il ne ſeigne point encor qu'il ait la gorge coupee. *Du meſme.*

Pour faire qu'vn poulet ſaute ſur la table.

Si vous voulés qu'vn poulet ſaute dãs le plat, Prenés vif argent, & de la poudre de calamenthe, & les mettés en vne phiolle de verre bien cloſe, puis la mettés dedans le poulet tout chaud, quand le vif argent viendra à s'eſchauffer, il ſe mouura, & fera ſauter le poulet. *Albert le grand.*

Pour faire que les œufs ſe gardent.

Vous garder és des œufs en hyuer dans la paille, en Eſté dans du ſon: les autres apres qu'ils les ont laués d'eau, les couurét de ſel pilee, & les gardent en ceſte façon: quelques vns les mettent dãs la ſaumure tiede trois ou quatre heures, & les ayans tirés, les mettent dans la paille ou dans de ſon. *Leonce.*

La maniere de cognoiſtre ſi les œufs ſont pleins ou vuides.

Vous cognoiſtrés ſi vn œuf eſt plein ou non, le

mettant dans l'eau : car s'il s'en faut il nage par dessus, s'il est plein il va au fond. *Le mesme.*

Vne couuee d'œufs sans geline.

A faute de poule, vous ferez vne couuee d'œufs sans geline en ceste façon, cõme enseigne Democrite. Prenez de la fiẽte de pigeõs ou de poules, & la faites bien broyer, puis enfouissez vous œufs en vn cerne ou creux subtilement façonné & agencé d'icelle matiere: toutesfois non trop pres l'vn de l'autre de peur qu'ils ne s'entrecassent : faictes leur vn petit lict de plumes, dessous & à l'entour encore faut il donner ordre que les œufs soyent mis la pointe contremont, & en chacune espace de 24. heures en autres 24. heures il faut remuer & renouueller ce fiens & tourner les œufs, afin qu'ils s'eschauffent egalement : car ainsi lon a accoustumé de faire aux gelines qui sont lassees de couuer. En apres gardez c'este couuee en lieu chaud, & tiede, & apres que dix iours seront escoulez & les poussins seront à point d'estre escloz, si qu'ils cõmenceront de leur becs à rompre leur coques, escoutez s'ils piperont point: car souuẽtesfois pour la dureté & grosseur de la coque ils ne peuuẽt sortir, ou ils defaillent & meurẽt voulans sortir par la fente & ouuerture. Or apres que vous aurez veu tel effect, vous despouillerez ces poussins de leur coques & les mettrez sous la geline. Et encore si vous le trouuez bon vous le pouuez faire autrement. Enfouyssez vos œufs en vn fumier tiede, & de six iours en six iours met-

tez

tez en de nouueau, afin qu'il ne s'enuieilliſſe : ains afin que par ſa tiedeur il eſchauffe & entretienne les œufs, reſſemblant à la chaleur de la geline, & remuez touſiours ce fumier iuſqu'à ce que les pouſſins que vous demandez viennent à eſclorre, autant en ferez vous en vn four tiede. *Io. Bapt. Porta.*

Pour amollir des œufs & les faire entrer dans phiolles.

Mettez les œufs dans fort vinaigre, iuſqu'à tãt que leur coque ſe remolliſſe, & quand vous les aurez fait entrer dans vn vaiſſeau eſtroit, verſez d'eau froide deſſus & ils reprendront leur premiere dureté : car le vinaigre ramollit la coque de l'œuf, tellement qu'on le peut faire entrer en vn bocal bien eſtroit: puis l'eau le r'endurcit. *Cardan.*

La facon d'eſcrire ſur des œufs.

Broyez des galles & de l'alun, auec du vinaigre, iuſques à ce qu'ils s'eſpaiſſiſſent comme ancre, & de cela eſcriuez en ſur l'œuf tout ce qu'il vous plaira, & apres que l'eſcriture ſera ſechee au ſoleil, mettez l'œuf dans ſaumure forte, & l'ayant fait deſſecher auiſez le, pelez-le, & vous y trouuerez l'eſcripture. Si vous faites vne couuerture de cire à l'œuf & que vous y eſcriuiez auec vn burin, tant que la coque apparoiſtra en formant les lettres, puis apres vous les laiſſez tremper vne nuict dans vinaigre, le iour enſuiuant ſi vous oſtez la cire, vous trouuerez le charactere des lettres bien formé, qui y a eſté graué par le vinaigre. *African.*

Pour auoir des œufs qui surpassent en grosseur la teste d'vn homme.

Vous mettrez à part dix moyeux d'œufs ou plus, separez à part du blanc, meslez legerement les moyeux, & les mettez dans vne vessie, laquelle puis vous lierez en forme ronde. Cela faict, mettez vostre vessie, dans vn pot plein d'eau, & quād vous verrez que l'eau commencera à bouillir, iettant au dessus de petites bulles ou bouteilles, ou apres que les moyeux seront endurcis, adiousstez y les aubins, les accommodant tellement que les moyeux se trouuent au milieu, & les laissez cuire derechef: & ainsi vous aurez vn œuf despouillé de sa coque, laquelle vous luy formerez ainsi: vous broyerez les coques des œufs, blanches & bien lauees, de sorte qu'elles soyent reduites en poudre bien menue, apres faites les tremper en fort vinaigre, ou en vinaigre distillé, iusqu'à ce que ceste poudre s'amolliſſe (car si l'œuf demeure, longuement dans le vinaigre, sa coque se dissoudra & attendrira, de sorte que par vn pertuis estroit on le pourra mettre dans vne phiole, & y estant entré si on y met de l'eau clere, il reprendra sa premiere dureté si que vous serez contraint de vous esmerueiller.) Or pour reuenir à nostre discours, apres que l'escorce ou coque dissoute aura prins forme d'onguent, auec vn pinceau ou drapeau subtil, vous enduirez la coque sur c'est œuf cuit, & icelle trempee puis apres en eau clere s'endurcira: & ainsi vous aurés vn vray & naturel œuf. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour

Pour faire qu'vn œuf monte en l'air.

Pour paruenir à ceſt effect, nous vuidons ſubtilement la coquille d'vn œuf de tout le dedans, & la remplilſons de roſee, & principalement nous la prenons au mois de May, & ſur le point de midy vous l'expoſerés au ſoleil, & il ſera eſleué par iceluy, & ſi la montee ſe trouue difficile, par l'ayde d'vn petit baſton, ou d'vne petite piece d'ais, on le pourra plus facilement eſleuer, alors qu'il commencera à monter. *Le meſme.*

DES SECRETS DES colombs ou pigeons. CHAP. IIII.

Pour faire que les pigeons ne s'enfuyent point mais ayment leurs petis.

OIgnés d'huile de baume les portes, feneſtres & coins du colombier, & les pigeons demeureront: comme auſſi ferót ils, ſi vous leur baillez du cumin & lentilles deſtrempees en eau mieillee, & ſi vous leur baillés à boire d'eau miellee, ou des lentilles cuictes dans vin cuict & ſi les eſchauf ferés à engendrer. *Didymus.*

Allechement de pigeon & pour faire qu'ils ne fuyent.

On attrait les pigeons en telle façon. On meſle de la farine d'orge cuicte parmy des figues, & y adiouſtant vne partie de miel, le baillant aux pigeós: les autres deuát qu'ils aillent paſturer leur baillét du cumin, les pigeons demeurét, ſi vous mettés ſur

la

la tour la teſte d'vne chauue-ſouris, ou biẽ ſi vous mettez des branches de vigne ſauuage auec des fleurs, ſelon la commodité de la ſaiſon, dans le colombier. *Didyme.*

Apaſt par lequel on attire au colombier des pigeons eſtranges.

Prenez argille fort vieille & bruſlee au four de boulanger iuſqu'a ce qu'elle ſoit rouge, ou biẽ de limon ancien j.once.

De verueine femelle.iiij.drach.

Du froment deſtrẽpé en vin ſublimé & broyé ij.drach.

De carline drach.vj.

De Camphre demy drach.

De Cumin iij drach.

De vin ſublimé, once & demy.

De miel autant qu'il en faut pour faire des pilules de la groſſeur d'vn pois, que vous mettrez parmy la mangeaille des pigeons: quelques vns y adiouſtent de l'vrine & ſang humain : puis apres prenez de Verueine autant que vous voudrez & la pendez au colombier. *Dauid Vezelius apoticaire de Colombier.*

Pour accroiſtre le nombre des pigeons.

Si vous pendez le Teſt d'vn vieillard au colõbier, les pigeons y ſeront multipliez, & viuront paiſiblement, autant en fera le laict de femme qui allaictera vne fille de deux ans, ſi vous le pendez là meſme, en vn vaiſſeau de verre. *Albert.*

Pour

Pour attirer des pigeons au colombier.

Les pigeons ſont attirez & amorſez par ceſte viãde, prenez lx. liures de millet vj. liu. de Cumin, x. liu. de mieil j. liu. de coq. ou poiurete dicte Coſtus, ſemence de Vitex, dite Agnus-Caſtus v. liu. Cuiſez le tout en eau iuſques à la conſomption d'icelle, & y adiouſtez de bon vin odoriferant autant qu'il faut, auec xv. liures de vieil ciment, & en faites vn monceau au milieu du colombier, les autres pigeons venans à ſentir l'odeur, s'en viennent au lieu. Or ils la ſentent, quand ils ſe meſlent auec les pigeons du colombier, quand ils y auront vne fois eſté n'en voudront bouger eſtãs allechez par la douceur de la viande *Cardan.*

Pour retenir les pigeons au colombier & faire qu'ils en amenent d'eſtrangers.

Si vous oignez les pigeons d'onguent, ils en amenerõt d'eſtrãgers, & ſi vous leur baillez du Cumin quand ils doiuent ſortir pour paſturer, vous les retiẽdrez & en ferez venir des autres auec eux, qui ſeront attirez par l'odeur de l'onguẽt: ſi vous prenez ſemence de Vitex & la faictes tremper dãs vin vieil par trois iours, & arrouſez des Ers de ce vin là & les baillez aux pigeons, & les laiſſez ſortir incontinent, tous les pigeons eſtrangers par la ſouẽfue odeur ſeront attirez: or entreront ils pluſtoſt ſi vous faites vn parfum de ſauge, auec encẽs dans le colombier. *Didyme.*

Pour

Pour faire que les chats ne moleſtent les pigeons.

Mettés & pendés aux feneſtres & entrees du colombier de la ruë: car la rue a ie ne ſçay quelle contrarieté à toutes beſtes. *Le meſme.*

Pour faire qu'vn ſerpent ne s'approche du colombier.

Les ſerpés ne moleſteront le colombier ſi vous eſcriués ADAM aux quatre coins du colõbier, que s'il ha des feneſtres vous l'y eſcrirés auſſi: les ſerpens ſeront chaſſés loin par le parfum de Peucedane. *Democrite.*

Pour faire que les chats n'offenſent les pigeons.

N'y les chats n'y autre animal ne dreſſeront embuſches s'il n'y a point de maiſon prochaine de laquelle on les puiſſe guetter, des Quintiliens.

Pour faire que les reptiles n'entrent dans le colombier.

Il n'eſt pas poſſible que les reptiles montent par les colomnes ſi elles ſont bien polies & enduites de verniſſeure, des Quintiliens.

Pour preſeruer les pigeons des animaux qui ont couſtume de leur nuire.

On croit que la teſte du loup, ou par ſon odeur ou par faculté ſecrette, pendue au colõbier, chaſſe les furets, foines, & belettes. *Card. & Agrippa.*

Pour

Pour paistre & engraisser les pigeon.

Baillés leur incontinent qu'ils seront pris, des febues cuites, rosties, & de vostre bouche iettés luy dedans la sienne de l'eau, faites cela par sept iours: puis de febues brisees à part, & de farine de pur froment, & faites bouillir vne troisieme partie des febues, & puis y adiousté le froment & le cuisés bien: l'ayant cuit paistrisés le bien, & oignés vostre main d'huile: premierement le paistrirés legerement, puis plus fort, mettés y de l'huile & le paistrisés iusqu'a tant qu'en puissiés faire des morceaux en façon de tentes, baillés les destrempees dans l'eau. *M. Caton.*

DES SECRETS DES paons. CHAP. IIII.

Pour faire de paons blancs & autres poulets.

POur auoir des paons & autres poulets blancs, il faut enduyre les cages, ou autres lieux esquels on enclost les paõs d'vn & d'autre sexe, & les coqs & gelines, de couleur blanche, voire les lieux où ils se couchent, ou vrayement les tapissés de linge, ou autre voile fort blanc, & soyent empeschés par certains petis treillis de sortir de ces lieux esquels ils serõt enclos. Apres il faut fort proprement ballier le paué de ces lieux, afin que les oyseaux ne puissent voir chose quelcõque qui ne soit blanche, & alors principalement quand ils entrẽt en chaleur & viennent à chaucher, ou couuer leurs poussins, & par ce moyen les oyseaux vous dõneront vne race blanchastre. Faites en autant aux autres,

autres, de là vient que par vn ſoigneux penſemẽt & diligence accorte, on peut auoir de belle race d'animaux. *Io. Bapt. Port.* Mais il ne faut bailler a manger aux paons de deux iours apres qu'ils ſont nez, le troiſieme de farine d'orge paiſtrie auec vin, & du froment paiſtri, de l'eſpeaute paiſtrie, trempee en eau pure. *Didyme.*

DES SECRETS DES arondelles. CHAP. V.

Pour faire que les petis des arondelles ſoyent blancs.

LEs œufs des arondelles oings d'huyle, quinze iours apres qu'elle les aura couuez, fait les petis blancs: leſquels toutesfois ne laiſſent pas de changer de plume auec le tẽps, & de deuenir noirs à la façon des autres arondelles. *Cardan.*

DES SECRETS DES chauue-ſouris. CHAP. VI.

Contre les chauue-ſouris.

PEndez parmi les chemins publics des fueilles de Plane, & les chauueſouris n'y entreront point: le perfum de lierre les tue. *Africain.*

DES SECRETS DES faiſans. CHAP. VII.

Pour engraiſſer les faiſans.

LEs faiſans s'engraiſſent eſtans enfermez en ſorte que le premier iour on leur baille à mã-

ger,

ger, le secõd on leur baille ou d'eau miellee ou du puissant vin: leur mãger soit de farine d'orge crue paistrie auec eau, & la leur faut bailler à part & en petite quantité: puis aussi la febue frite moulue, la ptisane & le milliet tout entier, & la semence du lin cuicte & sechee meslee auec farine d'orge crue, vous y pouuez aussi adiouster de l'huyle, & en faire de petites masses, & les leur baillez à mãger iusques à ce qu'ils en soyẽt soulés: quelqs vns leur baillent cinq ou six iours du fenugrec, pour leur purger la cholere, ils s'ẽgraissent coustumierement en 60. iours. On guerit ceste sorte de poulets par les mesmes remedes que nous auons baillé cy dessus pour les poules. *Varron.*

DES SECRETS DES perdris. CHAP. VIII.

Pour prendre les perdrix.

LEs perdrix sont naturellement fort chaudes. D'ou vient que leur masles combattent souuent entreeux à cause qu'ils sont ialoux. Toutes & quantesfois donc que deux masles se trouuent auec les femmelles il faut qu'ils se battent, & leur bataille ne cesse point que premierement l'vn d'iceux ne s'en aille, estant vaincu, & celuy qui a surmonté est suiuy de nouueau de toutes les femelles, & d'orgueil sallit sur le vaincu comme sur la femelle; & le vaincu se ioignãt derechef auec les femelles, suit le vainqueur: Vous chasserez & prẽdrez aisement les perdrix si vous leur iettez de farine trempee dans du vin. *Beryte.*

DES SECRETS DES tourterelles. CHAP. IX.

Pour engraiſſer les tourterelles.

LEs tourterelles s'engraiſſent auec panis & millet & en beuant beaucoup : elles ayment auſſi le froment & l'eau pure. *Dydime.*

DES SECRETS DES cailles. CHAP. X.

Pour engraiſſer les cailles.

ON engraiſſe les cailles auec millet, froment, yuraye & eau pure, quelque fois ce n'eſt pas ſans dãger qu'on mange des cailles, aſſauoir quãd elles ont mangé d'Hellebore: parce que quand on en mãge elles font vn mal de teſte & tournoyemẽt d'icelle, pour l'amour dequoy on cuyt auec elles du millet, & ſi quelqu'vn eſt tombé en ce danger pour en auoir mãgé, il boira vne decoctiõ de Millet: la meſme vertu ont les bayes de meurte, elles profitent auſſi quand on a mangé des champignõs venimeux. Le millet a encor vne autre vertu naturelle, ſi quelqu'vn a mangé du pain de millet le venin ne l'offenſera point. *Le meſme.*

DES

DES SECRETS DES griues. CHAP. XI,

Pour engraiſſer les griues.

IL faut nourrir les griues en vne maiſon chaude où il y ayt des perches, & branches de laurier, ou autres miſes aux coins, & ſur le beau paué mettez leur viãde, aſſauoir des figues ſechees trẽpees en eau & ſerrees, broyées & meſlees auec farine de fromẽt ou d'orge, les bayes auſſi demeurte & lentiſque, & du lierre, & de laurier, & d'oliuier, & choſes ſemblables, le millet les rendra encor plus graſſes & le panis & l'eau pure. *Le meſme.*

DES SECRETS DES geays. CHAP. XII.

Pour chaſſer les geays,

POur faire fuyr les geays il en faut prendre vn & le pendre, les autres l'ayãs veu s'enfuirõt, penſans qu'il y a des embuſches pour eux en ceſte poſſeſſion-là: vous garderez d'approcher & le geay & tout autre oyſeau, ſi vous leur baillez d'hellebore noir trempé en vin auec de l'orge: Ce ſera ſagemẽt faict de les esfaroucher auec quelque bruict, auant qu'ils entrent en voſtre champ. Il ne faut que faire bruyt de chquettes ou d'eſcorgee pour eſtonner les oyſeaux & les chaſſer. *Leonce.*

Comment les espreuiers sont prins.

Ceux qui ont des colõbiers ont accoustumé de tuer les Espreuiers en ceste sorte, ils ont deux verges gluees qu'ils fichent en terre, courbees l'vne cõtre l'autre & mettent entre deux vn animal qui attire l'Espreuier lequel est trompé par ce moyen d'autant qu'il y a du glu. *Varron.*

DES SECRETS DES oiseletz. CHAP. XIII.

Pour engraisser les petis oiseaux.

LEs petis oiseaux aymẽt fort le panis & le millet. Il se faict vn past qui sert de medecine aux petis oiseaux, & principallement aux rossignols & à ces petis oiseaux qui ont la teste noire, qu'on nõme Mesanches, que les Italiens appellẽt Pasto, qui se fait de Chiches grossierement pilés ij. liu. de v. on. de beurre, de iij. on. de miel, vj. onces damandes, & vn demy quart de safran. Il y en a qui le fõt auec iaunes d'œufs: s'ils sont malades on leur coupe vne petite pustule blanche qu'ils ont sur la queuë, si la partie enflee iette vne certaine sanie ils prenent ce qu'on leur baille à manger: la chaleur est fort propre à tous petis animaux qui ont sang & sur tout au petis oiseaux. *Cardan.*

DES

DES SECRETS DES oyes. CHAP. XIIII.

Comment il faut engraiſſer les oyes.

LEs oyes s'ẽgraiſſent bien és maiſons chaudes: Pour les rendre bien graſſes, il faut prendre deux parties de Griotte,& quatre parties de Son, & peſtrir le tout auec eau chaude, leur preſenter, & leur en laiſſer manger tant qu'elles voudront. Elles mangent trois fois le iour, & ſur la minuict elles boyuent bien. Mais quãd elles ſont deuenues grandes, baillez leur à boyre vingt iours durant de l'eau où vous aurés broyé des figues ſechés bien menues, afin qu'elles ayent gros foye & que l'oye ſoit graſſe. On les nourrit ainſi: quand on les a enfermees on leur baille de fromẽt deſtrẽpé, ou l'orge pareillement: car le fromẽt engraiſſe toſt, l'orge fait la chair blãche: qu'on les paiſſe des ſuſdites choſes à part, ou bien de toutes enſemble par l'eſpace de ving cinq iours leur baillant deux fois le iour des petis morceaux de celle maſſe, de ſorte que les cinq premiers iours elles auront ſept morceaux,& cõſecutiuemẽt le nombre croiſſe iuſques au vingtcinquieſme iour, afin qu'il y ait en tout trẽte iours. Ce qu'ayant fait vous ferés boullir des Mauues & dãs leur decoctiõ eſtãt encor toute chaude, vous deſtrẽperés du leuain que vous leur baillerés, ce que ferez quatre iours durant, ces meſmes iours vous, baillerés eau mielee, la chãgeant trois fois le iour iuſques au ſoixãtieme iour,& leur dõ-

nés à manger des figues seches pilees auec le susdit leuain, & apres soixante iours vous trouuerés l'Oye & son foye tendre & bien blãc, lequel vous sortirés & mettrés en vn grand vaisseau où y aura eau chaude, que vous changerez souuẽt. Les corps des Oyes femelles & leurs foyes sont meilleurs que les masles : les Oyes doiuent estre de deux à quatre ans, des que les petiz sont escloz, baillés leur à manger polente qu'on appelle griotte, & du froment trempé auec nasitort verd. *Les Quintiliens.*

Pour engraïsser des Oyes.

Paissés vne oye tout ainsi qu'vne poule, sinon que vous luy baillerés premieremẽt à boire deux fois le iour, & deux fois à manger. *Caton.* Pour engraisser on choisit des oisõs d'vn moys & demy, & on les enferme en vn lieu destiné à cela, & là leur baille-on de la griotte faite de farine d'orge, & de farine de froment auec d'eau, afin qu'ils s'en saoulẽt. Apres qu'ils ont mangé on les laisse bien boyre: ainsi traitez s'engraissent dans deux moys ou enuiron. Il leur faut nettoyer le lieu où ils sont, à toutes les fois qu'on leur donnera à mãger: car ils ayment bien que le lieu soit net, & si ne le laissent gueres long temps net. *Varron.*

Comme on pourra faire cuire vn oison qui sera encor vif.

Soit canart, oye, ou oison, ou autre animal plus vif: mais en cecy l'oye ou l'oison est à preferer à tous autres: prenez le, & luy plumez entierement le corps, excepté la teste & le col, puis enuironnez le tout au tour de feu non trop approché, afin qu'il

qu'il ne ſoit ſuffoqué de la fumee ou q̃ le feu ne le roſtiſſe plutoſt q̃ de beſoin, toutesfois auſſi nõ trop eſlogné, afin qu'il n'eſchappe fauf. Cepẽdãt ayez de petits plats pleins d'eau, à la quelle adiouſterez du ſel, du miel: ayez auſſi des platz pleins de põmes bouillies & coupees par petites pieces quarrees. D'ailleurs ſoit voſtre oiſon (ou oye ſi vous aymez mieux) tout oint, ou ſurfondu de graiſſe de lard, pour eſtre plus ſauoureux, & ſe cuyſe plus facilement: puis apres mettez y le feu & ne vous haſtez trop alors que vous cognoiſtrez qu'il commencera à s'eſchauffer, & que le feu gaignant pays & refuyant quelque fois l'enuironnera, & luy clorra paſſage, la beſte en beuuant foiſon d'eau appaiſera ſon ardeur, & refraiſchiſſant ſon cœur & ſes autres mẽbres par la vertu du medicamẽt nettoyera & vuidera ſon ventre. Mais apres que ceſte liqueur aura commencé de bouillir elle cuira les entrailles & autres parties interieures, apres cela vous luy mouillerez continuellement le cerueau & le cœur auec vne eſpõge, & alors que vous cognoiſtrez qu'il deuiendra tranſporté, ou cõmencera à chanceler, ſoyez ſeur que l'humidité deffaut au cœur: & pource oſtez le & le preſentez à table vous tenãt ſeur qu'à chaſque membre qu'õ luy arrachera, il criera, de ſorte qu'il ſemblera pluſtoſt mangé que mort. *Io. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DES canes ou canards. CHAP. XV.

La maniere d'engraisser canards.

LEs canards s'engraissent si on leur donne bien à manger, cõme plusieurs autres especes d'oiseaux, du fromẽt, du millet, de l'orge. Ceux qui veulent auoir des canards plus priuez recerchẽt leurs œufs à l'entour des estangs, & les mettẽt sous les poules à fin qu'elles les couuent, & quand ils sont esclos les nourrissent, & sont appriuoisez. *Didyme.*

Pour prendre aisement des canards auec les mains.

Si quelqu'vn regarde le lieu auquel boiuent les canards & ayãt versé l'eau, qu'il y mette du vin rouge, quand ils l'auront beu ils tomberont, & pourront par ce moyen aisement estre pris. Autant en fait la lie du vin. *Le mesme.*

DES SECRETS DES abeilles. CHAP. XVI.

Des abeilles & des remedes de leurs maladies.

LE lieu où on veut nourrir des abeilles doit regarder de costé ou le Soleil leue en hyuer: & au printemps, afin que en Esté, & en hyuer elles ayent chaud, & que les petis vents qui soufflerõt les r'allegẽt, l'eau qui est propre à boire aux abeilles

les eſt celle qui coule par caillous rudes,& aſpres, & qui eſt belle,& claire:car elle leur apporte ſanté,& fait qu'elles portent bon miel. Mais il faut mettre des caillous ou de bois qui apparoiſſent par deſſus l'eau, afin qu'icelles ſe repoſent deſſus pour boyre à leur aiſe. S'il n'y a point commodité du ruiſſeau,tirés en d'vn puis, ou d'vne fontaine, & la faites couler par canals qui ſeront pres des abeilles,afin qu'elles ne ſoyent malades à cauſe du port de l'eau. Elles aiment le Thym duquel eſtans bien raſſaſiees elles produiſent beaucoup de miel,& fructifiẽt fort,la ſauge auſſi la ſarriette, le cytiſe leur plaiſt fort,& les ieunes Eſſeims s'arreſtent fort au cytiſe. Quant aux ruches où on les met,elles ſont bonnes des ais de figuier, de pin,& de ſau. La largeur doit eſtre d'vne coudee, la longueur de deux.par dehors le faut enduire de chaux & de fiente de bœuf:car elles pourrirõt beaucoup moins.Il les faut percer obliquement,afin que les doux vents deſeichent les toyles d'araignee & autres choſes qui ſe moyſiſſent, & les rafreſchiſſent quant & quant. Ceſt animal aime le repos & eſt marri quand l'homme s'approche de leur ruche. Parquoy il faut que le gardien d'abeilles face vne muraille à l'entour qui ſoit trouée,pour auoir les pierres clair poſees,afin qu'elles ſe fourrent par les trous quãd elles voudront entrer.Les oiſeaux qui leur dreſſent embuſches, & la roſee:elles aiment leurs paſturages accouſtumés, & ſi on les change de demeure,elles ne vont pas volontiers paſturer, & pourtant il ne les faut pas ſortir du pays. Au reſte ſi elles ont mangé du Thytimal ou Herbe au

ou gousté tant soit peu de son suc, elles ont flux de ventre: parquoy s'il y en naist à l'entour il le faut arracher: & les guerirez auec l'escorce de grenade, pilee & passee par vn crible subtil y meslant du miel & du gros vin: or vous leur osterez les poux en leur faisant parfum de branches de pommier & de figuier sauuage: vous leur esclarcirez le veuë auec le parfum de l'organ. *Florent.*

Pour amasser des auettes.

Quand les abeilles doiuent ietter leurs Essains (ce qui aduient quand elles sont creues en si grãde troupe qu'elles ne peuuent demeurer toutes ensemble, & que les vieilles enuoyent les nouuelles en colonies, comme ont souuẽt fait les Sabins anciennement, à cause de la multitude de leurs enfans) vous aurez deux signes qui precederont. Vn que quelques iours auparauant, & sur tout sur le soir, vous en verrez plusieurs deuant la porte pendues & attachees l'vn à l'autre, comme vn raisin: l'autre est que quand elles veulent sortir elles font grand bruit, comme font les soldats quand ils remuent le camp. Celles qui sont sorties les premieres, volent par deuant la porte, attendans que celles qui sont à sortir s'assemblent. Quand celuy qui les a en charge verra qu'elles auront fait cela, il les arrestera en leur iettant de la pousſiere, & faisant resonner vn bassin, ou autre chose, & ainsi il les menera où il voudra: Non gueres loin de là, ils oignent & frottent vn rameau des herbes qu'elles aiment, comme est la Melisse: quand elles sont arrestees on apporte vne ruche frottee au dedans:

des

des allechemens que dessus nous auons dit qu'on leur met aupres, faisant vne legere fumee tout à l'entour: on les fait entrer dedans comme en vne nouuelle colonie: depuis qu'elles seront entrees elles y demeureront si volontiers, que quand vous mettriez bien la vieille ruche aupres, elles aimeront touſiours mieux la nouuelle. *M. Varron.*

Comment il faut transporter les abeilles d'vn lieu en autre.

Si vn achepteur, ou autre pour quelque cause, est contraint de transporter les abeilles, qu'il les transporte de nuict deuant iour, tout bellement, ayant enuironné la ruche de peaux, par ceste ruse vous ne brouillerez le miel, n'y ne contristerez les auettes. *Florent.*

Pour garder que les abeilles ne s'enfuyent.

Les abeilles ne s'enfuiront si vous frottez l'entree de leur ruches de la fiente d'vn veau fraischement né. Quand les Essaims seront arrestez, prenez le roy & luy rompez les extremitez, tandis qu'il demeurera dedans, elles ne se partiront: les abeilles ne s'enfuyront pas si vous frottez sur le soir leur ruches des fueilles d'oliuier sauuage & domestique broyees ensemble, ou si vous frottez les parois & leur ruches d'eau miellee. A celles qui sont nouuellement nees, il faut mettre du vin miellé dans vn bassin, ou il faudra mettre des brâches de Thym, & de Sarriette fleuries, de peur qu'elles ne soyent suffoquees. Les autres pilent des raisins de passe, y meslant vn peu de Sarriette, & en font des masses desquelles ils nourrissent les abeilles lors qu'elles ont faim, estans contraintes de demeurer à la maison, à cause

de l'hyuer, ou de la chaleur: passé dix iours de printemps, auec parfum fait de fiente de bœuf seche, vous les contraindrés de sortir pour pasturer, & vous nettoyerés leurs ruches. Et s'il y a beaucoup de Rais bastis en leurs vaisseaux, vous osterés les pires à fin qu'elles ne soyent trop serrees: or quoy qu'il en soit il ne faut oster plus de deux Rais de chasque vaisseau, car autrement vous les amaigrirés. *Mizauld.*

En quel temps il faut recueillir le miel.

Le temps fort propre pour recueillir le miel est, quād les Pleiades apparoissēt, & selō les Romains, le commencement du mois de May. La seconde cueillette se fait en Automne: la troisieme quand les Pleiades ne nous apparoissent plus, qui est enuiron le mois d'Octobre. Il n'y a pas toutesfois iour prefix & certain: mais selon la perfection des rais, car si vous ostés le miel deuant que les rais soyent paracheués, elle s'en faschent & cessent, pour la soif: ce qu'elles font aussi, si par auarice vous leur vuidés tellement les ruches, que vous n'y laissiés rien. Car il leur en faut laisser la dixieme partie tant au printemps, qu'en esté. En hyuer il leur faut laisser deux parts, & oster seulement la troisieme, & par ce moyen elles ne se fascheront & seront assés nourries. Mais deuant qu'oster le miel vous les chasserés & ferés sortir auec parfum fait de fiente de bœuf, ou de Malue sauuage masle, que les Grecs appellent Dendromalachen, c'est à dire Malue croissant en arbre. Il faut aussi que celuy qui s'approche pour cueillir le miel, soit oingt du

suc

ſuc d'icelle. A quoy ſert auſſi de ſe frotter de meliſſe, qu'on appelle melitreon, ou melitena, & de la fleur de lentiſque. *Le meſme.*

Pour garder que celuy qui cueillit le miel ne ſoit piqué des abeilles.

Prenez farine de fenugrec roſtye, & verſez deſſus du ſuc de Malue ſauuage auec huyle, & l'ayant reduit à l'eſpeſſeur du miel, oignez en la face & les parties du corps qui ſont deſcouuertes: prenés en auſſi ſouuent à la bouche, que vous ietterés dans les ruches & en aallerés auſſi: Allumés auſſi de fiente de bœuf en vn petit pot, & l'approchés pres de la petite porte de la ruche, & y laiſſés entrer la fumee par l'eſpace de demy heure, & puis oſterés le petit pot & le lairrés dehors fumer, & ferés cependant voſtre vendange. Vous attacherés pareillement les nids des bourdons & mouſches gueſpes, ſi vous adiouſtés au fiens de bœuf de farine de febues. *Paxam.*

La maniere de cognoiſtre ſi le miel eſt ſophiſtiqué.

Vous cognoiſtrés ſi le miel eſt pur, ou falſifié, en l'allumant, car celuy qui eſt pur fera vn feu clair. *Diophane.*

DES

DES SECRETS DES bourdons. CHAP. XVII.

Pour oſter les bourdons.

SI vous voulez exterminer les bourdons, quād la nuict commencera à venir arrouſez d'eau les couuercles des ruches, & quand ce viendra ſur le iour ouurez les vaiſſeaux, & vous trouuerez les bourdons attachez aux gouttes des couuercles. Car d'autant qu'ils ſe rempliſſent de miel ils ſont touſiours alterez, & à cauſe de l'inſatiable deſir de l'eau, ne ſe peuuent departir de l'humeur des couuercles. Parquoy il vous ſera aiſé en ceſte façon de les tuer tous, ſans qu'il en eſchappe vn ſeul. Ils ſont grans & ſans aguillō & pareſſeux. *Democrite.*

DES SECRETS DES gueſpes. CHAP. XVIII.

Afin que vous ne ſoyez mors des gueſpes.

Frottez vous du ſuc de Malue. *Paxame.*

Pour n'eſtre piqué des gueſpes.

Qui ſe ſera frotté du ſuc de malue ſauuage auec huyle, ou qui portera la plante ſur ſoy, ne ſera piqué des gueſpes. Que s'il a eſté recentement piqué, & que l'aiguillon y ſoit demeuré, le meſme ſuc, ou l'huile, luy ſeruira de remede. *Mizauld.*

DES

DES SECRETS DES mouſches. CHAP. XIX.

Pour chaſſer les mouſches.

BEritius Grec enſeigne de chaſſer les mouſches en ceſte façon, ſi vous dit-il, deſrẽpez d'Hellebore auec d'Orpim dans du laict, & en arrouſez le lieu occupé par les mouſches, ou vous les chaſſerez toutes, ou les tuerez. Ce que fera auſſi l'Alun broyé auec origan & laict, duquel meſlange quoy que vous frotterez ne ſera point attaint des mouſches : le laurier auſſi broyé auec hellebore noir, ſert à cela, s'il eſt broyé dans du laict, ou eau miellee, car en eſtans arrouſees elles meurent toutes comme ſi c'eſtoit venin, ou bien s'en volent ſoudain autrepart.

Vne façon generalle pour chaſſer toutes petites beſtes qu'on appelle inſectes.

Nous nous pouuons depeſtrer en general de tous ces petis animaux nommez inſectes, en cinq façons. Aſcauoir ou en empeſchant leur generation, & c'eſt ainſi que nous faiſons, quand nous rompons les œufs des ſauterelles. Ou empeſchant leur venue, en fermant bien tout, ſerrant les feneſtres, par ce que les mouſches ne volent en lieu obſcur, elles ne nous faſcheront point. Il y a auſſi des choſes qui chaſſent manifeſtemẽt & tuẽt les inſectes, comme ces deux extremes le feu & meſmemẽt la flamme, & le froid grand. Puis apres la

la saueur aigre & amere, comme le vinaigre, fiel de taureau, decoction de Cocombre sauuage, d'hellebore blanc, de Coloquinte, de Lupins : quelques autres par vne certaine faculté de leur odeur, cõme le Soulphre, Encre, Couperose, les fleurs & fueilles des deux especes de Sureau, de Coriandre, des cornes, & ongles. Quelques autres à cause de plusieurs incommodités qu'elles leur apportent, comme la Rue, la rouille ou verdet. Les anciens vsoyent fort souuent de deux choses, pour conseruer ce qu'ils voudroyent, que les hommes ont mis en oubly, & ne les ont en vsage, la poix & la lie d'huile, la poix contregarde de l'iniure de l'air, & la lie des animaux. Ie trouue que le storax entre les choses odorantes chasse presque toute sorte d'insectes, par son parfum. *Cardan.*

Pour amasser les mouſches.

Si vous voulés amasser les mouſches en vn lieu, faites vne fosse & iettés dedans du Rosage broyé, & vous les amasserés toutes là. *Anatole.*

Pour chasser de la maiſon les mouſches, aragnes ſcorpions & ſemblables animaux.

Allumés en la chambre des plumes de Huppe autant que vous voudrés, afin qu'elles en sentent la fumee. Car autant qu'il y en aura qui sentiront la fumee s'en fuyront, & ne retourneront plus. *d'Alexis.*

Contre

Contre les mouſches.

Si vous voulés que les mouches ne s'approchẽt de la maiſon, mettés du Condiſi ou Herbe aux foulons,& du Opium ou larme de Pauot parmi la chaux,blanchiſſés la maiſon,& les mouſches n'y entreront plus. *Albert.*

Pour faire que les mouſches ne tormentent les bœufs.

Les mouſches ne tormenterõt point les bœufs, ſi vous les frottés de Bayes de laurier cuictes dans huyle. En tout & par tout elles ne toucheront les beſtes,ſi vous les engraiſſez de graiſſe de lion. *Anatole.*

Pour faire mourir les mouſches.

L'Hellebore auec laict ou vin cuict, y adiouſtant orpiment,deſtrempé & arrouſé,tue les mouſches:ſi vous frottés d'Alum & d'Origan broyés enſemble, les mouſches n'y viendront plus. *Le meſme.*

Pour faire que les mouſches ne tormentent ny les cheuaux ny les mulets.

Si vous abreués auec ſuc de fueilles de Courge, le poil des mulets ou cheuaux,en plein Eſté,vous verrés comme par miracle, qu'ils ſeront entierement exempts de l'ennuy que les mouſches ont accouſtumé de leur faire. *Cardan.*

Contre les mouſcherons.

Le Cumin maché entre les dẽs rend vn ſuc du-

quel si vous enduisés la face, les mains, & tout le corps, si faire se peut, ils ne vous seront point facheux. Car ceste odeur là leur est fort contraire. Aussi si vous arrousez les fenestres ou les portes des chambres, ou les parois, du vin où le Cumin pilé aura trempé, ils n'étreront point en la chambre, fuyans, comme a esté dit, l'odeur: que si vous voulez aussi dechasser les mouches, prenez de Sarriette, fueilles de Sureau, de Cumin, de chascũ autant qu'il faut, meslés les & les cuysez en eau, de laquelle quand vous aurez vn peu baigné la maison & les chambres, les mousches s'enuoleront. Mais il ne leur faut laisser aucune chose qu'elles puissent manger, de peur qu'estans allechees par la viande, elle ne mesprisent l'odeur. *Alexis.*

Contre les mouscherons.

Quand vous allez dormir, si vous mettez aupres de vous vne branche florissante de chanure humide, les moucherons ne vous toucherõt en façon quelconque. *Democrite.*

Contre les mouscherons.

Le crein de cheual estendu aupres de la porte, & par le milieu de la maison, les chasse & ne souffre qu'ils entrent. La Couperose, & la Nielle en parfum en font autant. Si vous pendez à voltre teste vne espõge imbue de fort vinaigre, & sous les pieds vne autre les mouscherons ne vous attoucheront: vous les chasserez aussi, si vous mouillez de la Rue & en arrousez la maison: la Coniza cuite

te & de la decoction en faut arrouſer la maiſon: ou par le parfum de galbanum, ou de ſoulphre, ou de Cumin. Ils ſont auſſi chaſſez par la vapeur, & fumee du ſimple vinaigre & d'origan. La fiente de bœuf en parfum & frottee aux murailles chaſſent les moucherõs. Si vous pẽdés au faiſte de la maiſon, vne eſpõge baignee en vinaigre, elle amaſſera la tous les mouſcherons: leſdits moucherons ne faſcheront point celuy qui aura deſſous ſon lict du chanure. Faictes trẽper de la Rue dans de l'eau, ou faictes cuire de la Coniza, & en arrouſés la maiſon, & vous chaſſerés les mouſcherõs. Ils ſont auſſi chaſſez par le parfũ du Bdellium. *Democrite.*

Pour faire reuiure les mouſches & abeilles qui auront eſté noyees.

Les mouſches noyees miſes dans les cẽdres tiedes, reuiuent, & les abeilles recouurent la vie auec le ſuc de Hepeta c.a.d. l'herbe au chat. *Corn. Agrip.*

DES SECRETS DES calendres, ou chates peluſes ou Charençons.

Calẽdres ou Charançons Ce ſont petis animaux qui mangent de fromẽt

CHAP. XX.

Pour faire mourir les calendres.

PRenez de la Saumure, des Ails, de chaſcun autant qu'il faut, cuiſez les enſemble, & arrouſerez de ceſte ſaumure le pauement & les parois. *Alexis.*

Autre du meſme.

Prenez de Sagapenum, de lie d'huile, de Caſtoreum, de Sauiniere, de Soulphre, de Corne de cerf, de Lierre, de Galbanum, de chaſcun autant qu'il faut deſquelles choſes ferez parfum.

Pour garder que la calendre ou chate peleuſe ne ronge le froment & pour empeſcher que les rats ne luy nuiſent.

Faites de la bouë de la lie d'huile, adiouſtes y vn peu de paille, faites les ſecher, & le paiſtriſſez, puis enduiſés tout voſtre grenier de bouë eſpeſſe, & tout ce que vous aurez luté, arrouſez le de lie d'huile, quand il ſera deſſeché, mettez y du froment qui ne ſoit eſchauffé. *Caton.*

DES SECRETS DES *ſauterelles.* CHAP. XXI.

Contre les ſauterelles.

SI vous voyez venir vne nuee de ſauterelles, cachez vous tous dans la maiſon & elles paſſerõt outre. Mais ſi elles ſe ſont arreſtees deuant que vous y ayez pris garde, elles ne toucheront à rien ſi vous arrouſez de lupins amers, ou de concombre ſauuage bouilli dans ſaumure: car elles meurent tout ſoudain. Semblablement elles paſſeront outre voſtre contree, ſi vous prenez des chauue-ſouris, & les pendez aux plus hautz arbres que vous trouuerez: mais ſi vous bruſlés les

saute

sauterelles que vous aurés pris elles serõt estourdies par l'odeur, & en partie mourront, en partie baissans les aisles attẽdrõt le chasseur, & sont corrompues par le Soleil : vous les chasserez aussi si vous faites Saumure des sauterelles & faites plusieurs creus, & les arrousés & trempés dudit garum: car deuant que le iour soit passé, vous les trouuerez dans les fosse apesanties de sommeil, ie te laisse faire pour les tuer: Les Sauterelles ne toucheront aucunement à ce qui aura esté premierement arrousé d'eau dans laquelle on aura faict tremper d'Aluyne, de pourreau, ou de Centaurée. *Democrite.*

***

DES SECRETS DES PLANTES

LIVRE IX.

- Les secrets des plãtes.
  - *En General*, au Chap. I.
  - Particulier
    - Entiers
      - *Des arbres*
        - *Particulier*
          - *En general*, au Chap II.
          - Des domestiques & qui sont au iardin, Chap. III.
          - Sauuages Chap. IIII.
      - Des arbrisseaux, Chap. V.
    - *Des parties*
      - Assauoir racines Chap. VI.
      - Fueilles
        - *En general*. Chap. VII.
        - *En particulier*, Chap. VIII.
      - Fleurs
        - *En general*, Chap. IX.
        - *En particulier*, Chap. X.
      - Fruicts
        - *En general*, Ch. XI.
          - Des arbres Ch. XI.
          - Des arbrisseaux c. XII
          - Des herbes, C. XIII.
        - *Particulier*
      - Semences
        - *En general*, Chap XV.
        - *Particulier*, Chap. XVI.
      - Boys, Chap. XVII.

DES

DES SECRETS DES plantes en general.

CHAP. I.

Pour faire que les plantes viennent plus grandes.

EN general les semẽces semees en Lune croissant, produisent des plantes plus robustes & moins sauoureuses : & au contraire en Lune decroissant, plus petites, & plus fortes en saueur : de là ie pense qu'il est aduenu que les gros fruicts, ou racines, ou herbes, sont bien peu souuent odorantes ou sauoureuses. *Cardan de la varieté des choses.*

Comment ont peut faire que les plantes steriles deuiennent fertiles.

Si la plante est du tout sterile, Aristote donne conseil qu'on diuise en deux la racine, & qu'on mette vne pierre dedans. Car si l'escorce est espesse, la chaleur estant temperee, elle deuient fertile.

Pour empescher que les plantes ne s'enrouillent.

La corne & le fiens de bœuf bruslé contregarde les plantes, comme on dit, de rouilleure. *Cardan de la subtilité.*

Pour contregarder les plantes de la vermine.

Si les plantes ont des vers, il les faut nettoyer auec vn clou de cuiure: l'airain laisse en la plante vne grande amertume : semblablement le fiel de bœuf espanché sur les racines : car les vers sont nouurris par le doux, or ce fiel là est tresamer. *Le*

meſme. Cardan de la varieté.

Quelles choſes tuent les plantes.

On tient que ſi quelcun qui ait premierement maché des lentilles, mord apres vne branche d'vn noyer, ſi le noyer eſt en fleur, il mourra entieremẽt & ſoudain: dequoy il n'y a autre raiſõ ſinõ pource que lors & en celle ſaiſon on outrage la plante, bleſſant ſont eſcorce ou ſa mouëlle. Mais la raiſon eſt biẽ toute euidente ſi lõ met vn clou tout rouge du feu, dans la principalle tige de l'arbre. Il y en a qui penſent que les gouſſes des febues eſparſes aupres de la racine, font mourir pluſieurs arbres. Or ferez vous mourir les arbres ou plantes, ſi auec vne tariere vous les perçés iuſques à la mouëlle, enuiron les iours caniculiers & y iettez du petrole auec ſoulfre: car les plantes deſia offencees par la chaleur, meurẽt plus aiſemẽt: d'où viẽt que aucuns arbres meurent ſi en celle meſme ſaiſõ on entame ſeulemẽt leur eſcorce. Car il eſt certain que l'ame eſt, ou en l'eſcorce ou en la mouëlle, & toutes deux ſont aux troncs, & aux branches, & en la racine. Si vous coupez donc les herbes inutiles en ce tẽps là, & eſpandés deſſus ſouphre, & cendre elles mourront. *Le meſme.*

Pour faire vne plante reſſemblante à vn dragon.

La ſemence de lin miſe dãs la racine de reſſort, & miſe en terre bien fumee produit vne plante ſemblable à vn dragõ, le gouſt delaquelle ſent le vinaigre, & ſel, & pource on en faict grand cas pour mettre és ſalades. Car quand il y en a il n'y

il n'y faut ni sel ni vinaigre, comme m'a r'apporté vn maistre iardinier du Roy. *Mizauld.*

DES SECRETS DES arbres en general.

CHAP. II.

Pour faire que les arbres croissent tost.

SI vous voulez que les arbres croissent tost, il faut fouyr alentour des arbres que vous aurez planté tous les mois, iusqu'à ce qu'ils ayent trois ans. *Caton.*

Pour rendre les arbres fertiles.

On dit que la semence de rose, auec semẽce de mousterde, & pied de bellette, pendus entre les branches d'vn arbre qui n'est fertile, le rẽdra fort fertile. *Mizauld.*

Pour faire que les fruicts de tous arbres viennent plus gros que de coustume.

Pren vne lame, ou platine de fer, vieille & enrouillee, & la fais façonner en forme de corne de bœuf, de sorte que du costé de la pointe il y demeure vn bien petit trou: & apres l'auoir bien arrousee de saumure par le dedans mets y de la semence de pomme, ou de poire, ou de pesche, ou de tel autre fruict que voudras, tellement que le costé de la semence par lequel le germe sort, soit tourné du costé du trou: apres ferme la platine d'vn fond de la mesme estoffe, & la ferme bien

par dedans & par dehors auec soudure afin qu'il ne puisse auoir air de nul costé, sinon par la pointe du cornet laquelle comme dit est, soit vn peu pertuisee, puis l'arrouse encore par dehors auec saumure, & la plante en terre, au mois de Septembre, ou d'Octobre, afin que la terre puisse aucunement manger le fer: car quand ces semences ou graines qui sont recluses, sentent l'humidité & sont assez enflees & engrossies, elles commencent à ietter hors germe & racine, & vont tant tournant autour de ladite platine, qu'elles la percent, d'autant que les racines estant naturellement, dures & aigues, vont tant s'estendant & tournant qu'auec layde de la terre, laquelle ronge le fer, le viennent à percer & faire plusieurs pertuis par lesquels les racines sortent: puis se vont eslargissant petit à petit: pareillement le germe de dessus va tournoyant à l'entour, & cerchant issue il prend la saueur de la saumure & la couleur de fer & les porte auec soy: Au reste les germes de plusieurs graines ou noyaux estans contraints tout ensemble de sortir par vn mesme trou, se ioignent tellemẽt que de plusieurs germes il ne s'en faict qu'vn, qui est fort gros, & par consequent les fruicts qui en viendront serõt beaucoup plus gros que l'ordinaire, qui sera vne chose tres-belle à voir. *Alexis.*

Pour faire que les arbres desia fertiles deuiennent meilleurs.

La lie d'huyle meslee auec eau & espandue sur les

les arbres fertiles, les rend encor plus fertile. *Caton.*

De l'Enteure des arbres qui se fait sous l'escorce & au tronc.

Il y a trois façõs d'Enter, dont il y en a vne qui s'appelle proprement enteure, l'autre infoliation, la troisieme enteure en escusson. Les arbres donc qui ont grosse escorce, & sont remplis d'humidité, desquels l'escorce attire grande humidité de la terre, comme est le figuier, cerisier, & la plante qui porte l'oliue, doiuent estre entés en escorce. Or faut il deuant que les enter, auoir preparé vn pau de bois dur, & le mettre tout bellement entre l'escorce & le bois, en sorte que l'escorce ne soit rompue, aquoy il faut prẽdre garde sur tout puis apres ostant tout bellement le pau y mettre incontinent le surgeon ou greffe. Or appelle on ceste maniere d'enter Infoliation. Mais es arbres qui ont l'escorce mince, à cause qu'ils sont secs & arides, parce qu'ils n'ont pas leur humidité en l'escorce, mais dedans la moëlle, comme est le citronnier, la vigne, & tels autres, on fend par le milieu le bois d'iceux & dãs ceste fente on met les surgeõs ou greffes, & appelle on ceste maniere d'enter enteure simplement. Or en toutes les deux manieres cy deuant mises, il faut se haster de la faire & abreger le plus qu'il sera possible, de peur que le greffe, ou surgeõ qu'il faut enter par ce delay & retardemẽt ne viẽne à se dessecher. Or faut il que le greffe soit pris d'arbres debõ plãt, vigoureux, & qui portent

beaucoup de fruict, & les faut couper auec vn instrument qui trenche bien, & les prendre du costé de l'arbre qui regarde contre la bise, & faut que les susdits greffes soyent tendres, ieunes, polis, ayãs trois bouts ou deux, & au fond ou pied qu'ils n'ayent qu'vne tige ou qu'vn tronc, & qu'ils soyẽt de la grosseur du petit doigt, & qu'ils soyent de deux ans. Car ceux d'vne annee s'auancent bien assez: mais ils sont ordinairement infructueux. Or aiguise on les greffes auec vne faux bien trenchãte, d'vn costé vers le fond, ou bas comme nous auons accoustumé de tailler vne plume de laquelle nous voulons escrire: toutesfois il faut bien se donner de garde qu'on ne diminue la moëlle. Or faut il si proprement poser le greffe que la partie ligneuse, c.a.d. de bois, touche la partie de bois, & l'escorce à l'escorce. Et que le greffe ait esté raclé & taillé pareil & egal à la grandeur de la gersure, ou fente, & de la cauité où il se faut mettre. Il sera donc bien commodement taillé de la longueur de deux doigts. Apres qu'on l'aura enté, il ne faut du tout rien oster du greffe: mais le laisser comme il est, & faut couurir la fente auec bouë ou argille. Car la terre iaune est mal propre pour ceci à cause qu'elle brusle le tronc. Or l'enteure est si profitable que si quelqu'vn ente vne plãte sur elle mesme, elle en sera rendue plus fertile & meilleure. Mais il faut prendre les greffes au deffaut de la lune, dix iours ou plus, deuant que les enter, & les faut garder dans vn vaisseau couuert & bien garni tout à l'ẽtour, afin que l'air n'y entre & qu'ils ne s'esuentent: car quand les greffes auront esté cueil-

cueillis il faut les tenir serrez. Il faut que l'arbre sur lequel on veut enter, soit prest à germer: & est bon que les greffes soyent cueillis dix ou douze iours deuant. Or il nous faut apprẽdre pourquoy nous n'entons pas les greffes soudain apres qu'ils sont cueillis: C'est d'autant que si on met incontinent le greffe, tandis qu'ils est chaud & enflé, en l'arbre auquel on le veut mettre, il faut necessairement deuant qu'il vienne à se ioindre & à reprendre, qu'il se seiche aucunement, & qu'il y ait vn relachement entre le greffe & le tronc dans lequel il est mis, à cause de quoy l'air entrant en la fente ne le lairra pas ioindre & prendre. Mais si duant quelques iours on met les greffes en quelque vaisseau, ils endurent au vaisseau ce qu'ils endureroyent apres l'enteure: & au reste apres que l'enteure est faite, ni les liens ne se relascheront plus, ny l'air ny entrera point, mais incontinent prendra. D'auantage il ne faut pas enter tandis que la bize souffle, mais le vent: & cela est assez notoire que la pluye est fort propre à l'enteure, mais elle est du tout nuisible & dommageable à l'infoliation. Il faut sçauoir pareillement que l'enteure se fait commodement apres l'equinoxe autumnal iusques au solstice d'hyuer: item apres le soufflement de Fauonius c. a. d. depuis le septieme du mois de feburier, iusques au solstice du printemps: quelques vns pensent que le vray tẽps pour enter soit au leuer de la canicule, & aussi en Esté enuirõ les chaleurs caniculieres, & aspres. Mais si on apporte les greffes de quelque lieu biẽ eslogné, il les faut porter dãs quelque vaisseau, où ils soyent fichez

dans la bouë,& que le vaiſſeau ſoit ſoigneuſemẽt enduit à fin qu'ils ne ſoyent eſuentez. *Florentin.*

De la maniere d'enter en eſcuſſon.

On ente fort à propos en eſcuſſon deuãt le ſolſtice d'Eſté : Mais i'ay eſſayé d'enter deuant l'Equinoxe du printemps en vn iour beau & ſerein, lors que les arbres commençoyent à bourgeonner,& i'ay heu fort heureux ſucces. Il faut tresbien purger l'arbre,& retrancher tous les reiettons, & y laiſſer les branches plus grandes,plus parfaites, & mieux nourries,eſquelles vous ferez l'enteure: puis apres vo' choiſirez vn arbre fertile,&vn bourgeon d'vn an,duquel vous inſererez vn œillet à la taillenre cõmode du trõc. Or faut-il deſpouiller l'eſcorce toute ſimple,& laiſſer tout le bois & ny toucher rien: car on tient que cela eſt fort neceſſaire. Il vaut mieux que l'œil qui eſt au germe rencontre à l'œil qui eſt au tronc qu'au contraire: car eſtant mis dedãs il ſe reprend. On peut bien auſſi enter en quelque autre endroict de la branche,qui ſoit bien vni & poli, encores qu'il n'y ait point d'œillet. Il faut que les eſcorces des deux troncs ſoyent de pareille groſſeur : & quand ils ſont repris ie couppe ce qui eſt par deſſus la iointure, afin qu'il n'enuoye la nourriture ſur ce qui paſſe,mais ſeulement ſur ce qui a eſté ioint & approprié. Mais quand les greffes entez auront trois fueilles,deſliez les. Souuentesfois ie n'ay pas enté l'œillet pris du germe d'vn an : mais laiſſant l'œillet en ſon germe ſans le toucher, i'ay leué l'eſcorce de la partie qui eſt derriere l'œil, & ayãt taillé

taillé la partie du bois apparente, comme on a de coustume de faire en vne plume à escrire, i'ay entè l'œil auec la partie du bois qui restoit & i'ay eu vn arbre plus fertile par le moyen de ceste enteuré. Si la partie senestre des branches est propre à estre enteee en escusson, elles porteront le double de fruict. *Didyme.*

La maniere de transplanter & transporter les arbres de lieu en lieu.

Quant à l'assiette & disposition des arbres, il les faut planter assez clair, & qu'il y ait assez grãde distance, afin que quand ils seront creus, ils ayent espace suffisant pour forietter & estendre leurs brãches. Car s'ils sont plãtez espais, vous ne pourrez rien semer au dessous, & ils ne pourront bien fructifier, si vous n'en arrachez. Quand vous les voudrez trãsporter, il vous faut soigneusemẽt prẽdre garde à quel vent ils sont exposez, afin qu'en semblable assiete vous les disposiez & plantiez en les plantant il vous faut mettre des poignees de sarmens de vigne de la grosseur du bras qui aillẽt iusques au fons de la fosse, car par leur moyen aux grandes chaleurs vous pourrez dõner de l'eau aux racines: mais vn an deuant que vous les vouliez planter il sera bon de faire leur fosse afin que le soleil & la pluye d'estrempent bien la terre, & que ce que vous y planterez reprenne plustost. Que si vous voulez faire vne fosse & planter en la mesme annee, pour le moins vous ferez la fosse, deux mois deuant, & allumerez au dedans de la paille, pour l'eschauffer. Que si vous la faites plus large & ouuerte vous recueillirez de

de plus beaux fruicts. Or vous ferez ouuerture à la foſſe comme celle d'vn four qui ait le fons plus large que le haut, afin que les racines s'eſtendent mieux au long & au large, & qu'il entre moins du froid en hyuer, & de chaleur en Eſté, par vne ouuerture eſtroite. En general vous diſpoſerez les arbres, & arbriſſeaux en telle maniere, que le moindre ne ſoit point preſſé par le plus grand, parce qu'il n'a ſi grande force ny eſt pareil en grandeur, & ne s'eſleue pas ſi toſt. Or ſe faut-il bien donner de garde de toucher d'aucun fer les arbres apres les grandes froidures, & ſur tout les fruictiers: prenez auſſi garde qu'vn arbre ne reçoiue la goutiere de l'autre, quand le vent les ſecoue, & ſur tout s'ils ſont de diuerſe eſpece. En outre que les racines en Eſté ne ſoyent deſnuees & dechauſſees deuant le Soleil, ou ſoyent batues d'iceluy & que les bourgeons ne ſoyent point maniez des hommes rudement, ou rongez des beſtes: car en apres ils ne peuuent plus croiſtre, principalement s'ils ſont tendres. Il faut marquer tous les arbriſſeaux auec de Craye deuant que les tranſporter, afin que quand vous viendrez à les poſer, que vous faciez qu'ils ayent le meſme regard qu'ils auoyent en leur pepiniere, car autrement ils endureront ou froid ou chaud en la partie laquelle n'auoit pas acouſtumé en ſon autre lieu d'eſtre ainſi tournee: il faut donc retenir le meſme regard aux arbres qu'on tranſporte qu'ils auoyent auparauant, de peur que les parties expoſees à la biſe venãs à eſtre expoſees aux parties chaudes du midy, ne viennent à ſe fendre: & qu'au contraire les meridionales

n'ayent

n'ayent froid eſtans tournees deuers la biſe, pluſieurs ne veulent pas qu'on tranſporte vn arbre plus ieune de deux ans, ny plus vieil de troys, & qu'il ne faut pas eſtre pareſſeux à prendre garde que par le delay les racines ne ſe ſechent; qu'on ne les tire pas auſſi durant que la biſe ſouffle, ou meſme du coſté de Biſe durant que le vent ſouffle, & qu'on ſe garde d'expoſer les racines des arbres à ces vents: car cela les faict mourir ſans que les laboureurs en ſachent la cauſe. Il ſera fort bon de prendre de la terre où les arbres auront eſté nourris, & la mettre tout à l'entour des racines, & auec vn gazon ou motte verte de pré les enuironner & lier. Toutes & quantes foys qu'il ne pleuura, & que long temps y aura que la chaleur dure, il faudra arrouſer: car par ce moyen ils rapporteront de plus gros fruicts, & plus beaux, & les arbres en ſeront plus gaillars & plus fertiles. *Mizauld l'a tiré de Columel. Caton, Pline.*

Contre la rouille des arbres & les frimats.

Si vous voulés preuenir & deſtourner le dommage que les frimats apportent aux arbres, vous bruſlerez en pluſieurs lieux à force paille, ſi en auës, ou des herbes arrachees du iardin, ou du champ, ou de buiſſonaille & ronces, & ſur tout du coſté que le vent ſoufflera, car Diophanes a eſcrit qu'on euite par ce moyen le danger eminent. Beryce fort renommé en l'eſcole grecque des geoponiques, quand il voyoit venir la tempeſte en l'air, bruſloit ſoudain la corne gauche d'vn bœuf,

faisoit vne grande fumee tout à l'entour du iardin, ou du champ, & l'opposoit au vent. Apulee met pour son souuerain remede la fumee de trois escreuices bruslez auec fiente de bœuf, ou de chieure, ou auec de la paille; que si la tempeste est plutoſt suruenue qu'on n'y a peu donner ordre, vous remedierez au mal en ceste façon, à ce qu'enseigne Berice. Broyez les racines ou fueilles de concombres sauuages, ou de colocynte, & les destrempez dans l'eau: puis apres deuant Soleil leuant, arrousez en les arbres qui auront esté surpris de la rouille: vous obtiendrés le mesme auec cendre de figuier, ou de chesne, infuse & destrempé dans l'eau de laquelle vous arrouserés puis apres les arbres, comme dit a esté. Il sera fort bon, par le tesmoinage d'Apulee, de planter, & ficher dans terre, beaucoup de branches de laurier, soit en vostre iardin, soit au champ: car comme i'ay souuent remarqué tout le dommage de la rouille tombe sur iceux. Les lieux bas, & valees sont plus subiettes à ce danger que les lieux hautz qui sont exposez au vent. *Mizauld.*

Contre le charboucle & bruyne ou frimat des arbres.

Pline commãde qu'on brusle trois Cancres vifs pendus aux vignes, ou arbres, contre le charbon qui est vne maladie particuliere aux vignes. Les Grecs pour chasser ce malheur, sement au iardin, ou au champ des febues, & dedans, & dehors. *Le mesme.*

Pour les maladies des arbres.

Que si quelque arbre est malade, vous verserez sur les

les racines d'iceluy lye d'huyle, meſlee egalement auec eau: on dit auſſi que la lye de vin eſt vn ſouuerain remede, ou la decoction de Lupins verſee à l'entour: ou le lupin meſme planté à l'entour des racines. *Didyme & Pline.*

Pour guerir les arbres langoureux, & qui ſechent.

Arrouſez les racines deſcouuertes à l'entour, & le tronc d'vrine vieille d'homme, nõ pas de femme ou d'vrine de beſte. *Paxame.*

Pour faire qu'vn arbre ne ſoit endommagé.

Si vous voulez auoir vn arbre qui ne ſoit endommagé, & qui ſoit exempt des maladies qui ont de couſtume de ſuruenir aux arbres, verſez deſſus la racine d'iceluy du fiel de bœuf ou de taureau; ou bien mettez tout à l'entour de la paille de febues, ou d'autres legumes, & de bale de froment, de laquelle vous reueſtirez les racines, & reietterez de la terre au deſſus. *Mizauld.*

Contre la chaleur de la canicule & la corruption des arbres.

Si l'arbre eſt tourmenté par la chaleur de la canicule, & en danger de ſecher du tout, cõmandés qu'on verſe apres le ſoleil conché troys ſeſtiers d'eau, de troys fontaines, de chaſcune vn, ſur les racines: mais que la Lune de dõne pas deſſus, ou biẽ prenez l'herbe Symphoniaca (laquelle Apulee dit eſtre Apollinaris, ẽ frãçoys iuſquiame & hane bane) & en façõ de chapelet ceignez en le trõc de

l'arbre, ou faites vn lict d'icelle sur le bas du tróc. Si l'arbre meurt & se desseche, & vous l'oignez d'vn onguent, il semble qu'elle reprenne vie comme a escrit Democrite. *Le mesme.*

Pour faire que les oiseaux n'endommagent vn arbre.

Si vous pendez à iceluy vn faisseau d'Ails ou si vous le nettoyes auec vne faux qui ayt esté frottée d'ail. *Democrite.*

Pour faire que les arbres steriles deuiennent fertiles.

Si l'Arbre porte force fleurs & ne produit point de fruict, faites vn trou à la racine, & y passez vn pau de chesne ou de fau, & le cachez dedans terre, & il sera rendu fertile; à quoy seruira la paille de febues mise à l'entour du tronc, bien pres des racines, comme a escrit Zeroaster. Columelle commande qu'on perce l'arbre & qu'on mette dedans vn ietton d'oliuier sauuage, & que par ce moyen l'arbre sera rendu plus fertile. M. Caton est d'aduis qu'on mesle lye d'huile auec eau en egalle portion, & qu'on la verse tout à lentour de l'arbre. Que si l'arbre est bien grand, il faudra vne bonne quantité de ceste mixtion, s'il est petit il la faudra moindre. Si les arbres sont fertiles, par ceste mixtion vous les rendrez encor plus fertiles. Africain prenoit de pourpier ou porcelaine, & du tithymal, broyez & meslez ensemble, & en frotoit les troncs des arbres, afin, qu'ils creussent mieux, & fussent plus fertiles il adiousstoit quelque foys parmi de siens de pigeon. *Mizauld.*

Pour

Pour les arbres, les fruicts desquels sont subiects à tomber.

Que si les arbres comme estans langoureux & maladifs, auoyent des fruicts qui fussent subiects à cheoir, & ne les peussent retenir, Sotion Grec de nation, excellent & expert iardinier, prenoit de l'iuroye ensemble auec la racine, l'accomodant en forme de chappelet, & ainsi l'enuironnoit autour du tronc de l'arbre : ou bien le ceignoit autour d'Escreuices de mer dicts pagures, ou bien l'entouroit d'vn cercle de plomb. Outreplus il deschaussoit la racine, & la perceoit, puis y mettoit vn coin du bois de corneolier, ammoncelant apres à force terre autour. Aucuns descouurants les racines en fendent quelques vnes des plus grosses, & mettent dedans quelques pieces de pierres ou caillous, puis les lient tresbien, & rassemblant la terre, les recouurent. Palladius, oignoit volontiers l'arbre de terre rouge ou de lie d'huile qui ne soit point salee, meslee & destrempee auec d'eau, ou bien luy pendoit autour vn Cancre de riuiere auec vn rameau de ruë, ou auec vn faisseau de lupins. *Le mesme.*

Pour les arbres dont les fleurs ou les fueilles cheent.

Si les fleurs ou les fueilles de quelque arbre cheent volontiers vous y remedieres en ceste sorte, selon les Georgiques Grecques des Quintiliens. Deschaussés les racines, & y mettés à l'entour de paille de febues trempee en eau, si l'arbre est grãd, bonne quantité, s'il est petit, petite quantité, & par ce moyen la cheute des fleurs ou fueilles ces-

Contre les vers des Arbres.

Si vn arbre eſt moleſté des vers, vous l'en preſeruerés en ceſte ſorte, ſelon le conſeil de Florentin. Prenés de Terre lemnienne, qu'on appelle terre ſeelee, & d'Origan, broyes-les auec eau, & de ce meſlange enduiſez les racines. Ou bien plantés vne Squille ou Oignon marin autour de l'arbre. Si vous plantés des petis baſtons de peſſe au tour de l'arbre les vers languiront & tomberont. La fiente de porc deſtrempee en vin conſeruera auſſi larbre de receuoir aucun dommage des vers, comme a eſcrit Didymus en ſes georgiques Grecques, pourueu qu'on la iette ſouuent au-tour de l'arbre: Ce que la fiente de pigeon fera bien auſſi ſi ayant deſcouuert les racines on la met au tour. Pareillement le fiel de Taureau, ſi on le iette ſouuent contre leſdites racines: & ainſi faiſant l'arbre ne vieillira pas ſi toſt, & ſi n'engendrera pas facillement des vers. Palladius y faict verſer deſſus de la lie du vin vieil trois iours de ſuite. *Mizauld.*

Pour preſeruer les arbres des iumens & cheuaux.

Les Cancres, & peut eſtre les Eſcreuiſſes auſſi, pendues aux Saules, & aux autres arbres, les contregarde d'eſtre offencés par la cheualine, comme on tient pour tout certain: cela aduient en partie à cauſe de l'hydeuſe forme des Eſcreuiſſes, en partie de la puanteur: car la cheualine fuit fort l'odeur d'vn animal mort, & meſme d'vn venant s'il eſt de meſme eſpece. *Card.*

Pour

Pour faire mourir les Arbres.

Si nous voulons faire mourir vn arbre, il ne faut que luy oſter tout à lentour vne ceinture de ſon eſcorce; car tout arbre meurt ſi on l'eſcorche, les vns plus tard: comme le Tillet & le Roure ou Cheſne meurent incontinent, & ceux qui ſont plus foibles plus tard: Il importe auſſi de conſiderer en quel temps on les eſcorche, car ſi c'eſt en feburier ou Mars ils mourront ſoudain: mais ſi c'eſt en hyuer, ils ne mourront pas ſi toſt, meſmement ſi c'eſt quelque arbre vigoureux. Quant au Liege il le faut eſcorcher qui ne voudra, qu'il ſe gaſte. Pareillement l'Eſpine de la paſtenaille marine, ou Tareronde ou Glorin, plantee dans le tronc de quelque arbre que ce ſoit, le faict mourrir. Et vn linge ſouillé des mois des femmes mis ſur les racines, meſmement du Noyer: ſelon que dict Democrite. *Porta.*

Pour extirper du tout les arbres.

Tranſpercés vn arbre auec vn Taraire, puis mettés dans le trou, de l'vrine d'vn petit enfant, ou vn Oignon, ou vn coin de bois de Meurte, meſmement lors qu'il flourit. Ou bien, mettés ſur les racines deſchauſſees & deſcouuertes, du Dictam, des febues, ou vn linge ſouillé du ſang des mois: car par ce moyen l'arbre ſeichera entieremẽt. Aucuns percent l'arbre iuſques à la mouëlle, & mettent de l'argent vif dedans. Democrite a propoſé vn d'extirper toute vne foreſt, faiſant ſeulement trẽper des fleurs de lupins dans du ſuc

de Ciguë, vn iour entier, puis le verſant les racines deſchauſſées & deſcouuertes.

Pour faire nourir les arbres.

Verſez de l'huyle commun ſur les racines, & vous les verrés mourir en bref. Ou bien faictes vn trou iuſque au milieu du' tronc, ou iuſques à la mouëlle, mettés y dedans d'argent vif & de l'huyle, & fermés le trou auec Cire & Craye, & dans peu de temps il ſeichera.

Pour faire que les arbres ne ſeront ronges du beſtial.

Laiſſez temper dans de l'eau dix Eſcreuices ou de fleuue ou de mer, par l'eſpace de huict iours, & ferrez les, & les expoſez dix iours au Soleil, & diſtillez de ceſte eau ſur ce que vous voudrez conſeruer, huict iours durant, & vous verrez l'efficace merueilleuſe qu'elle a. Autant en fait vn eſtron de chien, meſlé auec vrine fort pourrie, de laquelle puis apres on eſpand ſur ce qu'on veut conſeruer. *Democrite.*

DES SECRETS DES arbres de iardin. CHAP. III.

Contre les vers d'vn pomier.

ENtre tous arbres le pomier eſt bien ſubiect à la vermine, c.a.d. d'eſtre mãgé des vers, deſquels il ſera exempt & ne ſentira aucune nuyſance ſi on l'entoure de Squille ou Oignon de mer. Que ſi elle les a comme heredita ires, vous les ferez mourir auec fiel de bœuf, ou auec fiente de pourceau meſlé auec vrine d'homme, verſee ſur les racines. Que s'ils ne ceſſent pour cela de luy donner

ner fascherie, il faudra scarifier vn peu son escorce & la pinser, & grater auec vn clou de cuyure, ou auec vn coustelet, iusqu'à tant que en racliés les vers, mais il faudra enduyre la playe auec fient de bœuf. Or si vous mettez les plus belles plantes de pommier que vous pourrez trouuer, dans vne fosse, & de fiel de taureau à la racine, en sorte que le bout apparoisse seulement sur terre, elles seront de tout exemptes des vers, auec le fruict qui en sortira. *Mizauld de Palladius & Anatolius.*

Pour faire qu'vn pommier porte force pommes.

Si vous voulez qu'vn pommier porte force pommes, prenez la grande emboucheure que vous aurez coupee d'vn tuyau, ou canal de plomb, qui sera en forme de cercle, lequel il vous faut mettre au tour du tronc de l'arbre, à vn pied pres de terre quand les pommes commenceront à croistre, ou l'arbre à fleurir, vous osterez ce cercle ce que ferez tous les ans, afin que l'arbre soit rendu fertile. *Mizauld.*

Pour faire qu'vn pommier ne se rompe estant trop chargé de pommes.

Parce qu'il aduient souuent aux Pommiers comme aussi aux autres arbres, qu'estans trop chargés de fruict qu'ils portent, il semble qu'ils trauaillent sous la pesanteur du faix, voire mesme qu'ils rompent quelquesfois, ou les branches qui sont desia courbees, à quoy vous remedierez en les estayant, & supportant auec des fourches. *Le mesme.*

Remede aux pommes qui tombent trop aiſement, & d'elles meſmes.

Si les pommes tombent d'elles meſmes, vous mettrez vne pierre à vne fente que vous ferez à la racine, & elles ſeront retenues.

Pour remedier aux poiriers ſteriles.

Si le poirier eſt langoureux, & ne porte point de fruict, vous le rendrez fertile en la maniere que nous auons declaré cy deſſus. Il y en a pluſieurs, quand l'arbriſſeau eſt venu à quelque grandeur, qui ont accouſtumé de le deſchauſſer bien profond, & fendre le tronc bien pres de la racine, & fourrez en la fente vn coin fait de Torche de Pin ou de ſau, ou de cheſne, & puis apres le recouurir de terre. *Le meſme.*

Pour faire qu'vn poirier ne porte fruict pierreux.

Si le poirier porte vn fruict pierreux, l'art de cultiuer des Quintiliens commande de deſcouurir l'arbre iuſques tout au bas des racines, & d'oſter tout ce qu'on trouuera pierreux, & aux lieux de la terre qu'on aura oſtee y en mettre de l'autre qu'on paſſera par le crible auec du fiens : & ne ceſſez de l'arrouſer, ſi vous voulez qu'il y profite. *Le meſme.*

Pour faire qu'vn poirier porte beaucoup de poires, & douces.

Si vous voulez que le poirier vous apporte de poires en plus grande abondance, & plus douces, ayant percé le tronc auec vne tariere, aupres de la racine,

racine, vous y ficherez vn coin de fau ou de Chesne, comme a escrit Diophane, ou verserez lye de vin ayant deschaussé les racines.

Remede pour vn poirier qui sera langoureux & maladif pendant qu'il florira, ou bien qui sera tormenté des vers.

Si le poirier est langoureux & malade pendant qu'il est en fleur, vous le guerirez si vous versez trois iours durant lye de vin sur les racines deschaussees: & remettant en fin la terre dessus. Si l'arbre est tormenté des vers, & le fruict aussi, versez souuent sur les racines, fiel de bœuf, ou de taureau & les en frottez aussi par fois, & tous les vers mourront, & si n'engendreront plus. *Mizauld.*

Remede pour vn Coignier malade & sterile.

Versez dessus les racines, lye d'huile meslee en parties egales auec eau: ou chaux viue auec croye destrempee en eau, de laquelle on frottera le trõc de l'arbre. S'il est sterile, infructueux, vermoulu, pierreux, ou malade de quelque autre maladie, ayez vostre recours à ce que nous auons escrit cy dessus tant en general qu'en particulier.

Remede pour vn prunier langoureux, & qui ne porte pas beaucoup de fruict.

Si le prunier est lãgoureux, & porte peu, versez de lie de vin egalement meslee auec eau, sur les racines: ou bien vrine de bœuf toute seule, ou d'homme, & icelle vieille, meslee en parties egales auec eau: ou bien cendres de four, sur tout de sarmens de vi-

de vigne. *Pallade.*

Contre les vers des pruniers.

Si le prunier eſt tormenté des vers ou des fourmis, il le faut oindre, & frotter de terre rouge & poix liquide.

Remede pour vn cerisier qui pourrit.

Si vn cerisier pourrit pour la trop grande humidité qu'il a, faites vn pertuis au tronc, à fin de la faire ſortir par là. Si les fourmis le tormentent, verſez deſſus ſuc de pourpier, meſlé auec la moitié de vinaigre : ou frottez le tronc du cerisier pendant qu'il eſt en fleur de lie de vin.

Pour faire meurir des Ceriſes auant la saiſon.

Vous aurez des ceriſes bien toſt meures, ſi deuant que les fleurs ſortent vous mettez à l'entour des racines, chaux viue, ou verſez ſouuent eau chaude ; Bien eſt vray que l'arbre ſeiche bien toſt apres.

Pour faire porter raiſins à vn cerisier.

Si quelcun ente vigne noire ſur vn cerisier elle portera ſes raiſins au printemps. *Florentin.*

Pour faire qu'vn meurier ſoit plus fertile & porte fruicts blancs.

Il y en a qui ont eſcrit que le Meurier eſt plus fertile & vient plus grand ſi en perçant le tronc de part en part vous y paſſez des coins de terebinthe, dune part & de l'autre coſté de lentiſque : ſi on l'ente ſur vn Peuplier blanc, en eſcuſſon ou autrement il portera des meures blanches. *Beryt.*

Pour

Pour rendre vn pescher plus fertile.

Vn pescher se portera beaucoup mieux, si incontinent que nous aurons mangé les pesches, nous plantons les os y ayans laissé quelque peu de la chair. *Florent.*

Remede à vn pescher qui se dessciche. & meurt.

Si vn pescher se meurt, prenés lye de vin vieil, que vous meslerés auec eau, & la verserés sur le pied lequel couurirés souuent de terre, & le soir l'arrouserés & luy ferez ombrage si c'estoit la chaleur du Soleil qui le dessechoit; A cela mesme seruira la despouille d'vn serpẽt pẽdue: Si ce sont les vers qui le tormentent, meslãt de la cẽdre auec lye d'huyle vous les ferez mourir; ou bien de l'vrine de bœuf meslee auec vne tierce partie de vinaigre. S'il est tormenté des frimats & gelees mettes y du fiens, ou bien lye de vin auec eau, ou bien de l'eau où aurez fait cuire des febues. A tous maux remedie le genest atachè ou vne branche de genest pendue aux branches de l'arbre. *Mizauld.*

Pour faire que les pesches ne tombent trop aisement

Si les pesches tombent trop facilement, ayant despouillé la racine, passez luy tout outre des coins de terebinthe & lentisque, ou ayant percé l'arbre par le milieu fourrez y vn pau de saule. *Le mesme.*

Pour

Pour faire vn fruict composé de peſche & Noix-peſches.

Si vous deſirez auoir vn fruict meſlé de peſche & Noix-peſche, vous le pourrez auoir par le moyen de la façon d'enter que ceux qui traictẽt l'agriculture nomment Emplaſtrement: Il vous faut donc prendre vn rameau de peſchier, & vn autre de Peſche noyer & les choiſir nouueaux, fertiles, & qui ayent apparence de bien croiſtre & fructifier: puis faut marquer en tous les deux vn bourgeon, & auec vn ganiuet bien tranchant & pointu ſeparer doucement l'eſcorce d'auec le bois, afin de n'offencer le bourgeon: puis faut couper les deux bourgeons par le milieu, & les ioindre enſemble ſi bien qu'il n'y aparoiſſe aucune fente, mais qu'il apparoiſſent eſtre vn ſeul bourgeon. Cela faict, il les faut aproprier à l'endroit de l'arbre qui eſt le plus poli, & le plus vigoureux, & couper tout le reſte, afin qu'il n'oſte la nourriture à l'Ente, mais q̃ toute la vertu ſerue à le faire reprẽdre: lors faut fẽdre l'eſcorce tout doucemẽt, & ſe garder de bleſſer le bois & faire la fente ſelon la groſſeur du bourgeõ q̃ vous y voulez mettre, le quel il faut mettre dedãs biẽ propremẽt, de ſorte qu'il ſoit egal à l'ouuerture: Puis lier tout à l'entour ſe prenant garde de bleſſer le bourgeon: puis mettre de terre graſſe au tour de la fente, & encores quelque choſe par deſſus: afin que la pluye n'entre dedans. Ainſi il germera & produira vn fruict qui tiẽdra de la nature des deux progenitеurs, & tel qu'on n'a point encores veu d'arbre produire le ſemblable, car il aura la forme d'vne peſche & vne peſche-nois Par ce meſme moyen on peut voir des grena-

des douces d'vn costé & aigres de l'autre. Et Diophanes commande de ioindre des pommes auec des poires odoriferantes, & les appelle Mirapidia. D'auantage les pommiers sont entez heureusement sur les coigniers, & produisent vn fruict fort beau, que les Atheniens nomment Melimela, comme Diophanes a aussi laissé par escrit. D'auantage les citrons ioints reciproquemẽt aux limons combien qu'ils soyent de diuers genre & espece deuiendront moitié doux & moytié aigres. Item cõme c'est chose notoire que la pesche prouient d'vn fruict sanguin & blanc, ainsi les pommes douces naissent d'vn diuers euenement. *Io. Bapt. Porta.*

Pesche-amande.

On faict aussi par grand diligence vne fruict qui ressemble par dehors vne Pesche, & le dedans a la douceur de l'Amande, lequel nous pouuons commodement appeller pesche-amande, Cueillez vn greffe, ou ietton d'vn pescher, & l'entez en vn amandier doux, & soyez asseuré que si vous entez le germe qui en naistra en vn autre, & vous faites cela trois, ou quatre fois, l'arbre en fin vous produira vne pesche ayant le dedans de son noyau doux: celuy qui sera curieux de telles choses pourra encore si bon luy semble, par la dexterité de son entendement, composer plusieurs autres choses, mais il me suffira d'auoir mõstré la voye. *Le mesme.*

Comment il faut nettoyer vn meslier.

des vers.

Le meslier en sa vieilleſſe eſt ſouuent tormen-

té

té des vers, qui sont fort grands & diuers des autres arbres: il les faut purger auec vn poinçon de cuyure, ou auec vieille vrine d'homme, ou espandre sur l'arbre de chaux viue, mais en petite quantité, de peur qu'elle ne porte dommage à l'arbre, à quoy aussi seruira la decoction de lupins. *Mizauld de Palladius.*

Pour faire que les mesles ne tombent, & que les formis ne les endommagent.

Si les Mesles tombent, coupez vne piece de la racine, & la fichez au milieu du tronc. Si les formis les faschent, elles seront tuees auec terre rouge, & vinaigre auec cendre. *Le mesme.*

Pour soulager vn noyer enuieilly.

Vous l'arrouserez de Lexiue trois fois le moys, par l'espace d'vn an entier. *Le mesme.*

Pour faire que les amandes ameres deuiennent douces.

Theophraste dit, & apres luy Pline, que les amandes ameres sont faites douces, si vous deschaussés tout à l'entour le tronc, & par le bas le percez, à fin que l'humeur phlegmatique sorte & s'escoule continuellement de tous costez. Ce qu'a aussi declaré Africain en ses Georgiques Greques, escriuant en ceste façon, Deschaussez la racine tout à l'entour y fouissant la largeur de quatre doigts, puis percez auec vne tariere la partie plus basse de l'arbre, par ce moyen l'humeur non cuicte qui abonde en iceluy s'escoulera, & l'arbre sera rendu doux.

Pour

Pour faire qu'vn amandier porte à force amandes.

Si vn amandier continue longuement à porter force fueilles, & point de fruict, perces la partie du tronc la plus pres de terre, ou plustost la racine, & mettez dedans le trou vn coin de Torche de pin, & versés dessus vrine d'homme puis le couurés: ou bien y mettez vn caillou en sorte que l'escorce le couure. Il portera du fruict en plus grand abondance, si vous fourrez dans l'arbre vn pau de fer, & au pertuis qu'il aura fait vo' y mettez vn pau de chesne. *Mizauld l'a pris de Pallade & Theophraste.*

Pour garder les Amandiers du frimat & gelee.

Quand vous craindrez que le frimat n'offense l'amandier, deuant qu'il commence à florir deschaussez le, & descouurez les racines, & y amassez de petites pierres blanches & meslees auec sable: & quand vous verres que le temps de germer aprochera, ostés-les d'aupres de l'arbre. *Le mesme.*

Pour faire qu'vn figuier ne perde son fruict.

Vous enterrerez des cornes de mouton à lentour de la racine: ou bien vous scarifierez le tróc de l'arbre, du costé qu'il est enflé, afin que l'humeur puisse sortir. *Le mesme.*

Contre les vers des figuiers.

Si le figuier a des vers, vous mettrez auec les plãtes d'iceluy, le haut tourné cõtre le bas, vn rameau de Terebinthe, ou bien vn scion de Lentisque. Or

les ferez vous mourir auec chaux viue espandue sur la racine, ou bien fichee dãs les parties creuses du tronc. Il y en a qui les arrachent auec des crocs de cuyure, les autres les tuẽt auec lye d'huile, les autres y meslent vrine vieille, & deschaussent les racines, en outre adiouſtent bitume, & huyle. *Le meſme.*

Pour faire que les figuiers retiennent leurs figues iuſques à maturité.

Pour faire que les figuiers retiennẽt leurs figues iuſques à maturité, faites du tout à la façon qu'il iera dit en l'Oliue, & cecy encor dauantage: quãd le prin-temps cõmencera à venir, emmõcelez biẽ la terre, & les figues vertes ne tomberont point, & les figuiers ne ſeront point aſpres, & ſeront plus fertiles. *Caton.*

Pour faire que l'Oliuier porte fruict.

Si l'oliuier ne porte fruict, deſchauſſez le, & mettes tout à l'entour paille & foaire, puis apres meſlés lye d'huyle auec eau autant de l'vn que de l'autre: puis verſez le à l'entour de l'oliuier, à vn grand arbre il y en a aſſez d'vne vrne, aux petis arbres par proportion ce que vous iugerez eſtre cõuenable. Et ſi vous faites cecy aux arbres qui ſont deſia fertiles ils ſeront rẽdus encore plus fertiles. Mais il n'eſt pas beſoin que vous adiouſtiez à ceux-cy de la paille. *M. Caton.*

DES

DES SECRETS DES arbres sauuages. CHAP. III I.

Pour arracher les arbres sauuages.

FAictes tremper tout vn iour la fleur de Lupin dans le suc de Ciguë, & l'espandez sur les racines qui seront deschaussees: ou bien enuiron les iours caniculiers trouës les iusques à la moëlle, & iettez dedans Petrole & Soulphre *Democrite & Pline.*

DES SECRETS DES arbrisseaux. CHAP. V.

La maniere d'enter les vignes.

QVi voudra enter vne vigne, il faut qu'il choisisse vn gros sep qui puisse receuoir vn ou deux sarmens. Il y en a qui font l'Ente en terre profond demi pied, & font l'Enture presque au fonds du sep. Il y en a qui font l'enteure au plus vny: ce qui est tresbon: car ce qui est enté en haut, ne reprend qu'à grand difficulté, d'autãt qu'il est agité des ventz. Si la necessité nous contraint de faire l'enteure en haut, pource qu'il est trop mense au fõd, ayez vn pau que vous mettrez aupres, pour luy seruir d'appui cõtre les vẽts. Il y en a aussi qui entẽt sur les bras du trõc. Si vous entez la vigne sur vn cerisier, elle portera fruict fort primairain & deuãt les autres: car il vo⁹ apportera des raisins au mesme tẽps qu'ils apportent des cerises à sçauoir au prin-tẽps. Le tẽps propre à ẽter

c'eſt le prin tẽps lors que les froidures & glaces ôt ceſſé & que la vigne quãd on la taille ne iette pas beaucoup d'humeur n'y aqueuſe : mais eſpeſſe & glueuſſe: les ſarmẽtz pour enter doiuẽt eſtre rõds, ſolides, ayans force œilletz, ſur tout aux bras. Or il ſuffit à chaſque ſarmẽt deux ou trois yeux, ou bou tõs. Il ne faut pas couper d'vn meſme ſarmẽt plus plus de deux iettõs pour enter. Car ceux qui ſont apres les ſept premiers yeux ſont ſteriles, & inutiles. Nous n'enterõs pas les ſarmẽs auſſi toſt qu'ils ſeront cuillis de la vigne, mais apres que nous les aurõs coupez, nous couurirõs la playe & les mettrons dans vn tonneau, à ce que le vẽt ne les offenſe, toutesfois les faudra enter deuãt qu'ils germẽt. Ceux que no⁹ enterõs en terre haut & bas de la vigne, ſeront plus fermes & aſſeurez, & ſur tout quand on eſleuera la terre pour leur nourriture: mais ils porteront fruict plus tard, comme les autres ſarmens qui ſont plantez en terre. Ceux qui ſont entez en haut, reprennent malaiſemẽt, à cauſe qu'ils ſont agitez par les ventz: mais ils porteront pluſtoſt fruict. Or faut-il que ceux qui ſont entez en haut ſoyẽt vniz, de la groſſeur d'vn pouce: L'aſpreté qui demeure apres auoir coupé auec la ſcie, doit eſtre aplanie auec vn couteau bien tranchant. Le ſarmẽt que nous voulõs enter, doit eſtre raclé & coupé d'vn coſté de la lõgeur de deux doigtz & demy, comme nous voyons que les plumes pour eſcrire ſont taillees, de ſorte que la moëlle apparoiſſe d'vn coſté entiere, & de l'autre l'eſcorce, & faut mettre dedans le ſarment iuſques où il eſt raclé & taillé, afin qu'il n'y ayt point d'ouuerture

uerture entre le ſep & le ſarment, autremẽt le faut rẽplir de chaux ou d'argille: car par ce moyẽ l'humeur ſera retenu: Mais la partie du tronc qui eſt du coſté de la playe, doit eſtre liee d'vn lien ſimple qui ne ſoit rompu, puis doit eſtre enduite de bouë glueuſe. Il y en a qui meſlent auec la bouë, du fiẽs de bœuf. Les vignes qui ſõt ainſi entees, il en faut arrouſer le lien auec vne eſponge embue d'eau, à Soleil couchant, principallement au cœur de l'Eſté. Et quand il germera, & ſera creu de quatre doigtz, il faut plãter en terre vn eſchalas, & l'y lier afin qu'il ſoit aſſeuré contre le ventz. Quãd le germe ſera aſſez grand, il faudra couper le lien à fin qu'il ne ſoit trop ſerré, & que l'humeur du tronc puiſſe eſtre diſtribué au ſerment. Il faut couper les ſarmens qu'on veut enter au defaut de la lune: car ils en ſeront plus robuſtes. Il y en a qui entent nõ ſeulement au prin-temps: mais auſſi en automne apres vendanges: car la vigne lors a vn plus grand effort, & plus prompt. *Florent.*

De la maniere d'enter qui ſe fait en trouant auec tariere.

Il me ſemble que la façon d'enter en perçãt auec vne tariere eſt fort bõne. Car le ſep ſur laquelle on fait l'enteure, ne demeure pas cepẽdant oiſif, mais porte fruict, & cependant le ſarment eſtant pris, croiſt & augmente: le ſep n'eſtant en rien leſe pour auoir eſté troué, n'y ſerré par lien. On fait l'enteure en trouant auec tariere en ceſte façon. Trouez le ſep de la vigne auec vne tariere, & amenez vn rameau du ſep de vigne qui eſt le meilleur

& le plus pres, & le mettez dedans le trou, sans le couper de sa mere ou de son sep maternel. Car par ce moyen le sarment viura tant de la nourriture qu'il prendra de sa vieille mere, comme aussi de celle en laquelle il est enté, & où il est desia repris. Le sarment sera repris dãs deux ans. Lors il faut, couper le sarmẽt qui est encor lié, & attaché à sa vieille mere: apres qu'il sera cicatrizé, faudra couper auec vne scie le tronc de la vigne, en laquelle se fait l'ẽteure, tout ce qui passe par dessus la trouëure. Et au demourant que le sarment enté soit la principale partie de la vigne. *Didyme.*

Pour faire qu'en vn mesme raisin ayt diuers grains c.a.d. les vns blancs, les autres noirs, les autres iaunastres.

Il faut prendre deux diuers sarmens, & les faut fendre par le milieu, si soigneusement que la fente ne vienne sur le boutons, & qu'il ne se perde rien de la mouëlle: puis les faut ioindre l'vn à l'autre en sorte que les iettons se r'encontrent, & tãt que faire se pourra qu'ils se touchẽt, & que deux yeux n'en facẽt qu'vn: puis apres faut fort serrer les sarmens auec du papier, & les couurir de Squille, ou de terre fort gluante, & le planter ainsi, & de trois en trois iours ou de cinq en cinq, l'arrouser, iusqu'a ce que le germe soit sorti. *Didyme.*

Pour faire que la vigne porte raisins tardifs.

Il faut oster les raisins qui seront premiers sortez:

sortiz: car il en sortira d'autres en leur lieu, & en apres faut auoir grand soin de la plãte, & derechef elle portera des raisins, & ils ne meuriront point que sur le tard. Parquoy mettez ces raisins là dãs des potz de terre percez au bas, & couurez biẽ le h ut, & liez les vaisseaux à la vigne, afin qu'ils demeurent immobiles quelque vent qu'il face. *Tarentin.*

Pour faire des raisins sans pepin.

Quelques vns font venir des raisins sans pepin en ceste maniere. Ils fendent egalement du sermẽt autant qu'ils en veulent planter dans terre, & auec vn petit ganiuet en ostent la mouelle, & lient le sarment auec papier mouillé, & l'enfouyssent: toutesfois il sera meilleur s'ils mettent le sarment dans vne Squille ou Oignon marin deuant que l'enfouyr. Car la Squille profite grandement tant pour faire le sortir que pour l'vnir & conglutiner. Les autres coupent les vignes qui portent desia fruict, & ostent & raclent la mouelle du sarment qui porte fruict, autant que faire se peut, l'ostans du profond du sarment sans le fendre comme il a esté demonstré cy dessus, mais le laissans tout entier, & versant le suc du Laserpice cyrenaic dissous auec eau, ou cuit iusques à l'espaisseur du vin cuict, & lians les sarmẽs aux eschalaz les tiennent driotz, à ce que le suc ne se puisse escouler. Et tous les huict iours versent de ce suc dans le sarment iusqu'à ce qu'il iette son germe. Vous ferez le mesme à vn Grenadier, & Cerisier, si vous voulez auoir leur fruict sans noyau. *Democrite.*

De la vigne theriacale, & qui purge.

Il eſt tout notoire que la vigne theriacale a beaucoup d'vtilitez, & ſur tout contre les morſures des ſerpens. Or nous dirõs maintenãt la maniere de la preparer. Nous fendrons la partie baſſe du ſarment ou branche de vigne que nous voulons planter, à la longeur de deux ou trois doigts, & en oſtons la mouëlle, & mettons dans le ſarment le Theriaque, & enueloppons ladite partie de papier & la plantons. Ceux qui veulẽt eſtre eſtimez plus diligẽs en la preparation d'icelle, verſent auſſi ſur les racines de ladite Theriaque. Nous ferons auſſi vne vigne qui purgera en cette maniere: Si nous mettõs hellebore dans le fermẽt fendu. Mais il ne faut pas eſtimer que ſi vous prenés vn ſarment de la vigne Theriacale pour repláter, qu'il ait la meſme faculté. Car il perd ſa force quand, on le tranſplante, ou qu'on le tranſporte en autre lieu, ou, qu'on l'ẽte, parce que la force du medicamẽt ſexhale auec le temps, parquoy il faut à temps commode frotter les racines de ce medicament. *Florentin en ſes georgiques.*

Pour faire qu'vne vigne n'engendre poux, ou chenilles & ne ſoit offenſee par la gelee.

Frottez & oignés l'eſcorce de graiſſe d'Ours & la vigne n'ẽgendrera point de poux: ou biẽ oignéz la Serpe de la quelle vous voulés tailler la vigne, de graiſſe d'Ours, mais que perſonne n'en ſache rien, & ny les poux ny la glace ne feront aucun mal à la vigne. Oignez auſſi la Serpe d'huyle, ou vous

vous aurez broyé de l'ail. Mais si vous cuisez dans huyle les chenilles qui se trouuent és roses, & en oignez la Serpe, la vigne ne pourra estre endómagee ni d'aucune bestelette, ni de la gelee. Oignez la Serpe, ou de graisse d'ours, ou de sang de grenouilles. Ou aiguisez vostre serpe sur vne aiguisoire enduite premierement d'huile & de cendre. Mettez au milieu de la vigne, des sarmens d'icelle bruslez, en y meslant de larme de vigne auec du vin, & il ne s'y engendrera point des vers. *Africain.*

Pour faire que la vigne ne soit endommagee ni par frimat ni par brouillats.

Mettez de la fiente seiche en diuers lieux de la vigne, selon le vent du vignoble, & quand vous verrez les brouillats qui voudront descendre, allumez la fiente. La fumee qui en est esleuee chasse & espard les brouillats. Or il faut tailler plus tard les vignes qui ont accoustumé d'en estre endommagees, à sçauoir lors qu'elles se hastent de ietter bourgeons: car aussi florirõt elles plus tard. On a donc pensé que l'Hippuris ou Cheualine ne craint point les gelees, à cause qu'il germe fort tard, le soleil estant desia eschauffé, ainsi seroit de la vigne. Aucuns sement des febues parmi la vigne, & croyent que les brouillats n'offenseront point la vigne. *Diophane.*

Contre les bruines des vignes. Du mesme.

S'il est aduenu que la vigne ait esté endommagee par les brouillats, & qu'on soit asseuré que le

fruit ſoit perdu, il la faut couper, & tailler bien court, à fin que leur vertu demeure: car l'ânee d'apres elle rendra le fruict de la precedente annee. Il y en a qui afferment auoir appris par experience en Bithynie que quand vous ſoupçonnerez & aurez peur du brouillats, qu'il ne faut que prendre de cendre de bruyere principalement, ou ſi vous n'en pouuez recouurer de quelque autre bois que ce ſoit & eſpandre la cendre par la vigne. Car la cendre s'arreſtant ſur l'œil ou ietton de la vigne, dechaſſe la bruine qui chet.

Contre la bruine qui gaſte les vignes.

Incontinent que vous verrez qu'il s'amaſſe en l'air quelque brouillats, bruſlez ſoudain la corne gauche d'vn bœuf, auec fiente de bœuf, & faites vne grande fumiere tout à l'entour du champ, ſelon que le vẽt ſouffle, à fin que le vent porte toute la fumee contre le brouillats. Car la fumee eſperdra toute l'iniure de l'air. Apulee enſeigne que la fumee de trois eſcreuices bruſlee auec fiente de bœuf, ou paille, ou fiente de cheure profite grãdement. *Beryte.*

Contre la ſterilité des vignes.

Fẽdez le tronc auec vn ganiuet, ou auec vne ſcie, ou que ſera peut eſtre meilleur, auec vn coin de cheſne, & mettez vne pierre dans la fente, à fin que les deux parties du tronc ſoyent ſeparees l'vne de l'autre, & verſez au dedans de l'vrine d'homme, enuiron quatre emines, de ſorte que peu à peu tout entre dedãs, à fin que les racines en eſtãs arrouſees ſoyent remiſes en leur entier, puis apres

mettez-

mettez dessus du fiens meslé auec terre. Il faut aussi que ceux qui mettent la pierre dans le tronc fendu, fouyllent & remuent la terre à l'entour de la racine. Ce qu'il faudra faire enuiron l'automne. *Democrite.*

Contre les vignes langoureuses, seches & mourantes.

Vous les cognoistrez par ce qu'elles ont les fueilles fort rouges. Vous les guerirez en perçant le tronc auec vn tariere, & passez par le trou vn pau de chesne: ou si vous ostez vn petit de la racine, & pareillement mettez vn pau dedans & amõcelez la terre à l'entour. Et ainsi vous guerirez la vigne: les autres arrousent vne telle vigne d'eau de mer, les autres oignent & frottent d'huile & bitume cuict, & celles cy & celles qui ont esté blessees de quelque instrument, les autres ont cogneu par experience cõme en Bithynie par quel moyen il faut secourir à ceste sorte de vigne, assauoir en perçant le trõc auec vn clou: les autres versent sur le tronc & sur les racines vrine d homme. *Cassian.*

Contre la maladie des vignes.

Vous guerirez la maladie des vignes, espandant à l'entour du tronc, cendre de ferment, ou de chesne meslee auec vinaigre, l'vrine d homme espãdue sur les racines sert aussi de beaucoup: quelques vns coupent les vignes malades rasibus terre, & puis apres les couurent legerement de terre, y meslant vn peu de fiens, & quand les bourgeons commẽcent à sortir, ils couppent & arrachent les foibles & petis, & gardent les robustes: & l'an suyuant

uant choisissent le plus commode & mieux nourri & ostent les autres. *Demageron.*

Contre les seps des vignes qui pleurent par trop.

Il y a des vignes qui iettent larmes en si grande abondance que c'est chose incroyable, tellemẽt que le suc ne distribue pas par le corps de la souche, mais se perd par là. Il faut couper auec vne faux le sep, & y faire vne playe, & si cela n'y sert de rien, nous osterons de la grosseur des racines, ou y ferons quelque playe & ayans fait cuire de lye d'huyle iusques à la consomption de la moitié, & l'ayans laissé refroidir, en frotterons les playes, & graisserons l'œil, ou ietton de la coupeure par dehors. Ce qui a esté experimenté estre le meilleur. *Sotion.*

Contre les vignes qui coulent que les Grecs appellent rhyades.

Vous cognoistrez les vignes qui coulent que les Grecs appellẽt Rhyades, les Latins defluæ ou fluxę Rhyades par les fueilles qui sont palles & seches, & ont le sarment large, & en façon de cordon, maniable & ployable, vous y remedierez oignãt & frottant les racines qui sont à l'entour du tronc, auec cendre paistrie en fort vinaigre. Il les faut aussi arrouser auec cendre dissoute en quelque liqueur. Il y en a qui versent d'eau de mer sur les racines, les autres ont grand soin d'oster les parties hautes des raisins & les empescher de croistre. Or sont elles appelees rhyades c.a.d. coulantes, & par ce qu'elles coulent & ne peuuẽt retenir leur fruict. *Le mesme.*

Contre

Contre les vignes qui pourriſſent leur fruict.

Il y a certaine ſorte de ſeps qui pourrit ſoudain le fruict qu'elle porte, deuant que le raiſin ſoit nourry, & puiſſe venir à maturité. Vous remedierez à ceſt inconuenient, auec fueille de pourpier, les autres frottent le trõc de polente c.a.d. griotte meſlee auec porcelaine. Les autres frottent la moytié du raiſin de porcelaine. D'autres eſpandẽt ſur les racines quatre hemines de cẽdre vieille, ou bien de l'arene, ou ſablon. *Varron.*

Pour ſcauoir s'il y aura beaucoup de vin & bon.

Prenez legeremẽt & doucemẽt auec les doigts vn raiſin c.a.d. vn grain d'vne grappe de raiſin. S'il ſort quelque choſe auec, il ſignifie abondance de vin: quelques vns promettent grande abondance de vin & autres liqueurs s'il y a abondance de froment: Au demourant nous coniecturõs que le vin ſera bõ, s'il pleut beaucoup au printemps. Le meſme monſtrent les pluyes ſuruenãs lors que le raiſin eſt de la groſſeur d'vn ers, & qu'il eſt encor aſpre & aigret. Mais la pluye qui vient ſur le temps de vendange, ſera cauſe que vin ſera non ſeulemẽt foible & petit, mais auſſi ſubiect à ſe corrompre & aigrir. Democrite.

DES SECRETS DES Ratines. CHAP. VI.

Pour faire des raues fort groſſes.

LEs raues deuiendrõt fort groſſes, ſi vous fortez le germe de la hauteur d'vn doigt, & que vous

vous les mettiez par carreaux fort claires, & les couurez & fouiez puis apres. *Cardan.*

Pour adoucir les refforts.

Si vous voulez auoir refort doux, laiſſez tremper la ſemence ou dans eau miellee, ou dans le ſuc de raiſins de paſſe, ou dans eau ſucree, l'eſpace de deux iours, & puis quand elle ſera ſeche mettés la en terre.

Pour faire des gros refforts.

Couurez les ſouuent de terre, en leur oſtant toutes les fueilles & ne leur laiſſant que la petite tige ou cœur. *Pallade.*

Contre les puces ſauuages qui moleſtent les reſorts.

Il faut ſemer entre les refforts, des ers & ils ne ſeront point moleſtés des puces comme ils le ſont ſouuent. *Theophraſte.*

Pour adoucir vn ail.

Les aux ſeront rendus plus doux, ſi en les plantant vous meſlés parmi, des noyaux d'oliues, & puis les ſemés: ou ſi vous rompés tout doucemẽt les gouſſes d'ail, & les mettés en terre: ou bien en les enterrãt vous y adiouſtés le marc d'oliues, *Sot.*

Pour faire que l'ail perde ſa puanteur qu'il a.

Si vous plantés les ails & les cueillés, la lune eſtãt ſous noſtre horiſon, elles n'auront plus puãte odeur,

odeur, & ne gasteront point l'haleine de ceux qui les mangeront, *Sotion & Palladius.*

Pour oster la mauuaise odeur des Ails quand on les a mangez.

Vous osterés la mauuaise odeur de l'ail qu'il laisse apres que vous l'aués mangé, si vous mangés apres vne febue crue : les autres mangent la racine de Bete rostie sur les charbons. *Didyme.*

Pour faire croistre vn pourreau si gros qu'il en semblera prodigieux.

Si vous piqués la teste d'vn pourreau auec vne canague ou auec vn poinson de bois, & vous y cachés dans le trou semence de raues, ou de cocombres, la teste du pourreau s'enflera & croistra si fort, qu'il semblera monstrueux.

Pour oster la mauuaise odeur des pourreaux.

Qui aura mangé auparauant du Cumin, il ne iettera iamais mauuaise odeur du Pourreau, encor qu'il en ait mangé abondamment : car en mangãt du Cumin la mauuaise odeur se perd. *Soton.*

Pour contrefaire vne Mandegloire.

Charlatans & trompeurs contrefont des Mandegloires artificielles qu'ils vendent apres bien cher aux poures simples femmes, en ceste sorte. Ils prẽnent vne assés grosse racine de Brionia ou couloure, & auec la pointe d'vn ganiuet entaillent la figure d'vn homme, ou d'vne femme, auec les parties genitales, & l'ayant parfaite, percent

auec

auec vne touche les parties naturelles, ou les lieux où il faut qu'il ait du poil, & dans iceux mettent du millet, ou autre graine, à ce que iettãt quelques petites racines, elle produise aussi des barbes qui ressemblent des poils, cela fait ils mettent en terre ceste racine, en vne fosse fort estroite, & la laissent là, iusques à ce qu'elle se soit reuestue d'vne escorce, & ayt ietté ses petites racines. *Io. Bapt. Porta.*

DES SECRETS DE toutes sortes d'herbes en general.

CHAP. VII.

Pour garder que les herbes ne soyent rongees. & gastees de vermines.

LEs herbes ne seront point subiectes à estre cõsumees de la vermine si en les semant vous meslez par-mi la semence quelque peu de la graine d'Ers, laquelle est sur tout propre & conuenable aux raues, & reforts. Les autres se seruent d'vn autre moyen plus naturel, semans ou plantans auec le grain, la roquette, & sur tout auec les choux car ils sont plus subiets à estre mangés des puces. *Anatolius.*

Contre les chenilles qui gastent les herbes.

Faut prendre des cendres faites du serment de vigne, & les mettre par l'espace de trois iours dans l'eau, puis de ceste eau en arroser les herbes. Ou bien les parfumer de poix, & soulphre vif. Semblablement ne seront point entachees de chenilles si vous

vous faites tremper, & attendrir la semence, en lessiue faite de cendre de figuier, & la semez ainsi trempee, dauãtage les chenilles qui sont desia parmi les herbes se perdent si vous meslez egalemẽt de l'vrine auec de lie d'huyle, le faisant bouillir sur le feu, puis la laissant refroidir, en arrousez les herbes. Or si vous prenez les chenilles d'vn autre iardin, & les faites bouillir dans l'eau ensemble auec de la graine d'Aneth, & estant refroidie en arrousez pareillement les herbes, vous ferez perdre les chenilles qui y sont. *Anatolius.*

Pour donner soulagement aux herbes.

Toutes sortes d'herbes en general sont soulagees si on plante ou seme la roquette aupres d'elles. *Fronton.*

Pour perdre & gaster les herbes.

Il faut dissoudre & destremper de fiente d'Oye en saumeure, & en arrouser les herbes: Car la fiente d'Oye leur est, sur toutes choses nuisible. *Le mesme.*

DES SECRETS DES herbes en general. CHAP. VIII.

Pour faire qu'vne Laictue deuienne large.

LA laictue s'espãchera au large, si elle est plantee vn peu loing l'vne de l'autre, & rare, ou

bien si lors qu'elle iette sa tige, vous la couppez tout docemẽt,& luy mettez dessus pour la presser quelque motte ou test de pot de terre,afin qu'elle ne se puisse ietter en grosseur,& longueur: car estant cõme retenue par le moyen de ce petit poids, ou de ceste petite pesanteur,& ne pouuãt s'esleuer en hauteur, il est force qu'elle s'espanche en largeur. *Misauld l'ayãt prins de Florẽt,& columelle.*

Pour faire que les laictues deuiennent. blanches & belles.

Si vous desire auoir des belles laictues,& de bõne sorte, deux iours deuant que vous les deuiez cueillir,faites que vous leur liez la cheuelure *c'est à dire* le dessus de l'herbe:par ce moyẽ deuiẽdront elles blanches,& belles.Metant aussi du sable par dessus,cela les fait blanchir. *Florentin.*

Pour faire serrer & pommeler les laictues.

Vous pourrez faire deuenir espaisses celles que vous voyez qui cõmencẽt à pommeler vers la tige,en ceste maniere assauoir,en ammõcelãt ensẽble les fueilles en forme d'vn globe ou en rond,& les liant tout autour(nous appelõs cela pommer) si apres l'auoir replantee en vn autre lieu, lors qu'elle sera montee de la hauteur d'vne paulme, vous deschaussez tout autour la racine,& luy mettez à l'entour du fumier de bœuf tout frais & la recouurant de terre vous l'arrousez,rompant touiours le germe, & le coupant auec le tranchant d'vn cousteau iusqu'a-ce qu'elle soit paruenuë en sa grãdeur.Puis la couurirez d'vn pot de terre qui ne

ne ſoit point poiſſé afin qu'elle croiſſe en largeur, & qu'elle ne puiſſe monter ni croiſtre en hauteur. *Le meſme.*

Pour faire la laictue agreable & de bonne ſauueur.

Vous aurés des laictuës d'vne merueilleuſe ſaueur ſi en eſtraignant & ſerrãt enſemble les tiges, & tendrons d'icelles vous les laiſſez produire à leur plaiſir. *Le meſme.*

Pour faire des laictues de bonne odeur.

Les laictues ſortirõt de terre auec bõne odeur, ſi parmi leur ſemence vous meſlez de la graine de citrõ, & enſemble les mettez en terre. De meſmes auſſi en ſera, ſi vous faites tremper quelques iours la ſemence, dans quelque eau odoriferante. *Florentin & Mizauld.*

Pour la rendre de bon gouſt, & qu'elle ſoit de pluſieurs & diuerſes formes.

Faut prendre fumees, de cheure ou de brebis, & les percer encores qu'elles ſoyent bien petites & les vuider gentillemẽt, & ſoigneuſemẽt, puis mettre dãs le trou qui ſera vuide, la ſemẽce de laictue, de Creſſon alenois, de baſilic, de la graine de roquette, ou biẽ de reſſort, & les mettre dans terre, la hauteur, ſeulemẽt de deux petites paulmes, luy mettãt par deſſus vn peu de la meſme fiente qui ſoit molle & tẽdre: en apres l'ayãt couuert de terre biẽ deſliee, l'arroſerés petit à petit, & lors qu'elle ſera ſortie de terre vo⁹ la mouillerez, arrouſãt ſouuẽt la

dite fiente. Or apres qu'elle sera bien creuë, & qu'elle aura iettẽ sa tige, il vous en faudra auoir plus de soing, & sortira vne laictuë qui sera assemblee & conioincte auec les graines que vous luy aurez mis ensemble. Il y en a d'autres, qui broyent la graine ensemble auec laditte fiente, & en font deux ou trois pillules, puis l'enueloppẽt ainsi dans vn linge, & l'arrousant l'enterrent, & vsans de plusieurs autres façons, ils se font venir des laictues de plusieurs formes & diuerses sortes. *Dydime.*

Pour faire naistre vne laictue enuironne de Plusieurs autres semences.

Si vous arrachez à la laictue les plus basses fueilles qui sont au pres de la racine, & mettez de degré en degré au lieu d'où vous auez osté les fueilles, la graine de basilic, de roquette, de cresson, & autres semblables graines, & la couurez de fumier il en sourdra vne tige couronnee de toutes ces herbes. *Pallade.*

Pour faire des Bettes plus blanches & plus grandes.

Si vous voulez auoir des bettes assez grandes & blanches, faut que vous couuriez sa racine de fumier de bœuf tout recent, & luy fendiez son germe comme au pourreau: puis luy metiez dessus vne pierre assez large, ou vne bricque. *Sotion.*

Pour faire chous d'vne excellente faueur & grãdeur.

Vous rendrez les choux d'vne singuliere faueur, &

& groſſeur, ſi auãt toutes choſes vous le ſemez en terre labouree, en apres ſi vous coupez les brãches lés plus baſſes qui ſont pres de terre, & comblez de terre les autres leſquelles iettent à plaiſir, de telle ſorte qu'il n'apparoiſſe plus que le deſſus, & ſommet du choux. Et le plus qu'il eſt cultiué, ſarclé & fumé mieux il ſe porte, & rend des iettõs & tendrons plus gros, & plus grands. *Mizauld.*

Pour faire que le perſil ait fueilles larges & creſpees.

Le perſil deuiendra grãd, ſi vous liez ou enuelopés dãs vn petit drappeau deſia vieux & vſé, de la ſemence autant que vous en pourrez prẽdre auec trois doigts, puis apres l'auoir bien couuert de fumier l'arrouſez ſur le champ: ſemblablement auſſi ſi deſcouurant tout à l'entour ſa racine vous y iettez de la paille autour, & l'arouſez. Il ſera auſſi creſpé, ſi vous caſſez dans vn mortier bien legieremẽt la ſemence deuant qne de la planter, ou bien la froiſſez tant ſoit peu, faiſant paſſer vn rouloir par deſſus. *Florentin.*

Pour faire ſortir bien toſt du perſil en ſon iardin.

Faut q̃ la graine ſoit de la meſme, ãnee & à lẽtree de l'eſté la faut arrouſer de vinaigre, & laiſſer repoſer quelque peu de temps en lieu humide: puis apres ſemez voſtre graine en terre labouree, & bien menue, parmi laquelle vous meſlerez, des cẽdres de gouſſes ou fauats de febues, bruſlees, & apres l'auoir legerement arrouſé d'eau bouillãte & ſouuent, il vous la faut couurir d'vn drap, de peur

que la chaleur ne s'esuanouisse & ainsi en peu de temps & bien peu d'heures elle sortira de terre,& lors faut oster le drap,& l'arrrouser,& elle produira des ietons en vn instant,& fera entrer en grande admiratiõ ceux qui le verront. *Ioan.Bapt.Porta.*

Pour faire croistre des asperges en abondance.

Si vous voulez auoir force asperges,faut que vous mettiés dans la fosse où elles sont enterrees, des cornes de belier sauuage pillees bien menues, & les arrouser. Il y en a qui disent bien dauantage, contre toutes opinions, c'est que si on plante des cornes de belier toutes entieres, & percees qu'elles produiront des asperges. *Didymus.*

Pour auoir des asperges qui soyent bonnes à manger tout le long de l'annee.

Si vous voulés auoir toute l'anneedes asperges, lors que vous luy osterez son fruict, luy faut sarcler-& labourer la racine par dessus:car laplãte estant ainsi accõmodee produira derechef des asperges. *Le mesme.*

Pour garder que le liset ne croisse ès vignes.

Afin que le liset ou liseron qui gaste ordinairement les vignes n'y croisse nullement:resserrés de la lie d'huile, & faites qu'elle soit bien pure, puis en mettez deux conges dãs vn vaisseau d'airain,& la cuisez à petit feu,la remuant souuent auec vne petite verge ou espatule,iusques à ce qu'elle se rẽdra espesse comme miel. En apres,prenez vn tiers de liure de bitume, & la quatriesme partie d'vne liure de soulphre. Broyez les chacun à part en vn mortier. Puis les esbrisez bien menu dedans la lie d'huile

le Conge pese neuf liures

d'huyle bien chaude, & les meſlez bien enſemble auec l'eſpatule, & recuiſez derechef le tout à deſcouuert: car ſi vous le cuiſez à couuert lors que le bitume, & le ſoulphre y eſt adiouſté, il deuiendra tout blanc. Et lors qu'il ſera deuenu eſpaix cõme du gluz laiſſez-le refroidir. De cela oignez en la vigne à l'entour de ſon chief, & ſoubs les ioinctures des bras, & ne ſortira point de liſerõ. *M. Caton.*

Pour faire que le Gramen ne germe point.

On dit que le gramen arraché auec vne fourche de cuyure, eſteincte dans le ſang de bouc, ne regerme ni ne reſſort plus de terre. *Cardan.*

DES SECRETS DES fleurs en general. CHAP. IX.

Pour faire naiſtre des fruicts ou de fleurs, auant la ſaiſon.

CHoiſiſſez la fleur que vous aimerez le mieux; car ce qui conuient à l'vne conuient à toutes, ſi c'eſt vne Roſe que vous voulés auoir auant le temps, enuiron le mois d'Octobre prenez le bouton, & le plantez dans des pots de terre, auec de la terre biẽ deſliee paſſee par le crible, engraiſſee de bon fumier, & lors qu'elle ſera cõme toute deſtrẽpee, voꝰ l'entretiẽdrés en l'arrouſãt d'eux fois par iour d'eau chaude, & ſi l'air eſt agité du vẽt ou ſi le temps eſt par trop deſordonnemẽt addonné à la pluye vous le tiẽdrez à couuert en la maiſon, &

de nuict ne le lairrez à l'air. Or lors que les gelees & pluyes froides de l'hyuer auront ceſſé, & que l'air commencera à ſe mettre au beau, & que le temps ſera doux, mettez le au Soleil, ſi l'abri & temperature du iour eſt bõne: Lors qu'il ſera paruenu iuſques en ce temps-là & qu'il aura atteint le printemps, & que le bouton commencera à germer, qu'il ſoit arrouſé d'eau vn petit plus chaude, car il veut eſtre ſouuent & doucement arrouſé. Et ainſi vous aurez la premiere entre les fleurs du printemps, celle qui toutesfois eſtoit la derniere: D'auantage il faut prendre garde, que ſouuentesfois quand l'hyuer eſt temperé & les pluyes douces que le germe ne s'auance trop toſt, & auant la ſaiſon, ainſi que recite Theophraſte, alors que s'aſſemble és plantes vne vertu generatiue & humeur feconde, quelquesfois d'elles meſmes, & d'ailleurs auſſi de la partie reſtante de l'humeur auancee, par laquelle les fruicts eſtoyẽt iſſus en apparẽce. *Porta.*

Pour auoir de fleurs d'eſté, au milieu de l'hyuer.

Si vous enſeueliſſez les plantes des fleurs, enſemble leurs racines, dans le marc, ou pepins de raiſins, apres en auoir oſté l'eſcorce, ou bien dans du fumier de cheual ſouuentesfois rafraiſchi & renouuelé, elles vous rendront de belles fleurs ſur l'hyuer. *Mizauld.*

DES

DES SECRETS DES fleurs selon leur espece.

CHAP. X.

Pour garder des roses en vigueur & freſches.

IL faut cuillir les Roſes ou autres fleurs, nō pas lors qu'elles ſont fort eſpannies & deſia enuieillies, mais lors qu'elles s'entrouurent ſeulement & ne font que ſortir du bouton puis tremper la queuë coupee dans de la poix fondue, & les ſerrer dans vne cane fendue, laquelle il faut bien poiſſer apres, & l'enterrer en lieu deſcouuert, toutesfois il faut choiſir vn lieu penchant, à fin que la pluye tombant, ne leur porte nuiſance. Ou autrement, fendez vne canne verde, & poſez la roſe ou autre fleur dedans, & ſoyez ſoigneux que la fendaſſe ſe rapporte & conioigne. Et par ce moyen, ioyeux, vous aurez ce que deſirez: faites autrement. Ayez vn vaiſſeau de cheſne, rempliſſez le de fleurs & de roſes, cuillies pendant qu'elles ſont encor cloſes, & auant qu'elles s'eſpanniſſent, puis couurez le tresbien & enduiſez le de poids, à fin que l'eau n'entre dedans: puis le plongez dedans l'eau d'vn puys, ou d'vne ciſterne, ou en autre eau courante, à fin qu'elles ſe pourriſſent moins, & la elles dureront longuement vertes & cloſes, & alors que vous voudrez qu'elles s'eſpaniſſent toutes, fichés la queuë de chaſcune d'icelles dans vne pomme, ou les plongez en vinaigre & les monſtrez au ſoleil. *Io. Bapt. Port.*

Pour garder de Roſes freſches toute l'annee.

Prenés du vin & du Sel autant qu'il en faudra,

que vous mettrés dans vn pot, lequel vous remplirés des Roſes que vous voudrez garder: mais il faudra cueillir leſdites Roſes auant qu'elles ſovent eſpanies: Apres couurés ſoigneuſement voſtre pot, & le ſerrés à la caue. Quand vous voudréz auoir des Roſes ouurés le pot & en prenes, & les mettés au Soleil, ou au four, àfin de les faire eſpannir : par ce moyen vous aurés des Roſes auſſi odorante s, & belles comme ſi on venoit de les cuëillir ſur le Roſier. *Gaſpar SchuuenKfeld.*

Pour faire vne roſe de bonne odeur.

Les roſes ſeront de meilleur odeur, ſi vous plantez vn ail aupres d'elles, car comme elles perdent toute vigueur par le froid, ainſi elles la reçoyuent par la chaleur. *Didyme.*

Pour auoir des roſes auant la ſaiſon.

Si vous voulez auoir des roſes auant la ſaiſon vous les mettrez dans vn creux en terre, profond de deux empans & les arrouſerez d'eau chaude, de ſoir, & de matin. *Le meſme.*

Pour auoir des roſes tous les mois.

Si vous voulés auoir des roſes tous les mois, il vous en faut planter, fumer, & arrouſer tous les mois. Voire mais, cela ne ſe peut faire és regions Septentrionales. *Le meſme.*

Pour auoir roſes eſpanies auant la ſaiſon d'vne autre façon.

Vous aurés autrement des roſes auant la ſaiſon, ſi vous en plantés dans des cabas, ou en quelque vaiſſeau de terre, & ſi vous les gouuernés de meſ-

meſme façon que les courges ou cocombres comme nous dirons en leur lieu. *Le meſme.*

Pour garder des roſes touſiours recentes & freſches.

Vous pourrés conſeruer des roſes freſches & en leur vigueur, ſi vous les mettés dedans de la lye d'huile, en telle ſorte qu'elles baignent dedans & ſoyēt couuertes de liqueur. Les autres prēnēt de l'orge quand il eſt encor en herbe auec la racine, & le mettent dans vn tonneau, qui ne ſoit point poiſſé, puis y mettent les roſes qui ne ſont point encor ouuertes, & les couurent tresbien, & ainſi les conſeruent. Les autres eſtendent ſur le fons du toneau de l'orge vert, & iettent par deſſus les roſes. *Le meſme.*

Pour faire que le Roſier produiſe en Ianuier.

Democrite dit que ſi au milieu de l'Eſté on arroſe deux fois le iour la Roſe, qu'elle produira en Ianuier.

Pour faire que le Roſier produiſe au temps des pommes.

Florentin dit que ſi on ente vne roſe dans l'eſcorce d'vn pommier, en forme d'eſcuſſon, qu'elles produiront en la ſaiſon des pommiers.

Pour faire deuenir blanches les roſes.

Il faut parfumer de ſoulphre les roſes, ainſi qu'elles commencent à s'entre-ouurir, & tout incontinent elles deuiendront blanches. *Didymus.*

Pour

Pour auoir des roſes & du Iaſmin iaune.

Nous enſeignerons comme par la façon de Enter la roſe & le Iaſemin deuiennẽt iaunes: pource que la fleur du geneſt, entre les autres & par deſſus toutes, eſt la plus iaune, nous taſcherons de faire que la roſe & le iaſmin la reſſẽblẽt de couleur. Et d'autãt que nous ne les pouuons cõioindre ny aſſocier enſẽble par ente ni greffe, pourtãt faut plãter la roſe tout aupres du Geneſt la trãſportãt là auec ſa propre terre, pource qu'elle s'aime mieux, dans ſa terre naturelle, où elle a deſia eſté engendree qu'en vne autre eſtrangere, & maraſtre: & faut percer la plante du geneſt, & apres auoir bien nettoyé le trou, faut faire paſſer la branche du roſier par dedans, apres qu'elle ſera bien raclee tout au tour, puis la lier treſbien & ſerrer auec de terre graſſe. En apres, lors qu'elle ſera bien preſſee par le tronc qui croiſt, la faudra ſeparer de ſa racine, & trancher ſa tige au deſſus de l'ente, & ainſi tu auras des roſes iaunes d'vne beauté gracieuſe, ainſi reſplendit & entreluit le Iaſmin en nos cartiers eſtant d'vne telle couleur, de façon que preſques il esblouit la veuë. De meſme en prent-il de toutes les autres diuerſes couleurs, auec leſquelles ils ſeront conioints. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire qu'vne roſe ſoit verde, iaune, & bleuë ou violette.

Il faut maintenant conſiderer ſi on pourroit faire qu'vne roſe fuſt verde iaune & ou bleuë. Nous en viendrons ainſi à bout. Il faut fendre dehors le tronc,

tronc, comme de la rose, iusques aupres de la racine, & mesmes toutes les branches, & faut remplir ces fentes de couleur en abondance; si nous la voulons verte, les faut remplir de verdet: si nous la voulons bleuë, il la faut remplir d'Inde, qui est vne pierre ainsi nommee: si nous la voulons iaune, y mettre de saffran & faut q̃ les couleurs soyẽt premieremẽt en pouldre. Pren garde toutefois de n'y point mettre d'orpiment, ou quelque autre chose semblable, car la poison tue les plantes: puis apres tout incontinent la faut bien fumer & lier, & rendra la fleur de sa couleur, prenant auec luy sa nourriture.

Pour faire vne rose ou œillet de diuerse couleur en bien peu de temps.

Pren de terre bien graisse tant que tu en voudras, & la fay bien secher au soleil, iusques à tant qu'elle puisse se mettre en poudre, puis estant mise dans quelque vaisseau qu'on y plante le germe de quelque fleur blanche, toutesfois faut bien prendre garde de n'arrouser n'y mouiller la terre d'autre eau que de celle qui s'ensuit, comme ie diray. Par ainsi si des fleurs blanches tu les veux faire deuenir rouges, pren du bois de bresil coupé bien menu, autant que tu verras estre de besoin, & le fay bouillir dans de l'eau, iusques à ce qu'il soit consumé du tiers, ou du quart, & ainsi tu feras de l'eau rouge, de laquelle tu arrouseras la terre deux fois le iour, & l'humecteras ainsi de soir & de matin petit à petit de ceste eau froide. Or faudra-il faire cela, iusques à ce que la plante commence à prendre accroissement, sçauoir est

eſt l'eſpace de quinze ou vît iours. Que ſi tu veux qu'elle ſoit verde, au lieu de breſil pren de la graine de Neprun ou Spine merlo bien meure: & ſi tu veux qu'elle ſoit iaune, pren la meſme graine quand elle eſt encor verte, qu'elle n'eſt pas meure. Si tu la veux noire, pren des galles & du vitriol, & le fais bouillir dans l'eau, de laquelle tu trẽperas & arrouſeras ta terre cõme a eſté dit cy deſſus. Il faut ſe dõner garde que tu ne laiſſes tõ cas de nuict au ſerain, à cauſe de la roſee, laquelle elle emboit aiſement. Pour dire le vray la fleur ne prend pas entieremẽt la couleur telle que tu veux, mais elle tiẽt en partie de ſa couleur naturelle, en partie auſſi de ceſte là que tu luy dõnes, de ſorte qu'elle sẽble eſtre entremeſlee de deux couleurs. Que ſi tu la veux de trois couleurs, de matin arrouſe de l'eau teinte comme tu voudras vn des coſtés de la terre: de ſoir l'autre coſté de meſme eau; & le iour enſuiuant, trempe la dereche de quelque autre eau de couleur, comme tu as fait le iour precedent & de matin & le ſoir de la meſme, de façon que le matin & le ſoir elle ſoit arrouſee d'eau de deux couleurs: mais en telle ſorte que tu changes de coſtez, ce qui ſe fera, ſi tu ne iettes du ſoir au meſme coſté, l'eau laquelle tu auras deſia iettee de matin, mais ſi tu la changes d'vn autre couleur. Et ainſi ceſte plante enſemble auec ſa couleur naturelle, aura trois couleurs de laquelle plante puis apres, pluſieurs autres pourront ſortir. *Alexis. Piemont.*

Pour faire que les oeillets ou girofleés deuiẽnẽt bleues

Faut prendre l'Endiue, ou bien le Bluet ou Au-

Aubifoin, mais pour le meilleur faut l'endiue ou cicoree sauuage, qui soit bien ancienne, espaisse, & plus large d'vn pouce, & la coupper pres de la racine, puis la faut fendre par le beau milieu, à fin de pouuoir ficher iusques au fonds du centre, l'engeance de la fleur de giroflees, laquelle nous aurons ostee de dessus sa racine, cela faict la faut tresbien reserrer & ioindre, la liant d'osiere, & l'enuironner tout autour de bonne terre & fumier bien pourri, ainsi rendra vne fleur qui ressemblera à la fleur bleuë que i'ay nommee, de telle façon qu'il n'y aura chose plus agreable à voir. De mesmes en aduiendra si tu entes quelque fleur blanche sur la racine qui se nomme Orcanette, elle te rendra la fleur tirant sur le pourpre, ou sur le violet incarnat. *Porta.*

Pour faire que la girofflee fleurisse en hyuer.

Si tu enterres de plantes de girofflee, betoine, ou de violiers, ou de quelque autre fleur semblable, auec leurs racines dans le marc des raisins quand l'escorce ou la gousse en est ostee, enuiron les premiers iours d'Octobre, ou bien dans du fumier de cheual qu'il faudra souuent changer, elles te produiront sur le milieu de l'hyuer de tresbelles fleurs : de mesme aussi si tu y mets des freses ou des melons: Mais il les faut bien contregarder du froid par de hors, car le plus souuent elles meurent auec leur fruict. *Cardan.*

Pour faire qu'en vne plante d'œillets il y en ait de plusieurs sortes.

Nous auons veu souuentesfois vne mesme bran-

branche produire des fleurs blanches, rouges & bigarrees tout enſemble, ce qui aduient par la peine, & ſoin qu'on prend apres, ou bien quelquesfois par le changement du Soleil, ſelon l'endroit où il frappe le plus. Il s'en eſt toutesfois trouué pluſieurs leſquels en ſont venus à bout en mettant diuerſes ſortes de grains de girofflee artificiellement dans vne crotte de brebis ou de cheure, ou bien dans vne petite canne bien defliee & freſle ou dans vn linge bien vſé, puis les couurans tresbien & ſoigneuſement de terre & de bon fumier. Car ces diuerſes ſemences qui ſont de diuerſes couleurs, ſe mettent toutes en vn, & ne font qu'vne racine laquelle produit des branches excellentes pour la diuerſité & varieté des fleurs qui y ſont. *Mizauld.*

Pour faire qu'vne ſeule plante de violiers produiſe des fleurs de toute ſorte de couleurs.

Si vous voulez qu'vne ſeule plante vous produiſe de toutes ſortes de couleurs de violiers, faut que vous meſliez de la graine de toutes les couleurs que vous voudrez dans vn roſeau bien mince, ou dans vn linge bien vſé, puis le mettre dans terre bien labourée & enfumée comme c'eſt la couſtume, vous verrés choſe dont vous vous eſmerueillerez, auec le ſingulier plaiſir que vous en receurez, & l'ay experimenté ſouuent moy meſme. *Le meſme.*

Pour faire [illegible] vn lis de couleur de pourpre.

Si vous voulés faire venir des lis de couleur de pour-

pourpre, tandis qu'ils fleuriſſent, apres auoir prins dix ou douze des tiges, liez les tresbien enſemble, & les pendez ſur la fumee: car ils rendẽt en leurs tiges de petites racines comme le Bulbe, ou l'Eſchalotte. Or quand ce viendra le temps de les plãter, faite bien tremper ces branches des lis dans la lie de gros vin rouge, iuſqu'a ce qu'elles ſe monſtrent biẽ rouges, & teinctes. Puis apres, plãtez les en ceſte ſorte, en leur verſant à chaſcune de la ditte lie aſſes bonne quantité, & ainſi les lis qui en ſortiront, auront la fleur de couleur purpurine, *Anatole.*

Pour faire dès lis rouges.

Vous feres venir le lis rouge, ſi vous mettez en tremi l'eſcorce, du cinabre vous donnãt bien garde d'offencer les boutons qu'il iette à la tige. Que ſi pareillement vous le frottez de quelque autre couleur, vous aurés dè lis de la couleur que vous voudrés. *Florentin.*

Pour faire que les lis demeurent frais & entiers tout vn an.

En ceſte maniere demeurerõt les lis en leur entier & recents toute l'ãnee. Il les faut oſter de deſſus la plante enſemble auec leurs petites branches, lors qu'ils ne ſont point encor ouuers, mais clos, & les mettre dans vn petit vaiſſeau de terre tout neuf qui ne ſoit point verni, puis enterrer le vaiſſeau bien fermé, & par ce moyen demeurẽt recẽts toute l'ãnee. Si quelquesfois il y en a quelques vns qui veuillent s'en ſeruir ſur le milieu de

la saison qu'ils les exposent au Soleil, afin qu'estãs eschauffés ils s'ouurent. Or pour faire que les lis produisent leurs fleurs en diuerse saison, il faut quand vous les plãtés que vous prenés garde de planter ses Bulbes ou Oignons les vns de la hauteur de douze doigts, les autres de huict, les autres de quatre, & ainsi vous en aurez vne longue espace de temps. On peut faire le mesme aussi aux autres fleurs. *Anatole.*

DES SECRETS DES tous les fruicts en general.

CHAP. XI.

Pour auoir des fruicts meurs & auancés deuant la saison.

POur auoir des fruicts auãt le tẽps, arrousez les souuent d'eau chaude. Qu'ils soyẽt exposez au Soleil, & les entretenés de fumier de cheual, & de fiente de pigeons, ou de chaux, s'il y a quelques arbres qui l'endurent, comme les cerisiers: puis de peu à peu coupez les branches inutiles, & superflues qui y suruiennent. *Cardan.*

Pour retarder les fruicts iusques en l'arriere saison.

Or au cõtraire si vous voulez retarder les fruicts iusques en l'arriere saisõ, vous vserez d'vn moyen tout cõtraire au precedẽt, vous les laisserez à l'õbre, & bien couuerts de fueilles, & couperés les fruicts qui commencent à se monstrer, ensemble

auec

auec les branches, auant qu'ils viennent à maturité, car ils floriront derechef, & rendront d'autres fruicts, lesquels, afin que vous les puissies amener à maturité en hyuer, vous enclorrez ainsi qu'ils pendent à l'arbre, dans des petits vaisseaux de terre. *Le mesme.*

Pour auoir des fruicts de bonne odeur & delectables à manger.

Il faut laisser bié tremper par l'espace de trois iours la semẽce ou la graine, dans du vin miel, ou du laict de brebis, ou bien dans de l'eau sucree, ce que les anciens ont dit auoir quelque vertu, puis les exposer au Soleil, & lors estans plantés produirõt des fruicts d'vne singuliere saueur, & plaisans à la bouche. Si vous les desirez auoir de bonne odeur, faut que vous laissiés tremper la semence, dans de l'huile de nard, ou dans le suc ou eau distilee de roses, y adiouſtant vn petit de Musc, ou de Ciuette, biẽ dissous dans l'eau, & apres l'auoir ainsi trempee quelque espace de temps, estant bien sechee au Soleil, vous la semerez, & produira des fruicts d'vne merueilleuse senteur & odeur tresagreable. Que si vous froyez le dessus de la graine, qu'elle n'y demeure pas long temps. *Porte prins de Florentin.*

Pour faire que tous fruicts deuiennent gros, & prennent accroissement.

Pour auoir des fruicts plus gros que les autres, faut enterrer vn pot de terre plain d'eau autour de la racine, & dans iceluy faut mettre la fleur auec le rameau mesme, ou la brãche qui suiue en la

pliant,& la biẽ attacher & lier qu'elle ne remue ni d'vn coſté ni d'autre,vous mettrez voſtre pot dãs terre, & foulerez biẽ la terre autour de la blãche, de peur que l'air n'y puiſſe entrer par dehors,ainſi les fruicts eſtants venus en leur perfection,le tẽps eſtant venu ſortiront des pommes d'vne groſſeur admirable,& ſeront plus grandes qu'elles ne furent iamais,à cauſe de la groſſeur & eſpaiſſeur de l'eſcorce:car le pot contregarde & preſreue l'humeur laquelle & le Soleil & l'air oſtẽt aux arbres, & les vapeurs humides qui s'eſleuent en haut donnent accroiſſement aux fruicts.

Pour faire prendre aux fruicts telle forme que l'on voudra.

Graués en du bois de la grãdeur du fruict parfait,la forme que vous deſirez que le fruict aye, mettez à l'entour de ceſte forme de bois, du plaſtre deſtrempé en eau, de l'eſpaiſſeur d'vn petit doigt,qui ſoit toutesfois de deux pieces. Apres que le tout ſera ſec (car cela ſeche tout incõtinẽt) vous l'enleuerez de deſſus le bois,cela ſe fera aiſement,ſi premierement que d'y mettre le plaſtre, vous auez frotté voſtre bois d'huile. Apres auoir oſté ceſte forme crueuſe de plaſtre,& l'ayant miſe en deux pieces en faut enuironner le fruict ainſi qu'il croiſt,lors qu'il eſt deſia paruenu à la moitié de ſa groſſeur complette,& la lier tresbien autour,& l'y laiſſer iuſqu'a-ce que le fruit ſera venu en ſa perfection. Vous aurez le fruit de meſme façon que le bois aura eſté graué, & tailié, & vous eſt permis d'y engrauer tout ce que vous voudrez, & à bon droict vous y pourrez eſcrire.

Croiſſez

Croissez beaux fruis en bonté & grandeur. Vous esleuants en ma gloire & honneur. Cardan.

Pour faire auoir aux fruicts la vertu de purger.

Si vous mettez à la racine de l'arbre, de l'Hellebore, du Cocõbre sauuage, ou bien de la Scammonee, les pruniers, ou cerisiers, ou plustost la vigne quãd elle iette ses rameaux produiront des fruits portans medecine ou qui feront purger. *Caton.*

Comment c'est qu'vn fruict se fait estant composé de diuerses especes.

Es compositions mõstrueuses de nature, & admirables mutations d'icelle, on ne peut bõnemẽt riẽ exploiter que par l'enteure, & n'y a voye meilleure pour paruenir à icelles. Or l'auõs nous desia assez louée, esperãs encore par cy apres le faire dauãtage, pource que par vn reciproque embrassement de choses diuerses, elle en fait vne liaison indissoluble, donnant matiere bien grande de s'esmerueiller. Et combiẽ que quelqu'vn estime ces enteures laborieuses, voire impossibles (car ie sçai fort bien qu'il y en aura plusieurs, lesquels se moquerõt de cecy, & le foulerõt cõme aux pieds) toutesfois ie desire qu'il prenne l'effect pour soulagement de sa peine: car par vn soin diligent, & soigneux vous amenderez les enteures presque impossibles. Pour à quoy paruenir ie ne veux que les propos d'vn laboureur rude, & d'vn ouurier ignorãt vous d'estournent de ce qui vous sera demõstré par l'experience, & considerez en vostre esprit la doctrine qui a esté dõnee par les anciẽs,

comme d'enter vn figuier ſur vn Plane ou ſur vn meurier. Encore ont les vieux peres enſeigné, que ſi le meurier eſt enté au chaſtanier, au terebinthe, & au peuplier blãc, de là naiſtront les meures blãches: par meſme moyen ſe peut enter le chaſtanier au noyer, & au cheſne. Le grenadier s'eſiouit en diuers greffes, & entemens, & ſouffre d'eſtre meſlé en toutes plantes, le Ceriſier ayme d'eſtre ioint au Peſcher, & au Terebinthin; d'ailleurs auſſi le terebinthin ſe delecte en la compagnie du ceriſier, & du peſcher: le Cognier appete la ſocieté de l'Aubeſpin. Les meſmes anciens nous teſmoignẽt que la vigne entee dedans vn oliuier peut rendre fruict appellé en Grec Eleoſtaphilos, que les Latins appellent Oliuuam, qui vaut autant que qui diroit oliue rainſin, & icelle dit Florentin en l'onzieme des Georgiques auoir veu chez le grãd Marius, & auoir gouſté ce fruict: affermant qu'il luy ſembloit proprement gouſter d'vn grain de raiſin & d'vne oliue enſemble: le meurte enté ſur vn Saule (à ce qu'on raconte) a produit des grenades, qui eſt afin que nous ne trauaillõs, les lecteurs par plus prolixe diſcours) encore en effect plus difficile que les noſtres que nous pouuõs voir à l'œil. Finalement Columelle tient & enſeigne, qu'en tout arbre on peut enter toute eſpece d'arbre, de là vient toute compoſition de fruicts, de là deriue toute l'adoption d'iceux, & par ce moyẽ les arbres rendent des fruicts inuſitez, & des fueilles non accoſtumés. *Io. Bapt. Porta.*

Pour

Pour faire que les fruicts à meſure qu'ils croiſſent prennent toutes les ſortes de formes, figures, & impreſſions qu'on voudra.

Si vous voulez repreſenter vne teſte d'homme, de cheual, ou d'autre beſte quelcõque, il vous conuiẽdra faire telle forme qu'il vous plaira de la groſſeur du fruict parfaict, ſur argille, ou plaſtre mol preſque ſec, & le reioindre bien egalement. Avant fait cela auec vn inſtrument aigu, vous fendrez voſtre forme afin d'en tirer voſtre moule, & ſi dextrement que les deux parties ſe puiſſent cõmodement & derechef reioindre. Toutesfois ſi vous voulez voſtre forme de bois, faites la creuſe au dedans, mais ſi elle eſt compoſee d'argille, faites le cuire au four du potier, apres qu'elles ſera ſechee, puis quand vous verrez que le coing, ou citron aura pris valeur, ou la moitié de ſa grãdeur vous le mettrez entre ces deux formes, leſquelles vous ſerrerés de fors liens d'oſier, ou d'autre choſe, afin que par l'accroiſſance de la pomme ces pieces ne s'ouurent, aſſeurez vous que ſi vous auez le bien de voir croiſtre, & que ce fruict puiſſe paruenir à ſa iuſte grãdeur, il vous rendra les naifues figures qu'il vous aura pleu luy donner. Et cela aura merueilleuſe efficacé es courles, poires, (cõme racõte Democrite) & aux citrõs, grenades, & põmes d'amours. Encores ſelon l'enſeignement des Quintiliens, ie trouue par eſcrit que ſi ayant fendu vne canne en long, & arraché l'entredeux des neuds, & qu'en icelle on enferme vne courie longe ou vn concombre nouuellement naiz, ce

germe croissant planteureusement réplira la canne s'estendãt en forme longue & spatieuse : mais si vous enserrez la courle nouuelle entre deux plats ou assietes, elle croistra ronde pleinemẽt, & principallement ceste plante là represente toutes figures desquelles elle est pressee, & cõtrainte : & si apres qu'elle aura perdu sa fleur, vous la iettez en vne guaine tortue, elle represẽte la figure d'vn ser pent tortu. *Io. Bapt. de la Porte tiré d'Africain, & des autres anciens.*

Comme vn fruict peut venir sans os ou noyau.

C'est vn dire des anciens philosophes, principalemẽt de ceux qui on traité des plus exquis enseignemẽs d'agriculture: asçauoir que quand on veut enter les ietttõs ou les viues racines, si on leur arrache la mouëlle auec vn cure-aureille ou vn cousteau d'os, par ce moyẽ que les plantes qu'en suruiẽdrõt produirõt vn fruict sans os, & sans noyau enueloppé de boys: pour autant que ceste mesme mouëlle est mere & nourrice de la substance forte & qui participe du boys. Toutesfois les Arcadiens contrarient à ceste opiniou, car (disent-ils,) tout arbre auquel on a arraché quelque chose pourra viure mais si vous luy ostez du tout sa mouëlle non seulement il ne produira de fruits sans noyau, ains conuient qu'il meure & seche. Parquoy ils s'arment fort de ceste raison, attẽdu mesmement que ceste partie est principalemẽt vitale, & que la nourriture qui est administree de la terre coule tousiour, iusques à ce qu'elle soit paruenue à tou-

toutes les parties. Car tout l'aliment de creature viuãte par vn eſprit naturel eſt puiſé de la mouelle du tronc comme par vne ſyringue. Et cela eſt monſtré par exemplaire ou euidance, d'autant que la matiere vuide de moelle, ſe courbe, & tourne en globe iuſqu'a ce quelle ſoit ſechee : & cela obſtinement ont craint les anciẽs. Mais ce ſera choſe profitable à nous, qui ſommes admoneſtez, ſi nous nous ſeruons des enſeignemens & de la verité & experience de Theophraſte. *Le meſme.*

DES SECRETS DES *fruicts ſelon leur eſpece.*

CHAP. XII.

Comment les pommes demeureront longuement freſches.

CVeillez des põmes, des poires, & des coings, mais il faut meſpriſer les douces. Item des figues, truffles & Iuiubes, auec leur fueilles & petis rameaux & que tous ces fruicts ſoyent encores verds, toutesfois non trop cruds, & hors de ſaiſon. D'iceux vous ſeparerez ceux qui ſeront cheus deux-meſme, regardant ſoigneuſement s'ils ſeront entiers, & ſe faudra donner de garde de ne les caſſer, ou greuer des mains. Les ayãs ainſi choiſis ſoyez ſoigneux que les queuës d'iceux inciſez ſoyent bruſlés à l'entour auec poix chaude en les touchant bien peu, car plus facilement ils mon-

ſtreroyent le commencement de leur putrefactiõ, apres cela vous les enuelopperez de chanure, ou d'eſtouppes, & les enduirez de cire fondue & bouillante, ainſi oingts vous les mettrez dans du miel: de ſorte que tous y ſeront plongez: & apres que les aurez ſeparez, gardez les, & ne les meſlez enſemble, afin qu'ils ne ſe touchent, car l'vn corromproit l'autre. Apres mettez le couuercle ſur voſtre pot, & iceluy couuert, bouchez d'vne peau, & toute l'annee vous aurez des pommes verdes & ainſi toute ſorte de pommes ſe peut garder en miel, ie di celles qu'on veut garder pour l'arriere ſaiſon. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour conſeruer long temps des pommes.

Les pommes ſe contregarderont vn long temps ſi elles ſont cueillies en leur vigueur, ce qu'il faut faire auec la main, & prudemmẽt, afin qu'elles ne ſe caſſent, puis les faut enuelopper chaſcune à part dans de la Mouce, ou dãs les herbes qui croiſſent en la mer ou es riuieres, qu'elles ſoyent bien couuertes de tous coſtez, & miſes dãs des pots de terre qui ne ſoit point cuicte: faut faire vn lict de ceſte herbe enſemble auec les brãches du põmier afin qu'elles ne ſe touchent les vnes les autres. En apres faut mettre vn couuercle deſſus les pots & les biẽ couurir, les mettãt en lieu haut, & froid, & hors de fumee, & de toute mauuaiſe ſenteur. S'il ne ſe peut recouurer de ceſte herbe, il les faut mettre chacune ſeparemẽt dans de petits pots de terre crue. Aucuns les couurent & enuironnẽt de terre de potier, puis la ſechent & laiſſent ainſi repoſer,

ſer. On les contregarde auſſi en les couurãt deſſus & deſſous de fueilles de noyer. Vous ferez beaucoup mieux ſi vous enueloppez chaſque pomme à part dans des fueilles de noyer. Vous les pourrez auſſi contregarder ſi vous les mettez dedans des pots de terre, qui ſoyẽt encirés par dedans, & couurez ledit pot ſongneuſemẽt. Elles ſe conſeruent auſſi ſans pourrir, ſi vous les mettez dedans vn mõceau d'Orge: vous les entretiẽdrés auſſi en ceſte façon. Prenez vn vaiſſeau de terre perſé au fonds, qui ne ſoit point poiſſé & l'empliſſés de põmes freſchement cueillies à la main, qui ne ſoyent point gaſtees ni enuieillies, puis le bouchés treſbien auec d'aſperges ſauuages & le pendés au premier arbre, le laiſſant là tout l'hyuer, & elles demeureront de la ſorte que vous les y auez miſes. Ce que i'ay meſmes apprins par experience. Semblablemẽt elles s'entretiennẽt en ceſte façon. Enueloppez toutes les põmes à part dans de fueilles de figuier, puis les couurés encor d'argille blãche, & à cauſe qu'elles auront ſenti le froid, mettés les au Soleil: Elles ſe maintiẽdront auſſi dans la lye de vin, & meſmes conſeruerõt le vin, qui ſera choſe eſmerueillable. Or ſi elles ſont miſes dans vn vaiſſeau de terre tout neuf, & que ledit vaiſſeau ſoit plõgé dans vn tonneau de vin, de ſorte que le vin bagne par deſſus, le tonneau bien bouché, les põmes demeureront freſches, & le vin receura vne bonne odeur. Les fruicts d'hyuer ſont fort bien conſeruez dans les ſemences. *Apulee.*

Com-

Comme il faut garder les pommes.

Les pommes veulent estre cueillies enuiron l'equinoxe automnal, selon le diuers naturel du climat, du terroir & de l'arbre : & ne les faut point cueillir deuant la 15. Lune, comme escrit Pline, & les faut cueillir à la main, fort soigneusement, & bellement, de peur qu'elles ne se cassent & meurtrissent, puis separer celles qui tombent d'elles mesmes, qui se pourrissent, & les vermolues d'auec les bonnes & entieres. Elles se garderont aussi fort bien, si elles sont estendues sur vne table, hors de la fumee en lieu froid, qui soit hors de toute mauuaise senteur, & qui aye des fenestres ouuertes qui regardent vers le Septentrion, lesquelles demeurent ouuertes lors que le temps est pur & serain & doiuent receuoir l'air, & closes lors que le vent du Midi souffle : car il est beaucoup plus contraire aux fruicts que le vent de Septentrion, ou de Bise, lequel fait rider les pommes. On les peut aussi garder en les mettant en lieu sec & froid ou aeré, sur de la paille, comme escrit Varron. Et pourtant ceux qui font des greniers à pómes, doiuent estre songneux que les fenestres soyent tournees deuers la Bize, & qu'elles ayent bel air. *Mizauld.*

Pour faire que les pommes demeurent long-temps sur l'arbre.

Faites entrelasser les branches les vnes auec les autres, afin que l'humeur laquelle vient tost à meurir ne puisse si tost s'estendre par tout, & ainsi

seront preseruees saines & sauues cõtre la chaleur de l'Esté, de mesme le pommes de grenade sont preseruees de peur que s'ouurant elles ne se gastẽt & perdent. *Iean. Bapt. de la Porte.*

Afin que la pomme prenne la forme qu'on voudra.

Faut couurir de plastre, ou de terre de potier tel le image que vous voudrez qui soit bien grauee, puis coupper & fendre en deux industrieusement auec quelque instrument bien pointu ledit plastre, afin qu'il se puisse derechef bien ioindre ensemble. En apres cuisez le dedans vn fourneau de potier, & quand la pomme sera paruenue iusques à la moitié de sa perfection, vous l'enclorrez dedans ces petites formes, & les lierez fort & ferme de quelques liens bien fermez, de peur que les moules qui sont minces & desliez ne s'ouurent & separent les vns d'auec les autres, quand la pomme qui est dedans vient à croistre. Et quand elle sera si bien crue qu'elle aura rempli toute la forme, elle vous representera l'image ou la figure telle que vous laurés taillee & pourtraicte dans vos moules. Ce qui ne sert pas tant seulement aux pommes, mais aussi aux poires, aux coings, pesches, citrons, grenades, oranges, & autres sortes de fruicts. *Mizauld l'ayant pris d'Africain.*

Pour imprimer des traits ou lineamens aux fruicts.

Si vous prenez du plastre destrempé fort clairement, & en enduisés toute l'escorce du coin, ou de la

la grenade, puis auec vn poinſon, vous eſcriués les lettres ou autres marques qu'il vous plaira, & ſoyez ſeur qu'apres que ces fruicts ſont paruenus à la groſſeur telle qu'il leur appartiẽt, & vous les aurés cueillis, les traces des lineamẽs du poinſon enfoncé, y demoureront, & renouuelés ſe pourront naifuement voir. Mais ſi quelqu'vn veut peindre ou engrauer l'effigie de quelque choſe en vn figuier qu'il eſcriue auec vn poinſon ou burin d'os, ou de bois, en l'œil du figuier, ou premier ietton d'iceluy, & apres qu'il ſera percreu il produira vn fruict orné des meſmes images & figures quevous aurés engrauees en iceluy. *Ioan. Bapt. de la Porte.*

Pour faire des fruicts doux.

Si vous deſirez d'auoir des põmes douces, faut que vous mettez au pied de la racine de l'arbre, de la fiente de chieure diſſoute ou deſtrempee dãs l'vrine de l'homme, auec de la lye de vin vieux. *Mizaud.*

Pour garder les pommes de pourrir.

Si vous voulés auoir des pommes qui ne pourriſſent point, oignés & frottez la queue de la pomme. Du fiel d'vn laiſard vert : & meſmes cela ſeruira d'vn remede ſingulier contre les fourmis. *Le meſme.*

Pour faire que les pommes ne tombent point aiſement.

Si les pommes tombent trop aiſement & d'elles meſmes, elles ſeront retenues ſi vous fendés la racine,

cine,& mettés vne pierre dans la fente. *Africain.*

Pou auoir des pommes toutes rouges.

Arrouſez l'arbre d'vrine, & le fruict deuiendra rouge. Aucuns font deuenir rouges les pommes en ceſte ſorte. Ils fichent dans terre des paux, & courbãs les branches qui portẽt le fruict, les lient treſbiẽ aux paux ſans les eſbrãler, & tout ioignãt iceux font des foſſes ou mettẽt quelques vaiſſeaux qu'ils rempliſſent d'eau, coniecturãs que le rayon chaleureux du ſoleil de midy, frappans deſſus l'eau & renuoyans des vapeurs chaudes en haut qui tõbent ſur les fruicts, cela opere & beſongne en telle façõ que c'eſt ce qui leur donne bonne & belle couleur rouge: d'autres y en a qui ſement des roſes ſous les plantes & au pied de l'arbre, faiſant par ce moyen deuenir les fruicts rouges. *Berytie.*

Pour auoir des fruicts rouges, autrement.

Si l'on ente ſur vn meurier rouge des greffes de pommes, de citrons, ou de poires, le fruict qui en ſortira ſera tout rouge. Ainſi dit-on que les peſches deuiennent ſanguines pour eſtre entees au meurier rouge. *Iean de la Porte.*

Le moyen pour auoir des poires rouges & figurees.

Le poirier enté ſur vn meurier, produira des poires rouges, comme recite Tarenttn. Or la maniere pour les figurer & former, a eſté declaree ci deſſus, ou nous auons traicté des pommes.

Com-

Comme il faut cueillir les poires & les contregarder.

Il faut cueillir les poires ne plus ne moins que les pommes, & d'vne meſme façon, comme nous auons dit, ſçauoir eſt, en temps beau & ſerain, & auec la main legerement, de peur qu'elles ne ſe bleſſent, en ſeparant celles qui ſont tombees d'elles meſmes, & celles qui ſont intereſſees & gaſtees d'auec les autres qui ſont bonnes, & ſaines, & ce quand la Lune deſcroit, & que le Soleil eſt en ſa vigueur. Ce qu'eſtant fait, vous les enfermerez bien ſongneuſement dans vn pot de terre poiſſé, la bouche duquel vous renuerſerez contre bas, & l'enterrerez dans vne foſſe, en lieu autour duquel coule inceſſamment quelque ſource d'eau. Aucuns afferment qu'elles ſe peuuent garder en ceſte ſorte, ſi apres auoir enduit de poix la queuë ou le pied de la poire vous la pendez en l'air: d'autres les conſeruent les faiſans baigner dans des vaiſſeaux pleins de vin cuict, ou de mouſt, ou bien de vin doux. Il y en a d'autres qui les enterrent dans de la ſcieure ou raboteure de bois. Pluſieurs auſſi apres auoir fait ſecher des fueilles de cheſne, les enueloppent dedans: d'autres les enterrent dans le marc des raiſins, les ſeparans l'vne de l'autre, de peur qu'elles ne ſe touchent. Les villageois, les gardent dans de la paille, ou parmi la graine de froment: les autres incontinẽt apres qu'ils les ont cueillis les enferment dans des vaiſſeaux poiſſez, & bouſchent le trou auec plaſtre, ou poix; & l'enterrent au dehors, & le couurent de ſablon: elles

ſont

ſont fort bien gardees dans du miel, comme les autres fruicts, pourueu qu'ils ne ſe touchent. *Mizauld, Democrite & Pallade.*

Pour faire des coings qui ayent des figures & impreſſions.

Les coings auront l'image des beſtes, ſi vous les enfermes dãs des moules où l'effigie ſoit grauee, & que vous les y laiſſiez croiſtre. *Democrite.*

Comme il faut choiſir & garder les coings.

Sur tout vous deuez prendre garde de cueillir voz coins fort meurs, & entiers, sãs aucune macule, en beau temps, au decroiſſant de la lune: & les mettre en vn grand vaiſſeau qui ſoit large par le haut, leur oſtant premierement la bourre qui les rend tous blãcs, & les arranger au large, & doucemẽt qu'ils ne ſe gaſtẽt l'vn l'autre. Quand le vaiſſeau ſera bien plein, auec des iettõs d'oſier, ou cercles qu'on en fera, les faudra ſerrer, & comprimer moyẽnemẽt, afin qu'ils ne s'eſleuent en haut eſtãs imbus d'humeur. Lors vous remplirez le vaiſſeau iuſques au haut de fort bon miel, afin qu'il n'y ayt coin là dedans qui ne trempe. Mais il vous faut ſur tout prendre garde que vous n'y en mettez point de verd, & qui ne ſoit venu à maturité: car autrement il s'endurciroit de telle façon qu'il ne pourroit eſtre d'aucun vſage. I'ay entendu qu'il y en a qui fendent les coins auec vn couteau d'os ou de bois (car ils craignent le fer) & puis le mettent dans le miel: outre plus qu'ils en oſtent la ſemence, laquelle ils penſent eſtre cauſe de leur putrefa-

ction : Mais ie croy que ceſt vne moquerie : Les autres ayans choiſy des coins les mettoyent dans des tonneaux de mouſt iuſques à la lie, & les enfermoyent apres, penſans que le vin meſme en ſeroit rendu plus ſouëf, & odorant: les autres les mettent dans vn pot tout neuf, qu'ils font nager dãs vn tonneau de vin, & le bouchent bien. Il y en a qui les gardent enueloppez dans fueilles de figuier. Il y en a qui les enueloppent d'eſtoupes, ou de laine, & les ſerrent ainſi dans leur coffres: pluſieurs les gardent longuement entiers dans ſcieure, millet, orge, ou auoyne: mais il ne les faudra pas mettre en la meſme chambre où vous aurez deſia mis des premiers fruicts & tendres, qui ne ſont pas de garde : car il les gaſtent par leur forte odeur. Il y en a qui pour les garder les enueloppent dans fueilles de figuier, ou de noyer: les autres les enduiſent de craye de potier, les ſechent au Soleil, & les pendent, & quand ils en veulent vſer, ils les lauent pour oſter la craye : les autres les enferment dans petit coffretz de bois ſeparez l'vn de l'autre, & les mettent ſur des ais en lieu fort froid, & ſec, où il n'y a ne fumee n'y aucune mauuaiſe odeur, & les arrangent en ceſte ſorte que la queuë ſoit en bas, & leur petites fleurs en haut: ſeparez les à ce que l'vn ne gaſte l'autre, puis mettez entre deux des raboteures ou ſcieures de peuplier, ou de ſapin, & par deſſus luterez bien la couuerture auec bouë, & paille afin que l'air n'y puiſſe entrer. *Mizauld l'a tiré de Democrite, Caton, Varron, Columelle, Pallade, & Pline.*

Pour

Pour faire naistre des prunes sans noyau.

Vous pourrés auoir des Prunes qui seront sans noyau si lors que l'arbre est encor tendre & ieune, vous le couppés de deux pieds, & le fendant iusques à la racine, & ostant auec vn cousteau ou autre instrument la mouëlle qui est aux deux costés, & deçà, & de là, vous resserrés tout incontinent les deux parties qui sont separees, & les liés bien estroictement, puis serrés les fentes qui sont aux costés les cimentant de terre grasse ou d'argille, ou bien de cire estouppant fort bien le dessus, & couurés de force papier mouillé: vn an apres tu verras le tout estre bien vni, & conioint ensemble les fentes estant reprises, & resserrees ensemble, tu enteras donc sur cest arbre là des greffes qui n'auront point porté de fruicts, & produira des fruicts sans noyaux, soit que se soyent prunes, cerises, pesches, mesles, dattes soyent cormes, qui sont pierreuses. *L meſme.*

Pour auoir des cerises sans noyau.

Si vous desirez auoir des cerises sans os, vous coupperez deux pieds de larbre lors qu'il est encor ieune & tendre, & le fendrez iusquez à la racine, & apres auoir osté auec quelque instrument propre toute la mouëlle & d'vne part & d'autre, faut resserrer, & conioindre tout à l'instant les parties separees, les liant estroittement de quelque lien, & enduyre le dessus comme aussi les fentes qui sont es costés auec de bonne terre grasse, l'annee escoulee le tout estant bien reioint, & incorporé ensemble, vous

prẽdrez vn ietton de quelque arbre qui n'ait encor point porté, & l'ẽterés dessus voſtre arbre, & parainſi aurez des ceriſes qui n'auront point d'os dedans. *Le meſme.*

Pour faire des meures blanches.

Pour auoir des meures blanches, en faut enter, ou en eſcuſſon ou autremẽt, ſur vn peuplier blãc, & il vous rendra des meures blanches. *Beryte.*

Comme il faut contregarder & preſeruer des meures.

Les meures eſtãt doucemẽt poſees & bien proprement miſes dans vn vaiſſeau de verre ſe contre gardent vn long temps, dans leur propre ius, & dans le vin, puis le vaiſſeau eſtant ſoigneuſement bouché, & couuert, & ce pourueu qu'elles ne ſoyẽt par trop meures, molles ni flaques. *Le meſme.*

Pour auoir des peſches qui naiſſent eſcrites par deſſus, & figurées.

Nous aurons des peſches eſcrittes par deſſus en ceſte ſorte. Apres auoir mangé le fruict, faut bien laiſſer trẽper le noyau qui eſt dedans, par l'eſpace de deux ou de trois iours dedans l'eau, puis l'ouurir tout doucement, & prendre l'amande qui ſera dedãs la coque, & auec vn poinçó, ou vne poincte d'airain, eſcrite deſſus ſa petite pellicule ce qui viẽdra en fantaſie, ſans toutes fois que ce ſoit trop auant: cela fait, l'ayant treſbien enueloppé dans du papier, il le faut plãter. Car tout ce que vous aurés eſcrit deſſus le noyau, ſe trouuera de meſme au fruict,

fruict. Il y en a bien aucuns qui font tout de mesmes en vn amande. *Democrite.*

Pour auoir des pesches rouges.

Vous aurez des pesches rouges, si vous plantez des rosiers rouges au dessous de l'arbre. Aussi d'vne autre façõ, les aurez rouges, si vous tirez hors de terre le noyau au bout de sept iours qu'il à esté planté: car enuiron ce te temps-là il s'ouure comme de soy mesmes, & mettez dedans ledit noyau du Cinabre en poudre, & le r'agencez gentimẽt, & soigneusement, le mettant dans terre, vous aurez pesches rouges. Et mesmes pourriez vous en auoir d'autre couleur, si vous appliquez pareillement quelque autre couleur. *Le mesme.*

Pour auoir des pesches de grandeur merueilleuse.

Pour auoir des pesches excessiuement grãdes, ou bien des amandes, de noix, & autres fruicts sẽblables, faut prendre trois ou quatre noyaux du fruict que vous voudrez, lesquels vous accõmoderez de telle sorte qu'ils ne sẽblerõt estre qu'vn. Iceux estãts iointz ensemble, & mesmes liés, si besoin fait, vous les planterez dãs quelque vaisseau, qui sera bien remply de quelque bõne terre grasse & bien fumee: mais de telle sorte que le vaisseau ait quelque ouuerture au dessus, par laquelle le germe des noyaux puisse sortir. Ainsi aduiẽdra, que ces noyaux, se mettrõt en vn, & ne ferõt qu'vn arbre, lequel en sa saisõ produira des fruicts d'vne merueilleuse beauté, & grandeur. Il y en a qui ne mettent pas les noyaux dedans vn vaisseau: mais

dans vn petit tuyau bien remply de terre. Or si vous en voulez venir à bout beaucoup plus aisement, il faudra que vous cueilliez soigneusement d'entre les autres, les pesches que vous verrez qui ne pourront pas fructifier ni paruenir en iuste grosseur, qui seront comme auortons, & de petite venue, & qui ne seruiroyent que de charger l'arbre par leur trop grande abondance, afin que le suc, & substance de l'arbre se tourne en nourriture aux autres: car par ce moyen l'abondance & quantité du suc se rapportant toute sur vn petit nombre de fruicts, les fera croistre en grosseur & grandeur merueilleuse. *Mizauld.*

Pour faire venir pesches sans noyau.

Nous pourrons auoir des pesches sans noyau, par vne nouuelle maniere d'enterrement, d'ont voicy la façon. Nous plantons la plante d'vn Pescher pres d'vn Saule en lieu arrousé d'eau continuellement, humide, & fructueux, ou s'il ne l'est, il le faut ayder par arrousement gracieux, à ce que le bois s'enfle, & qu'il donne suc, & vigueur abondante, & à soy & aux iettons estrangers: que le saule soit de la grosseur d'vn bras, qu'on le perce au milieu auec vne tariere, & y ayant seulement laissé le chef du pescher, nous couperõs tous ses rameaux, & le mettrons dans le trou du tronc de Saule, cela fait diligemment nous boucherons le pertuis de terre grasse, & le lierons auec liens: puis l'arrousé, & apres que le tout ce sera ioint, & incorporé ensemble, de sorte que de deux arbres ne s'en fera qu'vn, nous retrancherons tout ce que

soudainement apparoistra outre la perceure & la liaison, afin que la nourriture ne soit là transportee, & que la vigueur ne soit destournee de l'accroissemẽt, & aussi de peur que l'arbre greué d'vne autre race ne se courbe par les fruicts qu'il aura adoptez: ou si vous aymés mieux, faites le autremẽt, couchez le chef du saule en terre, & le courbez en forme d'arc, & apres qu'il aura pris en cest estat sõply, nourriture, & accroissance il faudra couper le pescher le transporter, & ammonceler en terre auec le saule: par ce moyen le pescher marié auec le saule auec vne merueilleuse alegresse, & felicité, produira des fruicts sans os ou noyaux. *Porta.*

Autrement pour auoir des pesches sans noyau.

Il faut trouër le tronc de l'arbre par le bas, & la mouëlle estant couppee, vous fourrerez dedans ledit trou vne cheuille de bois de saule, ou de corneolier. *Africain.*

Pour auoir des noix qui auront la Coquille tendre.

Si le noyer produict des noix qui ayent la coquille trop dure, il faudra descoupper l'escorce de l'arbre en rond, afin d'oster le vice qui prouient de l'humeur qui luy est nuisante. Aucuns detaillent le dessus de la racine. Les autres aussi apres auoir percé la racine, fourrent dans le trou vn coin ou de Bouis ou de Cyprés, ou bien vne cheuille de fer. *Mizaud.*

Pour faire qu'vn noyer produise des noix sans coquille.

Vous aurés des nois nues & sans coquille si vous rompez de toutes pars l'escaille d'vne noix parfaite, de sorte que le noyau soit tiré entier & sans estre aucunement offencé ni blessé & cela fait vous l'enuelopperez de laine, de papier, ou de fueilles de vigne, ou de plane, à fin que le noyau ainsi despouillé ne soit rongé des vers, & par ce moyen vous aurez des fruicts bien tendres. Florentin dit que le mesme aduiendra à l'amande, si on verse continuellement des cendres sur le trõc & sur les racines. Voire mesme és autres sortes de fruicts, qui ont coquille s'ils sont plantez de mesme façon. *Africain.*

Autrement.

Faites vne fosse au lieu où vous aues deliberé de planter la noix & y mettez de terre poudreuse, & y semez semence de ferule, & apres qu'elle aura prins naissance & accroissement ouurez la, & posez le noyau de la noix nue dans la mouëlle d'icelle: & ainsi vous aurez pour vn long temps des fruicts moult souefs & agreables. Telle pouuons nous rendre la Tarentina, que aucuns appellent molusca, car aussi lon appelle Tarentina, celle qui a vne coque molle, & fresle, qu'en la maniant on la rompt facilement: pour la rendre donc si delicate, arrousez sa plante de lessiue l'espace d'vn an, & mettez des cendres en ses racines, voyla qu'en dit Demageron. D'auantage si vous percez l'ar-

l'arbre de par en part, vous rendrez les noix qui ſont dures & mal-aiſees à caſſer, fort tendres & aiſees à rompre. Ainſi ferez vous de l'auelaine & de lamende, ſi parauant que les arbres ayent produit leur fleur, vous deſchauſſés ſes racines, & par aucuns iours vous y eſpandez de l'eau chaude, car ils produiront leur fruits tendres, comme dit l'Africain: Qui fera en la façõ premiere que les plãtes apporteront leur noyaux nuds, & leur coque freſle & froiſſable, de ſorte qu'ils ne ſeront couuerts de coque: ainçois d'vne peau ſi tendre & delicate que l'on la pourra manger auec le fruict enclos en icelle. Autant en peut on faire en tous autres fruicts qui ſont enueloppez de Coquille. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour faire que les amandes leſquelles ſont ameres deuiennent douces.

Vous pourrez rendre les amandes douces leſquelles auparauant eſtoyẽt ameres. Si ayant deſchauſſé tout autour la racine vous trouës la tige à la hauteur de quatre doigts, à fin que par ce moyen elle pleure & iette ſon humeur amer iuſqu'à ce que vous apperceuiez que le fruit commence à s'adoucir. Aucuns font mieux leſquels fouyſſent & enterrent tout autour de la racine, de la fiente de pourceau, & y iettent à force vrine, puis apres recouurans cela de terre, l'arrouſent tous les ans iuſqu'à ce qu'elles ſe facent douces. Or vous rendrez l'amande de dure & amere qu'elle eſt, fort tendre & douce, ſi vous dechauſſez le tronc de l'arbre iuſques à ce que la racine apparoiſſe; & l'arrouſez d'eau chaude auant qu'il ait produit ſes

fleurs. *Africain.*

A fin que les amandes naissent escrittes.

Faut subtilement rompre la coquille qui enuironne l'amande, de sorte que le noyau de dedans ne soit en aucune façon offencé, ains qu'il soit preserué en son entier, & la coque estant ouuerte par le milieu, faut escrire sur le noyau ce que l'on vouldra, puis la remettre derechef & bien enuelopper de papier, ou de quelque linge l'engraissant & enduisant de terre grasse, & de telle sorte la faut planter, estant bien couuerte de fiens de pourceau. *Le mesme.*

Pour garder les grenades de se fendre.

Lors que vous plantez vostre Grenadier, faut que vous iettés auparauant force pierres dans la fosse où vous le voulés planter. Que si d'auanture il est desia planté, plantés luy aupres des Squilles ou Oignons marins, car icelles d'vne nature contraire empeschent les grenades de s'ouurir. De mesmes aussi en aduiendra s'il est planté la teste premiere. *Le mesme.*

Pour faire des grenades douces.

Pour auoir des pommes de grenades qui soyent douces, faut faire vne fosse en rond, & deschausser l'arbre tout autour de la racine, puis mettre soudain sur ses racines descouuertes de fiente de pourceau, & l'ayant recouuerte de bonne terre, l'arrouser d'vrine d'homme. Semblablement aussi, les pommiers produiront leurs fruicts plus doux, si on arrouse le pied continuellement d'vrine,

ne, y mettant de la fiente de cheure auec de la lye de vin vieux. *Paxame & Anatole.*

Moyen comme l'on pourra faire qu'vne grenade soit sans grains.

Si vous en ostés (comme il a esté dit de la vigne) vne partie de la mouëlle la plus apparente, & couurés tresbien de terre le bois qui aura esté fendu, & quelque peu de temps apres vous couppés la partie de la plante supereminente, laquelle aura desia ietté son germe, le grenadier produira des pommes sans grain. *Africain.*

Pour faire que les grenades ayent vne couleur tref-rouge.

Si vostre desir est d'auoir des pommes de grenades bien rouges, vous arrouserez la plante d'eau meslee auec de la lessiue de baings. *Le mesme.*

Pour cognoistre combien de grains il y a dans vne grenade.

Il vous faut ouurir vne pomme grenade, & nombrer les grains & autant que vous y en trouueres, estimés qu'autant il y en a és autres. *Le mesme.*

Pour augmenter en grosseur les grains d'vne grenade.

L'on pourra engrossir les grains de grenade en ceste maniere, voire de sorte qu'ils sembleront auoir receu vn admirable accroissement, entez vn grenadier pres d'vn Cornoillier & percez auec vne tariere le tronc du Cornoillier, & par le trou iet-

iettez y comme ia nous auons dit la plante de grenade, & apres que trois moys seront passez vous la separerez des racines, & coupperez le cornoillier, à l'endroit où il aura commencé de se lier & prendre nourriture & croissance, à fin qu'il n'oste la vigueur à l'arbre estranger, & la puisse attirer à soy, ou à fin qu'il ne serue plus à autre qu'à la plante qui est entee auec luy: car ainsi il donra du fruict, duquel les grains imiteront les fruicts du cornoillier, & seront doués d'vne saueur insigne, de sorte qu'il sera impossible d'en voir de plus beaux & meilleurs. *Porte.*

Comment il faut faire pour auoir des grenades d'vne admirable grandeur.

Le moyen pour auoir grenades d'excessiue grandeur est, comme veulent aucuns, si on enterre aupres de la racine du grenadier vn pot de terre rempli d'eau, ou bien s'il est agencé & approprié de telle sorte que l'on puisse faire tremper & baigner vne des branches de l'arbre en la courbant auec sa fleur dedans ledit pot, & à fin qu'elle ne branfle n'y aille d'vn costé n'y d'autre la faudra lier en vn pau, & bien couurir le pot, à l'endroit du rameau, de peur que l'air n'y entre. Or en son temps l'arbre rendra tel fruict & de telle grandeur presque que sera le pot: voire d'auantage rendra telle forme & figure que l'on aura empreinte au pot. *Mizauld, tiré de Martial.*

Pour auoir des grenades long temps freſches dessus l'arbre.

Quand les pommes grenades seront paruenues à leur

a leur maturité, il faut tordre le petit pied ou la queuë à laquelle elles demeurent pendues, & ce auant qu'elles souurent, lors vous les aurez verdes & en leur vigueur tout le long de l'annee. *Pallade & Pline.*

Le moyen pour auoir quantité de grenades.

L'on pourra auoir quantité de grenades, si on fotte le tronc de l'arbre du suc de Tithymale ou Herbe au laict & de Pourpier, le tout bien meslé ensemble, par esgale portion, & le faut dr-ie frotter, auant qu'il bourgeonne. *Pallade.*

Pour faire que les grains de grenades soyent blancs.

Les pepins de grenade deuiendront blancs si par l'espace de trois ans vous mettez autour de sa racine, de la terre composee d'argille, de Craye & la quatriesme partie de plastre, le tout bien meslé ensemble. *Gargile Mart.*

Pour auoir des grenades en l'hyuer.

Les pommes de grenade pourront estre preseruees pour s'en seruir en hyuer, si elles sont cueillies tout bellement & doucement, à fin qu'elles ne se gastent & corrompent si elles sont maniees trop rudement, en apres leur infusant & versant sur la queuë de la poix cuicte & fondue, & icelle estant refroidie, vous les prendrez toutes par ordre. Or y en a qui les baignent entieremẽt dedans la poix, & les pendent apres qu'elle est refroidie. Semblablement aussi, si estans cueillies toutes entieres, on les plonge dans de l'eau marine, ou dans de

de l'eau marine, ou dans de la saumure chaude, tant qu'elles ayent receu quelque liqueur & soyent bien embeuës. En apres estant sechees au soleil par l'espace de trois iours (mais en telle sorte que de nuict elles ne demeurent point à descouuert au serein) les faut pendre en quelque lieu froid, & quand vous en voudrez vser les faudra arrouser d'eau douce. D'autres y en a qui les reuestissent d'argille ou de terre grasse, terre de potier, & estant seche, les pendent en lieu exposé au froid: & quand ils s'en veulent seruir les iettent dans l'eau, pour dissouldre la terre qui est par dessus. Les autres les enuironnent & enueloppent de foin, ou de Chaume ou paille de froment, & apres cela les enduisent grossierement de quelque terre grasse, & ainsi les attachent à de plus grosses branches, à fin qu'elles ne soyent si facilement esmeuës ny agitees des vents. Il y en a aussi d'autres, qui les mettent & cachent separement dans vn monceau d'arene ou de sablon, à l'ombre, ou bien dans vn tas de bléd, & ainsi les contregardent songneusement, iusqu'à ce qu'elles veulent commencer à se rider. *Mizauld tiré, de Berite, & autres.*

Pour faire qu'vn Citron naisse tout figuré.

Nous pourrons faire qu'vn Citron representera la forme & image, ou d'vne face humaine, ou d'vne beste, en ceste façon: nous couurons ce que nous voulons qu'il represente de plastre ou de la terre grasse, & quand elle est à demi seiche, auec quelque petit instrument pointu, nous fendrons ledit plastre en esgale portion, & le mettrons en deux

deux, ce qu'eſtant faict nous le ferons cuire dans vn four de potier, & ainſi viendrons à l'arbre, & ayans choiſi le fruict lequel nous voulons, nous l'enclorrons & enfermerons dans ces deux formes preparees à ce faict, & ce lors que le fruict, n'eſt encor paruenu qu'a la moitié de ſa groſſeur, puis les lierons tresbien auec de bonnes fortes oziers, de peur que le fruict venant à croiſtre, n'ouurit ſes formes & lors il ne faudra à rendre les meſmes formes leſquelles l'on luy aura donnees, & qu'on aura grauees au dedans. *Apricain.*

Comment on peut faire les Citrons rouges, & le dedans doux.

Pour auoir des pommes de citron toutes rouges, il faut enter ſur vn meurier vn de ſes iettons, & il rendra ſes pommes rouges. Or le dedans du Citron ſe fera doux, à ce que recite Palladius, ſi on perce obliquement le pied du tronc, auec vne tariere, toutesfois que le trou ne perce pas iuſques à l'autre coſté, ainſi l'humeur deſcoulera, iuſques à ce que la pomme prenne forme, & alors faudra eſtoupper le trou auec de terre graſſe. On dit que le meſme effect aduient, ſi auant que de planter la ſemence, on la laiſſe tremper dans du laict de brebis, ou dans de l'eau miellee, ou ſucree. *Mizauld*

Comment il faut conſeruer les citrons.

Si vous enduiſez proprement de plaſtre le citron, pourueu qu'il ne ſoit point intereſſé ni gaſté, vous le preſeruerez & conſtregarrez toute l'annee en ſon entier. Auſſi eſtans mis, & cachés dedans vn monceau d'Orge, ils ne ſe pour-

pourriſſent point. *Sotion.*

Pour auoir citrons tout le long de l'annee.

Si vous voulez auoir des citrons tout le lõg de l'annee, vous garderez ceſte façon qui a eſté particuliere en Aſſyrie, & eſt àpresẽt frequẽte en pluſieurs autres lieux. quãd il ſera tẽps de les cueillir, vous couperés vne partie de la branche genitale & corrigerés ſon abondance par le fer, & l'autre vous lairrés en ſon eſtre: or en ceſte partie que vous aurés entamee, par la naifue fecondité de l'arbre, il en reuiendra vne autre au lieu de celle qui en aura eſté diſtraite, & toutes les deux percreues, vous pourrés à gré cueillir les premiers fruicts, & la plante encore ſera inuitee à produyre nouuelle lignee. *Porta.*

Pour faire que les figues ſoyent eſcrites.

Eſcriués ſur le ietton du figuier que vous deués enter, en quelque façon que vous voudrés, & les figues germeront, & en ſeront produites eſcrites. *Democrite.*

Pour auoir des figues meures auant la ſaiſon.

Les figues meuriront auant ſaiſon, ſi vous mettés au pied du figuier fiente de pigeon, du poiure, & d'huyle. *Le meſme.*

Pour auoir des figues qui purgeront.

Quand vous plantés vn figuier, mettés au bas des racines ellebore noir broyé auec thitymal qui eſt

eſt l'Herbe au laict,& vous aurés des figues qui purgeront. *Le meſme.*

Pour auoir figues moitié blanches,& moitié noires.

Prenés deux diuers iettons, & deux branches du meſme aage & temps,qui ayent eſté liés enſemble auparauant, enfouiſſés les,fumés les bien, & les arrouſés quand ils auront germé,derechef liés enſemble les deux bourgeons, afin qu'ils s'aſſemblẽt,& ioignent en vn tronc, & deux ans apres, ſi bon vous ſemble,tranſplantés les, & vous aurés figues de deux couleurs. Les autres le font plus aſſeurement en ceſte maniere. Ils plantent la ſemẽce,& graine de deux figuiers diuers la liant dãs vn linge ou drapeau & puis en fin le tranſplantent. *Leonce.*

Pour faire que les figues ſeiches ſoyent de duree.

Les figues ſe gardent bonnes longuement, ſi vous les pendés au four dans vn panier, quand le pain eſt tiré,& puis les mettés en vn pot neuf qui ne ſoit poiſſé.Or faut il amaſſer les figues auec la queuë,par laquelle elles pẽdẽt à l'arbre,& les arrouſer au Soleil auec ſaumure bouillie auec huyle,& les ſerrer en vn vaiſſeau, & le luter. Mais auparauant les faut expoſer à la roſee vne nuict, & puis les mettre dans le pot. *Paxame.*

Pour garder les figues vertes & fraiſches.

L'on peut garder les figues en leur verdeur, ſi no les mettellemẽt dãs le miel qu'elles ne s'entre-

touchent tant soit peu, ny ne touchẽt le vaisseau: lequel doit estre soigneusemẽt couuert d'vn couuercle. L'on pourra aussi faire le semblable, si on les enferme dans vne courge verte, apres auoir creusé à chacune sa petite place afin qu'elles soyent separees l'vne de l'autre, & on la pend en vn lieu embrageux, où n'y le feu, n'y la fumee ne les puisse endommager, mais il faut noter qu'elles se doiuent cueillir auec le petit pied: car ainsi elles se gardent plus lõg temps. *Affricain, & Palladius.*

Pour faire que les oliues soyent douces.

Prenez vn boisseau de cendres de chesne, auec le tiers de chaux viue nouuelle, & recente, & les meslez biẽ ensemble, y adiousstant vn peu d'eau: afin de les humecter tãt soit peu, & incorporer ensemble. Et apres que cela aura demeuré l'espace de deux heures, mettez les dans vne tine ou quelque autre vaisseau de bois, auquel il y ait vn trou dessous, & les pressés tresbien, puis versãt par dessus trois ou quatre seaux d'eau, laissez les descouler comme de la lessiue par le trou. Que si elles ne vous ont rendu deux seillees de lessiue, reiettés y deux autres seaux d'eau, afin que vous en puissiez tirer deux seillees. Ce qu'estant ainsi fait vous prẽdrez des oliues verdes, nouuellement cueillies fresches, sans qu'elles soyent gastees n'y interessees, lesquelles vous mettrés dans ceste lessiue, les y laissant iusqu'à-ce qu'elles aillent, & descendent au fõds, ou biẽ iusqu'à ce qu'en ayãt prins vne, la fẽdrez, & lors si vous voyez qu'elle se separe de l'os qui sera tout iaune, iettez les vistemẽt dãs

de

de l'eau froide, & leur chãgés l'eau iusques à deux ou trois fois. Et faut bien prendre garde qu'elles ne demeurent sans eau, pource qu'autrement elles se noirciroyent tout incontinent & perdroyent leur couleur naturelle, ensemble auec leur saueur. Car cela semble estre contre nature, & pourtant est il beau à voir des olives qui se preseruent, auec leur naturelle, & naifue couleur, & auec leurs fueilles. Dauantage il les faut laisser demeurer enuiron trois ou quatre iours dãs l'eau fresche. Que si on les change iournellement d'eau par quatre ou cinq fois, dans deux iours elles deuiendront douces, de sorte qu'on en pourra manger auec du sel, & du vinaigre. Ces choses estant faictes, il faudra leur ietter pardessus de la salmeure, & ainsi de la deux iours elles seront bonnes à manger. Il faut toutesfois noter, que les olives qui n'aurõt point touché l'eau, auront leur peau touiours plus tendre, & delicatte, & seront meilleures à manger que les autres. Que si elles ont esté mouillees il les faut laisser tremper vn peu plus long-temps, & ne seront iamais si delicates à manger: car elles auront l'escorce rude, & aspre, encor qu'elles soyent belles, & verdes. Ou-treplus elles se peuuent accoustrer d'autre sorte. Il les faut prendre bien seches, & essuyees, qu'elles ne soyent iamais entrees dans l'eau, & les mettre par l'espace d'vn mois tremper dans de la saulmure, puis les changer dans vn autre saulmure par l'espace de quinze ou de vingt iours, & derechef dans vne tierce qui soit vn peu meilleure, & elles adouciront: on en vse toutesfois peu souuent: *Alexis.*

SECRETS EN GENERAL des fruicts prouenants des arbrisseaux.

CHAP. XIII.

Produire des raisins au prin-temps.

SI lors que nous voyons au prin-temps le cerisier produire ses rouges pommelettes, nous desirons auoir des raisins, nous en pourrons auoir à foison (comme l'on peut tirer des escrits de Tarentin, & Pamphille) en ceste sorte. Quand la gõme a cessé de descouler d'iceluy, dõnés ordre d'esmõder & oster tout ce cotton ou petit poil qui en uironne l'arbre, de peur qu'il ne pourrisse, ou vermolisse: car celà pourroit grandemẽt nuire à l'enté. Apres cela faites vostre ente qui s'appelle Emphylisimon c'est à dire enteure: car ainsi elle se rassemble & resserre en vn plus aisement, & faites vn peu de relasche à l'escorce de l'arbre, & y adiousté vn petit coin qui soit neãtmoins assez fort: mais que le tout ce fasse bellement, & auec vn doux balãcemẽt de main, de peur que la piece de l'escorce ne se gaste, & apres auoir osté le coin, faut y enter vn ietton ou greffe bien aigu de vigne rouge, qui soit biẽ feconde, & le lierez entre l'escorce, & l'arbre & par ce moyẽ vous aurez au prin-temps des raisins, lesquels l'arbre vous produira au tẽps auquel il a de coustume de rendre ses fruicts, attendu qu'il est cõtraint de receuoir sõ alimẽt, & nourriture, du tronc auquel il est associé & ioinct.

Iean Bapt. Porta. tiré de Tarentine, & Pamphille.

Pour

Pour auoir raiſins ſans pepins.

Prenez le ſarment que vous voudrez plãter en terre,& le fendez egalement auec vne petite pierre depuis le ſommet iuſqu'à l'extremité de ſon trõc, puis d'vn coſté & d'autre oſtez en toute la mouëlle auec vn burin,couſteau, ou autre inſtrumẽt d'os,en ceſte partie ſeulemẽt qui ſera cachee en terre,ou encore caués le tãt haut que vous pourrez : apres liez eſtroitemẽt les deux parties d'vne branche d'oſier enueloppees diligemẽt de papier, puis cauez vne foſſe en vne terre humide, & graſſe,& le poſez en icelle.& attachez voſtre ſarment à vne canne que plãterez pres iceluy pour luy ſeruir d'appuy,afin qu'il ne ſe puiſſe tordre, ou entortiller. Ainſi ſe fera des deux parties de ce ſarment vne meſme liaiſon qu'auparauãt: & encore ſera il plus profitable, ſi en ce qui ſera caué vous mettés vn ognõ d'eſquille: car on tiendra la plãte humide,& ſi ioindra cõme glus, & la nourrira d'vne chaleur vigoureuſe cõme d'vne enteure: auſſi aduiendra le meſme effect ſi en plãtant le ietton l'on en tire toute la mouëlle. *Democrite.*

Pour faire qu'vne vigne apporte de grappes blanches & auſſi des raiſins noirs.

Vn meſme cep pourra porter des raiſins blãcs, & noirs enſemble, & en meſme grappe apparoiſtront des grains noirs,& des blancs auſſi,& iceux eſgalement eſtant diuiſez:pour ce faire vous prẽdrez trois ou quatre marquottes de vigne, ou da-

uantage si bon vous semble, & icelles de diuerses especes, & couleurs, & qui facilement puissent prendre accroissement, & icelles egalement agẽcees, & estroictement liees en faisceau, vous poserez dans vn petit tuyau, ou dans vne corne de belier: de sorte qu'elles paroissent hors & d'vn costé & d'autre: cela fait agencez dellous des sarmẽs, les enfouissant dedans vn creux, lequel vous emplirés de terre fumee, & les arrousez iusques à ce qu'elles commencent à produire leur germe, apres deux ou trois ans escoulez, & lors qu'vne liaison de ce petit faisceau se fera conionte, & incorporee, rõpez vostre tuyau si ia la corne en laquelle ils auoyent esté ensemblement posez est pourrye: apres coupez auec vne scie tous ses surgeons, ou rameaux, & iettez force terre dessus, de sorte qu'elle couure le tronc, trois doigz par dessus, & apres qu'il aura ietté des tiges, laissez en vne, & retranchés toutes les autres, de peur que si vous les laissez toutes, les sarmens ne puissent prester leur suc; & alors de l'assemblement & conionction de ces vergettes, naistra vne plante qui vous donra des raisins de diuerses couleurs *Ioan. Bapt. Porta.*

Autrement.

Prenez deux sermens, l'vn noir & l'autre blanc, & lors qu'il les conuiẽt tailler, ou coupper, couppez les par le milieu, (vous donnant bien garde toutesfois que rien ne tombe de la mouëlle) & les sarmens ainsi diuisez, vous les ioindrez ensemble, & faites que les parties de l'vn, & de l'autre soyẽt si proprement adioustees qu'elles semblent n'estre qu'vne seule piece. En apres vous les lierés estroictement

cement, & aurés soin de les frotter de terre grasse, & durant trois iours les arrouserés souuent, voire iusques à ce qu'il sorte germe & de l'vne & de l'autre partie, & produise des grappes esquelles vous trouueres des grains d'vne & d'autre couleur. *Didyme.*

Pour garder des grappes de raisins en la vigne iusques au prin-temps.

Autour du sep qui est bien chargé de fruict, faut cauer & creuser vne tosse, en lieu ombrageux, qui soit profõd de trois pieds, & de la largeur de deux, dans laquelle faut ietter de l'arenne, puis ficher autour des fusts ou bastons ou autres appuys semblables, à l'ẽtour desquels vous attachés les branches de sarmens qui sont chargees de raisins, & les y lierez & attacherez, prenans garde de blesser ny interesser les grappes, & ce de telle façon qu'elles ne touchent terre, & les couurirés, à fin que l'eau n'y puisse penetrer & nuire. *Beryte.*

Pour faire vn raisin odorant.

Si nous voulons faire vn raisin odorant, nous mettõs auec le sarmẽt que nous enfouyssons, toutes choses odorantes, ou bien vn onguent qui aura l'odeur que nous voulons que sente le raisin, & le laissons destremper vn peu de temps dans eau de mesme odeur, & le sarment estant abreué de ceste humeur portera vn raisin qui sentira bon. *Paxame.*

Pour garder que les raisins ne soyent mangez des oiseaux & gelines.

Pour faire que les poules & autres semblables animaux ne mangẽt les raisins, il leur faut donner raisins de vigne sauuage, car il leur en prend presque de mesme qu'aux hommes qui auront mangé des fruicts aigres & aspres. Car les dents leur agacent. *Cardan.*

Pour faire que les mouscheſ gueſpes ne gastent les raisins & autres fruicts.

Prenez en vostre bouche de l'huyle, & vous approchez de la vigne & des raisins, & soufflez contre. *Democrite.*

DES SECRETS DES fruicts des herbes.

CHAP. XIIII.

Pour faire des courles longues larges & grosses.

Vous semerez la semence que vous aurez prise du col de la courge, droitement contremont, vous la fumerés & arrouserés. Si vous voulés qu'el les croissent encor d'auantage, vous prendrés la semence du ventre, & la mettrez en terre la teste contre bas. *Columelle Pallade & Pline.*

Pour auoir de grosses courles & larges.

Si vous voulez auoir de grosses grandes & larges

ges courles, prenez la semence qui est cachee tout au fond, & la mettez en terre la teste contre bas. *Le mesme.*

Pour faire qu'vne courle naisse sans graine ou semence.

Les courles n'auront point au dedãs de graine ou semence, si vous faites en ceste façon : prenez vn surgeon de courle, ou du concombre, apres qu'il aura prins accroissance & se sera allongé, & multiplié comme la vigne, & ayant fouy vn creux en terre, l'enseueliſſons en iceluy, de sorte que rien n'en apparoisse que la teste droite, & apres que la plante sera parcrue derechef, & encor pour la troisieme fois faites le mesme, & si quelque ietton sort par le milieu, coupez-le, ne laissant rien que la derniere tige, laquelle vous donnera des fruicts sans semences interieures, ains seulement des petis tendrons ou cartilages enueloppez. En mesme façon aussi naistront des fruicts sans semences, si par trois iours ou plus, vous laissez trẽper les grains en l'huyle de sisame ou Iugioline, deuant que les semer. *Des escrits des Quintilin.*

Pour auoir des courles primerainès & auant la saison.

Vous aurez des courles & cõcombres auant la saison en ceste façon : mettez en vn panier ou en vn pot de terre qui ne puisse seruir à autre chose, de la terre passee auec le crible, engressee de fumier, & rendue plus molle & liquide par iceluy, & anticipãt vn peu le temps accoustumé assauoir

quand le printemps sera arriué, vous plãterez vos semences, & quand la douceur de l'air apparoistra, mettez vos pots au soleil, si la faueur du iour le permet: mais s'il aduiẽt que l'air soit agité & troublé de vents tempestueux, ou qu'vne pluye desme surce suruienne, vous serrerez vostre pot dans la maison à couuert, & ne le lairrez de nuict au serain. Ce qu'il vous faudra faire continuellemẽt, & l'arrouser quand il sera requis. Apres que ceste graine aura prins force & les froidures cesseront, vous la mettrez en vn lieu pestri & cultiué par frequens arrosemens, y cauant vne fosse. L'ayant là posee vous romprez vostre pot, & l'enfouyrés iusques à la gueule, & iusques à ce qu'il soit à fleur de terre, & si encore vous ostez vne partie des brãches, ces plantes rendront plustost de fruict. *Quintilius.*

Comment on peut figurer & imprimer diuers characteres aux courles & cocombres.

Vous figurerez des courles en quelque figure que vous voudrez, si vous faites des vaisseaux de terre, & vous les mettez & liez à l'entour des courles qui sont encor petites, car venans à croistre elles rempliront les figures & characteres. Parquoy ayant fendu vne canne en long, & vuidé le dedans & l'ayant reserree, si vous fourrez dedãs vne courle ou cocombre tandis qu'ils sont petis, venant à croistre selon la longueur, rempliront la canne. *Quintilius.*

Pour faire des courles qui purgeront.

Vous ferez des courles qui purgeront comme plusieurs

plusieurs autres fruicts, si vous mettez destremper vn iour & vne nuict leur semence auec Rhabarbe, agarit, Scamonnee, Coloquinthe, ou auec autres medicamens simples qui ont la vertu de purger, & puis apres vous les semez. *Le mesme.*

Pour garder des courles.

Vous garderez des courles en ceste façon: prenez les tandis qu'elles sont tendres, coupez les, puis apres versez dessus d'eau qui ayt bouilly & laissés la refroidir à l'air toute la nuict, puis arrangez les dans la saumure & vous les garderez sans qu'elles se gastent. Auiourd'huy tous les moys de l'hyuer on en garde en nostre pays, qui sont verdes & bonnes à manger, & sur tout les citrouilles, en les pendant au planchier & soliueaux des maisons. *Quintil. & Mizauld.*

Produire des concombres en bien peu de temps & tresf-hastiuement.

Si vous plongez la semence d'iceux fresche, en sang humain au temps d'esté, & faut que l'homme ne soit point malade, ains sain, de bõ aage & fauue ou brun, car il retiendra en soy vne vigueur plus chaleureuse & de plus grãde efficace. Itẽ changez le souuent à fin qu'il ne seche, car il conuient qu'il demeure exempt de pourriture. Apres ayant laissé secher ceste graine au soleil, vous cauerez de petites fossettes dans vne terre fecõde & poudreuse & la plantérez dedans, mais donnez vous bien garde que vous ne la mettiez à l'enuers. Encore n'y croyra il point si vous y posez de la chaux viue:

car

car cela fait, si vous l'arrousez d'eau chaude, ou d'eau ardant la tige en sortira incontinent. Toutesfois couurez la de drapeaux, afin que la chaleur esleuee ne s'enuole, & alors vous verrez ceste tige ramper, si vous n'appliquez pres d'icelle des choses pour soustenir sa foiblesse, & croistra prodigieusement en admirable grandeur: combiẽ qu'en brefue espace elle perdra ceste vie acquise par artifice & peu durable. Autant en faut faire des melons & popons. *Iean Bapt. de la Porte.*

Pour faire les concombres & autres fruicts tardifs.

Si vous voulez auoir des concombres & autres fruicts tardifs: vous sçauez que ces piãtes ici haissent merueilleusement les gelees & les pluyes, & qu'elles craignent encore plus les froidures: parquoy vous planterez en Esté vos semences enuironnees de fumier, car par ce moyen elles resisteront fort au froid, & ne serõt point tuees d'iceluy. Encore si vous voulez qu'elles durent longuement en vigueur, plantez les pres du puits, puis mettez dedans le puits les fruicts qui en sortiront tant heureusement & en saison: ayant fait cela vo⁹ couurirez la gueule du puits, afin que le soleil ny les vents ne leur nuysent en les sechant: car les vapeurs de l'eau qui s'esleuent, leur donnent accroissement & vigueur, à ce que longuement ils demeurent en leur verdeur. Autrement encores vous ferez cecy: si en lieu gras & fumé, & exposé au Soleil, où vous voudrez poser vostre semence, vous y plantez aussi des ronces, ou ferules apres l'equinoxe d'Automne coupees pres de terre, &

ca-

cauees, & que par apres auec vn couſteau ou poinçõ de bois vous mettiez du fumier entre les moëlles de ces plãtes puis y adiouſtez la ſemẽce de cocõbre: car de là apparoiſtra naiſtre vn fruict qui ne pourra mourir entre les froidures meſmes. *Le meſ.*

Pour auoir des melons doux & de bonne odeur.

Vous aurez des melons qui auront la ſouëfue odeur de roſes, ſi vous meſlez la ſemẽce parmi des roſes ſeiches, & les plantez enſemble. Or vous les ferez doux ſi vous deſtrempez leur ſemence dans laict & miel, & quand elle ſera reſeichee vous la ſemez. *Florentin.*

Pour faire qu'vn artichaut ne ſoit eſpineux.

Vous ferez que les artichaux ne ſeront point eſpineux, ſi vous rabbatez la pointe de leur ſemẽce, les frottant d'vne pierre: ou bien ſi vous coupez en pluſieurs parts vne laictue, & mettez à chaſque partie vne ſemence d'artichaud: par ce moyẽ vous aurés des artichaux qui ne ſeront point eſpineux. *Varron.*

Pour faire des artichaux de bonne odeur.

Vous aurez des artichaux qui auront fort bonne odeur, ſi vous faictes tremper trois iours deuãt, la ſemence dans quelque ſuc de bonne odeur, & apres qu'il ſera ſec vous le ſemez: car ils aurõt la ſaueur de l'humeur qu'ils auront embeu. Parquoy ils auront ſaueur de Laurier, ſi vous les deſtrẽpez auec fueilles de Laurier, ou ſi vous mettés la ſemence

mence dans vne baye de L'aurier, & la plantez en ceſte façon: vous pourrés experimenter le meſme és autres fruits. *Mizauld.*

En qu'elle maniere on peut faire des artichaux doux.

Les artichaux viendront doux ſi deuant que ſemer la ſemence vous la faictes tremper dans du laict, miel, eau ſucree, ou vin aromatizé & apres les auoir faictes ſeicher les ſemés. *Le meſme.*

DES SECRETS DES ſemences en general. CHAP. XV.

Comment il faut conſeruer les ſemences contre le froid, Bruine & ardeur.

SI vous craignés que voz ſemences ne ſoyent bruſlees du froid, des Bruines, ou par l'ardeur du Soleil, il les faudra couurir paille: & pource faire mettre des verges en trauers, deſſus leſquelles vous mettrez des cannes, ou ſarmens. *Le meſme.*

Pour garder la ſemence en terre ſans receuoir dommage.

Si vous trempez la ſemence, vn peu deuant que la ſemer, dans ſuc de ioubarbe, elle ſera aſſeuree, non ſeulement contre les oiſeaux, formis, ſouris des champs, & autres animaux rauageurs de iardins, mais auſſi le fruict qui en prouiendra en ſera plus beau. *African.*

Pour faire que les ſemailles ſoyent aſſeurees.

Vous pourrez aſſeurer toute ſorte de ſemailles ſi vous

si vous amassez la suye qui est és cheminees, & la meslés auec les susdites semailles, le iour deuant que vous les mettiez en terre : ou bien si vous arrousez les semẽces d'eau de porcelaine, & l'y laissez tremper toute vne nuict afin qu'elle l'emboyue. *Mizauld.*

Pour empescher que les oyseaux ne mangent les semences.

Pline dit qu'il y a vne sorte d'ail par les chãps, qu'on appelle Alũ, lequel faut bouillir (afin qu'il ne reprenne) & ietter par les champs, & il empeschera que les oyseaux ne mangeront les semẽces. Ceux qui en auront mangé estans tous estourdis, sont pris à la main. Africain à ce fait mesle vn peu de fromẽt, ou d'orge cuict auec vin, ou infusé dãs iceluy, auec hellebore, & l'espard dehors par le circuit des places du iardin : & par ce moyen les oiseaux n'endommagerõt point les semailles. Quãd ils seront morts, ou enyurez il commande qu'on les pende par les pieds. Il n'oublie pas aussi la decoction des escreuices de riuiere, de laquelle si vous arrousez la semences, elles ne seront attouchees des oiseaux (chose admirable) voire ie diray d'auantage que le fruict qui en n'aistra ne sera point subiet à estre endommagé des bestes. Il y en a qui auec heureux succez arrousent seulement les plantes de ceste decoction. Ce que plusieurs de mes amys, & moy auons esprouué mille fois, mais c'est en certain temps de la lune. *Mizauld.*

Pour

Pour garder que les semences ne soyent rongees des artisons.

Il y en a qui broyent les fueilles de Cypres, & les meslent auec les semences, & mettent en terre le meslange bien fumé, & disent que parce moyen les semences sont contregardees : les autres meslent parmy la semence, la corne de cerf, ou d'Elephant sechee, & mise en poudre, ou raclee, ou limee, ou bien emboyuent, & arrousent la terre de l'eau, où elles auront trempé. Il y en a qui destrempent tout vn iour, & toute vne nuict dans eau, les racines de cõcombre sauuage, & la versent sur les semences, redoublant cest arrousement: le iour apres mettent en terre les semences, lesquelles ils couurent, pensans par ce moyen qu'elles en seront meilleures, & plus asseurees. *Le mesme.*

Pour empescher que les bestes ne gastent les semailles.

Mettez dix Pagures & non pas moins, ou dix escreuices de mer, ou de riuiere, dans quelque vaisseau remply d'eau, & les exposez au Soleil par l'espace de dix iours puis apres arrousez de ladite eau huict iours durant, les semences que vous voudrez n'estre point endommagees, & huict iours apres arrousez les derechef, iusqu'à ce qu'elles soyent creues comme vous desirez: vous vous esmerueillerez d'vne telle experience. Car tout ce qui prouiendra de ces semences-là: non seulement repoussera les grosses bestes: mais aussi les bestelettes. *Mizauld.*

Pour

Prediction de fertilité.

Quant à la prognostication de fertilité ou de la sterilité de chasque semence, tant de celle qui est ia semee, comme de celle qui est à semer, vous y procederés en ceste façon, selon l'experience de Zoroastres, & des anciens Egyptiens : vingt, ou trente iours deuant le leuer de la Canicule, vous semerez vn peu de chasque semence bonne & recente, en vn lieu bien preparé, par certains interualles, pour essayer, & si la grãd chaleur de l'air estoit en danger de les brusler, vous les arrouserez, à fin qu'il germe & sorte plus cõmodemẽt & que vous en ayez la preuue deuant que ledict signe se leue sur nostre horison ou en nostre monde. Cela fait, vous serez soigneux à prendre garde, quãd le Procyon apparoistra, c'est à dire l'estoille qui s'appelle auant chien, quelle semẽce se portera le mieux, & vous predirés qu'icelle sera la plus feconde & fertile, & l'autre qui ne sera sortie, ou qui aura ietté vne plante langoureuse, menue, & mal nourrie, vous vous persuaderez qu'elle sera inutile, & sterile: car c'est chose asseuree que l'enragé & brustant signe du Chiẽ par ses grãdes chaleurs brusle quelques bleds, & les autres non. Voyla pourquoy ce signe donnera certaine marque, ou de nuisance, ou de bien fait, par laquelle serons asseurés que toute sorte de semence ou sera endommagee ou conseruee. *Zoroastre.*

Presage de fertilité.

Ie ne veux laisser en arriere vn beau presage de fertilité, ou de la sterilité, que Virgile a laissé à la

posterité, lequel il a pris sur le noyer, combien que les autres l'attribuent à l'amandier.

Contemplator item, (inquit) *cum se nux plurima syluis.*
Induet in florem, & ramo scuruabit olenteis:
Si superant fœtus, pariter frumenta sequentur:
Magnaque cum magno veniet tritura calore:
At si luxuries foliorum exuberat vmbra,
Ne quicquam pingues paleæ teret area culmos.

C'est à dire.

Considerez aussi lors qu'elle fleurira.
Et que bien fouriettée ses rameaux courbera,
Si vous voyez du fruict en tresgrande foison.
Ainsi feconds les bleds seront en leur saison.
Mais s'elle est abondante en fueilles & ombrage.
Lors point ne donnera de fruict le labourage.

DES SECRETS DES semences en particuliers.

CHAP. XVI.

Pour faire croistre, & augmenter le froment.

LE froment croistra outre mesure en ceste façon. Broyés nitre & escume de nitre, & le meslés auec terre menue & prime, & la iettés dãs les monceaux de bled. Le mesme conseruera le froment en son entier, & sans estre endommagé. *Africain.*

Pour

Pour garder la farine sans se gaster.

Les farines se gardent entieres, & sans gaster vn long temps, si vous iettés parmi elles des Torches de pin grasses broyees. Les autres broyent du Cumin, & sel, en egales portions, & en font des masses seches, lesquelles ils mettent dãs la farine.

Pour garder l'orge sans se gaster.

Les fueilles seches d'vn laurier fertile, & toute sorte de cendre, mais principalement celle qui est faite du bois de laurier, mise parmy l'orge, le gardera de se gaster. Pareillement l'Orge est conseruée par la Ioubarbe sechee auec calament, & plastre meslés ensemble, & mis parmi l'orge: les autres empliſſent vn vaisseau de vinaigre, & le bouchent bien de son couuercle, & le mettent au milieu de l'orge. *Demageron.*

Pour garder les febues sans se gaster.

Les febues arrousees d'eau marine, demeureront longement en leur entier. *Didyme.*

Pour faire que les febues soyent aisees à cuire.

Faictes les tremper le iour au parauant que les semés, dans eau nitreuse, & elles cuyront facilement. *Le mesme.*

Pour faire croistre en grosseur les pois Chiches.

Il y en a qui par trop grand soin, veulent auoir des Chiches plus gros que l'ordinaire, & pour ce faire les destrempent semblablement auec leurs escorces, dans eau nitreuse: *Florentin.*

Chiches qui viennent auant saison.

Si vous voulez auoir Chiches auant saison, semez les enuiron le temps qu'on seme les orges. *Le mesme.*

Pour auoir lentilles primeraines & meilleures.

Vous aurez plus hastiuement des Lentilles & meilleures, si deuant que les semer vous les meslez auec fiens de bœuf sec. *Le mesme.*

Pour faire croistre lentilles en grosseur.

La lentille deuient plus grosse en sa gousse, si on la detrempe dans eau tiede nitreuse, deuant que la semer. *Le mesme.*

Pour auoir des lupins doux.

Le lupin s'addoucira, si on le faict tremper dans eau de mer, & de riuiere trois iours durãt. Quand il commence à s'addoucir, il le faut secher, & le bailler au bestail auec paille, pour foarre & pasture.

Pour faire que les legumes cuisent aisement.

En les semant il faut mesler du Nitre parmi le fiens: car ils seront de meilleur cuire: que si la chose ne respond, & que vous les vouliez prõptement faire cuire, iettez vn peu de mousterde dãs le pot & incontinent tout ce qui sera dedans se dissoudra, soit chair, soit legumes, & si vous y mettez vn peu plus de mousterde, ils se dissoudront de telle façon qu'ils n'apparoistront plus. *Democrite.*

DES

DES SECRETS DES boys. CHAP. XVII.

Pour faire que le boys ne bruſlera dans le feu.

LE boys & ais enduis & frottés d'Alum ne bruſleront point, comme auſſi ne feront les ais, portes ou planchers, embus de verd de gris, moyenant que vous y faciez vne crouſte dure, & que vous meſliez en abondance dans le meſlange que vous ferez de l'alun, & des cendres de plomb blanc. Archelaus lieutenãt de Mithridates en a fait preuue en la tour de boys contre Sylla, laquelle en vain il s'eſſaya de bruſler, comme Ceſar vn chaſteau baſty de martein de larege, aupres du Pau, comme Pline à laiſſé par eſcrit.

Tresbeau ſecret pour teindre le boys de telle couleur qu'on voudra, duquel vſent aucuns menuiſiers, qui font tables & autres choſes de diuerſes couleurs, comme eſt l'ouurage de marqueterie.

Prenez de bon matin de la fiẽte de cheual nouuelle, qui ſoit de la meſme nuict, & la prenés la plus humide que vous la pourrez auoir, auec la paille & tout: puis la mettés ſur quelques pieces de bois miſes de trauers, les vnes ſur les autres, & mettés quelque vaiſſeau deſſous, pour receuoir ce qui coulera de ladite fiente. Et ſi en vne matinee vous n'en pouués auoir aſſés, faites le meſme par deux ou trois fois, ou autãt de fois que vous voudrés: puis, apres auoir biẽ eſcoulé icelle fiẽte, vo-

mettrez à chascun pot de telle eau, la grosseur d'vne febue d'alum de toche, & autant de gomme Aarabic. Lors destrẽpés y telle couleur que vous voudrés, en vsans de diuers vaisseaux si vous voulés auoir diuersité de couleurs; puis mettez dedans telles pieces de boys que vous voudrez, les tenãt au feu ou au soleil: & à chascune fois en retirerez quelques pieces, & les mettrez à part y laissant les autres: car tant plus longuement les y laisserés, tant plus se changera la couleur. Et en ceste maniere vous viẽdrés à auoir grande quantité de couleurs diuerses, l'vne plus claire l'autre plus brune, & vous en pourrés seruir en tout vsage qu'il vous plaira, & seront teins & par dedãs & par dehors; tellement que iamais ne perdront leur couleur, ne par eau ne par autre chose qui soit. *d'Alexis.*

Pour contrefaire le boys d'Ebene, & le rendre aussi beau, comme le naturel.

Toutes sortes de boys qui (hormis la noirceur) ressemblent à l'Ebene se peuuent teindre en noir, mais les plus durs & solides, (comme le Bouis & autres semblables) sont plus propices, & deuiennẽt plus reluisans, & sur tout le boys de meurier, tant le blanc, comme le noir, y est plus propre, cõbien que le noir y est beaucoup mieux duisable. Prenez dõc ledit boys, & le laissez par l'espace de trois iours en eau d'Alun, au soleil, ou pres du feu, tant que l'eau deuienne vn peu chaude: puis prendrez huyle d'oliue, ou de Sisame ou Iugioline, & la mettrez en vne poëllette, où il y ayt la grosseur d'vne noisette de vitriol Romain, & auãt de

de soufre, faites puis apres bouillir vostre boys auec huyle, quelque espace de temps, si aurés vne chose fort brune. Et tant plus longement la laisserés bouillir, tant plus noir deuiendra: mais le trop bouillir le brusle & le rend fragile: pourtant & en l'vn & en l'autre deués estre diligent & vser de discretion, car quand ils seront cuits comme il faut. vous ne scauriés desirer aucune chose plus belle. *d'Alexis.*

DES SECRETS
DES METAVX.
LIVRE. X.

- Les Metaux en
  - *General*, Desquels est traité au Chap. I.
  - *Special*: lequels son ou
    - *Liquides* : comme l'argent vif, Chap. II.
    - *Durs*: & ou
      - *Purs ou parfaicts comme*
        - L'or, Chap. III.
        - L'argent. Chap. IIII.
      - *Impurs ou moins parfaicts*: & ou
        - *Plus durs, comme*
          - L'arain, Chap. V.
          - Le fer, Chap. VI.
        - *Plus mols comme*
          - Le plomb. Chap. VII.
          - L'estain. Chap. VIII.
          - L'antimoine. Chap. IX.
    - *ou Metalliques & iceux ou*
      - *Bruslans & faisans noir.*
        - Le soulphre, Chap. X.
        - Le cinnabre, Chap. XI.
        - L'orpiment ou orpin, Chap. XII.
      - *Ne bruslans point comme*
        - La chrysocolle, Ch. XIII.
        - Le sel, Chap. XIIII.
        - Le verre, Chap. XV.

DES

DES SECRETS DES Metaux en general.

CHAP. I.

Comment les metaux se changent en chaux & en eau.

LEs metaux qui se transmuent en eau veulent estre premierement reduits en chaux (or ils y sont reduits par le feu és fourneaux seulement, ou par le vinaigre espandu sur l'ardante matiere, ou par le sel mis ensemble en cuisant) & puis infusez auec eau en ostát le sel, ou meslés & infusez au cuiure liquefié. Mais les Metaux sont aussi changez en chaux, par le sel & le feu, ou par l'eau de separation, ou par eau subtiliee & iointe au vif argent, puis pilez auec sel, en apres par le feu, ostant le vif argent & le sel auec l'eau. *Cardan.*

Le moyen pour oster ce qui est defriable au metal.

Calcinez & posez ce qui sera reduit en chaux sous vn fumier, en apres vous ferez qu'apres que cela aura esté rougy au feu, il s'esteigne & refroidisse: ou vrayement que les metaux fondus & liquefiez soyent iettez là où il y aura d'eau ardant purgee par plusieurs fois, de resine, de terebintine, de l'huyle d'icelle, de cire, de suif, d'euforbe, de myrrhe, de borax artificiel duquel vsent les orpheures, pour haster les matieres de fondre, & la soudure de l'or: car si le metal est inhabile a estre monnoyé, battu & frappé au coing, pource

que ces drogues ſont couſtumieres amollir le corps onctueux, nous mettrõs ſous toutes ou aucunes d'icelles, de liqueur, & les digerõs & diſpoſons en maſſes ayans forme de petis pains, & quãd le metal par la force du feu embraſé par les ſoufflets, cede au feu vous les iettés dedans: ou vrayement ſi ces choſes s'eſpaiſiſſent en forme de bouë, & ſoyent rendues comme fangeuſes, mettés voſtre metal ſur le feu, à fin qu'il s'enflamme par les charbons embraſez, puis iceluy oſté faites le eſtendre & refroidir, le iettant en l'eau, & l'y laiſſant par l'eſpace de deux heures. Ou bien encores que les petis tuyaux, ſoyent oingts & mis dedans & ſupprimeront beaucoup de fragilité, & par les aydes d'iceux, les metaux obeyront au marteau, & s'eſtendront ſous iceluy, au lieu qu'auparauant frappez, ils ſe froiſſoyent & eſparpilloyent en pluſieurs pieces. *Iean Bapt. Porta.*

Pour reduire les metaux en corps.

Si vous voulés reduire les metaux en corps, pource que changés & reduits en chaux, ils ne ſe peuuent pas reioindre aiſement, & ſans grande artifice, nous auons eſtimé conuenable d'en traiter, veu que cela vient ſouuent en vſage à nos operations. Or voicy les choſes qui retiennent ceſte faculté, à ſçauoir, le Borax, le Tartre, l'Alum, les moyeux d'œufs, le ſel ammoniac, le ſel Aſchali, ſel nitre appellé ſalpeſtre, & ce que on nomme auſſi Sauon. De ces drogues ou aucunes d'icelles, nous formons des pelottes, & les mettons dans vn vaiſſeau de fondeur, dans lequel on fait liquefier la calcination au feu, & retournent en leur premier eſtat.

eſtat. Et quand vvous verrés cela, oſtés les. Toutesfois cecy eſt digne deſtre remarqué, à ſçauoir que ſi la calcination eſt d'or, vous la meſlerez auec moyeux d'œufs, & autres choſes ſemblables: & l'argent auec blancs d'œufs: mais la lye d'huyle a merueilleuſe efficace en ceſt endroit, à ce que ces metaux par la reduction en corps, ne ſoyent defraudés de la pollifleure ſplendeur & netteté de leur couleur, ains en acquierent vne plus belle. *Le meſme.*

Comme on pourra tirer en fueille l'Or, le plus noble de tous metaux.

Or il reſte maintenant à traicter comme on pourra tirer l'Or le plus excellent de tous les metaux, en peau ainſi que parlent les ignorans Chymiſtes, car ils cuident attirer en dehors par leurs impoſtures & abuſions, les parties qui giſent au milieu de ce metal, & que les parties plus nobles & interieures, ſont compoſees ſeulement des plus vtilles. Mais ils ſe fouruoyent de la verité, par ce que les parties plus molles, ou laſches, giſent & cõſiſtent en la ſuperficie, & largent vif eſt attiré dehors. Car en rongeant il conſume toutes les choſes qui entrent dans la medecine, de ſorte qu'elles demeurent plus dures, au moyen dequoy on les polit & blanchit, amenez peut eſtre, à ce poinct, par la foy des monnoyes anciennes, dans leſquelles eſt enclos le pur cuiure, & dehors apparoiſt le ſimple argent. Mais ces choſes ſont ainſi conioinctes & ſoudees, battues du marteau, & puis frappees au coing. Toutesfois c'eſt choſe fort diffi

cile

cile de pouuoir expedier cecy auec semblable artifice,& ne puis estimer qu'il se puisse faire. Or les choses qui polissent sont telles. Le sel cõmun, l'alun, le vitriol ou couperose,& le Soufre vif: & pour l'or le verd de gris seulement, & sel amoniac. Alors qu'il conuient mettre la main à l'œuure, lon reduit vne partie de ces drogues en poudre,& les entremet-on dedans quelque vaisseau enduit tout autour de terre de potier, & couuert, y laissant seulement penetrable & ouuert vn petit soupirail,& le posent sur vn petit feu, & là le laissent brusler: toutesfois de peur que le metail ne se liquifie, ne trauaillez point le feu auec les soufflets. Or quand les poudres sont & gisent brusless, on le cognoit par la fumee, parquoy les ouuriers en ouurant le couuercle y regardent. Mais si le metail s'enflamme au feu, iusqu'à ce qu'il soit tout embrasé, ils le plongent tout ainsi enflammé, dedans les choses susdites. On peut faire autremẽt on l'accõmode en vinaigre, iusqu'à ce qu'il semble ou se fait, comme racleures, bouë, ou ordure, & apres que vous aurez enueloppé de linge vostre ouurage oingt par le dedans, il le faudra poser dãs vn pot de terre plain de vinaigre,& le faire cuyre lõguement,& tiré de là vous le ietterez dans vrine, puis le lairrez derechef bouillir auec sel, & vinaigre, iusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'ordure, & les laides & ordes macules du medicament soyent effacees, & abolies, & si vous ne le trouuez bien blanc: vsez derechef de la mesme pratique, ou methode, iusques à ce que vous en ayez trouué la perfection. Ou encores procedez y

en

en autre maniere comme s'enſuyt: Laiſſez bouillir voſtre ouurage auec ſel, alun, tartre ou cēdre gruelee, dans vn pot de terre plein d'eau, & alors que toute la ſuperficie aura prins couleur blanche, laiſſez le vin vn peu en repos: apres, faites les bouillir par trois heures, auec egales portions de ſouphre, de ſalnitre, ou ſalpeſtre, & de ſel: de ſorte qu'il pende au milieu de ces choſes, & ne touche aucunement aux coſtez du vaiſſeau, puis oſtez le. Apres vous le frotterez fort auec ſable, afin que la vertu du ſouphre s'eſuanouiſſe: & cela fait le ferez bouillir derechef comme cy deſſus a eſté deduit, & par ce moyen il aduiendra, ſi blanc qu'il ſe pourra garentir du feu, & ne ſera reietté comme vicieux: ains le trouuerez vtile, ſi vous le preſeruez bien adroit: & en aurez ioye ſi vous n'en voulez abuſer à voſtre dommage. *Io. Bapt. Porta.*

Pour dorer les metaux.

Vous donnerez la couleur d'or aux metaux, & aux pierres, en ceſte maniere. Prenés du ſel Ammoniac, de la couperoſe blanche, de chacun quatre egalles parties: de ſel de pierre ou ſel mineral & de verd de gris, de chacū trois parties. Eſtās ces choſes reduites en pouldre treſmenue, couurez tout à l'entour de ladicte poudre l'aneau, pierre, ou tout metal. Apres mettez cela l'eſpace d'vne heure au feu, & l'ayant tiré trempés le en vrine freſche, laués le, puis apres & le nettoyés. De l'experience d'vn certain ingenieux artiſan. *Cardan & Mizauld.*

Cerat ou Elixir pour tranſmuer les metaux.

Prenés

Prenés en premier lieu du soulphre de l'espece que vous voudrés fait blanc ou rouge, & le pilés bien en table de verre, vn iour ou deux, & l'abreuués & faites emboire d'huile de mesme espece distillé, & blanchy, quatre iours, ou 5. estant deseichê pilés le, & l'imbués, & rostissés entre deux vases, & faites ainsi, iusques à ce qu'il deuienne comme cire. Apres prenés le comme cerot, & mettés sur toutes les deux parties, & demie d'iceluy, quatre parties de vif argent de la pierre, dont vous aués tiré le soulphre, & faites chacune espece auec son espece, & chacun genre auec son genre, & ne les diuersifiés : car vous erreriés. Que vostre argent vif soit aussi congelé, auec l'eau de la mesme pierre: mais ioignés ensemble les deux cerots, & les pilés bien, & les imbués bien d'huile, & les pilés long temps, & rostissés auec feu vn peu gros ; car ils deuiẽdront durs. Et puis pilés les bien, & mettés dessus du sel Ammoniac, qui a esté rougy auec feu de pierre, & l'imbués bien puis apres, & renouuellés, en fouyssant, tous les iours le fiens: car il se resoudra & se fera vne eau rouge comme sang: faites le congeler en vn vaisseau de verre, auec petit feu, & quand il se congelera, pilés le bien, & l'imbués d'eau sedine, detrempés le, & puis le congelés, & faites ainsi par trois fois : car vous aurés vn cerot, lequel iettés sur la Lune, & icelle se fera le Soleil, ou le iettés sur les deux sortes de plomb, ou sur le fer, & il les conuertira au Soleil. Et voila le moyen qui colore en rougissant : sçachés-le. Pour colorer en blanchissant, en voicy le moyen tout au rebours de l'autre. Prenez du vif argent susdit blanc sublimé, quatre parties, & du soul-

phre blanc trois parties, pilez les bien, & mettez sur icelles du sel Ammoniac blanc, tiré de pierre, deux parties, & pilez bien tout cela, & l'imbuez de l'eau du sel Ammoniac, bien dissoulz, & le rostissez legerement, & faites cela trois fois, mais à chaque fois, rostissez auec plus de vehemence. Apres, pillez le bien, & l'imbuez d'eau de sel ammoniac, & le laissez ainsi auec son humeur: & le mettez en vn vaisseau de verre, & puis l'inhumez, & changez le siens tous les iours, & faites ainsi iusques à ce qu'il soit dissouls. Apres pilez le, & le congelez: mais que le feu soit petit, iusques à ce qu'il soit congelé, & se fasse blanc, ou de couleur de cendres. Et si ceste couleur y est, retournez piler, rostir & congeler, iusques à ce qu'il soit congele & blanc: toutesfois faites le premierement dissoudre, de maniere que se fasse eau courante, & que ce ne soit masse, & qu'il ne soit trouble, & le cerot sortira & fort blanc. Et en iettez vne partie sur dix mille de Venus rouge, & la Lune fera. Voila l'opinion de ceux, qui ont operé auec argent vif, & soulphre. Mais de ceux qui operent seulement auec argent vif, l'operation est telle que s'ensuit. Prenez d'argent vif sublimé fixé, & d'argent vif dissouz, en egales parties: pilez le fixés & l'imbuez du dissouz, & le pilez bien, & rostissez legerement: faites celà iusques à ce qu'il boiue l'entier dissouz: & puis le pilez, & l'imbuez du dissouz à piler, iusques à ce qu'il deuienne comme mouélle, & l'imbuez si long temps, qu'il boiue autant qu'il monte, & le rostissez bien entre deux vases, auec vn gros feu: & s'il iette fumee, retournez le piler, & le reduisez à l'œuure de sublimé ius-

ques à ce qu'il soit espandu au vase inferieur ; car il se fera droict, & ne iettera point de fumee. Iettés d'iceluy au loin, pource qu'il fera bonne couleur: & puis imbués le de son eau, & pilez bien, & dissolués. Il sera dissouz en peu de temps, apres cõgelez le, & iettés d'iceluy sur tout corps que vous voudrés; car il fera choses merueilleuses, & principalement sur le fer: car il le fera mol, & conuertira en Lune droicte. Mais voicy l'operation de ceux qui operent seulement auec le soulphre. Prenés du blanchy & sublimé quatre parties, imbués-le de son eau, ou de l'eau de vif argent. Que si vous voulés qu'il soit seulement de son eau, faites d'iceluy comme vous aués faict, & ne diuersifiés point: car il fera du Plomb, de l'Estain & de l'Erain, Lune ; & il fait semblablement vif argent. La Lune en son heure. Or sachés que le vif argent est congelé és deux plombs, à sçauoir le soulphre preparé est congelé au fer. Sachés donc comment : car c'est vn grand secret. La maniere d'operer auec le sel ammoniac seulement, est que vous preniés d'iceluy distillé, & de cerot vne partie, & l'imbués de son eau, le pilant fort; dissoluez-le & si la solutiõ est difficile, imbués le de son eau, & le pilés bien : car il se dissouldra : & estant faict eau claire, faites le congeler en vn vaisseau de verre, auec vn petit feu au Soleil, ou cendres chaudes; & cela est vn tresgrand secret. Voila les quatre moyens de blanchir. Que si vous voulés rougir, mettés pour chacune chose blanche, vne chose rouge: piler, imbuer, roſtir, dissoudre, & congeler & en cela, vne mesme chose qu'en l'autre.

Et

Et si vous conioignés l'argent vif,& soulphre, & les preparés auec sel Ammoniac,il sera bon. Et si vous ioignés l'argent vif & soulphre, & sel ammoniac, & les preparés auec leurs eaux, il sera bon. Louez doncques Dieu. *Rhasis au liure des experiences.*

Pour dorer tous metaux.

Prenez du vernix liquide liu. j. de terebinthine,d huile de lin,de chacun onc.j. Meslez tout,& le gardez pour vostre vsage. *Alexis.*

L'inuention des thresors.

On dit que la chandele de suif d'homme, allumee,& portee au lieu où y a des thresors cachez, les decouure par le bruit qu'elle fait,& que quand elle en est tresproche, elle s'estaint. Que s'il est vray,cela aduient par sympathie:car le suif est du sang, & le sang est le siege de l'ame & des esprits, qui sont tous deux surprins du desir,& conuoitise de l'or,& de l'argent,quand l'homme est en vie: & pour ceste cause,ils troublent aussi le sang. Parquoy,comme il y a discord,& contrarieté és cuirs du mouton & du loup, encores qu'ils soyent morts,aussi y a il icy accord,& sympathie:toutesfois vn certain Espagnol a mieux trouué le thresor caché sans chandelle. Parquoy, il n'y a raison des choses plus certaine que celle qui consiste par les principes de prudence:l'autre, & suyuante est tiree de loin des causes naturelles : les autres qui sont prinses de la proprieté,ou sont du tout fausses,ou rares:comme cecy,que le morceau de pain

ietté dedans l'eau, au droict du corps mort de l'homme, s'arreſte, s'il eſt caché deſſouz. Mais retournons à l'hiſtoire premiere. Or il faut rechercher la verité par methode generale: Si donc ceſte chandele eſt agitee à cauſe de l'or, argent, & pierres precieuſes enſeuelies, il eſt raiſonnable qu'il en aduienne de meſme par ces choſes non enſeuelies parquoy faut rechercher par ce moyen telles choſes. Or il y a vne certaine ſorte d'Aimant, qui attire l'argent, ſi donc vne menue verge eſt touchee & imbue de ceſt Aimant ſi on la met en lieu où elle puiſſe tourner elle ſe tournera à l'argent principallement en quantité, encor qu'il ſoit enſeuely. Or faut il que la pierre ſoit tresbonne: mais ie n'en ay encor veu de telle. Il y a vne autre maniere, par le ſon. Car il eſt ſouuent au fonds, & reſonne ou retentit, principallement quand le vuide a eſté laiſſé. Derechef quand le mur eſt plus gros & eſpais qu'il ne faut: car il ſignifie qu'il y a quelque choſe cachee: & ce eſt aiſé à ceux qui y prennent garde, aux autres incomprehenſible. Pareillement on ſonde les lieux, auec longues tairieres d'acier. Les chandeles ſont telles choſes. *Cardan.*

La maniere & vray art de faire moules & patrons, pour les monnoyes, & autres formes de toutes ſortes, moyennement eſleuees, de quelque metal que ce ſoit, ou meſmes de criſtal, de verre, & de marbre.

Premierement il faut auoir en main la terre en laquelle on imprime les formes: & veu qu'on la fait en diuerſe maniere, nous en eſtablirons diuers genres, & d'iceux les meilleurs: afin que ſi l'on

l'on n'en peut auoir vn, nous nous seruions de ceux que l'on peut auoir. Toutesfois il faut premierement sçauoir que nous pouuons nous seruir des especes que nous mettrons icy, de chacune à part, ou d'aucunes meslees, ou de toutes ensemble: car elles sont toutes tresbonnes. Le chef ou principal poinct de tout l'art est que la matiere, en laquelle les formes s'impriment, soit tres-subtile, & presque non palpable: pour ce que les figures y sont plus nettement empreintes & exprimees: & puis elle reçoit plus aisement en soy, sans corruption, toutes sortes de metaulx, & est tresbien meslee, auec la maistresse, de maniere qu'estant seichee, elle se fait plus dure. Elle peut en fin suffire à plusieurs fusions, de sorte qu'elle ne se rompt incontinent apres la premiere fusion, & n'est besoin de preparer autre matiere. Au reste, toute terre est propre pour faire les formes de plomb, pourueu qu'elle soit tresmenue, & bien meslee auec la maistresse, comme sera dict.

Terre premiere propre à faire moules pour ietter en sable les metaux.

Prenez ce qu'il faut de la pierre de l'Esmeril, de laquelle l'on nettoye toute sorte d'armes, pilez la bien, & la faites blanchir au feu, comme il sera enseigné cy apres: & puis la detrempés en façon de paste: faites en moules, pour faire les monnoyes, ces moules là peuuent demourer beaucoup d'annees en leur entier, si on les garde soigneusement: & si en fin ils se venoyent à rompre, il les

faut derechef broyer, & les meſler auec la maiſtreſſe: car par ce moyen ils deuiennent meilleurs.

La ſeconde.

Prenez des morceaux de vaſes d'argille de Valence ou Treguendane, eſquels vaſes, les verriers ont accouſtumé de tenir en la fournaiſe, le verre fondu. Or il vaudra mieux prendre le fonds de ces vaſes, ou le vaſe meſme depuis le milieu iuſques au fonds, iettant toutesfois premierement le verre, qui tient à l'entour: ou ſi l'on ne peut auoir ces choſes là, faut prendre ce qui ſe peut recouurer. Prenez donc autant de Cruſeux neufs d'orfeures qu'ils puiſſent egaller en poids, les pieces des vaſes que i'ay dict. Il faut piler toutes ces choſes enſemble, en vn mortier de cuiure, & puis les mouldre auec eau, ſur la pierre porphire, comme l'on a accouſtumé les couleurs: & les recuire ſouuent à ce que la poudre ſoit faite menuë, comme ſera dict cy apres, & ſoit gardee en petits ſacs d'eſcorce, ou petites caiſſes de bois bien cloſes, de peur que par ſa ſubtilité elle ne s'en vole en l'air.

La troiſieme.

Prenez des coques des Telines ou des Chames (c'eſt vne ſorte de petites coquilles de mer) de coques d'œufs, autant d'vn que d'autre. Faites les bruſler & blanchir au feu, & comme il a eſté dict auparauant de l'autre argille, pilez les ſouuent, & les gardez en la meſme maniere.

La quatrieme.

Mettez la limeure de fer, ou eſcaille, ou l'vne

&

& l'autre pure & nette, en vn pot de fer, ou autre vaisseau fermé, au feu: espandez y dessus de tresbon vinaigre, & le tenez l'espace de huict heures au feu. Ce faict, espandez derechef du vinaigre: allumez le au feu, à fin qu'il blanchisse: soit moulu apres, & les mesmes choses soyent reiterees, & gardees, comme a esté dict és autres.

La cinquieme.

Prenez de la pierre ponce blanchie au feu, & quatre fois estaincte en vinaigre, vne partie: de limaille de fer, deux parties: meslez ces choses, & les blanchissez au feu, comme dessus: & puis estans pilees, quelquesfois, gardez les comme les autres.

La sixieme.

Prenez des os de mouton autant qu'il en faut, principallement de la teste, brulez les, pilez & passez par le crible, mettez les en quelque vaisseau de fer, sur le feu, si long temps qu'ils en deuiennent blancs: adioustez y autant de suif que l'on en pourroit tenir en la main: meslez bien cela auec quelque fer, à fin que le suif se brusle auec la poudre: & puis laissez le demye heure au feu. Ce faict ostez le du feu, pilez le, faictes le brusler tant qu'il en soit blanc, & qu'il soit humecté: & ayant souuent reiteré ces choses, elle deuiendra tres-subtile & tres-parfaicte.

La septieme.

Prenez des os de seches autant qu'il en faut, brusslez les, pilez & les passez au crible, & faictes

en comme il a esté dict des os de moutõ. D'auantage ceste argille se fait d'vne certaine terre, que l'on ameine à Tripoli: & mesmes des cendres de sarment de vigne: de papier bruslé, de fiente de cheual, sechee & bruslee: de tuiles; de Bolarmene, terre rouge, & autres semblables choses, qui ne se fondent iamais au feu, ne saultent ou ialissent, ne font escailles ou croustes, mais reçoiuent tresbien toutes formes.

Le moyen de reduire les susdictes terres à telle subtilité, qu'on ne les puisse presque toucher.

Prenez les susdictes pouldres, ou terres: pilez les tresbien premierement & les passez, & puis mettez les au feu en quelque vaisseau ferme, tant qu'elles deuiennent blanches: pilez les derechef comme deuant, auec eau ou vinaigre. Et quand vous aurez faict cela six fois, mettez le en vn plat vitré, espandez dessus quatre doigts d'eau, meslez le tout vn peu, auec quelque baston net, à fin que l'eau se trouble: & puis l'ayant vn peu laissee reposer, ostez l'eau peu à peu, & la mettez en vn autre vaisseau net. Ce faict, espandez autre eau sur la matiere, & la meslez comme deuant, iusques à ce qu'elle soit rendue trouble: & puis s'estant vn peu derechef rassise, ostez la peu à peu, & la mettez auec l'autre eau ostee au parauant. Il faut faire cela tant que les plus menues parties de la pouldre soyent toutes ostees par le moyen de l'eau. Que si l'on a laissé quelque chose au premier plat de la plus grosse pouldre, pilez la derechef comme deuant, & l'aioustez à la susdicte eau ia laissee. Ce faict faut bien laisser r'asseoir les eaux, & puis estant

ſtant l'eau peu à peu oſtee, faites ſecher la pouldre pilez la vne fois ſeulement: mais bien menue par vn crible de poil ou de ſoye bien eſpais, & vous aurez vne poudre treſſubtile, que vous enfermerez bien en quelque vaſe de peur qu'il ne s'eſuanouiſſe en l'air.

Eau que l'on appelle, Magiſtrale ou Maiſtreſſe pour aſſembler les ſuſdites pouldres.

Pour incorporer & vnir les ſuſdites terres ou poudres, & faire que les moules qu'on en fera ne ſe fendent point ou ſe remettent en poudre, il faut faire vne eau que l'on appelle Magiſtrale, en ceſte maniere.

Prenez du ſel commun ce qu'il en faut, & l'enueloppez en vn drappeau de lin imbu d'eau, & le mettez ou en vn cruſeul entre les charbons, ou en vn petit pot en lieu, où par le moyen des ſoufflets, on puiſſe bien allumer le feu, l'eſpace d'vne heure: eſtant refroidy, pilez le; eſtant pilé, mettez le, en vn pot vitré, & eſpādez par deſſus autāt d'eau cōmune qu'elle ſoit par deſſus quatre ou ſix doigts & que l'eau & le ſel ſe meſlent ſur le feu ſi long tēps que le ſel vienne à ſe diſſouldre: eſtant refroidy, paſſez le deux fois par vn drap de laine qu'on appelle feutre. On ſe ſert de ceſte eau pour humecter, & faire la terre tenāte, cōe ſera dict cy apres. Ceſte eau Magiſtrale ſe faitauſſi du blāc des œufs, en les battāt bien de quelque baſton de bois de figuier, iuſques àce qu'il rend l'eſcume, & les blācs d'œufs ayās demeuré ainſi l'eſpace d'vne nuict, paſſez l'eau cōtenue ſouz l'eſcume, & la gardez pour reduire les pouldres en forme de paſte. Ceſte eau eſt

la meilleure, pource que l'argille s'en fait plus tenante, & les formes plus expresses & plus nettes & polies. Et pour ceste cause aucuns aioustent vn peu de ceste eau, à la susdicte eau faicte de sel. Mais d'autres aioustẽt eau de gomme, selõ qu'ils voyẽt estre plus expedien & propres, estans aprins par le iugement & l'vsage.

Des choses que l'on doit auoir toutes prestes pour l'art de fondre.

Veu que l'œuure du bon artisan ne se peut faire sans ses bons instrumens, il me semble conuenable de mõstrer icy les instrumẽs necessaires à cest art. Parquoy il faut premierement mettre toute diligence d'auoir des charbons de bois recents, durs & secs, comme mesmes des cruseuls sans fracture, ny blancs ny noirs, mais de couleur de cendres. D'auantage faut quelque gros papier, pour esuãter les cruseuls & mesmes vn vuide roseau ou canne pour souffler les ordures des cruseuls. Il faut aussi vn instrument crochu, pour tirer les charbõs des cruseuls. Et vne presse, pour reserrer les moules ou formes, à fin que les metaux fondus se puissent plus commodemẽt ietter. D'auantage, il faut deux tables, ou plusieurs, polies & lissees, de noyer de Chesne, de Bouis ou de cuiure, pour reserrer les formes & les pouuoir tourner : deux ou plusieurs pieces de drap de Laine au moyen desquelles les espaces vuides se rempliſſent en reserrant les formes. D'auãtage est besoin d'vn compas & vne reigle pour partir, & faire les formes par certaine mesure, & les canaux par lesquels les metaux courent:

rent : Il faut auſſi vn fer, en forme de pic ou hoyau, tendant en pointe, & coupant des deux coſtez pour rendre aiſees les voyes des moules, par leſquelles les metaux fonduz entrent : & ſi ce fer defaut, ſe faut ſeruir diligemment de quelque couſteau. Il faut auſſi vn peu d'huile & de terebenthine, à fin que le papier, ou le fil du cotton en eſtant embu & allumé, à ce que les metaux coulét mieux és moules ia deſechez par dedans. Et pource qu'aucunefois les lieux caues ſe rempliſſent trop de fumee, de maniere qu'ils ſe rendent inegaux, le pied de lieure ſeruira & remediera à cela. Il eſt beſoin auſſi de deux Vergetes, l'vne de fil de d'archāl'autre de ſoye de porc: comme celles deſquelles on ſe ſert pour nettoyer les peignes, pour en peigner & nettoyer l'œuure deuant & apres qu'il aura forme.

Maniere de faire les monnoyes, & les marquer.

Prenez premierement l'eſpece de monnoye que vous voulez grauer & la mettez en vinaigre auec vn peu de ſel & de paille bruſlee: apres lauez la: & frottez bien auec les ſuſdictes verges de ſoye, puis lauez la auec eau, & la ſeichez de quelque linge ou drap net. Ce fait mettez l'vne des parties du moule ou de la forme à ſcauoir la femelle, ſur vne table de cheſne, ou d'airain, comme nous auons dit: en ſorte que la partie du milieu, qui ſe conioint auec l'autre forme, ſoit inclinee & regarde en bas. Mettez la monnoye, ou quelque choſe que ce ſoit, que voudrez contrefaire : toutefois auparauant, comme dit eſt, bien purgee, directe-

ment contre le canal, ou chemin, par lequel le metal fondu coule, principalement s'il n'y a qu'vne espece de monnoye. Que s'il y en a de deux sortes, il les faut mettre au costé de la forme de telle sorte qu'on laisse vn chemin par lequel les metaux puissent estre fondus. Mais s'il y a plus de deux sortes de monnoyes, faut que chascune aye son canal, qui mene de la bouche, ou le milieu du forneau le metal à chascune monnoye. Car il faut bien se donner garde que le metal n'aille d'vne des monnoyes à l'autre. Quoy faict, prenez de la susdicte terre de la meilleur, criblee, autant que voudrez & la mettés, dans vn grand plat l'arrousant d'eau nommee Magistrale, iusques à ce qu'en la maniant & pressant auec les mains, elle ne s'y attache, mais comme si c'estoit de farine seche, quand on la presse auec le poing, elle demeure. Puis la faut mettre dessus la monnoye, dedans les moules, en pressant fort auec la partie des doigts charneuse: apres auec les mains, ce qui se fera beaucoup mieux si vous mettés encor par dessus l'autre table: puys apres si vous ostez egalement & diligemment, auec quelque instrument coupant & auec vne reigle, la terre qui est adherente & attachee à la forme. Ce fait, mettez dessus vn drappeau de laine: puis vn ais & ainsi renuersez les moules les pressant fort auec les deux mains: En apres ayant osté l'ais de dessus, si rien y est demeure attaché, le faut oster bien nettement & doucemẽt auec vn pied de lieure, Apres faut prendre en main l'autre partie de la forme, & la remplir de la mesme terre, la pressant bien comme dessus, & l'egalant auec vn fer. Puis faut vn peu leuer auec

la pointe de quelque fer la partie superieure de la forme, & l'oster auec les mains subtilement, de sorte qu'on puisse oster la monnoye. Que si l'on ne la peut oster facilement la faut esleuer subtilement à l'entour, auec la pointe d'vne plume, ou bien la frapper auec la pointe d'vn couteau, à fin qu'en renuersant le moule elle se puisse oster. Mais si d'auanture la monnoye ne se trouuoit parfaictement marquée, la faut derechef presser auec vne presse entre deux aix. Ce que ayant paracheué faut separer les canals, auec quelque fer courbe & tranchant, auec le compas & la reigle, & les secher aupres du feu, & les parfumer incontinent auec de Cotton abreuué d'huile & poix resine, allumé que s'il y est demeuré quelque peu de fumee superflue, la faut oster auec le pied de lieure. Que si vous voulés fondre des metaux, mettez les moules dedans le pressoir, entre deux tables, auec des draps, en les pressant aucunement, puis iettés le metal qu'est fondu (si c'est argent, ou cuiure blanc, il se cognoist par la splendeur, & clarté: si c'est estain, l'estoupe, ou le papier qu'on y iette brusle) & il coulera fort bien de tous costés, hormis si c'est d'estain car alors y faut ietter vne centieme partie de Sublimé, & vne huitieme d'Antimoine: & par ainsi non seulement il coulera fort bien: mais aussi le metal en sera plus ferme, & solide. Au surplus les moules estans refroidis, faut oster dextrement la monnoye, & la garder. Que si vous en voulés faire d'autre, faudra parfumer derechef les formes: puis les presser auec le pressoir, comme a esté dit, & faudra faire celà toutes & quantesfois que vous voudrés faire d'autres monnoyes.

Au reſte, ſi les formes ne ſemblent eſtre encore du tout vſees & qu'on s'en puiſſe ſeruir à fondre d'autres metaux, il les faut conſeruer en quelque lieu ſec, que ſi elles ſont rompues les faut derechef, piler, & la poudre d'icelles ſera meilleur comme auons dit deſſus. D'auantage les monnoyes tant recentes que vieilles ſe doiuent cuire, & mettre dans d'eau, ſur tout ſi elles ne ſont d'eſtain, comme cy apres ſera declairé.

Pour former auec le pinceau monnoyes de croye detrempee, qu'eſt vn moyen beaucoup plus facile, que auec les moules ſuſdits, mais l'on ne ſe ſert qu'vne fois des formes: & ne ſe peut peindre, ou exprimer choſes vn peu ſubtiles, & n'y peut on mettre le pinceau deux fois.

Prenez vne piece de monnoye, nette, bien lauee, & ſechee, comme deſſus a eſté dit, puis l'ayant frottee d'huile, oignez la de la mixtion ſuiuante qu'eſt ainſi compoſee. Prenez de la ſuſdite bouë nommee bouë de ſageſſe ſechee au Soleil, ou au feu, & bien pulueriſee, & paſſee par le crible, tant que ce ſoit aſſez, laquelle apres qu'aurés trempé auec eau commune, en faut frotter l'vn des coſtés de la monnoye: puis eſtant ſeche, la faut derechef oindre auec l'adite bouë: mais qu'elle ſoit plus eſpaiſſe, & puis la faut ſecher. Ayant faict cela par quatre, ou plus de fois, faut ſemblablement frotter d'huile l'autre coſté de la monnoye, & l'oindre de la ſuſdite bouë, de ſorte que la monnoye ſoit toute couuerte de bouë, principallement ſi vous ne voulez fendre par le milieu la forme, pour oſter

ſter la monnoye. Si non, parauant que l'vn des coſtez de la monnoye ſoit oingt, faut eſpandre du charbon pilé deſſus la premiere bouë qu'eſt appliquee & adherente à la monnoye, afin que l'autre coſté ſuſdit ne s'attache, & puiſſe s'oſter facilement. Ce fait faut oindre auec le pinceau l'autre coſté de la monnoye, auec ladite bouë trempee, & eſtant ſeche la faut derechef oindre, mais auec de bouë plus eſpaiſſe, & puis la ſecher, & ce par troisfois, ou autant que bon vous ſemblera, comme aués faict, en formant la premiere. Mais au parauant que la bouë ſoit bien ſeche, faut touſiours couper auec vn couteau les parties ſuperflues, de peur qu'elles ne s'aſſemblent: à ſçauoir les parties ſur leſquelles on a ietté du charbon. Eſtant deſia aſſés ſec icelles ioinctures doiuent eſtre eſleuees doucement & legerement auec le couteau, de ſorte que l'vne des parties de la forme ſe puiſſe ſeparer de la monnoye. Laquelle oſtee, faut auſſi oſter l'autre, ce que ſe fera, ſi l'on frappe tout doucement la bouë auec le couteau, la monnoye panchante en bas. Ces choſes paracheuees, prenez les deux parties du moule faict de boué, & en premier lieu faites y vn pertuis d'vn coſté & d'autre, par lequel les metaux fondus decoulent: puis liez bien enſemble auec vn filet de fer les deux parties, & cuiſez-les dans vn four, ou bien ſus des charbons allumés, iuſques à ce que les charbons ſoyent conſumez. Que ſi on les cuict premier que les parties ſoyent conioinctes; il n'y aura point de mal, pourueu que puis apres les liés bien & proprement auec vn fil. Mais quand vous voudrés verſer

ſer les metaux fondus, mettez les entre deux aix ou ſous le preſſoir: puis verſés le metal, eſtant refroidi oſtés le, & verrés la monnoye bien & exacte ment formee. Que ſi c'eſt quelque ouurage d'argent, le faudra blanchir comme nous enſeignerons cy apres. S'il eſt d'eſtain il ne ſera beſoin de le blanchir: que s'il eſt d'or luy faudra bailler auec fleur d'airain & vrine: mais il ne faut fondre monnoyes d'or n'y d'argent en formes de craye, mais bien en celles qu'auons deſſus enſeigné. Ayans de la bouë preparee en telle façon, nous pouuons forger mõnoyes autrement, & beaucoup plus aiſément, aſçauoir en ceſte maniere; prenez ce que voudrés former, & le tirés ſur de la Cire & poix-reſine meſlés enſemble: en apres couurez icelle cire, de ceſte craye, ou bouë, en la maniere, qu'auons monſtré, puis faites y vn pertuis, apres mettez y le feu: mais en ſorte que le pertuis ſoit au fond, par lequel la cire eſtant fondue s'eſcoule, ce fait iettez dedans les metaux fondus. Il faut touſiours retenir ceſte maxime, que les formes, quelles qu'elles ſoyent quand il faut fondre, ſoyent chaudes.

Blanc pour blanchir les monnoyes, & autres ouurages, meſmes pour donner luſtre & polir les vieux ouurages d'argent, & les rendre comme nœufs.

Prenez les eſpeces de monnoyes, ou quelque autre œuure antique quelle que ce ſoit, ou neufue, & les mettez ſus des charbons allumez, les tournant touſiours iuſques à ce qu'elles reçoiuent couleur de cendre: puis nettoyez les auec verges faictes de fil d'airain: & quand elles ſeront bien nettes les faut mettre en l'eau qui s'enſuit

qui

qui eſt telle.

Prenés d'eau de mer, ou cõmune tant qu'il ſuffit.

de ſel blanc. m. j.

d'Alum, de Tartre, de chaſcun tant qu'il ſuffit. Meſlés les, & les cuiſés en quelque vaſe verni. Que ſi l'œuure eſt d'Eram blanchi par quelque artifice & moyen ſophiſtique, prenés vn denier d'argent, qui ſoit reduit en ſubtiles feuilles & lames, ou des fueilles d'argent meſme.

du ſel ammoniac drach. j. & demye.

de ſalpetre drach. ij. & demye.

Meſlez les & les mettez entre des charbons allumez, dedãs quelque vaſe couuert, mais que le couuercle ayt vn pertuis au milieu, iuſques à ce que les vapeurs en ſoyent ſorties: puis eſtans refroidis, pilés les, & reduiſés en poudre. Et quand vous en voudrés vſer, mettés en la ſuſdite eau once j. de ceſte poudre, & la cuiſés l'eſpace d'vn demi quart d'heure: puis iettés y les eſpeces de monnoye, ou autre ouurage quel qu'il ſoit. Ce fait verſés l'eau & meſme les ouurages dans d'eau claire & tiede, & en frottés bien l'ouurage auec tartre & autres reliques demeurees au fond du vaſe: finalement laués les en eau froide & les ſechés.

DES SECRETS DES metaux en particulier & ſelon chaſcune eſpece. CHAP. II.

La maniere de congeler l'argent vif auec l'odeur des metaux.

LA congelation du vif argẽt auec odeur des metaux & principalement du plomb, ſe fait en ceſte

ceſte maniere: purgez bien voſtre plomb premierement, & le ſeparez de ſon eſcume, ou ſuperfluité, puis fondu, iettez le dedans vn foſſé, & alors qu'il commencera à ſe refroidir, fichez dans iceluy vne vergette pointue de bois, puis l'oſtez, & apres cela iettez y d'argent vif fluide, lequel ſe congelera. Cela fait, broyez le tout dans vn mortier, & reiterez cela pluſieurs fois, & alors que vous le cognoiſtrés dur, fondés le ſouuent puis le iettés en eau claire, & ferez cela tant, & tant de foys, iuſques à ce que vous le trouuiez dur, & traitable au frappement du marteau, & ne penſez que cecy ſoit vne experience vaine. *Porta.*

Congelation d'argent vif auec vne ſalade de fer, ou vn plat.

Vous ferez encor vn autre congelation d'argent vif auec vne ſalade de fer, ou vn plat, ſi vous iettez auec l'argent vif de l'eau en laquelle les mareſchaux eſtaignent leur fer: apres mettez y le double du ſel Ammoniac, de Vitriol, ou Couperoſe, & de verd de gris: cela fait, faites bien bouillir voſtre compoſition à gros feu, remuant touſiours voſtre matiere auec vne ſpatule de fer: & ſi l'eau ſe conſume à force de bouillir, tenez y en d'autre preſte pour y mettre, afin de garder qu'elle ne ſe conſume du tout. Et ainſi en la quatrieſme partie d'vn iour vous aurez vn argent vif fixe ferme & congelé. Cela expedié mettés voſtre vif argent congelé dedans vn ſac de toyle de lin, ou de cuir, & le ſerrez bien eſtroitement auec les mains, à ce qu'il iette dehors toute ſon humeur: puis le liquefiant derechef, faites le auſſi derechef con-

congeler iuſques à tant que tout ſoit parfait. Et ainſi mettez le dans vn pot de terre qui ſoit bien laué auec eau de fontaine, oſtant les eſcumes, ou ordures qui eſtoyent reſtees, leſquelles vous remettrez au meſme vaiſſeau & les meſlerez iuſqu'à ce que vous l'ayez net, & blanc. Cela expedié mettez le au ſerain par trois nuicts, & il deuiendra treſdur.

Moyen d'arreſter l'argent vif, & luy donner la couleur de l'or du Rhein.

Prenez de la Rouille, du Sel commun, de chaſcun deux drachmes, leſquels vous meſlerez tresbien en broyant, puis les mettrez en vn chauderõ de fer, auec d'eau deſſus, & les laiſſés bouillir tant que l'eau deuienne de couleur de pourpre. Lors mettez dans le meſme chauderon, vne once d'argent vif, & les laiſſez derechef bouillir, les remuant cõtinuellemẽt auec vne ſpatule de fer: & apres les auoir tirez & bienlaués, ſeichés les. Cela faict prenez de Tutie vne partie & de la racine de Curcuma, vne partie & demie, & les pilez treſbien & les reduiſez en poudre treſdeliee, tant qu'ils noirciſſent. Apres ce mettez du Mercure arreſté, & de ceſte poudre noire, dans le pot, vn lict de l'vn & vn lict de l'autre couurés voſtre pot & le lutés tresbiẽ, & le mettez derechef ſur le feu, par l'eſpace de ſix heures, mettãt touſiours force charbõ au tour du pot, afin que tout le chauderon ſoit embraſé. En fin ils ſe fondront, ainſi aurés du Mercure ſemblable à l'or du Rhein. *D'vn certain liure Alemand eſcrit à la main.*

Teindre l'argent vif congelé en couleur d'or.

Si vous voulez teindre ce meſme argent vif congelé, en couleur d'or, voicy le moyen: vous rõprez ceſt argent vif congelé en bien petites pieces, & auec poudre de terre Cadmie mettez le enſemble en vn vaiſſeau de terre ptopre & deſtiné à fondre, & en empliſſez le vaiſſeau, & au milieu de ceſte compoſition vn meſlange de fleurs de Grenadier ſauuage de raiſins de paſſe, de racines de ſouchet d'Inde, que les appoticaires appellẽt Curcuma, le tout bien pilé, & enueloppé. Apres que le vaiſſeau ſera comblé vous l'enduirez tout autour de terre graſſe, & le ferez ſecher au Soleil, ou à petit feu qui recompenſera l'office du Soleil. Vous le mettrez en apres ſur feu vehement, tellement qu'il bouille l'eſpace de ſix heures iuſqu'à ſe rougir. En apres vous ſoufflerez fort auec le ſoufflet, à ce que le feu s'embraſe d'auantage pour reduyre la matiere en liqueur, & apres qu'elle ſera liquefiee laiſſez refroidir voſtre pot, tout enuironné de charbon, & ainſi vous aurez vn or colorẽ, & treſreluiſant. *Le meſme.*

Congeler l'argent vif auec boules d'airain.

Nous pouuons autrement fixer, & cõgeler l'argent vif auec pelotes d'airain. Il conuient forger deux vaiſſeaux faicts en forme de boules de bronſe façonnees de telle ſorte qu'elles entrent l'vne dedans l'autre, à ce qu'il n'en puiſſe ſortir reſpiration aucune. Mettez là dedans voſtre vif argent, auec

egale

egale portion d'Arſenic,& de tartre,broyez comme il apartient,puis paſſez par le crible. Item faites que les fendaſſes qui pourroyent baailler, ſoyent bouſchees de terre graſſe,de peur qu'aucune choſe n'en reſpire. Et cela expedié vous les ferez ſecher en ceſt eſtat, puis les enuironnerés de charbon, & les couurirés durant la quatrieſme partie d'vn iour, en apres vous les ferés rougir du tout,puis les tirerez,& ouurirez, & alors cognoiſtrés que tout ce que vous verrez attaché, & geſir au fond du vaiſſeau d'airain,frappé par marteau, tombera icelle matiere vous ferés fondre, puis la ietterez,& elle donra vne tresbonne couleur d'argent,& difficilement ſe ſeparera d'iceluy. Toutesfois s'il vous vient à gré de la meſler auec airain,meſlés la auec la troiſieme partie d'airain fondu:& ſans argent elle donnera luſtre d'vn argent bien blanc, doux mol & traictable. Autrement bouchés vn pot de terre d'vn couuercle d'airain, & ayant embraſé voſtre feu vous verrez par vne grande merueille l'argent vif amaſſé au couuercle, & ſe congelera encores plus admirablement:les autres font vne compoſition de fer, d'acier,d'argent & d'or,& en vſent en diuerſes ſortes, en aucuns endroits ſera profitable de l'auoir ſceu,& ne ſera nuiſible d'en auoir eu ſouuenance. *Le meſme.*

Vne congelation d'argent vif auec huyle.

On fait auſſi vne autre congelation de l'argent vif auec huyle,& trouue que pluſieurs en ont vſé, toutesfois elle retient quelque choſe & eſt fort ingenieuſe:formés vn vaiſſeau d'argẽt,d'arſenic rou

ge,& de cuiure,façonné en forme de taſſe, lequel ſoit bien adroit bouché de ſon couuercle, de peur qu'il ne reſpire. Rempliſſez iceluy vaiſſeau du vif argent,& faites que les iointures,ou ce qui apparoiſtra d'ouuert,ſoit accortement enduit & fermé de terre graſſe,d'aubins ou blanc d'œufs,ou de reſine de pin, comme on fait communement : puis ferez pendre ce vaiſſeau dãs vn pot de terre,plain d'huile de lin,& le laiſſez bouillir la moytié d'vn iour naturel. Apres tirés voſtre vif argẽt,& eſpraignez le ou dans vne piece de cuir ou en eſtrain,& s'il y a quelque choſe qui ne ſoit congelé,recommencez voſtre labeur:& le contraignez à ſe cõgeler, & ſi vous voyez que le vaiſſeau ſoit tardif à ſe cõgeler,autant que vous verrez qu'il aura perdu du poids, reſtabliſſez le en y mettant du cuiure, & d'arſenic, car nous le pouuons touſiours rendre du poids. Vſez en doncques en la maniere que deſſus. *Le meſme.*

La fixation de l'argent vif congelé.

Ores l'ordre requiert que nous adiouſtõs quelques fixations,veu que touſiours elles ſuiuent les congelations:leſquelles fixations retiennent aucunesfois plus ou moins de parties, dont procede la fixation de l'argent vif congelé,& non ſans raiſon. Prenez vn vaiſſeau de terre qui puiſſe reſiſter au feu,au fonds duquel vous mettez des raclures ou ſcieures des racines du ſuyer,les foulant & agençant auec les mains. Apres eſtendez vne autre couche de verre de criſtal,pilé bien menu dãs vn mortier,&paſſé par le crible:puis y adiouſtez vn meſlãge,ou compoſition de poyure,de gingembre & de ca-

canelle. Cela fait mettez voſtre argent vif congelé dedans, puis auec vn ordre contraire rempliſſez le vaiſſeau de meſme poudre & le couurez, l'enduiſant au tour de terre graſſe, puys l'expoſerez au Soleil de iour, à ce qu'il retourne en ſa premiere blâcheur. Si vous trouuez le vaiſſeau ce deſſus deſſous, & vous mettrez au deſſus de braiſe legere, à ce que premieremẽt il s'eſchauffe en la partie de deſſus par l'eſpace d'vne heure, puis le fait fondre au deſſous, vous trouuerez d'argẽt pur, & s'il demeure quelque choſe d'eſtrange, tout ce qui ne ſera cõgelé s'enuolera. De fait de toutes pratiques qu'il m'eſt peu aduenir de voir & eſprouuer, ceſte cy m'eſt ſuccedé treſ-heureuſe, de laquelle vous pourrez vſer en toutes choſes: car elle le fixera en ce corps auquel il aura eſté congelé. Encor y a il vne autre fixation d'argent vif, non inferieure en vtilité, & en pourrez vſer ſi bon vous ſemble. Faites broyer de ſalnitre ou ſalpeſtre, & du tartre, ou cendres grauelees enſemblement, & les reduiſez en poudre, apres allumez le feu dedans, & par la flamme qui s'eſleuera, & bruſlera, prenez ce qui reſtera & le faites conuertir en eau, puys mettez le tout ſur le feu, & donnés ordre que l'humeur s'en aille toute dehors. Cela faict vous meſlerés le ſel qui reſtera auec le triple de borax artificiel (or ſi bruſle il comme alun) & le double de ſel alchali, puys enueloppez ce qui ſera congelé d'vn vaiſſeau dur, & mettez le feu deſſus, & en apres tout à l'entour, & finalement au deſſous de ſix en ſix heures, & trouuerés dedans aucune des parties de congelé. *Ie. Bapt. Porta.*

Le moyen d'assembler & amasser l'argent vif.

La fumee des metaux, sur tout du plõb, assemble & amasse l'argent vif. *Cardan.*

La maniere de faire argent vif du plomb.

Prenés du plomb & le mettez en sueilles ou lames deliees, & les mettés en vn vaisseau de verre, auec du sel commun parmy, & le couurez tresbien, & le laissez sous terre neuf iours, & vous trouuerez que ce sera vif argent. *Fallop.*

Pour sublimer argent vif, c'est a dire faire le sublime commun, dõt vsent les orpheures, les alchimistes, & les dames, & dequoy on se sert en plusieurs, sortes conuenantes à la medecine.

Prenés vne liure de vif argent, & le mettés en vne escuelle de boys, auec vn peu de vinaigre, & de salnitrum, puys le broyez & mortifiez tresbien: prenez apres demy liure de sel commun, quatre drachmes de salnitrum, tout cecy soit reduict en poudre. Incorporez biẽ tout cecy ensemble, puys le mettez en vne courge luittee iusques au col, & ayant aproprié l'Alembic dessus, distilez les sur les cẽdres. Faites y du commencement vn petit feu iusqu'a ce que toute l'humidité en soit tiree: laquelle vous osterez & garderez tresbien: car elle vous sera bonne en plusieurs choses: & principalement pour faire tremper d'autre vif argent. Quad toute l'humidité en sera tiree, accroissés le feu cõtinuellement, tant que on apperçoiue le vif argẽt estre blanc, c'est à dire, que vous le voyés demourer sur la fondraille comme vn drapeau blanc. Et si vous le voulés faire mõter plus haut, c'est à dire

iusqu'au

iusqu'au bord,& col du bocal,& qu'il face comme vne clochette,prenés vne fueille de papier,& l'ẽueloppés tout autour du bocal,c'est à dire de tout le corps qui est descouuert au dessus du fourneau. Puys faites le feu,encore plus grand,& ceste tourte montera petit à petit, & s'attachera au bord du bocal,y faisant comme vne clochette de tresblanc sublimé,laissés le apres refroidir. Puis ostés le du feu,en le nettoyant bien par dehors, à fin qu'en le rompant,ne s'entremesle aucune ordure auec ledit sublimé. Ce fait,romprés le bocal,& en detachant le sublimé, vous gardant de la fumee : & en ceste sorte en pourrés faire vn pain de cent ou de deux cens liures,ou autant que vous voudrez, gardant touiours la proportion de la quantité des choses selon le poids cy dessus mis. La lie qui demourera au fond dudit bocal,se pourra estamper,& dissoudre en eau bouillãte,& puis couler & laisser bouillir,& secher du tout : il restera au fond vn sel qui sera de la nature du salnitrum tenant du sel commun & de l'alun que vous y aurés mis. Et sera ledit sel tresbon pour faire d'autre sublimé nouueau auec d'autre vif argent,y adiouſtant de vinaigre ou bien au lieu du vinaigre pourrés prendre l'eau susdite,qui distille en la sublimation.

Ledit sublimé fait auec alun,ou auec vitriol, se peut facilement sublimer de nouueau, à sçauoir pour chacune liure de ce sublimé,mettre demye liure de sel cõmun blãc,ou d'alũ bruslé,ou de chaux viue,en mettãt tout cecy sublimer comme deuãt, lequel se sublimera beaucoup plustost,& deuiẽdra plus beau,de tãt plus souuẽt qu'on le sublimera.

Les Alchimistes suyuans les preceptes de Gerber, de sainct Thomas & d'autres philosophes, s'amusent à le sublimer plusieurs foys, pour le vouloir fixer: entre lesquels y en a qui l'ont sublimé cent fois, & autres deux cens fois, toutesfois, en la fin ils n'on rien fait. Et cecy aduient pourtant que tousiours ils mettẽt en sublimant ladite lie, à sçauoir le sel, ou l'alun, ou le vitriol, comme nous auons dit. Et veu que la nature du feu est de fixer les choses volatiles, de tant plus souuent est venu ledit sublimé au feu, de tant plus est fixé à chacune foys: mais icelle partie qui s'est fixee, s'est tousiours meslee auec ladite lye, & par ainsi s'est perdue: pourtant ceux qui faisoyent ladite sublimation, ne considerãs les raisons pourquoy telle chose aduient, trouuoyent, que petit à petit leur sublimé estoit diminué, & ont (peut estre) pẽsé qu'il s'en estoit enuolé, ou bien cõsomé au feu, plustost que croire, qu'il fust demouré en ladite lye.

En voulãt donc philosophiquement proceder pour fixer ledit sublimé, il faudra premieremẽt sublimer troys ou quatre foys, auec du sel commun, ou de l'alun bruslé, ou chaux, ou talcun cõme dit est, à fin qu'en ceste maniere il se vienne à mondifier de toute substance terrestre, & impure, qu'il cõtient, & de l'humidité superflue dont il est plein. Il se mondifie de la substance terrestre, a cause que la terre ne se sublime point, ains demeure au fond du bocal attachee auec la lye, qui est le sel, ou l'alũ, ou le vitriol qui s'y met, lesquelles choses nous appelliõs icy la lye, à cause qu'elles demeurẽt au fõd, cõme fait la lie de vin ou de l'huyle. Aussi se purge il de sõ aquosité ou humidité superflue en deux

manieres. La premiere eſt, pour ce qu'auec celuy vinaigre ou eau diſtillee, de laquelle il a eſté abruué, comme auons parlé parauant, ſe vient à euaporer & diſtiller l'humidité ou aquoſité ſuſdite dudit vif argent. L'autre eſt à cauſe que par le ſouuent ſublimer, s'y adiouſte auſſi la nature du feu, & ſe vient à cuire: leſquelles deux choſes ſont les principales raiſons, pourquoy il ſe fixe. Par ainſi ce ſont les parties ſeules qui font la parfaite fixation, ſelon qu'à ſuffiſance elles ſont conioinctes aux choſes que nous voulons fixer. Et n'entendons en ceſt endroit autre choſe, par la choſe fixee, ſinon que le feu ait fait telle decoction qu'il ne s'euente, & que toute la ſubſtance demeure au fond, & ne ſe conſume plus.

Pourtant apres que vous l'aurez ſublimé trois ou quatre fois, & qu'il ſera bien mondifié de la ſubſtance terreſtre, & de l'humidité ſuperabondante, comme dit eſt, vous le remettrez ſublimer à part-ſoy ſans aucune lye, & le ſublimerez par tant de fois que tout demeure fixe au fond du bocal: & pour grand feu qui ſoit, qu'il ne s'enfuye, & ne ſe diminue.

Mais le voulant faire plus promptement, & plus aiſement, tenez ceſte regle, qui eſt treſcertaine. Quand vous l'aurez ſublimé trois ou quatre fois, ou plus ſouuent, vous y adiouſterez la quarte partie du fin argent calciné, comme dirons cy apres en ſon lieu: puis apres l'auoir tresbien meſlé enſemble vous le mettrez ſublimer, & quand il ſera ſublimé, vous meſlerez ce qui ſera monté, auec ce qui ſera demouré au fond: puis le remettez ſubli-

mer,& quand il sera sublimé,vous meslerez ce qui sera monté, auec ce qui sera demouré au fond: puis le remettez sublimer, & ce ferez si souuent qu'il ne môte plus,mais que tout demeure au fõd, fixe contre toute vehemence du feu : & ainsi sera il parfait, tresblanc, tresnet, fusible & penetratif. Et qui en voudra faire quantité,& ne pourra mettre autant de fin argent, qu'est la quarte partie, il pourra faire en ceste maniere. Apres l'auoir trois ou quatre fois sublimé auec la lye,comme dit est, vous le garderez à part, & en prendrez seulement vn peu,assauoir autant que pour adiouster auec la quarte partie du fin argẽt que vous y pourrez mettre,comme par exẽple..Si vous n'auez que demye once d'argent, prenez deux onces dudit sublimé, & apres auoir meslé ensemble, sublimez le autant de fois, comme dessus, que tout demeure fixe au fond:& aurez deux onces, ou peu moins de sublimé fixe:car le feu en desseschant, & faisant sa concoction, en mange quelque partie sans ce qui se perd en estãpant,&au bocal,puis prẽdrez ces deux onces fixees ou autãt qu'il y en aura,auec trois fois autãt de sublimé non fixé, que vous aurez gardé, puis meslez tout ensemble, sublimez le aussi souuent que dessus que tout soit fixé. Et si vous en voulez dauãtage, prenez dereches trois parties de l'autre sublimé, & ainsi ferez aussi souuent,& autant que vous voudrez,qui vaut beaucoup mieux que de le faire tout à vne fois : car par ainsi se fait plus de fois de *volatile fixum*, & de *fixum volatile*, qui est ce que les philosophes ont en plus grande recõmandation : & se fait aussi plus fusible, plus pene-

penetratif,& de plus grande vertu. En ceſte opera tion conſiſte tout le ſecret, & la plus grande maiſtriſe des philoſophes, & principallement de Geber, lequel fait la plus part de ſon œuure en ceſte maniere de ſublimer,& fixer par pluſieurs fois, & ſeulement tient la choſe cachee qui ſe doit ſublimer,laquelle choſe pour la tenir ſecrette à ceux qui n'en ſont dignes (comme luy meſme afferme) il l'appelle vif argent, mais il entend autre choſe, cõbien qu'en effect ceſte meſme choſe demonſtre que ce n'eſt ſinon vif argent,mais cõduit de la nature a vn degré plus parfait,cõme par exemple : la paſte, eſt farine non pas en ſa premiere eſſence, ains eſt menee du boulanger à vne nature plus haute, & plus prochaine à la perfection. Nul ne doit eſperer de pouuoir paruenir à ceſte tãt haute ſciẽce,par ſon propre ſçauoir:mais par la ſeule grace de Dieu, lequel comme diſent tous les Philoſophes. *Cui vult largitur & ſubtrahit.* C'eſt à dire, il la donne,& oſte à qui luy plaiſt. *d'Alexis.*

Pour faire ſortir argent vif hors du corps.

On dit que le vif argent qui eſt dãs le corps ſortira ſi incontinent qu'on ſera ſorty du bain, on s'oingt d'huile de ſoulphre Hollier. Mais c'eſt choſe eſmerueillable, que ſi celuy qu'on graiſſe pour eſtre atteint de la maladie de Naples,tiẽt en ſa bouche vn anneau d'or, ou quelque mõnoye,& qui le remue auec la lãgue, que l'argent vif duquel on a graiſſé,& frotté le corps,eſt attiré par l'or,deſorte qu'il eſt du tout à l'ẽtour de l'aneau,& le fort on du tout argẽté:& ne le rẽd on en ſa premiere couleur, qu'en

qu'en l'approchant du feu. *Lemnius.*

Tirer l'argent vif du plomb.

Vous pouuez auſſi tirer argent vif du plomb en ceſte façon. Iettes des racleures de plomb bien deliees & ſubtiles dedans eau ardante, en laquelle ne ſuperabonde point d'eſcume, y adiouſtant vn peu de lye, ou tartre ou cendres grauelees, & vn bien petit de ſel commun, ou encore qu'il s'egalle à la moitié, ou que l'eau ſurabonde à la quarte partie par deſſus le plomb: en apres bouſchez l'orifice de ce vaiſſeau, & l'enfouiſſez en vn fumier. Cela expedié, oſtez le, & poſez voſtre matiere dedans vn vaiſſeau de verre, lors afin qu'elle ne ſe trauaille trop à monter: puis y mettez de feu deſſous, & verrez l'argent vif tourné en goutelettes, & diſtillant eau, monter: & apres que toutes ces marques vous ſeront apparues, en accroiſſant le feu, vous le receurez: Ou bien vous tirerez encor plus abondamment l'argent vif du plomb en ceſte maniere. Que le fond du pot de terre plein de petis trous, ſoit poſé dans vn autre vaiſſeau, & rempliſſez les fendaſſes de terre graſſe bien tenante, puis l'enſeueliſſez en vne foſſe eſtroite, & de la capacité ſeulement d'icelle. Cela fait couurez la terre, laquelle de toutes pars à l'entour vous foulerez des pieds: mais l'oulle qui reſtera vuide vous remplirez iuſqu'au milieu, de chaux qui n'ait onc ſenti l'eau, en apres limez voſtre plomb recerché, & pilé bien menu vous le ſemerez. Derechef encor vous remplirez ceſte oulle, de chaux viue, de ſorte que le plomb ſoit colloqué au milieu, & eſpan-

pandez au dessus d'vrine de petis enfans : & ainsi ayant bouché ce vaisseau, & estouppé tout souspirail, faites dessous vn gros feu, & puis vous l'ensevelirez de toutes pars, & le laisserez seiourner là vn iour tout entier. Car par la force du feu violent, par les pertuis estans au fonds du vaisseau, l'argent vif descendra au vaisseau posé au dessous d'iceluy, respondant à la sixiesme partie de plomb. *Porta.*

Pour teindre & fixer l'argent vif.

Vous aurez par vn mesme moyen le Mercure, ou si vous l'aimez mieux, l'argent vif, fixé & teint en ceste maniere. Prenez de salnitre, ou salpestre, & vitriol romain, de chascun onces iij. Mettez les dedans vn alembic pour en tirer l'eau: iettez là, la premiere, & gardez la derniere : c'est celle qui distillera quand l'alembic, comme on parle, commence à deuenir rouge. Il la faut bien garder qu'elle ne s'esuante, vous en vserez en ceste maniere: prenez de bon mercure, bien net, vne once, de soulphre deux onces, & de l'eau susdite trois onces, laissés le tout reposer iusqu'à ce que l'eau s'esclarcisse. Distillés la derechef auec sa residence, & vous trouuerés au fond de l'alembic, le mercure estaint, fixé, rouge, & parfaict. I'ay ouy dire à quelqu'vn, à qui i'auoye donné ce secret qu'il auoit fait le mercure tel que ie l'ay descrit sans le distiller pour la seconde fois, & n'y auoit rien à redire, sinõ qu'il estoit par trop rouge en couleur : ce neantmoins il auoit le corps si dur & fixe qu'il ne cedoit n'y au feu n'y à nul marteau, ce qu'il auoit esprou-

prouué. Mais ſi ce bon perſonnage m'euſt demãdé conſeil, & m'euſt prié, ie luy euſſe bien donné adreſſe & moyen d'oſter ceſte couleur trop haute, & viue par vne ſeule coction, & la rendre vn peu plus delauee, & gaye. Qui a aureilles pour ouir, qu'il les preſte, & qu'il me remercie pour le moins pour vn ſi beau ſecret, & qu'il donne aux poures vne partie du gain qu'il fera par le moyen d'iceluy. *Mizauld.*

La maniere de tirer de l'argent du vif argent.

Paiſtriſſez l'argẽt vif repurgé & bien nettoyé, auec ſel ammoniac & vrine, deux ou trois fois, & le frottez bien auec la Saline de laquelle nous parlerõs cy apres: derecheff frottez le deux ou trois fois auec vrine, le coulãt toutes les fois par vn linge. Ce fait mettez l'argent vif ainſi preparé en vn cruſieu ſur le feu ne trop petit ne trop gros, & quand il ſera eſchauffé, mettez y des charbons allumez, & quand vous verrez que la flamme du feu changera de couleur, augmentez petit à petit le feu iuſqu'à ce qu'elle apparoiſſe bleuë, puis faictes vn gros feu le ſoufflant auec ſoufflets: quand vous verrez qu'il ſera ferme ou fix, & ſans fumee oſtez la de deſſus le feu. Et vous aurez de bon argent. La ſaline ſe fait en ceſte maniere. Prenez de ſel commun tant que beſoin ſera, lequel vous diſſoudrez, & ferez fondre en eau de fontaine, & puis le coulerez par vn feutre: en fin le cuyrez iuſqu'à tant que la Saline apparoiſſe au fond, de laquelle vous vous ſeruirez à ce que deſſus. *Fallope.*

Com-

Comme l'argent vif se reduit en chaux, ou poudre rouge, qu'on appelle precipité.

Mettez l'argent vif pur & net de toute ordures dans vn bocal, & le faites dissoudre en egale quantité d'eau fort sur les cendres, puis faites le passer peu à peu par le sablon, iusqu'à ce que la poudre demeure rouge au fõd, laquelle vous mettrez puis apres dans vn petit plat, & la lairrez vn peu chauffer, ou bien la mettrés en vn vase de terre verni, & l'arrouserés fort subtilement auec vn vin distillé par plusieurs fois, puis l'allumerés. Quand elle sera bruslee. Vous arrouserés la poudre d'eau rose, & la sechés & la meslés encor auec du vin, & la bruslés, & la mettés en lieu chaud, iusqu'à ce qu'el le soit seche. Quelques vns font dissoudre quatre onces d'argent vif en six onces, ou huict d'eau forte distillee, auec egale portion de salnitre, & alum: & distillent l'eau iusqu'à ce que la poudre soit seche, & la bruslent vn peu dans vn plat, & la gardent en lieu chaud, de peur que l'humidité ne la face tourner en sa premiere forme. *Andernac.*

Huile d'argent vif, ou baume.

L'huile d'argent vif se fait, en nettoyant, & purgeant l'argent vif en la chaux faite de lye de vin sechee: puis apres esleué en haut par le vitriol, salnitre ou salpestre, & alun, en apres il est digeré auec l'esprit du vin estãt corrigé: finalemẽt se trãsmue en graisse morueuse: de laquelle faut tirer la liqueur,

liqueur,&la faire distiller dans le sable à gros feu, iusqu'à ce qu'il en sorte vne humeur blanche cõme laict: lequel on verse derechef dedans, & en sort puis apres vn huile fort blanc, fort soefue & qui n'a aucune corrosion, lequel surmonte les plus excellens huyles de quelque metal que ce soit. S'il est fondu puis apres auec l'or & congelé, on dit que c'est vn grand secret de l'art,& vn excellent elixie. *Paracelse.*

DES SECRETS DE l'or. CHAP. III.

Pour croistre & augmenter l'or.

SI vous desirés que l'or croisse, & s'augmente beaucoup. S'il est formé en vaisseau, ou en autre façon, si la grandeur ne respond au poids, vous frotterés auec les mains, ou doigts l'or auec argẽt fluide, & continuerés cest exercice, iusques à ce qu'il ait tout beu l'argent, & qu'il accompliſſe le poids desiré, s'attachant à la superficie. En apres vous preparerez vne lessiue forte, de soulphre, & chaux viue, & auec l'or la ietterés dans vn pot à large gueule, sous lequel vous mettrés de braise legere, & l'y lairrés seiourner & bouillir sans cesse iusques à ce que l'or ait reprins sa premiere couleur, & cela fait, ostés le, & aurés ce que vous souhaités, ou tirés de l'eau des iaunes d'œufs, & litharge d'or, auec grand feu, & dans icelle esteignés de l'or rougy au feu: Mais si vous voulés que l'vn & l'autre croisse, voyci vne tresbonne recepte. Si vous

vous faites ceſte operation comme il apartient, vous rendrez l'or aſſez peſant, & ſans qu'il nuiſe en rien à ce qui ſera graué & taillé au burin, & ſans diſgrace de ſa forme, toutesfois ſoyez diligẽt prenez des quarreaux anciens d'vn fel treſrouge, que l'on vend en tous lieux en noſtre contree, & poudre ardante de vitriol, ou couperoſe preparee, & l'eſpandez dans vn vaiſſeau commode. Apres vous pulueriſez voſtre argent, ou auec eau forte, ou calcination, ou autre leger artifice, & cela fait reciproquement, eſpandant l'or auec poudre l'accommoderez, puis emplirez voſtre vaiſſeau tout au rebours de ce que lon a acouſtumé, & le boucherez. Cela expedié, vous allumerez du feu deſſous, lequel ardra la troiſieme partie du iour, toutesfois gardez vous de le trauailler par le vent des ſoufflets, & l'ayant ainſi beſogné, vous l'oſterez, & auec la poudre ſeule, & ſans chaux d'argent vous renouuellerez voſtre matiere & l'emplirez. Et s'il aduient que l'or perde ſa couleur, vous la reſtablirez en ceſte maniere. Vous ferez vn meſlange, ou compoſition de ſalnitre, ou ſalpeſtre, de ſel armoniac, de vitriol, & de poudre de tuylles menues, auec vrine, vous en courrirez l'or, & le mettrez ſur vn petit feu. Encore a on couſtume de le faire en autre maniere. Faites qu'il bouilliſſe en vinaigre, ſel armoniac, verd de gris, & tartre ou cendres grauelees, iuſques ce qu'il ayt recouuré ſa couleur perdue. Mais s'il deuient fort reluiſant, & vous deſirez qu'il le ſoit moins, voicy le remede, vous le feres tremper en vrine, & le laiſſerez refroidir ſur vne lame rouge. Vous bruſlerez auſſi le vitriol, ou

couperose, pour le rẽdre tres-ardent, en ceste maniere: mettez le dans vn vaisseau, & tout enuironné de charbons, faites le cuire, iusques à ce qu'il se change en vne couleur tres-ardante. Apres, ostez le, & le serrez: & n'en vsez en mauuaise partie. Nous pouuons encore operer le mesme effect par raclures d'airain, qui pourront seruir au lieu d'argent, & acquerra vn fort grand poids. Et d'ailleurs aussi on peut besongner en autre sorte: prenez des tuyles ou quarreaux anciens, & apres que les aurez fait rougir au feu, esteignez les en huyle, cela fait, broyez les, & les mẽslez auec argent vif, puis applanissez le tout auec vn marbre, & posez le tout dans vn vaisseau de verre sur le feu, & en tirez d'huile: & auec l'estaignement de ceste ouurage ignee, le poids du metail croistra. Mais d'auantage encore & plus parfaitement l'or s'augmentera si vous faites fondre le double d'airain auec argent, & qu'en apres cela soit battu, & atterny en lames petites & subtiles, cependant preparés des lies d'eau fort: vous preparerez vne poudre, a scauoir de salnitre, ou salpetre & vitriol: & apres cela les lamettes, la poudre, & l'or qu'on doit augmenter, soyent posez dans vn vaisseau à fondre qui soit bien fort, & empliſſez ce vaisseau tout au rebours qu'on a de coustume, finalement bouchez la gueule du vaisseau auec terre grasse, & le mettez sur vn feu lent & petit, la moytié d'vn iour, puys ostez le, renouuellant touſiours la mesme chose iusqu'à ce qu'elle soit paruenue à son iuste poids. *Io. Ba. Porta.*

Pour croistre & augmenter le poids de l'or & de l'argent.

L'eau

L'eau de fiente d'homme, distillee par les alembics des alchimiſte, accroiſt & augmente le poids de l'or & de l'argent. *Mizauld.*

Pour extraire l'or de l'argent.

On demande entre les alchimiſtes la maniere d'extraire l'or de l'argent: or ne s'en tire-il ſi peu, que les frais : qu'il y conuiendra employer ne ſe puiſſe recompenſer, & y aura encore du gain beaucoup. Voicy donc la maniere de faire cecy. Prenez de la limeure de fer bien ſubtile, & la mettez dans vn vaiſſeau deſtiné à fondre, qui ſoit d'eſtoffe fort dure, & le faites chauffer au four iuſqu'à ce que la matiere ſe liquefie. En apres prenés de borax artificiel, ie dy de celuy duquel vſent les orpheures pour ſouder l'or, & y eſpandés auſſi petit à petit d'arſenic rouge, & apres que vous l'aurés eſpars, iettés y egal poids d'argent, aſſauoir autant qu'il y aura de limeure, & le purgés parfaitement, puys ayant appareillé vn autre vaiſſeau fort, & apres que toute l'ordure & ſuperfluité de l'or ſera purgee, vous plongerés voſtre matiere dãs eau de ſeparation, & l'or deualera en bas au fond du vaiſſeau. Cela fait vous le recueillirés, & vous oſe bien aſſeurer que nous n'auons oncques trouué choſe aucune de pluſieurs, plus vraye, ny plus familiere, ny auſſi plus laborieuſe. Pource donc n'eſpargnez point le trauail, & beſognés accortement, de peur que vous ne deſpendiés le temps follement, & perdiés voſtre peine. *Porte.*

Pour faire le Soleil, c'eſt à dire l'or.

Prenés de ſoulphre vif & de ſalnitre ou ſalpe-

tre,de chaſcun meſme portion,pilés chaſque choſe à part,puis meſlés les poudres,& les mettés en vne Boce ou Cornue de verre bien lutée & garnie de terre graſſe, & la mettés aupres d'vn feu lent l'eſpace de deux heures:puis augmentés le feu iuſques à ce qu'il ne face aucune fumee, apres la fumee ſortira vne flamme hors du col de la Boce le long des coſtez : mais deux ou trois braſſees la flamme eſtant ceſſee le ſouffre demeurera au fond, comme blanchaſtre & fix.Alors le pourrez tirer & prendre ledit ſoulfre,& autant du ſel Ammoniac, & pilerez le tout enſemble ; le pulueriſerez bien ſubtilement & meſlerez. Apres faites le tout ſublimer luy baillant vn feu lent du commencement, puis vn peu plus vehement, iuſques à ce qu'il monte,l'eſpace de quatre heures. Vous tirerez ce qui ſera ſublimé & tout ce qui ſera dedans, aſſauoir tant le ſublimé que les lies, incorporés le tout & le ſublimez derechef, comme la premiere foys, par ſix fois, ainſi le ſoulfre demeurera au fond du vaſe:lequel vous prendrez & pilerés, & mettrés ſur vn marbre ou vn verre en lieu humide,& ſe conuertira en huile:duquel vous mettrés deux ou trois gouttes ſur vn ducat fondu en vn cruſieu, & ſe fera vn huile lequel ſi vous mettez ſur vn marbre ſe congelera,duquel faudra mettre vne partie ſur cinquante de Mercure net &purgé, & vous aurez vn Soleil treſ-excellent. *Caraüan Eſpagnol.*

Operation treſbelle pour multiplier le Soleil.

A l'honneur & louange de Dieu tout puiſſant ſoit traicté ce qui ſuit, de la tranſ-mutation de quel-

quelques metaux. Et premierement nous disons que la lune de par soy est le vray Soleil & qu'il ne luy defaut autre chose qu'vne parfaicte coction. Par ainsi mettrez peine d'auoir trois onces de Lune fine : & ferez vne cendree de deux parties de cendres de Sarment ou de bois, qui soyent bien recuites & lauees, & d'vne partie d'os de cheuaux ou bœuf bruslez, de telle sorte qu'ils soyent blācs, lesquels vous redigerez en poudre subtile, vous meslerez auec lesdites cendres & les arrouserez d'eau. Puis faictes vostre cendree en vn petit plat de terre assés fort, ou en vne fosse en terre, aupres de laquelle y ayt vne magne bien égale, bien polie, & bien seche, puys apres faites fondre vostre Lune dans ledit cendrier, qu'elle soit bien purgee & affinee, en sorte que vostre Lune soit comme si elle auoit passé par la copelle Puis prenez vostre Lune & la battez en petites lames de l'espesseur d'vn blanc double, ou, enuiron. Apres ayez de sel commun preparé à la maniere qui s'ensuit: prenez vn pot de terre, & l'empliſſes de sel, puis le garderez en vostre poille, & faites tout a l'entour, comme aussi dessus, vn feu de charbōs l'espace de quatre ou cinq heures. Et quand ledit temps sera accompli, laissés le reposer tant qu'il vous semblera, ou congeler, en estaignāt du tout le feu. Puis prenés vostre sel qui est fort blanc, & le mettez en vn autre vase auec grande quantite d'eau nette & pure, & le laissés tout dissoudre l'espace d'vn iour ou enuirōs, le remuāt par plusieurs fois, à fin qu'il soit plustost fondu. Puis prenés des langues de feutre & distillés petit à petit ladite dissolutiō en

vn autre vaſe. Apres prenés vn plat de terre plũbé, dans lequel mettrés la ſuſdite eau diſtillee, & mettés la ſur vn petit feu, & la faites coaguler peu à peu. Puis ayés vne eſpatule d'eſtain vnie & bien nette, auec laquelle vous cueillirés voſtre ſel à meſure qu'il ſe congelera & gardés bien voſtre ſel car il eſt preparé. Apres cela prenés voſtre Lune ainſi purgee & pilee cõe dit a eſté, & ayés deux glio des de Barbier, & en l'vn faites vn lict de voſtre ſel: puis vn autre des lames de Lune, apres vn autre de ſel, & ainſi conſecutiuemẽt l'vn apres l'autre iuſques à ce que vos deux vaſes ſoyẽt rẽplis, puis cõioignés les l'vn auec l'autre, & lutés biẽ les iointures auec terre graſſe. Puis auec vn petit fourneau vẽteux faictes à voſtre diſcretiõ, qui ayt vn gril de fer ſur lequel vous mettrés voſtre vaſe ſur vn bon feu de charbõs, en ſorte qu'il ſoit touſiours rouge l'eſpace de cinq heures. Et y aura ſur voſtre fourneau vne cappe, ou vn couuercle de terre, qui couurira tout voſtre fourneau, lequel aura au fõd, (ou biẽ au deſſ⁹) vn petit ſouſpirail ou euẽtoir. Et quãd le terme de voſtre matiere ſera paſſé oſtés le vaſe, & le laiſſés refroidir. Puis prenés voſtre matiere, & mettés ſecher voſtre ſel, puis prenés vos lames & vous verrés qu'elles ſerõt par leur imperfectiõ noircies. Frottez les dõc biẽ de toute voſtre puiſſãce pour oſter leur obſcurité. Puis remettés les en ſel frais en voſtre vaſe, cõme aués fait cy deſſus, puis dans voſtre fourneau, faiſant cõme parauant: & ce par tant de fois que trouuiés voſtre lune ne retenir plus rien de ſa noirceur. Ainſi aurés voſtre lune preparee, pour faire voſtre œuure. Alors fondés la lune & en faictes vne

verge droicte & polie, posez la à fin que vous sçachiés iustement conbien vous en aurez. Puis faictes en soixante parties egales: & ayez d'or fin autant que de lune & l'affinez à la maniere qui s'ensuit. Prenez du gros sel quelque peu seché au feu, mais non pas trop, & ayãt vn mortier d'airain, ou quelque autre bien poly, pilerés ledit sel: puis prẽdrez des plus vieilles tuilles & plus rouges, que vous pourrez trouuer, & les pilerez biẽ subtilemẽt & les passerez par le crible nettemẽt. Apres prendrez deux parties de vous tuilles ainsi preparees, & vne partie dudit sel meslant bien le tout l'vn auec l'autre. Puis prenez l'or susdit & le forgés en petites lames, cõme vous auez faict de la lune & prenez deux vaisseaux cõme dessus, & au dedãs ferez vn lict de vostre cimẽt, puis vn autre lict de vos lames &c. iusques à ce que les deux vases soyent tous pleins: puis les ioingnés ensemble & les estouppez auec terre grasse, & les mettez dans vostre fourneau ardent auec bon & vehement feu l'espace de 24. heures. Et durant les 8. premieres heures vostre feu sera couuert de son couuercle, à fin que la chaleur du feu soit moderee, & les autres 8. heures ensuiuans osterez le couuercle, & aux autres 8. qui restẽt ferez vn feu le plus ardẽt que faire se pourra. Et en chascun desdits termes dessus dits, tiendrez vos vases tousiours rouges, comme auez faict de la lune. Apres prenez vostre or: car il est preparé, puis le pesez, & regardés d'en auoir autant que de la lune egalement. Puis ayés vn vase de la meilleure, & plus idoine terre qu'il sera possible, bien poli, & versés dedans vostre or. Puis luy baillés à deuorer vne petite piece,

ou partie de voſtre ſuſdit argent. Et au premier morceau que luy donnerés, vous aurés vne piece deſmail noir, la largeur de voſtre cruſieu, laquelle vous mettrés dedans, tenant voſtre matiere au fond, laquelle ſe fondra incontinent & contregardera voſtre matiere qu'elle ne ſe diminue. Puis voſtre vaſe aura vn couuercle qui l'eſtoupera & vn couuercle beboete. Et au fond du dit couuercle y aura vn petit pertuis (buhat) lequel ſupaſſera le feu, par lequel pourrez ſcauoir ſi voſtre matiere ſera fondue ou non, & par lequel vous luy baillerez tous les iours, a ſcauoir de 24. heures en 24. heures vne piece de voſtre Lune. Puis fermez le, ou l'eſtouppez auec quelque corn ou bouſchon de terre. Et ne faut oublier qu'il faut que voſtre matiere ſoit fondue continuellemẽt iour & nuict. Et ſoyés aſſeuré que voſtre lune preparee en la maniere qu'eſt dit, laquelle ietterez dedans, ſera conuertie en pur Soleil. Et ainſi en pouués ietter en nombre infini. Et cela eſt approuué. Et ne faut oublier que ſoubs voſtre grille ſur laquelle voſtre vaſe eſt expoſé il faut mettre quelque eſcuelle ou plat de terre, de peur que ſi le vaſe rompoit, vous ne perdiſſiez par trop de matiere. *Raymund Lulle.*

Autre moy en plus ſubtil pour faire le meſme.

Prenez la Lune affinée, comme a eſté dit cy deſſus, & la limez, & que la limeure ſoit bien nette, puis la meſlez auec autant peſant de ſel commun, preparé comme deſſus. Puis la mettez en vn cruſieu fermé, & bouché, de terre graſſe, dans vn fourneau tel que deſſus, l'eſpace de quatre iours ou peut eſtre par l'eſpace de quatre heures) Puis ti-

tirez en l'eau, & le lauez auec d'eau douce qui soit chaude, & faites fõdre le sel, & lauer tãt de fois que l'eau en sorte douce, & claire: & à chasque fois ayez patience que la Lune soit rassise deuant qu'en tirer l'eau, & le sel lequel vous ferez secher: & messlerez derechef auec son poids de nouueau sel preparé comme dessus: puis le lauez comme dit est. Ainsi vous aurez vostre Lune preparee, & blanche: laquelle mettrez en vn perot (c'est vne sorte de vaisseau) bien poli, dans vn four, comme si vouliez faire de vermillon: puis le calcinés l'espace de sept iours, à la façon qu'on fait le vermeillon du plomb, & ce l'espace de dix huict heures par chascun iour, en faisant vn feu auec flamme bien claire dessous, & faut souuentefois remuer ladite chaux de la Lune, auec vne petite cuieillere de fer, & à chasque fois referrer la bouche de vostre vase auec son couuercle, & ce bien iustement: puis arrousez vostre chaux de Lune auec l'eau qui s'ensuit, & ainsi vostre chaux sera fort belle, & de la nature du Soleil. Alors ayez tout prest vostre leuain du fin Soleil, & l'imbuez, & cuisez en vn fourneau venteux, cõme dessus a esté dit, excepté que cestui veut estre nourri l'espace de trente iours, & l'autre soixante. Et notés que sus vostre leuain fondu au fourneau faut mettre vn peu de verre, ou d'esmail noir, comme dessus a esté dit, & ne s'en diminuera rien. Et le retour de vostre ouurage est, que ayant conuerti autant de Lune en Soleil, que vostre leuain pese, faut prendre vostre masse, & fondre pour marc cinq estrelins de fin airain auec icelle: puis la faudra faire battre en la-

perot.

mes bien menues,& les mettre au ciment, vn lict apres l'autre par petites tourtes cõme le pain d'vn denier de Picardie,ou de France,& ainsi le nourrir au feu si rouge qu'il pourra endurer sans se fondre l'espace d'vn iour:ainsi sera bien,& tresbon. Puis estant refroidi faut ouurir le vase. Le ciment se doit faire ainsi. Prenés vne partie de sel commun preparé, auec deux parties de vieilles tuilles, des plus rouges,qui se pourront recouurer,lesquelles faut piler en vn mortier d'airain auec vn piston de fer,& en faire comme de boüe auec bon vinaigre, duquel vserés à vostre volonté. Sur tout que voz cruſieux soyent forts,bien polis, & faicts de terre ferme fait d'autres cruſieux,ou semblables,& d'os bruslés,blãcs,& redigés en poudre menue. Le ciment du Soleil se fait ainsi autremẽt en ceste façõ, cõme il y auoit au marge deux parties de tuilles Sarrazines, la troisieme de sel meslé au fõd du cruſieu:puis mettez dessus de petites l'ames d'or, en mettant derechef de poudre par dessus,continuãt ainsi iusques à ce que le cruſieu soit plein: puis le faudra mettre sur vn trepied, en vne oule pertuisee,& remplie de charbons, en lieu où le vent ne souffle point:ainsi ce ciment affinira l'or.

Pour porter argent,ou or secretement.

Faut fondre l'or,ou l'argent auec eau de separation, ou estant resolu le faut noircir : puis meslez l'or auec plomb,& l'argent auec poix fondus, ou auec sable,ainsi vous emporterés secrettemẽt l'or & l'argent,sans qu'on s'en apperçoiue. *Cardan.*

Eau separant l'or d'auec l'argent.

Prenez de salpetre onces.viij.

Vi-

Vitriol onces.iiij.

Soulfre once j. Ayant le tout bien pilé & distillé, faut garder l'eau pour voſtre vſage. Quand vous en voudrez vſer mettez y l'argent doré, & l'argẽt ſe reſoudra en eau, & l'or en cendres, coulez l'eau, & la ſeparez d'auec les cendres. *Fallope.*

Eau qui ſepare l'or de l'argent.

Prenez vne partie de ſalnitrum, trois parties d'alũ liquide qu'on appelle de roche, vne demie partie d'arene ſeché diligemmẽt, & purgez au feu ſont diſtillez par vaiſſeaux ou alẽbics de verre. Ce qui eſt premierement eſt cueilly à part, quand finablement la ſuperficie du vaiſſeau ſemble en couleur au ſafran, le feu eſtant augmẽté apparoit, & ſuccede vne autre eau qui ſouuent eſt receuë dedans la premiere. Or eſt il ainſi ſeparé. Prenez vne petite partie de l'eau extraicte à laquelle mettez le poids d'vn oboie c'eſt à dire de 12. grains d'argent pur, & la laiſſez miſe dedans les cẽdres, iuſques à tant que l'argent ſoit diſſoult, ceſte eau iettera en bas au fond du vaiſſeau les excremens ſemblables à la chaux menue, leſquels oſtés, ce qui reſte de l'eau pure vous l'adiouſterés auec l'autre à toute l'eau de laquelle vous l'aurés ia extraite, laquelle par ſemblable exemple iettera en bas au fond du vaiſſeau excremens ſemblables aux autres, leſquels oſtez vous aurez toute l'eau de plus grande efficace, & plus forte à diſſouldre l'argent, & autres metaux excepté l'or. *Cardan.*

Comme on ſepare l'or de l'argent.

Vous ſeparerez le Soleil, ou l'or de la Lune, ou de l'ar

l'argent,en ceſte façon. Oignez le corps de la choſe doree auec huile de lin, & eſpandez deſſus de poudre d'alun appellé de roche,& de ſel, ammoniac:puis eſtaignez le tout, tandis qu'il eſt chaud, en eau,en laquelle l'or demourera ſeparé. *D'vn quidam orfeure bien habile, Mizauld.*

Liqueur,ou or potable.

Faut reſoudre en poudre auec liqueur verde de ſel petites lames d'or purgé par le ciment royal,ou l'antimoine. Puis le lauer auec eau de pluye qui diſtille des toictz,iuſques à ce qu'on apperçoiue qu'il n'y reſte aucune ſaleure. Ou ſi voulés, ce faire & expedier pluſtoſt, Faut couurir des lames d'or auec petites lames de plomb, & les cemẽter,comme ils diſent,l'eſpace de vingt & quatre heures,& polir iuſques à ce que la chaux d'or ſoit fort ſubtile. Apres cela faut verſer ſur icelle poudre ou chaux repurgee autant d'eſprit de vin, qu'il ſurmonte ladite poudre de ſix doigrs:puis ayant bien eſtouppé les ionctures du vaſe, les faut laiſſer tremper en eau mediocrement chaude, ou en bain Marie,l'eſpace de vingt ou trẽte iours. Alors on voit ſortir vne iaunaſtre,&laiſſãt au fõd liqueur du vaſe la poudre blanche,& ſeparer par le couuercle l'eſprit du vin dãs vne phiole de verre, d'auec la iaune liqueur de l'or, par le moyen du baing. Finalement ceſte meſme liqueur d'or tiree du vaſe ſe doit eſleuer iuſques au degré ſupreme, aſcauoir la faut cinq fois diſtiller par vne phiole courbe,qu'on appelle retorte,& alors ſe dit quinte eſſence d'or parfaictemeut paree:qu'eſt le grand miſtere des chimiques. *Paracelſe.*

Or

Or potable.

L'or redigé en feuilles se distille auec l'esprit de vinaigre, puis le separe-on & le digere on l'on l'espace d'vn mois durant, auec eau de vie preparee, iusques à ce que le suc apparoisse : duquel en faut donner à boire vn scrupule auec l'esprit ou l'humeur de quelque autre chose. *Andernacus de Paracelse.*

Or diaphoretique, ou discussif.

Faut remplir vn vase de vin rouge, ou noir du meilleur que vous pourrez trouuer, & le mettre en eau la plus froide que se peut trouuer, puis faut auoir deux poillettes d'or, en l'vne desquelles, afin auoir en celle qui peut contenir l'autre, faut mettre des petits drapeaux biẽ deliés, & la mettre dãs le vin. Puis les ayant allumez faut mettre incontinẽt l'vne dans l'autre, & les laisser, iusques a ce que tout soit bruslé. Les vases refroidis, & ayãt osté la cendre, faut cueillir l'huile & reiterer cela tant de fois, iusques àce qu'il soit assés cueilly. Finalemẽt faut mettre toute la liqueur en vne phiole, & la distiller dessus des cendres chaudes par le couuercle. Plusieurs en vsent pour or potable, & le tiennent pour grand secret. Nous pourrons aussi en ceste façon tirer huile des autres metaux, cõme de l'argent pour les maladies des yeux, de l'airain pour les maladies de la peau. *Paracelse.*

Baume d'or.

La maniere de preparer l'huile, ou le baume d'or, lequel Paracelse appelle beurre & axunge, ou graisse du Soleil: qui guerit qu'on le prenne interieurement, ou qu'on s'en oigne par dehors, tous mau-

mauuais vlceres, comme auſſi la ladrerie auec ſes eſpeces, (& pour le faire court) eſcrit qu'il fait plus que l'eſprit humain ne ſcauroit comprendre. Meſlez vne drach. d'or mis en petites lames, auec demie once d'huile de pin, puis le mettés en vn verre & digerez l'eſpace d'vn mois : apres oſtez l'huile, & meſlés la poudre qu'eſt demeurée au fõd du vaſe auec miel. Il ſe faict encore autrement & mieux. Meſlés vne drach. de feuilles d'or, & ſix d'huile de maſtic diſtillé & laiſſez trẽper dãs du fiẽs de cheual l'eſpace d'vn moys: puis oſtés l'huile auec eau chaude, & arrouſez l'or auec eſprit de vin, & le digerez l'eſpace de douze iours. Apres le diſtillerés au baing Marie, iuſques à ce que l'huile demeure au fond eſpais comme beurre, duquel on oingt les vlceres trois fois la ſepmaine, ſemblablement il eſt bon aux conuulſions des membres, ou autres foibleſſes, & debilités d'iceux. *Andernacus de Paracelſe.*

Or de vie, ou precipité auec or.

Prenés ij. onces d'argent vif purgé, & nettoyé par le ſel, & vinaigre; vne drach. d'or fin oriental, mis en petites lames, paiſtriſſés lés bien dans vn plat à triangle, qui ſoit, chaud tant qu'ils ſoyent bien meſlés (les barbares appẽllent ceſte mixtion amalgame) Puis verſés ceſte mixtion en eau froide, que s'il y reſte rien de l'argent vif, le faut exprimer & paſſer par vn ſac de cuir, & lauer l'amalgame auec ſel, & vinaigre, iuſques à ce qu'il n'y apparoiſſe aucunes ordures, cependant faudra bien ſe donner garde, que la quantité de l'argent vif

vif ne se diminue. Que s'il aduenoit qu'il se diminuast, le faut en sorte augmenter que pour vne drach. d'or il y reste sept, ou huict drachmes d'iceluy: puis la faut mettre en vn alembic de verre bien luté & bien estouppé auec terre graisse, & y verser deux onces d'eau forte, & le couurir auec son couuercle, puis la tirer de rechef, par l'areine chaude le tout estant refroidy, & l'ayant couuert d'eau faut derechef verser dans l'alembic ceste eau, & la distiller comme auparauant. Et faudra reiterer cela par cinq fois. Par ainsi se faict vne poudre que le vulgaire appelle or de vie, ou or precipité. Apres le faut mettre en vn plat, & le couurir, puis le laisser entre les charbons allumés iusques à ce qu'il deuienne rouge: lors le faut incontinent oster, & quand il sera refroidy, l'arrouser d'eau rose, & le faire secher, & en faut donner aux ieunes vn demi denier à ceux qui sont ia d'aage vn denier entier. Ceste poudre guerit de la peste; & de la verolle: chasse la ladrerie, l'hidropisie, & autres maladies difficiles à guerir: elle desopile, & ouure les obstructions du foye, & de la ratelle: elle ayde à ceux qui ont beu venin: est profitable aux mauuais vlceres tant en prenant par dedans, qu'en meslant aux onguents, & emplastres qui purgent, aux vlceres sordides, & cauerneux: mais non pas à ceux qui rongent comme chancres. *Andernacus de Paracelse.*

La maniere de piler l'or.

Prenez telles feuilles d'or que vous voudrez, mettez les en vn crusieu, ou autre vaisseau de terre, au-

aupres du feu: puis prenez d'argent vif quatre foie autant, & le mettés semblablement en vn crusieu, ou autre vaisseau de terre aupres du feu, mais non pas trop pres, seulement qu'il se puisse eschauffer. Mais quant aux feuilles d'or les faut tant laisser au feu qu'elles deuiennent rouges, seulement qu'elles ne se fondent. Ce fait faut oster du feu les crusieux, & mesler l'argent vif auec les feuilles d'or les meslant quelque peu de temps auec vn baston: puis les ietter incontinent dans vne escuelle, pleine d'eau & en faire vn meslange. Mais si vous le voulés faire autrement, pilés les feuilles d'or auec l'argent vif sur porphyre, ou marbre, iusques a ce qu'ils soyent bien broyés, & pilés: puis lauës les deux ou trois fois auec eau commune, que si vous y adiouſtés quelque peu de vinaigre, ou de suc de limons vous ferés fort bien: car ils n'en seront que mieux, & plus toſt meslés. Prenés donc ceſte mixtion, ou malagme en quelque façon qu'il soit preparé, & le passés par vn linge, non trop rare, de façon qu'il en sorte quelque peu de l'argent vif, ou qu'on l'exprime par la peau d'vn dain ou d'vn agneau blanc, qu'est le meilleur: puis pilés ce qu'est demeuré en la peau auec soulfre vif, bien pilé au parauant, autant qu'il n'excede la moitié de la masse. Ce fait mettés le en quelque vaisseau de fer pres du feu, & couurés le bien, puis le laissés iusques à ce que le soulfre soit tout bruslé, & que ce qui en reste soit iaune, puis estãt refroidi lauës le en vne escuelle pleine d'eau, iusques à ce qu'il prenne couleur d'or, & le gardés pour en vser: Et quand quelqu'vn en voudra vser, y faut mettre, autant d'eau rose, ou d'eau

commune en laquelle y ait de gomme arabic diſſoulte, autant que bon ſemblera, meſlez le tout en ſemble, & en faites liqueur d'or pour eſcrire & paindre. Mais quand on aura paincт ou eſcrit faut frotter legerement les lettres auec vne dent, cé que ne ſe peut faire auec autre or molū, duquel vſent preſque tous les paintres. *Alexis.*

Autre moyen de piler ou moudre l'or.

Prenez autant de feuilles d'or que vous voudrez, & les incorporez tresbien en vne taſſe de verre, auec iulep roſat; le demeſlant tresbien auec le du milieu doigt. Et quand tout ſera bien incorporé enſemble, vous le mettrez ſur le porphyre ou marbre, le broyant tresbien, puys verſez petit à petit à petit eau clere ſur la dite pierre, en meſlant touſiours tresbien: apres ferez couler ledit or & iulept en vne eſcuelle ou taſſe de verre, & lauerez ainſi tresbien la pierre, à fin qu'il ny demeure riē. Puis remueres tout auec le doigt en ladite eſcuelle & le laiſſerez ainſi repoſer quelque peu de temps, apres coulerez l'eau & y en remettrez de nouuelle clere & chaude, le lauez ainſi tout & ſi ſouuent que tout le iulep ſoit lauć & epuré dehors, & que l'eau en la mettant en la bouche ne ſoit aucunement douce. Apres laiſſerez ſecher l'or, ce fait le mettrez en vne taſſe de verre nette, & tirerez bien loin arriere du feu vn peu de cendres chaudes, à à fin que la taſſe ne ſe fende, & lv lairrez tant que l'or ſoit deuenu bien chaud, & ſoit retournć à ſa bonne couleur, finalement le detrēperez auec eau gōmee, pour en faire liqueur pour vſer. *Le meſme.*

Pour reparer la couleur de l'or.

Si l'or a perdu sa couleur, vous l'emenderez & corrigerez en ceste maniere, Prenés du sel ammoniac, de coperose, du salpetre, & poudre de tuilles, & en faites de bouë auec vrine, & en ayant couuert & enueloppé l'or mettés le en vn feu lent. Cela ce fera aussi plus facilement, si l'or bouillit en vinaigre auec sel ammoniac, ver de gris & tartre iusques à ce qu'il ayt recouuré sa couleur. Cela ne m'a pas esté monstré pour neant comme ie le vous monstre, ensemble plusieurs autre secrets. *Mizauld.*

DES SECRETS TRINS de l'argent. CHAP. IIII.

Histoire ancienne de l'argent transmué en or.

VN certain More au pays des Mores vint à vn orfeure, & luy bailla xx. pieces d'argent, pour les fondre au crusieu: sur lesquelles fondues l'orfeure mit d'vne certaine poudre que le more luy auoit baillé. (Ceste poudre estoit verde, rendant au feu vne fumee de couleur iaune.) Ce fait l'argẽt fut transmué en or, lequel l'orfeure vẽdit à vn autre orfeure au pris du plus precieux or qui fust. L'orfeure retournant, bailla le pris au More: lequel touché de misericorde enuers l'orfeure luy dit. Ie vous enseigneray la maniere de faire ceste poudre. Prenés d'or pulueriſé, ou calciné, d'airain bruslé, de saffran de fer, de chascun vne once: de sel ammo

ammoniac fait rouge iij. onces, autres y adiouſtét vne once de vitriol, fait rouge, puis diſſoluésle ſel ammonia, & eſtant diſſous incerésle, c'eſt à dire, imbués les ſuſdites poudres d'or, d'airain, de vitriol, & de ſaffran de fer, auec ſon eau, les broyant ſur vn porphyre ou marbre lóg temps. Apres que les poudres auront beu toute ceſte eau de ſel, mettez les en vne phiole de verre ayant vn long col, ſous le fiens de cheual chaud, l'eſpace de 21. iours en changeant le fiens de quatre iours en quatre iours. Apres qu'il ſera bien diſſouls, & tourné en eau, cógelez le dans quelque phiole, la mettant au fourneau ſur cendres chaudes. Lequel congelé mettés en vne partie ſur dix parties d'argent fin preparé & ſeparé. Notez que ſi quelque partie eſt demeuree entiere, la faut moudre auec eau de ſel ammoniac, iuſques à ce que tout ſoit diſſouls: faictes cela de peur de perdre voſtre or, reiterant touſiours l'imbibition auec le ſel ammoniac. Que ſi vous reſoluez encore ladite congelation, & faictes tout par ordre, comme deſſus eſt dit, vne partie en teindra vingt, & ainſi le pourrés multiplier par pluſieurs fois: car en ce faiſant l'augmẽterés par chaſque fois de dix parties. I'ay veu c'eſt orfeure, dans Tolede qui m'a racõté cecy, & a vn ſien parẽt deſia vieil. C'eſt orfeure eſtoit vieil au reſte le maiſtre & moy l'auons opere ſelon qu'a eſté enſeigné, Il faut pulueriſer l'or auec odeur de plomb, ou auec eau en laquelle on a ſouuentesfois eſtaint du plomb.

Ou faictes autrement: faut fondre du plomb en vn vaſe qu'ayt au deſſus vn petit pertuis cõme de

la largeur d'vn escu,& faut mettre vn escu dessus de sorte qu'il reçoiue l'odeur du plõb de ce costé, puis le tournez de l'autre:& quand aurez fait cela par quelquesfois pourrez piler l'or. Mais il faut calciner l'airain bruslé auec soulfre vif:& parauãt que le mesler,le faut bien lauer auec eau pure, ou auec eau sel,iusques à ce que l'eau en sorte claire. Le saffran de fer se doibt faire auec vinaigre pres d'vn feu lent, à fin qu'il deuienne rouge: il se fait en ceste maniere mettés de limeure de fer dãs vinaigre qui soit fort, rouge & clair, & le mettez au soleil deux ou trois iours : puis l'en tirés & le gardés & remettés d'autre vinaigre sur ladite limeure au Soleil,en faisant ainsi par plusieurs fois iusques à ce que toute la limeure soit redigee en poudre fort subtile : puis faites secher derechef tout le vinaigre au Soleil.Le sel ammoniac se doit dissoudre par le froid & humide,ou par le chaud & humidité.

Prenez deux parties de ceste solution,vne partie, d'airain bruslé, vne partie de saffran de fer, de sel ammoniac à la quantité de tous: faut dissoudre le sel ammoniac & en broyer les poudres d'iceluy, auec vn long broyement : puis les mettés dans la fiente de cheual chaud pour les dissouldre, l'espace de dix iours. Vous les pouués aussi dissoudre dans vn fossé en changeant souuentesfois le fiens de cheual:puis le coagulés sur les cẽdres pres d vn feu lent. Vne partie de ceste coagulation ou cõgelation, en teint dix de la Lune preparee. Que si vous la dissolués par deux fois,en faisant tout cõme dessus,vne partie en teindra vingt,& le pouués ainsi

ainſi augmenter. *De la practique de Maiſtre Odomar.*

Pour teindre l'argent en or.

Vous pourrés teindre l'argent en or par ce moyẽ. Premieremẽt vous prepararés vne leſſiue forte faite en ceſte maniere. Mettés de la chaux dans vn pot de terre, duquel le fond ſoit perçé en diuers lieux de petis trous, & au deſſus vous eſtendrés vn bois, ou vne tuille perçee, & cela fait petit à petit vous ietterés voſtre poudre dedans & y eſpandrez d'eau chaude, tellemẽt que par les pertuis eſtroits elle puiſſe deſcendre dedãs l'autre vaiſſeau qui ſera net & poſé deſſous celuy qui ſera troué. Vous ferez cela par pluſieurs foys pour rendre la cõpoſition plus aſpre & plus forte, puys dans ce vaiſſeau vous mettrés d'antimoine broyé & reduit en poudre tãt menue qu'il s'en puiſſe enuoler au vẽt, puis faites bouillir le tout à feu petit & lent. Car apres que l'eau aura bouilli elle deuiẽdra rouge, & adõc auec vn linge vous coulerés ceſte matiere dãs vn vaiſſeau net, & derechef iettez de Leſſiue ſur les poudres qui reſterõt, & les faites chauffer & bouillir ſur des charbons allumez, iuſques à ce que l'eau n'apparoiſſe plus rouge ny ſangläte, & quãt à la leſſiue colouree vous la ferez bouillir ſur la braiſe iuſques à tant que l'eau ſoit toute conſumee: puis ferez ſecher la poudre reſtante auec huile de terre, & la diſſoudrez enſemble: & ce fait eſpandrez deſſus de petites lames d'or & d'argẽt de poids egal reciproquemẽt par ordre dãs vn pot de terre propice à fondre, couurez le en apres vn peu auec charbons, & renouuellez l'œuure iuſques à ce que voyez voſtre argent prendre vne naifue &

parfaite couleur d'or. *Io. Bapt. Porta.*

Le moyen de teindre l'argent en or & vous ose bien asseurer que la parfaicte teinture sera tant accomplie que vrayemẽt on croira que ce soit or.

Faites vne meslange de limeure d'argent, auec trois fois autant d'argent vif, & le faites eschauffer sur les charbons, dans vn vaisseau de verre, iusques à ce que la force de l'argent vif s'esuanouisse, qui surmontoit l'argent. Apres meslez y egal poids de sel ammoniac & du soulfre vif, & broyez le tout ensẽble: puis les laissez demourer sur la braise ardante par l'espace de deux heures, dans quelque vaisseau de verre, iusques à ce que la force d'iceluy affine le sel ammoniac, & le soulfre, & finalement l'argent vif, demourant attaché au col du vaisseau, & cela expedié, rompez vostre pot, & vous aurez vn argent illustré de couleur d'or, & de son poids, ou plus grãd, gardez le, puis appareilliez vne telle eau. Prenez du vitriol Romain, du cuiure rouge au double, auec du Calcãtum distillé que vulgairement on appelle couperose, & soit de la bonne, car toute l'operation depend de cela, & ainsi auec le triple de salnitre ou salpetre, & la troisieme partie de verd de gris, de cinabre ou vermillon, vous en tirez auec alembics de verre vne eau de laquelle vous ferez bouillir les deux parties l'espace d'vn iour entier auec l'argent mis en reserue à petit feu, puis apres faites qu'accroissant le feu de la distillation toute l'eau s'euapore & s'en aille: puis posez ce qui restera au fõds auec calcination de borax, dans vn pot de terre destiné à fondre, luy ayant bouché l'orifice & iceluy couuert

uert de terre graſſe,& luy mettez au deſſous le feu accouſtumé pour fondre & vous aurez ce que voſtre cœur deſire. Car l'argent ſe teindra, voire d'vne couleur qui ne ſe perdra iamais, ou a peine ſe pourra chãger: de ſorte que expoſé à toute touche ou eſpreuue il perdra peu, ou du tout rien de ſon luſtre. Et encore ſe peut faire autrement que l'argent imite la couleur de l'or: voire parfaictements & pour ce faire il conuient ſe reſouuenir de l'antimoine compoſé des raclures de l'airain bruſlé, lequel eſtant fondu auec la moitié autant d'argẽt, vous donra vne accomplie couleur d'or, de ſorte qu'il ſemblera eſtre or naif: toutesfois ſi vous le meſlés auec or, il donra encore meilleur luſtre, de ſorte qu'il ſouffrira quelques eſpreuues. D'auãtage il ſe faict encore fort bien en vne autre ſorte, à ſçauoir. Si vous meſlez la congelation de l'argent vif, laquelle nous auons ia enſeigné de faire auec vn chauderon, auec la troiſieme partie d'argent, vous trouuerez voſtre argent illuſtré d'vne couleur d'or, cela fait vous le ferés fondre auec egale portion d'or, & le mettrés dedans le pot, & eſpandrez du mout fort vinaigre, puis vous le ferez bouillir la quatriéme partie d'vn iour, & puis il changera de couleur. Ceſtuy vous pourrez mettre hardiment à l'eſpreuue derniere de l'or, à ſçauoir de ſel commun & poudre de quarrons, à laquelle ſera adiouſté du vitriol, & ainſi vous cuiſez l'or tellement purgé qu'il reſiſtera à toute eſpreuue, & paſſera non ſeulement au ſecond, mais au troiſieme ordre. *Porta.*

La coloration de la Lune.

Prenez du bon vinaigre faict de vin rouge,& ayez de limeure de fer,& les mettez en vn vaiſſeau de terre de Rauiax : puis apres ayez du vinaigre, auquel ſoit diſſouls vne ſixieme partie de ſel ammoniac,puis le mettez ſur laditte limeure qu'elle ſurmonte d'vn doigt ou deux.Apres bouſchez biẽ voſtre vaiſſeau,& le mettez ſur les cendres l'eſpace de huict iours,& le remuez tous les iours deux fois ou trois,auec vne verge de bois, & deuiendra rouge comme vermillon ou ſang. Puis le coulez bien nettement & y adiouſtez de vinaigre frais cõme deſſus:& faites cela tant de fois , qu'ayez aſſez de ce vinaigre:mais au parauant ou incontinẽt aprés,ayez vne liure d'argent vif ſublimé,& vne liure de ſel ammoniac,& les mettez en poudre:puis les meſlez enſemble,& les ſublimez trois fois enſẽble,& meſlez à chaſque fois,ce que montera auec ce que demeure au fond , & voſtre mercure demeurera noir au fond de voſtre vaiſſeau , & alors le ſel ammoniac montera en haut dans le vaiſſeau. Puis meſlez voſtre dit Mercure auec autant peſant de limeure fer , & mettez ſur vn marbre, & ils ſe fondront en eau,laquelle matiere ainſi fondue vous ietterez toute dans le vinaigre ainſi rouge , en vn vaiſſeau bouché & mis ſur petit feu qui rende peu de chaleur , l'y laiſſant l'eſpace de trois iours.Apres le faut diſtiller & paſſer pur & ſimple par vn feutre,& mettre en l'alembic & ſeparer au bain de Marie l'humeur. Puis le recepuez en vne autre phiole ſur les cẽdres,en maniere d'eau fort,l'huile en l'eau vermeille qu'ẽ ſort,

& la

& la gardez à part: & mettez sur les lies du vinaigre frais,& le faites dissoudre,puis les distillez par ce feutre,& congelez au baing. Puis par les cendres separez l'huyle rouge, en apres le mettez auec l'autre, & faictes cela tant de fois qu'ayez le tout separé,& le gardez. Et n'oubliez ayant faict cela,de mesler vostre sel ammoniac,auec autant de chaux viue, & le mettez sur vn marbre, puis en l'eau,laquelle prendrez,& meslerez auec vne quarte,ou tierce partie de salpestre. Ainsi ferez d'eau fort, distillant l'eau par vn alembic sur vn fourneau auec feu. En laquelle eau forte dissoluez le pur Soleil en fueilles,autant qu'il s'en pourra dissoudre,puis prenez vostre huile rouge, & s'il y en a vne liure, meslez y vne demi liure de vostre eau de Soleil. Puis la mettez en vne phiole sur les cēdres l'espace de vingt quatre heures, & la congelés en vn alembic au bain. Apres mettés la putrifier dans le fiens de cheual chaud, en vne phiole de verre bien forte, & serree, l'espace de quinze iours, puis la congelez afin qu'elle soit espaisse comme miel.Faut apres tout cela, auoir de la Lune blanche fine,qui soit cementee, & l'oignez des deux costés de cest onguent, puis mettés le en vn crusieu,lict sur lict iusques à ce qu'il soit plein, & pour dix onces,qu'il y ait vne once de cest onguēt puis ayant fermé & bien luté vostre crusieu le faut mettre au feu l'espace de quatre iours.Apres faites vn feu de fusion,afin qu'il se fonde du tout,& vous aurés vostre Soleil à vingt quatre carats : que s'il ne vous plaist, reforgés le subtilement en petites lames,& l'oignés comme dessus.Que s'il à trop de

couleur n'en mettez pas tant, & ainsi vostre Lune sera parfaicte.

Prenez vne quantité de limeure de fer, & vne d'airain bruslé, & bien laué, & prenez du sel ammoniac à la quantité de toutes les especes susdites, & les faictes toutes bien bouillir ensemble, puis les dessechez sur les cendres chaudes, ou sur les charbons allumez, ou au Soleil, & en faictes vne poudre, & iettez vn estrelin de ceste poudre sur trois estrelins de fin argent, fondu: & cecy ressemblera le Soleil. Item vne portion d'or fin, vne d'argent fin, vne d'airain fin, fondu ensemble font vn or à dixhuict carats, auec vne portion d'airain bruslé fondu.

L'airain bruslé se faict ainsi.

Prenez vne partie de limeure de cuiure, & vne quatrieſme partie de soulphre vif, & les meslez, & mettez dans vn crusieu, & couurez auec vne tuyle, & l'estouppez auec lutum sapientiæ, afin qu'aucune vapeur n'en sorte. Puis mettez la bouche du crusieu en bas, & le couurez de charbons, & le laissez ainsi l'espace de quelques heures: puis l'ostez du feu, & trouuerez l'airain bruslé, lequel lauerez comme s'appartient. *Raymund Lulle.*

La maniere de changer l'argent en or.

Prenez d'argent vif onces iij. mettez le dans vne phiole de verre bien lutee pres du feu, iusques à ce qu'elle bouille, puis y ayant meslé vne once de feuilles d'or, la faut oster du feu, & y adiouster

De sel ammoniac once j.

De

De ſel ellebrot once dem.
De borax drach.ij.
D'argent vif repurgé onces ix.

Cela fait, fermez la auec le ſeau d'Hermes, à fin qu'aucune reſpiration n'en ſorte, & le mettez dãs vn fourneau de feu, trois iours continuels: puis oſtez le du feu: & quand il ſera refroidi ouurez la Courge ou phiole, puis oſtés en la matiere, & la mettez en poudre fort menue, laquelle les philoſophes appellent Elixir. Et quand vous voudrez faire de l'or, prenés du plus fin argent onces cinq, & quand il ſera fondu aupres du feu, adiouſtés-y vne once du ſuſdit Elixir, & il ſe chãgera en or fin.

Le ſel Ellebrot ſe faict en ceſte matiere.

Prenés du ſel commun purgé,
Du ſel gemme,
Du ſel alkali,
} de chac. once j.

Leſquelles choſes pilees y adiouſterés du ſuc de menthe, du ſuc de giroffles, de chacun once ij. d'eau de fontaine ij. liu. puis meſlés bien tout enſemble, & vous aurés faict, Lutũ ſapientiæ ſe faict de la meilleur bouë, ſeche paſſee par le crible, & meſlee auec aubins ou glaires d'œufs. Finalement l'argent vif eſt purgé auec fort vinaigre, le lauant trois ou quatre fois, puis le coulant par vn linge. *Fallopius.*

Comment il faut dorer l'argent.

Les vaſes d'argent ne ſe peuuent dorer n'y courir d'or ſans l'aide de largent vif, auquel ſeul il ſe rẽd obeiſſant & traictable. Lequel iaçoit qu'il reiette & fuye tous metaux, s'aſſocie, ſe marie, & cõioint

ioint volontiers auec l'or. De là vient, qu'il adhere fort difficilement à l'argent à grand peine au plomb, & le plus difficilement de tous au fer, à l'airain moyennement. *Lemnius.*

Calciner, ou tourner l'argent en chaux.

Si vous voulez tourner l'argent ou autre choſe en chaux, faites ainſi. Compoſez vn meſlange de racleures d'argent, & trois fois autant d'argent vif, en apres vous broyerez fort ſur vn marbre de porphyre du ſel commun: en apres que vous l'aurez cogneu parfaictement vny. Mettez le en vn vaiſſeau de verre qui ſoit tors afin que la matiere monte plus facillement, cela fait mettez le ſur le feu, & par la force d'iceluy l'argent vif par les corps des tuyaux s'eſcoulera au receptacle, puis vous frotterez d'eau douce ce qui ſera demeuré au fonds du vaiſſeau y en eſpandant puis apres de nouuelle, iuſques à tant qu'il ne ſe retrouue plus aucune trace d'humeur ſalee, & que voſtre matiere ait laiſſé toute ſorte d'amertume, & alors que l'eau ſortira naifuement douce la calcination ſera faite. Encore ſe peut elle faire en vne autre maniere. Faites liquefier ou diſſoudre voſtre argent vif en eau forte. Comme communement font les orfeures, & y meſlez d'eau de fontaine, laquelle ait conſumé le ſel commun, & par ce moyẽ vous verrez l'argent geſir en la partie plus baſſe du vaiſſeau. Apres ſerrez, ou tirez en l'eau auec vn pinceau, & mettés ceſte chaux en vn pot de terre ſur braiſe moult embraſee, puis eſtant aſſaiſonnee, oſtez le: & oſtez la ſaleure auec force eau douce, cela

ferez

ferez vous touſiours de nouueau, iuſques à ce que vous cognoiſtrez que tout s'en ſera allé. & obſeruës la maniere du lauement, laquelle au premier traité nous auons enſeigné par ce moyen: vous transformerés l'argent en chaux & en cire & ayés ſoing que les racleures meſlees auec argent vif, ſublimé ſoyent bien adroit poſees dans vn vaiſſeau de verre, propre à ceſt effect, puis les poſés ſur la braiſe ardante, ce que la force du feu chaſſe dehors l'argent vif, & vous le trouuerés en la plus baſſe partie du vaiſſeau fixé, & comme cire, eſtant propre aux pierres precieuſes, iceluy vous garderés dans vaiſſeaux de bois. *Iean. Bapt. Porta.*

Moyen merueilleux pour fondre argent.

Ce que quelques vns racontent eſt admirable, qu'il y a vne certaine eſpece d'argent qui ne ſe font aucunement par la vehemence du feu excitee auec les ſouffletz. Ayans donc employé tout leur pouuoir pour le fondre, ont eſté appris par l'exemple des premiers principes, & ont mis les vaiſſeaux percez auſquels l'argent auoit accouſtumé de couler, au deſſus auec l'argent, & les charbons au fond, & par les coſtez le expoſoyent au vent au haut des montagnes, & l'ayans ainſi fondu derechef le repurgeoyent vn peu apres, & purifioyent auec les ſouffletz en petis vaiſſeaux. *Cardan.*

Pour accroiſtre l'argent ou le rendre plus peſant.

D'aucuns gardent l'argent reduict en fueilles min-

minces & deliees, dans du sel, & des vieilles coquilles sur le feu, à ce qu'ils le garentissent: ou au moins quelques parties de toute humidité, & les parties qui amenent le poids deuiennent espaisses. Encore ferés vous cecy plustost en ceste sorte. Il conuient arrouser l'argent battu & reduit en petites lames, de vermillon, ou cinabre, & d'argent vif affiné dans vn vaisseau qui resiste au feu, & lequel au dessus soit ceint enuironné & enduit de terre grasse, & de cercles de peur qu'il iette dehors, & souspire sa force: apres cela allumés du charbon autant qu'il suffira, & le tenés l'espace d'vn iour naturel au milieu, puis iettés hors les petites lames dans vn canal de cendre qui blanchisse du feu, & dans du plomb fondu: & par le vẽt & force des soufflets ils iettent le plomb quiva au fond, aux extremités du receptacle, afin qu'auec soy il attire les ordures, & laisse l'argent pur: ceste preuue est appellee communement de tous feinte & controuuee, d'autant que toute chose supposee se purge. Que si vous ne le trouués moult pesant derechef faites encor la mesme œuure, iusques à ce qu'il puisse accomplir le poids de l'or.

Autrement.

Nous pouuons encore faire cecy autrement, on espand du fort vinaigre distillé dans vn petit vaisseau: puis on prend d'Antimoine brisé, & du plomb limé, lesquels on broye, & passe-on par le crible, & ce qui ne peut passer on remet dans le mortier, & le broye-on derechef, afin qu'il se crible plus delicatement. Cela faict on iette le tout en

en vinaigre distillé, & l'enfouir ou dans vn fumier iusques à ce qu'on cognoisse le tout estre dissous, en apres mettés le vaisseau au feu, & estaindrés l'œuure souuent. Ou vrayement en tirés l'eau: car ce sera vn mesme effect & autant vaudra l'vn que l'autre comme enseigne Geber en le calcinant, & le reduisant derechef en corps il acquerra beaucoup de poids. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour diminuer l'argent ou l'or.

Il reste maintenant de monstrer comme l'argẽt ou l'or se peut diminuer, sans nuire à la forme, n'y à la graueure. Plusieurs sõt coustumiers de ce faire auec eau fort, mais elle rẽd l'ouurage raboteux & maculé de petites enleueures, & fossettes. Or vous ferés ainsi. Vous saupoudreres vostre besogne de poudre de soulfre, & tout à l'entour vous y mettrés vne chandelle ardante, ou vrayement y mettrez le feu par dessous, & petit à petit flamboyant elle se consommera, apres auec vn marteau frappés la en l'autre partie opposite, & la superficie tõbera de mesme quantité que vous voudres, & en vseres comme de soulfre. *Du mesme.*

Pour blanchir la Lune ou largent.

Vous blanchires la Lune, ou l'argent en ceste maniere. Prenes du sel ammoniac, d'alun appellé de roche, & de plume, du sel gemme, du tartre, & vitriol Romain, de chacun vne egale portion, & les meslez ensemble en poudre, & dissoluez en eau belle,

belle,& claire : puis laiſſés bouillir dedans voſtre Lune,autant que bon vous ſemblera, ainſi verrés qu'elle ſera deuenue blanche iuſques à merueilles. *Des ſecrets, & experiences d'vn certain Chryſopœophile, Mizauld.*

Pour faire que les vaiſſeaux reſſemblent d'argent.

Largent vif remeſlé auec bon & fort vinaigre, rend les vaſes ſemblans à argent,ſi l'on les en frote. *Mizauld.*

Eau teignant l'argent en couleur d'or.

Prenés de ſalnitre ou ſalpetre ij. liu. d'alun de roche v.liu.

Le tout eſtant bien pilé & meſlé le faut diſtiller, & garder l'eau pour en vſer. Quand vous en voudrés vſer faites liquefier & fondre l'argent, puis le verſés dans ladite eau,& l'eſteindés, & par ainſi acquerra couleur d'or. *Fallopius.*

Eau qui fait fondre l'argent.

Prenés du vitriol Romain j.liu.
Du ſel ammoniac v.liu.
Du ſalnitre ou ſalpetre iij.onces.
De cinabre ou vermillon iij. onces. Les faut piler & diſtiller ſelon l'art.

DES

DES SECRETS TIREZ de l'airain. CHAP. V.

La maniere de cuire ou bruſler l'airain.

CEla eſt traité par pluſieurs, mais ie ne trouue point qu'en aucun endroit (que ie ſache) on parle de l'antimoine, & pource vous expedierez ceſte operation en ceſte maniere. Fondez voſtre airain dans vn pot ou vaiſſeau accouſtumé à fondre, auec egales portions d'antimoine, fondues enſemble, y adiouſtez encore autant d'antimoine, puis verſez le tout ſur vn marbre bien vny, à fin qu'il ſe refroidiſſe ſur la ſuperficie d'iceluy, & accortement & aiſement il ſe reduiſe en petites lames: apres vous cauerez deux tuilles ou Carrons, à fin que là dedans les deux lames ſe puiſſent accõmoder, & les ayant accõmodees couurés les autres de tuile, & puis ceignez le tout de liens de fer, & l'enduiſez & couurez de fange ou de terre graſſe: eſtant ſeché fourrés le dans vn fourneau de verrier. & le laiſſez là ſéiourner l'eſpace d'vne ſepmaine, à ce qu'il ſoit parfaitement bruſlé, puis oſtez & le l'accommodez à voſtre vſage. *Ie. Bapt. Porta.*

Pour teindre l'airain en couleur d'or.

Vous colororerés l'airain bruſlé en couleur d'or en ceſte maniere. Aſçauoir ſi vous faictes eau fort auec vitriol, ſalnitre, alun, cinabre, & verd de gris, & faites diſſouldre & tremper là dedans l'ai-

rain bruslé, & l'incorporez auec, il retiendra beaucoup de la couleur de l'or. Cela se fait aussi auec pierre turquine en saupoudrant souuent l'argent dessus & la mettant dans le feu. *Du mesme.*

Pour rendre l'airain ou cuiure argentin.

Si vous cherchez de rẽdre l'airain ou le cuiure argentin, comme sont acoustumez de faire souuẽtesfois les enfans & les bastelleurs, à ce que les vaisseaux prennent incontinent la splẽdeur de l'argent, voicy la maniere pour faire. Prenez sel ammoniac, Alun, salnitre ou salpetre, egal poids, & meslez le tout ensemble mettez le tout sur le feu, auec vn peu de limaille d'argent, à ce qu'il bouille, & apres qu'il aura cessé de bouillir & de fumer, vous espandrez sur ceste matiere de la poudre, ou la mouillerez auec saliue de vostre bouche, petit à petit adioustee. Puis vous la frayerez entre vos doigts & verrés qu'il imitera la couleur de l'argent. *Du mesme.*

Autre moyen.

Encore y a il vn autre moyẽ de faire cecy plus excellent. Faites dissoudre vn peu d'argent dans eau fort, plongez y autant de tartre & de sel ammoniac, iusques à ce qu'il ait acquis forme de raclure, en apres faites en des pelottes, & les faites secher, & par le moyen d'icelles l'airain ou autre metal semblable à luy, par estre fort souuent manié auec les doigts & par le frequent arrousement de la saliue semblera argenté. Il n'en aduiẽdra pas moins à l'argent vif, lequel se blanchira merueilleusement: preseuez ces choses ainsi argentees

gentees de peur qu'ils ne reçoiuent nuisance des choses aigres & violentes comme de l'vrine, du vinaigre, ius de limons & autres semblables, car par ce moyen ils perdent facilement leur couleur, & son cognus. De mesme en est si nous faisons dissoudre l'airain en eau fort, ou les raclures d'iceluy, si on en touche le fer il prendra soudainemẽt la couleur de l'airain, autant en fera il de l'or ou de l'argent, & par ce mesme moyen nous colorerons & frotterons diuersement les autres metaux. Nous pouuons aussi tellement colorer l'argent, que coloré on le reiettera & ne sera de mise. Maniés auec les mains d'argent vif sublimé, puis en frottés vostre argent, ou autres pieces de monoye, les maniant aussi comme le reste elles deuiendrõt tant pietres qu'elles sembleront ne rient valoir du tout. D'auantage nous ne laisserons en arriere ceste chose cy laquelle est la principale en la coloration des metaux, à sçauoir qu'ils soyẽt bien net toyes lauez & purgez de tout excrement & immondice, car ils en seront plus excellents, comme l'airain esteint au vinaigre & calciné auecsel, à ce que les parties maculãtes soyent iettees hors, iusques à ce que les marques d'icelles apparoissẽt, & faut alors que le meslange se face plus profõd, que le fõd du vaisseau soit percy de petis trous & quele metal fondu defcẽde par iceux, à ce que il laisse au dessus ses excremẽs ou immondices, de sorte qu'il ne reste plus aucune escume, & de vray d'autãt serõt ils plus excellẽs qu ils aurõt moins d'ordure, à ce que la matiere soit escoulee au fõds de laquelle toutesfois il faut touſiours auoir souuenãce. *Porta.*

Pour rendre l'airain fort blanc.

Si vous pilez du sel ammoniac & des coques d'œufs tout ensemble, & en tirez l'eau auec les alembics des alchimistes, & esteignez l'airain allumé en icelle eau, il recepura vne merueilleuse blácheur. Ioint que l'argent vif extraict de l'antimoine, blanchit fort l'airain, si on le iette dessus, ou qu'on le frotte. Ce que ne faict l'argent vif mineral & metallique, que descript Pline l'appellant apostheme de perpetuelle liqueur. *Mizauld.*

Pour faire que l'airain ou le cuiure reçoiue couleur d'argent.

Si vous meslez ensemble du sel ammoniac, de l'alun & du nitre en egale portion, y adiouſtant vn peu de poudre d'argent & les mettez sur le feu à fin qu'ils bouillent, quand ils cesseront de fumer, prenez leur poudre & en versez sur l'airain ou le cuiure, & l'arrousez de saliue, le frottant auec le doigt, il recepura incontinent la splendeur de l'argent. *Ioan Bap. Porta.*

Pour teindre les vaisseaux d'airain en couleur d'argent.

Prenez vne once d'eau fort, dequoy on separe, puis prenez d'argent fin limé ou batu en fueilles, puis reduit en petites pieces, ou en petis grains, & le iettez en ladite eau, en vne phiole, & l'aprochez du feu, & verrez qu'il commencera incontinent à bouillir, & le laissez iusques à ce qu'il soit fondu en eau. Ce fait ostés le de dessus le feu, & y mettés autant

autant de tartre blanc pilé, qu'il emboiue toute l'eau, & en faites vne masse, de laquelle quand vous frotterez quelque ouurage d'airain, deuiendra blanc comme argent. *Alexis.*

Pour faire que le cuiure se fonde incontinent.

Ceux qui veulent auoir le cuiure facile à fondre & à manier, en le fondant y adiouſtẽt des ongles de cheual, *Mizauld l'a tiré d'vn certain Italien fondeur fort expert.*

Pour teindre le laitton en couleur d'argent.

Prenez d'argent vif ſublimé, de ſel ammoniac, de chaſcun autant qu'il ſera de beſoin, cuiſez les en vinaigre, auquel eſteindrez le laitton premierement eſchaufé, & il recepura la couleur d'argent. *Fallopius.*

Pour rendre l'airain doux comme argent.

Prenez d'airain bruſlé, & le fondez auec bourax dans vn cruſieu: puis l'eſteignez en huile de pointre, & le metrés ſur l'enclume, l'applaniſſant petit à petit & lentement: puis cuiſés le derechef dans le cruſieu, & le reſteignez en huile de pointre, en faiſant cela quatre ou cinq fois iuſques à ce qu'il ſoit aſſes doux: & cet airain là bruſlé eſt fin airain pour lier l'or, & en peut on mettre vne moitié plus que d'vn autre, & en ſera auſſi l'or plus beau que de l'autre airain. *Raymond. Lulle.*

DES SECRETS DV fer. CHAP. VII.

Pour teindre le fer de couleur d'or.

BRuſlez au feu des lames de fer, dans vn pot de terre (y entremeſlant du ſoulfre vif) lequel garnirez de terre graſſe. Puis tirez les du feu, & les trouuerez froiſſables, & aiſees à rõpre. Pour la troiſieme foys pilez les dãs vn vaiſſeau qui ayt la gueule large, en laquelle vous eſpandrez de vinaigre fort, & qui ſoit diſtillé. Puis les mettrez au Soleil, alors que la canicule regnera: & ſi le fer, n'eſt encore paruenu à ſa rougeur, mettez le encore aux rayõs du meſme Soleil, ou dãs vn bain d'eau bouillante, & ly laiſſez iuſques à ce qu'il rougiſſe. Apres eſſuyés auec vn pinceau ou eſpõge, toute ceſte humeur, ou mettez voſtre matiere dans vn autre vaiſſeau, & derechef y adiouſtez du vinaigre, & faites que les choſes ſuſdites ſuyuent, iuſques à ce que le fer ſe reſolue tout, & que tout l'humeur s'en voiſe toute par le vaiſſeau de verre, & la poudre qui demeurera au fond deſſus l'argent, ou vrayement quelque autre choſe blanche que vous ietterez dedans imitera la couleur d'or. *Le meſme.*

Pour dorer le fer.

Prenez d'eau commune iij. liu.
D'alun ij. onces.
Du vitriol Roman j. once.
De fleur d'airain j. denier.
De ſel gemme iij. onces.

D'or-

D'orpin j.once.

Meslés les,& faictes bouillir ensemble. Quand ils commenceront de bouillir adiouſtez y du tartre de lie du vin,du sel commun,demie once, laiſſés les bouillir quelque peu:puis les oſtez de deſſus le feu, & eſteignez le fer auec ceſte eau, puis l'eſhauffés,au feu,& le poliſſés. *Alexis.*

Pour teindre le fer en couleur d'or.

Prenez d'huile de lin iij.onces.
Du tartre ij.onces.
De moyeux d'œufs durs cuits &broyes ij.onc.
D'Aloë demie once.
De saffran cinq grains.
De Curcima deux grains.

Faites bouillir tout cecy ensemble en vn pot de terre neuf, vne bonne eſpace de temps, puis oignez voſtre fer de ceſte mixtion. Que ſi l'huyle de lin ne couure point toutes leſdites ſubſtances,adiouſtez en de l'autre tant qu'il y en ayt aſſez. Puis poliſſez le diligemment, & le bruniſſez & le rendrez de couleur d'or. *Du meſme.*

Eau pour couurir le fer auec fueilles d'or, ou bien auec or amalgamé auec argent vif,duquel les orfeures vſent pour dorer l'argent.

Prenés du vitriol Romain vne once, alun de roche deux onces,ſel ammoniac vne once, toutes ces choſes biẽ pulueriſees,& bouillies en eau cõmune,prenés voſtre fer biẽ bruni & net,& le mouillez de ladite eau,en le frottãt tresbiẽ: puis mettés deſſus les fueilles d'or, & le laiſſez ſecher au feu.

Ce fait le brunirez auec pierre hematite, cõme on à acouſtumé de faire, & ſera tresbeau. Si vous le voulez dorer auec or amalgamé auec l'argent vif, comme les orfeures dorent l'argent, vous adiouſterez à ladite eau vne drachme de verdet, demy once de ſublimé, & laiſſez bien bouillir tout enſemble, puis mettez voſtre fer à bouillir en ladite eau: mais s'il eſt ſi grand qu'il ny puiſſe entrer, frottez le auec ladite eau bouillãte, & chauffez le pour receuoir l'amalgame de l'argent vif, & de l'or, lequel amalgame, auons enſeigné de faire au liure precedent au chapitre de demeller l'or. Et apres que vous aurez chauffé le fer, vous le dorerez d'or amalgamé ou demeſlé auec argent vif, & le ferez enfumer au feu auec la lãpe, ou auec du ſouphre, cõme font cõmunement les orfebures, ou pluſtoſt auec cire, comme font les orfeures en Alemagne, qui vaut beaucoup mieux.

Pour teindre le fer ou argent en couleur d'airain, qui ſera beaucoup meilleur pour dorer, & ſi retiendra plus longuement la couleur de l'or.

C'eſt vne choſe treſcertaine que l'or mis ſur le fer blanc, ou ſur l'argent, ne ſe monſtre pas ſi beau comme ſur l'airain: car incontinẽt qu'il ſe cõmence vn peu à vſer, on void la blãchiſſeure du fer, ou de l'argent: ce que ne ſe fait pas ſi toſt ſur quelque couleur rouge, pource pluſieurs perſõnages expers & de bon iugemẽt voulãs dorer quelque bois ou autre choſe, mettent le fond (nõ pas de rouge, cõme font la plus part) mais de iaune, afin que l'or ne ſemble pas ſi toſt eſtre vſé, cõme ſur le rouge, & encore

encore plus sur le blanc: le mesme se pourroit faire sur le fer, ou l'argent. Mais en delaissant tout cecy, quand vous voudrez dorer l'argent, ou donner au fer couleur d'airain, vous ferez en ceste maniere. Prenez verdet, vitriol, & sel ammoniac, à discretiõ: mettez tout cecy bien pulverisé en fort vinaigre, le laissant bouillir vne demye heure: puis apres l'auoir osté du feu, tandis que les substances sont encor bouillantes, vous y mettrez le fer que vous voudrez coulourer, couurant bien le pot de son couuercle, & de drap afin qu'il ne s'esuante, apres laissez tout refroidir, & aurez vostre fer bien couloré de couleur d'airain, & propre pour receuoir l'or. *Le mesme.*

Comment le fer est amoli.

Le fer est rendu mol si vous l'esteignez dans du suc d'escorces de febues, ou de Malue, & non dans l'eau: si vous le voulez rendre aisé à manier lors qu'on le tire de la mine, exposez les pieces de mine au Soleil en lieu descouuert: car ce qui est terrestre s'amolit par la pluye, ce qui est humide, se fond au Soleil, la plus aigre portion qui est quasi son venin, est consumee au feu. Ainsi quand il est mis au Soleil, & qu'il est seché, souuent il est faict mol, & est aucunement traitable. Mesmement le fil de fer, si on le laisse refroidir de soy-mesme, deuient tant ductible qu'on en peut vser pour lier au lieu du fil du lin. *Cardan.*

Comment on graue sur le fer.

Le fer mol est graué en ceste maniere: on peint

au fer ce que lon veut feindre & former: de l'autre part on met vne pile de plomb dessous : puis d'vn maillet est frappé la part que vous voulez deprimer: la part que vous voulez estre esleuee, soustenue du plomb, ne s'abaisse point: ainsi subtilement on imprime les images des bestes, & des plantes, en sorte qu'on diroit qu'elles sont exprimees sur de la cire, & grauees auec vn burin. Mais si le fer chaud est esteint en eau froide, le feu qui est dedans est contraint, & amassé, & subitement il cõsume l'humidité natiue du fer: laquelle humidité ostee, qui le rendoit ductible, il faut qu'il soit fragile & dur. *Le mesme.*

Pour oster la rouille du fer.

L'huyle de tartre oste sur le champ la rouille du fer, & le rend plus net & luisant. Le mesme hui le efface les lentilles du visage, & toutes laides pustules & boutons, qui vilainient le front & le menton, par vne force detersiue. *Alexis.*

Comment le fer est purgé.

Aristote en ses Meteores enseigne que le fer peut estre purgé par artifice, & rendu plus beau, disant que le fer qui est souuent cuit, & mis au feu, est repurgé, & que toute la substance terrestre d'iceluy, s'en va en escaille, & qu'il deuient acier.

Pour transmuer le fer en airain.

Si vous voulez transmuer le fer en airain, qu'il n'y demeure plus riẽ de la nature du fer, il se peut tein-

teindre,& colorer auec alú,& vitriol ou couperose: on dit que au mont Carpalus de Hongrie, en la bourgade appellee Smolinitium, il y a puitz duquel l'eau sort & derive par trois canaux, & le fer qu'on met dans iceux, se transforme en airain, & si les morceaux sont minces & delicts, ils se changent en boue, & cela cuyt au feu reuient en tres-pur airain. Mais encores se change il facilement en ceste maniere: Mettez le fer dans vn vaisseau à fondre, & apres que par vn feu vehement il sera eschauffé tout rouge, & ardant, & commencera à deuenir liquide & traictable, vous l'arrouserés auec liqueur de souphre vif, puis petit à petit vous l'osterés, & le ietterés en petites vergettes, & le ferés broyer: car facilement il se froissera, ou esmiera: apres cela finalement, dissoluës le en eau fort, composee du salnitre, ou salpestre, laquelle bouille sur cendres chaudes, iusques à ce que toute reduicte en vapeurs, elle s'en voise en fumee, & la poudre qui restera se reduise en corps, & vous aurés ce que vostre cœur desire. *Io.Ba.porte.*

Comment le fer est transmué en acier.

L'escorce de grenade transmue le fer en acier. *Cardan.*

Pour endurcir le fer en telle sorte qu'il taille aisement vn autre fer.

Distillés des vers de terre: distillés aussi à part des raues, & des racines de popons: meslés les en egale portion: trempés le fer dans ces eaux: le fer sera plus dur si vous le trempés deux fois. *Nostradamus.*

Saffran

Saffran de fer ou de mars.

Premierement on repurge la limaille d'acier treſmenue & en eau de fontaine, la nettoyant de toutes ordures: puis on la fait ſecher: & la laiſſe-on tremper dans fort vinaigre, trois ou quatre iours entiers, & eſtant ſechee on la met dans plats de terre, en vn fourneau bien embraſé, & la laiſſe on polir iuſques à tant qu'elle ſoit venue menue cõme ſaffran broyé. Cependant il faut tirer le plat & oſter par deſſus ce qui apparoiſtra eſtre preparé, auec vne plume, puis remettre le plat incontinent dedans le fourneau. *D'vn qui ne ſe nomme point.*

Pour rendre l'acier tellement mol qu'on y pourra grauer.

On rendra l'acier mol auec leſſiue de cendres de Roure ou Cheſne, & de chaux viue: il faut faire ladite leſſiue & la couler deux heures, iettez voſtre acier dans ceſte leſſiue & l'y laiſſez 14. iours. Que ſi vous deſirez qu'il reuienne dur comme auparauant, mettez le en eau froide.

Pour endurcir le fil, & taillant des couſteaux.

L'eau eſpreinte de vers de terre paſſez par vn linge, & meſlee auec ſuc de reſſort, en egales portions, endurcit tellement le taillant & fil des couſteaux, eſpees, & autres inſtrumens de fer qui auront eſté eſteints dans ladite eau deux ou trois fois, cependant qu'on les forge, qu'ils coupent l'autre fer, comme ſi c'eſtoit du plomb. *D'vn certain*

tain coutelier Parisien. Mizauld.

DES SECRETS DV *plomb.* CHAP. VII.

Pour teindre le plomb en couleur d'or.

VOus pourrez aisement teindre le plomb en couleur d'or en ceste maniere : pilez de l'airain bruslé subtilement dans vn mortier, puis le passez en vn crible bien delié, faites le mesme du cristal, & en apres remplirez vn pot de terre tout neuf, de petites lames de plomb, en faisant ores vne couche, & mettant de la poudre de ce meslange dessus, & puis vne autre en mesme façon, iusques à ce que le vaisseau soit comblé : si que l'airain touche de toutes pars les costez du vaisseau: & cela expedié, mettez y petit à petit le feu, puis par le vent des soufflets, faites que le plomb fonde, & apres qu'il sera vn peu refroidy, vous separerez l'escume, & par trois ou quatre fois ferez le mesme, & il se coulourera : apres vous prendrez de terre dite Cadmia, subtilement pilee, & de la rouge: des raisins de passe, des figues seches, & des dattes, & les estendrez en vn vaisseau : ausquelles adiousterez la racine de Souchet, ou de la petite chelidoine, & appliquerez aussi vos lames à demy coulorees, puis boucherez la gueule de vostre pot, y laissant toutesfois vn petit pertuis pour souspirail, & y mettez dessous vn petit feu, le continuant iusques à ce que la matiere ait iette toute son humidité. En apres à force de souffler pressez le feu, & le

& le faites fondre : puis la reduisez ou iettez en vergettes. Ceste chose ne souffre point la compagnie de l'or. Mais la terre Cadmia deuiendra rouge en ceste maniere. Quand les racleures du fer s'embraseront dedans vn chauderon, espandez y du sel ammoniac, meslez le, puis iettez le tout dãs vn mortier, & le broyez, apres mettez le quatre fois dessus le feu, & l'en ostez quatre fois, & finalement posez le dans vn vaisseau, dans lequel espandrez de fort vinaigre : & cela fait enseuelirez le mesme vaisseau dessous vn fumier, dans lequel le laisserez croupir l'espace d'vn mois. Cela fait, vous en osterez le vinaigre, & auec les lies, ou excremens, abruuerez souuent la terre Cadmie, & elle deuiendra rouge, vsez en aussi en autres choses. Il y a encor vn autre moyen de coulorer. Prenez de Saffran de fer duquel nous auons ci deuant parlé, auec egal poids de vitriol, & mettez le tout dans vn mortier, y adioustant encor egales portions de pierre Hematite, & de soulphre, & tiers & demi d'orpiment. Encores, conuiendra il mettre la sixieme partie de terre Cadmie artificiellement rouge, & ferez que le tout soit pilé bien menu, & puis le mettrez sur le feu, dans vn vaisseau conuenable, l'y laissant seiourner iusqu'à ce que toute l'humidité s'en soit enuolee. Cela fait, eschauffés le tresbien, de sorte que ceste force sublime, & affine toute ceste composition, vne partie de laquelle mise sur quatre de plomb, les conuertira en couleur d'or. *Io. Bapt. Porta.*

Su-

Secret des Philosophes, pour faire or fin de Saturne.

Prenés vne demie liu. du mercure des Philosophes, & deux onces de soulphre d'iceux Philosophes, amalgamés les ensemble en sorte qu'il n'y reste semblance de l'vn n'y de l'autre. Mais qu'il reste vne poudre noire de deux, laquelle poudre prenez, & mettez en vne phiole ayant le col long, & estroit, & la mettez sur le fourneau, dãs vn vaisseau au fond duquel y ait des cendres passees par le crible, comme sçaués qu'on a accoustumé de faire, & gardez bien que les cendres ne montẽt & ne se meslent parmi la matiere, & luy baillez du cõmencement vn petit feu, l'espace de huict iours afin que les vapeurs ne montent, que s'il y en mõte quelque peu en ces huict iours, les faut remesler auec ce qu'est au fond du vaisseau, en rompant le vase tous les huict iours, apres la premiere matiere faite qu'est noire, & ayant rompu le vase, pilez la matiere, & la mettés en vn autre vase de verre & reitererés cela par tous les huict iours, iusques à ce que voyés vostre matiere auoir couleur de cẽ dre: alors diminuerez les cẽdres d'vn doigt, de sorte qu'il n'y en demeure que la hauteur de deux doigts, & le mettrés sur le feu l'y laissant iusques à ce que la matiere cõmence à deuenir rouge, Et quãd vous verrés qu'elle sera rouge, diminués encore des cẽdres vn doigt, & ainsi consequemment iusqu'à tãt que la matiere soit blãche cõme nege, & qu'elle retourne apres en couleur rouge. De laquel

quelle matiere prenez vne once & mettez sur huict de Saturne preparé, & le Saturne deuiendra noir, & dur comme fer, duquel tout noir & dur qu'il est, iettez en vne once sur huict de Saturne, & il deuiendra rouge: duquel rouge iettez en vne once sur huict liu. de Saturne preparé & aurez vn or parfaict. *Louange à Dieu. Maistre Odomar.*

La maniere de faire argent du plomb.

Prenez du plomb purgé liu.j.
Du sel ammoniac pulueriſé once j.
Du sel ellebrot pilé drach.ij.
Du sel nitre redigé en poudre once demye.

Mettez le tout en vn crusieu, pres d'vn feu vehement, l'espace de deux heures, puis l'en ostez & vous aurez argent pur. *Fallopius.*

Pour faire or du plomb.

Faut mesler vne liu. de couperose Cyprienne auec vne liu. d'eau de fontaine: puis la faut premierement distiller par vn feutre, apres par l'alembic, & gardez l'eau pour vostre vsage, ce fait mettez vne once d'argent vif, en vn crusieu sur le feu, & quand il commence à bouillir y adiousterez vne once des fueilles d'or, des fines, & retirez le du feu. Quoy fait prenez vne liure de plomb du meilleur, purifié & fondu, dans lequel meslez auec vne broche de fer aupres du feu l'or susdit auec argent vif: & quand tout sera bien meslé ensemble adiousterez y de la susdite eau de vitriol vne once & le laissez refroidir, & vous aurez vn or fin. Mais le plomb se purifie en ceste maniere. Faut faire

fondre

fondre le plomb au feu,& le verſer & eſtaindre en bon & fort vinaigre, le fondre derechef & eſtaindre en ſuc de Chelidoine. Puis en eau ſalee, incontinent apres en vinaigre, auquel y a de ſel ammoniac meſlé : finalement le faut faire fondre és cendres, le fondant touſiours parauant au feu,& il ſera bien purifié. *Fallopius.*

Saturne & Iupiter ſe tranſmuent en ceſte façon.

Premierement fondés les en vn cruſieu,& y adiouſtés autant peſant de mercure vif,& il ſera cõme poudre. Apres lauez les bien auec ſel & vinaigre, puis auec eau, iuſques à ce que la noirceur en ſoit toute oſtee,& les ſechez & meſlés auec ſon ſel cõmun bruſlé, & les calcinés l'eſpace de quatre iours & quatre nuits au feu, auec vne flãme claire. Apres laués les cõme auparauant auec les ſuſdites eaux, en ſorte que toute la noirceur en ſoit oſtee. Apres fondés les & incorporés par le deſcenſoir, & il ſera purifié de ſes immõdices. Apres faut adiouſter à vn march de ce Saturne ainſi repurgé, cinq eſtrelins de Soleil fin, & à Iupiter deux & demi de Lune fins. Et eſt de beſoin que ce leuain ſoit amalgamé auec argẽt vif,& qu'il ſoit ſi ſubtil qu'il paſſe par vn linge doublé. Puis mettés le ſur le feu, en luy donnant le Saturne peu à peu, iuſques à ce qu'il ait du tout receu: puis mettés le en vn teſt pres d'vn bon feu, le remuãt auec vne verge de fer, iuſques à ce que l'argent vif s'en ſoit allé & que le Saturne demeure: & le faut calciner, iuſques à ce qu'il ſoit ſi vermeil qu'eſcarlatte, ou blanc, & alors

eſtrobouſſés. Apres ayés pour vne liure de Saturne, vn quart de vitriol rouge, vn demi quart d'ocre, vne once de tutie Alexandrine, & vne demy liure de chaux viue, le tout puluerisé bien subtilemét. Puis calcinés le l'eſpace de ſept iours ſur la flamme, & apres incorporés-le auec ſalpetre & euphorbe, & le r'affinés prenãt ce que ſera fin, par ainſi aurés le Soleil ou la Lune. Et au lieu de Iupiter prenez demy liure de chaux, vn quart de calamine blanche, d'alun vn quart, en faiſant comme a eſté dit deſſus, & ainſi ſera parfaict. Item notés que particulierement Saturne ſe peut faire ſans le leuain du Soleil, & ſe faict ainſi, on prend des petites feuilles de fer, & les fait on rougir au feu tant de fois & eſtaint on en vinaigre rouge, & en vin tantoſt en l'vn tantoſt en l'autre qu'il perd ſes pailles, & eſt mondifié cõme Venus & le vermillon. Apres amalgamés le auec argent vif, en faiſant comme deſſus a eſté dit, du Soleil & de la Lune & il ſera parfaict & accomply. *Raymond Lulle.*

Tourner le plomb en eſtain.

Le plomb a ſi grand affinité auec l'eſtain, que facilement il ſe tourne en iceluy, par vn ſimple lauement: car quand il eſt ſouuentesfois laué, de ſorte que la partie terreſtre ſoit abolie, nous l'auons ſouuent veu transformer en eſtain: car ceſt argent vif, par lequel il eſtoit reduit en ſubſtance pure & non ſouillee, demeure touſiours au plomb, ou au moins partie d'iceluy, au moyen d equoy facilement il peut ſuſciter vn bruit ou creſſinement, & ſe transformer en eſtain. *Porta.*

Tour-

Tourner le plomb & eſtain en chaux.

Si nous voulons tourner le plomb & eſtain en chaux, il conuient faire ainſi: faites fondre voſtre plomb ou eſtain dans quelque vaiſſeau: puis le iettés dans ſel pulueriſé tãt menu que faire ſe pourra, le tournant auec vne gaule, ou vergette de coudrier, qui eſt l'auellanier, à ce que les parties qui adhereront les vns aux autres ſe ſeparẽt: & ſe forment en grains ſemblables à ceux du milliet; ou eſtant fondu, faites les paſſer par les pertuis fort eſtroits d'vn crible, dans de l'eau froide, & vous en formerés cõme des petis vermiſſeaux: apres il faudra recõmencer de meſme, iuſques à ce que vous les faciés les plus petis qu'il ſera poſſible. Ayant ainſi beſogné plongez ceſte poudre dãs eau bouillant, rechangeant & coulãt l'eau, iuſques à ce qu'icelle eau ayant vaincu la force du ſel commence à s'adoucir, & meſmes que la ſalure s'ẽ ſera du tout departie. Apres cela vous mettrez voſtre matiere dans vn pot de terre & la poſerez dans vne fournaiſe, en laquelle on cuit les tuyles, ou on fond le verre, par trois iours, & vous le trouuerez du tout calciné. Ou vrayemẽt vous le ferés en vne autre ſorte, ſi qu'il accõplira l'effect de prendre la forme de petis grains, cõme enſeigne Geber. Faites fõdre & liquefier voſtre eſtain plomb dãs vne coupe ayant large gueule, raclant la ſuperficie ou craſſe auec vn fer crochu, à fin qu'il deſpouille ſa peau ſuperficiel le, l'eſcorchant touſiours, iuſques à ce que vous le trouuiez tout reduit en cẽdre ou en poudre. Apres mettez le dãs vne oulle de terre, & le fourres dans

vne fournaise, & ouurãt quelquesfois le couuercle, allez voir comme il se portera, iusqu'à ce qu'il se reduise & change en chaux blanche. Vous pourrez faire encores (si bon vous semble) autrement. Faites fondre vostre plomb dedãs vne coupe ouuerte qui ayt large gueule, & soit toute enduite & couuerte de terre grasse, & le remuez incessamẽt auec vne spartule le quart d'vn iour, sans cesser iusques à ce qu'il se tourne tout en poudre. Apres mettez le dãs vn pot de terre sur le feu, l'espace d'vn iour, & par reuerberation de ce feu violent vous l'aperceurez blanchir. Cela expedié iettez le dehors, & le passez par vn crible de soye & le gardez. *Le mesme.*

Pour manier auec les mains le plomb fondu sans s'offencer.

Si vous frottez & lauez vous mains dans le suc de mauue, ou de mercuriale, vous pourrez sans offense & sans dommage manier le plomb fondu, pourueu que vous le faciés hastiuement & promptement. *Alexis.*

DES SECRETS DE l'Estain. CHAP. VIII.

Extraire l'esprit de l'Estain.

METtés la limaille de l'Estain, auec egale portion de salnitre, ou salpestre, dans vn pot, au haut duquel vous approprierés sept ou plusieurs ou les pertuisees, & boucheés auec terre grasse les souspiraux, au dessus vous accõmoderés vn vaisseau

ſeau de verre, l'ouuerture tournee contre bas, & ouurirés le canal mettāt vn plat deſſous: puis mettés y le feu, & vous orrés le bruyt de ſon enflé bouillonnemēt, l'eſprit s'en va lors en fumee, lequel vous trouuerés amaſſé dans la cauité des oules & au fond du vaiſſeau de verre. Ne perdés pas beaucoup de tēps à limer l'eſtain quand l'eſtain ſera liquifié iettés y la moitié de vif argent & battés le, l'eſprit s'en vole pluſtoſt & vous aués argēt vif fixé. Vous expedierés plus commodement ſi vous aués à coſté vn vaiſſeau de terre percé, car peu à peu vous ietterés dedans, & le boucherés quand vous voudrés. *Io. Bapt. Porta.*

Le moyen d'oſter le criſſement & la molleſſe de l'Eſtain.

Encore y a il vne autre eſpece de plomb blanche, laquelle ou appelle eſtain, pource qu'elle eſt biē peu differente d'iceluy, qui fait que ſouuēt elle ſe tourne en plomb, & auſſi reciproquemēt ledit plōb en eſtain. Toutesfois l'eſtain ſe trouuera plus pur & parfait que le plomb. Encores va-il imitant l'argent, & communiquent enſemble en couleur, & ſe ioignēt enſemble: car l'eſtain de ſa propre nature acquiert telle couleur, qu'il en peut facilement blanchir les autres corps, mais il rompt, & rend les corps froiſſables, & aiſez à s'eſmier en poudre, hors mis le plomb: & de faict qui le ſçait entremeſler par quelque artifice, n'a pas inuenté vne petite œuure. Efforçons nous dōc de tout noſtre pouuoir d'imiter l'argent, ce qui ſe pourra faire aiſement ſi nous oſtons ou aboliſſons

les infirmitez nuisantes, & par ce moyen totalement nous ostons le crissement, qui est la surdité du son, la crasse & superfluité, & la mollesse. Car ce metail eschauffé, auparauant ne se fond point, mais acostoyé ou adherant au feu, m'oult soudainement il se liquifie, luy donnant ces choses, lesquelles ne se peuuent incorporer, ains les en peut on despouiller, comme accessoires. Il y en a aucūs qui estiment que cela se puisse faire, par cēdres, chaux, huyles, & eaux distillees, si (fondu) il est estaint, & non moins par bouillonnemens, toutesfois vous expedierés ceſt ouurage plus cōmodemēt & parfaitement en ceſte maniere. Apres que l'estain sera fondu au feu, iettez y du vif argēt dedans, puis l'ōstez, & le mettez dās vne bouteille ou autre vaisseau de verre, qui ayt le ventre fort large, & le col lōg & gresle, toutesfois tors. Apres faites le bouillir au feu, & faites que la force d'iceluy l'affine, & que le vif argēt faille par iceluy col, & coule goute à goutte: de sorte qu'il se consume tout, & l'estain demeure au fonds. Faites cela trois ou quatre foys, iusques a ce que du toutil ne dōne aucū cressi nemēt, nō plus qu'vne glace. Mais encores autremēt le pourrés vous mieux faire. Calcinez le comme nous auōs ia enseigné, a ce qu'il efface & perde ceſte substance d'argent vif fugitiue & non fixe, ou plustost cause du souphre. Et si cela n'aduiēt apres la premiere & seconde foys, poursuyuez iusques à la troisieme, le reduisant en corps auec ses parties deuës & par ce moyen vous aurez iouyssance de vostre desir, & vostre estain endurcira, si qu'il apparoistra plustost rouge de la chaleur du feu, que de

se

se fondre: car la force vehemente du feu, cõsumera l'humidite de l'argent vif, ce qui donne facile liquefaction. En ceste maniere nous pouuons endurcir les corps tendres, a ce que nous le puissions faire durer au feu, mais cela s'espreuue plus manifestement, en l'estain que aux autres metaux. *Ioan. Bap. Porta.*

Oster la sourdité de l'estain.

Il appelle sourdité le son sourd & qui n'est pas cler & resonnant.

Si vous voulez oster la sourdité de l'estain, par ce que ce qui est mol de son naturel est sourd, il aduiẽt qu'il cede facilement à celuy qui le frappe, mais ioint auec les autres metaux, il se fait plus sonnoreux & dur, mais en ceci gist la difficulté & le labeur aussi. Car il ne veut souffrir la cõpagnie d'aucun autre metal, si ce n'est du plomb, & rend tout autre froissable. Toutesfois vous pourrez accõplir ceste œuure par tel artifice: faites le dissoudre & bien ouurir en eau fort, & ainsi ceste argent bient purgé vous meslerez auec plõb, & auec l'estain dans l'eau, & faites que le vaisseau bouille à petit feu, & que par la force de la chaleur redõdãte l'eau ressoulte en vapeur & portee au sõmet s'en vole. Apres que ceste matiere sera sechee, tirez la & transportés en vn autre vaisseau, y espandãt derechef d'eau fort, iuques à ce que le tout soit bien ioint & incorporé ensemble. Ou vrayement que l'vn & l'autre soyent de la calcination reduits en eau, & aussi meslés: car alors (comme l'on dit) se fait meslange & desprits & de corps. Mais s'il aduiẽt que la lumiere d'iceluy s'obscurcisse, fõdu au feu vous le plõgerés dans le ius de l'herbe appel-

lee pain de pouceau, & par ce moyen vous aurés vn eſtain doux, ſonnoreux, reluiſant, & tresbon. Encores l'eſtain ſe pourra il meſler auec argent & autres metaux par le moyen du vif argent, ce que i'apperçoy aucsũ auoir bien cogneu, au moyen dequoy ils font argent faux de fort belle monſtre. Ils meſlent d'argent parmi l'eſtain fondu auec l'argent vif, & le tiennent aſſez longuement ſur le feu, puis l'oſtẽt: & ainſi freſle ils l'arrondiſſent en forme de boulets de terre graſſe & le tiennent ſur le feu, ou ſur cẽdres chaudes l'eſpace d'vn iour. *Le meſme.*

Pour transformer l'Eſtain en plomb.

Vn chaſcun pourra transformer l'eſtain en plomb, ſi l'on calcine ſouuent ce metal: & principallement ſi en le calcinant on luy baille feu conuenable: car perdant ſon creſſinement, facilement il ſe tournera en plomb. *Le meſme.*

DES SECRETS DE l'antimoine. CHAP. IX.

Pour tirer l'eſprit de l'Antimoine.

NOus pouuons extraire l'eſprit de l'antimoine en ceſte maniere. Prenez le Stibium, que les apoticaires appellent antimoine, & le pilés, ou broyez ſubtilemẽt auec meules mãuelles, en apres poſés le dãs vn pot de terre neuf, au deſſus des charbons ardãs, deſquels ce pot ſoit ſi bien eſchauffé, qu'il en rougiſſe tout. Cela fait, vous adiouſterez encore

encore de l'antimoyne, & le double de tartre, & de salpestre quatre fois autant, le tout tresbien moulu & broyé, & le iettez peu à peu dedans ce pot, & alors que la fumee s'esleuera bouschez vostre pot auec le couuercle, de peur qu'icelle fumee s'esleuant, ne s'enuole. Finalement leuez vostre pot de dessus le brasier: & y iettez d'autre antimoine, iusques à ce que la poudre se brusle toute, puis faites le demourer sur le feu quelque peu de temps, & l'ayant osté laissez le refroidir, & leuez les lies qui seront dessus, & vous trouuerez l'argent vif dessouz, & gisant au fonds, que les chimistes appellent Regule, lequel ressemble au plomb, & aussi se transforme il facilement en iceluy: car si (comme dit Dioscoride) il est encores vn peu dauantage bruslé, il se tournera en plomb. *Le mesme.*

Verre d'Antimoine.

Prenez deux ou trois liures d'antimoine crud: broyez les bien menu sur vn marbre: estant pilé mettez le dãs vn vase qui ne soit pas verny, & mettez le sur vn petit feu, afin qu'il se purifie, le demenant touſiours auec vne espatule de fer, ou cueillere de fer, iusques à ce qu'il commence à s'emmonceler, ostez le lors de dessus le feu, & le broyez derechef sur la pierre, cõme auparauãt, & derechef mettez le sur le feu, & faites cecy par dix ou douze fois, calcinãt & broyant iusques à tant que la poudre reçoyue couleur de cendres blãchastres. Apres mettez la dans vn crusieu auec vne once de sel ammoniac, & le couurez, & le mettez sur vn gros feu si que les charbons surmontent le crusieu de trois

doigts: par ce moyen il se liquefiera & cuira suffisamment dans vne demie heure, en apres vous l'osterez, & le verserez dans vn bassin de laitton, & lairrez refroidir, & vous aurez le verre d'antimoine, qui reluit comme Hyacinthe, On le peut bailler depuis trois grains iusques à neuf, auec egale portion de gomme tragagante, & de sucre quantité suffisante, en forme de tablettes, d'electuaire ou de poudre. I'en ay vsé heureusement és coliques, & fieures.

Huyle d'antimoine.

Prenez de l'antimoine pulueriſé bien menu, & le mettez dans vne Courge de verre, auec du fort vinaigre distillé, laissez le trẽper à la chaleur d'vn petit feu iusques à tant que le vinaigre deuienne rouge, quand il sera couloré verſez le en vn autre verre, & en verſez du nouueau sur les lies: aussi iusques à tant qu'il rougisse. Et vous faut reiterer ces verſemens, & adiouſtemens du nouueau vinaigre sur les lies, iusques à tant que les poudres ne rendront d'elles meſmes aucune rougeur. Quãt au vinaigre qu'on recueillit, le faut distiller à petit feu, iusques à ce que la rougeur commençant petit à petit à s'eſpaissir, se retire vers l'alembic. Lors il faut rafraischir les vaſes, & faut laisser destremper ladite liqueur rouge sous vn fiens chaud, l'eſpace de quarante iours, iusques à tant qu'il acquiere la forme parfaite d'huyle. *Vn quidam eſcriuant à Geſner.*

DES

DES SECRETS DV soulphre. CHAP. X.

Soulphre ſublimé.

FAut meſler du ſoulphre bien purifié, & nettoyé de ſes immondices, auec vitriol ou couperoſe reduite en chaux, & auec ſel bruſlé, & le mettre dans vn vaiſſeau ſous l'arene chaude, iuſques à ce que les fleurs iaunes apparoiſſent, que ſi vous reiterez quelque fois cela, finalement les fleurs acquerront vne couleur blanche, leſquelles toutes ſeules, ou reduictes en huyle, & baillees ſeruent de medecine à pluſieurs maladies. *Vn certain qui ne ſe nomme point.*

Teinture de Soulphre.

Prenez huile de terbenthine liquide & blanche, diſtillee auec eau de fontaine, ou par le bain, ou par la veſſie, tant qu'il ſera beſoin. De ſoulfre ſublimé, biẽ broyé ſur la pierre, tant que l'huile de terbenthine ſe puiſſe mõſtrer deux doigts par deſſus: qu'il ſoit bien meſlé en vn vaiſſeau de terre, puis mis au Soleil, ou au fourneau, ou au bain de Marie, par quelques iours, ou iuſqu'à ce que l'huile ſe teigne. Ce fait, que l'huile ſoit verſee peu à peu dãs quelque phiole: & derechef qu'on arrouſe le ſoulphre d'autre huile de terebẽthine, & qu'ẽ cores il ſoit paſſé par le bain, & verſé. Cela fait par 4. ou 5. fois, ou iuſqu'à tãt, que l'huile ne ſe teigne plus: il faudra diſtiller l'huile amaſſé, au bain de Marie, & la teinture demeurera au fond de la courge qui

qui sert de remede à mainte maladie.

Huile de soulfre.

Si vous voulez extraire l'huile de soulfre, vous ferez ainsi: Ayez vn vaisseau de verre à gueule large, & grand ventre, en forme de cloche: & quand vous l'aurez luté, pendez le par le pied auec vn fil de fer, & mettez au dessous vn grand receptacle qui reçoiue l'huile decoulãte des bors de la cloche au mileu duquel receptacle vous ageancerez vn vaisseau de fer, ou de terre plein de Soulphre: vous y mettrez le feu, & l'entretiendrez auec nouueau soulphre, qu'il ne se consomme. La fumee s'esleuãt & donnant au fonds du vase, par son exhalation humide s'espaissit, & prend corps, & reciproquãt se rend huile, & chet de là.

Autre receuant & gardant le feu.

Prenez du soulphre vif, qui n'ait esté au feu, & le meslez auec huile de geneure, par egalles portions, & moyennant le feu par la Courge de verre tirez en l'huile: & en vsez, où il sera mestier. *Io. Ba. Porte.*

DES SECRETS DV cinabre ou vermillon. CHAP. XI.

Pour faire le cinabre.

TOus ceux qui prenent leur delectation és secrets, & principallement es choses metalliques, sçauent bien acoustrer le cinabrium: mais en petite quantité, comme de deux, ou de trois liu.

a la

a la fois, & non dauantage. En Alemagne, & aucũs lieux de la France, y en a qui le font par grandes masses, & l'enuoyent ainsi en Italie, & par tout le monde, encore le tiennent ils entre eux biẽ secret, sans le diuulguer à plusieurs. Nous voulons donc aussi communiquer ce secret (encore qu'il consiste en peu de chose) à la gloire de Dieu, & au profit de la chose publique, enseignant icy en brief la maniere de le faire en aussi grande quantité qu'vn chacũ voudra: prenez neuf parts d'argent vif, soulfre citrin deux parts, cõbien que plusieurs y mettent trois parts de souffre, pour les neuf parts d'argent vif. Les autres quatre: & les autant de l'vn comme de l'autre. Mais quand c'est pour paindre, il n'y sçauroit auoir trop de souffre: car il en deuient de couleur plus viue: mais pour autres affaires, vaut mieux que pour vne liu. d'argent vif, n'y ait que trois ou quatre onces de souffre. Mettez donc le souffre en quelque large poëlle, le faisant fondre à petit feu: & quand il sera bien fondu, prenez l'argent vif en vn linge, & l'exprimez petit à petit, dedans ledit souffre (lequel doit auparauant estre retiré du feu) & le meslez tresbiẽ de quelque baston, afin que l'argent vif s'incorpore bien auec le souffre, ne cessant de le remuer, iusqu'à ce que tout soit refoidy, & aurez vne mixtion noiraſtre, laquelle ne ressemblera plus n'y au soulphre n'y a largent vif: estampes ceste mixtion, & la broyez tresbien puis la tamisez, & de ceste poudre en ferez telle quantité que vous voudrés, la mettant en quelque grand poëlle: voulant donc acoustrer le cinabriũ, vous prendrez vn bocal de verre, aussi

grand

grand que vous voudrez tellemẽt toutesfois, que vous n'emplirez que le quart dudit vaisseau de la substance que vous y mettrez. Et apres l'auoir biẽ lutè d'vne paste faite de croye, & tõdure de draps (qu'on appelle lutũ sapientiæ ainsi que nous l'enseignons cy dessous à le faire parfait:) & qu'il sera bien sec, vous y mettrez autant de la susdite poudre, qu'elle empliſſe vn quart du bocal, ou moins: & sans serrer la bouche dudit vaisseau, le mettrez ainsi sur vn bien grand fourneau, si vous auez beaucoup de substance, puis y ferez dessous vn feu leger, par l'espace de deux ou trois heures, le faisant apres plus grand. Mais pour en faire grande quantité, il faut de fois à autre, adiouster de ladite poudre, laissant ainsi ledit vaisseau de verre sur le feu pour sublimer: mais pour parfaire le tout, il faut approprier vn entonnoir au boucal ou courge, par lequel le baston puisse passer pour remuer continuellement la matiere: & faut que ce baston soit enuironné par le haut dudit lutum sapientiæ, afin qu'estant ledit baston ainsi mis dedans l'entõnoir, il vienne à serrer l'emboucheure d'iceluy, & que quand le baston se haussera le bouton se vienne aussi a hausser, & ouurir la bouche de l'entonnoir. Toutes ces choses mises ainsi en ordre, faut tenir ladite poudre pres du feu, afin qu'elle soit chaude: car si on la mettoit froide sur la chaude, qui est en la phiole, on viendroit à refroidir, & empescher la sublimation du Cinabre. Or quand la premiere poudre aura esté au feu par l'espace de cinq heures, & qu'elle sera du tout ou en partie sublimee, vous leuerez vn peu le baston qui est au bocal:

bocal: ainſi viendrez à ouurir l'emboucheure d'iceluy, en hauſſant ce bouton qui le ſerroit, & mettrez deux ou trois cuillerees de celle poudre que vous teniez chaudement: puis laiſſez aualler le baſton auec le bouton, qu'il vienne à reſerrer le bocal, comme deuant. Et faut ſçauoir que ledit baſton ne ſe met au bocal pour autre cauſe, ſinon afin de garder que ladite poudre, qui eſt au fond, ſe venant à ſublimer, ne s'attache tout autour de la bouche du bocal: car par ainſi elle le ſerreroit, de ſorte qu'on n'y pourroit adiouſter de l'autre poudre, n'y faire les pains grans comme dit eſt: & en cõſiſte tout le ſecret, pour faire les pains ainſi grãs. Car ſi vous vouliez mettre toute la ſubſtãce à vn coup, ceſt à dire cent, ou deux cens liures de ſubſtance, vous feriez la maſſe ſi grande que iamais ne ſe ſçauroit parfaire, & y faudroit faire vn ſi grand feu, que pluſtoſt ſe fondroit, & le bocal, & le fourneau, que la matiere ſe ſublimaſt. Mais en la mettant ainſi peu à peu le baſton eſtãt au milieu, toute la ſubſtãce ſe vient à ſublimer, ſe cuire & rougir & petit à petit s'attache au plus haut du bocal: puis en y remettant nouuelle poudre, elle deſcend au fond, & illec trouuant toutes chaudes, auec ce qu'elle eſt auſſi chaude, & en petite quantité, ſe ſublime, ſe cuit, & ſe rougit incontinẽt, s'incorporãt à la premiere. Ainſi en mettant peu à peu de la nouuelle poudre chaude, & entretenãt touſiours le feu en vn meſme eſtat, vous en ferez auſſi grãde quãtité que vous voudrez, & aurez de biẽ grands pains de cinabriũ tresbeau, leſquels aurõt ſeulemẽt vn trou au milieu, q̃ ſera l'eſpace où eſtoit le baſtõ.

Fina-

Finalement y pourrez de nouueau adiouſter nouuelle poudre, en oſtant le baſton du tout, & ſerrant la bouche, puis faire feu: car ceſte derniere poudre ſe viendra ſemblablement à ſublimer, & fera vn fond audit pain de cinabrium. Soyez dauãtage aduerty que le grand feu c'eſt à ſçauoir longuement continué, ny fait point de dõmage, mais y eſt pluſtoſt vtile & neceſſaire: & par faute de feu le cinabrium deuiendroit ou noir, ou non bien rouge, ou peu dur & ſolide en la maſſe: parquoy ſoyez aduerty de luy donner feu à ſuffiſance. Il faut auſſi aucunefois mouuoir, hauſſer, & baiſſer ledit baſton, afin que le cinabrium ne s'y attache, & vienne à ſerrer la bouche du bocal, tellemẽt qu'on n'y puiſſe mettre de nouuelle poudre comme dit eſt. Cecy eſt le vray & parfait moyen pour faire le cinabrium en auſſi gros pains que vous voudrez, qui iuſqu'a preſent n'a eſté ſceu en Italie. *A Alexis.*

Comme on pourra rendre le cinabre ou vermillon fixe.

Il eſt deſia temps, de pourſuyure les medecines du troiſieme ordre, parce que ie ſçay que la difficulté de ces choſes a chatouillé pluſieurs bons eſprits de la lecture de ſemblable diſcours: tant a gagné l'auarice & le deſir d'en auoir ſur les cœurs des perſonnes. Or maintenant les plus profonds ſecrets de nature ſont deſcouuerts, toutesfois à ceux qui deſirent d'en auoir, voire ſi aucun ſe trouue qui n'en ſoit deſmeſurement embraſé. Et combien que ailleurs nous ayons traicté des matieres du troiſieme ordre, ſelon que nous en auõs apprins

apprins des anciens, veu que maintenant nous na uons cõmodité de ce faire, nous le laisserons pour vne autre saison : toutesfois nous ne nions point qu'il ny en ayt plusieurs qui ayent essayé plusieurs espreuues, desquelles nous pretendons deschiffrer les plus profitables, & faciles. Et d'icelles premierement comme on pourra rendre le cinabre, ou vermillon fixe. Or à celuy qui voudra entreprẽdre tel affaire ie conseille de faire ainsi: qu'il prene des morceaux de vermillon brisez à la grosseur d'vne noix, puis qu'il mette ces pieces dans vn vaisseau de verre, qui ayt la capacité de contenir troys foys autant de matiere qu'il y en sera mis dedãs, ou encores plus grãd: & apres qu'il aura posé ces pieces par ordre, & l'vne assez loingtaine de l'autre. Cela fait qu'il bousche son vaisseau, & l'enduise de terre grasse, puis le laisse secher, & s'il void qu'il ne soit bien, il le pourra mettre au Soleil, pour recõmencer son operation. Apres il luy conuiẽdra cuire ceste composition plongee dans les cẽdres auec petit feu, iusques à ce que le plomb deuienne cõme fondu, & vsez de toute diligence pour le reduire en telle forme. En apres qu'il prenne le double de plõb, & le purge auec celuy: & ainsi purgé, & puis presenté à toute espreuue, il resistera auec plus grand poys & vertu: & d'autãt que vous vserez de plus petit feu, tãt plus heureusemẽt l'ouurage s'acheuera: mais voicy encores vn autre secret, par lequel l'argent sera animé & le perdu, sera reitauré: faites le bouillir auec vif argent affiné, & distillé auec vinaigre, en apres meslez le vif agent dans vn vaisseau de verre courbé, & faites qu'iceluy (es-

chauffé) s'enuolle & tombe dans son receptacle. Gardez le & vous trouuerez (si vous estes accort) que vous aurez perdu biẽ peu de vostre poids. En cores ferez vous le mesme effect plustoit & auec plus grand grain, en ceste maniere. Mettez vostre vermillon brisé en parties semblables à la forme de dez dans vn sac de toile longuet, eslogné de toutes parts des costez & parties du vaisseau: en apres vous y espandrez de lessiue bien forte, faite auec alun, & le double de tartre ou cendres grauelees, quatre foys autant de chaux viue, & descẽdre de Rouure comme on a accoustumé de faire, ou comme on le peut preparer autre moyẽ. Laissez le bouillir auec l'espaced'vn iour, puis ostez le, faites bouillir auec huyle, & soyez cõtinuellemẽt soigneux, & mesmement le laissez demeurer là le long d'vn iour & d'vne nuict. Et apres que vous aurez tiré de l'huyle les parties du cinabre, vous les frotterez d'aubins, ou blancs d'œufs bien broyez: puis enueloppez dans la troisieme partie de limeure d'argẽt, vous le coucherez au fonds d'vn vaisseau cõmode, bien enduit & enuironné de terre de potier: & (cõme nous auons dit) mettez y le feu par trois iours, ce que vous cõtinuerez iusqu'à ce que finalemẽt il croisse de sorte que presque il se fõde, & liquefie. Apres cela, ostez le, & le purgez auec la derniere espreuue de l'argẽt, & le reduisez à son naturel, & à sa vraye qualité. Encore pouuons nous le rendre fixe autremẽt. Il faut mettre du cinabre dans vn pot de terre rond clos de toutes pars, horsmis vn petit soupirail qu'il y conuiendra laisser, puis bouschez le vaisseau, & l'éduisez de

ſez de colle faite d'aubins d'œufs, de peur que par la force du feu il ne ſorte, & cela expedié, il le cõuiendra mettre ſur le feu, le croiſſant petit à petit auec ſcieures de boys, iuſqu'à ce que vous ayez cognu qu'il ayt prins couleur: toutesfois ne vous haſtez point, car l'œuure ſe pourroit corrompre tout, & cognoiſtrez que cela aura eſté fouuẽt cõmandé par les philoſophes: mais cecy requiert vne plus grande induſtrie & diligence. On le pourra auſſi autremẽt rendre fixé & non ſans vtilité: aſçauoir eſpandant d'airain bruſlé dans vn pot de terre, y ayant toutesfoys au parauant ſemé du vitriol, & iceluy vaiſſeau rẽply de chaux, ſoit reduit & muny de terre graſſe, bien tenante, puis laiſſé par trois iours, dans vne fournaiſe de verrier. Cela faict il le conuient oſter, & l'argent retiendra l'airain, ſi vous conſiderez bien ces choſes, vous ny trouuerez peu de gain, car ceſte pratique ſurmonte toutes autres, qui ſe preparent par ſemblable art, faculté & fruict & ne trouue mauuais d'en auoir traité quelque peu. Or la diligẽce des ingenieux a trouué cela, à l'exemple d'vn apoticaire, le quel voulut faire du vermillon, le trouua tresbien tourné en argent: toutesfois il ſera rendu fixe plus vtilement, s'il eſt fait par l'art du cinabre, & auec la plus grande partie du ſoulphre qui ne ſoit tant facile à bruſler. *Ioan. Bap. Porta.*

Pour acouſtrer le cinabrium pour en eſcrire, ou peindre.

Broyez tresbien le cinabrium ſur le porphyre auec de l'eau de fontaine claire, puis le laiſſez ſe-

cher,& le mettez en vn cornet, ou en vn verre, mais mieux vaut en vn cornet,apres y verſerez de l'vrine,en meſlant biẽ enſemble,& le laiſſant ainſi iuſqu'au ſoir,tant que tout le cinabrium ſoit allé au fond:puis changez l'vrine, & faites cõme parauant, le laiſſant ainſi iuſqu'à la matinee, continuant de changer ainſi l'vrine iuſques à quatre ou cinq iours,tant que tout ſoit bien purgé. Puis prenez de la glaire d'œuf bien batue, & agitee auec eau treſclere, laquelle vous verſerez ſur le cinabrium,ſi qu'elle ſurpaſſe de plus d'vn doigt. Apres meſlez bien tout enſemble auec quelque baſton de noyer,ou de cormier bien ſec,ou bien de quelque petit os. Puis laiſſez deſcendre le cinabrium au fond,& ferez comme parauant auez fait de l'vrine,par l'eſpace de deux ou trois iours:& cecy oſtera tout le ſentiment de ladite vrine. Ce faict, y mettrez autre glaire d'œuf, & meſlerez tout bien. enſemble,il ſera faict:& le faut tenir bien bouché. A chaſcune foys que vous le voudrez mettre en œuure, vous le remuerés tresbien. Et quand la glaire d'œuf eſt ainſi accouſtree, comme dit eſt, il ne ſe corrompt point. *Alexis.*

DES SECRETS DE l'orpiment. CHAP. XII.

Pour affiner & ſublimer l'orpiment.

PRemierement pilez & broyez voſtre orpimẽt le plus menu que vous pourrez, puis le iettez dans vn pot de terre qui ſoit verniſſé, & y eſpandez d'huyle par deſſus,ſi abondamment,qu'il ſurmonte

monte enuiron le tiers, lequel vous meslerez auec vn baston, à fin qu'il ne demeure ou s'attache au fonds. Apres qu'il sera seché, broyez le encore, & faites le semblable qu'auons cy dessus enseigné auec vinaigre & lessiue forte. Finalement que ceste poudre auec tartre, chaux viue, & raclures d'airain, soit enclose dans vn vaisseau de verre longuet & vousté, & lequel ne soit emply iusques à la cime, ainçoys seulement iusques au milieu. Apres que le ventre soit muny par dehors de fange, ou terre grasse, puis l'exposez au Soleil, & l'y laissez seiourner, iusques à ce qu'il sera seché, & puisse resister au feu. Cela faict, posez le dans vn fourneau, toutesfoys ne bouschés point la gueule du pot, à fin que l'esprit estant clos, il ne s'estrãgle & suffoque: en souspirãt vne vapeur estrainte. Qu'au dessous du vaisseau il y ayt vn petit feu, & qu'apres petit à petit croissant en six heures, finalemẽt il rougisse, & par la force du feu la partie fugitiue descende és chambres du vaisseau, & que là il reside amassé en argent blanc. Cela faict, rompés le vaisseau, & en tirés la matiere, & gardez la pour neccessité. Autãt en aduiẽt en la descẽte, car plus facilement elle coule contre bas. Mais si les corps sont pesans massifs, qu'ils soyent adioustez à autres plus legers, à fin que plus legerement elle monte. Vous pourrez aussi affiner & sublimer les autres metaux enceste maniere. *Io. Bapt. Porte.*

Huyle d'orpin ou arsenic.

L'orpin se broye auec deux foys autant de sel nitre ou salpestre, on met en apres vn plat sur les

charbõs à descouuert,'& l'eschauffé on iusqu'à ce qu'il soit embrasé:l'alchemiste prochain y verse promptement l'orpin,lequel il laisse liquefier à feu petit & lent,iusques a tant qu'il ne bouille plus. Tost apres il y en reiette tout autant : & le laisse brusler cõme le dessus. Et fait cela si long temps qu'il y en ayt assez de iettẽ: & lors le selnitre estãt ia consumé il presse son operation auec plus gros feu,par quatre ou cinq heures,iusques à tant que l'orpin fondu en mode de beurre demeure au fõd, & refroidy à l'air se trouue blanc & net. En apres est broyé & mis sur vn marbre en lieu humide,ou il se resoult en liqueur laquelle en fin par vn singulier artifice est distillee. C'est huile d'orpin meslé auec miel,rend la personne qui seroit trop grasse,gresle:auec terebinthine chasse la lepre: profite aux vlceres du fondement,& à ceux qui difficilement reçoiuent cicatrice. *Paracelse.*

DES SECRETS DV Borax. CHAP. XIII.

Pour affiner & refaire le borax.

LE borax a esté appellé des anciens chrysocolla,& y en auoit de naturel & artificiel : cõme escriuẽt Dioscoride,Pline,& autres,& en vsoit on en medecine,& pour souder or, argent , & autres metaux,comme on en vse encores à present:car sa nature est de faire fondre & resoudre promptemẽt la soudure. Il se met aussi en œuure pour faire vn corps c'est à dire pour r'amasser ensẽble la limeure de l'or

de l'or de l'argent, & en toutes autres choſes, eſquelles on a à faire d'vne ſubite & prompte fuſiõ. Outre ce s'en aydent auſſi grandement les dames pour s'embellir: car il rẽd la peau treſblãche, treſſubtile & treſ-nette, ſans danger d'aucũ venin, ou endommager les dents, ny la charnure. Les anciẽs en auoyent de couleur verde, de laquelle ne ſe trouue pour le preſent, & ſi ne la ſçait on accouſtrer. Nous en auons bien de la treſblanche, & de la noiraſtre, laquelle paraduẽture on pourroit dire approcher de la verde des anciens. La blanche eſt en piecettes iongues, auec aucuns nerfs, ou veines tout au long, ſi ſemblable à l'alũ de roche, que pluſieurs s'y trouuent trompez, ou rrompent autruy: car quand on met ledit borax ſur le feu, il bout, & ſemble du tout comme l'alun, puis demeure tresblanc, ſpongieux, & aiſé à rompre auec les doigts, comme l'alun de roche bruſlé. Mais gens ruſez cognoiſſent le borax d'entre l'alun en trois ſortes. La premiere eſt que l'alun mis en la bouche, eſt aigre de ſaueur, & reſtraignant: mais le borax n'a aucune ſaueur fors qu'vne endormie, & inſipide, cõme moyenne entre la ſaueur d'huile, & le meſgue du laict. Pourtãt ceux qui veulẽt trõper les autres, & falſifier le vray borax, prennẽt les piecettes d'alũ de roche crud, & les tiennẽt en huile d'anádes en meſgue ou en lait. Les autres y mettẽt auſſi du miel, ou du ſucre, pour auec leur douceur moderer l'aigreur de l'alũ. Les autres fondent toutes leſdites choſes au feu, puis les mettẽt refroidir en quelque lieu froid, tãt que tout ſoit reduit en

glaces,ou pierrettes & y adiouſtent ſalnitre,l'herbe appellee Sode, de laquelle eſt fait l'alun catina, ou le ſel alkali, tartre, alun de lie de vin, & choſes ſemblables,& en font bien des pierrettes, reſemblantes aucunement au borax:mais premierement ſont differentes en forme : car le vray borax eſt touſiours de forme longuette:& les pierrettes,où y entre de l'alun, ne ſe reduiſent iamais ſinon en pierrettes quarrees. Dauantage ils differẽt en la ſeconde ſorte,qui eſt deſſus touchee, & eſt telle.Que l'alun eſtant bruſlé,fait plus grand monceau,que quand il eſtoit cru:mais le vray borax ſe reduit à bien petite quantité, & eſt cecy vn ſigne treſeuident pour le cognoiſtre. La troiſieme,& qui eſt de plus grande importance, & plus ſeure, ceſt que la matiere en laquelle eſt l'alun, ne faict nullement fondre les metaux & ne les ſoude pas ſi bien comme le borax. I'ay dit qu'il ne ſe fond pas ſi bien,pource que là où il y a du ſalnitrum, ſel alkali,& tartre,cela ſe fõdra pour le moins,en quelque partie, car toutes les choſes ſuſdites aident à la fuſion des metaux. Le ſanitrum quand il y en a quantité notable,ſe donne incontinent à cognoiſtre au feu:car il petille, & iette au tour de ſoy, cõme eſtincellettes de feu. Les autres faites auec les mixtions deſſuſdites par pluſieurs fois en meſgue,ou en lait,ou en eau,& congelees en pierrettes,ſont bien aucunes pierres:mais elles ſont touſiours ſalees, trop luiſantes, & trop violentes au fondre:car quand on en veut ſouder quelque œuure d'or ou d'argent ſubtil, elle fait fondre l'ouurage tout enſemble,& là où il y a du ſucre, celà laiſſe

Marque pour diſcerner l'alun du vray Borrax

laisse tousiours l'or,& l'argent taché. On fait bien quelques autres mixtions, qui sont tresbonnes pour souder,ou fondre, qui toutesfois sont differentes au borax de forme,& de saueur, & desquelles ferons mention cy apres.

Pour donc retourner au vray borax de nostre temps, on nous ameine certains barils pleins de quelque graisse, pleine d'aucunes petites pierrettes, laquelle s'appelle la paste de borax. Iusqu'à present on l'à seulement amené d'Alexandrie, là où on la faisoit aussi anciennement: pourtant est-ce que les auteurs Arabes anciens, qui ont escrit des choses metalliques,ont appellé le borax, *nitre Alexandrin*. Et depuis peu d'ans en ça,on a commencé à en amener des parties occidentales. Ie ne say toutesfois si là mesmes elle se fait,ou si paraduenture elle est nouuellement apportee des Indes, sachans que nous en estions en peine. Car il y en auoit ces annees passees en Italie si grand deffaut, qu'on vẽdoit pour le moins vn escu l'once,de celuy qui estoit reduit en pierres: où maintenant la liure n'en vaut qu'vn escu. La maniere pour le faire,dont on vse és pays susdits, est telle. Es mineres dont on tire l'or, & l'argent, ou aussi le cuiure,se trouue vne sorte d'eau,laquelle(comme moy-mesme ay veu,&fait l'experience)est par soy tres propice & excellẽte pour souder,& pour fondre. Et si sçay vn lieu en la haute Alemagne, où il y a vne grande veine de telle eau, laquelle toutesfois les paysans ne cognoissent point. Ils prennent donc de ladite eau, auec la fange qui est dessous, & autour, & la mettent bouillir iusqu'à

vn certain tẽps: puis la coulent, & la laissent ainsi, & se vient à co geler en pierrettes, ne plus ne moins que le salnitrum. Et par ce que si on les gardoit ainsi, elles ne dureroyent point, mais se resoudroyent petit à petit: & aussi pour les rendre meilleures, & les confire, & nourrrir en leur naturel, ils prennent la lie qui est demouree de reste de ladite eau & fange, y adiouslant de la graisse de porc, ou de quelque autre beste, puis s'en vont à la miniere, où ils font vne grande fosse, au fond de laquelle ils mettent vn lit de ladite graisse, & sur icelle vn lit desdites pierres, puis derechef de la graisse: & ainsi consequemment, autant qu'ils veulent, tellement toutesfois que le dernier lit soit de graisse ou matiere grasse. Apres le laissent ainsi au descouuert par l'espace de certains mois: combiẽ que plusieurs d'entre-eux font tout cecy en leurs maisons, en terre, ou en grans vaisseaux. Puis quãd ils le veulent vendre, ou enuoyer hors du pays, ils prennent ladite graisse auec les pierres, & tout, & en emplinent des barils, & tonneaux. Ceste est la mesme qui vient à nous, laquelle nous appellons paste de borax. Encore s'enuoye il desdits pays, où il se fait, du borax, ou pierrettes outre ladite paste, ainsi refaits, & afinez comme nous dirons. Il y a bien trente ans qu'ils enuoyoyent beaucoup plus de ce borax afiné, & refait, qu'ils ne faisoyent de paste, à cause qu'en Italie on ne le sauoit accoustrer, & reduire en pierres: parquoy ne se mettoit en œuure sinon d'aucunes femmes en distillation pour se farder. Puis il y en eut vn à Venise, qui le commença à accoustrer, & apres iceluy vne femme,

me,a laquelle il l'auoit enſeigné. Ces deux y firẽt vn grand profit:& fut ledit ſecret longuement entre deux ſeuls. Finalement il eſt venu ſi auant,que pluſieurs le ſauẽt accouſtrer,mais l'vn le fait beau coup meilleur que l'autre : & peut eſtre que bien peu ont l'induſtrie de l'accouſtrer auec tel auantage,& en telle facilité,& perfectiõ, comme nous enſeignerons par apres.

Premierement donc il faut prendre de ladite paſte parmi laquelle il y a pluſieurs pierrettes , & qui ne ſoit point moiſie ne rance : car ce ſeroit ſigne qu'elle ſeroit de pluſieurs annees, & que parainſi les pierrettes ſeroyent diminuees, & faillies: & pour dix liures de paſte vn demy ſeau d'eau tiede , & mettras le tout dans vn vaiſſeau de terre: puis deferas tresbien la paſte auec la main , comme ſi tu voulois demeſler le leuain pour peſtrir. Apres eſcoule tresbien ladite eau par vn tamis,& pren les pierrettes qui demeureront dedans,& les mets en vn vaiſſeau, les arrouſant d'huile d'oliue, comme ſi ce fuſt vne ſalade : puis meſle tresbien leſdites pierrettes de la main , comme on fait les confitures:puis les mets en boitelettes,& les garde ſi auras le meilleur borax qu'il eſt poſſible de trouuer.

Si vous le voulez refaire,& multiplier,faites en ceſte maniere prenez icelle eau qui eſt paſſee par le tamis,& la mettez en vn chauderon ſur vn petit feu , en continuant touſiours le feu en meſme eſtat:puis l'eſcumerez auec vne cueilleree defer,& mettrez auſſi auec l'eſcume les ordures qui ſeront au fond:mais gardez biẽ qu'en bouillãt il ne s'en fu-

yent

yẽt cõtinuez de faire ainſi iuſqu'à ce qu'il ſoit biẽ cuit: ce qui ſe cognoiſtra, ſi en mettant vn peu ſur l'õgle, il ne coule point: ou auſſi on le pourra eſprouuer ſur vn papier, comme on fait les ſirops, & s'il s'arreſte, il ſera cuit: ou biẽ mouiller vn cordon en ladite eau, & le tenir entre les doigts, puis le tirer par le bout, & ſi on le ſent rude, il ſera cuit. Lors oſterez le chauderon du feu, & le couurirez de quelque couuerture à ce propre, afin qu'il n'y tombe quelque ordure dedans: puis l'enfouirez en ſon de froment, & le ſerrerez bien tout au tour, le couurant de draps, & autres choſes, tellemẽt qu'il ſoit bien eſtouppé. Semblablement le pourrez enfouyr ſous le fumier chaud, & le laiſſer là par l'eſpace de huict ou dix iours. Apres le deſcouurirez, & y trouuerez vne crouſte par deſſus, laquelle oſterez, & mettrez de coſté, & trouuerez audit chauderon, comme des petites pieces de glace, leſquelles vous oſterez, & mettrez en vn autre vaiſſeau, les lauant d'eau freſche: puis les mettrez ſecher ſur vne table à l'ombre. Et les pierres qui à la premiere fois ſont demourees au tamis, ſoyent meſlees auec leſdites piecettes de glace. Prenez apres alun de lie de vin blanc: mais non de celuy qu'on tient pour montre: car celuy-là ne vaut rien: & en prenez trois liures en trois ſeaux d'eau, & huict onces de ſalnitrum: puis faites bouillir cecy à petit feu, & l'eſcumez, comme vous auez fait de l'autre, en l'eſprouuant ſur l'ongle, ou ſur le papier, s'il eſt cuit comme deſſus. Ce fait, l'oſterez du feu, & la laiſſerez repoſer, & quand elle ſera bien claire, vous en prẽdrez vn ſeau & demy, & la mettrez au

au feu en autre chauderon net. Et quād vous verrez qu'elle voudra bouillir, vous y mettrez ſept liures & demye de la ſuſdite crouſte, que vous ferez deuëment cuire, comme dit eſt. Puis la mettrez en vn tonnellet, & y mettrez deux baſtons en croix, auec quatre cordons, auſquels attacherez vn peu de plomb, afin qu'is s'eſtendent bien, & ſans toucher le fond à quatre doigts pres: & ce afin que le borax s'y puiſſe attacher: puis l'enſeuelirez comme deſſus. Ceſtuy-cy ne ſe doit point mettre au ſac: mais oindrez celuy que vous trouuerez attaché au quatre cordons auec vne plume, & l'autre qui ſera encore au vaiſſeau, arrouſerez d'huyle. Les pierretes que vous en tirerez, ſoyēt de la groſſeur d'vne noiſette, & remettrez les moindres en l'eau qui ſera demeuree de reſte, laquelle vous remettrez au feu, & la faiſant cuire, comme deſſus: continuant ainſi iuſques à ce que toute l'eau ſoit conuertie en borax. Soyez aduerty, au commencement, quand vous deferez la paſte en eau tiede, (comme auons dit) d'y mettre preſure de lieure, de la groſſeur d'vn poix ciche: car cela fera prendre toutes les autres parties de borax. *Alexis.*

DES SECRETS DES ſels. CHAP. XIIII.

Sel alkali.

FAites vne foſſe, & y mettez des buches de bois trauerſantes, ſur quoy vous mettrez vn tas de l'herbe appelee kali ou Sode, & le feu eſtant allumé

allumé faites que la liqueur de l'herbe distille au fond de la fosse: laquelle liqueur en fin s'espaissit, & se congele, & devient sel alkali fort aigre, & corrosif de couleur noire en partie, en partie cendree. *I. Baubin.*

Comme il faut sublimer le sel ammoniac.

Le sel ammoniac est sublimé ou par escaille de fer, ou par arene purgee, ou par lie de vin seche & reduite en poudre, en ceste maniere. Le sel ammoniac, auec poix egal d'escailles de fer, soit broyé & mis dans vn vase, & d'entree auec petit feu, puis plus grand soit mené iusques à la blãcheur: & qu'en ce degré de chaleur il soit maintenu par l'espace de douze heures: en apres le tout refroidy il en faut tirer ce qui en est esleué, & y remetãt pareil poix de sel preparé, & le faire derechef esleuer en y procedant comme dit est. Ce qui se reiterera iusques à tãt que le sel vienne blanc cõme neige.

DES SECRETS DV verre. CHAP. XV.

Maniere de elaborer le verre.

LE verre s'elaboure ainsi: Les pieces de verre de toutes couleurs, exactement cuittes, (& c'est ouurage de Venise, où se font toutes choses excellentes & tresbelles) sont exposees à la chandelle: & quand elles sont autant deliees & molles, que vous demandez, estans soudain appliquees au lieu,

lieu,& attachee,elles rompent ou s'eſtendent : & pour auancer, ſe faut ſeruir des deux mains. Il eſt plus malaiſé en c'eſt art,non pas comme és autres, d'obtenir le commencement que non pas ayant le commencement paruenir à l'entiere cognoiſſance de l'art. *Cardan.*

Verre artificiel.

Pour contrefaire des pierres precieuſes,on fait vn certain verre artificiel qui ſe faict d'aubins ou blancs d œufs : les autres le ſont du ſablon d'aucuns fleuues, & des cendres d'aucunes herbes. Mais vous ferez en ceſte maniere, vous battrez pluſieurs glaires d'œufs enſemble,& en remplirez vne veſſie, laquelle vous mettrez dans vn pot de terre plein d'eau bouillante, où elle cuira longuement.Puis l'en tirez, & la faites ſecher par pluſieurs iours, mais non en lieu poudreux : car s'il n'eſt luiſant,il ne vaut rien : & en eſt meſpriſé, & ainſi ceſte matiere s'endurcira de ſorte qu'elle acquerra la dureté du verre. Mais ſi vous voulez rẽdre voſtre matiere coulouree, faites la bouillir dans eau coulouree : ſi vous deſirez la couleur de topaſe faites la bouillir en eau où on aura diſſoult & liquefié du ſaffran : ſi vous ſouhaitez celle du rubis ou eſcarboucle faites la bouillir en eau où auront bouilli des racleures de breſil : & ainſi des autres. Mais ſi voſtre matiere ne poiſe autant que le verre ou cõme les pierres precieuſes, meſlez y des couleurs peſantes,cõme du cinabre non leger à cauſe de l'argent vif qui abõde en iceluy,& ainſi vous pourrez imiter le poids du verre,nõ toutesfois

auec vne durté si robuste qu'il puisse se defendre contre le burin, & qu'il resiste à la lime. *Ioan. Bapt. Porta.*

Pour rendre le verre mol.

Pour amollir le verre, le plomb y sert principalement. Par longue cuisson il se rend gluant & tenant, il faut en premier lieu reduire en chaux le plomb, & autres metaux: car le plus ord, & le plus tenebreux se consomme, mais la vertu & efficace en demeure au verre. *Cardan.*

Pour diuiser le verre.

Pour diuiser le verre, trempés vn fil dans soulfre & huile, enuironné l'endroit, mettez y le feu, continuez ceste maniere de faire, iusqu'à tant que le lieu soit bien eschauffé: soudain apres, vous enuirõnerez le mesme endroit, d'vn fil trẽpé en eau froide: & là il se rompra comme si auec vn diamãt on l'eust trassé. La diuisiõ qui s'en fait auec le diamant, est plus certaine, & plus propre: mais elle requiert plus long temps. *Cardan.*

Encor pour le rendre mol. Autrement.

Le verre estant bouilli en sang de bouc, & suc de seneçon, ou y estant destrempé, il viendra aussi mol que cire, ou argille, pour le former cõme on voudra. Et le remettra-on en sa premiere nature, le plongeant en eau froide. *Feber & Albert.*

Autrement.

Si on met en du vinaigre egale portion de sang de

de bouc,& des cendres de verre,& le tout soit distillé,mettãt tremper le verre en l'eau qui en prouiendra,il se rendra ploiable,& aisé à estendre cõme cire. Mais s'il est plongé en eau froide,ou qu'il en soit laué, il s'endurcira, & retournera en son premier estat. *Des secrets d'vn certain verrier de grand esprit. Mizauld.*

Pour faire que le verre soit verd.

Le verre est fait verd auec cendres de fougiere: car elles tiennent du salé,& de ne sçay quoy tirant au sel kali. *Cardan.*

Comme on faict le cryſtal qui se puisse fondre.

Broyez bien le cristal,& reduit en poudre bien subtile: passez le par vn crible biẽ deslié,puis auec la moitié de sel de tartre & dãs l'eau vous en formerez de petites globes comme perles, & les poserez dãs vn pot de terre cru,qui soit fort, & iceluy mettrez dans vn four ardẽt & le ferez demourer tout rouge de chaleur,toute la longueur d'vne nuict, toutesfois faites qu'il ne se liquifie point pour lors,ains apres faites le liquifier en vn vaisseau commode, mais loing de tout ordure: car si d'aduenture il sent mauuais,on le soupçonne, & est la fourbe descouuerte: ains faut qu'il soit reluisant & net. Que si le sel abonde vn peu,il se liquefiera plus promptement. Aucuns le preparent en autre maniere pour le liquefier plus aiseement, & le rendre plus traictable. Ils prennent vne grande cuilliere de fer,& la garnissent de terre grasse,& la mettent sur le feu,auec le cryſtal froissé en pieces,

iuſques à ce qu'elles s'eſchauffent à bon eſcient & ſe blanchiſſent, puis l'eſteignent en huile de tartre. Ils reiterẽt & renouuellent cela pluſieurs fois, puis broyent cela en vn mortier de bronze, à fin que la poudre ſe fonde plus aiſeement. Nous vſons de ceſte fuſion pour falſifier les pierres precieuſes. *Io. Bapt. Porta.*

Pour ſouder le verre.

L'aubin de l'œuf batu, & meſlé auec chaux viue, ſert à ſouder le verre: & tout ouurage de terre cuitte en eſt tellemẽt conſolidé, qu'il ne peut eſtre diſſout, pour ſa tenacité gluante. *Mizaudl*

Pour conglutiner fragmens de verre.

Prenés vernis liquide, graſſe & vieille, auec laquelle tu colleras les fragmẽs du verre, cõioignés les bien, & les liés, qu'en aucune manere ils ne ſe deſioignẽt: puis les mettés au Soleil, ou en la fournaiſe par pluſieurs iours, tant que le vernis ſoit bien ſeché. En fin vous racleres dextrement auec le couſteau ce qui tiendra contre: & ſeront leſdits fragmens tellement collez, que liqueur aucune ſi elle n'eſt bouillante ne les diſſoudra. *Alexis.*

Pour conglutiner les verres

Prenez du verdet, autant qu'il vous en faudra, incorporés le bien auec du vernis liquide, & en vſés. *Roſcel.*

Colle pour les vaſes de pierre.

Prenez du vermillon, de la ceruſe, chaux viue, du vernis noirciſſant, d'vn chaſcun demie once.

Re-

Reduiſez le tout en poudre treſ-deliee, & l'incorporés auec quatre aubins d'œufs. *Roſcel.*

Autre à meſme fin.

Prenez vernis liquide,
Ceruſe.
Bol armenien.
} d'vn chaſc. à ſuffiſance,

Meſlez le tout. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez autant de moyeux d'œuf, qu'il en faudra du Verdet, vn peu.

Et les meſlez.

Autre à meſme fin.

Prenez du verdet
Du vermillon
Vernis liquide
} de chacun à ſuffiſance.

Et les meſlez. *Le meſme.*

Colle à verres.

Prenez ſel commun fondu en eau.
Cendre paſſee par le crible, de chacun j. once.
Farine de ſeigle ij. drach.

eſlez le tout, & en vſez. *Roſcel.*

Autre à meſme fin.

Prenez corne de cerf
Tuille broyee
Poix grecque
Eſcume de fer
Glaires d'œufs
} de chacun à ſuffiſance.

Et les meſlez. *Le meſme.*

Autre pour verres & vaiſſeaux de terre.

Prenez chaux viue,
Os de beſtes
Ceruſe de chacun j.once.
Vermillon ij.onces.
Verdet
Tarre de chacune ij.onces.

Toutes ces choſes broyees en treſſubtile poudre, ſoyent meſlees auec vernis liquide. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez chaux, ceruſe, aubins d'œufs, de chacun autant qu'il puiſſe ſuffire.

Meſlez le tout. *Le meſme.*

Autre colle pour aſſembler vaſes de verre.

Prenés iaunes d'œufs, feues freſches,
Chaux viue, de chacun à ſuffiſance.

Et les meſlez. *Roſcel.*

Autre ſeruant aux verres & aux pierres.

Prenez verre broyé,
Chaux viue,
Laict de figuiers, de chacun tant qu'il ſuffiſe.

Meſlez le tout. *Roſcell.*

Autre à meſme fin.

Prenez cire neufue, Poix grecque, Maſtic, Olibam, Tuiles broyees } de chaſc. meſme quantité.

Broyez

Broyez ce qui ſe deura broyer, & meſlé le tout au feu. *Le meſme.*

Autre à meſme fin.

Prenez ſoulfre
Maſtic
Oliban
Poix
Ceruſe
} tant de l'vn que de l'autre.

Vn peu de cendres.

Que le tout ſoit meſlé ſur le feu, & en vſez, *Le meſme.*

Autre à meſme effect.

Prenés chaux viue broyee
Vernis liquide
Aubins d'œufs, de chacun à ſuffiſance.

Le tout enſemble ſoit broyé ſur pierre porphyre, & en ſoit fait colle pour les pierres. *Le meſme.*

Autre à meſme fin,

Prenés maſtic demie once.
Cire blanche
Verre broyé
Tuille brovee, de chacun demie once.

Le tout ſoit meſlé à point ſur le feu, & en ſoit fait colle pour les pierres.

Compoſition pour faire miroirs

Les miroirs qu'on dit d'acier, ſont faicts de trois parts d'airain, & d'vne partie d'eſtain & d'argent meſlees d'vne dixhuictieme partie d'antimoine. Aucũs voire pluſieurs pour abreger y laiſ-

sent l'argent. Il y en a qui auec vne liure d'eſtain, quatre onces d'air ain, enſemble fondus, en y adiouſtant vne once de tartre & dem. once d'orpin blãc, cuictsſur la braiſe iuſques à ce qu'ils fument, en font des lames. En fin le metal retiré, derechef fondu, & reduit en tables longues rechauffees, & expoſees à la fumee des larmes de Larege ou Meleze, & polies auec cendre de ſarment, les font venir en miroir. Puis l'adouciſſent auec ſable mouillee, en apres auec eſmeril ou pierre põce quatrieſmement auec chaux d'eſtain. Les miroirs d'argent ſe font plus aiſeement, veu que le ſeul argent de ſoy-meſme fournit preſque ce que nous cerchõs és miroirs: & ſont plus propres, & moins ſubiects à rompre. *Cardan.*

Miroirs repreſentans les perſonnes plus ieunes qu'elles ne ſont.

Les miroirs qui repreſentẽt les perſonnes plus ieunes qu'elles ne ſont, cachẽt les rides, & ont quelque choſe de rouge meſlé par-mi. Ils cachent les rides, quand ils ne ſont pas des meilleurs, luyſans toutesfois: Nous en auons veu de tels, & ſe peuuent rencontrer ou par haſard ou meſme par artifice: iuſques à faire plus ieunes de dix ans. *Le meſme.*

Comme on pourra voir les choſes multipliees.

Entre les paſſetemps, & ieux qui çà & là ſe voyẽt, ce n'eſt choſe de petite delectation ces lunettes, ou inſtrumẽt de verre, lequel nous preſentons à noz yeux, afin que plus cõmodement nous voyons

yons quelque chose: & n'y a voye meilleure pour deceuoir les yeux entre toutes les choses qui les peuuent tromper, que par ce moyen car iceluy varié toutes choses se changent. Formez le dôc d'vn verre le plus solide & gros qu'il sera possible, à ce que plus commodement & aisement il se puisse tourner en faces: & accommodez le en sorte qu'il ayt plusieurs angletz, & plusieurs faces aussi, voyre en tel & si grand nombre que nous voudrons nôbrer quelque chose. Toutesfois il faut auoir soing que tous ces angles & faces se terminẽt au milieu, afin qu'ils conuiennent à la prunelle des yeux, & à la faculté de la veuë, à ce que le regard se diuise, & ne puisse contempler vne chose vraye, n'y en l'estat qu'elle est. Et ayãt façõné de telles lunettes, si vous les mettés aux yeux & vous regardez quelcun en la face, il vous semblera tout parsemé d'yeux comme vn Argus, & si vous contemplez le nez d'iceluy, vous ne verrez rien qu'vne monstre de nez. Autãt en sera-il si vous œilladez les mains, les doigts, & les bras: car il vous apparoistra vn spectacle autant monstrueux comme ce Briareus que feignent les Poëtes. D'ailleurs si vous venez à voir vne espece de monnoye, vous en apercevrez plusieurs, & nõ pas vne seule: lesquelles toutesfois vous ne pourrez toucher de la main, ains trõperont souuentesfois la main qui taschera à les toucher, de sorte qu'il seroit meilleur auec ces lunettes de donner que de vouloir receuoir. Dauantage si vous regardez de loin vne galere, il vous sẽ

blera que vous verrés vne armee nauale; & si vous iettez l'œil sur vn soldat cheminãt, vous cuiderés voir marcher vn exercite rangé en escadrõs, & en ordonance: bref il se fera que la chose apparoistra double, & verrez doubles faces d'hommes, & doubles corps, de là aussi aduiendront diuerses manieres de regarder, de sorte qu'vne chose veuë en semblera vne autre, lesquelles choses seront cogneuës de ceux qui les voudront rechercher & esprouuer. *Io. Bapt. Porte.*

Comme l'on pourra faire qu'auec vn miroir plain, vne personne se puisse voir auec la teste en bas, & les pieds en haut.

Si quelqu'vn desire en plains miroirs, voir la teste d'vne personne en bas, & les pieds en haut: (cõ bien que proprement cela apartienne aux miroirs creux, & caues) nous essayerõs auec miroirs plains le faire comme s'ensuyt. Or voicy donc, vous prẽdrez deux miroirs plains, & les poserés chascun selon sa longueur, en telle maniere qu'ils se puissent ioindre ensemble, & ne se puissent legeremẽt oster de là, & qu'ils facent vn anglet droit. Et apres que vous aurez bien adroit fait cela selon la coherence, & conionction de sa longueur, qu'on le presente, ou qu'on l'oppose à la face, en telle sorte qu'en vn miroir se puisse voir la moitié de la face, & en l'autre le reste d'icelle. Alors auec le miroir de la partie seneſtre vous regarderez d'vn costé par le miroir dextre, dressant vostre regard droict, & le chef de la personne regardee semblera

tors,

tors, attendu que ces miroirs par leur longueur m'espartiront la face d'icelle. Et representera ceste image deux testes renuersees contre bas, & les pieds s'enleuant encontremont: somme si les miroirs sont assez grands on y verra l'homme tout renuersé s'en dessus dessoubs. Or cela aduiendra par la reciproque, ou planteureuse, & diuerse reflection de l'vn & de l'autre, de sorte que tout semblera estre de trauers, ou renuersé s'en dessus dessoubs. *Io.Bapt.Porte.*

Miroir descouurant les choses cachees.

Telle est la fabrique du miroir, par lequel nous pouuons voir les choses cachees. Ioignez deux glaces de cristal, de celles qui se font à Venise, qui sont plus nettes que d'acier, & les egalez de sorte que la longueur de l'vne responde droittement à la longueur de l'autre, & que tournant autour de l'essieu, comme vne couuerture, & que les deux superficies puissent aussi cõstituer par fois vn plain & par fois vn angle droit, obtus, ou cõme il vous plaira. Vous suspendrez en haut le miroir immuable, vis à vis du lieu caché, de sorte que la face du miroir regarde sur vous perpendiculairement: & que la face du miroir mouuant, ait sa longitude opposee au lieu que vous desirez: lors menant le miroir mobile iusques à ce qu'il face angle egal, dequoy l'œil vous sera certain, vous verrez tout ce qui se fera dans celle chambre, pourueu qu'il y ait de la lumiere. Que si le lieu, que vous desirez voir, est plus haut, que le lieu, où vous estes,

ſuſpendez voſtre miroir en plus haut lieu. *Cardan.*

Miroir pour voir les choſes qui ſe font en lieux fort eſlongnez.

Par meſme raiſon, ſi vous voulez voir ce qui ſe fait au loin, comme à quatre, ou cinq mille pas de vous, la muraille entre deux; ainſi qu'aduient en ſiege de ville: vous ſuſpendrez en lieu haut à plób, vn miroir tant grand que vous le pourrez auoir, & en aurez vn autre en la main, la face duquel regardera (non du tout à plat, ne à plomb) l'autre que vous aurez poſé en haut. En apres vous vous eſlongnerez tout bellement du premier miroir, & peu à peu, & de fois à autre tournerés ores à dextre, ores à feneſtre, iuſques à ce que vous voyés à plein le lieu en voſtre miroir: & là pourrés contempler tout ce qui s'y fait. Et ne pouués eſtre empeſché en ceſt affaire que par le canon.

Comme de pluſieurs miroirs plains on pourra faire vn miroir, auquel d'vne ſeule choſe apparoiſtront pluſieurs effigies.

L'antiquité prudente a trouué vn miroir compoſé de pluſieurs miroirs plats, auquel preſentant vne choſe, il apparoiſtra qu'il y en ait pluſieurs, & donnera maints, & diuers ſimulachres, comme on peut recueillir des eſcrits de Ptolomee, & iceluy ſe compoſe en telle maniere. Appareillez ſur vne table pleine, ou en autre lieu commode, vn cerne ou cercle à demy rond, lequel vous compartirez ſelon

selon le nombre des images, en parties egales, a-points mesurez. Sur iceux points vous estendrez des cordes, & en couperez les ioints ou tenons. En apres vous dresserez dedans les miroirs plains vn parallele, de la mesme hauteur, le collant, & accommodant tresbien, de peur qu'ils ne se puisse separer, ou demolir, & faites que soyent conioints selon la longueur, & dressiez vne superficie pleine. Finalement que l'œil du regardant soit posé au centre du cercle, à ce qu'il puisse regarder egalement toutes choses, & par toutes les parties, & par ce moyen il verra sa face, ou chascune de ses faces representee, & disposee en mode de cerne, ou contour, comme l'on void souuent és dances, ou caroles, ou en vn spectacle du theatre qui tient le peuple rangé à l'entour de soy. Et voila aussi pourquoy il est appellé theatral, par ce que toutes les lignes se departans du centre perpendiculairement, tombent sur leur superficie, au moyẽ dequoy elles retournent, & se reflechissent vers elles mesmes, & ainsi elles representent les imáges aux yeux, chascune particule monstrant la siẽne: & ainsi se contournant, & diuersifiant son assiette il monstrera diuerses situations des simulachres. *Io. Bapt. Porte.*

Comme on pourra composer vn miroir, auquel l'on pourra voir beaucoup des choses en mesme instant.

On peut encor composer, & bastir vn miroir qu'on peut nõmer polithatõ, c'est à dire representãt beaucoup de choses visibles: car en ouurant, ou fer-

fermant iceluy, il vous monſtrera vingt ſimulachres, ou d'auantage d'vn ſeul doigt. Vous le ferez donc en ceſte maniere. Dreſſez deux miroirs d'acier ou de cryſtal, droitement oppoſez l'vn contre l'autre ſur vn meſme fondement, & qui ſoyent en la proportion du Hemiola, aſçauoir qu'vn coſté ſoit vne fois, & demye plus grand que l'autre, ou de quelque autre proportion, & s'vniſſent enſemble és bouts, & coſtez ſelon la multitude diceux, de ſorte qu'ils ſe puiſſent commodement ouurir, & fermer comme vn liure: & les coſtez ſoyent diuerſifiez, comme on en fait à Veniſe: car en preſentant vn viſage, & en l'vn & l'autre vous verrez pluſieurs bouches, & tant plus eſtroittement vous ſerrerez, & l'anglet apparoiſtra moindre d'autant l'image ſe preſentera plus grande, & tãt plus vous le tiendrez ouuert, elle ſera plus debile, & plus petite, & de moindre nombre. Si vous monſtrez vn doigt, vous ne verrez que doigts, & les choſes qui ſeront dextres, vous les apperceurez dextres, & les ſeneſtres, ſeneſtres, qui eſt choſe contraire à tous miroirs, & aduient cela par la reciproque reflection, & repercuſſion des lignes, dont naiſt la viciſſitude, ou changement des images. *Io. Bapt. Porte.*

Comme on peut voir ſon dos en vn miroir.

Mais ſi vous voulez voir voſtre dos, le pourrez faire commodement par deux miroirs plats, leſquels tant plus ſeront grands, tant plus ſeront meilleurs à ce faire: vous mettrez le premier derriere en ſituation moyẽne entre renuerſé & droit, le

le second en lieu plus haut que vous n'estes, par situation moyenne entre penchant & droit, & ainsi vous pouuez bien voir tout ce qui est derriere vous. Aussi souuenez vous que si (par maniere d'exẽple) vous mettez de l'oppositе du miroir vn anneau, & que l'aneau mesme serue de miroir, cõme en vn Saphir enclos, vous verrez au miroir l'image de l'aneau, au saphir duquel vostre image apparoistra: & ce auiendra par plusieurs reflexiõs. Semblable chose aduiẽdra en deux miroirs, & encor de plus grande merueille en trois. *Cardan.*

Miroir pour voir le ventre & le gosier.

Mais si vous proposez de voir choses profondes & obscures, comme le ventre, le gosier, vne chambre tenebreuse, colloquez au droit du lieu vn grand vaisseau fait de verre, & de la lumiere derriere le vaisseau, en sorte qu'il soit moyen en ligne droite, entre la lumiere & le lieu que vous voulez voir: en apres en ostant toute autre lumiere mettez vostre œil où vous ne puissiez empescher la lumiere du vaisseau, toutesfois que vous puissiez voir le lieu, & vous verrez le tout en clarté. *Le mesme.*

Comme de miroirs plains on en pourra composer vn auquel on verra, en mesme instant, qu'vne personne viendra, & en l'autre s'en ira.

Mais encores pourrez vous de certains miroirs plains en composer vn auquel vous apparoistra vn image venant, & vne autre s'en retournãt: & cecy vous sera facile. Prenez deux miroirs plains, & faites

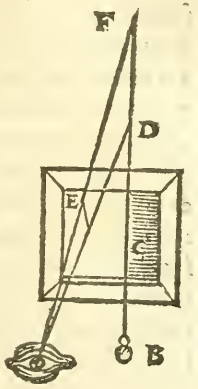
tes que la longueur d'iceux ait proportion double à la largeur : ou vrayement soit vne fois & demie aussi grande, & ce pour vostre commodité, pource que la proportion emporte peu : toutesfois faites que les miroirs soyent pareils, & d'vne mesme lõgueur. Iceux miroirs vous inclinerez & abbaisserez, & vnirez ensemble reciproquement sur vne piece de bois aiguë, puis les dresserez & poserez sur vne table perpendiculairement, dont les miroirs fichez se meuuent sur vn costé mobile, & ny a doute aucune qu'en luy vous verrez vne effigie ou representation de personne venir, & en l'autre s'en aller. Et tant plus cela sera approché, tãt plus la representation s'esloignera, de sorte qu'ensemblement on verra en l'vn vn personnage venir, & en l'autre s'en aller. *Iehan. Bapt. Porte.*

Miroir representant plusieurs effigies d'vne mesme chose.

Aucuns miroirs, monstrent plusieurs images, comme ceux qui sont de plate forme. Mais ceux cy sont tresz-cogneus, ceux la sont digne d'admiratiõ qui d'vne seule superficie rendent plusieurs images. I'auois vn miroir quarré, plat fait de verre, qui monstroit chasque aureille estre double, comme si la secõde eust esté l'image de la premiere: & estoit la plus remote & esloingneé. Qui m'a induit à croire, qu'en Espagne s'est veu vn miroir mesmement plat, qui represente deux images de la face, d'vne plus proche & plus tirãt au naif & tres-semblable à la vraye, l'autre comme d'vn mort: car il y a mesme raison en l'vne & à l'autre. Voyons donques

la.

la cauſe de cecy afin que nous ſachions la choſe que nous enſeignons à la faire, car ceux qui voyẽt telles merueilles ſont eſmerueillez non ſeulemẽt du miracle de la choſe, mais auſſi de l'image & repreſentation. Car ces aureiles dernieres que i'ay dit, ſembloyent eſtre grandement palles. Et d'autant que ces figures ſont plus palles, & de moindre vertu, & efficace, & moins voyables & ſemblables aux premieres images c'eſt choſe claire, que (comme aux deux arcs celeſtes) la derniere eſt faicte de la premiere. Mais d'où procede la reflexion auſſi on ne void pas touſiours deux arc celeſtes, auſſi ne ſont veuës deux images qu'en peu de miroirs. Que donques l'œil ſoit A, ce qui eſt veu B, le miroir C, le rencontre ou concurrence aux angles egaux ſoit au poinct C, la rencontre & concurrẽce auec la ligne droite ſoit depuis B iuſques au perpendicule ſur le miroir en D, où auſſi ſera veu B. Donques quand B & A ſont fort abaiſſez pource que A C B n'eſt loin de la ſuperficie du miroir, il eſt repouſſé par reflection de C en E, pource que le miroir n'eſt exactement plat. E dõques eſt plus haut que C, ainſi F ſera veu deſſus D. Or ce qui eſt veu plus haut, & ſous angle egal eſt auſſi eſtimé eſtre le plus loin: parquoy F ſera veu eſtre apres D. *Cardan.*



Com-

Comme ès miroirs plains on peut voir les choſes qui ſe font loin, & en autres lieux.

Certainement vne perſonne pourra ſecrettemẽt & ſans ſuſpiciõ conoiſtre les choſes qui ſeuremẽt ſe font loin, & en autres lieux, ce qui autrement ne ſe pourroit faire ſans ces miroirs, toutesfois ſoyez ſoigneux en l'aſſiette de ces miroirs, & aduiſez cõme vous les poſerez. Accõmodez vne chambre, ou autre endroit vn lieu par lequel vous deſirez voir quelque choſe, & de la part qui ſera vers la feneſtre ou autre ouuerture vous appliquerez vn miroir qui regarde directemẽt voſtre face, & ſoit poſé biẽ droit & (ſi beſoin faict) ſoit attaché à la paroy, le remuant, & inclinãt iuſqu'à ce qu'il dõne la repreſentatiõ du lieu que vous deſirez: & alors le repreſentant à vos yeux & approchant de luy vous obtiẽdrez ce que vous deſirez. Mais ſi la choſe eſt difficile vſez du dioptra (qui eſt l'inſtrument auec lequel on meſure la hauteur) ou autre inſtrumẽt, & vous ne vous tromperez point. Iceluy donc vous dreſſerez ſur la ligne perpendiculairemẽt, de ſorte qu'il trẽche & trauerſe l'anglet, de la reflection & inſidẽce des lignes, & adõc vous verrez les choſes qui ſe fõt en ce lieu, & clairement: & cela meſme pourra aduenir en diuers autres lieux. Encore de cela aduiẽdra que ſi cela eſt moins cõmode en vn miroir, on le pourra regarder en pluſieurs, ouſi par la trop grãde diſtãce la choſe viſible ſe perd, ou pour cauſe des murailles, ou ſoit empeſcheepar les lieux montueux entrepoſez, accommodez vn miroir au deſſus

dessus de l'autre, & à l'opposite d'iceluy, sur vne ligne dressee, qui diuise l'anglet droit, ou autrement cela n'aduiendra iamais, & ainsi vous verrés le lieu que vous desirés, car l'vn renuoyera l'image à l'autre, & la representation repercutee plusieurs foys, s'addressera à l'œil: au moyen dequoy vous verrés les choses qui auparauant vous donnoyent empeschement, lors que l'image se presentoit à l'œil par la ligne droite, & ainsi la chose visible ne sera plus empeschee des lieux ou murs, & sera facile de faire cest effect. Ainsi souuentesfoys a on accoustumé de transporter les images ou representations.

Mais si autrement vous auez à cœur de voir quelque chose grande, voire si desmesurement esleuee que l'œil ny puisse attaindre, vous mettrez deux miroirs ensemble & les assemblerez par la longueur, comme ia nous auons dit, d'vn d'iceux vous poserés sur vn boys, ou au dessus d'vne muraille, à ce qu'il apparoisse eminent, & haut esleué, & ayt proposé au deuant l'obiet de la chose souhaitee. Quant à l'autre, vous l'attacherés à vne corde, à fin que commodement il se puisse mouuoir quād il vous plaira, & qu'il face auec le premier vn anglet ores pointu, & ores rebousché, selon qu'il sera besoin de voir, iusques à ce que la ligne du second miroir s'entrerompe par le milieu, & les anglets de la reflexion ou incidence soyent egaux. Et si vous souhaitez de voir des choses qui seront assez en haut, haussez le: si les choses basses, abbaissez le aussi tant qu'il s'entrerompe à la veuë: & alors vous verrez l'effect procuré, & si encore vous

en auez vn autre en main, regardant en iceluy, il aduiendra plus facilement. *Io.Ba. Porte.*

Miroir monstrant les heures.

Il y en a qui ont basti des miroirs monstrans autant de faces, qu'il y a d'heures au iour, dequoy Ptolomee nous faict foy: & partie de l'image declaroit partie de chascune heure. Soit donques vn quadrangle rectangle, plus long que large d'vn tiers: & qu'il soit diuisé en douze quarrez egaux A B C D E F G H K L M & N: qu'on dresse vn miroir iouste la mesme raison diuisé en autant d'interualles, & sur iceux vn voile plus haut en A, qu'en B, & en B, qu'en C, & en C, qu'en D: de maniere que D touche le miroir. Et qu'il y ayt mesme proportion de E à F, & de K à L, que d'A à B, & de F à G, & de L à M, que de B à C, & aussi de G à H, & de M à N, que de C à D. Que les parties du voile soyent tellement distinguees, que les plus hautes puissent peu à peu estre transportees sur les plus basses, si que premierement d'A en B, puis l'vne & l'autre partie du voile de B en C, de là toutes les parties en D: d'où vient, que & plus le poix augmente, & plus petite se trouue la rouë où il est porté, à fin qu'il y ait egalité quand ce vient au transport. Que donques on adiouste les rouës des horloges à chasque quaternaire, & qu'elles soyent trois, & en la chacune les differences des equations, comme és planetes, à fin que le mouuement soit d autant

A	E	K
B	F	L
C	G	M
D	H	N

tant plus hasté, à cause de rouë qui est d'autant plus brieue, que plus le poix augmente: ainsi aduiendra qu'apres le premier quaternaire, le second, puis le tiers le descouurira, & en vn chacun ses faces distinctes, si que selon le nombre des heures, & parties d'icelles, les faces, & parties des faces seront veuës au miroir. Mais toutes ces choses sont plus aisement veuës és horloges des heures inegales, dont vsoyent les Romains. Car quand la rouë qui est tournee, aura vn Essieu, sur lequel elle se mouura hors le centre d'icelle, tant plus legerement elle sera tournee en la partie proche à l'Essieu, tant plus l'Essieu sera esloigné, & separé du centre de la rouë par la mesme partie. *Cardan.*

Comme on doit composer vn miroir, de sorte qu'il ne represente rien, sinon ce que vous voudrez.

Encore compose on vn miroir de telle façon, qu'vne personne se mirãt en iceluy ne verra point son image, ains verra la figure d'vne autre chose, ou d'vn autre hõme, & encores ne se verra elle par toutes les parties du miroir. Or pour ce faire vous planterez vn miroir plain contre vne muraille, esleué perpendiculairement sur vn autre miroir semblablement plain, & qui s'incline sur vne portiõ manifeste de l'anglet, auec la teste: à l'oppoſite duquel on rompra la paroy, sous la quãtité certaine d'vne pourtraicture ou image & la presenterez à iceluy selõ la portion de sa quãtité, puys la couurirez, à ce qu'elle ne soit point veuë de celuy qui

regardera au miroir, & la chose sera veuë plus admirable, donnant ordre qu'il ny puisse aller. Car le miroir estably & posé en son lieu repercutera ou rompra limage, si que la veuë & la chose visible se frapperont reciproquement par le miroir: la vous asserrez le regard de vostre œil, & vous le trouuerez en ceste sorte que i'ay cy dessus enseigné. Le regardant donc, cheminant ne verra sa figure, ny chose aucune. Mais quand il sera à l'encõtre, & sera paruenu au lieu assigné, il verra le simulachre, ou representation de la pourtraiture, ou d'vne autre chose: ce qu'il ne pourra voir en autre lieu. *Io. Bapista Porte.*

Comme de miroirs plains on en peut faire vn auquel on peut voir vne image volant en l'air.

Ce miroir ne sera de moins de façon, ni de moindre plaisir lequel se pourra composer plains miroirs, lequel gisant en terre, fera apparoir que les hommes volent, & cela ne pourrez vous regarder sans grande merueille. Et si quelcun a enuie de paruenir à cela: voicy la maniere que luy sera fort facile. Qu'il ioigne deux boys ensemble de sorte qu'ils imitent la figure d'vne escarre, & estans fichez de toutes pars facent vn anglet, qui ayt la figure d'vn triangle octogonal (c'est à dire droit en chasçune sienne partie) & isocele. Cela faict en chacun pied appliquez vn grand miroir, l'opposant vis à vis, & distant egalement de l'anglet, l'vn d'iceux vous ferez gesir en terre, & au milieu soit posé le spectateur, esleué vn peu de terre, à ce que plus facilement il voye aller & venir, & se mouuoir

noir la forme du talon, & soudainement vous verrez, si vous establissez en la droite ligne, qui trauersera ceſt anglet, & soit egalement eſlognee, & distante, de l'orizon. En ceſte maniere ce miroir qui repreſente l'image, la reuerbere, & repercute en l'autre, ce que le regardant aduiſe: tellement que s'il remue, ou agite ſes mains, ou ſes pieds, il verra ſon image volante en l'air, ainſi que font les oiſeaux emplumez, de ſorte que touſiours il ſe mouuera, moyennant qu'il ne ſe departe du lieu de la reflection: car autrement il receuroit empeſchement, & obſtacle. *Le meſme.*

Comme ſe pourra faire qu'auec vn miroir long & rond, à la façon d'vn cylindre, & caué, on pourra voir la figure d'vne autre choſe pendant en l'air.

Le miroir fait en forme de colomne, & concaué, ou la demye cylindre d'iceluy (que i'eſtime emporter bien peu) a telle proprieté qu'eſtant poſé en vne chambre ou autre lieu, il vous repreſentera l'image d'vne choſe pendante en l'air: & ſi vous eſtes deſireux de le voir, vous ferez en ceſte maniere: ayez vne partie d'vn miroir de forme cylindrique, ou colomnaire, laquelle vous poſerez au milieu de la maiſon ſur vne table, ou vn trepied, ou treteau, de ſorte qu'elle frappe le plancher perpendiculairement. En apres mettez l'œil à vn pertuis, ou fendaſſe, qui ſoit vn peu eſlognee du miroir, & donnez ordre qu'elle ſoit ferme, de ſorte qu'il ne varie ne çà ne là: outre cela, faites rompre la paroy, qui ſera à l'oppoſite, ou vis à vis

du miroir,en façon d'vne feneſtre , laquelle ayt la forme d'vne pyramide,dedans ſoit le ſommet , & dehors la baſe , & le pied,comme on a acouſtumé de faire. Là qu'on poſe quelque pourtrait,ou image qui ne puiſſe eſtre regardee de l'œil,& qui toutesfois face la reuerberation du miroir , de façon que le pourtrait colloqué exterieurement,& qui ne ſe peut voir par l'ouuerture de l'œil,ſe voye au miroir pendant en l'air, ce que vous ne pourrez voir ſans grande admiration. Cecy fait encores le miroir façonné en forme de pyramide , concaué,& vouſté , ſi vous l'accommodez en ceſte maniere,tellement qu'il repreſente la meſme image. *Le meſme.*

Comme en meſme maniere que deſſus , l'on peut faire qu'en vn miroir ayant forme ronde & ſpherique on puiſſe voir vne image pendante.

L'image de la meſme choſe reuerberee,ſe peut encore plus facilement voir en l'air, qu'au miroir,conuexe,& cylindrique , & plus clairement aduiendra au concaué,& rond,ou ſpherique:toutesfois encores plus admirablement en vne partie diuiſee d'iceluy:car par le miroir elle ſe verra de loin , d'autant qu'elle apparoiſt au centre de la ſphere:or vous mettrez iceluy en quelque lieu obſcur,& alors que vous ſerez aucunement eſloigné d'iceluy,vous verrez le chef reuerſé,& alors auec les yeux ouuerts , reuirez fermement ce centre, iuſques à ce que l'image paruienne , & arriue à voz yeux , outre repercutee en l'air & ſeparee du tout

tout, & que les rayons de voz yeux penetrans au centre de ce miroir voyent en icelluy le simulachre souhaité, & en apres s'il aduient que vous approchiez de plus pres vostre veuë, il se fera plus grand, voyre de sorte qu'il semblera que vous le puissiez toucher auec les mains. Que si la piece du miroir est grande, il n'est celuy qui ne s'en esmerueille: car s'il s'approche de l'image, il sera espouuanté du regard d'icelle, si qu'il luy semblera que son nez heurte contre celuy de la figure, iusques à froisser: d'ailleurs si quelqu'vne enuahit ceste effigie auec l'espee desgainee, il se verra assailly de mesme, & luy semblera qu'on luy perce les mains, de sorte qu'il les retirera en arriere: & si quelqu'vn presente le poing par derriere, tandis que le spectateur regarde, ce mesme regardant semblera estre frappé d'vn coup de poing, de sorte qu'il aura peur, & destournera sa face. Or afin que plus facilement vous coignoissiez le centre, vsez de ceste regle, à fin que vous ne soyes destournés à la mathematique: prenez vn arc façonné de carte, ou papier, ou de cire, & d'vn, & d'autre costé tendez y vne corde, & perpendiculairement, à sçauoir droitement, le diuiserez en deux parties, & au trauers des lignes, à sçauoir ou elles se trauerset ensemble, & necessairement vous trouuerez le centre: lequel effect se peut coignoistre en toutes choses concauees. Il y a encores beaucoup d'experiences des miroirs concauez desquelles nous traiterons cy apres. *Le mesme.*

Des imaginations, & operations des miroirs creux & cauez.

Quand le cendre de l'hemicicle, ou demi cercle sera trouué, il sera facile de cognoistre toutes les diuersitez, attendu que toutes choses sont reglees, & cogneues par iceluy. Si donc vous voulez voir vne personne monstrant le chef renuersé, ayez la teste hors du centre du miroir, & soudainement vous verrez la teste en bas, & les pieds contremont. Mais si l'hemisphere n'est entier, & parfait, ains qu'il n'y ait qu'vne seule partye ou portion d'iceluy, vous pourrez plus facilement accommoder le chef, & dans iceluy vous verrez la face grande d'vn Bacchus, & monstrera vn doigt gros comme vn bras. Iadis Aoſtius (comme a raconté Seneque) fit des miroirs tels qu'ils representoyent la figure beaucoup plus grande que veritablementelle n'estoit. Et se monstra ce personnage tresluxurieux en ce fait, disposant des miroirs de telle sorte, que quand il vouloit prendre plaisir a contempler ses membres, il les voyoit aussi gros comme lors qu'il commettoit ceſt horrible forfait de Sodomie bougresque, & voyla comme par la fausse grosseur de ses membres ce malheureux se delectoit. Mais laissans à part ces choses, nous enseignerons comme les choses qui sont dextres sembleront estre senestres. En esloignant petit à petit le chef, la face se fait plus grande, & lors qu'il sera prochain du centre, il verra deux faces, & quatre yeux: lesquels en vn plus grand miroir apparoistront se mouuoir, ou vrayement la teste, d'autant que par la trop grande petitesse du miroir, le tout

ne

ne se peut voir ensemble. Quand l'œil sera fichê au centre, il ne regardera sinon soy mesme, & cela passé, vous verrez les faces doublees, si que deux testes apparoistront r'enuersees, moyennant que la ligne qui trauersera le centre frappe l'interualle des yeux: Toutesfois toutes choses sembleront se mouuoir en contraire partie, mais que celuy qui regardera soit aduisé, de contempler par vn regard bien fort & ferme par les deux globes oculaires, à ce qu'il voye toute chose doublee, cõme souuent il aduient, qu'vne chose semblera se doubler en plusieurs manieres. Dauantage si vous posez vostre miroir en terre, ou sur quelque table, & faites qu'egallement soyent eslongnees d'iceluy deux bouches, l'vne estroite, & l'autre large, alors apparoistra vne face mout contrefaite, & difforme: toutesfois entre autres choses, ce miroir retient cela de bon qu'il iette & darde le feu en haut, & cause vn bien grand bruslement: & iceluy qui en voudra faire l'essay, il conuient qu'il oppose ce miroir és rayons du Soleil, & mette aupres quelque chose qui soit propre à brusler, à l'endroit du centre lequel se trouuera en la proposant, ou reculant manifestera le sommet ou extreme poinct de la lumiere, & soudainement causera vne flame. Mais si cela continue longuement il pourra faire fondre le plomb, & l'estain, combien que i'ay souuenance d'auoir leu que quelque fois les rayons du Soleil ont liquefié l'or, & l'argent. Toutesfois si c'est vne partie d'vne sphere plus grande, il embrasera le feu auec plus grande distance. *Le mesme.*

D'vne piece de miroir rectangulaire, & des autres miroirs ardans.

Nous auons souuentesfois raconté que le miroir brusle: mais ore il sera saison d'enseigner à en façonner vn lequel darde, & eslance le feu en haut, puis que nous auons parlé de ceux, lesquels (selon le tesmoignage de Galien, & de plusieurs autres) nous lisons Archimedes auoir composé au moyen desquels il brusla les nefs des ennemis. Sçaches doncques que ceste section, ou partie de miroir rectãgulaire, entre toutes brusle merueilleusement & fort soudainement: car plus violentement elle assemble les rayons en vn, & ceste section se peut nommer rectangulaire, ou Parabolea. Or afin que ceste composition soit notoire à ceux qui la desirent, aprenez la maniere de façonner vn tel miroir. Que la distance à laquelle vous voulez darder les rayons, & embraser le feu, soit conneuë: doublés ladite distance, puis esleuez vne pyrami de rectangulaire ronde, & calibree de semblable diametre. Mais, pour plus grande commodité, façonnez la de cire, ou terre grasse, en apres retranchez vne portion egalement distante, qui se nommera Rectangulaire, ou Parabolique, & si vous la taillez vers le sommet en l'ambligonium, vous aurez l'hyperbole, & si vers la base, ou fondement, en l'oxygonium, vous aurez l'Ellipsis, mais nous cerchons la parabole: toutesfois que la portion soit moindre, afin que le miroir se puisse plus facilement cauer, & la chose apparoisse plus admirable. Or de la portion taillee, vous designerez

rez vne forme de la superficie en vne table plaine ou en vne lame de fer, comme cy apres sera enseigné, & en apres par le sommet, & par le milieu de la base, vous ficherez vn pieu, & couurez quelque matiere d'acier, ou de fer, (ou si vous aimez mieux) de quelque autre meslange, duquel premierement vous aurez formé le moule: & le miroir ainsi composé se nommera parabola, & selon la distance que vous luy aurez donnee apposé violentement au Soleil, de sorte que son essieu, ou bois soit directement opposé à l'astre radieux, il bruslera: car les rayons solaires frappans droitement le miroir, & recueillis font vne reuerberation, & se meslent ensemble: de sorte que tous deuienent vn seul rayon, qui brusle merueilleusement: parquoy entre les autres sections, il n'y en a point qui iette le feu plus gaillardement, valeureusement, & plus loin que la parabola. On bastit bien en beaucoup d'autres façons plusieurs miroirs qui bruslent, & non sans ardeur violente, & forte, comme de plusieurs miroirs plains, agencez & vnis ensemble: car on ne pourroyt faire cela d'vn seul, comme il appert par raison geometrique. Vous composerez donc de plusieurs miroris plains, vn miroir ardant en ceste maniere: vous formerez vn corps spherique, concaué de ses pieces, de quelque matiere que bon vous semblera, & ferez que toutes ses parties se touchent en la superficie cauee, & ne laissent rien de vuide, & encore que les pieces de ces miroirs soyent de six carres

ou

ou de quatre ou de trois: encore sera il plus excellẽt, si on y en nõbre les rayons de plusieurs superficies, & ainsi oppose au Soleil, il allumera le feu à l'enuiron du centre. Attenius souloyt racompter, que de sept miroirs Sexagones agencez & iointz ensemble, le feu se peut embraser: mais l'experience y contredit, s'il n'est aucunement incliné, & que par la reuerberation de tous le feu ne s'allume. Ie ne nie pas aussi que on ne puisse faire des miroirs qui allumeront le feu de plusieurs miroirs mesmes des ronds & en bosse, par ce que les rayons de maints miroirs s'vnissent ensemble: mais d'vn, il est impossible: & la composition de telles choses ne se pourroit faire sans grãdissime difficulté. Encore peut on operer le mesme effect par la cõposition des miroirs concaues, & par l'entrecouppement d'iceux: mais encore celuy qui l'entreprendra n'en viendra à bout sans grande difficulté, & industrie admirable & labourieuse: toutesfois il pourra operer cest effect auec plus grande efficace, par linterfection de plusieurs miroirs, ayans forme pyramidale: ce qui sera mout beau à voir. *Le mesme.*

Comme on pourra faire vn miroir auquel se pourront voir diuerses sortes d'images.

Maintenant il nous conuient bastir vn miroir, auquel apparoistront plusieurs diuersitez d'images: & combien qu'il se trouue de moult difficile composition, toutesfois il recompensera telle disgrace & trauail, par la diuersité & occurrence de plusieurs figures. Donc, pour venir à la facture d'vn

d'vn tel miroir, vous prendrez vn cercle d'vne capacité estroitte, ou grande, lequel que vous aymerez mieux, selon que vous voudrez faire vostre miroir, & deçà & delà vous couperez deux portions de ce cercle, l'vne grande, & de la quantité d'vn pentagone, & l'autre hexagone comme enseigne l'art mathematique. En apres cauez l'arc pentagone en vne table, ou d'vn fer par dedans, à ce qu'aisement il reçoiue la plaque du miroir, voire si proprement qu'on cuide qu'elle ait esté tiree d'iceluy. Or de la partie contraire sera le costé hexagone, à ce que la quantité d'icelle soit receuë en vne table conuexe, de sorte qu'elle represente, ou s'auance à la semblance de ceſt arc. Ce fait, vous prendrez vne fueille de cire, ou de plõb, d'vne solidité conuenable, surmontãs en l'argeur par hexagone, & par sa longueur l'vn & l'autre, & ainsi derechef la lame soit courbee, à ce que bien adroit elle soit posee au bois concauë, de sorte qu'il n'y reste aucune creuace ou fendasse & la superficie conuexe & courbee soit conseruee pereminente, & se foriettant. Alors qu'il soit appliqué dedans selon sa largeur, de maniere que la forme de la concauité, ne nuise ou contrarie au courbement: ains que la lame reçoiue l'vne & l'autre part, sans empeschement quelconque, & la forme ainsi preparee, qu'on face vn miroir d'acier ou du meslange de quelque autre chose, comme nous enseignerons: lequel estant bien poly representera plusieurs diuersités d'images. Premierement les choses dextres apparoistront dextres, & les choses seneſtres, seneſtres, combien que

les

les miroirs plains ayent communement ceſte proprieté de monſtrer ce qui ſera dextre gauche: & ce qui ſera ſeneſtre, dextre. Mais ſi vous recules en derriere, vous verrez l'image meſuree, & celle qui eſt dehors apparoiſtra: & ſi vous approchez plus de la ſuperficie courbe & conuexe, la figure ſe fera laide, d'autant plus qu'elle s'en acoſtera, elle deuiendra plus difforme: de ſorte que vous ſemblerez auoir vne teſte de cheual. D'auantage, ſi vous abaiſſez le miroir, l'effigie repreſentee s'abaiſſera auſſi, & en changeant de lieu, & remuant le miroir, vous verrez de diuerſes variations: ores la teſte en bas & les pieds en haut, & encores aduiſerez beaucoup de choſes que ie n'ay eſtimé eſtre conuenables de raconter maintenant: Car le miroir poſé ſur vn ſiege inconſtant ou qui tournoye, de ſorte qu'il puiſſe repreſenter l'vne & l'autre face, le ſpectacle ſe verra & par deuant & par derriere: encore peut on compoſer vn miroir de toutes les choſes ſuſdites, dans lequel ſeul ſe puiſſent voir toutes les images qui ſe peuuent voir aux autres, à ſçauoir pluſieurs bouches, ores plus grandes, & ores plus petites, ores dextres, & tantoſt ſeneſtres, les vnes plus pres & les autres plus eſlognees, & egalles. Que ſi le miroir eſt en vn lieu tors, en l'autre concaué ou creux, & au milieu plain: vne grande diuerſité d'effigies apparoiſtra. Item ſi vous mettrez voſtre bouche contre vn miroir cylindrique, qui ſoit long & rond & caue, d'autant plus que la figure repreſentee ſera difforme par la longueur, d'autãt plus auſſi elle apparoiſtra laide par la greſleur & tenureté: & ſi la longueur d'icelle trauerſe

la

la face, elle monſtrera vn viſage racourcy & camuz, comme celuy d'vne raine, de ſorte qu'à peine en verrez vous rien que les dents, & preſque en meſme ſorte, comme ſi on ſe miroit en vne lame d'eſpee, ou en vn autre fer, long & poly: mais ſi vous la baiſſez en deuant, le front vous ſemblera grand, & le menton petit & greſle, comme celuy d'vn cheual. Et au contraire ſi vous vous reculez en arriere, ou regardez au concaue, pluſieurs effigies d'vne meſme choſe, vous apparoiſtront, en meſme ſorte comme i'ay dit cy deſſus.

Mais ſi vous iettez l'œil ſur le centre, vous le verrez ayant telle largeur que le miroir, & ainſi en ſera il du front, du menton, de la bouche, & des autres parties. Et ſi encore vous renuerſez vn tel miroir à ce que largement il trauerſe la face, incontinent vous verrez voſtre chef renuerſé, & les autres choſes que nous auons diſcourues. aduenir au concaue. D'ailleurs, ſi vous regardez le miroir pyramidal, courbe & conuexe, le front vous paroiſtra agu, & le menton large: mais ſi au contraire le front large, & le nez fort long. Or vous verrez pluſieurs bouches au miroir concaué principalement ſi vous accommodez ſelon ceſte concauité pluſieurs portions des miroirs plains: par ce que celuy qui ſe mirera dedans verra autant d'images comme il y aura de miroirs, & toutes de meſme mouuement: & finalement tel que ſera le miroir, pourueu qu'il ne ſoit plain, touſiours ſe verra vne choſe differente de l'idole. *Le meſme.*

Comme

Comme ſe peut faire que l'image ſe releue en dehors en vn miroir caué.

Encore par l'induſtrie des modernes a eſté trouué, qu'en vn meſme miroir on peut voir pluſieurs bouches, ou diuers ſimulachres d'vne meſme choſe, ſans empeſchement du premier : car ils cauent le miroir en la partie de derriere: & font vne petite concauité, ſur laquelle ils mettent vne fueille petite & deliee, comme nous enſeignerons, & iceluy bien & acortement agencé ſera l'effect de l'autre. De là a eſté trouué qu'en ſe regardant en vn tel miroir, on void l'image droite & eſleuee d'vne autre choſe, non ſans admiration grande de celuy qui regardera ce paſſetemps, lequel voulant attraper auec les mains ceſte figure, ne touchera rien que l'air. I'ay ſouuenance d'auoir pluſieurs foys veu cela, & la choſe paſſe ainſi: faites vn miroir de cryſtal (bien qu'il ſeroit meilleur de la pierre precieuſe nommee Iris) comme i'ay touſiours veu, en derriere d'iceluy il faut cauer vn image ou effigie auec grandiſſime diligence, & puys deſſus on accommode vne fueille puis la met on en ſon ſiege ou place: car d'autant qu'elle aura de profondité, d'autant plus, paroiſtra elle au deſſus de la ſuperficie: & ne pourrez contenter voſtre deſir, ſi vous ne la touchez auec la main, pour cognoiſtre ſi vrayement elle ſe foriette. En ceſte ſorte peut on lire des lettres qui ſembleront eſtre faites d'argent, & ny aura veuë ſi aigue : qui ne ſe trompe en regardant ce ſpectacle. *Le meſme.*

En

En quelle maniere on met les fueilles aux miroirs, & comme on enduit ou poisse ceux de verre.

A ce qu'il nous semble nous auõs assez suffisammẽt discouru toutes les apparitiõs que nous auõs cognues pouuoir aduenir aux miroirs, maintenãt il reste que nous en racõtions encore quelque peu indigne d'estre teu, à ce que nous publions la certaine sciẽce de ces choses. Premieremẽt nous traiterõs de la termination ou poissemẽt des miroirs, qu'on compose de cryſtal & de verre, en apres des meslanges & polisseures des autres, à ce que l'ouurier sçauant sçache cognoistre & composer ces choses: car cõbien qu'il y ayt plusieurs choses qui representent les images des choses, comme l'eau, quelques pierres precieuses, & le metail bruni, toutesfois il ne se trouue rien qui rẽde vn simulachre plus cler, euident & naif, que le plomb mis ou enduit derriere de verre. Quãt aux miroirs clairs, on les compose de cryſtal, ou de verre, & aux cryſtallins plains lon pose en derriere certaines fueilles, mais aux concauez & conuexes l'on met vne mixtiõ, de laquelle ils sont tous poissez. Quãd les miroirs cryſtallins sont plains & vnis, l'ouurier façõne auec grãde diligence vne fueille d'estain plaine & deliee, & de mesme grandeur & capacité, car si le criſtal ou le verre n'estoit frotté ou enduict de plõb, pour la vigueur de sa proprieté, & espesseur de sa nature, il n'arresteroit l'image imprimee, & ne se pourroit voir aucune representation, ains la laisseroit escouler, par ce que le verre luisãt pour

sa splendeur ne le pourroit contenir, au moyen de quoy le simulachre s'esuanouyroit, comme fait la lumiere exposee au Soleil. En apres sur ceste fueille vous espandrez du vif argent, lequel vous estendrez par tout auec les doigts à ce que la fueille le puisse tout boire, & alors que vous cognoistrez qu'il s'attachera à la superficie, de sorte qu'elle paroistra argentee vous la prendrez auec les mains, & commencerez de quelque part à la mettre dessus le miroir, le couurant petit à petit auec grandissime diligence, de peur que l'air entrât dedans ne gaste ou rende vain vostre ouurage, & aussi qu'il n'en puisse estre ietté dehors. Apres que vous aurez accommodé cela, posez vostre artifice sur quelque chose pleine, puis le chargez de quelque chose & le laissez ainsi reposer l'espace d'vn iour. De là se void cõme la sage nature mere de toutes choses à composé l'œil à mode d'vn miroir, par ce qu'en la partie du derriere, elle a posé vne noirceur, laquelle ostee, par mesme moyen se perdroit la faculté de voir. Encores en autre maniere pouuons nous terminer & polir les miroirs courbez & conuexes. Formez vn grand vaisseau de verre rond comme vn mortier, comme on a accoustumé de faire aux fournaises des verriers, & apres que vous l'aurez embrasé de feu, percez luy la pance auec quelque instrument commode à ce faire, ou en quelque autre maniere. Or apres que le verre sera liquefié, faites qu'il touche ce vaisseau, & que le soufleur face son office, de sorte que la gonfle se rompe en ce lieu mesme, & que par ce pertuis soit ietté le meslange que vous aurez auparauant appareille.

pareille. Cela fait, oſtez le verre qui ſera liquefié de là, & accommodez en vn autre vaiſſeau qui ſoit propice auec egal pois d'antimoine, & d'eſtain battu & limé, & que l'ouurier de toutes pars ſoit ſoigneux de remuer ſon ouurage, & apres qu'il aura veu la concurité toute couuerte, faites ſortir ce qui reſtera parce pertuis, & le laiſſez refroidir. Et apres vous partirez cela en deux ou pluſieurs miroirs, ce que facilement vous ferez auec l'eſmeril: parce qu'il a telle proprieté, que ſeulement auec le toucher il coupera le verre & le cryſtal. Et ainſi vous aurez des miroirs bien clers terminés. *Le meſme.*

Comme on doit faire les mirors, & des meſlanges & poliſſeures d'iceux.

Si vous deſirez former vn miroir caué en boſſe ou autrement façonné, & ceſte ſection ou partie que nous auons ia appelée Parabola, vous formerez vne forme, ou vn moule de cire, d'autant qu'il ſe maniera plus commodement, ſe reduira plus aiſeement en forme diuerſe qui ſera plus conuenable a l'œuure. Or apres que vous aurez compoſé la forme, ou moule du miroir, ſelon voſtre deſir, vous luy ferez vne couuerture de ceſte terre de laquelle nous parlerons cy apres, laquelle quād vous cognoiſtrez vn peu eſpaiſſe, vous accōmoderez deſſus quelque meſlāge broyé, & encore plus eſpais, & de telle ſolidité & force qu'il puiſſe ſouſtenir le metail liquefié: de ſorte qu'il ne s'eſclatte point par la force du feu, & ſe froiſſe en

plusieurs parties: toutesfois vous y laisserez vn petit pertuis, par lequel vous puissiez oster la cire & y mettre le metail. Et apres cela mettrez vostre artifice secher au Soleil, & ce par ce que la cire se schauffant à l'ardeur de l'astre celique, se dissoudra, & voyant cela vous mettrez le metail liquifié dãs ceste concauité, & la ferez refroidir: & vous aurez la forme du miroir que vous demãdez. Or les terres desquelles nous nous pouuons seruir sont en nombre bien grand, comme lesmerail, appellé autrement tripoli, la pierre ponce, les petis cailloux, les os de Seiche, & la poudre des vieilles tuyles, laquelle sort quand on les frotte l'vne cõtre l'autres, les os d'vn bouc bruslez, la rouille du fer, & plusieurs autres. Icelles il faut piler biẽ adroit, & les passer par vn crible ou tamis bien delié: & apres cela derechef, ce qui ne sera passé le remettre dedãs le mortier & les piler fort bien, puis les poser dedãs vn vaisseau, & les mettre au feu pour les faire bien eschauffer: puis sera besoin de les broyer auec vn marbre de porphyre, iusques à ce qu'elles se reduisent en poudre bien menue, de sorte que touchees elles s'en puissent enuoler en l'air.

Apres cela encores les fait on plus subtiles auec eau, ou auec cerium, & en outre on les trempé toutes, ou la plus grãde partie d'icelles, en eau, laquelle on appelle menstruum, puis l'on prend vn pot de terre plein de sel, lequel on met sur charbons ardans, & vifs, & l'enuironne on diceux, & alors que le sel cessera de peter, on le fait liquefier, & dissoudre en eau. Toutesfois si vous le mouillez en eau ardant, vous pourrez ietter vostre metal

tal en terre froide: car il importe grandement, si la terre reçoyt le metal liquefié.

Or quant à la mixtion de laquelle nous vsons pour composer des miroirs, tous presque communement la font en ceste façon, & maniere. Ils incorporent de l'arain auec trois fois autant de bon estain, vn peu de tartre, & d'arsenic, afin qu'il se fonde, & desface: les autres prennent d'estain, & y adiouſtent trois fois autant d'airain, & vn peu d'antimoine, & outre cela vn bien peu d'argent: ou ceste pierre blanche qui porte le nom de pyris. Il y en a encor d'autres qui prennent le plomb, auec deux fois autant d'argent: mais encores se fait il d'autres metaux, & ceux qui en besognent, apres qu'ils l'ont fait fondre dans vn vaisseau resistant au feu, ils le iettent en moule, & en forme: & en ceste maniere, & en autre aussi, les miroirs se font: mais c'est assez que nous ayons discouru ces choses. Or auons nous assez parlé de la façon & moyen de bastir les miroirs, & maintenant nous estimons conuenable de traiter le moyen de les polir apres qu'ils seront faitz, à ce que leur repercussion puisse naifuement representerce qui leur viendra au deuant. A cecy aydera assez la poliſſeure, l'agencement, ou egalité des parties, par ce que n'estât la matiere polie & egale l'image se despecera, au moyen dequoy ce qui en apparoistra sera, ou plus grand, ou moindre bigarré, & diuers. Or alors que le miroir sera ainsi rude, il le faut mettre sur la mule, auec laquelle on brunit les armures, pour les vnir, & rendre polis & egals de toutes pars, à ce qu'elles soyent min-

ces, subtiles, polies, & egales: toutesfois si vous polissez vn miror caué, ou en bosse, pour peur que la rouë ne le casse vous prendrez vn bois, lequel vous reduirez en forme d'vn miroir, & le ioindrez auec poix à la pierre, de sorte qu'elle ne se puisse mouuoir. En apres vous frotterez ce miroir auec vn drap, ou vne piece de cuyr, & apres auec poudre de pierre ponce (car elle est fort aisee à pulueriser) vous les polirez accortement, à ce que vous luy puissiez donner lustre, ou vrayement l'ayant enfermé dedans vn tableau, mettez y du ciment ou chaux d'estain, mais en la derniere polissеure vous pourrez vser de tartre ou cendres gravelees, de suye, & de cēdres de saule, ou de geneure, & il aura vn merueilleux lustre. Or l'esmeril se prepare ainsi. Prenez du meilleur, & le broyez, & le passez auec vn drapeau, & le trempez en eau. *Io. Bapt. Porte.*

Grande faculté & vertu du prisme de cryſtal.

Prisme de Cryſtal signifie vne piece longue & carree de Cryſtal, assez gros se & solide.

Or le prisme du cryſtal, contient les facultés de plusieurs miroirs: car il represente plusieurs formes, mesmement le visage tourné, & la teste en bas, & les piedz sus, comme les miroirs caues, il represente aussi les personnes n'ayans qu'vn œil, & d'autres ayans quatre yeux. Il y a aussi des belles couleurs qui apparoissent au dedās, sur tout quād il est oppolé droit selon sa longueur au Soleil, si vous le mettés deuant les yeux, en lieu ou il y ayt force arbres, & prez, il vous represente vne beauté celeste des couronnes, des arcs en ciel, de tapisserie de toutes pars, de belles couleurs, de rose, blanches,

blanches, verdes, iaunes, bleuës, d'or, toutes entremeslees, & plaisantes à voir: & monstre de l'autre costé au haut vne effigie par laquelle il semble que les valons s'esleuent contre les montagnes. Il represente aussi, & limite l'horizon, & les paisages, auec vne belle distance, laquelle il fait mout beau voir, & bien recreatiue. Or il faut que le prisme soit grand, & le crystal fort pur.

* * *

DES SECRETS DES PIERRES PRECIEVSES.

LIVRE XI.

- Les pierres precieuses
  - En general. au Chap. 1.
  - Particuliers & sont distinguez par la
    - Veue comme par la couleur
      - Extreme ainsi les vns sont
        - Blancs. Chap. 11.
        - Noirs. Chap. 111.
      - Moyenne les vns
        - Rouges. Chap. 1111.
        - Vers. Chap. v
        - Bleus. Chap. v1.
    - Toucher ainsi les vns sont pour grauer
      - Propres. Chap. v11.
      - Impropres. Chap. v111.
  - Moins precieuses. Chap. 1x.

Maniere d'adulterer les pierres precieuses.

LEs pierres precieuses sont falsifiees par merueilleuses manieres qui sont reduites en trois. La premiere maniere est vulgaire: qui est de mettre la couleur entre deux tables de Cristal & les ioindre

dre auec quelque colle transparante, & estans ainsi vnies, on les enchasse en l'aneau, en forme de pierre precieuse, afin qu'on ne puisse voir la fente de la conionction: & ceste maniere est vulgaire, & vile. Mais la tromperie est bien plus meschante, & plus propre à abuser, quand on met sur le cristal la pierre mesme qu'on veut contrefaire, & si n'est pas ceste abus vulgaire: le premier autheur fut vn certain Zecolinus Milanois, qui voulant falsifier quelque pierre, en mettoit vne table bien deliee au dessus, comme pour contrefaire l'Escarboucle y mettoit d'Escarboucle mesme, pour l'Esmeraude de l'Esmeraude mesme bien nette, mais qui estoit de fort peu de valeur, à cause qu'elle estoit fort deliee, & de petite couleur: desquelles pierres adulterees l'abõdance est grande, & sera tousiours, comme elle est de gens de telle sorte: sous ce tableau il en mettoit vn egal, & espais fait de cristal, & les conglutinoit ensemble le plus iustemẽt qu'il pouuoit, en entremettant vne propre couleur comme la rouge splẽdide pour l'escarboucle, la verde pour l'esmeraude, la perse pour le saphir, & afin que la fente n'apparut, il la fermoit d'or, afin que la suspicion de la fraude fut ostee. Car il est defendu ès bonnes villes d'enchasser en or les pierres falsifiees. En ceste fraude rien n'y est requis, sinon l'authorité du vendeur. La fente n'apparoit, cachee de l'or, & pour cause de la subtilité la couleur rend la pierre luisante, la superficie superieure rend la propre splendeur de la vraye pierre precieuse, attendu qu'elle en est du genre. Ainsi ce venerable ouurier deceuoit mesme les la-

pidaires, iusqu'à ce que sa fraude estant descouuerte : il fut contraint de s'enfuir & ainsi pour vn peu d'or il a fait honte à noitre ville en toutes pars: & ce larcin n'estoit pas petit, car vne pierre de trois escus couronnez, souuent estoit vendue trois cens, & dauantage.

La troisieme maniere de falcifier les pierres est trop plus excellente que les autres, & moins vituperable, l'artifice imitant de pres la nature. La pierre precieuse est muee en autre par l'ayde du feu. Vn saphir net, toutesfois de couleur debile, est ioint auec l'or, petit à petit le feu est mis dessous, iusqu'à ce qu'il se fonde: l'or boult trois ou quatre heures puis le saphir est retiré, & permet on qu'il se refroidisse petit à petit, puis vous trouuerez qu'il est vn diamant: car il demeure pierre precieuse, & la lime n'y peut mordre dessus : & tout ce qui est de couleur perse est consumé. Pourtant en c'est affaire nous cerchons les saphirs de couleur tresperite: car ils sont de plus vil pris, & plustost se conuertissent en diamant, & sont muez plus parfaitement que les autres. Celuy qui premierement inuenta ceste art, deuint fort riche, & en peu de temps, puis la chose descouuerte, encor le gain est demouré grand à l'artifice : car telle pierre reluit grandement, pour cause de la durté du saphir. Aucuns y en a qui d'vne pierre precieuse vile, & molle font de beaux diamans par l'eau de la mer. Aucuns ne font bouillir le saphir dedans l'or, mais seulement enuelopé de craye dedans le feu, & par ce moyen la chose reuient en vn, il faut toutesfois obseruer que le feu soit petit à petit

mis

mis à l'entour de la pierre precieuſe qui eſt froide, & que derechef on la laiſſe refroidir le feu eſteint : car ce n'eſt choſe ſeure de la tirer hors du feu. Le tout n'eſt bien fait, s'il reſte quelque marque de la couleur perſe.

Pour faire des pierres precieuſes,

Vous preparerez la matiere de laquelle vous ferez pierres precieuſes en ceſte maniere. Empliſſez vne veſſie de pluſieurs aubins, ou blancs d'œufs, batuz & agitez enſemble : puis mettez la en eau bouillante cuyre longuement, & quand vous l'oſterez, mettez la ſecher en lieu qui ne ſoit poudreux, ſi long temps qu'il vous ſemble qu'elle ayt la conſiſtence du verre, puis taillez le en pieces, leſquelles vous ietterez dans des eaux coulorees comme bon vous ſemblera, afin qu'elles bouillonnent la dedans, & emboiuent les couleurs qui y ſeront miſes : iaune ſi vous voulez auoir topaze, que vous aurez ſi vous auez diſſoulz du Saffran en l'eau vous aurez vne eſcarboucle ſi vous y diſſoluez des ſcieures, & racleures de breſil. Et ainſi ferez vous des autres vne belle inuention, aiſee & treſcertaine : car ie l'ay receuë d'vn ſcauant homme, & vous l'ay bien voulu communiquer, mais a tel ſi que vous ne trompiez perſonne. *Mizauld.*

Pour contrefaire pierres precieuſes.

Vous ferez des pierres precieuſes de quelque couleur que vous voudrez, en ceſte maniere, vous mettrez des caillous les plus blâcs que vous pourrez trouuer, en la fournaiſe des potiers ou verriers,

&c

& les y lairrez si long temps qu'ils se puissent broyer, & reduire en poudre. Vne partie de laquelle, tamisee ou autrement passee, sera meslee auec trois pars de vermillon, de plomb nettoyé de ses ordures, & mise dans le vaisseau des orpheures qu'ils appellent cruseul, mais il ne le faut pas du tout remplir. On y adioustera vn peu de limeure d'or pur, ou des fueilles d'iceluy, si vous voulez contrefaire vne topasse, ou vne hyacinthe: ou tant peu que ce soit de raclure d'acier, si vous voulez contrefaire vne esmeraude : ou quelque portion de bon Azur, si vous voulez faire vn saphir, ou amathiste: & ainsi des autres couleurs. Finalement tout bien meslé ensemble sera mis sur vn gros, & vehement feu, iusques à tant qu'il se liquefie, & soit espais comme miel. Et quand il commencera à se refroidir sur le feu mesme, le feu venant à s'esteindre, ayant rompu le vaisseau, la pierre se mõstrera d'vne belle matiere, laquelle si vous baillez à vn expert lapidaire, il la vous taillera de la forme qu'il vous plaira, & vn bon orpheure en fin la vous enchassera. Il y en a qui pour contrefaire vne esmeraude, broyent des caillous bruslez, & rostis, auec vn pilon de fer, dans vn mortier de mesme matiere, & pour faire vne topasse dans vn mortier de cuyure, sans autre mixtiõ de couleurs, si au lieu de poudre du caillou vous voulez vser de la poudre de crystal calciné tout ce que vous en ferez sera plus beau, plus precieux, plus dur, comme i'ay experimenté plus de cent fois. *Mizauld.*

Des

Des pierres precieuſes artificielles.

On fait auſſi par tel artifice les pierres precieuſes. Premierement on brunit le cryſtal, & autres pierres de plus vile eſtoffe, à la roue, & les ayans bien façonnees ou en quarré ou en telle forme qu'on veut. En apres on appareille la teinture, & ſi on veut auoir vne eſmeraude, on la colore de verd de gris, ſi vn ruby auec cinabre ou breſil, ſi vn ſaphir auec azur, & ſi l'on veut auoir vne chryſolyte qui eſt la vraye topaſſe, auec orpiment entremeſlé d'or. Et pour n'obſcurcir ou chaſſer la clarté, il y conuiendra adiouſter des larmes de Maſtic, ou de la gomme, puis les pierres eſparſes çà & là ſur vne lame poſee ſur vn petit feu, & deuiendrõt par ce moyen iointes & vnies comme colle, & ainſi fermement elles s'incorporẽt ſi qu'elles ne ſe peuuent ſeparer, & ſi d'auanture elles deuiennẽt trop rouges, mettez y de l'eau, mais ſi elles apparoiſſẽt trop blaffardes, adiouſtez y de la couleur, car cela profitera à l'ornement & embelliſſement. Au deſſous de la pierre l'on accommode vne fueille quarree, & apres que la pierre eſt enchaſſee en l'aneau, ſi les coings ou extremitez d'icelle qui toucheront l'enchaſſement ou cabochon, ne ſont naifuement colorez, alors ſera cogneu qu'elles ſeront fauſſes, & pluſieurs en apperceuront le fard: & par la diuerſe couleur de ceſt artifice, eſt merueilleuſement diuerſifié le teinct de la pierre. *Io. Bapt. Porte.*

Pour

Pour faire doubiets de rubiz, & d'esmeraudes, comme on fait à Milan.

Prenez la larme de mastic, de laquelle auons parlé au chapitre precedent, & si vous voulez faire esmeraudes, vous les teindrez de verdet, demelé auec huile, y adiouſtant vn peu de cire, s'il eſt beſoin, & s'elle eſt trop eſpeſſe, deſtrempez la auec eau: ce fait, prendrez deux pieces de cryſtal, accouſtrees à la rouë, de telle façon & grandeur que vous voudrez: mais, que celle que vous voudrez mettre deſſus, ne ſoit point ſi eſpeſſe que celle de deſſous, aſſauoir l'vne accoutree ſur l'autre, comme l'ongle ſur le doigt, treſ-iuſtes de tous coſtez. Apres mettrez celle de deſſus, ſur vne palette, ou platine de fer, ſur les braiſes, que ledit cryſtal deuienne bien chaud, & alors le toucherez deſſus de ladite larme rouge, laquelle vous prendrez au bout d'vn petit baſton, mais il faut qu'elle ſoit auſſi chaude, afin qu'elle puiſſe tant mieux couler: & quand vous verrez que ladite piece de cryſtal ſera aſſez colouree vous prendtez l'autre plus petite piece, qui doit eſtre aſſiſe deſſus laquelle doit auſſi eſtre chaude, puis la mettez ſur ladite larme rouge, & elle conglutinera les deux pieces enſemble, ſans cauſer aucune eſpeſſeur au luſtre de rubis, lequel ſera clair & tranſperçant de tous coſtez. Apres l'enchaſſerez en voſtre anneau, mettant aux rubis la fueille rouge, & la verde aux eſmeraudes, comme cy deſſous enſeignerons à faire leſdites fueilles pour toutes ſortes de pierrettes, tant fines qu'artificielles. *Alexis.*

Com-

Gemmæ vt nitescant.

Si vis splendentem geminis inferre nitorem,
Partem quære tibi tantum modo marmoris æqui.
Gemma suppositæ petræ sed flumine pauco:
Sed ne lædatur, tractu leuiore limetur
Quanto durescit, tanto magis ipsa nitebit.
Arnouldus de Villanoua.

Gemmarum sectio eiusdem.

Præduros lapides si ferro rumpere tentes:
Qui cupit egregios lapides irrumpere ferro,
Quos dilexerunt Reges nimium super aurum
Vrbis Romanæ qui celsas iam tenuere
Arces ingenium quod ego sub mente profunda
Inueni, capiant, quoniam nimis est præciosum:
Vrinam mihi quæsiui paritèrque cruorem
Ex hirco magno, modico sub tempore pasto
Herba, quo facto, calefacto sanguine geminas
Incidi, veluti monstrauit Plinius auctor.
Artes qui scripsit quas plebs Romana probauit:
Atque simul lapidum virtutes scripsit honestè,
Quorum qui nescit vires, plus diligit illos,
Primus ait versus quot habet sententia sensus.

Gemmarum sculptura.

Sic gemmis durum sculpendis effici ferrum:
Quisquis vult solito lapides irrumpere ferro
Hos habeat ritus, vt acumen temperet eius
Tempore quo solito magis vtitur hircus amore
Solus adeps huius sic ad ipsos aptior vsus.
Huius enim candens si quis pinguedine ferrum

Extin-

Extinguit, subitò durescit acumine firmo.

Pour faire que les pierres precieuses reluysent.

Si vous voulez faire reluire les pierres precieuses, prenez de marbre poly, mettez la pierre precieuse sous la pierre & vn peu d'eau, & la limez legerement de peur que ne la gastiez : tant plus qu'elle s'endurcira, tant plus aussi sera elle luisante. *Arnauld de Villeneuue.*

La section des pierres precieuses du mesme.

Si vous voulez tailler les pierres precieuses qui ont esté plus cheres aux Roys que l'or, ie vous l'enseigneray. Iay pris vrine, & sang de bouc grãd, qui eust mangé quelque peu de temps de l'herbe, & ayant eschauffé le sang i'ay par le moyen d'iceluy taillé les pierres precieuses. Comme Pline auoit enseigné au parauant qui a escrit des arts, des pierres precieuses, desquelles qui scait les vertus, les ayme aussi d'autant plus.

Pour grauer pierres precieuses.

Si vous voulez auoir vn fer ou burin pour grauer les pierres precieuses, destrẽpez le dãs la graisse du bouc prinse lors qu'il est en amour, car si quelqu'vn estaint le fer ardant dans la graisse d'iceluy, incontinent il acquiert vne grand dureté. *Le mesme.*

Des vertus des pierres precieuses & des images d'icelles.

Combien que le traité des images & des pierres pre-

precieuſes grauees & des vertus d'icelles appartiennent à vne autre faculté, & iaçoit que i'euſſe deliberé d'en tranſporter le diſcours en autre endroit, parce qu'elles n'operent ſimplement par la vertu de leur nature, toutesfois à fin que ie ſatisface aux perſonnes deſireuſes de cognoiſtre le ſçauoir des ſecretes operations par abondante doctrine, i'en ay icy inſeré quelques enſeignemens, conſiderant que les effects qu'elles demonſtrent aduiennent par vne vertu naturelle eſtans leurs operations aydees & corroborees des heures, temps, configurations, characteres celeſtes & lignes conformes à la vertu d'icelles, auec leſquelles elles ſont deſcrites: d'icelles les anciens en ont leu pluſieurs, & les ont laiſſees à diſcourir à la poſterité, qui faict que le ſiecle preſent, trauaille mout à interpreter les ſignes & characteres d'icelles, & ſe donne merueilleuſe peine à comprendre leurs efficaces & vertus. Mais auant que ie commence à diſcourir ce que i'ay propoſé de dire, ie ſuis d'aduis de raconter pluſieurs des autheurs qui ont traitté de ces choſes. Ptolomee teſmoigne que les figures de ce mõde ſont ſubiettes aux faces & aſpects celeſtes, moyenant leſquels les ſages anciens faiſoyent des choſes merueilleuſes, en compoſans ou figurans des images. D'ailleurs Hali Aben Rhodan tenant rang entre les ſages d'Egypte, ayant imprimé en vn mourceau d'encens la figure d'vn ſcorpion, guerit vn perſonnage qui eſtoit paſſionné de la morſure d'vn ſcorpion. Et luy meſme ſouloit porter en vn anneau l'effigie d'vn ſcorpion, & l'auoyt fait grauer, lors que l'aſtre du ſcorpion eſtoit

au milieu, ou qu'il occupoit le pole au bout de sa naissance, conioint auec la lune: ce qui semblablemẽt est racõté par Serapio: Porphyre encore estime qu'on peut faire vne image profitable à l'encõtre des serpẽs, si on la forme alors que la Lune entre au serpent celeste, ou quãd elle le regarde heureusemẽt: & encores discourt ceſt autheur plusieurs autres choses, que nous obmettõs à cause de briefueté. Or racõterõt nous maintenãt les operatiõs & deuës cõfigurations. Et pour entrer en matiere, nous les trouuõs auoir esté descrites par les anciens pour beaucoup de raisons: ainsi que nostre cognoissance s'est peu estendre. Premierement on les enserroit dans des aneaux, à ce que les lettres fussẽt closes par vn tel seau, & que la face de celuy qui les enuoyoit fust cogneuë, & la part dont ces missiues arriuoyẽt, cõme à racõpté Suetone d'Auguste Cesar, tesmoignant qu'en ses escrits imperiaux, & autres mandements & missiues, il a vsé de la figure d'vn Sphynx, puys de celle d'Alexandre le grand: & finalement de la sienne propre grauee par la main de Dioscoride excellent entre les graueurs de ce temps là. Et les autres monarques qui luy ont succedé en l'empire ont suiuy la derniere forme, & perseueré en l'vsage d'icelle: ce que aussi Ouide aux liures des Trist. tesmoigne. Souuentesfois aussi on trouue en nostre contree, & nous tõbent és mains plusieurs pierres, esquelles les faces humaines se peuuent voir representees, comme on a acoustumé de faire au rubis taillé, par ce que luy seul n'arrache point la cire. On trouue encore plusieurs characteres escrits en diuerses pierres contre di-

diuerſes infortunes & accidens: à ce que plus gaillardement l'vne fortifiaſt l'autre, & que l'operation de la pierre en deuint plus vigoureuſe. Et entre toutes ſont plus conuenables, & propices les pierres precieuſes, pour eſtre capables de receuoir les influances celeſtes: & combien qu'elles ſemblent dures à receuoir les preſens fauorables du ciel, toutesfois quand elles les reçoyuent, elles les retiennent, & conſeruent plus longuement: ce qui me ſemble auoir eſté approuué par Iãblique. Encores trouuerons nous ſouuent és anneaux maintes pierres precieuſes enchaſſees pour leur ornement, renuerſees, & en ce qui d'icelles touchoit la chair nue du doigt, on pouuoit voir diuerſes images engrauees, & diuers characteres, & formes auſſi de diuerſes lettres, eſcrites en heures prefixes, tẽps, & iours opportuns & conuenables, deſquelles vous entendrez le moyen tant pour les grauer qu'eſcrire au diſcours ſuyuant. Et pour ce nous donnerons fin à ce propos, les vertus des pierres conuenables vous ſeront declarees en apres. *Io. Bapt. Porte.*

Des images du ciel & des planettes.

Ceſtes ſont les images des planettes & du ciel, leſquelles ſouuẽt remirãt vous trouuerés grauees és pierres, conformes à la vertu d'icelles: comme vn Mercure, iouẽceau greſle, portant ſon caducee, & ayãt des aiſles aux pieds, & en la teſte. D'ailleurs Mars armé, ayãt maintiẽ d'vn guerrier belliqueux, au reſte portant la lance & l'eſcu, Venus, repreſentee comme vne femme nue, portant ſon mi-

roir, & tenant par la main son petit cupido, auec vn attrait lascif: pareillement Iupiter seant en son throne, & commandant auec l'authorité de son sceptre. Item le vieillard faucheur Saturne: & le Soleil diapré, & ceint de ses rayons. Et moins souuent ne void on les configurations de la huictieme sphere és pierres, comme du singe, de l'ourse, de la coronne, du cigne, de l'aigle, du cheual volãt, du serpentaire, & des autres. Ainsi en est il de tous les signes, comme du belier, du taureau du iumeau, du cancre, Lion, & autres signes celestes, qui encore ont tant d'efficace qu'ils donnent aux pierres mesmes, esquelles leur effigies se peuuent voir empraintes, les mesmes vertus & proprietez que les mesmes astres, ou planettes par leurs influences operent. Il y a encores beaucoup d'autres sortes de figures, lesquelles les anciens engrauoyent és pierres, selon l'opinion des Indiens, Egyptiens, Mages, & autres Astrologues, non tant visibles comme imaginables. Comme on afferme qu'en la premiere face du bellier ou aries, il y a vn homme noir moult grand, ayant les yeux rouges, & ceinct d'vn linge blanc, qui monte. En la seconde monte vne femme reuestue d'vne robe de lin, ceincte de draps verds, se retenant auec vn seul pied. En la tierce monte vn homme vestu de rouges acoustremens, ayant vn bracelet d'or aux mains, desirant de faire bien, & ne peut: & en plusieurs autres s'en trouue maints autres engrauees, lesquelles si quelqu'vn veut rechercher, qu'il ayt son recours aux liures des autheurs qui les racontent: car ce seroit chose trop longue, & fascheu

se

se de racompter les opinions d'iceux, & comme elles sont diuerses entre elles, ainsi trouue on diuerses effigies empraintes en icelles. Il y en a d'autres qui besognent autrement: car elles expriment la chose, & par les personnages, & par les gestes, & maintien, comme si (pour exemple) on desire inciter l'amour, on represente des doux embrassemens, vne contenance amoureuse, & la representation d'vn parler gracieux, auec vn baiser courtois & de bonne grace. Mais si on veut representer la haine, ou le courroux on graue deux personnages qui s'entretournent le dos l'vn a l'autre, & s'entrefuyent. Et en ceste sorte on exprime par figures les passions de l'ame, lesquelles on veut representer, toutesfois conformes à la vertu accommodee des pierres, & conuenables à la graueure des figures, le moyen pour lesquelles adapter, & trouuer, nous traiterons és chapitres suyuans. *Le mesme.*

Quelles images on doit grauer és pierres, ou és pierres precieuses.

Or auons nous parlé des vertus des pierres, quelles figures il y faut empreindre, pour acquerir la faueur du ciel, maintenant il reste que nous enseignons comme on les doit accommoder, ou les preparer pour les grauer; & eslire le temps oportun pour ce faire: on trouue souuent en l'Amethiste empreint vn iouenceau portant vn caducee, & chapeau en teste, ayant ses talonnieres aisslees aux piedz, & quelquefois tenant en sa main seneſtre vn coq: lequel personnage tous remarquent, & recognoissent pour vn Mercure: & ne

discorde de la vertu de la pierre, au moyen dequoy il promet sageſſe & entendement à ceux qui le portent, & beaucoup d'autres choſes: eſtant la nature ſienne facile à ſe changer. On trouue auſſi des ſcorpions engrauez en l'Agathe, on y void auſſi empraintes des aragnies, des ſerpens, & autres animaux venimeux, & ores vn homme monte ſur vn ſerpent, lequel eſt cogneu pour vn Eſculape celeſte, qui fait que ceſte pierre remedie aux venins, & aux morſures des ſerpens. Ceſte Agathe (qui ſe nomme en langage Latin Achates) naiſt au fleuue Achates qu'eſt au pais de Sicile auquel s'engendrent les plus grands ſcorpions, & par le nombre plantureux de ces agathes, la peſte des ſcorpions de ceſte prouince demeure eſtainte, & ainſi par la vertu de ces pierres, nature recompenſe la defectuoſité de ceſte contree. On taille auſſi en l'Ametiſte vn perſonnage qui porte vn ſerpent, & me ſemble auoir leu que les ſages de Perſe quelque fois conſeillerent à leur roy qu'il portaſt ceſte pierre, laquelle ils diſent valoit beaucoup contre les venins. Au iaſpe on void ſouuent des lions, des coqs, des aigles, des trophees, & des armets. Ores vn Mars, & tantoſt vn gendarme armé foulant au pied les ſerpens. Au col ils luy façonnent vn bouclier pendant, & le forment ſi auantageuſement qu'ils le font reſſembler vn guerrier victorieux, conforme à la vertu de la pierre. Le Roy Nechepſos pour guarir ſon eſtomach, y commanda empraindre vn dragon iettant des rayons: par ce qu'il ſe fortifie par la vertu d'icelle. En l'Aimant on void ſouuentesfois taillee la figure de l'eſtoille nom-

nommee cynosura, qu'on appelle aussi la petite ourse, & la queuë du chien, attendu que ceste pierre est moult espriſe de l'amour de ceſt astre, car l'Aimant par son seul attouchement faict que le fer tourne droict vers l'aspect d'icelle, & rend la personne participante de la vertu sienne, comme celle qui est Saturnienne. Touſiours en la pierre Selenites on void emprainte l'image de la Lune & celuy qui la portera enuironnee d'vn fil d'argent, deuient Lunaire : au Saphir on imprime diuerſes sortes d'animaux, à ce qu'il puiſſe guarir la morſure d'iceux. On empraint vn eſclair à la Hiacinte, à ce qu'elles rende les perſonnes garenties de la foudre. Quant à la Cornalline, on luy donne diuerſes figures pour ſa diuerſe vertu, & operation: & ceſte pierre eſt facile à tailler, & à trouuer : au moyen dequoy on publie que les enfans d'Iſraël grauerent en taille pluſieurs de ces pierres. Or auons nous propoſé pluſieurs exemples enſeignans comme ſelon les facultés des pierres, on y doit grauer diuerſes figures celeſtes, propres à leurs operations. Il y en a aucuns qui compoſent & façonnent les aneaux, où ſont ces pierres enchaſſees de metaux appropriez & ſubiects à la planette de laquelle ils demandent l'operation, afin qu'ils acquierent plus grande efficace: comme ſi on deſire Saturne, il conuiendra prendre de plomb, ſi le Soleil l'or, ſi la Lune, l'argent: à ce que celuy qui le portera deuienne Saturnien, ſolaire, ou lunatique, ce que ie croy pouuoir proſiter, & eſtre vallable.

Selenites c'eſt à dire lunaire.

Quelles choſes on doit eſlire & obſeruer pour tailler les pierres.

Toutesfois les eſcriuains antiques teſmoignent que les pierres reçoyuent, & tirent plus grande vertu du ciel, ſi elles ſont taillees à temps, & heures determines, & prefix: car alors elles s'animent dauantage, & leurs operations deuiennent plus vigoureuſes, & plus naifuement auſſi les figures des aſtres s'impriment en icelles. Ces autheurs eſtabliſſent cela pour fondement de tout: car ſi vous voulez introduire, & exciter l'amour, il conuient vſer de la ſaiſon en laquelle ſont en vigeur les aſpects beneuolens, gracieux, & conuenables à ce fait: & au contraire ſi nous voulons enflammer vne hayne, ou malueillance, il faut obſeruer le temps auquel regnent les regards iniques & deſtruiſans: car ſi on veut tailler les images de Venus, ou de Saturne, il faut attendre, que la Deeſſe amoureuſe entre au Taureau, ou aux balances, & pour le regard de Saturne il ſera beſoin d'eſpier quand il entrera en Aquarius, ou en Capricornus. Et afin que la verité de cecy apparoiſſe par oculaire experience, c'eſt choſe certaine, qu'es engraueures d'iceux, nous trouuons touſiours le Soleil en Leo, la Lune en Cancer, & Mercure en Gemini, & en Virgo. Et en ceſte maniere auſſi veulent ils que ſi on taille la figure du Lion, ou de Cancer, que le Soleil, & la Lune cheminent par deſſus, & alors il la taillent: toutesfois ils ſe prennent garde que la Lune libre ne recoyue aucun empeſchement de Mars ou de Saturne, & qu'auſſi le Soleil ſoit deliuré de toute ardeur d'inflammation, & bruſleure.

D'auan-

D'auantage ils aduiſent que la Lune ne ſoit point vuyde de ſa courſe, ains croiſſante, & legere, & ne ſe trouue à la fin & extremité du ſigne, par ce que (quelquefois les fins ſont infortunees) ains veulent qu'elle ſoit autrigone, ou ſexagone, montant à ſa naiſſance, ou au ſommet du ciel, & non que la planette tombe, pour autant qu'elle decline, perd ſa force, & deuient languiſſante. Et pource il conuiendra que les ſignes iournaux montent de iour, & ceux qui errent de nuict montent auſſi de nuict: à ce que toute choſe demeure en ſa diſpoſition naturelle, & qu'on puiſſe iouir de l'effect ſans aucun empeſchement. Au rebours, ſi vous voulez introduire malueillance, ou infirmité, il faudra proceder tout au contraire, car deliberant de grauer quelque figure il ſera beſoin de la trouuer par la triplicité, laquelle ie deſcriray maintenant. La premiere triplicité giſt au Belier, au Lion, & au Sagittaire, leſquels ſignes le Soleil maiſtriſe de iour, & de nuict Iupiter. Mais au point du iour l'aſtre froidureux de Saturne. Par tels ſignes, & engraueures iadis les anciens donnoyent allegeance, & guariſon à diuerſes maladies; aſçauoir à l'hidropiſie, paralyſie, & autres ſemblables, & ainſi, ſelon les autres triplicitez on taille les autres ſignes, remedians à autres infirmitez: toutesfois ie n'oublieray cecy que toutes les multitudes des ſiecles teſmoignẽt, à ſçauoir qu'à traict de temps la vertu de ces pierres s'alentit & s'eſtaint, & qui fait que les choſes que nos anceſtres ont faites, apparoiſſent maintenant vaines, & de nulle valeur. *Le meſme.*

DES PIERRES PRECIEUSES en particulier, & premierement des pierres precieuses blanches.

CHAP. II.

Preuue du Diamant.

LE Diamant eſt ſi contraire, & ennemy de la pierre appellee Magnes qui eſt l'Aimant, ſur tout d'Indie, que mis aupres, ou ſelon Abert miſ deſſous, ou deſſus, ſelon l'opinion de quelques vns, il l'empeſche de tirer le fer à ſoy, ou s'il l'a tiré, le luy faict laiſſer par lequel moyen on pourra diſtinguer les vrays diamans des faux, deſquels y en a bon nombre auiourd'huy. Mais l'experience d'auiourd'huy n'accordera, point ceſte Antipathie là: ſinon que tous les diamans ſoyent faux. *Mizauld.*

Comme on peut contrefaire vn diamant.

Premierement vous prendrez du tresbon cryſtal, & iceluy, poſé dans vn pot de terre, vous mettrez en vne fournaiſe de verrier, & l'y laiſſerez par l'eſpace d'vne nuict. Apres eſtaignez le dans de l'eau pilé, & broyé bien menu, meſlez le auec ſel de tartre, puis auec eau formez en de petites pillules. Apres, l'eſpace d'vne nuict, faites le demourer en vn feu treſardant, iuſques à rougir, ſans toutesfois le laiſſer fondre: puis le retirez, & poſez dans vn autre vaiſſeau, qui ſoit plus rebelle au feu, dans lequel le lairrez ſeiourner par deux iours, & vous aurez vn tresbeau, & bon diamant. *Io. Ba. Porte.*

Teinture

Teinture pour mettre dessous les diamans, tant bons que faux.

Prenez la fumee de chandelle amassee au fond d'vn bassin, & l'empastez auec vn peu d'huyle de mastich : puis mettez ladite mixtion sous le diamant, en l'aneau où vous le voudrez mettre. *Alexis.*

Comme on polit le diamant.

Le Diamant ne peut presque estre poli par autre chose que par sa propre raclure, à cause de sa dureté. *Cardan.*

Pour contrefaire perles.

Vous contreferez des perles en ceste maniere : prenez les petites pierrettes blanches, des testes, & yeux des poissons, lesquels vous nettoyerez, ferez secher, puluerisserez, & meslerez auec aubins d'œufs les escumant, & les augitez si long temps que les espaississiez, pour en faire vne masse, de laquelle vous ferés des petites perles, tandis que la matiere est fraische recente & traitable, & passez par le milieu pour y faire vn pertuis, vn fil de soye de pourceau. Finalement quand les aurez faicts secher les cuyrez dans laict de vache, & les ferez derechef secher, en lieu secret loin du Soleil & de la pouſſiere, iusques à tant qu'elles soyent parfaitement endurcies. Vous verrez chose qui vous pourra agreer. *Mizauld.*

On peut restablir plusieurs perles rompues en vne, & en former vn seul globe.

Non moindre diligence doit on employer és perles qu'és autres choses, pource principalement qu'el-

qu'elles sont aymees, & desirees des dames, pour estre iovaux d'esmerueillable grandeur, exquise, & precieuse valeur, & comme globes (pesans demye once) elles les portent en leur cols pour ornemens des plus exquis, & delices, & allichemens d'amour, afin donc que nous accomplissions l'institution de nostre dessein. Premierement à fin qu'elles ne soyent maculees d'aucune souilleure, vous les pourrez faire claires & resplendissantes en ceste maniere. Mettez les dedans vn sachet auec poudre desmeril, de pierre ponce, & dos de seche, & auec eau maniez fort cela auec les mains iusques à ce que vous les aperceuiez bien lauees & polies. Cela expedié, faites les bien secher puis les reduisez en poudre, comme ia nous auons dit, & les faites liquefier & dissoudre, ou en ius de limons, ou les accommodant au col d'vn vaisseau de terre par l'espace d'vn iour entier, rendez les traictables & maniables par force d'eau fort bonne & non vulgaire. Mais encores sera il meilleur de l'enfouyr sous vn fumier, iceluy renouuelant de cinq iours en cinq iours, iusques à ce que vous voyez voz perles liquefiees, & ie ne scay quelle graisse, ou huyle nager, & alors diligemment vous tirerez vostre composition, ou par la bouche du vaisseau, ou auec vne cuillier d'argẽt. Apres prenez ceste poudre ramollie qui restera dedans, & la maniant comme paste, reduisez la en petis globes, ou la formez comme poires rondes, ou perles, & si vous cognoissez que vostre art ne responde à vostre intention, appareillez vous des moules d'argent, ou d'autre metail doré. Et si vous les voulez percer, percez les auec

soye

soye de pourceau, ou vne aiguille d'argent, les oignant tousiours de l'huyle que vous aurez tiree & mis en reserue. Cela estant fait pendez les dedans vn vaisseau, de verre assez delia, lequel bouscherez & exposerez au Soleil par quelque peu de iours, pour les faire secher: toutesfois donnez vous garde qu'elles ne touchent les costez du vaisseau en façō quelcōque, & gardez les de l'iniure de la poudre, du vent & nuisance d'autre inconuenient, de peur qu'elles ne s'obscurcissent ou souillēt; & vous rendent vos perles subiettes à diuerses macules: or apres que vous aurez veu qu'elles seront deuenues dures, vous ferez vne paste de farine de millet & d'orge bien bulettee & paistrie, comme si lon en vouloit faire du pain, & enueloppez voz perles dedans, puys les mettez cuire dans vn four. Ou vrayement baillez les à manger à des pigeons qui ayent esmeuty & purgé leur entrailles, ou soyent à ieun: & puys apres qu'ils les auront englouties laissez les quelque peu reposer, puys les tirez de leur ventres, ou en tuant les pigeons, ou les tirant de leur corps par vn filet restant en dehors, auquel aurez attaché lesdites perles. Apres faites les cuire encores auec laict de figuier, & vous aurez vne fort belle & precieuse perle. Mais s'il vous plaist autrement, apres que vous aurez fait dissoudre vostre matiere en ius de limōs, ou en eau fort, vous la lauerez en belle eau claire, ou distillez, ayant auparauant bien lauē voz mains, à fin qu'elle ne se salisse, ou ne palisse, & perde son lustre en la maniant, & ainsi vous l'acoustrerez, ou enduyrez auec laict de figuier, eau de limaces distillee, ē vn baing bouillant,

bouillant,& aubins ou blancs d'œufs:puys la percerez,& la ferez ſecher,la lauant touſiours & meſlant en eau argentee. Or ferez vous l'eau d'argent en ceſte maniere: Mettez diſſoudre d'argent purgé en eau forte,& faites qu'a petit feu l'eau s'en voiſe & ſe diminue,iuſques au tiers, puis ſoudain oſtés voſtre vaiſſeau de deſſus le feu,& le laiſſez repoſer. Apres vous le laiſſerez de nuict au ſerain,iuſques à tant que la matiere ſe congele, & vous trouuerez voſtre argent ayant forme d'vne pierre de cryſtal, lequel vous lauerez bien adroit en eau de fontaine,à ce qu'il apparoiſſe encor plus clair. Cela fait vous poſerez ces petites pierres cryſtallines dedans vn vaiſſeau,ou phiole de verre,& l'enfouyrez dans vn fumier bien pourry, pour les diſſoudre, puys mettés dedans vos perles artificielles, & les laiſſerés là quelque petite eſpace de temps, & par ce moyen vous trouuerés vos perles luiſantes & decorees d'vn luſtre argentin. Encores y a il vn autre artifice,par lequel les taches s'effacent des perles,& entre pluſieurs ie l'ay trouué facile & moult excellent. Au mois de May cueillés la roſee que vous trouuerés eſparſe ſur les laictues, & plongés vos perles dedans, & les laiſſés tremper l'eſpace d'vn iour,puis frottés les bien & les poliſſés,& vos perles deuiendront fort reluiſantes,& ne croy que cela ayt eſté trouué ſans raiſon, d'autant qu'elles s'engendrent de roſee. Car en vn certain temps de l'an,les huſtres deſireuſes de conceuoir,ont ſoif & conuoitent la roſee,comme leur mary, par & l'extreme deſir d'icelle,s'entrebaaillent: & alors que principalemẽt les humiditez de la Lune tombent,

par

par vn certain baaillement elles hument l'humeur desiree: & par ce moyen elles conçoiuent, & deuiennent greſſes, engendrent & font des perles de la couleur de la greſſe ou humeur receuë. Car ſi elle eſt pure, les pierres ſeront claires & luiſantes, mais ſi elle eſt trouble, elles ſe monſtreront paſtés ou rouſſeaſtres: Il y à aucũs qui font de fauſſes perles en ceſte maniere. Ils prennent des yeux de poiſſons, bien nettoyés, & les laiſſent tremper en vinaigre fort, iuſques à ce qu'ils s'amolliſſent, & d'iceux forment des perles, leſquelles ils laiſſent deuenir dures: mais elles retiennent touſiours vne paſleur blaſſarde & langoureuſe. Or ainſi comme nous auons diſcouru, vous aurés des vnions ou perles excellentes en blancheur, luſtre, grandeur rondeur & poids. *Iehan. Bapt. Porte.*

La maniere de faire des perles reſſemblantes les naturelles.

Prenés de la croye, de laquelle on a acouſtumé faire vaiſſeaux, faites en de petis globes trouëz, petis ou grands comme bon vous ſemblera, puys ſechez les au Soleil, ou en quelque fourneau, que ſera encor meilleur, par ce qu'ils ſeront rendus plus durs en ceſte façõ. Ce fait, teignés les tãt ſoit peu auec bole armene, dãs vn blãc d'œuf, puis couurés les auec fueilles d'or, les ayãs premieremẽt mouillees d'eau. Quãd ils ſerõt ſecs poliſſés les auec vne dent & vous verrés qu'ils reluyront moult. Cela eſtant expedié, prenés de petites pieces de parchemin blanc, lauez les dans eau tiede, iuſqu'à tãt que l'eau s'eſpaiſiſſe vn petit, puys coulés la & la tiediſſés quãd vous en voudrés vſer. Ayãt fait tout cela,

auec

auec vn aiguille ou poinçon percés chasque perle en vnion, de telle sorte toutesfois que le pertuis ne soit point bouschè: plongés le dans l'eau dans laquelle le parchemin à esté dissoult, & incontinent tirés la hors, & la tournés d'vn costé & d'autre à fin que l'humeur glueuse se'spanche egalement à l'entour de le perle. Que si elle n'est assés grande, reiterés de le mettre dans l'eau, ainsi ceste couleur argentine luyra & resplendira beaucoup mieux par ceste subtile humeur & vous semblera, que la perle sera naturelle. Et si vous approchés lesdites perles des naturelles elles vous sembleront plus nettes, belles & claires, & plus rondes. *Alexis.*

Pour dissoudre les perles.

Pour dissoudre perles, laués-les toutes entieres, & coulés trois ou quatre foys en suc de limons, puys mettés les dedans, & les exposés au Soleil, elles se fondent en cinq ou six iours, de sorte que retirent au miel, quant à la substance. On les peut aussi faire fondre dans vinaigre distillé. *Cardan.*

Pour faire la Cassidoine.

Quand vous mettrés du crystal au feu pour liquefier, adiousstés y vn peu d'argent calciné, & le messlés bien, & le laissez seiourner par vn iour entier dans la fournaise, & vne partie ou l'argent aura esté incorporé sera reluisante, & l'autre demeurera vn peu obscure. *Io.Bapt.Porte.*

DES

DES SECRETS DES pierres precieuſes noires.

CHAP. III.

Pour faire ambre.

VOus ferez en ceſte maniere le Succinum c'eſt à dire l'Ambre. Prenez du cryſtal, lequel vous mettrez en poudre treſmenue, & des blancs d'œufs, en ayant oſté le germe, leſquels vous battrez & eſcumerez iuſques à tant qu'ils ſe tournẽt en eau. Vous meſlerez dedãs la ſuſdite poudre, & la battrez, y adiouſtant vn bien peu de ſafran en poudre, ſi vous voulez auoir ambre iaune. Puis iettez tout cela dans vne canne, ou dans quelque boyau, ou dans quelque phiole de verre, & le mettez dãs l'eau bouillante iuſques à tant que vous verrez qu'il aura acquis vne ſubſtãce dure & ſolide. L'ayant tiré hors, poliſſés le ſur marbre, & faites le à la forme & figure qu'il vous plaira: ſi vous voulez auoir de petites boules qui vous ſeruent en patenoſtres, ou vn manche de couſteau, percez le deuãt qu'il ſoit ſec, puis mettés le au Soleil. Vous pourrés auſſi ſelon voſtre deſir meſler autres couleurs, & par ce moyen auoir des pierres qui reſſembleront & ſeront priſes pour fines & precieuſes. Mais lors deuant que cuire la matiere il la faut couler, à fin que le corps ſoit tranſparent & luiſant. D'vn ſecret ingenieux d'vn mien amy. *Mizauld.*

Pour faire Ambre: autrement.

Mettez du maſtic fondu & paſſé par l'eſtamine,

is vn pot de terre, à fin qu'il se purifie de ses ordu
s & qu'il apparoisse plus reluisãt. En apres vous
rendrez vn peu de racines de curcuma, & meslez
ec voitre matiere, puis formés les choses qu'il
ous plaira. Encore se fera il si on met tartre ou
e du vin blanc crue, auec du cristal liquefié, &
qu on le mette dans vn vaisseau, qui ait la gueule
endurie & bien bouchee: & qu'on le tienne au feu
par l'espace d'vn iour naturel. *Io. Bapt. Porte.*

Comme l'ambre se fond & liquefie.

Vous pourrés manier aisement auec les doigts, comme si c'estoit terre graisse, le Succinũ ou Ambre, si vous la mettés dans cire bouillãte & escumee. Car vous la sortirés de là, si molle & traictable, que mesme vous vous en pourrés seruir en cachets, ou en autres choses, quelles qu'elles soyent, que voudrés figurer. *Mizauld l'a pris de quelque subtil lapidaire.*

DES SECRETS DES pierres precieuses rouges.

CHAP. IIII.

Pour faire vn rubis.

IL y en a qui font vn rubis en ceste façon. Il prẽnent quatre onces de sel appellé alkali, trois onces de poudre de cristal, de battitura di ramo, ainsi appellee aux boutiques d'Italie, demy once, & six grains de fueilles d'or. Toutes ces choses doiuent estre meslees & mises dans vn vaisseau à fondre que tiennẽt les orfebures, & là les susdites matieres se fondent au feu, appellé de reuerberation.

Quand

Quand le vaisseau se refroidit, le feu venant à s'estaindre, on le rõpt, & separe on la matiere, la quelle on baille à façonner à vn lapidaire, & la fait on polir: en fin on la fait enchasser dans or à quelque expert orfebure. Vous pourrés essayer le mesme en toute autre couleur de pierre, en attendãt qu'en aurés vne methode & maniere de nous quelque iour Dieu aydant. *Mizauld.*

Comme il faut faire l'escarboucle.

Si vous voulés contrefaire vn Escarboucle, en vous iouant, vous le pourrez faire ainsi: toutesfois il faut estre bien aduisé, car ceste sorte de pierrerie est aisee à froisser, & se rompt & brise en pieces moult aisement. Or pour ce faire vous prendrez d'orpiment bien broyé, & le mettrez dans vne phiole ronde, puis l'exposerez au feu, & au col d'iceluy vous trouuerez des Escarboucles tres-beaux & hautz en couleur, & qui representeront vn lustre naif d'escarlatte, iettans d'eux mesmes des rayons fort resplandissans. *Io. Bap. Porte.*

La maniere de faire des Rubis.

Mais si vous voulez faire rubis, prenés gomme arabique, alun sucharin, alun de roche cru, autant d'vn que d'autre, & laissez bouillir tout ensemble en eau commune: puis mettez en ladite eau du bresil taillé bien menu, & le laissez bouillir, adioustant de l'alun Catin (duquel tant plus en y aura, & tant plus la couleur sera obscure)

& d'iceluy teignés la larme du Maſtic. Ce fait prẽdrez deux pieces de cryſtal, acouſtrees à la rouë, de telle façon & grãdeur que vous voudrez. Mais que celle que vous voudrez mettre deſſus, ne ſoit point ſi eſpeſſe que celle de deſſous & que l'vne ſoit iointe à l'autre, cõme l'õgle eſt au doigt, treſiuſte de tous coſtez. Apres mettrez celle de deſſous, ſus vne palette ou platine de fer, ſus les braiſes, que ledit cryſtal deuienne bien chaud, & alors le toucherez deſſus de la dite larme rouge, laquelle vous prendrez au bout d'vn petit baſton, mais il faut qu'elle ſoit auſſi chaude, afin qu'elle puiſſe tant mieux decouler: & quand vous verrés que ladite piece de cryſtal ſera aſſez coloree, vous prendrés l'autre plus petite piece, que doit eſtre aſſiſe deſſus, laquelle doit auſſi eſtre chaude: puis la mettrés ſus ladite larme rouge, & elle cõglutinera les deux pieces enſemble, ſans cauſer aucune eſpaiſſeur au luſtre du rubis, lequel ſera clair & tranſparent de tous coſtez. Apres l'enchaſſerés en voſtre anneau mettant aux rubis la fueille rouge, & la verde aux eſmeraudes, comme cy deſſous enſeignerons à faire leſdites fueilles pour toutes ſortes de pierreries. *Alexis.*

Pour faire ceſte eſpece d'eſcarboucle que nous appellons Rubis, & encor d'autres pierres plus obſcures que nous nommons Grenats.

Nous pouuons faire en ceſte ſorte, & pour luy donner vn luſtre purpurin, ou faire que par toutes les parties interieures d'iceluy il apparoiſſe haut en couleur, & diapré d'vn teint eſcarlatin, & tant plus pur & delié & delicat nous le ferons, & tant mieux

mieux gardera il ſa ſplendeur viue ſans eſtre offenſee. Or voicy dõc la maniere. Nous mettõs du cryſtal dans vn vaiſſeau fort propice à fondre, & l'expoſons au feu pour le faire liquefier, y adiouſtant vn peu de vermillõ, & le laiſſerons ſeiourner l'eſpace d'vn iour. Le iour enſuyuant nous l'oſtons, & le laiſſons refroidir, apres cela nous le broyons bien adroit dans vn mortier, & le paſſons par le crible, puis adiouſtant vn peu d'airain calciné nous le preſentons derechef au feu, & quand il eſt liquefié, nous y adiouſtõs de nouueau vn peu de ceſte poudre. En apres on y met de l'eſtain fondu par trois iours au feu, & meſle-on ceſte eſcume iaune qui ſera ſortie par deſſus, à ce que ceſte ſuperfluité ne nage plus deſſus : & par l'eſpace d'vn iour naturel on le remue & agite auec vn fer, ſans ceſſer iuſques à ce qu'il ſoit refroidy, & en ceſte maniere tous deuiendront coulourez plus, ou moins, comme il vous plaira. *Io. Bap. Porta.*

Pour faire la pierre Amethiſte.

Si vous voulez faire la pierre Amethiſte, prenés trois onces de ſel appellé alkali, quatre onces de cryſtal en poudre, & de limeure d'airain demye once. Faites fondre, & liquefier le tout en vn vaiſſeau d'orfebures, & quand la matiere ſera refroidie, tirez la en rompant le vaiſſeau. *Mizauld.*

Pour faire la Iacinthe artificiellement.

Mettés du plomb dans vn pot de terre dur, & le poſés dans vn fourneau de verrier, & l'y laiſſés ſeiourner par l'eſpace d'vn mois & demy: & en ceſte

maniere vous aurez vne matiere qui imitera le verre,& la couleur de la iacinthe naturelle: dõt vous ſerez tres aiſe,& ne ſe pourra cognoiſtre pour artificielle, & ceſte cy ſera tenue pour la premiere de toutes les autres. *Io. Bapt. Porte.*

La Chryſolite.

La Chryſolite ſe fera en ceſte maniere. Ayez du cryſtal fondu,& mettés parmi ſix fois autant, d'excrement ou ſuperfluité de fer,&accommodez le tout dedans vn vaiſſeau bien fort : & qui s'endurciſſe au feu,& par l'eſpace de trois iours tenés le en la fournaiſe ardante. *Le meſme.*

Pour contrefaire le corail.

Vous contrefererés le corail par vn ſingulier artifice en ceſte maniere: mettez en poudre les raclures des cornes d'vn bouc leſquelles vous ratiſſerez,& les mettrez tremper quinze iours, dãs leſſiue faite de bois de fraiſne, puis retirez les, & le meſlez auec cinabre diſſoult en eau, & le mettez ſur vn petit feu, à ce qu'il s'eſpaiſſiſſe. Et ſi cela a la couleur du vray corail, faites en telles figures que bon vous ſemblera,ſechez le & le poliſſez ſelon l'art. Experience aſſeuree. *Mizauld.*

Comme on pourra donner diuerſes formes au corail, & de pluſieurs fragmens en faire vne ſeule pierre.

Souuent il aduiẽt qu'on fait pluſieurs aſiquetz ou pendans de corail, & quelque fois auſſi de petites rablettes,ou morceaux on en façonne diuerſes formes,& figures,iuſques à en former des vaiſ-

ſeaux,

seaux,& autres choses semblables qui se font par assemblement,de sorte qu'elles acquierent la dureté de potz, & ne valent petit prix: pource donc nous monstrerons le moyen de les preparer bien adroit,d'autant que plusieurs en desirent sçauoir la maniere,& si vous y employez soin diligent,sachez que ce corail ne sera gueres different du marin: vous ferez broyer dans vn mortier des racleures,ou petis morceaux de tresbon corail, qui sera fort rouge,ou (si mieux vous aymés) vous le ferez moudre au moulin,puis le passerez par vn crible, & ce qui ne pourra passer vous le remettrez au mortier,& le ferez piler derechef, iusques à ce qu'il soit reduict en vne poudre bien menue, si qu'à peine on la puisse toucher,& s'enuole en l'air. Et pour nettoyer toute ordure,plongés le dãs vne eau cõposee du sel alkali pour le faire fondre,& afin qu'il se conuertisse en l'humeur: puis espãdrés ceste eau dans vne coupe bien ample,& apres que vous aurés ainsi ietté la poudre, vous la frotterez souuẽt auec les doigtz,& la meslerés gaillardemẽt. Et apres qu'elles sera reposee & descẽdue au fõd, coulés la, & iettant la premiere eau mettés y en de nouuelle, & soit encore derechef agitee & remuee auec les mains, iusques à ce que toute l'ordure s'en soit allee: & en apres auec eau simple abondamment espandue la manierés tant que le sel s'en aille tout, de sorte qu'il n'en reste aucune saueur. Apres que vous aurés cogneu cela, & que le sel sera hors,mettés vostre cas dãs vn chauderon ensemble auec choses qui ont grande puis-

sance de teindre en rouge, à ce que voſtre poudre ſe puiſſe colorer plus facilemẽt, comme Cinabre, Sang de dragon, Graine d'Eſcarlate, l'Hematite, Bol armene, terre rouge, Miniũ ou vermillon, Sãtal, Breſil, racines de garence, & autres choſes qui puiſsẽt accomplir ce meſme effect. Cela fait, vous eſpandrés amplemẽt ſur ceſte compoſition de ius de limons, lequel auparauãt vous aurez preparés, & purgé auec inſtrument d'alchymiſtes: vous ferés cuyre toutes ces choſes enſemble, tant que vous verrez qu'il y aura de l'humeur, tournant ſouuent le tout auec eſpatule, ou vne cuilliere, pour les mieux faire meſler. Apres, mettés toutes choſes dans vn vaiſſeau de terre auec le reſte du ius, afin que l'aigreur d'iceluy s'en faille, & faites que ce vaiſſeau ayt vn col long, & le corps large, & faites encores qu'il ayt vn orifice, ou bouche au milieu, qui preſque touche le meſlange, le meſlant au reſte fort biẽ: apres enfouyſſés voſtre pot dãs vn fumier, lequel vous renouuelerés ſouuẽt iuſques à ce que le tout ſoit liquefié, ce que vous pourrés cognoiſtre par ceſt argument: aſçauoir quãd vous en verrés de iour en iour decouler vn huyle treſrouge, alors que vous verrés qu'il cõmencera d'en ietter abondammẽt, abaiſſés le vaiſſeau, & le deſempliſſés, & ce que vous en aurés tiré vous le pourrés manier auec les mains, pource qu'il ſera traitable, & mol cõme paſte. Mais donnés ordre qu'au parauant voz mains ſoyent oingtes de Lard, ou de quel que autre graiſſe: car cela s'attacheroit ſi fort aux mains qu'a peine l'ẽ pourriés vous arracher. Apres faites en des vaſes, des images, ou le formés en brã

cha-

chages,&luy ayãt dõné sa forme telle que voudrés exposéz le aux rayõs d'vn Soleil ardãt, toutesfois gardez vous qu'il ne soit offensé des vents,& de la poudre, de peur qu'ils ne saliſſent & gastent sa superficie: ou pour plus grande seureté, mis dedans des phioles,enfouyſſez le sous vn fumier,l'oignãt touſiours de l'huyle que vous aurez mis en reſerue:& pource qu'il eſt de couleur rouge, il luy dõnera ſemblable couleur, & petit à petit s'endurciſſant,il reprẽdra sa premiere forme, & aura ſon meſme ſon. Cela fait vous luy donnerez reſplendeur,en le poliſſant, & bruniſſant legerement & ainſi vous le reſtituerez en sa naifue, & peculiere forme. *Io.Bapt.Porte.*

Comment on peut liquefier & fondre le Corail.

Le corail ſe liquefie dans le ſuc de Berberis, comme les perles dans le vinaigre. De la liqueur duquel, ſi vous prenez vne cueilleree, vous guerira de la dyſenterie. Et l'vn & l'autre reſerre, & refroidit,arreſte le ſang,& conforte l'eſtomach laxé,& langoureux, comme teſmoignent Dioſcoride,Galien,& tous les autres medecins.

DES SECRETS DES pierres precieuſes verdes.

CHAP. V.

Pour faire vne eſmeraude.

VOus ferez vne eſmeraude,ſi vous l'appareillez auec ſemblable ouurage. Prenez de treſbon airain, & le faites bruſler par trois iours en la

fournaise, rougissant de la vehemente chaleur du feu, apres ostez le, & le broyez bien en vn mortier puis le passez. Cela expedié, mettez le dans vn autre vaisseau, & l'exposez derechef au feu, toutesfois à plus petit, & l'y laissez par quatre iours auec le double de ce sablon duquel on fait leverre, puis dedans vn vaisseau dur soit mis en vn feu plus lét, par l'espace de la moitié d'vn iour, & vous trouuerez vne esmeraude tresbelle, & agreable à voir, de sorte que par sa gentillesse elle donnera grand plaisir à l'œil. *Io.Bapt.Porte.*

Pour faire esmeraudes, & autres pierrerie.

Prenez du sel alkali, & le dissoluez en eau, le distillant par le feutre, & le dessechez par trois fois: apres reduisez le en poudre, & y adiousstez du cristal fin qu'aurez fait piler bien delié & tamiser par vn apoticayre, deux onces & demie, de sel alkali deux onces, verdet vne once, qui soit premierement destrempé en vinaigre, & puis coulé. Lesdites trois poudres mettrez en vn vaisseau, comme en vn petit pot de terre neuf, bien plombé, lequel vous luterez tres-bien, & couurirez qu'il ne s'esuente, puis le laisserez luté par l'espace de trois iours (tant plus longuement, tant mieux) si que tout soit bien sec. Apres le mettrez en vn fourneau de potier, par l'espace de vingtquatre heures puis prendrez ladite composition, & l'accoustrerez comme on fait les pierres fines: si les aurez excellentes. Et si vous voulez des rubis, mettez du cinabre au lieu du verdet. Si vous voulez des saphirs mettez y du lapis lazuli. Mais si vous voulez

des

des Iacintes, il y faudra mettre du corail au lieu de verdet, comme dessus. *Alexis.*

Pour composer vne topaze.

Prenez de l'areine ou granier tel que nous auõs ia par cy deuant dit, auec lequel vous messerez quatre fois autant d'estain bruslé, puis le tout posé dans vn pot de terre fort dur, vous mettrez en vn petit feu de fournaise, & le tiendrés au feu sans cesse l'espace d'vn iour entier, car l'areine se font aiseement. *Io. Bap. porte.*

Pour contrefaire vne topaze.

Les aubins ou blancs d'œufs meslés auec chaux, & poudre de saffran, deuiennẽt si durs dãs vn mois qu'ils peuuent contrefaire vne topaze, si vous les enfermez dãs vne forme ronde & les faites secher & quand vous les en tirerez les polissés & brunissés, & les agencés gentiment dans l'aneau. *Mizauld la pris d'vn certain Italien.*

Pour former ceste espece d'esmeraude qui s'appelle Prasius.

Que l'on face fondre du cryſtal, auquel adiousterés la douzieme partie de fer, & deux fois autãt d'airain calciné, & par l'espace d'vn iour naturel meslés ceste matiere exposee au feu auec vne verge de fer, voire sans intermission, & ce meslãge deuiẽdra semblable à vne esmeraude, & si vous voulez la pierre de couleur moins haute, & plus blasfarde, mettez y la sixiesme partie de plõb & d'estain calciné. Apres meslés bien cela, & l'agités fort, puis

puis le laiſſez par vn iour naturel au feu : puis incontinent que voſtre vaiſſeau aura eſté oſté, & ſe ſera refroidy, il vous dõnera l'eſmeraude dite Preſius. *Ioan. Bapt. Porte.*

Pour former la pierre nommee Cyanus.

Quiconque le deſirera doit faire ainſi. Iettez dans cryſtal liquefié, vn peu de ceſte terre de laquelle nous auons parlé en traitant du ſaphir, & meſlez le tout fort bien, auec vne verge de fer, iuſques à ce que tout ſoit embu, & par l'eſpace d'vn iour laiſſez le repoſer en ceſte ſorte. Et apres adiouſtez pareil poids d'argent calciné, & le laiſſez meſme temps au feu. *Le meſme.*

DES SECRETS DES pierres precieuſes bluës.

CHAP. VI.

La pierre Turquoiſe.

ON dit que la pierre Turquoiſe, portee en vn anneau, ſi l'homme tombe de deſſus ſon cheual, eſt eſtimee receuoir tout le coup, & eſtre rõpue en pieces, l'homme ſauué : on y adiouſte qu'il faut l'auoir receuë en don. Cecy a la cauſe moins difficile, neantmoins qu'elle ſoit grande. Aucuns adiouſtent qu'il faut que ceſte cauſe ſoit receue par grace diuine. Ceſte pierre eſt de couleur perſe, & de couleur du ciel, & reluit : elle eſt eſprouuee, pource qu'elle ſemble eſtre verdaſtre durant

la nuict, à cauſe que la partie qui eſt au deſſous eſt noire, qu'elle reçoit veines en la part inferieure, qu'elle eſt legere & n'eſt fort froide: & que finablement la chaux deſtrempee & miſe ſur ceſte pierre, ſemble eſtre perſe, & reçoit la couleur d'vne pierre precieuſe. Et quand la turquoiſe ſera telle, elle ne ſera perſpicue, ne tranſ-lucente ne pierre precieuſe, car elle peut eſtre puluerisee de la lime. Outreplus quand la turquoiſe eſt miſe aupres du feu, la couleur ſe perd, & la ſeule humidité des mains rend ſa couleur paſle & languiſſante. *Cardan.*

Pour faire le ſaphir.

La teinture de ceſte pierre eſt facile. Prenez de la poudre de verre, & la meſlez auec la moitié de ceſte terre azuree que les potiers appellent Zaphar, puis mettez ce meſlange dans vn vaiſſeau fort, en la fournaiſe, & l'y laiſſez repoſer trois iours & ainſi il ſe parfera. *Io. Bap. porte.*

Pour changer vn ſaphir en diamant.

Ce ſecret ſemble eſtre commun: car tous vſent quaſi d'vne maniere que ie ne reprouue pas: mais nous, apres auoir deſcrit leur façon, en mettrons vne autre beaucoup meilleure. Premierement ils prennent de la limaille de fer, ou bien d'or, & la pluſpart vſent de celle d'or: penſans pource qu'elle eſt de plus grand valeur qu'elle ſoit meilleure en tel affaire: toutesfois la limeure de fer eſt beaucoup meilleure. Ils laiſſent deuenir ceſte limeure quaſi toute rouge, ſans qu'elle ſe fonde, & enſeue-

liſ-

liſſent en icelle leur ſaphir bas en couleur & blanchaſtre, l'y laiſſant quelque peu de temps. Et apres l'auoir oſté, ſi la couleur du diamant ne leur plait, ils le remettent tant qu'ils le voyēt à leur plaiſir, puis le mettēt en l'aneau, & le rendēt cōme deſſus.

Autre maniere beaucoup meilleure.

Prenez eſmail blanc bien pulueriſé, & le meſlés auec ladite limeure d'or, ou de fer, mais qu'il y ait autant d'eſmail que de limure: puis prenez encor vn petit dudit eſmail, ſçauoir eſt eſmail ſeul ſans limure, & l'empaſtez auec voſtre ſaliue, & en ceſte paſte enuelopperez le ſaphir, le laiſſant treſ-bien ſecher au feu. Ce fait, vous le lierez au bout d'vn fil de fer bien ſubtil, le bout duquel vous laiſſerez ſi long, que vous le pourrez retenir quand vous voudrez. Apres le couurirez de ladite limure, & le laiſſerez ainſi au feu quelque eſpace de temps, & que la limure ſoit biē chaude, comme dit eſt: mais que nullemēt ne ſe fonde, puis le retirez vne fois dehors pour voir ſi la couleur vous plait: ſinon remettez le encor iuſqu'à ce qu'il ſera beau à voſtre volonté. *Le meſme.*

Pour transformer vn ſaphir en diamant.

Prenez vn ſaphir paſle & blaffard, de ſorte qu'il retire preſque tout ſur le blanc, & l'enterrez dans limure de fer, dans vn vaiſſeau propice à fondre, & apres que par la force d'vn feu vehement il ſera tresbiē eſchauffé, de peur qu'il ne ſe fonde, viſitez le ſouuent, à celle fin qu'il ne demeure ſur le feu, plus qu'il n'appartiēt, & apres que vous aurez cogneu

gneu qu'il aurà receu beaucoup de couleur, & tiendra beaucoup du Diamant, oſtez le & l'appliquez à voſtre vſage. *Io.Bapt.Porte.*

Comme le diamant s'amollira.

Par le teſmoignage de Pline le diamant qui reſiſte meſme à l'enclume, ſe rendra mol & ſe fondra par le ſang de bouc chaud, pourueu qu'il ait beu auparauant vn peu de vin, & qu'il ait mangé vn peu de perſil ou de ſiler de montagne. *Albert.*

DES SECRÆTS DES pierres precieuſes propres à la graueure.

CHAP. VII.

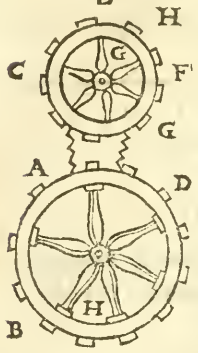
Pour faire vne pierre precieuſe nommee Sardonix, ou Sardoyne, & d'aucuns Camayeu, qui ſoit blanche, vne autre pierre qui l'aproche.

REtenez ceſte maniere. Faites broyer pluſieurs conches ou coquilles, ie dy de ces petites deſquelles les femmes fardent leur faces, & les poliſſent pour les embellir, & les expoſez dans ius de limons bien purgé, puis les enfouiſſés ſous vn fumier, & les laiſſés là par l'eſpace de dix iours. Cela fait, & ayant bien laué ce meſlange, vous le broyerez auec vn marbre de Porphyre, & y engrauerez telle figure que vous voudrez, puis le laiſſerez ſecher, & pourrés mettre celle pierre en vn aneau à voſtre plaiſir. *Io.Bapt.porte.*

Auec

Auec quel artifice on graue les pierres precieuſes.

Les pierres precieuſes ſont engrauees & percees d'vn admirable artifice, qui eſt tel: vne grãde rouë de bois eſt circuite & enuirõnee d'vne corde, & de-rechef vne petite rouë, qui eſt ſur la grãde, eſt enuironnee de la meſme corde par tel moyen que vous les voyez deſcrites & figurees icy en la marge. Quand donc ceſte portion de la roue A B C, qui eſt a A B eſt tant grande qu'eſt toute la portion D E F eſt tournee, la petite roue G eſt auſſi tournee. Et autant de fois que A B eſt contenu en A B C autant de fois en vne conuerſion & autour de la plus grande roue, qui eſt appellee H, la petite roue D E F ſera tournee. Telle donc que ſera la proportion de la grandeur du tour, ou circuit H, ou de l'axe au circuit G, ou à l'axe vulgairement dit eſſueil, telle ſera la proportion du nõbre des reuolutions de G aux reuolutions de H: G donc ſera reuolue & tourné d'vn mouuemẽt violent, pource qu'il ſera tourné en treſ-brefeſpace de temps, parquoy l'axe G K percera les pierres precieuſes. Par ce moyen les denticules faites en G, qui tournent l'arc de l'autre roue, tant plus la roue ſeroit grande par les denticules de l'axe implique aux denticules de G tant plus elle ſeroit



roit tournee legerement. *Cardan.*

Pour faire des pierres nommees Camayeux.

Prenez des coquilles de mer blanches & bien broyees, autant que vous voudrés: destrempez les en ius de limons cinq ou six fois, coulés les par vn feutre, & faites en sorte qu'il passe trois ou quatre doigts par dessus, & les laissés en vn vaisseau bien couuert par l'espace de dix iours. Cefait, versés peu à peu le suc, & laués en eau de fontaine la residence qui sera au fond, puis broyés les sur vn marbre de porphyre, auec aubins ou blancs d'œufs, qui ayent esté auparauant bien batus. Quand la matiere sera liquide, comme vous voulés, & qu'elle vous semblera propre pour prendre impression des formes, prenés des moules creux que vous graisserés & oindrés par dedans d'huyle d'amandes douces, & dedãs iceux formerés la susdite matiere ne plus ne moins que si c'estoit de la cire. Mais deuant que la sortir des moules, acoustrés les bien, & sur tout de la partie du costé de laquelle est l'image que vous voulés empreindre: puis sortés la auec la pointe d'vn cousteau, & la mettés au Soleil sur du papier iusqu'à tant qu'elle soit seche. Et quand la voudrés ioindre à cristal noir, ou cornalline, ou à autre pierre, prenés vn grain de mastic, lequel vous mettrés auec vn cousteau ou vn poinçon de boys, & l'approchés du feu & quand vous verrés distiller la larme, chauffés l'image & la pierre du costé que les voulés ioindre, car elles ne prẽdront pas si elles sõt froides. Que si vous voulés teindre la susdite matiere de quelque couleur, mais que vous l'ayés sortie du suc de limõs, meslez quelque cou-

leur qu'il vous plaira auec aubin ou blanc d'œuf, mais il faut que les couleurs ou les poudres desquelles vous ferés vos couleurs soyét biẽ menues, car autrement la matiere ne seroit solide ny propre pour receuoir les formes. Or celuy qui aura bien la cognoissance de s'exercer en ceste matiere, fera de choses tresbelles & excellentes, non seulement aux pierres cameynes, & autres, mais aussi en toute autre espece de petites images, & pourtraits tant esleuez en bosse, comme creux. *Cardan.*

Pour faire la pierre qu'on appelle Esmail.

Meslez de la cendre de plomb auec le double de poudre de crystal, & le tout meslé reduisez le en le petis globes, comme pillules, & par l'espace d'vne nuict mettez le dãs vn vaisseau sur petit feu, toutesfois dõnez vous garde que la chose ne s'attache au vaisseau, & meslez bien tout cela auec vne espatule de fer, puis accroissez le feu, de la liquefaction, & cela que vous desirez aduiẽdra: toutesfois si vous voulez que d'vne part elle blãchisse, & reluise de l'autre: formez de ladite terre, y meslant le double de verre, auec eau, de pellottes cõme dessus, & par la lõgueur d'vne nuict faites la fondre au feu dans vn vaisseau commode, remuãt souuent auec vne verge de fer, & en ceste façon vous aurez le smaltus clair, & trãsparent d'vn costé, & de l'autre non (en si petit globe) ou en aucune partie blanc, & blatfard. Mais si vous le voulés auoir verd cõme celuy auec lequel on enduit, & peint on les murailles, apres que vous l'aurés fait blanc, meslés le auec terre azuree, & le faites fondre

dre le remuãt sans cesse auec vne verge de fer, l'espace d'vne nuict, & vous l'aurés. Par l'exẽple des choses precedẽtes, vous pourrés de vostre mesme industrie, ou inuention faire les autres comme si vous conuoitez vn iaspe, par la poudre des vieilles tuyles: & vous le souhaitez blanc, auec chaux, & plastre: toutesfois s'il aduenoit que toutes, ou aucunes de ces pierres fussent blaffardes, & lãgoureuses en couleur, resplendissantes moins qu'il ne conuient, ou que leur lustre soit obscurcy de quelque nuee, il sera bon qu'elles soyent brisees de plusieurs coins lesquels on frappera, & eschantillonnera-on, à ce que la couleur obscure & nubieuse, par la repercussion des anglets, soit excitee & se regaillardisse, donnant vn lustre plus naif. *Io. Bap. Porta.*

DES SECRETS DES pierres precieuses qui ne sont aucunement propres a la graueure.

CHAP. VIII.

Comme se fait vn diamãt d'vn saphir.

VOus tournerez vn saphir de couleur basse en vn diamant, si vous le couurez de limeure de fer, & le mettez au feu iusques à tant qu'il blãchisse. Quãd il aura acquis la vraye couleur, & en aura beaucoup emprunté du diamant, vous le sortirés polirés derechef, & enchasserez cointement dans l'aneau. *Mizauld l'a eu de quelque orpheure.*

DES SECRETS DES pierres moins precieuses.

CHAP. IX.

Comment les pierres dures peuuent estre rompues d'vn coup de poing.

LA maniere de la rompre est telle. La pierre est mise sus vn ais de boys plat, ou mieux sur vne pierre platte : elle est leuee par vn bout, en sorte quelle est seulement soustenue sans y faire violẽce, puis la partie leuee est frappee, du poing, duquel coup elle touche sus la plaine, ou pierre platte, & lors elle se rompt en plusieurs pieces, & si le poing frappe plustost, ou plus tard, qu'il ayt touché l'extreme partie de la pierre, le coup ne vaut rien, & la pierre n'est rompue. Ainsi par vn petit coup, & leger nous rompons les tuyles. Car quand le bout ensemble auec la force du coup aura touché au tableau, le pois est ioint auec violence : & cecy se fait non autrement que s'il estoit frappé d'vn maillet par vn coup vehement. Maintenant il me plait d'en faire la demonstratiõ. Que la plaine ou l'ais ou pierre platte soit A B, la pierre dressee dessus soit CD, & qu'elle soit poussee tãt violentement sur A B, que l'air qui est au milieu, & droitement sous E, ne puisse s'ecouler. Car tout mouuement requiert le temps. Quand donc l'air ne s'escoule, necessairement il rompra la pierre, pource que deux corps ne peuuent se penetrer,

C E D

A B

trer, sinon que celuy qui est solide se fende. De cecy dõc il appert que tãt plus la pierre sera large & que la plaine de l'vn, & de l'autre soit egale, & tãt plus nous esleuerons la pierre, tant plus facilemẽt elle sera rompue. I'en ay veu qui la rompoyent mise sur vne corde. *Cardan.*

Pour amollir toutes sortes de pierres.

Si vous laissés tremper toute vne nuict dans du sang de bœuf chaud, & graisse de mouton, auec fort vinaigre, quelque pierre que ce soit, vous la rendrés molle. *Mizauld.*

Pour rompre les pierres.

Olaus Magnus dit qu'il n'y a plus facile moyen de rompre les pierres qu'auec lard allumé. Ce qui est vray semblable, par ce qu'il ha vne humidité grasse, & meslee auec sel, & que pour ceste raison la flamme y demeure beaucoup, & est acre.

Pierre qui allumera du feu auec quelque chose humide que ce soit.

Or si vous voulés auoir le plaisir de cest effect, voicy le moyẽ de le faire: vous prendrez vne pierre d'aimant, & la mettrez dans vn pot de terre, ou autre semblable vaisseau, & la couurirez de chaux viue, & encore sera il meilleur si vous y adioustez de Resine Colophonienne autant que de la chaux. Apres que vous aurez rẽply le vaisseau, enduisez le souspirail de croye, ou terre à potier, puis le mettez en la fournaise, & l'y laissez iusques à ce que le tout soit cuit bien adroit. Apres tirez là & la posés

Le meſme auſſi ſe peut faire autrement neceſte maniere.

dans vn pot,& derechef la mettez en la fournaiſe, recuiſant icelle ſouuentesfois, iuſques à ce qu'elle deuienne merueilleuſement blãche, & ſoit cuicte à point:& quand il ſera de beſoin en iettant de l'eau,ou de la ſaliue deſſus, elle iettera vne flamme,laquelle eſtainte,vous mettrez ceſte pierre en lieu chaud pour vous en ſeruir. *Io. Bapt. Porte.*

La maniere de faire vne pierre laquelle eſtant mouillee de ſaliue excite,& engendre le feu.

Prenez de chaux viue,de Sel nitre bien pur, de Tutie Alexandrine non preparee,de Calamita,de chaſcun vne partie:de Souffre vif, de Camfre, de chaſcun deux parties: pilez le tout en vn mortier & le reduiſés en poudre bien deliee, & la criblés. Apres vous enuelopperez tout cela enſemble d'vn linge,& le lierez bien eſtroitemẽt,puis le poſerez dans vn vaiſſeau de terre,que vous boucherez,l'enduiſant par deſſus d'argille. Cela fait vous expoſerez voſtre vaiſſeau à vn Soleil ardant, & le ferez ſecher:& apres cela, vous le mettrez en vne fournaiſe de potier: puis voſtre vaiſſeau eſtant cuict, (auquel il faut prendre grand ſoin) vous trouuerez que tous ſes meſlãges ſeront aſſemblez, & reduitz en forme d'vne pierre dure. Icelle tiree ſe peut appliquer à l'vſage dont cy deſſus nous auons parlé. *Io. Bap. Porte.*

Prenez

Prenez de chaux de la pierre d'aimãt, preparee comme cy dessus nous auons monstré,& y adiouſtez quatre fois autant de ſelnitre,ou ſalpetre:egal poids de camphre,& de ſouphre vif,qui n'aura encore eſprouué le feu,d'huy le de reſine de terebentine,& de lie de vin congelee, que nous appellerons deſormais cendres grauelees,ou tartre, broyez tout cela, puis eſtans moulus en vn mortier, criblez les:& dereche fmoulez ce qui ſe trouuera n'auoir point eſté froiſſé. Dauantage,ayez vne eau ardant,faite de vin aſpre & rude, & l'eſpãdez deſſus, de ſorte qu'elle regorge : Cela fait, poſez le tout en vn vaiſſeau de verre, & le couurez bien:afin que vapeur aucune n'en ſorte, & l'enfouyſſez en vn fumier,dans lequel vous le lairrez deux, ou trois moys, le renouuellant de dix iours en dix iours, iuſques à ce qu'il acquiere l'eſpaiſſeur du miel,& ne monſtre aucun ſigne, ou apparance de diuiſion.

Apres faites la bouillir ſur charbons ardans,tant que toute ſon humidité s'ẽ aille,& que ſes meſlãges du tout ſecs ſe forment en pierre. Si toſt qúe vous cognoiſtrez cela,rompez le pot ou vaiſſeau, broyés encore la compoſition que vous en aurés tiree,y mettant doucemẽt d'eau, ou autre liqueur deſſus,& ils s'en eſleuera vne grande flamme. Ceſte maniere tient le principal lieu entre toutes les receptes que deſſus. *Le meſme.*

Pierre qui s'allume auec la ſaliue.

Elle eſt cõpoſee de trois liures de chaux viue,trois

onces de poix grecque,& vne once de la pierre dite Herculiene:apres que le tout eſt broyé,vous le cuiſez en vn pot de terre enfermé de tuyles,de la on met par l'eſpaſſe de quinze iours, dans huyle laurin,puis le garde en en lieu ſec. *Cardan.*

Pour tirer vne crapaudine.

Il y en a qui tirent la pierre d'vn crapaut(que nous appellons crapaudine) en ceſte maniere. On iette auec vn drapeau rouge vn crapaut dãs quelque foſſe. On le met durant quelques iours au Soleil,& là le laiſſe on roſtir,& tourmẽter de ſoif,iuſques à tant qu'il ſoit contraint de poſer & ietter hors la charge de ſa teſte:laquelle vous tirerez par vn pertuis que vous aurez fait au milieu de la foſſe,lequel vous aurez couuert d'vn vaiſſeau,ou biẽ autrement de peur qu'il ne l'aualle encor. Il y en a qui le font vn peu plus ſeurement & aiſement, ils mettent vn crapaut dans vn pot de terre pertuiſé en pluſieurs lieux,& le font manger en vne formiliere:car il aduient par ce moyen que la chair eſtãt mangee,la pierre eſt laiſſee auec les os : ainſi qu'il a eſté ſouuent experimenté par nous, & par pluſieurs autres. *Mizauld.*

Pour eſprouuer vne crapaudine.

Vous cognoiſtrez ſi la pierre du crapaut,ou crapaudine,de laquelle nous auõs parlé cy deſſus, eſt vraye, ſi le crapaut ſe leue contre elle quand vous la luy aurez monſtree,cõme s'il la vouloit toucher & par ſaut l'empoigner:tant il eſt marry que l'hõme ayt ceſte pierre. *Mizauld par le rapport d'vn mede-*

medecin du Roy qui a affermé l'auoir veu.

Pour faire diuerſes figures de marbre.

Vous ferez des images & ſtatues de marbre de diuerſes façons en ceſte maniere. Cuiſez d'eſcorce d'Orme, & des bourgeons de peuplier, & quand ils bouillirõt, iettez y dedans de fort bõne chaux, iuſques à tant qu'elle reſſemble à laict caillé: puis adiouſtez y du marbre fort blanc broyé, & paſſé par le crible, & iettez le dans des moules: & puis les ſechez à l'ombre: vous pourrez en ceſte maniere faire de fort beaux vaſes à peu de deſpenſe. *Cardan.*

Comme ſe forment les cailloux de riuiere.

Les pierres ſont conſumees & mangees à l'entour, par le coulement de l'eau, & pour ceſte raiſon ils deuiennent ronds. *Scaliger.*

Colle pour les pierres.

Prenez vitriol demy liure
Galles brovees deux onces.
De fort vinaigre vne meſure.

Mettez les ſur le feu iuſques à tant que le vitriol ſoit diſſoult, puis adiouſtez y de limaille de fer vne meſure.

D'areine d'eſcriture, vne troiſieme partie.

Meſlez bien le tout afin de reioindre bien les fendaſſes des pierres. Ce fait prenez vernix liquide, huile de lin de chacun vne partie. Meſlez les aupres du feu, & en enduiſez les iointures par dehors. *D'vn liure eſcrit à la main.*

La maniere de cacher quelque choſe, dans vn corps ſolide.

On fait vne colle des fragmens de la pierre Onix, de ceruſe, de coquille d'œuf & de cire, laquelle colle couure & cache les gerſeures & fendaſſes des marbres, des paroits, des œufs, & d'autres choſes blanches : on y peut bien adiouſter du plaſtre: car ſelon la diuerſité du ſubiect, on peut diuerſifier la matiere, d'autant qu'il y a des choſes plus blanches les vnes que les autres.

La meſme raiſon aura lieu és pierres, bois, & metaux. *Cardan.*

***

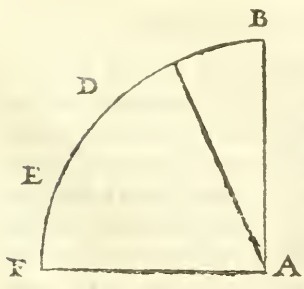
DES

DES SECRETS
LIVRE XII.

Les cauſes efficientes de diuerſes operations ſont, l'art, la nature, & Dieu. Des œuures naturelles, & diuines nous auons parlé aux liures precedens : paſſons donc maintenant aux artificielles, qui ſe font par la dexterité & induſtrie de l'homme, auec la main, comme maiſons, fontaines, drap diuerſes ſortes de veſtemens, & autres choſes, de chaſque eſpece, de chaſcune deſquelles nous amenerons quelques ſecrets.

DES SECRETS DES maiſons. CHAP. I.

Des edifices qui peuuent fort eſchauffer l'air.



Il eſt manifeſte qu'on peut baſtir des edifices qui meſme en hyuer eſchaufferont l'air. Il ne faut pas qu'ils ſoyent erigez droitement vers le centre de la terre, mais qu'ils reçoyuent à plomb le Soleil de l'hyuer. Pour-

Pourtant afin que ie donne exemple de telle choſe que noſtre demeure ſoit en A ſur la plaine A F: & la ligne perpendiculaire du deſſus de nous vers le centre de la terre A B, laquelle eſt diſtante du cercle equinoctial de quarante quatre parties,& de la moitié : elle ſera donc diſtante du Soleil hyemal de ſoixante & huict parties : que la quarte partie du cercle ſoit B C F, & que B C ſoit vingt deux parties de celles,donc B F eſt de nonante. Donc le point C ſera diſtant de nonante parties du tropique d'hyuer: parquoy quand le Soleil ſera illec, il receura les rayons perpendiculaires au midy,par vne ſuperficie plate , ou caue en rondeur & longueur A C. Auſſi qu'vn arc C E de quarante ſept parties ſoit fait,& que les parties ſoyent deſcrites iouxte la declination du Soleil de chaſque iour, & que la maſſe A C ſoit reculee derriere , & ainſi toute l'annee noſtre habitation receura les rayons perpendiculaires , en ſorte que vous pourrez auoir des herbages , & des fruicts deuant le temps accouſtumé , & voſtre demeure ſera plaiſante. *Cardan.*

Pour faire des belles chambres.

A la façon des Carthaginois contre l'iniure des vents, la ſenteur de la Marine, & les dommages des grãdes pluyes,enduiſez les parois de poix: Il ne faut meſpriſer ce cõſeil,qui eſt certain, quoy qu'il ſoit de Pline. Mais les reueſtiſſeures des parois valent mieux , & ſont plus plaiſantes. A peu de deſpence vous blanchirez voſtre maiſon d'vn ciment qui reſſemblera marbre,& qui ſera de longue

gue duree, vous ferez donc en ceſte maniere. Vous ferez vn mortier de chaux & eau, puis vous prendrez l'eſcume qui eſt par deſſus, qui eſt fort propre pour enduire, laquelle vous mettrez en vn mortier de marbre, & la broyerez bien, & la ferez ſi claire & eſpaiſſe qu'elle ne s'arreſte au fer: lors elle eſt comme il la faut, tandis qu'elle eſt fraiche mettez la en beſongne, la preparant bien auec tables iuſques a tant qu'elle s'eſpaiſiſſe: ſi elle fait des fentes, vous l'amenderez auec des groſſes poignees de vergettes de Geneſt & de Guimauue: car ceſt la vrye façon confirmee par experience. Quand la crouſte ſera ſeche, faites fondre cire & maſtic, autant de l'vn que de l'autre, & y adiouſtez vn peu d'huyle, & l'eſchauffez auec charbon, que vous mettrez dans vn braſier, iuſques à tant que la muraille ait tout embu l'ongnent, & lors elle reluira comme vn miroir, & ſurpaſſera le marbre en blancheur: Que ſi aux grandes chaleurs, lors que la canicule bruſle tout, vous eſtes contraint de blanchir, coupez de vieux cables, bien menu, & les meſlez parmy la chaux: car ainſi elle eſt plus aſſeuree de ne ſe fendre point: que ſi vous y voulez adiouſter des images, & engrauer quelques figures, ſoit eſleuees en boſſe, ioit vnies & planes, vous accomplirez ce que vous deſirez auec cachets faits de plaſtre: en eſpaiſſiſſant la matiere molle comme cire, auec ceruſe, ou chaux, & en fin l'oignant du ſuſdit onguent, elles auront vne beauté & ſplendeur grande, laquelle ne ſe perdra iamais. *Le meſme.*

Pour

Pour enduyre vne maison de terre grasse ou faire de torchis.

Si vous voulez enduyre vostre maison auec torchis, prenez de terre qui tienne fort, de la Craye, ou terre fort rouge, que vous mettrez dãs lie d'huyle, auec de la paille. Laissez là dessecher quatre iours, quand elle sera seche & flestrie, coupez là auec vn rable ou autre instrument, & puis enduisez en les parois, la crouste ne s'ostera aucunement, & les souris ne pourront y faire creux ou pertuis & l'herbe n'y naistra point, & les cloisons qui en seront enduites ne se fendront point. *M. Caton.*

Comment il faut faire places propres à battre les bleds.

Preparez la terre qu'elle soit biẽ nette, & la foulés: puis versez y dessus lye d'huyle, & la luy laissez emboyre, puis apres mettez y des mottes de terre que vous mettrez en poudre & passerez vn rouleau pour bien egaler la terre, & la battez auec verges derechef versez dessus lye d'huyle: quand elle sera sechee, ny souris, ny fourmy, n'y fera son nid, & elle ne sera point bouëuse, & l'herbe ny croistra point. La croye l'endurcyra merueilleusement. *Cardan la tiré de Caton.*

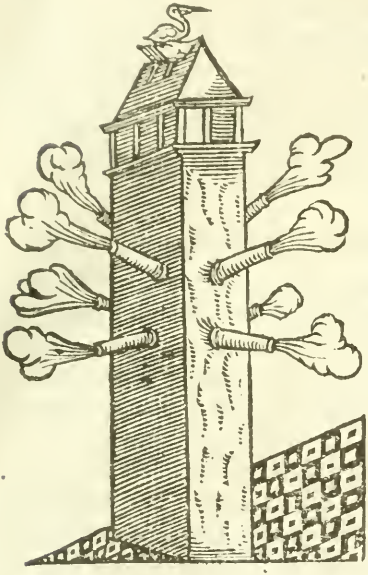
Autrement.

Faites vne place pour battre le bled en ceste façon, battez la terre & la mettez cõme en poudre, & puis versez dessus lye d'huyle laquelle elle emboyra. Faites cela derechef, & puis auec vn rouleau egalez là, & quand elle sera vnie, les formis

ne

ne ſerõt point ennuyeuſes, & quand il aura pleu, il n'y aura point de bouë. *Caton.*

Forme de cheminee qui ne r'enuoye la fumee.



Les vẽts repouſſent la fumee, & ſi la cheminee eſt trop eſtroitte cela empeſche la ſortie: ou ſi elle eſt trop eſtroitte en bas, elle ne peut receuoir la fumee. La plus grande cauſe viẽt des vents, car la fumee touſiours monte en haut,, pour ſa legereté: elle retourne en arriere quand elle r'encontre le vent, & principalement quand il y a abondance de bois verd: & en la cheminee qui a de pertuis des quatre parties, la fumee eſt empeſchee de tout vent, pource que la cheminee eſt patente & ouuerte de toutes pars. Nous auons inuẽté vn remede qui eſt tel, aux quatre parties, en orient, en occident, au midy, & au ſeptentrion coiloquez deux tuyaux faits de terre, mis à l'oppoſite l'vn de l'autre, en ſorte que l'vn tende en haut, & l'autre

l'autre en bas: car il eſt impoſſible que huict vents, quatre tendans en bas, & quatre en haut, ſoufflent des quatre principales regions du ciel: & ſi cela ne peut eſtre, la fumee ne peut retourner en arrierre: & cecy par experience a eſté exactement approué. Cecy eſt grandement aidé par la largeur des gueules d'embas. Aucunefois auſſi les tuyaux ſeulement tendans en bas ſont les plus ſeurs. Mais le plus ſeur de tous les tuyaux eſt celuy qui eſt enuironné d'vn fourreau qui en bas ne touche point au toit. *Cardan.*

Comme on pourra voir vne chambre coloree.

Ayez vne lampe qui ſoit de verre verd, & claire afin que les rayons du milieu outre-paſſans ſoyẽt colorés de ce teint, & encore, (ce qui ſert grandement en cecy) ſoit meſlé en l'huyle, ou en toute autre liqueur humide dequoy vit la lumiere, & broyé du verd de gris, à ce que l'humeur ſe face verde. Dauantage que la meſche ſoit de linge de meſme couleur, ou ſoit façonnee de coton oingt. Ce coton donc ſoit mis en icelle lampe & l'alumerés: car frappant la lumiere oppoſee, il fera apparoir verd tout ce qui ſera en la chambre, voire les faces meſmes des regardans. *Ioan. Bapt. Porta.*

Comme on pourra voir vne chambre, & toutes autres choſes noires.

Mais ſi vous deſirés que toutes choſes vous apparoiſſent noires, meſlés dedans voſtre lampe d'ancre, de ſuye, ou autre choſe ſemblable, toutesfois

plus

plus profitera l'ãcre que iettẽt les seches, car si mis dans vne lampe il prẽd feu, il en sortira vne flamme noire. Ainsi racõte on que Anaxilaus a fait, car souuent par le moyen de la liqueur noire de la seche, il rẽdoit les gẽs noirs, cõme Mores. *Le mesme.*

Si vous en voulés sçauoir dauantage, voyez dessus au troisieme liure.

DES SECRETS DV iardin. CHAP. II.

Pour faire qu'vn iardin soit verd & floriſſant.

LE iardin deuiendra floriſſant, si vous l'arrousez d'eau où vous aurés mis tremper le lotus broyé, ou si vous arrousés les quarreaux de fenugrec broyé dans l'eau, ou si vous mettés au milieu du iardin le test d'vn asne. *Vindanion.*

Pour faire vne haye viue.

En la saison propre amassés les semences bien meures du buisson bien foriette qu'on appelle Canin, qui est l'Eglantier & celles du palure qu'on appelle Hous, ou agrifoliũ: outreplus fruitz d'ausbepin, & destrẽpés tout cela auec farine d'ers, dedans l'eau iusques à tãt qu'il soit venu à l'espaisseur du miel: mettés dans ce meslange des vieilles cordes de puitz, ou de nauire, ou autre telles vieilles cordes, commenceans à se pourrir, & faites en sorte que les susdites semences se puissent garder dans les filamens desdites cordes, iusques au cõmencement du printemps. En quel temps, là où

vous voulez qu'il y ayt vne haye, vous ferés deux ſeillons ſeparés,& diſtans l'vn de l'autre de deux ou trois piedz,de la hauteur d'vn pied,& demy, & fourrés leſdites cordes auec les ſemẽces y cachees, & les couurés de terre legeremẽt,& ſi beſoin fait, arrouſés les ſouuent. Par ce moyen vous verrés croiſtre,& auancer vne tẽdre buiſſonaille,dans vn moys ou vn peu plus. Vous la ſoulagerés d'eſtayes,& entre les eſpaces vuydes vous planterés des eſpines qui ſeront vne grande defence, ou du champ,ou du iardin à lencontre des iniures externes.Les autres en l'eſpace d'entre-deux que nous auons dit y font vne haye d'oziers: par deſſus leſquels monteront les eſpines de l'vn, & de l'autre ſeillon,afin qu'elles ayẽt premier que s'eſtre r'enforcees ſur qui ſe repoſet.On coupe les plus groſſes verges de buiſſons en pieces,& les enfouyſſent dans foſſes ouuertes de la hauteur d'vne paume, ou d'vn empan,iuſques à tant qu'on voye ſortir le germe,& ietter fueilles, lequel on nourrit, & entretient en fouyſſant tout autour, & l'arrouſant ſi le temps le requiert,& par ce moyen ſe fait vne haye forte ſeure,& de grand duree. *Democrite. Columelle,& Diophane.*

Pour faire des hayes de merueilleux artifice.

Si vous prenés de diuerſes ſortes de ſemences, & les enfermés dans cire, ou dans quelque autre matiere gluante & tenante,laquelle vous tirés en long,& faites bien deliee, puis apres le mettés en terre biẽ fumee,vous verrés vne haye de merueil-

leux

leux artifice. C'eſt vn artifice, & experience d'vn iardinier du Roy. *Mizauld.*

Vaiſſeau pour arrouſer les iardins.

Entre les vaiſſeaux ceſtuy cy eſt auſſi eſmerueillable qu'il eſt commun, ſemblable en grandeur & en forme à vne amphore qui a le col greſle, le fond eſt percé par le bas comme vn crible, vne petite bouche par le haut: il ſe fait d'argille, & peut eſtre fait de toute autre matiere: la bouche d'en haut eſtant ouuerte on la plonge dans l'eau & le remplit on, puis on le ſort, & met on le poulce deuãt pour retenir l'eau, iuſques à ce qu'on ſoit venu au lieu du iardin qu'on veut arrouſer: puis y eſtãt on l'arrouſe, quãd on veut ceſſer on met le poulce pour retenir l'eau. *Cardan.*

Secret pour les iardins ſubiects à la ſeichereſſe.

Si le iardin n'a ne puis, ne fontaine, ne reſeruoir vous fouyrés voſtre iardin trois, ou quatre piedz plus profond: & par ce moyen il ne craindra les ſechereſſes: vous aduiſerés auſſi que en hyuer vous choiſiſſies ce que vous voulez cultiuer vers le midy, en Eſté vers le ſeptentrion. *Mizauld.*

Eſſay de la terre propre à iardin.

Si vous voulez ſçauoir ſi la terre ſera bonne à iardin, laués la, & diſſolués en eau, & ſi elle a beaucoup de limon elle ſera bonne. Mais s'il y a plus d'eau que de limõ, elle ſera ſterile. Si vous la trouués gluante & tenante la maniant entre les mains, cõme ſi c'eſtoit de la cire, vous la iugerés du tout

inutile. Or li faut sur tout oster les pierres du iardin, n'y laisser point de fendasses de peur que le Soleil penetrãt autãt en terre, ne vienne à brusler les racines des plãtes. Or ceste terre là, sera tẽperee, aisee à cultiuer & fertile, qui n'est par trop mouillee, ny aussi par trop seche : & celle que les oiseaux cerchent lors qu'elle est de nouueau fossoyee, & sur tout les corbeaux, suynãs la trace du fossoyeur. Si la terre n'est pas bõne, il y en a qui disẽt qu'elle se peut corriger, & amãder, si sur la petite terre on en met de grasse, & si on met de bonne terre grasse, & humide sur celle qui sera seche & qu'õ les mesle l'vne parmy l'autre. *Mizauld.*

Quelles choses il faut considerer en fumant vn iardin.

En quelque temps que vous voudrez fumer vostre iardin, ou vostre champ, il faut auoir soin, & prẽdre garde que le vent souffle deuers l'Occident equinoctial, au decroissant de la Lune, sans pluye: car si elle on obserue ces choses, on a vne grande fertilité, & abondance. *Pline.*

Quand il faut semer le iardin.

Ie sçay bien qu'il y en a qui ont cõmandé qu'õ ne semast point sinon que la terre fust mouillee de la pluye. Si la pluye tombe à propos, ie l'approuue bien, si le temps est addonné à sechereresse, comme il aduient souuẽt. Columelle est d'aduis qu'on seme, encor que le iardin, ou le champ soit sec, & aride. Laquelle chose on pratique en quelques contrees, ou la disposition du ciel est telle. Car ce qui est mis en terre seche se conserue aussi bien en

la

la terre cõme il feroit à la maiſon. Et quãd il ſuruient vne playe, ce qui eſtoit ſemé dés pluſieurs iours ſe leue en vn iour: vray eſt qu'elle eſt en dãger d'eſtre mangee des oiſeaux, & des fourmis: ſinon que auparauant que les ſemer on y dõne ordre par le remede que nous dirõs en ſon lieu. Cõme qu'il en ſoit il faut mettre peine que le iardin, ou le chãp qui doit eſtre ſemé au printẽps, ſoit houé vers la fin de l'autonne, deuãt les gelees. Et celuy qu'on voudra emplir d'herbes, au commencement de l'eſté, ſoit labouré: afin qu'aux grandes froidures, & aux grandes chaleurs (ie parle des grãds iardins) les mottes ſoyent rõpues, outreplus afin que les racines des mauuaiſes herbes ſoyent tuees. Et quand viendra le temps de ſemer, qui eſt propre, & peculier à chaſque cõtree, il faudra ſarcler & remuer la terre, & oſter toutes les herbes, puis apres fumer. Les choſes eſtãt faites, il les faut arranger en quarreaux, leſquels il faudra faire, & diſpoſer en telle ſorte que les mains de ceux qui doiuent ſarcler puiſſent aiſemẽt atteindre iuſques à la moitié d'vn coſté & d'autre, de peur que le iardinier tandis qu'il ſarcle les herbes inutiles, il ne foule cependant les ſemẽces. Sur tout il faut procurer qu'il face beau temps apres que vous aurés ſemé. Car le ciel eſtãt fauorable, en lieux eſchauffez du Soleil, les ſemences prennent, & ſortẽt bien toſt: l'aage auſſi y fait quelque choſe: parquoy il ne faut pas prendre des vieilles, bruſlees, meſlees, minces, petites, & langoureuſes. Quãd vous ſemerés, euités les iours de bize, & froids. Car en ce temps là, la terre ne reçoyt pas aiſement la ſemẽ-

ce, pour estre reserree du froid, & ne la conserue non plus, comme elle fait és iours beaux serains, & chaudz attrempemẽt. Et si vous craignés qu'elles ne soyẽt bruslees des froidures, bruynes, ou ardeurs, couurés les de paille, mettans des verges, ou bastons en trauers, & dessus des cannes ou sarmens. Il y en a entre les Grecs qui ont escrit de l'agriculture, qui veulent qu'on seme, la Lune estãt au croissant, à sçauoir de puis le premier quartier iusques en pleine Lune, les autres qui ont inuenté vn moyen plus asseuré n'approuuẽt pas de semer deuant saison, parquoy le mespartissent en deux, trois, & quatre tẽps, par ce moyen pensans euiter l'incertaineté de tẽps aduenir: & reuocãs en memoire l'ancien prouerbe de Columelle. Ne craignez point de semer. Il faut donc que le iardinier qui veut auoir des herbes en abondance, en premier lieu, ayt de bonnes semẽces, bonne terre, bon fiens, & l'eau à commodité: car la bonne semence produira aussi bõne semence, si la terre est bonne, elle gardera bien ce qu'on luy aura baillé, & le fera fructifier: le fiẽs que vous y mettrés donnera suc à la terre, & la rendra plus laxe, à ce qu'elle puisse receuoir l'eau, qui arrousera les racines: & l'eau nourrira & cõseruera le tout comme la mamelle. *Mizauld.*

Beau secret pour garder les semences en terre sans aucun dommage.

Si vous faites tremper les semences vn peu auparauant que les semer, dans le suc de ioubarbe, non seulemẽt elles seront preseruees des oiseaux, fourmis, souris sauuages, & autres ennemis de iardins,

dins, mais auſſi elles en deuiendront plus belles. *Africain.*

Ayde, & remede contre tous les maux, & choſes contraires aux iardins.

Les Grecs diſent que toutes choſes qui ſont és iardins ſont preſeruees de tous maux, & monſtres de iardins, ſi on met dãs le iardin le Teſt d'vne iumẽt, ou d'vne aſneſſe, toutesfois faut qu'elle ayt porté: ou bien ſi on l'attache ſur vn pau au milieu du iardin. Car tout ce qu'il regardera, par ſa preſence ſera rendu fertile, & preſerué de tout dãger.

Le temps propre pour arrouſer & quelle doit eſtre l'eau.

L'arroſement, qui eſt recommandable, ſur tout aux grandes chaleurs, quand la canicule commence à ſe monſtrer, ſe doit faire de matin & du ſoir, de peur que l'eau ne ſoit trop eſchauffee du Soleil, & ne bruſle les racines. Mais encor ne faut il pas par trop arrouſer en ce temps là, car cela porteroit nuiſance aux racines. Et ne faut pas tirer de l'eau d'vn puys bien profond, de peur que par ſa trop grande froideur ne gaſte les racines. Que ſi vous n'en aués point d'autre il la faudra tirer quelques heures auant qu'arrouſer, & l'expoſer à l'air, afin qu'elle ſe tiediſſe. Quant à la quantité de l'arrouſement, l'aage des plantes monſtrera la meſure: car les nouuelles plantes ſont moins ſubiectes à la ſoif, & celles qui l'ont acouſtu-

mé, veulẽt eſtre fort arrouſees. Et le faut faire legerement auec l'arrouſoir, afin qu'elle ſoyent egalement arrouſees & non pas noyees : car par ce moyen la vie des plantes eſt retenue laquelle autrement s'eſuanouit. Il les faut donc faire boire cõme ſi elles ſucçoyent la mammelle. *Mizauld.*

Prediction de la fertilité ou ſterilité de toute ſorte de ſemences.

Si vous voulés auoir vne prediction de la fertilité ou ſterilité de toute ſorte de ſemences, tant ſemees qu'à ſemer, vous procederez en ceſte maniere. Vingt ou trente iours deuant que la canicule apparoiſſe vous ſemerez vn peu de chaſque ſemence bonne & freſche c'eſt à dire nouuelle, pour en faire eſſay en lieu ſoigneuſemẽt preparé, laiſsãt quelque eſpace entre icelles, & quelque marque pour les recognoiſtre. Et ſi l'air eſt trop chaud, vous l'arrouſerez à tẽps propre: à fin que eſtãt ſemé en lieu ſec il puiſſe plus commodement ſortir, & ſe monſtre deuãt le leuer en noſtre orizon du ſuſdit ſigne. Ce fait, vous conſidererez diligement, le auantchien eſtant paſſé, laquelle des ſemences eſt ſaine & ſauue, vigoureuſe, non leſee, & eſt demeuree entiere : & lors vous predirez qu'icelle ſera fertile & abondante : mais celle qui n'eſt pas ſortie, ou bien qui a ietté vne plante flache & langoureuſe, vous la iugerez inutile & ſterile Car ceſt choſe tenue pour toute reſolue que l'enragé & bruſlant ſigne de la canicule gaſte & perd quelques ſemences, les autres non.

De

De laquelle on pourra faire prediction que l'annee ſera bonne ou mauuaiſe pour chaſque ſorte de ſemence. *Mizauld l'a tiré de Zoroaſtre, & il eſt verifié par l'experience des Egyptiens.*

Contre les chenilles du iardin.

Vous tuerez les chenilles ſi vous faites vn parfun auec fiente de chauue-ſouris, & teſtes d'ail auec du bois, & faites que la fumee & vapeur aille par tout le iardin. *Anatole.*

Contre les Tignes du iardin.

Enfouyſſez, non pas profondemẽt mais à fleur de terre, vn ventre de brebis nouuellement tiré & plein de fiẽs, ſans le lauer. Vous le trouuerez plein de ces Artres des iardins qu'on nomme Praſacorodes, c'eſt à dire mange pourreaux. Et ſi vous le faites plus d'vne fois, vous les aſſemblerez toutes en vn lieu, & les ayant priſes les tuerez. *Dioph.*

Contre les puces des iardins.

Les plantes ne ſeront point offenſees, ſi vous plantez en pluſieurs lieux du iardin l'herbe qui s'appelle eruca, roquette en François.

Contre la greſle proche à tomber.

Si vous voulez aller au deuant de la greſle, portez tout à l'entour du iardin ou du champ, par les alees d'iceluy la peau de veau marin, ou de Hyene, ou de crocodyle, leſquelles prendrez par le chemin où on ſe pourmeine, comme a eſcrit *Philoſtrate.*

Autrement.

Il y en a quelques vns lesquels voyans venir la gresle mettent vn miroir au deuant de la nuee, & par ce remede ils chassent la gresle, ou pource qu'elle mespriſe les choſes qui luy ſont preſentees ou qu'elles luy deſplaiſent: ou qu'eſtant doublee elle ſe deſtourne ailleurs. Pluſieurs autres ont ceſte ſuperſtition, qu'ayans pendu pluſieurs clefs des maiſons, à vne corde, enuironnent tout autour le iardin, eſtimãs que par ce moyen la gresle auec ſa nuee ſe deſtournera ailleurs. Il y en a dautres leſquels tenans à la main droite vne tortue de marais à la renuerſe, ſe pourmenent par le champ, ou par le iardin, & eſtans retournez là d'où ils eſtoyent partis, la remettent en terre, de meſme façon, & mettent des mottes au deuant de la courbeure de leur dos, à ce qu'elle ne ſe puiſſe tourner, mais qu'elle demeure à la renuerſe, & qu'elle regarde droit la nuee chargee de gresle. Ce que quelques vns commandent qu'on face à ſix heures de iour, ou de nuict. Il y en a eu entre les anciens, qui pour cela enuironnoyẽt tout le tour du champ ou du iardin de vigne blanche: ou qui mettoyent au milieu vne cheueche les aiſles eſtendues. *Mizauld l'a pris de Columelle, Philoſtrate, & autres anciens.*

Contre les tonnerres, foudre, & greſle.

Le ſon des grandes cloches (ſans aucune ſuperſtition) & le bruit de groſſes pieces d'artillerie, en ſorte que le bruit monte au ciel, ſont vn ſouue-

rain

rain remede contre les tonnerres foudres,& nuees menaçãs de greſle: car par la vertu du ſon & bruict l'air eſtant agité en haut & à coſté, les exhalations & vapeurs ſont chaſſees vers la troiſieme region de l'air : pareillement ceux qui ſeront ceints de la peau d'vn cheual de riuiere, qu'on appelle Hippopotamus, ne ſeront point touchez de la foudre: Ioint auſſi que les tempeſtes ne ſeront point nuiſantes, cõme Archibius a eſcrit à Antiochus roy de Syrie, ſi vous enfermez vn crapaut appellé rubeta dans vn pot de terre neuf, & l'enfouyſſez au milieu du iardin ou du champ. A l'entour duquel auſſi pluſieurs plantent à force lauriers pour le meſme regard. Les autres pendẽt des plumes d'aïgle, ou la peau du veau marin, au milieu du iardin, ou aux quatre coings. Le Bulbe non pas pour la petiteſſe de ſon corps, mais pour ſa nature & proprieté qu'il a, repouſſe la foudre. *de Mizauld.*

Contre la prochaine bruyne & nielle.

Si vous voulez aller au deuant de la bruyne ou nielle que vous voyez eſtre proche de choir, bruſlez à force paille, ſi vous l'auez, ou herbes arrachees du iardin ou du chãp, ſur tout du coſté que le vẽt ſouffle : car Diophanes a eſcrit que par ce moyen on chaſſe le mal qui eſtoit prochain. Mais Apulee a eſcrit que la fumee de trois eſcriuices bruſlez auec fiente de bœuf ou de chieure, ou paille, eſt vn ſouuerain remede. Si vous en voulez ſçauoir dauantage voyez au neufieme liure.

DES

DES SECRETS DES habillemens. CHAP. III.

Pour oſter & effacer toute ſorte de taches, des habillemens & draps.

PRenez ſel commun bien broyé, ſauon noir, de chaſcun autant que beſoin ſera, le tout bien meſlé enſemble oignez en & frottez les taches, & quand elles ſeront ſechees de la premiere leſſiue, lauez les puis apres d'eau tiede, & elles s'en iront. *Alexis.*

Pour oſter taches des draps de ſoyé & autres.

Prenez les pieds de deuant, de mouton, bruſlez les, & en faites poudre treſdeliee & nette, de laquelle vous mettrez ſur le drap que vous aurez lauć auparauāt en eau, puis le ferez ſecher, & puis mouillerez derechef, & mettrez encor de la poudre. Le cōtinuāt ainſi par tāt de fois, que la poudre ne deuienne plus noire, & alors la tache s'en ſera allee, & la couleur du drap ne s'effacera pour cela vn brin. *Le meſme.*

Sauon pour oſter toute tache d'vn drap.

Prenez alun de roche vne liure, & la bruſlez, ſix onces de poudre d'Iris ou Glayeul, pulueriſez-le tout enſemble, puis prenez deux liures & demye de ſauon blanc raclé ſubtilement auec la gratuize, puis prenez vn demy fiel de bœuf, & vne glaire ou deux d'œufs, incorporez les bien enſemble.

& y mettez l'alun & l'Iris, incorporez les tous quatre ensemble, y adiouſtant vn peu de ſel broyé, puis y mettez autant de ſauon incorporé que beſoin eſt pour faire corps, afin qu'on en puiſſe former balottes en bonne paſte ſolide, & les faire ſecher à l'ombre, à cauſe que le Soleil leur eſt contraire, & ſi vous les voulez vendre, faites les en poids & meſure, Quād vous voudrez oſter les taches, bagnez premier le drap de tous coſtez auec eau freſche, frottant vn drap l'vn contre l'autre fort bien, puis le lauez auec eau freſche, iuſques à ce que l'eau en demeure claire: & s'il vous ſemble que la tache ne s'en fuſt bien allee, laiſſés ſecher le drap, & le refaites encor vne autre fois comme deuant, & toutes les taches s'en iront, qui eſt choſe bonne & parfaite. *Le meſme.*

Autre ſecret ſemblable.

Prenés ſauon blanc de Veniſe, vne liure, ſix iaunes d'œufs, demye cueilleree de ſel broyé, ſuc de Betes, autant que ſuffit pour incorporer ledit ſauon, & ferés paſte, formés les bolettes, & les laiſſés ſecher à l'ombre, puis laués auec eau claire le drap d'vn coſté & d'autre, le ſauonant deſſus, & laués comme dit eſt, & elles s'en iront. *Le meſme.*

Autre pour le meſme.

Prenés ſauon blanc bien taillé menu, vne liure, fiel de bouc ou de bœuf, alun catin, de chaſcū vne once, deux iaunes d'œufs, & vn peu de cendres deliees, incorporés bien tout ceci auec le ſauon

uon en vn mortier, faites en paſte, & en formez des elpottes pour en vſer comme deſſus. *Le meſme.*

Autre pour le meſme.

Prenez fiel de bœuf vieil autant que beſoin ſera : de ſenegré mis en poudre, vne liure, ſauon blanc vne liure & demie : leſſiue forte, trois flaſcons, mettez le tout enſemble à bouillir à petit feu, tãt que la moitié ſoit conſumee, & de ceſte cõpoſition en lauerez telle tache que voudrez par pluſieurs fois, la relauant auec eau freſche. *Le meſme.*

Autre ſemblable pour les taches de choſes graſſes.

Prenez alun de roche, chaux viue nouuelle, de chacune vne liure: alun de tartre, ſix onces : de ſauon bien taillé menu, trois liures: eau claire, quatre liures: mettez le tout enſemble en vn vaiſſeau non gras, & le laiſſez bouillir quelque temps, puis le coulez & le gardez, & quand vous en voudrez vſer, faites qu'elle ſoit tiede, puis lauez la tache des deux coſtez, auec ladite eau, & frottez drap contre drap, puis la lauez auec eau claire, & les taches s'effaceront, puis tournez à donner vn petit du ſauon auec eau freſche, & aſſeurement s'en iront à la deuxieme ou troiſieme fois. *Le meſme.*

Autre pour effacer les meſmes taches.

Prenés deux meſures d'eau de riuiere, vn fiel de bœuf, quatre onces d'alun de roche bruſlé, trois onces d'alun de tartre bruſlé, deux ſcrupules de can-

canfre, faites le tout bouillir enſemble par moitié, puis le coulés, & laués telle tache que vous voudrez, car en deux ou trois fois s'en ira. *Le meſ.*

Pour oſter taches d'eſcarlate ſoit en laine ou ſoye ſans que la couleur ſe perde.

Prenez l'herbe appellee Saponaria ou Herbe aux foulons, & tirez le ius, duquel mettrez ſur la tache par l'eſpace de deux ou trois heures, puis auec eau chaude la lauez bien, & ſi la tache ne vous ſemble bien effacee, lauez là encore vne fois: ſi le drap n'eſt teint en graine, mettés y vn petit de ſauon, & encore vn petit du ius ſuſdit, & l'incorporez, & laués bien la tache, & s'en ira tresbien. *Le meſme.*

Pour oſter les taches d'vn drap de ſoye blanche ou de velours teint en graine ou cramoyſi.

Prenez eau de vie de la forte, cuite trois fois, & mouillez la tache deçà & delà: puis prenés vne glaire d'œuf frais, & l'eſtendés deſſus la tache, puis le mettés au Soleil à eſſuyer, laués là derechef tout bellement auec eau freſche, & preſſés bien la tache, & s'en ira, faites le pour le moins deux fois: car la couleur ne s'effacera nullement. *Le meſme.*

Autrement.

Encore pour ſemblable effect en drap teint en graine, prenés eau faite d'alun de roche, & laués d'icelle la tache, frottant bien drap contre drap, puis le lauerés auec eau claire, & s'en ira à la ſeconde fois. *Le meſme.*

An-

Autrement.

Encore pour le meſme effect. Prenés alun de roche, tartre, & ſauon blanc, de chaſcun trois onces, pulueriſés le tout bien delié, puis prenés deux fiels de bœufs, & vn pot qui ne ſoit gros, dans lequel mettrés de nouueau de la leſſiue, à voſtre diſcretion, mettés la ſur le feu, & quand voudra cómencer à bouillir, mettés y dedans incontinent le fiel, & la poudre, & le laiſſez bouillir, tant que la tierce partie, ou la quatrieme ſoit conſumee. D'icelle eau lauerez la tache, deux ou trois fois, & laiſſez à chaſque fois eſſuyer le drap, la derniere fois relauez le en eau freſche, & verrez bel effect. *Le meſme.*

Pour les taches du drap.

Prenez cendre de Fau tant qu'il vous plaira, auec eau froide faites en leſſiue, adiouſtez y vn peu de lie de vin, & vn peu de lutum bruſlé dans vn fourneau, meſlés les, faites en leſſiue de laquelle vous lauerez les draps tachez. *D'vn liure Allemand.*

Pour oſter les taches d'vn drap de ſoye.

Prenez leſſiue faite de cendres de vigne, autãt que beſoin vous en fera,

Alun de tartre, demy once,
Alun de roche, vne drach.
Sauon de Veniſe, vne drach.
Sauon liquide, demy drach.
Sel commun, deux drach.

Sel

sel ammoniac, deux drach.
suc de chelidoine ou Esclaire, vne drach.
fiel de veau, deux drach.

Meslez bien le tout, & le coulés par vn linge. Quand vous en voudrez vser prenez laine tondue de mesme couleur que le velours, & la trempez dans la susdite liqueur, & auec icelle frottez en les taches du velours. *D'vn liure allemand.*

Comme il faut oster les taches d'ancre.

Lauez premierement le drap en bon & fort vinaigre, l'espreignant bien fort auec les mains, & frottant, puis auec eau, & sauon. *Isabelle cortese.*

Pour les taches du drap.

Prenez alun de roche, iij. drach.
alun de tartre, vne liure,
sauon blanc, vne once,
eau de fontaine,

Broyez le tout, & le cuysez legeremẽt en vn vaisseau de verre, & le coulez par vn feutre, pour en lauer les draps. *Roscel.*

Pour rebailler au drap sa premiere couleur.

Prenez chaux viue, deux onces.
cendres de cerurs vne once,
eau de fontaine deux onces. Meslez. *Roscell.*

Pour oster taches d'encre, ou de vin hors d'vn drap soit de laine, ou de lin.

Prenez suc de limons, ou oranges, ou de citrõs, & de ce iuslauerez par plusieurs fois la tache, la laiss-

ſant eſſuyer, puis la lauerez auec eau froide, & elle ſe perdra. Mais ſi la taches eſt d'encre, lauez la auec ſauon blãc & vin-aigre & elle s'en ira. *Alexis.*

Pour rendre la couleur à vn drap qui l'auroit perdue, en oſtant vne tache.

Prenez vne liure de tartre de vin blãc, & le faites calciner en vn four à briques tãt qu'il deuienne blãc, prenez en vne once, puis prenez vn bocal de vinaigre blanc, fort, & clair, dans lequel verſerez ladite poudre, la mettant ſur le feu, & quand voudra commencer à bouillir, oſtez la ſoudain, & cela fait, lauez en petit à petit, & ſouuent l'ẽdroit qui a perdu ſa couleur, & il la recouurera. *Le meſme.*

Pour faire vne eau à oſter toute ſorte de taches hors d'vn drap de couleur.

Prenez deux fiels de bœuf viel, alun de roche, & alun de tartre, de chaſcun deux ſcrup. tartre de vin blanc, quatre onces, canfre, vn ſcrup. tout pilé biẽ delié, prenés deux meſures d'eau claire, & metés toutes ces choſes à bouillir à petit feu, tant qu'il n'e ſcume plus, puis mettez dedans quatre onc. d'eau de vie de trois cuiſſons, & la gardez en vaiſſeau de verre pour voſtre beſoin. Et ſi la tache eſt en drap d'eſcarlate, prenez vn petit dudit drap d'eſcarlate, & la mouillez en ladite eau, & auec iceluy vous frotterez fort bien par deux, ou trois fois ſur la tache, puis relauez le auec eau claire, & toute tache s'en ira. Ainſi ferez de tout autre drap de couleur, en prenant vn petit de drap de couleur ſembla-

semblable ou prochaine, & s'en ira tresbien. *Le mesme.*

Pour oster huyle ou graisse, sans mouiller le drap.

Prenez vne quantité de pieds de mouton, nettoyés les bien, & cuisez, & les mangez, les os droitz bruslez les, & en faites poudre tres-deliee, & nette, puis la faites chauffer, & la mettés sur la tache, au Soleil. Et comme la poudre deuiēt noire, iettez la incontinent, & y en remettez dessus de l'autre nette, le continuant ainsi par tāt de foys que la poudre ne deuiēne plus noire, & alors la tache s'en sera allee, & la couleur du drap, ne s'effacera pour cela vn brin. *Le mesme.*

Pour faire que les tignes ne rongent les habillemens.

Cuisez lie d'huyle iusques à la moitié, & en frottés le fōd du coffre, & par dehors, & les pieds, & les coins, & quand il sera sec, mettez y le habillemens: Si vous faites en ceste maniere, les tignes ne vous nuyront aucunement. *Caton.*

Souliers de grand duree, & qui ne se gastent point.

Albert enseigne pour le grand profit d'vn mesnage, que pour auoir de fort bons souliers, & je diroye volontiers qui ne se gasteront iamais, faites les faire de cuir d'asne, & d'icelle partie du dos sur laquelle il porte les charges. Car ils ne se gasteront n'y par lōgitude du tēps, n'y pour cheminer sur les pierres, ou sur les espines: si est-ce toutesfois que auec le long temps ils s'endurcissent si fort qu'on ne s'en peut seruir, comme il a escrit. *Cadan.*

Pour faire taches noires en peaux blanches a ce qu'elles reſſemblent les peaux de Leorpard ou de Panthere.

Prenez vne once de litharge d'argent : deux onces de chaux viue : d'eau trois meſures : Meſlez le tout & le mettez ſur vn petit feu, tant qu'il s'eſchauffe ſeulement, & ne bouille pas, oſtez le puis apres de deſſus le feu, & le meſlez, & en faites teinture de la quelle vous ferez des taches ſurles peaux auec vn pinceau fait de ſoye de pourceau. Ce fait ſechez le au Soleil & puis battez le auec vne gaule, & ſera fait. Que ſi vous ne voyez biẽ les taches, trempez les derechef dans la ſuſdite eau comme deuant, & vous aurez ce que vous deſirez. Ceſte couleur ne ſe perd point, & fait que les peaux ont bonne odeur. Et ſi vous en mouillez les cheueux ou la barbe, vous les ferez deuenir beaux. *Alexis.*

DES SECRETS DES fontaines. CHAP. IIII.

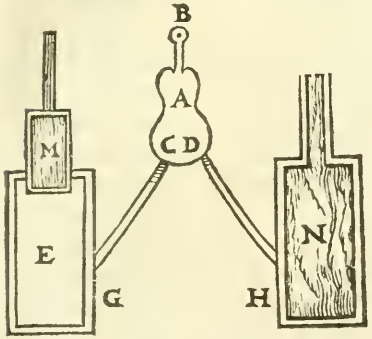
Pour faire que les puis qui ſont aupres de la mer ayent l'eau douce.

FAites vne foſſe bien large, comme de ligne diametrale de cent pieds, ayant premierement plãté de paux fort lõgs, vous la nettoyerez bien, & tout le limon qui ſera dedãs vous le ietterez auec inſtrumẽs propres à cela, outre les paux, par ce moyen vous la munirez contre la maree. Quand elle ſera ſeche, & qu il n'y aura point du tout aucune humeur, vous planterez encor vn autre rang de paux fort lõgs, lequel rãg ſera eſlogné du premier de

de dixpieds,& vous ietterez auſſi dehors le limõ. Et feré de meſme trois ou quatre fois, iuſques à tant que vous puiſerez eau douce. *De l'eſcale.*

La machine Cteſibique.

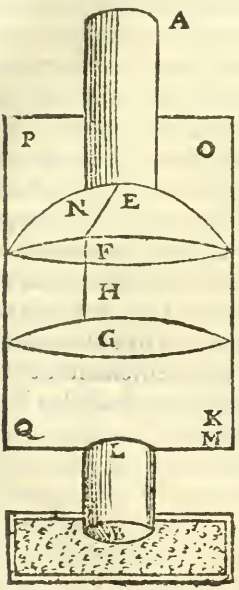
La machine Cteſibique ſe monſtre,qui eſt faite comme il appert en ceſte figure,& cõme Iauellus Turrianus de Cremone grãd baſtiſſeur de machines,& hõme de bon eſprit en tout ce qui appartiẽt aux machines, l'a exprimee par œuure:la fontaine de cuyure eſt A,de laquelle l'entree d'enhaut par où l'eau doit couler dehors eſt B: au bas d'icel le ſont deux pertuis C & D, ſus leſquelles ſoyent miſes deux tablettes, ou deux cuirs comme aux ſouffletz qui ſoyent eſleuez de la partie d'ẽbas vers A, & ſi elles ſont preſſees qu'elles fermẽt les entrees: & que deux fiſtules tiennẽt à la fontaine par les pertuis & qu'elles ſoyent eſtendues à dextre,& ſeneſtre E & F & qu'elles ſoyent iointes,& inſerees a deux vaiſſeaux en G,& H.les deux muis (dicts en Latin modioli) ſont vuides,& flotẽt en l'eau,ayans en bas deux trous K & L.au milieu,& deſſus ſont les tablettes auec le cuyr,com-



me en fontaine de cuiure, qui puissent estre esleuez en haut, & exactement fermer les pertuis, quād ils seront pressés. Aux deux muys sont deux grandes chauces M & N dites embolis, faites, & polies au tournoir, & gressees d'huyle, afin que totalemēt elles empliſſent les deux muis: apres qu'elles soyent apropriees par leuiers, & regles, afin qu'elles passent çà, & là, sçauoir est que quand M monte, & le vaisseau de dessus est vuide, N descēde sa fois, & empliſſe sa chauce, & exprime, & iette hors tout ce qui y est contenu. Ce moyen preparé, quand la grande chauce M dite embolus masculus, tire de O, le lieu Q du muy est vuide, parquoy la tablette, & le cuir est esleué sus R, & l'eau monte tant que le muy soit emply par le moyen du premier mouuemēt. Mais cependāt quād N est pressé, il cōmencera estre tiré d'embas par mouuemēt alternatif, & M descendra: & quand l'eau, qui estoit contenue en l'espace Q, ne peut couler hors, M fermāt exactemēt par haut la capacité du muy, & que mesmement ne peut descendre par R, pourtant que la tablette, ou le cuir presse le trou: & tant plus est contrainte en haut par le fais & impetuosité de l'eau, tant plus elle adhere au pertuis R, il s'ensuyt que l'eau doit sortir par G: en laquelle partie seulemēt la sortie appert, & montant par la fistule E, en leuant le couuercle, elle entre dans la fontaine par le trou C, tant que la fontaine soit pleine: apres quand l'impulsiō de E cesse, le cuir & tablettes s'abaisse, & se remet sus C, & la fōtaine demeure pleine. Or cependant quand M descend à R, N monte au coupeau du muy, & par mesme moyē le muy est emply d'eau dōc quād dercchef il est pres-

fé,il iette l'eau par H en F,& par meſme raiſõ par D au muy,lequel quand il eſt plein d'eau, & que l'eau ne peut retourner par C,veu que la tablette, & le cuir adherent au pertuis, d'autant plus qu'ils ſont preſſés de l'eau par la partie d'enhaut,il s'enſuyt par le moyen du ſecõd mouuemẽt,par lequel meſmemẽt les choſes graues ſont eſleuees en haut, que l'eau ſoit eſpãdue par A au B, & qu'ainſi par mouuemẽt alternatif,& la fontaine eſtãt touſiours pleine,iamais ne ceſſe de couler hors montant en haut du bas R & L. *Cardan au traité de la ſubtil.*

La machine Branbeliquc.



De ſemblable traité eſt la pompe de des nauires (dite tuba) par laquelle couſtumieremẽt les nauires eſtãs au peril de l'eau,ſõt euacuees à l'exẽple de laquelle eſt cõſtruite la machine de Bartelemi Bãbille, que nous auõs veuë à Milã, en rien inferieure quant à l'artifice,aux antiques B D,ſoit la põpe ou tuyau,vuide dedãs,faite de bois,ronde, affermie de leuiers,& de regles plus large en toute la partie ſuperieure,plus eſtroite à l'inferieure,ẽ laquelle partie elle eſt receuë a vn vaiſſeau C plõge dedãs

l'eau,& percé de tous costés,à fin que l'eau y puisse entrer,& non pas le grauier,le fond du vaisseau C estant solide. Ainsi aduiendra,que l'espõge puisse puiser du vaisseau l'eau pure,& non pas le grauier, par lequel la machine seroit empeschee. Au lieu de M,ou la partie la plus estroite est cõioincte à la plus large: vn cuyr par haut est annexé de la partie de M,auquel est suspendu vne mince lame de plomb,à fin que quand il est esleué de la partie de Q derechef il tombe par sa pesanteur, & qu'il couure exactement le canal L. Or la grande chauce, A, E, (dite en Latin ambolus masculus) est moindre que la latitude du tuyau: & neaumoins au dessus où est D, il doit fermer exactemẽt ledit tuyau O P soit vuide: du fond de la chausse embolus, qu'ils procedent & auãcent trois verges de fer, solides touchantes par dedãs aux costez du tuyau, lesquelles vous enuelopperez de cuir, de peur que de leur touchement elles ne gastent le tuyau. Elles resemblent la similitude d'vn trepié, plus larges par bas,& plus separees,où est F,qu'en haut où est E. Il est donc manifeste que tout l'espace aupres de N est vuide,& qu'il n'y a riẽ en luy que les verges de fer: dont il aduient que la voye est ouuerte depuis O & P, iusqu'à N, & pareillement depuis N iusqu'à O & P: car tout l'espace de dessus F est vuide,& rien n'est contenu en luy, que la chausse embolus,& les verges de fer. Au bas de ces verges le cercle F,annexié à la fin des verges, soit constitué,non tout vuide, ains seulement au milieu, & là où le trou est laissé,qu'il soit couuert en haut de cuir,& d'vne lame de plõb sur le cuyr, comme dit

a esté

a esté en M, de peur que quand il est ainsi couuert, l'air ne puisse passer, & puisse toutesfois leuer le cuir, auec le plomb vers N, & decouurir le trou. Ainsi sera fait, si le cuir est quasi au milieu annexé au cercle contenant le bout des verges de fer, separé en l'autre partie, & exactemẽt fermant le seul trou quand il y adhere. Derechef que du bout des verges de fer, trois autres verges, sortent droitement, adherentes par dedans au costé du tuyau dit tuba. Vn cuir les enuironne de toutes pars, depuis, F, de la supreme partie iusqu'a G, tenant exactement par dedans aux costez du tuyau, de peur que l'air ne puisse passer de K, en N. Ainsi aduiendra que le muy H, quoy qu'il soit renuersé, soit veu. Car le fond F, de tous costez est enueloppé de cuyr en forme ronde, & est ouuert & patent en G. Ce qu'estant fait, la chausse embolus A, soit adaptee de sorte qu'elle puisse passer çà & là tantost en descendant iusqu'à M par G, partie d'embas du muy renuersé, tantost qu'elle puisse estre retiree en haut, où elle est peinte. Ces choses ainsi disposees, que G soit couché sus M Q. & qu'il cõmence estre esleué, lors l'air contenu en l'espace H, plus rarifié, derechef tire G, & le leue, par la succession duquel, l'air monte de L en l'espace R, par la succession de cestuy, l'eau monte de B en L. Or quand la chausse embolus descend par le pousſement de l'air, & par la pesanteur du plomb, incontinent E descend: parquoy l'eau qui est en L necessairement demeure, car le couuercle M E ouuert, si l'eau descendoit, si peu d'air qui y est seroit osté, lequel seroit en la supreme partie L sus l'eau

entendu qu'il ne peut attirer autre air de K pour cause du couuercle M Q: & l'air qui estoit contenu en K, quand il descend par G, esleuant le couuercle F, il s'escoule en l'espace O, & sort dehors par le trou P, ainsi la montee & la descente de G, & de la chausse embolus souuent repetee, le lieu L est emply d'eau: apres derechef G esleué, & pour la raison du premier mouuement, & de peur que l'air en K ne soit trop tiré, l'eau entre, le couuercle & Q leué, iusqu'à ce que l'espace K soit emply & ensemble auec iceluy l'espace H, lequel cõme i'ay dit, est commun auec K, pource que G est la patente entree du muy, close de nulle partie. Que le muy donc soit la plein, & que derechef la chausse embolus descende: ainsi l'eau, qui est en H, leuera le couuercle F, & emplira les espaces N & O. Mais quand la chausse embolus est tiree en haut, de peur que l'eau, qui estoit montee, ne descende derechef, le couuercle en F l'empesche, lequel par sa propre pesanteur, & de l'eau qui est dessus, en tombant il estoupe le trou. Pourtãt il appert que par ceste machine l'eau tousiours monte, & ne peut iamais descendre. Donques quand elle est venue à P, elle s'espand par P l'entree de l'esponge au lieu que vous voudrez: & lors facilement vous puiserez de G, autant d'eau que vous voudrez, car quand l'esponge est ia pleine, le mouuement de la chausse embolus A est plus facile. *Le mesme.*

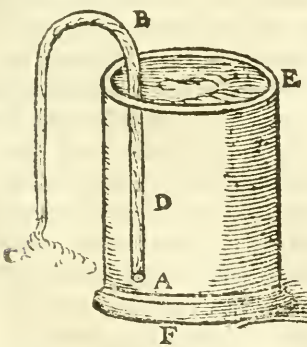
Autre pour puiser l'eau.

Les pompes par lesquelles sont, dessechees les naures, les fontaines, & les sources des eaux, sont construites simplement. La composition de B & C de-

demeurant en son entier, de peur que le grauier n'empesche la machine, la chausse embolus à quatre pieces de cuir au fond, & autant aupres, separees toutesfois de deux coudees, ou vn peu plus, lesquelles sont en haut. La lõgueur d'icelles pieces est d'vne paume: & comme elles sont tirees, l'eau entre par le moyẽ de la vacuité. Quãd elles descendẽt, elles sont dilatees pour cause du pousſemẽt de l'air: & pour la celerité derechef quelque peu d'eau passe par haut. Pourtant nõ seulemẽt en tirãt, mais aussi en pressant, l'eau monte. *Le mesme.*

Comme l'eau s'espuise d'elle mesme, & comme l'eau monte autant qu'elle peut descendre.

Or ce qui est plus digne d'estre enquis, est: comme l'eau mõte autãt qu'elle peut descendre, quãd elle est aidee du mouuemẽt de rarité. Cecy sera cogneu plus plainement par cest exẽple: vn vaisseau soit plein d'eau, du quel le coupeau soit E, & le bas F, auquel soit vn canal ou tuyau ABC. & que DC soit vne ligne egalemẽt distante des bouts du vaisseau, iouxte lesquels vn pois est tiré: que le canal AB C soit empli d'eau, & l'eau sera mise hors par C, ie dy qu'il espuisera toute l'eau, qui est au dessus de la ligne C D, & riẽ de



de celle qui eſt deſſous ladite ligne, mais le canal ou tuyau demourera plein, iuſqu'à la ligne C D. l'exemple monſtre qu'il eſt ainſi. Peut eſtre quelqu'vn obiectera, que ce diſcours deuoit eſtre differé au traicté de l'eau: mais il ne le falloit, veu qu'il n'y a de difference, ſoit que le vaiſſeau ſoit plein d'eau, de vin, huile ou de laict, pourtant icy pluſtoſt doit eſtre rendue la raiſon de ceſte experience. L'eau donc qui eſt au deſſus de C D veu qu'au tant en monte, qu'il en eſt eſpandu par C, ſoit que le canal eſt plus large en C qu'en A, ou plus eſtroit, pource que touſiours tout le canal eſt totalement plein, l'eau qui eſt eſpandue par C, eſt la plus legere. Or que l'eau eſt plus legere en la partie de deſſus, C D qu'en C, la cauſe eſt, pource que l'eau de deſſus C D, appete de deſcendre, afin que elle ſoit inferieure à celle qui eſt en C: pourtant elle preſſe l'eau, & la pouſſe dedans le canal. Et celle qui eſt ſous C D, n'appete eſtre en C, pource que c'eſt plus haut que le lieu d'icelle, pourtant elle ne veut monter. Mais l'eau qui s'eſpand par C, ne donne cauſe de conſideration, neantmoins qu'elle ſoit plus baſſe que l'eau qui eſt contenue dans le vaiſſeau: car telle attraction n'eſt faite que par le moyen de continuité: continuité depend de la raiſon de rarité, qui ne peut eſtre l'eau ia ſortant de l'entree du canal C, finablement toute ceſte conſideration eſt parfaite par c'eſt argument, que l'eau qui doit attirer autre eau auec ſoy il faut qu'elle ſoit dedans vn vaiſſeau, car ſans luy elle ne peut eſtre attiree, mais elle eſt aidee de l'air ſuruenant, & comme vn corps continue, paruient

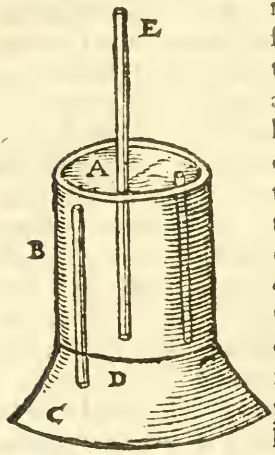
au

au pois egal. Veu donc que l'entree C, eſt la plus baſſe, l'eau y paruiendra, mais quand l'entree ſera plus haute l'eau ne deſcendra : car l'eau qui eſt au droit du lieu inferieur, comme en A, ſera contrainte monter à C, qui eſt au droit de D. Mais ſi l'eau deſcend premierement, puis qu'elle monte, comme en la figure ſequente de A en B, puis en E & apres pourra lors paruenir en C & en D, ſi D eſt moins diſtant de la ligne B C que A le lieu d'où elle deſcend. Mais il faut qu'en chaſcun eſpace, il y ait certaine difference de hauteur de A & D. Car tant plus longue ſera la voye, autant plus grande doit eſtre la difference de A & de D, iouxte la meſure de la latitude. Les erreurs d'aucuns ſont venus de ce, leſquels s'eſforçans deduire les eaux au poids, ils ont faict beaucoup de deſpẽs pour neãt. Donques en chaſque eſpace de mille pas A doit eſtre plus haut d'vne paume que D, comme en dix mil pas, de dix paumes. La rotondité de l'eau eſt cauſe euidente de cecy, qui apparoit meſmemẽt en la ſuperficie, & plaine des pots & vaiſſeaux. Pourtant, iaçoit que A ſoit au pois plus haut que D, ſi eſt-ce qu'aucunefois il ne ſera plus haut, que le milieu entre A & D. Meſmement il a beſoin de quelque impetuoſité. Mais cecy eſt quaſi mis outre mon intention, toutesfois i'ay voulu l'adiouſter pour la grandeur du peril, & pour la frequence de l'erreur. *Card. du traité de la ſubtilité.*

La machine de Heron.

Mais c'eſt aſſez parlé du ſimple leger mouuement en haut. Maintenãt reſte à parler du mouuement

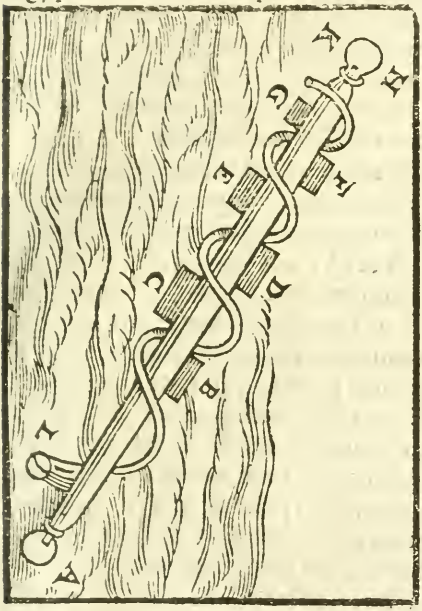
mẽt qui eſt cõpoſé du graue & leger. Pour l'exemple duquel bien à point s'offre la machine de Herõ, de laquelle nous auons ſouuent parlé. Elle eſt ainſi faite A eſt vn vaiſſeau plein d'eau ſous lequel eſt le vaiſſeau B, meſmemẽt plein d'eau, ainſi ioint a A, que l'eau ne peut paſſer de l'vn à l'autre, ſous B eſt vn autre vaiſſeau vuide, qui eſt dit C. Que la fiſtule D ſoit eſtẽdue de B en C, de laquelle l'entree d'enhaut viẽne preſque iuſques au baſſin. Que l'autre fiſtule E, qui mõte beaucoup au deſſus du baſſin, & inferee au baſſin, qu'elle penetre iuſques au pres du bas du premier vaiſſeau, toutesfois qu'elle ny ſoint ioinʒte. L'autre fiſtule eſt F, de laquelle l'ẽtree ſupreme ſoit inſeree au bas du baſſin, & que l'entree inferieure dedans c'eſt enclos ſe finiſſe entre deux vaiſſeaux, en ſorte toutesfois que l'eau deſcẽde du baſſin par le trou d'enhaut dedãs le vaiſſeau C, lors nous voyons l'eau qui eſt au vaiſſeau B, eſtre iettee par la fiſtule, E & par là perſeuerer, tãt que l'eau du baſſin ſoit vuidee. Cõme cecy ſe fait, il le faut mõſtrer par deux mouuemens cõpoſez l'eau deſcẽdant par la fiſtule F, quand l'air ne peut s'arreſter en G, il monte par la fiſtule D au vaiſſeau ſuperieur B. Or veu que le lieu eſt là plein d'eau, l'eau eſt contrainte monter par



par la fistule E, pressée de l'air, & ainsi est espandue. *Le mesme.*

La vis d'Archimedes.

Archimedes a inuenté vne vis que les Latins appellent Cochlea, de laquelle Diodore Sicilien fait deux fois mentiõ en l'histoire antique, disant que Egypte a esté affechee par la vis d'Archimedes: Que



si ainsi est, veu que Archimedes à flori du temps de la seconde guerre punique, ou de Carthage, ie ne sçay comment au temps precedent Egypte a peu estre habitee. Toutesfois quoy qu'il en soit, cest instrument est tresexcellẽt sans doute & digne de tel autheur. Vitruuius en fait mention en la fin de son œuure. Mais Galeas de Rubies citoyen de Milan, & ferrurier, duquel nous parlerons cy apres, quand iadis il estimoit auoir le premier inuenté ceste vis, il deuint fol de grande ioye.

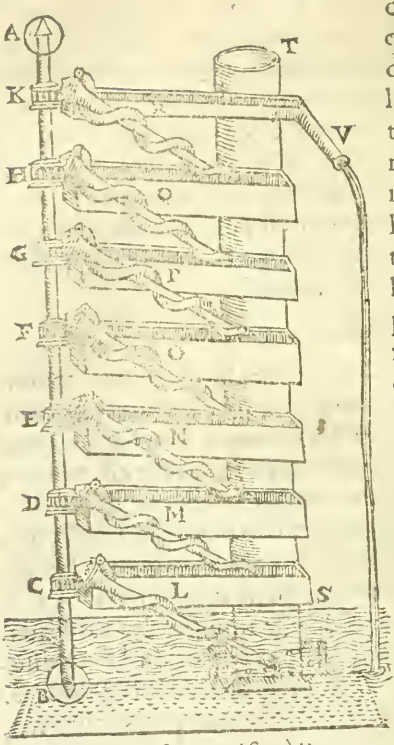
Nous

Nous l'auons veu tourner vne machine que l'on pouſſe, & apres priué de ſon ſens. Or ceſte machine eſtoit telle, vne piece de bois A H eſt ſolide, droite, ronde, & egale, & tant longue qu'enclince au deſſus de l'eau, & fichee en mortaiſe, tant qu'il faut qu'elle apparoiſſe ſur l'eau, & qu'elle ſoit enuironnee tout à l'entour d'vn ſimple canal de metal, compoſé à la ſimilitude d'vne limace, comme vous voyez en ceſte figure. Aucuns ſont qui vſent de pluſieurs canaux: trois me ſemblent neceſſaires, leſquels puiſſent petit à petit monter, en ſorte que tous les eſpaces ſoyent pleins, le canal à deux entrees, l'inferieure eſt la plus large, la ſuperieure eſt la plus eſtroitte. Que la ſuperieure ſoit appellee K. Il faut donc mõſtrer que là ou la vis eſt cloſe aux fins A & H, en ſorte qu'elle peut eſtre tournee tout entour, pourtãt qu'elle eſt tournee du mouuemẽt de l'eau: ſecondemẽt que là où elle eſt tournee, l'eau montera, & ſera eſpandue par K. Car les aiſles dites pinnæ, qui ſont adiouſtees à B C D E F G, ou entre les eſpaces d'vn coſté & d'autre, ou au conionctions de la vis auec le canal ẽcourantes contre l'eau, neceſſairemẽt tourneront ceſt inſtrument: pource qu'elles peuuent eſtre augmentees en longitude, & latitude: mais le pas A H eſt petit, & fait trop plus petit pour l'in-l'inclination, & les eſſueils mis aux aneaux, en ſorte qu'ils puiſſẽt eſtre tournez. Les meules meſmement aux fleuues du Paud, & du Tezin monſtrent cecy, là ou cõbien que les eaux coulent fort l'entemẽt, toutesfois les meules tournees par ceſt engin, briſent & meulent le bled. Mais il eſt patent

tant que l'eau monte de L en K. car quand L eſt eſleué la partie qui ſuccede, eſt plus abaiſſee, pource l'eau deſcendra, laquelle montant derechef la partie ſuccedente deſcend, & vne meſme raiſon monſtre que l'eau tend vers K: & à ceſte experience la raiſon conuient bien: & par pluſieurs foys ie l'ay experimenté. La vis donc tournee ſus petis piuotz A & H, ſus leſquels elle eſt pouſſee, tant que le canal ſoit plein d'eau, l'eau ſera eſpandue par K ſus la plaine du riuage. *Le meſme.*

Machine Auguſtana.

Il eſt vne autre maniere de machine (comme i'enten) qui eſt à Auguſte, qui eſt toutesfois compriſe ſous ce genre. La colomne, ou l'arbre tournable eſt A B: la rouë auec les pieus eſt tournee du fleuue iouxte le moyen qu'auons declaré cy deſſus, quand nous auons parlé de la tranſlation des mouuemens. En ceſte colomne ſont les lanternes ſelon le nombre des vis, ſçauoir eſt C D E F G H K, & les vis ſont ſelon le nombre des vaiſſeaux, & les vaiſſeaux ſont ſelon la profondité, les vaiſſeaux ſont L, M, N, O, P, Q, R fichez en la colomne. La colomne A B tournee, toutes les vis tournent, aux lanternes, deſquelles la plus baſſe C, puiſe l'eau du fleuue qui eſt deſſous, & la iette dedans le vaiſſeau, duquel la vis D puiſe, iettant l'eau dedans le vaiſſeau M, & ainſi par vn mouuement de la colomne A B, C en L, D en M, E en N, F en O, G en P, H en Q, K en R eſpandent l'eau, puiſans des vaiſſeaux qui ſont ſous elles. R iette l'eau par le pertuis V, au lieu deſtiné. Derechef ſuruient vne



doute, pource que les vis ne doiuent ietter l'eau, quād monte l'entree superieure. Pourtāt nous auōs faict la premiere vis triple. Mais elles semblent espandre l'eau en sautelant, quād elles montent: car comme i'ay monstré, les parties descendēt, & toute l'eau descend : pour ceste cause l'eau cōprimee saute, mais non cōme quand l'entree de la vis descend, ains quād plusieurs vis sont mises à l'entour d'vn mesme essueil, non seulement est faite vne cōtinue effusion des eaux, mais aussi egale. *Le mesme.*

DES

DES SECRETS DES METEORES

LIVRE VIII.

Des noms des ventz.

IL y a quatre vents principaux, qui soufflent des quatre parties du mó-de principales, qui sont Subsolanus Fauonius, Boreas, Auster: Subsolan souffle du costé d'Orient, dont il a pris son nom: car il s'appelle ainsi d'autãt qu'il souffle du costé que leue le soleil, à costé duquel soufflent Eurus, & Carcias. Fauonius souffle du costé d'Occident, à costé de luy y a Lapyx, & Africus: Boreas qui est la bise, souffle deuers le septentriõ, & à coste Thracias, & Aquilon. Le vent de midy qu'on appelle, Auster, souffle du costé de midy, & entre Africus Auster, & Eurouster. En tout il y a douze vents. Mais entre tous est vtile à l'agriculture Fauonius, comme a escrit Florentin, auquel ie confessons. *Denis.*

Les philosophes appellent meteores les diuerses impressions qui ensuyuent les vapeurs exhalations

Prediction de l'air serein.

La Lune apparoissant belle [illegible] troisieme & quatrieme [illegible] elle est belle & claire [illegible] aussi le beau tẽps. Aussi [illegible]

nette, signifie le beau temps. Mais si elle est rougeastre, elle nous menace du vent. Si elle noircit aucunement, signifie la pluye. Le Soleil aussi se leuant clair, & beau, signifie beau temps, & s'il y a vne petite nuee, vn peu deuant qu'il se leue, est presage de beautemps, & quand il se couche s'il y a des petites nuees à l'entour esparses, il ne faut pas craindre la pluye. S'il n'y a du tout point de nuee quand il se couche, mais qu'il soit clair, & net promet que le iour d'apres sera beau. Si le Soleil se leue sans nuee, & qu'il en suruienne, puis apres à l'entour de luy, rougeastres, il ne pleuura ny la nuict ny le iour ensuyuant. Les nues rougeastres, & esparses sur le couchant ostent toute crainte de pluye. La cheueche chantant continuellement, & sans intermission la nuict, & la corneille craillant du iour doucement, & plusieurs corbeaux se reiouissans en troupe, & crians signifient le beau temps. *Aratus.*

Les predictions de tempeste, & signes de la pluye en brief futur.

CHAP. II.

LA Lune qui a les cornes rebouchees, & tenebreuses le troisieme, & quatrieme iour, signifie la pluye. Le cercle rouge, ou ardant comme feu est signe de tempeste S'il apparoit quelque chose de noir en la Lune quand elle est pleine, c'est signe de pluye. S'il y a deux, ou trois cercles à l'entour du corps de la Lune, signifient vne grosse tempeste, sur tout s'ils tirent sur le noir. Le Soleil rouge

au

au leuer, & noirciſſant, ſigne de pluye. Quand le Soleil ſe leue, s'il apparoit vne nuee obſcure, & tenebreuſe à l'entour des rayons, c'eſt ſigne de pluye. Mais le Soleil ſe couchant, s'il a à la partie ſeneſtre vne nuee noyre, la pluye eſt prochaine. Du coſté que on oit les tonnerre à, & void on les eſclairs, de là auſſi la tempeſte nous menace. Si le vent ſouffle maintenant du coſté de Midy maintenant du coſté de Septentrion: d'auantage ſi les oiſeaux qui ſe tiennent autour des mareſtz, & de la marine, ſe plongent ſouuent en l'eau, c'eſt ſigne de tempeſte. Le double arc en ciel, ſignifie pluye. Les eſtincelles brillotans des potz, ou des vaiſſeaux de cuyure, ſignifient la pluye. La corneille mouillant ſa teſte au riuaige, ou ſe lauant toute, & de nuict criant plus fort que de couſtume, ſignifie la pluye. Les poules domeſtiques ſe trainans ſouuent par la pouſſiere, & crians, & les corbeaux, & geays paſſans par troupeaux, crians, & les arondelles crians, & volans à l'entour des mareſtz, piſcines, ou riuieres, preſagent la pluye. Les mouſches auſſi qui piquent plus que de couſtume, & les oyes qui cerchent leur paſture en criant, & les arangnes qui tombent en bas ſans vent, les meſches des lampes ſe noirciſſans, & le troupeau de brebis ſe folatrant, ſont preſages de tempeſte. Les bœufs tournez contre le midy: ou lechans leurs ongles, & apres qu'ils ont mugy ou mugle ſe tournent contre l'eſtable, ſignifient la pluye. Le loup plus hardy à s'approcher des maiſons, & les chiens fouyſſans la terre, & les oiſeaux ſe retirans du coſté de la marine, preſagent tempeſte, les grues ſe haſtans

signifient que en bref la tempeſte viendra. Les ſouris ſerrans auec bruit les dents ſignifient tempeſte. Or tant plus il y aura de ſignes, tant plus aſſeurement y pourra on adiouſter foy. Sur tout il faut regarder le quartier du croiſſant & decroiſſant de la Lune. Car il change le mouuement de l'air. *Le meſme.*

Preſage de la tempeſte par l'attouchement de l'eau de mer, & que c'eſt que ſignifient les tonnerres d'hiuer.

CHAP. III.

I'Ay obſerué pluſieurs foys, eſtant porté en vne petite naſſelle loin du riuage vn peu auant, mettant la main dans la mer, que l'eau de mer eſtoit peu froide, & auoit vne certaine tiedeur, & que trois iours apres la tempeſte ſuruenoit, & vents impetueux, & groſſes vagues. Car du coſté que la tempeſte doit venir, l'eau de mer agitee bouillonne & s'eſchauffe, comme qui ſe frapperoit les mains, lors les tourbillons & tempeſtes s'approchent de nous, & la mer s'enfle, les vagues ſe hauſſent & eſleuent bien fort. Ainſi au printemps les pluyes du midy font ſortir les herbes & le foin, par l'agitation de l'air eſchauffez. Pareillement ſi en hyuer on oyt le tonnerre, & on void l'eſclair, c'eſt ſigne que la tempeſte enſuyura, & qu'il s'eſleuera des tourbillons & grandes vagues en la mer. Car quand ceſte intemperie de l'air eſt excitee contre l'ordre de nature, & de la ſaiſon, il faut neceſſairement qu'il y ayt quelque grande cauſe, qui ex-

excite ces tourbillons là. Car ie n'ay iamais veu cela que incontinent le iour apres n'ayent suiuy des tempestes horribles, & des rauages d'eau merueilleux. Car la foudre & le tonnerre sont ordinaires en Esté comme aussi les fieures ardantes: que si elles suruiennent en hyuer, il faut bien dire qu'il y ayt bien quelque grande cause, laquelle n'a peu estre reprimee par la contrarieté de la saison. Et c'est ou regarde ce que dit Hippocrates. Ceux la sont moins dangereusement malades, la maladie desquels est conforme à leur nature, à leur aage, à leur coustume, & à la saison, que si elle n'est conforme à aucune d'icelles considerations. *Lemnius.*

Presages que l'hiuer sera de duree.

CHAP. IIII.

LEs yeuses & chesnes portans fruit en abondance presagent quel'hyuer durera beaucoup. Et les cheures & brebis couuertes, demandans derechef d'estre couuertes, presagent le long hyuer: si les troupeaux des bestes fouyssent la terre, & tournent la teste contre la bise, l'hyuer sera grand. *Le mesme.*

Predictions à sçauoir si l'annee sera hastiue ou tardiue.

CHAP. V.

SI apres vendanges le temps est pluuieux, deuant le coucher des pleiades, l'annee sera hastiue. Mais si lors qu'elles se couchent la pluye vient,

elle sera moyenne. Et si la pluye suruient apres qu'elles seront couchees, l'annee sera tardiue. Democrite & Apulee ont dit qu'il faudra attendre & esperer que la saison sera telle que ser ale iour de la feste que les Romains appellent Bruma, qui est le vingtquatrieme du moys de Nouembre, qui est appellé par quelques Grecs Dios. Les autres affermment par quelque obseruation qu'ils ont, à la similitude du vingtquatrieme du moys susdit, qui est le iour auquel se celebre la feste susdite, que tel sera puys apres le moys de Decembre ensuyuant. Et tel que sera le vingtsixieme du moys de Nouembre, tel aussi sera le moys de Feurier. Ce qui aduient quelque foys & quelquefois non: Qui plus est quelques vns disent auoir obserué, que depuis le septieme iour du moys de Mars, iusques au quatorzieme dudit moys, l'air a acoustumé de se refroidir. Car durant ces iours la quarante martirs tomberent entre les mains des payens, & donnerent tesmoignage à la verité de laquelle ils faisoyent profession. *Didym.*

La signification & presage des effects & euenemens signifiés par le premier tonnerre, tous les ans apres le leuer du chien.

Il faut obseruer en quelle maison du cercle du zodiaque est la Lune, lors qu'on oyt le premier tonnerre apres le leuer du Chien. Car s'il tonne lors que la Lune est au mouton, elle presage qu'il y en aura au pays des estonnez, & qui ne se pourront resoudre, & qu'il y aura des peurs, fuyte d'hommes, puys apres vn estat tranquille. Et s'il ton-

tonne quand la Lune ſera au Taureau, preſage corruption de froment & d'orge, & inuaſion de ſauterelles. Et en la cour du Roy lieſſe. Et à ceux qui habitent en Orient famine & diſette. S'il tonne lors que la Lune eſt aux Beſſons il ſignifie trouble & maladie, corruption de froment, & perte d'arbres. Quand elle eſt en Cancer, corruption d'orge, & ſechereſſe, & mort de bœufs, & enuiron les moys de Mars & d'Auril abondance de pluye. Quand elle eſt au Lion, ruyne de froment & d'orge aux pays montueux, gales & rognes. Si la Lune eſt en la Vierge, elle ſignifie la mort d'vn Roy, & vn Roy d'eſtrange terre au pays peril à ceux qui nauigent, & la nielle ſur les bleds. Au ſigne de Libra, elle preſage guerres, à force playes, corruption de fruits. En Scorpion, la famine & multiplication & augmentation de volaille. Au Sagittaire, eſmotion & ſedition au pays, abõdance de froment aux montagnes, en la campagne corruption. En Capricorne ſignifie la pluye cinquante iours durant, ruſe & cautelle d'vn Roy, & opprobre, & deshonneſte babil, & aduenement d'vn Roy eſtranger du coſté d'Orient, qui dominera ſur tout le monde. Il y aura grande abondance de fruits, mort de perſonnages excellens, & generation de brebis: En Aquarius preſage grandes guerres au pays maritime, fertilité & abondance de fruicts, & perte de legumes. Aux poiſſons, petite corruption & perte de froment. Et la mort d'vn homme puiſſant. *Zoroaſtre.*

Presage de la pluye. CHAP. VII.

C'Est chose esmerueillable à ceux qui n'en auröt pas recerché la cause: que si la pluye n'est prochaine les tanches sautent, si elle est prochaine elles s'entortillent & se tournent seulement: car elles ne sont pas touchees de la façon quand l'air est humide, & pource ne sautent elles pas si bien: Or l'air est ordinairement humide quand il doit plouuoir. *Cardan.*

Presage des vents. CHAP. VIII.

LA mer menant grand bruyt au riuage presage le vent. Aussi sont les coupeaux des montaignes estans clers & serains. Les espines aussi, & les fueilles seches tournees tout au rebours du vent. De quelque costé que vienne le tonnerre & la foudre en este, de la pouuez attendre le vent. Du costé que cheent, ou regardent les estoilles cheantes, elles signifient que le vent soufflera de là. *Zoroastre.*

Comme il faut chasser la gresle.
CHAP. IX.

QVelques vns affermẽt que si on monstre vn miroir à la gresle quand elle est preste de choir, qu'elle passera outre. Pareillement si vous liez ensemble plusieurs clefs de diuerses maisons auec petites cordes & en faites vn cercle ou rondeau

deau la greſle paſſera. Item ſi vous liez aux maiſons des taureaux de boys. Et ſi vous tenez en voſtre main dextre vne tortue à l'enuers, ayant vn peu de terre amaſſee à l'entour d'icelle, en ſorte qu'elle ne ſe puiſſe tourner ny s'en partir ce qu'elle ne pourra faire, ſi vous auez fait vn creux en la terre, car quand elle ne trouuera pas choſe qu'elle puiſſe empoigner & ſur laquelle elle ſe puiſſe ſouſtenir elle demeure au lieu. Quoy faict la greſle ne tombera ny ſur le champ, ny en aucun autre lieu. Il y en a qui diſent qu'il faut porter la tortue & la poſer à ſix heures du iour ou de la nuict. Apulee Romain dit qu'il faut peindre vn raiſin en vn tableau & le conſacrer en la vigne au coucher de la lyre, & que le fruict n'endurera aucun dommage. Or la lyre commence à ſe cacher le dixieme deuãt les calẽdes de Decembre qui eſt le xxi de Nouembre: elle ſe cache du tout le premier de nõnes de Feburier c'eſt a dire le iour de nones qui eſt le cinquieſme dudit mois. Et voila ce que les anciens en ont dit. Ie penſe bien que entre ces choſes que i'ay dites il y en a bien de mal à propos, & aduerty vn chaſcun qu'il ſe garde de ces choſes-là. Les pieds auſſi de la peau d'vn cheual de riuiere, fichees à chaſque borne, arreſtent les menaces de la greſle. *Philoſtrate.*

Contre la foudre. CHAP. X.

EN feueliſſez la peau de Hippopotamus, c'eſt à dire d'vn cheual de riuiere, dans la contree, & la foudre ny tombera point. *Le meſme.*

Vn autre.

Pline escrit que le laurier est vn bon remede contre la foudre. D'où est venu que les anciens craignans la foudre, mettoyent vne corone de laurier sur leur teste. On dict le mesme du figuier. *Guil. Gratarola.*

Contre la tempeste. CHAP. XI.

AV mont Apennin, en Italie entre Bologne, & Pise, quand la tempeste se leue, les femmes courent par la contree, & la signent en leuant les mains, auec du fromage faict le iour de l'ascension du Seigneur, & seigné en façon de †, y fourrãt vne corde a mode d'vne croix, & par ce moyen pensent qu'elles seront asseurees. En la mesme montagne, gardent vn œuf esclos le mesme iour de l'ascension, & le lient tout au haut du toict, & pensent par ce moyen preseruer la maison du danger de la tempeste. Les autres ayans appareillé la table au milieu de la chambre, mettent entre deux cierges allumez la pierre Ceraunius (ein donner beitel) lors elle sue, ce qui leur semble miraculeux: ce que toutesfois n'est pas moins naturel que ce que les festres de verre, suẽt ou en ce tẽps là, ou en vn poi le eschauffé. Or la tempeste ne fera aucun dõmage à vn champ, si vous espardez des coraux broyez, aux quatre principaux coins du champ. *Vuierus & Fallopius.*

Contre la nielle prochaine a tomber.

Si vous voulez aller au deuant de la nielle & bro-

brouyllat que vous preuoyez bien toſt deuoir choir, bruſlez en diuers lieux beaucoup de paille, ou arbriſſeaux, ou eſpinaille, & principalement de la partie que ſoufflera le vent : car Diophanes eſcrit que en ceſte maniere on deſtourne le malheur prochain. Mais Bervce, des qu'il la voyoit amaſſer en l'air, il bruſloit ſoudain la corne ſeneſtre d'vn bœuf, auec fiens de bœuf, & faiſoit vne grande fumee tout autour du champ ou du iardin, & le faiſoit à l'oppoſite du vent. *Mizauld.*

Comme on pourra voir l'arc en ciel.

CHAP. XIII.

CEla ſe pourra faire en pluſieurs manieres, toutesfois plus commodement auec le cryſtal, ou auec ceſte pierre precieuſe, que lon appelle Iris, faiſant vne figure à ſix anglets, & ſemblable au cryſtal, laquelle nos anceſtres ont ainſi appellee. Icelle expoſee & ſubmiſe aux rayons du Soleil, par ſon ombre tremblante frappera les lambrix ou planchers de la chambre, & auſſi le paué plus bas, & monſtrera des couleurs ſemblables à l'arc du ciel lequel en ceſte ſorte eſt veu auoir ſix anglets, & naiſt auſſi de telle façon : & ſi vous voyez que voſtre fait ne procede bien, formez la en forme triangulaire, qui ayt la longueur de trois palmes, & la largeur de deux doigts, & en apres bruniſſez la ou poliſſez auec la roue, & l'accommodez à voſtre vſage. Et quand vous deſirerez ou chercherez à voir l'arc celeſte, prenez en main vo-

ſtre triangle ou autre inſtrument de cryſtal, ou de verre, & accommodez voz yeux à la longueur d'icelluy, & ſi vous venez à regarder par la ſuperficie d'embas, vous verrez toutes choſes coloreés de violet rouge, de verd d'azur, & de pers. Et ſi vous tournez voſtre regard à la ſuperficie de deſſus, vous verrez changer l'aſſiette des couleurs, & verrez encores cela plus clairement au Soleil, & ne ſera le ſpectacle de cette choſe, meſpriſable. Car vous verrez des iardins tous diaprez de tapiſſerie excellente, & ornez de chapeaux de fleurs. Les hommes qui cheminеront vous ſembleront comme Anges, & les bords de leur veſtemens decorez de ces meſmes couleurs : mais ſi vous regardez ſelon la largeur, vous apperceurez, les couleurs en longueur, & ſi vous regardez deſſus, vous ne verrez rien de coloré, & meſmes celuy qui regardera ainſi ſemblera auoir quatre yeux, & pour l'inflexion, ou conuexité du regard des yeux, toutes choſes luy paroiſtront pendantes, ou pilees : & encores s'il viēt à couurir, & offuſquer vne ſuperficie de cire, & ſouuent remirer icelle, il verra des choſes qui ſeroyent plus faſcheuſes, que plaiſantes à racompter. Encores pouuons nous voir le meſme, aſçauoir voir l'arc celeſte, en ceſte maniere, ſi nous mettons vn miroir dedans vn baſſin plein d'eau, & puis vous venez à regarder à la face du mur, vous verrez reſplandir les couleurs de l'arc celeſte, & encores plus naifues, & plus belles. Autrement encore, vous prendrez vn vaiſſeau de verre rond, poly & bien net par dehors, arrouſé d'eau par dehors, vous l'expoſerez au Soleil, & frappé par les ra-

rayons d'iceluy, par la repercuſſion, ou reuerberation de l'air reſplendiſſant, ſur vn ſubiect plain, il repreſentera la forme de l'arc celeſte, par les diuerſes reflexiõs du Soleil. D'ailleurs auſſi, ſi goutte à goutte vous preſentez d'eau au Soleil, ſur vne ſuperficie noire, & oppoſee vis à vis, la ſemblance de l'arc du ciel apparoiſtra treſſaillante, ainſi comme ſouuent il aduient aux nauigeans par le mouuement des eaux: & encore cela meſme eſt veu aduenir à l'entour des lampes, quand le vent de midy dire, principalement à ceux qui ont les yeux humides.

Iehan. Bapt. de la Porte.

***

DES SECRETS ORGANIQVES

LIVRE XIIII.

Des secrets de la grammaire, asçauoir comme on peut parler secrettement. CHAP. I.

Comme on peut cacher le parler.

ON peut en sept manieres celer la parolle: le premier en estant absent. Ceste-cy est la plus seure, par ce qu'elle est hors de soupçon si on n'y est surprins. En apres tient le second lieu le parler bas, qui est toutesfois des honeste & plein de soupeçon, & souuentesfois a esté cause de grands maux. Tiercement la langue estrangere, comme la Grecque aux Latins, l'Alemande aux Italiens: mais encor ceste maniere n'est pas seante, & si n'est pas exempte de soupeçon. La quatrieme est par signe comme entre ceux qui se iouent, du tout deshonneste, & digne d'estre mocquee. La cinquiesme est par motz signifians autre chose, laquelle est en vsage aux basteleurs. Les Italiens l'appellent maniere de parler Calman. Il y faut vne longue obseruation, mais si quelqu'vn en vse dextrement, il peut estre exempt de soupeçon. Et sert pour enseigner les enfans qui seruent à la maison.

son. La sixieme est quand nous parlons briefuement, la quelle façõ de faire est seante à vn homme graue, d'autãt qu'elle rẽd vn sens double. Voyla pourquoy il est familier, & propre à gens doctes en leur escritz. *Cardan.*

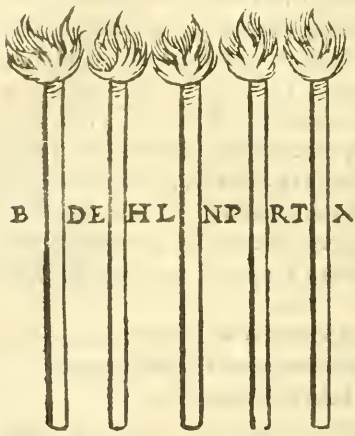
Parler par sifflement.

On parle par siffl ement en deux manieres, en vne façon comme par ces fluſtes, par lesquelles nous chantons, & parlons tout ensemble. La voix est articulee auec la lãgue. Ces flutes là ont de petis pertuis distinguez par certains interualles, & vn large, par lequel on souffle. Et y a plustost de l'acoustumance, que non pas difficulté en la chose. Mais l'autre façon consiste en l'eleuation de la voix par egales distances, par lesquelles sont denotees les letres, & par les letres les dictions, & en fin l'oraison: tout cecy requiert l'acoustumance, moyenant laquelle il n'y a pas beaucoup de difficulté. *Le mesme.*

Comme on peut parlementer de loin auec ceux qui sont assiegez dedans vne ville, moyennant des falotz ou torches.

Il y a pareillement vn autre remede pour communiquer auec ceux qui sont assiegez dedans les villes qui bien asseuré & tousiours prest: & par iceluy on peut entẽdre, que veulent ceux qui viẽnent ou qui viendront au secours, ou bien manifester l'estat de la ville, & cecy ne differe guere d'Epistre. Dõc si la ville veut signifier à l'exploratteur ce qu'elle desire estre fait: ou si l'exercice veut signifier son vouloir au capitaine qui vient au secours: que 5. torches allumees soyent colloquees,

& miſes ſus cinq tours ſeparees de loing les vnes des autres, en ſorte qu'on les voye eſtre ſeparees en les voyant de loin, & que chacũ de ceux qui les portent, ayent les parolles qu'ils veulent ſignifier eſcrites deuãt ſoy, & cõme la lette ſuit, laquelle apartiẽt à ſa torche, ou cõme deux, ou trois ſuiuẽt qu'elles ſignifiẽt ceſte lettre, ou ces lettres en eſleuant la torche, ou en la baiſſãt ou en la flechiſſant à dextre, ou à ſeneſtre. Par meſme moyen d'vne haute tour chaſcũ entendra en cognoiſſãt les lettres, le cõſeil, & vouloir du capitaine venãt au ſecours, quãd l'exercice des ennemis eſt entre-deux, les ennemis n'y penſans du tout, non ſeulement ignorans, pource que les torches de ceux qui ſont aſſiegez, & de ceux qui viennent au ſecours, ſeront baſſes. *Cardan.*



Manieres pour ſignifier quelque choſe d'vne ville aſſiegee.

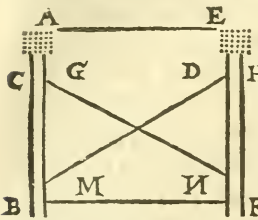
Maintenãt il eſt temps que nous enſeignions cõment

ment sans lettre on peut signifier quelque chose de loin: nous auons dit cy dessus que cela se peut faire auec torches, & falotz: cõme si c'estoit de nostre inuention, & toutesfois cela auoit esté enseigné iadis par Polibius en vn fragment: car il en a enseigné deux manieres du tout differentes de la nostre, lesquelles estans obscures, & manques, il m'a semblé que ie ne feroy pas mal si ie les expliquoy, enrichissãt quãt & quãt ceste matiere pour nostre vsage. Æneas donc fait d'vn costé & d'autre, deux vaisseaux longs & estroits, mais profonds, diuisez en trois, ou quatre parts, & en icelles comme on a acoustumé aux lãpes, des boys mis auec liege, & sur les boys des torches de poix resine, vis à vis aubord du vaisseau les choses principales escrites, comme nous auons affaire de froment. Il y a esmotion, & sedition en la ville, on a eu secours, renfort, garnison, la peste y est, nous ferons demain vne sortie: & ainsi tels sommaires des affaires, donc d'vn costé, & d'autre les vaisseaux estans remplis d'eau, & les torches allumees, quand elles auront bruslé quelque espace de temps, ayant osté le canal, ou fistule le flambeau descendant bas: ayant retiré l'eau: l'autre lit ce qui est escrit au bord: mais ceste façon de faire est assez grossiere: & n'enseigne pas ce que nous voulõs: & dit seulement quel que chose de fortuite, & encor non pas parfaitement ny asseurement. Il adiouste en apres vn autre moyen qui approche assez du nostre, par arrest les vns & les autres ont cinq tables, en chacune desquelles y a cinq alphabetz, ou quatre pour le moins en l'ordre que vous voyez icy,

	1.	2.	3.	4.	5.
1.	a	f	m	r	y
2.	b	g	n	s	z
3.	c	h	o	t	
4.	d	i	p	u	
5.	e	l	q	x	

Ceux qui veulent mõſtrer ce qu'ils ont deliberé faut qu'ils ayent dix falotz,& torches allumees, deſquelles en faut mettre cinq à la droite & cinq à la feneſtre,& en premier lieu ceux qui veulent ſignifier,& donner à entendre quelque choſe,eſleuẽt leurs torches,& autant de fois,iuſques à tant que les autres leuent vn brandon,afin que le commencement ne ſoit douteux, & incertain quãd ils auront reſpondu au ſigne, & qu'ils auront donné à cognoiſtre qu'ils prennent garde à ce qui ſe fait, on eſleue autant de torches à droit qu'il y a de tables auſquelles il y a de letres eſcrites, puis apres autant à gauche,autant qu'il y a de lettres en nõbre en la table. Comme par exemple ie veux ſignifier Veniemus,qui eſt a dire nous viẽdrõs, à droite il y aura quatre tourches parce que V eſt en la quatrieme table,& autant en la feneſtre: car V eſt mis au quatrieme rang de la table: puis apres vne à droite,à cauſe que E eſt en la premiere table, & cinq a la feneſtre pour ſignifier E, qui eſt la cinquieme

quieme: car il eſt eſcrit le cinquieme en la premiere table: puis apres nous en mettons trois à droite, deux à ſeneſtre pour N: & pour I, deux à dextre car I eſt en la ſecõde table, & parce qu'il eſt au quatrieme rang, quatre à ſeneſtre: derechef pour E, vne à droite, cinq à ſeneſtre: & pour V quatre à droite, & autãt à ſeneſtre: & pour S quatre à droite, deux à ſeneſtre. Nous enſeignerons vne autre maniere du tout differente de ces choſes, & de ce que nous auõs enſeigné cy deſſus, afin que nous puiſsiõs nous cõtẽter de deux torches, ou flãbeaux pour euiter confuſion. Ayant donc diſpoſé deux torches bien longues qui ſuffiront pour donner à entendre par



lettre tout ce que nous voudrons, en telle diſtance que l'interualle, à ceux auſquels ce ſigne eſt propoſé, ne ſera iuge que de la diſtance de quatre coudees. Ayant donné & receu le ſigne des cõplices, en eſleuãt les torches & flambeaux, ou les cachãt, afin que nous commencions à monſtrer: la torche ſeneſtre eſtãt leuee, ſignifiera vne lettre, or la faut il eſleuer de dix coudees: & quand on la baiſſe en ſorte qu'elle ſoit cachee, elle ſignifiera vne autre lettre: & eſtant inclinee à droite ſignifiera vne lettre, vne autre à ſeneſtre. Or chacũ s'y peut gouuerner cõme il luy plaira, & garder tel ordre des lettres que bõ luy ſẽblera. Car en premier lieu vous pourrés mettre vn N au lieu de A, ou quelque autre lettre que vous voudrez. Vous auez dõc main

tenant huict lettres, vous en auez quatre si vous hauſſez les deux flambeaux, l'vn quant & l'autre: eſleuez I, cachez L, courbez, & panchez à la feneſtre M, & a la droite N, derechef hauſſant la feneſtre, & abaiſſans la droite O, en baiſſant la feneſtre P. la droite Q. La feneſtre auſſi abaiſſee ſignifiera trois autres lettres, en la ſeneſtre trois autres afin qu'il y ayt en tous vingt, & vne lettre, & que l'alphabet ſoit acheué iuſques à la lettre Y. Outre ces differences il y en a encores d'autres, que nous prendrons de la droite qui ſera baiſſee à la feneſtre, quand la dextre ſera auſſi remuee, ou haut, ou bas, ou à feneſtre. En ceſte façon donc nous aurons o, 1. 2. & encor reiterant 3. 6. 9. afin que depuis vn on vienne la ſeconde foys iuſques 11. & reiterant 9. 18. 27. Et ainſi vous auez depuis vn iuſques à 38. Que ſi pour la quatrieme foys vous reiterez le premier ſigne denotera 27. le ſecond 54. le troiſieme 81. & vous paruiendrez iuſques à 119. Ainſi pour la cinquieme fois vous aurez 81. 162. 343. & la ſomme de tout 462. Et ce n'eſt pas petite choſe que ſi briefuement vous ayez tous les nombres depuis vn iuſques à 462. en deux cordes, l'vne deſquelles eſt touſiours de meſme façon, aſçauoir de s'encliner à droite, l'autre change en troys façons diuerſes. Ceſte maniere n'eſt point fauſſe, & trompereſſe, ou confuſe mais briefue, & parfaite. Mais en telles choſes l'exercice y eſt requis, & que les aſſiegez ſoyent auparauant d'accord auec ceux qui leur doiuent donner ſecours. Il faut auſſi que la nuict ſoit claire, & belle, toutesfois ſans clarté de la Lune. *Le meſme.*

DES

DES SECRETS D'ESCRITURE. CHAP. II.

Comme on peut faire des lettres qui jetteront lueur, & se pourront lire de nuict.

SI quelqu'vn par vn escrit, veut annoncer à vn sien amy quelque cas excogité par nouuelle fallace, & qui se puisse seulement lire au plus fort de la nuict, qu'il escriue accortement sur papier, ce que bon luy semblera, de la liqueur de ces petis vers qui luisent de nuict & la lettre là dessus escrite, n'apparoistra de iour. *Io. Bap. Porta.*

Pour dresser lettres secretes, que personne ne pourra lire.

Maintenant ie vien à la maniere de cacher, qui est de trois sortes : Ascauoir par commutation, & est fort vsitee, comme Suetone recite de Cesar, comme si on escrit d pour a, pour b, n. & ceste maniere se faict en infinies sortes. La seconde maniere est faite par transiation, & a deux especes: la premiere quand auec trois lettres nous escriuons toutes choses, & est plus facile en adioustant vn accent d'aspiration sans qu'il y ait autre varieté, sinon ceste aspiration. C b'abb aacb aca-ccab'bb ab-ba'bbb aa cabbaca'abb'acb ab cab bbb'aca bb'cb-ba bba bb'ab'bcba abba a cb'b'aac aba bb bab c ab c bbb a a c bbb'aa, a c aaa b aa bbbc ca cbabb' aba ca babbaa'ca'abbca'cba bab.

L'autre maniere de trãſlation eſt que les lettres ſoyẽt cachees, en aucunes & par quelque note de ſuſpicion, cõme en le muſerage laconique: en des autres ſans aucune note de ſuſpiciõ, qui eſt la plus elegante maniere. Car tu prendras deux membranes ou peaux de parchemin, ou cartes, qui ſoyent egales & reglees pour eſcrire: puis tu feras ſus les lignes de petis trous oppoſites en chacune carte, ie dis petis ſelon la grandeur des lettres. Aucuns trous contiennẽt ſept lettres, aucuns trois, aucuns huit, ou dix, en ſorte que tous les trous cõtiennẽt cent vingt lettres, toutes choſes iointes qui peuuent eſtre traitees. Tu donneras vne de ces deux mẽbrães à celuy auquel tu deſirés eſcrire. Et quãd il eſt beſoing, eſcris premierement la ſentence le plus briefuemẽt que tu pourras, en ſorte que la ſentence contienne le nombre des lettres plus petit que celuy que contiennent les interualles. Puis tu eſcriras ceſte ſentẽce à la carte ou membrane miſe ſous le trous, & ſemblablemẽt tu feras auec autres cartes: finalement tu rempliras les eſpaces de la premiere carte, iuſqu'a ce que le ſens ſoit parfaict. Tu parferas ceſte ſentence en la ſeconde carte, en ſorte que les dictions & ſentences ſemblent eſtre coherentes & iointes: en la troiſieme carte tu adapteras le tout, tellement que les premieres lettres, nõ effacees, toute la ſentence, le nombre des dictions, & la magnitude ſoyent completes, & ayent ornature elegante. Ces choſes faites, mets l'exemplaire que tu as coupé ſous la carte egale à luy: puis tu marqueras des petites poinctes

auec

auec termes & fins des trous, iusqu'à ce que les lettres y attouchẽt, lesquelles tu veux escrire. Lors pren la troisieme carte, & escris l'epistre de dictions continuees par bon ordre, & decente grandeur, des espaces & lettres, en sorte que la premiere sentẽce & diction d'icelle soyent contenues entre les termes & fins des poincts. Lors il ne demeure aucune suspicion du fard, ou fardee deception, & quand l'autre reçoit cela en mettant l'exemplaire dessous il entend incontinent la sentence & le vouloir de ton cœur. Et ne peut on trouuer chose pareille à ceste-cy, qui n'est de petit labeur, pour signifier & faire entẽdre secrettemẽt quelque sentence, opinion, & vouloir à ses amis, quand les temps sont perilleux.

La troisieme maniere de cacher & ceeler est, quand les lettres sont escrites d'alũ: car elles n'apparoissent, & plongees en l'eau elles sont leuës, pource que l'eau rend la carte, parchemin, ou papier plus obscur, & elle blanchit l'alun. Celles qui sont escrites de sel ammoniac sont veuës & apparoissent exposees deuant le feu. Ainsi aucunes sont escrites de suc d'orenge ou citron, aucunes de suc d'oignon, que l'on peut lire quand elles sont exposees au feu, autrement elles sont cachees. Mais cecy requiert grande diligence. *Cardan au traité de la subtilité.*

Pour lire des lettres qui ne se peuuent lire sinon en y entreposant au deuant de la lumiere.

C'est ci vne cachette inopinable d'escrire en

ceſte maniere,& ne ſe deſcouure aiſement par le feu cõme les autres,à ſçauoir ſi vous eſcriuez d'vne couleur qui ait corps, & ſoit blanche, comme de ceruſe meſlee auec gomme liquide: ou ſi bon vous ſemble d'eſcrire d'autre couleur, que le papier y correſponde: ſi qu'il n'y ait difference aucune, ou qu'on puiſſe coniecturer: & alors telle eſcriture poſee entre la lumiere de l'aſtre eſclairant, ou celle de chandelle, & l'œil ne permettra que les rayons oculaires la puiſſent penetrer, ains apparoiſtront les lettres vn peu obſcures ou autremẽt. *Io.Bapt.Porte.*

Pour eſcrire des lettres ſur les corps humains que l'on ne peut effacer.

Et ſi tu veux quelquesfois eſcrire nouuelles figures, facilement tu le feras aux eſtuues, ou au bain, en coupant auec vn raſoir ou vne lancette le deſſus de la peau, ayant premierement marqué ladite figure d'encre ſur la peau: apres tu rempliras les fentes de vermillon, ou de couleur perſe, ou de terre ayant couleur telle que tu la veux: & incontinent pour cauſe de la chaleur, la peau ſe forme en image, en attirant la couleur: Autrement comme i'ay experimenté & ſans bain: Tu permettras vn iour naturel les cantarides eſtre meſlees & derrempees en eau de ſeparation de l'or: puis tu eſcriras d'vne petite plume en la peau, ou les lettres, ou la figure que tu voudras, en ſorte que les veſtiges & marques de l'eau demeurent: incontinent les veſſies blanches ſortiront és lieux que l'eau de ſeparation aura touchez & occupez: ces

choſes

choſes ainſi faites & conſolidees en vn iour, vne cicatrice blanche apparoiſtra perpetuellement, laquelle eſt indelebile, & ne peut eſtre effacee, ſinon par force & violence, repreſentant vne figure peinte exactement. *Alexis.*

Si nous voulons que les lettres blanchiſſent ſur vn papier ou autre exemplaire noir.

Il y a encores vn autre moyen de proferer plus occultement la cõception de la penſee. Prenez le moyeu ou iaune, & auſſi le blãc d'vn œuf, & le demenez bien fort, de ſorte qu'il deuienne liquide comme l'encre dequoy on eſcrit. Apres cela eſcriuez les lettres ou lineamens que bõ vous ſemblera, & iceux deſſechez, que le papier ſoit barbouillé de noire couleur de toutes pars ſi qu'il n'y ait aucune difference: & alors que vous voudrez que les lettres ou lineamẽs eſcrites & couuertes apparoiſſent, vous les deſcouurirez auecvn fer large, ouvn couſteau, & dechirerez leur voile tenebreux: & alors iceux comme chaſſans vne obſcure nuee ſe manifeſteront en leur naifue & inſigne blancheur *Ioan. Bapt. Porte.*

La maniere de cacher l'eſcriture.

Il faut deſtrẽper de l'encre duquel on eſcrit, en ſorte qu'il n'apparoiſſe preſque pas ſur le papier: & quãd il ſera ſec, eſcrire encor deſſus les meſmes mots, autres choſes auec charbõ de ſaule & eau de pluye: meſlez enſemble en mode d'ancre. Quand l'eſcriture ſera ſeche, & qu'il vous plaira de la lire,

cui-

cuisez de la galle dans l'eau,& trempez vne espõge dedans, & l'espreignant moyennement,effacez l'escriture nouuelle,d'autant que le charbon ni la larme,ni la galle ne tient pas fort, lors se monstre la premiere escriture auec la couleur de la galle & la tenacité par laquelle elle tient au papier. *Cardan.*

Vous ferez des lettres qui soudain apparoistront en quelque lieu que ce soit.

Asçauoir si vous peignez des lettres de vinaigre:ou d'vrine tenues secrettemẽt en vostre main, ou ailleurs. Or apres que vous aurez escrit comme dessus, & que les lettres seront sechees, il ne restera aucune trace d'iceux: mais si voulez qu'elles apparoissent frottez les de suye, ou de ceste couleur que les boutiques des teinturiers vendẽt en abondance,& elles les noirciront moult. Mais si vous les desirez blanches, escriuez sur le papier de laict de figuier, puis apres qu'elles seront seichees,frottez les de poudre de charbon,que vous espandrez sur icelles: & puis les nettoyés. *Io. Ba. Porte.*

Pour faire des letres qui se manifesteront au feu,ou en l'eau.

Nous le pourrons faire en ceste sorte:& encore pourrons nous les escrire entre deux des vers, ou en l'assemblement & distances des syllabes.Faites que vostre lettre ou epistre contienne quelque discours inutile de sorte qu'il semble plustost cõposé sans ornement & consideration, qu'autrement:

ment : & alors ou les curieux ſpectateurs ny verront rien du tout, ou ils y verront choſe eſmerueillable. Vous ferez donc ainſi, vous eſcrirez de ius de citron, ou d oignon, ou d'orenge, ou du ius de quelque autre choſe aigre & aſpre: car ſi cela ſe vient à eſchauffer deuant le feu, incontinent leur aſpreté eſt deſcouuerte. Encores cecy aura plus de ſubtilité, ſi vous eſcriuez d'alun diſſout en eau, mais alors que vous voudrez lire, il vous conuiendra mettre voſtre papier dedans l'eau : & vos lettres apparoiſtront groſſes, viſibles & elegantes. Et ſi d'auenture vous les voulez blanches, broyez en premier lieu de litarge, & la poſez dans vn pot de terre plein d'eau, y entremeſlant quelque peu de vinaigre : Apres qu'il ſera cuit, paſſez le par vn couloir, ou eſtamine, puis le gardez, & en apres eſcriuez vos letres auec ius de limons: car quand elles viendront à deſſecher, elles ſe cacheront, & ſi vous les plongez en la liqueur que vous aurez gardee, vous les aperceurez blanches comme laict, viſibles & belles. Et encores ſi les femmes trempent leur mamelles ou mains en ceſte liqueur ſuſdite, par la vertu de ceſte humeur elles abonderõt en laict, pource dont qu'elles en vſent ſi elles cognoiſſent qu'il leur defaille. Si auſſi on eſcrit des lettres ou caracteres de graiſſe de bouc deſſus vne pierre elles n'apparoiſtront point, mais ſi vous plongez la pierre dans du vinaigre, ſoudain elles ſe manifeſteront & les apperceurez grauees & releuees. Que ſi vous venez à eſcrire auec eau pure, & deſirez que vos lettres demeurent noires : pour mieux exploicter cela, vous broyerez des noix de

galle

galle & du vitriol subtilement : en apres vous espandrez de ceste poudre sur le papier, & la frotterez d'vn drap. Cela faict vous le polirez bien adroit, & afin qu'il soit de la couleur du papier, & tienne plus fermement, vous pilerez de gomme de geneure que les escriuains appellent vernix, & l'adiousterez aux drogues precedentes, & quand il en sera temps: vous escrirez auec eau, ou saliue, & vos lettres deuiendront noires. *Io. Bapt. Porte.*

Lettres qui ne se lisent que de nuict.

Si vous voulez faire lettre qui ne se lise que de nuict, escriuez la auec fiel de tortue: ou laict de figuier & le mettez pres du feu: ou auec eau du ver qui reluit de nuict. *Albert.*

Pour imprimer des lettres sur vn œuf, selon l'enseignement d'Afriquain.

Broyez subtilement de l'alun auec vinaigre, & vous engrauerez en la cocque de l'œuf tout ce que vous voudrez. Faites apres seicher cela à vn Soleil ardant, & le plongez dãs saumure ou vinaigre bien fort, dans lequel vous le lairrez tremper par l'espace de trois ou quatre iours, puis le sechez, & (seiché) cuisez le: & apres qu'il sera cuit, despouillez le de sa cocque, & vous trouuerez vos lettres escrites au blanc de l'œuf qui sera dur. Encore se presente vn autre moyen: vous enduirez vostre œuf de cire, & auec vn subtil instrument ou verge vous grauerez vos lettres & remplirez les fendaisses s'entrebaaillantes d'humeur & les lairrez trẽper en vinaigre l'espace d'vn iour: & apres que vous

vous aurez osté vostre cire, vous le depouillerez de sa cocque & la trouuerez percee, & les figures de vos lettres empraintes en icelle.

Pour faire lettres qui dans quelque temps decheent & s'esuanouyssent.

O comme l'esprit humain balance vn vol hautain quand il decouure les secrets de nature! Or pour attaindre à l'effet donc nous auons parlé, en premier lieu il faut limer fort menu de l'Acier, & le plonger dedans eau de separatiõ poisant le triple. A ce meslange vous adiousterez suye de poix liquide, ou de resine de terebentin, à ce que tout soit plus noir, puis vous couurirez le pot. En apres vous broyerez beaucoup de pierre porphyrite, & cela incorporé, escriuez: & les lettres enuieillissantes s'effaceront. Encores ay ie trouué bon de ne passer sous silẽce cecy qui est principal, voire chef de toute chose: à sçauoir souuent en faire espreuue, & y auoir esgard, car si cela demeure longuement sur le papier, il y conuiendra adiouster vn peu d'eau forte: & si vous vous rendez diligent, les traces iaunastres ne demeureront point, & vous pourrez seruir de la reigle de cest indice. Dauantage, vous aurez vne semblable forme, & maniere s'il est loisible de parler ainsi pour operer mesme effect. Prenez de Boras, de Sel ammoniac, & d'alũ, egal pois de l'vn & de l'autre, & toutes ces drogues broyees soyẽt posees dãs vn vaisseau, & auec chaux forte faites de tout cela la lessiue, laquelle vous coulerez dãs vn autre vaisseau qui aura sõ orifice bouché d'vn drapeau: & les faites bouillir vn petit,

petit,& le meſlez en apres auec l'ancre dont vous voudrez eſcrire : & apres que les choſes auront demeuré quelque peu entieres & en leur vigueur, & vous verrez qu'elles s'affoibliront, & deuiendront caduques, ſerrez les pour voſtre vſage. *Io. Bapt. Porta.*

La maniere de cognoiſtre les lettres cachees, & occultes dans le papier.

Puis qu'il y a trois manieres d'eſcrire lettres couuertes, cachees, & imparfaites, Aſçauoir ou pource qu'il eſt beſoin de quelque autre choſe pour les lire, comme celles qu'on eſcrit auec ſuif, il y faut du charbon ou des cendres à qui les veut lire: & celles qui ſont eſcrites auec eau, il y faut de couperoſe : ou il y faut quelque choſe claire, comme ſi on eſcrit auec alun, il faudra de l'eau: ou bien y faut quelque choſe qui eſpaiſſiſſe, comme quand on eſcrit auec ſel Ammoniac, il faut du feu pour les eſpaiſſir. Qui voudra ſonder, & ſçauoir s'il y a des lettres il faut qu'ayant oinct le papier d'huyle, il le regarde contre le Soleil, & qu'il le trempe dans l'eau, & qu'il expoſe au feu, & qu'il eſparde par deſſus poudre de couperoſe. *Cardan.*

La maniere d'effacer les lettres.

Prenez ſel commun,
ſel gemme,
alun de roche, de chacun deux onces,
de ſel ammoniac quatre onces,

Les ayant meſlez, diſtillez les ſelon l'art. Les lettres qui ſeront humectees auec ceſte eau s'eſua-

nouy-

ront,& ſe perdront. *Fallopius.*

La maniere de nettoyer les raſures, macules, ou les lettres.

Prenez d'eau de vitriol,ou ſalnitre que l'õ appelle ſalpeſtre, & en tracez, ou eſcriuez auec la plume deſſus les lettres. Ou compoſez de petites boules de ſel Alkali,& de ſoufre,& frottez d'icelles l'eſcriture:aſſeurez vous qu'elles la rongeront tellement qu'il n'y en demeurera pas ſeulement la trace. *Io. Bapt. Porte.*

La maniere d'effacer les lettres.

Meſlés auec laict de figuier,& en faites de petites boules:ſechez les à lõbre, broyez, & derechef mettez les dans nouueau laict de figuier cõme deſſus,formez en de petites boules,ſechez, & broyez les:& faites le meſme par quatre fois,puis les gardez.Quand vous vous en voudrez ſeruir mouillez legerement les lettres que vous voulés effacer, & puis les ſaupoudrez de la poudre ſuſdite, en ſorte qu'elle s'attache de tous coſtez,laiſſés l'y par l'eſpace de douze heures pour le moins, frottez les en apres auec vn petit linge vn peu rude, auquel vous aurez enfermé de cotton. *Cardan.*

La maniere d'eſcrire ſur les pierres.

Si vous voulez eſcrire ſur vn caillou quelque choſe tout au lõg,&ſans abreger:enduyſez le tout de cire,puis eſcriués y ce que bon vous ſemblera, ayant toutesfois bien raclé la cire auparauant à l'endroit où ſont les lettres, de ſorte que le caillou

apparoiſſe tout nu: puis mettez la pierre dans fort vinaigre par l'eſpace de ſept heures : & puis l'oſtés : & ſi vous l'y laiſſés plus long temps la crouſte cherra pluſtoſt. Car il en aduient preſque cõme aux corps des hommes, quand on leur applique des eſcharotiques, car ce qu'elle demeure long temps au vinaigre ſupplee au defaut d'vn plus puiſſant medicament, & la quantité du vinaigre eſt qu'elle trempe. Car il ſeche, & penetre, dõt il aduient qu'il faut que la pierre ſe briſe. Le meſme ſe peut auſſi faire aux autres pierres qui ne ſont gueres plus dures. *Cardan.*

Pour effacer les lettres.

Vous effacerés les lettres aiſement en ceſte maniere. Prenés chair de lieure, ſechez la, mettés la en poudre, & la meſlés auec chaux viue, & en mettés ſur les lettres, ou l'en frottés, & dans trois iours il n'y en aura pas marque d'vne ſeule. *D'vn fort ancien exemplaire. Mizauld.*

Comment il faut cachetter, & fermer lettres en ſorte qu'on ne les puiſſe ouurir.

L'vſage des lettres miſſiues, & la maniere de les cachetter eſt auſſi profitable que neceſſaire. Si donc vous auez vn cachet deuãt que mettre la cire il faut deſchiqueter le papier qui eſt au deſſous du cachet, vous trouuerez que puis apres il ſera mal aiſé d'en oſter la cire, voire meſme impoſſible, que vous n'arrachiez les petis morceaux du papier. Dõques ayant ouuert la lettre, la fraude ſe manifeſte, par la partie du cachet qui eſt au deſſous.

De

Derechef si vous n'auez point de cachet, il faut separer, & diuiser de l'autre costé auec vne reigle & & poinçõ AD, apres que la lettre sera pliee, & quãd la partie AD attouche à la letre (laquelle doit auoir angles droitz, & longs) Il faut faire deux incisiõs, vne qui touche A, l'autre faut que soit amenee a la partie contraire du B : derechef la faut ramener par C, en fin ayant coupé la partie, & faite en pointe, faut derechef ramener la partie pointue E sous B C, du B en sorte que la partie qui couure B C, soit quarree & non pas pointue, puis à la partie oppositе, la partie du fueillet du tout egale, & semblable D doit estre coupee, & aduiendra que les parties seront egales d'vn costé, & d'autre, & que aucũ ne sçaura cognoistre duquel costé elle est fermee. Il faut aussi escrire d'vn & d'autre costé sur le lieu cachetté. *Cardan.*

Comme il faut ouurir vne lettre sans qu'on le cognoisse.

On a accoustumé d'ouurir les lettres auec poil de cheual: mais il faut tout premier eschauffer la cire. Cecy gist plustost en agilité de mains que nõ pas en sciẽce: il faut la remettre vis à vis du lieu où elle estoit, que l'assiete ne descouure la fraude par l'accoustumãce du cachet. Autremẽt oignés le lieu du cachet, puis versés dessus du plastre biẽ menu destrẽpé dãs eau, auec vn peu de colle de poisson, ou de gõme arabique: laissez le reprẽdre, & ainsi vous

aurez vn cachet faux,& contrefait. *Le meſme.*

Pour faire lettres qui ne ſe pourront bruſler.

Si vous voulez que les lettres ne puiſſent eſtre bruſlees. Prenez fort vinaigre,& aubins,ou blancs d'œufs. Dans leſquels deſtrempez,& battés biẽ de l'argẽt vif,& oignés le papier trois fois de ce meſlange,& le faites ſecher autãt de fois. Apres eſcriuez y tout ce que bon vous ſemblera, & iettez le au feu,vous le verrés ſortir ſans eſtre endommagé. *D'vn viel liure.*

Pour contregarder les lettres des ratz.

L'ancre des imprimeurs deſtrempee auec ſuc de prin fort, contregarde les lettres des ratz : & l'herbe miſe parmy les habillemens chaſſe les tignes. *Dioſcoride.*

Pour faire que la lettre blanche ſe puiſſe lire.

Le Sel ammoniac broyé meſlé auec eau, fait les lettres blanches,& nullement differentes de la couleur du papier:mais ſi vous les approchez du feu elles noirciront. Pareillement ce que vous eſcrirez auec poudre d'alun apparoiſtra,ſi vous mettez le papier dans l'eau,quand vous le voudrez lire. *Mizauld.*

Scytale Laconiene.

Ils auoyent deux boys ronds polis,& egaux en tout,& par tout, ils les enueloppoyent de papier autour ẽmode de vis,depuis le bas iuſques au haut, de ſorte qu'õ ne vid riẽ du tout du boys,en apres, les

les boutz qui neſtoyent point couuertz eſtoyent coupés en la forme que vous voyés à coſté. Le couronnel de l'armee prenoit auec ſoy vn de ſes boys, & retenoyent l'autre auec eux. Quand ils vouloyẽt enuoyer vne lettre, ils enuelopoyent leur boys de papier, à la façon ſuſdite, ils mettoyent auſſi au milieu vn peu de cire biẽ deliee, & en certains endroitz, puis ils y eſcriuoyent ce qu'ils vouloyent: & ayant oſté le papier du boys l'enuoyoyẽt pour lettre. *Cardan.*

Pour faire que les lettres ſe voyent en l'eau.

Eſcriués auec l'eau dans laquelle vous aurés diſſoult alun, & quand vous voudrés lire ce que vous aués eſcrit, en mettãt le papier dans l'eau, les lettres ſeront belles, & viſibles. *Alexis.*

Pour faire ancre, ou teinture pour eſcrire en toute perfection.

Prenez noix de galle tresbonnes, & les rompés en trois, ou quatre pieces, c'eſt à dire, concaſſés les legerement, & les mettez en vne poelle de fer, auec vn peu d'huile, les faiſant quelque peu frire, puis en prenez vne liure, & la mettez en quelque vaiſſeau plombé, y verſant du vin blanc, tãt qu'il les ſurmõte plus d'vne grande paume. Apres prẽdrés vne demie liure de gomme Arabique biẽ pilee, & huit onces de vitriol bien pulueriſé: meſlez bien tout enſemble, & le mettez au Soleil par aucuns iours, en le remuant auſſi ſouuent que vous

pourrez, puis le ferez bouillir vn bien peu, si vous voyez qu'il en soit metier, & apres le coulerez, & sera parfait. Et sus la lie qui demourera au fond, pourrés mettre d'autre vin, & le faire bouillir vn peu, puis le couler, vous pourrez mettre du vin sus les mesmes lies, autãt de fois qu'il vous plaira, à sçauoir, iusqu'a ce que vous verrés que le vin que vous y aurés mis, ne tiendra plus. Puis mesle-rés tout ledit vin, auquel mettrés derechef d'autre galle, gomme, & vitriol, comme au commẽcement: puis en le tenãt au Soleil, & le laissant bouillir, aurés vn encre meilleur, que le premier: & ainsi ferez tousiours: car tant plus souuent le ferez, tant meilleur l'aurés, & à moins de depẽs. Et si vous le trouués trop espais ou qu'il ne soit assés fluide, mettez y vn peu de lessiue clere, laquelle le rendra coulant assez. S'il est trop cler, adioustez y vn peu de gomme Arabique. Les noix de galle doiuẽt estre menues, cresples, & solides par dedans, pour estre bonnes. Le bon vitriol est tousiours par dedans de couleur de ciel: la bon gomme est clere & fragile, tellement qu'en la pilant, elle se pulverise aisement, sans s'attacher ensemble. *Alexis.*

Maniere tresbelle pour faire l'ancre portatif en poudre seche, laquelle il faut (quand on en veut escrire) detremper auec vn peu de vin, ou d'eau ou de vinaigre, ou de quelque autre liqueur: & se peut mettre incontinent en œuure. Auec ladicte poudre se peut aussi amander tout autre encre pour mauuais qu'il soit.

Prenez des noyaux de pesches, ou d'abricos

ou

ou amandes douces, ou ameres, moyennant qu'elles ayent les coques dures, & que l'amande soit aussi dedans, mettez les dans le feu, tant qu'elles soyent rouges, puis les tirés & gardés. Pren semblablemẽt resine de pin, & la mets en vne poelle, la fay flaumer. Puis pren vne autre poellette : ou vn sachet tenu ouuert, auec quelques petis bastõs, en croix, ou autrement, comme bon te semblera, & mets la gueule en bas dessus ladicte flamme, de sorte que la fumee de ladicte resine se vienne recuillir, & attacher tout à l'ẽtour de ladicte poelle ou dedans ledict sachet : & quand toute la dicte resine sera bruslee, & que tout sera refroidi, tu feras tomber toute ladicte fumee sus vn papier, ou vne table, ou autre chose, & la garde. Mais si tu ne veux prẽdre la peine de faire celle fumee, achete la de ceux qui fõt l'ãcre des imprimeurs. De ce noir ou fumee prẽdras vne part, ou telle quantité que tu voudras : des charbons des novaux susdicts vne autre partie : du vitriol vne part : des galles fricassees, comme dessus est dict deux parties, de gomme Arabique quatre pars. Toutes ces choses soyent bien pilees, tamisees, & meslees ensemble : puis garde bien ceste poudre en vn sachet de toile, ou de cuir : car plus sera vieille, & meilleure sera. Le voulant mettre en œuure, pour en faire de l'encre prens en vn peu, & la detrempe auec du vin ou eau, ou vinaigre, lesquels mis chaud, l'encre en sera meilleur : toutesfois les mettant froids, il ny a pas grand danger, & auras incontinent tresbon ancre, lequel tu pourras porter par tout sans respandre, Si tu as de l'encre qui ne vail-

le guere, mets y vn peu de ladite poudre,& il deuiendra incontinent treſbon,treſ-noir & treſ-luiſant. *Alexis.*

Pour faire incontinent grande quantité de bon ancre à peu de deſpens.

Prenez de la teinture dont vſent les conroyeurs pour teindre leurs peaux en noir:car on en peut auoir beaucoup pour peu d'argent: puis pren le fiel de ſeche,qui eſt vn poiſſon qui ne couſte quaſi rien,& principalement en terre maritime, comme à Veniſe,& en mangeant ledit poiſſon, pourras garder le fiel de longue main. Meſle puis les dits fiels auec la teinture de conroyeurs, & ſans autre choſe,tu auras vn ancre treſ-parfait. Pour le faire encores meilleur,tu y peux mettre la poudre ſuſdicte,faite de charbons, de vitriol, de galles & de gomme:& ſera ledit ancre tresbon pour imprimer en cuiure,en y adioutant vn peu de vernis,& vn peu d huile de lin,de ſorte qu'il deuienne coulant de ſoy meſme,pour pouuoir bien penetrer en toutes les engraueures de la forme,& qu'il ſe puiſſe tresbien tenir ſus le papier ſans s'eſtendre,ou elargir,ny bauer. *Le meſme.*

Pour faire l'ancre d'imprimerie.

L'ancre d'imprimerie ſe fait de la ſeule fumee de reſine,comme deſſus eſt dit, & ſe deſtrempe auec vernis liquide. Il le faut vn peu cuire,le faiſant liquide,ou eſpais,ſelon qu'il ſera beſoing. Mais en hyuer plus liquide qu'en Eſté:& touſiours le plus eſpais fait la lettre plus belle,plus noire,plus nette,

te,& plus reluisante. Mais en quelle maniere que ce soit il doit tousiours estre biẽ meslé auec la fumee. Et pour le faire liquide,comme dit est,il faut mettre plus d'huile de lin ou de noix, audict vernis. Si vous le voulez faire plus espais, mettez y moins d'huile, & plus de fumee, le laissant cuire dauãtage. Si vous voulez imprimer rouge,au lieu de ladicte fumee meslez du vermillon bien broyé auec ledit vernis. Et si vous le voulez verd, mettez y du verdet. Si vous le voulez faire azuré (comme on a fait quelque fois par cy deuant) prenez de l'azur d'Alemagne, ou bien de ceste esmail de verre qui se fait maintenant à Venise: faisant en toute maniere, comme nous auons dit de l'ancre noir. *Alexis.*

Pour faire ancre si tresblanche, qu'encores qu'on en escriue d'icelle sus le papier blanc, on la pourra bien parfaitement lire: chose qui est tresbelle.

Prenez coquilles d'œufs frais, bien blanches, & bien lauees, puis les faites tresbien broyer sur le porphire, ou marbre, biẽ nettoyé, auec eau tresclere, mettez les en vne ecuelle nette, tãt que la poudre descende au fond: & apres en escoulez l'eau dehors legerement, & laissez secher la poudre de soy-mesme, ou au Soleil, si aurez vn blanc nompareil, auquel nulle ceruse n'autre blanc du monde se pourra comparer, pourueu que vous l'accoustrez & gardez bien nettement. Et quand vous en voudrez vser prenez gomme Ammoniac tresbien

lauee ou mondifiee de celle peau iaune qui eſt à l'entour : puis la mettez deſtremper, par l'eſpace d'vne nuict en vinaigre diſtillé: & le lendemain le trouuerez defait, & ſera deuenu le vinaigre plus blanc que laict: lequel vous coulerez par vn linge net,& auec vn peu de ceſte liqueur blanche detrẽperez la poudre ſuſdicte, puis en eſcrirez ou depeignez,& aurez vn blanc ſur toutes autres ſortes treſ-excellent. Vne grande dame d'Italie n'vſe d'autre choſe pour blãchir ſon viſage,& s'entretient tresblãche,ſans ſembler qu'elle vſe de quelque choſe. Auſſi ne faict ladicte poudre aucun dõmage au viſage,ny à la peau,ny aux dens, comme fait le ſublimé,la ceruſe, & autres choſes ſemblables, deſquelles ſouuent vſent les dames à leur grand detriment. Mais ſi vous voulez vſer dudit blanc fait d'eſcailles d'œuf ſus la face, il le faut broyer & cõſommer fort delié & quaſi ſans corps, & qu'il ſoit penetratif, afin qu'il dure. En quoy chacun peut exercer les forces de ſon eſprit. Mais ſur toutes choſes en voulant vſer pour la face, il eſt beſoing d'y meſler la tierce partie de talcum calciné,cõme nous enſeignerons au liure ſuiuant. *Le meſme.*

Pour faire vne poudre qui oſte les taches d'encre tombees ſus le papier, ou bien les lettres, & eſcriture de deſſus le papier, qui eſt vn ſecret bien rare & profitable.

Prenez ceruſe tresbien broyee,& en faites de la paſte auec du laict de figuier,puis la laiſſez ſecher, apres la broyez derechef,& la ſechez cõme deuãt

& ce

& ce iuſqu'à ſept fois : puis la gardez ainſi en poudre. Et quand vous en voudrez vſer pour oſter les taches ou lettres du papier, prenez vn petit linge mouillé en eau, preſſant l'eau dehors: puis l'eſtẽdez ſur le lieu que vous voudrez & l'y laiſſez vn peu de temps, tant que le papier & l'ancre ſoyent bien humectez: puis oſtez le linge mouillé, & ſus la tache ou lettre que vous voudrez oſter, mettrez vn peu de ladicte poudre de ceruſe, la laiſſant ainſi par l'eſpace d'vne nuict. Le lendemain prendrez vn linge net & ſec, duquel vous irez ſubtilement frottant dehors ladite poudre : & ce papier demourera tresblanc pour y pouuoir eſcrire, cõme auparauant, & mieux auſſi. Et ſi tout n'eſt biẽ oſté à la premiere fois, vous le pourrez faire encore vne fois, & n'y trouuerez point de faute. Et ſi le papier eſtoit tant delié, que le baigner & le nettoyer l'euſſent rendu par trop debile, prenez vn petit de colle de menuſier, de laquelle ils collẽt le bois enſemble, & la defaites au feu auec tant petit d'eau clere, qu'elle ſoit ſeulement vn peu viſqueuſe, (autremẽt elle deuiendroit noire ou rouſſe) & y adiouſtez vn peu de ceruſe en poudre, la farine encor n'y eſt mauuaiſe, & l'acouſtrez de telle ſorte, qu'elle n'aye ne corps ne couleur, ſinon blãche, d'icelle enduirez ſus le papier & verrez tel effect. *Le meſme.*

Pour faire d'encre rouge.

Prenez vne once de breſil taillee bien menu, vn quart d'once de ceruſe, & vn quart d'once d'alun de roche : meſlés tout enſemble, & les pilez treſbiẽ, puis y verſez de l'vrine deſſus, tãt que tout

en

en ſoit couuert, le laiſſant ainſi l'eſpace de trois iours & le meſlant trois ou quatre fois le iour. Apres le coulez par vn linge, & le mettez en vne poelle, non plombee, ou en vn mortier de pierre blanche, & le laiſſez ſecher en vn lieu, où il ny entre, ne Soleil ne iour: puis raclez ladicte fleur de ceruſe, & la gardez. Et quand vous en voudrez eſcrire vous la detremperez en eau de gomme. *Alexis.*

Pour faire lettres d'or.

Pour eſcrire en lettres d'or, prenez ſafran, & orpiment parties egales, deſtrempez en fiel de cheure, & l'enfouyſſez ſous fiente de cheual, iuſquà tant qu'ils eſpeſſiſſent. Auec lequel peignez ou eſcriuez. Le meſme ferez vous, ſi vous prenez deux drachmes d'aloës, & autant de ſaffran, & les ayans reduits en poudre deliee, les mettez dans vn aubin d'œuf, & les battez bien. *D'vn certain eſcriuain. Mizauld.*

Pour faire lettres d'argent, ou argentees.

Vous ferez lettres argentees ſans argent en ceſte maniere. Prenez vne once de bon eſtain, deux onces de vif argent, meſlez les & faites fondre & liquefier. Puis broyez les auec eau gommee, & en formez vos lettres quand il vous plaira. *Mizauld.*

La maniere de preparer vn bleu.

Il faut broyer du bleu, comme fleur d'airain, auec miel, mais il ne le faut pas purifier & monder.

On

On le destrempe auec vn aubin d'œuf batu, ou eau collee, & non pas gommee. Ceste eau collee se fait de la colle claire des entrailles, fondue, liquefie & collee comme a de coustume de se faire la gomme.

Pour faire vne liqueur, qui face couleur d'or sans or.

Prenez le ius de fleurs de safran, quand elles sont encores toutes fresches, sus la plãte: & si vous n'en pouuez auoir, prenez du safran sec bien pulueriſé, & y adiouſtez autant d'orpiment iaune & luisant, qui soit escailleux, & non terreux: puis auec fiel de cheure ou de brochet (qui vaut beaucoup mieux) les broyerez tresbien ensemble. Ce fait: les mettrez en quelque phiole, sous le fumier par quelques iours. Tirez là puis apres, & la gardez: & voulant escrire de ceste liqueur, aurez vne couleur d'or tresbelle. *Alexis.*

Pour faire lettres de couleur d'or, sans or.

Prenez vne once d'orpiment, & vne once de fin cristal, & le broyez tresbien chacun appart soy, puis meslez tout ensemble auec vne glaire d'œuf, & en escriuez. *Le mesme.*

Pour faire les lettres verdes.

Prenez ius de Rue, verd de gris & safrã: broyez bien tout ensemble, & en escriuez auec de l'eau gommee, *Mizauld, & Alexis.*

Pour

Pour faire du verd bon pour escrire, & pour peindre.

Prenez du verdet, de litharge, d'argent vif, de chascun ce qu'il en faudra : meslez tout ensemble auec vrine d'enfant masle, & vous aurez vne couleur semblable à l'Esmeraude, non seulement propre à peindre, mais aussi à escrire. *Alexis.*

Autre pour escrire.

Prenez verdet, & le detrempez seul en vinaigre, & le passez par vn linge, & le broyez tresbiẽ sus le porphyre, auec de l'eau clere, & y mettez en le broyant, vn peu de miel, & le laissez bien secher : puis broyerez derechef tresbien auec eau gommee, & sera fait. *Alexis.*

Pour accoustrer le Cinabre, pour escrire ou peindre.

Broyez tresbien le Cinabre sus le porphire auec l'eau de fontaine clere, puis le laissez secher ; & le mettez en vn cornet, ou en vn verre, mais mieux vaut en vn cornet en hyuer: apres y verserez de l'vrine, en meslant bien ensemble, & le laissant ainsi iusques au matin continuant de changer ainsi l'vrine iusques à huict ou dix fois, tant que tout soit bien purgé. Puis prenés de la glaire d'œuf bien batue, tant qu'elle soit reduite en eau tresclaire, laquelle vous verserés sus le cinabre, si qu'elle surpasse de plus d'vn doigt: apres meslés biẽ tout ensemble auec quelque petit baston de noyer, ou de cormier bien sec, ou bien de quelque petit os: puis

puis laiſſés deſcendre le cinabrium au fond, & ferés comme auparauant aués fait de l'vrine, par l'eſpace de deux, ou trois iours, & cecy oſtera toute la mauuaiſe odeur que l'vrine y pourroit auoir laiſſé. Ce fait y mettrés autre glaire d'œuf, & meſlerés tout bien enſemble, ſi ſera fait, & la faut tenir bouchee: à chacune fois que vous le voudrés mettre en œuure, vous le remuerés tresbien. Et quand la glaire d'œuf eſt ainſi acouſtree, comme dit eſt, il ne ſe corrompt point. *Le meſme.*

Pour faire vne ſorte de vernis, mais beaucoup meilleur, & plus beau que celuy dont vſent les eſcriuains, & eſt moins coutable, & ſi ne put aucunement, comme fait l'autre vernis.

Le vernis dont vſent communement les eſcriuains, n'eſt autre choſe que gomme de Geneure reduite en poudre: & d'icelle auſſi ſe fait le vernis liquide, en faiſant bouillir ladite gomme en huile de lin: & de ceſte poudre vſent les eſcriuains pour faire que l'ancre ne ſe perde, & afin que la lettre en ſoit plus belle, & plus nette. Or pour faire vne poudre de ſemblable effect, & qui ſoit treſbelle, à moins de deſpens, & ſans mauuaiſe odeur, prenés des coquilles d'œufs, en telle quantité que vous voudrés, les nettoyant tresbien de la petite peau qui eſt dedans: & apres les auoir pilees groſſement, metés les en vne poëlle qui puiſſe endurer le feu, la couurãt de quelque couuerture, puis la mettés en vn fourneau de verrier, ou de potier, ou de

de faiſeur de briques, tuiles, ou chaux, les y laiſſant ſi longuement que toutes les coquilles ſoyẽt reduites en poudre tres blanche, laquelle eſt appellee chaus d'œufs: tamiſez-là, & la gardez. Et quand vous en voudrez vſer vous en ietterez vn peu ſus le papier, ou parchemin puis eſtendrez biẽ la poudre par deſſus voſtre papier, ou parchemin, le frottant auec vne patte de lieure, ou autremẽt: puis en oſtez ce que y ſera trop. Eſcriuez apres deſſus, & vous le trouuerez de meilleur effect que ce vernis. Quand l'eſcriture ſera ſeche, ſi vous en voulez oſter ladite poudre, voire le vernis commun, de peur qu'on ne s'en blanchiſſe les mains, vous frotterez le papier, ou parchemin, auec de la mie de pain blanc: car elle tire à ſoy, & emporte tout le vernis, ou poudre qui eſt deſſus. *Alexis.*

Pour faire tablettes blanches pour eſcrire auec vne touche de cuiure, comme celles qui viennent d'Alemagne.

Prenez Gyp ou plaſtre, criblé & paſſé par le tamis, puis le detrẽpez auec de la colle de cerf, ou u-tre, & en donnez vne couche à voſtre fueille de parchemin, & apres qu'elle ſera ſeche, vous la raclerez qu'elle ſoit vnie, & polie, & la recouurez derechef du Gyp, ou plaſtre, & la raclerez auſſi cõme deuant: puis prenez de la ceruſe tresbiẽ broyee & tamiſee, & la detrempez auec de l'huyle de ſemence de lin cuitte. Oignez la tablette de ceſte mixtion, & la laiſſez ſecher à l'ombre par l'eſpace de cinq ou ſix iours. Ce fait, prenez vn drap, ou linge

linge mouillé en eau, duquel viendrez à vnir ladite table, mais il faut que le drap soit premier espraint: puis la laissez ainsi par l'espace de quinze ou vingt iours, tant qu'elle soit toute bien seche, puis l'accommodés à vostre vsage. *Le mesme.*

Pour dorer la trenche des liures.

Prenez la grosseur d'vne noix de Bol Armenien, la grosseur d'vn pois Ciche de sucre candy: broyez bien tout à sec l'vn auec l'autre: & adioustez vn peu de glaire dœuf bien batu: puis broyez derechef tresbien ensemble. Ce fait prenez le liure que vous voudrez dorer, lequel soit bien relié bien colé, iustement coupé, & bien poly: ferrez le tresbien en la presse, & le metez le plus droit, & egal qu'il sera possible. Puis du pinceau luy donnerez vne couche de glaire d'œuf bien batue, qui sera faite legerement, & la laisserez secher, puis luy donnez aussi vne couche de ladite composition. Et quand elle sera bien seche vous la raclerez, & polirez tresbien. Finalement quand vous y voudrez mettre de l'or, moullez, ladite trenche d'vn peu d'eau claire auec le pinceau, puis tout incontinent y mettrez les fueilles d'or, ou d'argent taillees de telle grandeur qu'il les faudra: & quand il sera sec, vous les polirez auec vne dent de chien. Ce fait vous pourrez faire tel ouurage dessus qu'il vous plaira.

Le mesme.

***

DES SECRETS DES SCIENCES

LIVRE XV.

AV liure precedent nous auons descrit les secretz de ces arts desquels comme d'instrumens nous nous seruons pour apprendre & enseigner diuers arts, & diuerses sciences. Or maintenant il reste que ayans expedié les instrumens nous venions aux artz, & sciences, & expoſions ce que nous iugerons entre icelles deuoir estre apporté, & mis au nombre des secretz. Or les sciences sont, ou de Phyſique, ou Metaphyſique, ou des Mathematiques, ou morales. Nous auons parlé par cy deuant des secretz de la Phyſique. Touchant les autres nous en dirons quelque choſe en ce liure. Pourquoy la Metaphyſique contient la science qui parle de Dieu, & des Anges, ou demons bons, ou mauuais: Au premier, & second liure de ce traité, nous auons parlé de Dieu, & des Anges. Toutesfois nous en parlerons icy à la façon des Metaphyſiciens. Car cy deſſus nous auons propoſé vne pure cognoiſſance de Dieu, & de ſes Anges, non pas comme s'il le faloit rapporter à quelque œuure, ou à quelque effect qui prouint de quelque ſcience, comme nous ferons icy. Car cy deuant nous auons traité de la matiere, & icy nous traiterons de la forme. Car

nous

nous ne declarerons plus icy, que c'est que Dieu, combien il y a de personnes, que c'est que les Demons, mais comment il nous faut appliquer ce que nous aurons cogneu de Dieu, comme il faut appaiser les bons Anges, chasser les mauuais. Par lequel moyen nous auons toute sorte de biens, de sorte que ceste cy est la principale partie du liure de secretz.

Comment nous sommes conioints, & reconciliez à Dieu.

CHAP. I.

PLusieurs ont grandement extollé, & puisé beaucoup de secretz par le moyen desquels on pouuoit paruenir à la cognoissance des sciences, acquerir biens, & richesses paruenir à grands honneurs, pour recouurer la santé quand on la perdue, & la conseruer quand on là, en somme s'enrichir des biens du corps, & de fortune comme on parle. Iaçoyt que, toutesfois il n'y a en ceste vie aucun bien plus à desirer aux hommes que la bonne conscience, & veu qu'il n'y a rien qui doiue estre tant souhaité, que la felicité eternelle, cestuy cy est vrayement le secret des secretz, que nuls Philosophes destituez de la lumiere Chrestienne, & mesmes plusieurs entre les Theologiens, n'ont peu comprendre, à sçauoir comment nous sommes cõioinctz, & recõciliez à Dieu, pour iouyr de sa grace, & de ses biẽs tãt en ceste vie presẽte qu'en la vie à venir. Biẽ est vray que les anciẽs Philosophes ont cogneu vne premiere cause de toutes choses laquelle hait ce qui est mauuais & le punit, & au contraire approuue bien, & le remunere, parquoy

quand ils iugeoyent que Dieu eſtoit autheur de tout bien, ſource, & fontaine de toute felicité, ils ont fort bien ordonné, & arreſté qu'il faut que nous cerchions en telle ſorte noſtre felicité que nous recognoiſſions Dieu par vne haute contemplation, & luy ſoyons conioincts en parfaites vertus: toutesfois en cecy on a fally, que ils n'ont pas vrayement recogneu Dieu par ſubtile contemplation, & n'ont pas obtenu les vrayes, & parfaites vertus. Or que ceſt vrayement Dieu, nous l'auons monſtré en vn autre lieu, ou par raiſons Philoſophiques, conformes toutesfois à la foy que nous tenons, nous auons deſcouuert les erreurs des anciens Philoſophes, & les auons conuaincu par verité manifeſte. Or quelles ſont les parfaites vertus par leſquelles eſt deſcrit le lien de noſtre conionction auec Dieu, peut eſtre que nous le declarerons en ſon temps, ſi Dieu permet que ie mette en lumiere le formulaire des Ethiques Chreſtiennes. Or afin que le ſecret que nous propoſons, ſoit entendu, il faut que nous ſachions que Dieu (comme eſtant parfaitement bon) ne recoit rien qui ſoit mauuais, en quelque façon que ce ſoit. Or nous cognoiſſons, & faut que quiconque le cognoit le confeſſe que non ſeulement le bien qui eſt en nous eſt impa fait, ſoit qu'il examine les vertus de la volonté ſoit qu'il examine celles de l'intellect: mais auſſi ſouillé de vices, & erreurs. Parquoy ſi nous voulons eſtre conioincts auec Dieu, il faut rendre conte du paſſé & de l'aduenir. Quant au paſſé il nous faut cercher qui payera pour nous. Quant au futur il faut mettre peine que noſtre entendement

ſoit

soit nettoyé de toutes ordures & vices, & nostre volonté ne soit plus esclaue de mauuaises concupiscences. Cecy ne se peut aucunement faire. Cela se fera en ceste maniere, si nous endurons les peines eternelles preparees aux reprouuez. Voicy la vraye façon de Philosopher qui nous ameine à vn desespoir afin que estans desnuez de force, & de tout droit & iustice nous implorions, & ayons nostre recours à la grace de Dieu. Voicy la premiere partie du secret, laquelle on veut qu'Aristote ayt cogneuë, quand il s'escrie en mourant. E N S E N T I V M *miserere mei*, c'est à dire Eternel aye mercy de moy: & y en a quelques vns qui veulent pour ceste priere qu'il soit sauué. Quant à moy, comme ie ne puis oster le salut à aucun, aussi ne pense ie pas qu'aucun doiue estre sauué parce qu'il aura imploré la grace diuine. Car necessairement, Dieu est iuste, mais non pas misericordieux semblablement: veu que Dieu quand il fait seuere iustice c'est à dire qu'il punit seuerement, soit aussi Dieu sans misericorde: par ce donc que Dieu peut estre iuste sans misericorde: mais au rebours il ne peut pas estre misericordieux sans iustice: parquoy afin que nous puissions obtenir la misericorde de Dieu il faut que nous ayons quelque iustice. Mais où cherchera on ceste iustice: sera ce en nous, ou en vn autre? Certainement soit qu'il la faille chercher en nous, soit en vn autre, deux choses sont du tout requises à ceste iustice: assauoir qu'on endure peine suffisante: puys apres aussi qu'on obeisse à Dieu parfaitement. Ne l'vn ne l'autre ne se peut trouuer en nous. Car si vous examinez les peines

des pechez, elles sont eternelles & ne se peuuent effacer par aucun interualle ou longitude de temps : Mais si vous dites que telle & telle peine suffit, vous errez grandement, puis que la conionction que nous auons auec Dieu est dissoute par le moindre peché que nous commettons. Et ce lien estant rompu, l'heritage de la felicité eternelle est perdu. En apres quant à ce que la parfaite obeissance est requise, à fin que nous soyons conioints à Dieu, & combien elle est esloignee de nous, vous le cognoistrez assez si vous cognoissez la nature des vertus parfaites, ausquelles il ne faut pas qu'il y ayt rien à redire. Où cercherons nous donc ceste iustice par le moyen de laquelle nous nous adressions à Dieu, & y avons acces pour obtenir misericorde ? La methodique & artificielle curation des maladies est que nous regardions la cause du mal & que nous appliquions remedes contraires. Nous auons autre foys monstré par demonstrations philosophiques que le genre humain a eu son commencement de deux, & non pas à la façon naturelle : car par ce moyen ils eussent esté faits d'autres comme nous, ausquels ils serovent posterieurs : Mais par vne maniere miraculeuse, assauoir de la premiere cause, laquelle estant parfaitement bonne, a fait tels noz premiers peres, à ce qu'ils obtinssent leur fin assauoir la felicité preparee. D'où est donc venu le malheur sur nous auquel nous sommes tous assuiettiz ? La misere, imperfection, cause de tout mal, & origine de peché naist auec nous. Nous auons donc c'est heritage de nos peres par succession:

puis

puis donc que nous sommes miserables par le peché & vice d'autruy : il est aussi conuenable que (s'il reste pour le moins quelque esperance de salut) nous recouurions le bien perdu par le merite d'vn autre, puis que de nous mesmes nous ne pouuons aucunement satisfaire à la iustice diuine. Mais qui sera celuy qui poura tant meriter ? Sera ce Platon ? sera ce Aristote ? Sera ce la saincte vierge Marie ? sera ce S. Pierre, ou quelque autre des saincts ? S'il veut satisfaire à Dieu, il faut qu'il endure peine suffisante, & qu'il presente à Dieu parfaite obeissance. Mais si vous dites que le merite de Platon est nostre iustice. Il a falu que Platon pour satisfaire au iugement de Dieu, ayt enduré punition eternelle pour ses pechez mesmes, & que neantmoins qu'il fust parfaitement obeissant à Dieu. S'il a peu faire cela (ce qui est du tout faux) il a seulement payé & satisfait pour soy, & n'a rien merité pour nous. Ceste raison a mesme lieu és autres qui sont engendrez de pecheurs, & ont attiré le venin de ce mal. Or que ce mal se trouue en toutes les familles de toutes gens & nations, c'est chose bien raisonnable que, nous rapportions la source de ce mal à nos premiers peres. En nul homme viuant donc il ne faut pas chercher nostre iustice : car il faut vn tel pleige, respondant & intercesseur qui n'ayt iamais offensé Dieu : & qu'il ne soit pas né subiect à malediction comme sont tous ceux qui sont nez à la façon naturelle des hommes. Car si quelcun a failly & delinqué tant soit peu, ou soit reprouué

de sa nature, il ne pourra aucunement satisfaire pour soy, & beaucoup moins pourra il meriter quel que bien pour les autres. Quoy donc, sera ce aux bons anges? ou mauuais, que nous cercherons le moyen d'auoir nostre salut? nous ne sçauons: car nous n'auons aucune raison pour ce faire, ny aucun tesmoignage. C'est assés philosophé: puys que par raison aucune on ne peut trouuer le chemin de salut, ou il faut tomber en desespoir, ou bien cercher ailleurs le moyen, à sçauoir par l'ouye & par la foy, que nous ne pouuons trouuer par aucune intelligence. Incontinent apres la cheute de noz premiers peres, le Messias attendu, le Redempteur qui deuoit venir, fust promis aux Iuifs pour oster les pechez du monde. C'est homme est né, & par sa passion & parfaite obeissance a satisfait pour nous, au seuere iugement de Dieu. Mais direz vous, s'il a esté homme, il a esté subiect à la mesme condemnation que nous, & par ainsi n'a peu parfaitement obeyr à Dieu, & à enduré seulement pour soy & non pour les autres. Considerez bien ce mystere. Cestui-cy nostre Messias n'est pas du rang & de l'ordre naturel des hommes, car il eust fallu qu'il fust aussi né pecheur comme les autres: mais Dieu l'a suscité par vn moyen miraculeux & extraordinaire, car nostre redempteur n'est pas né par la conionction de l'homme & de la femme, qui est la maniere de la propagation hereditaire & successiue: mais est né de la vierge Marie, & conceu de la saincte lumiere de la diuine majesté (que nous appellons le sainct Esprit) de sorte que cest homme est Dieu, & fils de la vierge Marie sa mere, & de

Dieu

Dieu treshaut son Pere. Il a enduré, est mort, sous ponce Pilate, luy qui estoit toutesfois de nature trespur, & d'œuures tressainct. Parquoy comme par la cheute de noz premiers peres, le lien de la conionction que nous auions auec Dieu fust rompu, ainsi par le merite de ce tressainct intercesseur il a esté renoüé & refait : Mais par tel moyen toutesfois, que la propagation naturelle des hommes n'a pas esté interrompue pour cela, mais aura son cours iusques au bout, à fin que tout homme meure, & que puis apres il soit fait participant de la grace, par ce que la grace presuppose le peché. Mais est-ce assés que ce mediateur ait souffert pour apporter salut à tout homme, veu qu'il n'est pas plus mort pour l'vn que pour l'autre? Certainement ce n'est pas assez. Mais comme le peché est transporté de noz peres à nous, lors que nous sommes conceus au ventre de nostre mere : ainsi aussi est-il necessaire que nous appliquions à nous ce merite de nostre mediateur: qui est la spirituelle regeneration aux theologiens. Ceste application se fait en ceste maniere, lors que nous confessons nostre misere, nous croyons asseurement que le mediateur IESVS CHRIST est mort pour nous, à fin que par ce moyen noz pechez nous fussent remis, & ayans trouué grace deuant Dieu le pere, obtenions felicité eternelle. Parquoy c'est le secret, par lequel nous sommes conioincts auec Dieu, qui nous est reconcilié, par lequel ayans trouué repos asseuré, appuyez sur certaine conscience & sur esperance laquelle ne nous trompera iamais, iouyssans de ceste vie iusques au terme

que Dieu a ordonné, attendons la venue de nostre redempteur, qui nous conduira aux tabernacles de son royaume celeste. *Nicol. Taurelle.*

Pour nous concilier les bons anges.

L'esprit de l'homme est insatiable, qui ne se contente pas des choses que nature & Dieu luy ont a donnees : car par ars magiques les diables sont appellez à l'ayde, à fin que par prediction de choses cachees, & par miracles, on contente la curiosité vaine de l'homme. Or les magiciens ont fait deux sortes d'anges qu'ils ont appellez demons, assauoir propres & communs. Les propres sont ceux nous assistent dés nostre premiere naissance & les appellent Genies, comme s'ils estoyent congeniti, c'est à dire nez auec nous. De ceux cy en fait-on encor trois especes. Il y en a vne espece qui est sacree, d'autant qu'elle gouuerne & dresse toutes nos actions à tout bien : l'autre est de geniture qui est appellé proprement Genius. Le troisieme est celuy de la profession duquel parle Corneille Agrippa. Ceux cy sont gardiens de la vie, & dresseurs des actions d'icelle, qui ne sont point appellez, d'autant qu'ils sont desia à l'entour de nous: mais ils sont arrestez à demeurer, par saincteté de vie, pureté de cœur, & sont excitez & sollicitez par ce moyen à nous estre en ayde. Quant aut demons de la geniture, & ceux de la profession, les Astronomes estimant qu'ils procedent des influences celestes, d'ou vient qu'ils s'efforcent de predire à chascun ce qui luy doit aduenir, ayant dressé sa natiuité. Or les demons qui sont hors de nous, sont attirez par les Magiciens en beaucoup de

de façons,& pour plusieurs raisons, pour venir à bout de leur souhait : toutesfois il y en a deux differences:car entre les demons il y en a de bons,il y en a de mauuais,& de là concluent qu'il y a vne magie licite & l'autre qui est illicite. Ceste cy lors que les mauuais esprits sont coniurez par cercles ou autrement, à fin qu'ils soyent plus contraints d'obeyr.Celle là lors que les mauuais esprits sont pousſez par la vertu de la parolle de Dieu, ou par exorcismes,ou bien quand les bons esprits,ayant trouué leur noms,par l'art de calculs,& par Astronomie de la disposition des corps celestes, characteres & signes,ou par obtestations & admirations sacrees,sont allechez. Ce seroit vne belle chose si elle n'estoit remplie de superstition, d'imposture, & impieté. Et dautant qu'il y a plusieurs magiciēs qui se glorifiēt d'auoir de bons esprits,il faut bien prendre garde à cecy assauoir mon s'ils sont bons ou mauuais, de peur que allans trouuer ces magiciens, nous implorions l'aide du diable, qui est le premier chemin de perdition : Car le diable a puissance sur ceux qui ont leur recours à luy,mesprisans les moyens licites & ordonnez de Dieu.Ces garnimens(i'enten les magiciens)cerchent les vieilles refueuses,& gastent & menent à perdition plus d'ames,que les sorcieres de corps. Que la vie donc de celuy qui a vn bon esprit familier soit irreprehensible,pure,sainte, & la foy droite comme de Moyse, d'Elie, d'Elisee, des Pierre,& des autres Apostres,iaçoyt qu'il faut plustost l'appeller la grande vertu de Dieu que esprit:

escrit: par la meschante vie donc & pleine d'hypocrisie, entendons le contraire. I'ay dit pleine d'hypocrisie par ce que bien souuent le diable se transforme en ange de lumiere, à fin de tromper mieux les hommes. Il y a aussi vn autre moyen pour esprouuer les esprits. Car les bons esprits ne sont pas subiets aux moyens, comme à estre enclos dans des, a characteres, basteleries. Car telles ceremonies dependent du pact & contract que le diable a passé auec le basteleur. Or les bons esprits ne font aucunes paches auec luy. Nous ne recognoissons donc aucun bon esprit aux magiciens: puis que les bons esprits sont conduits par le seul commandement de Dieu, & non pas par characteres, signes, & noms phitastiques, pour faire au gré du premier venu, selon que son appetit le pousserа, des miracles surmontant l'ordre de nature.

Comme les mauuais esprits sont liez.

CHAP. III.

VEu qu'il n'y a aucun moyen d'assuiettir les bons esprits à nostre volonté, il faut faire accord auec les mauuais, & pource que nous ne pouuons esmouuoir Dieu, nous esmouurons le diable. L'art magique certainement s'apprend aisement. Car si le diable vous cognoit desireux de l'apprendre, il vous enseignera incontinent. Or il y a diuers instrumens de l'art magique, ausquels le diable s'accommode, comme cercle, diuers characteres, noms, plantes, racines, vnguens, verres, aneaux,

neaux, oraisons & autres choses semblables. Le simple populaire est trompé par ces choses, pensant qu'il y ayt de la vertu, & il n'y a rien moins. Car le diable (comme dit tresbien Vuierius) ne prend pas si grand plaisir aux creatures, noms, ou signes, qu'il puisse estre alleché comme vn chien auec vn morceau de pain, & ne s'offense pas tant d'aucune chose qu'il faille qu'il s'enfuye: Mais la vertu est par accident aux characteres, signes, lettres, noms, imprecations & choses semblables, comme aux herbes & racines. Mais volontairement ils se laissent lier & contraindre par ce qu'ils veulent estre liez, pour lier beaucoup d'ames, & les mener captiues.

DE LA MAGIE EN general. CHAP. IIII.

LEs magiciens font venir les diables en beaucoup de manieres, toutesfois à fin que nous les recueillissions en certaines especes, nous auons rapporté en ce lieu cy, ce que Corneille Agrippa en sa declamation de la vanité des sciences & de l'excellence de la parolle de Dieu, a escrit des especes de la magie. Ce lieu aussi, dit il, requiert que nous parlions de la magie. Car elle est si prochaine & conionte auec l'Astrologie, que celuy qui fait profession de la magie sans l'Astronomie, ne fait rien & se fourvoye du tout. Suidas pense que la Magie a pris son nom & son origine des Magusees. La commune opinion, est que c'est vn nom Persien,

sien, à quoy s'accordent Porphyre, & Apulee, & que en ceste langue-là il vaut autant à dire que prestre, sage, ou Philosophe. Parquoy la Magie embrasse toute la Philosophie, Physique, & Mathematique. Elle contient aussi sous soy la Goëtie, & Theurgie. Voyla pourquoy plusieurs distribuent & diuisent la Magie, en deux, en la naturelle, & en la ceremoniale. *Agrippa.*

De la Magie naturelle.

CHAP. V.

ON pense que la Magie naturelle n'est autre chose qu'vne grande puissance des sciences naturelles, laquelle pour ceste cause on appelle le principal point de la Philosophie naturelle, & la parfaite consommation d'icelle, laquelle est la partie actiue de la science naturelle, & par l'ayde des vertus naturelles en les appliquant commodement, & à point, fait des œuures merueilleuses, & qui excedent la capacité de nostre entendement: de laquelle Magie se sont principallement seruiz les Ethiopiens, & Indiens, quand ils cognoissoyent la vertu des herbes, pierres, & de telles autres choses. On dit que Hierosme en a fait mention escriuant à Paulin, où il dit que Apollonius Tianæus a esté magicien, ou Philosophe comme les Pithagoriciens. Et que tels ont esté les magiciens qui ont visité Iesus-Christ nay, luy ont porté presens, & l'ont adoré, que les expositeurs des Euangiles interpretent Philosophes des Chaldeens. Comme ont esté, Hiarchas entre les Bragmanes, Tespion en-

entre les Gimnosophistes, Budda entre les Babiloniens, Numa Pompilius entre les Romains, Zamolxides entre les Scithes, Abbaris entre les Hiperborees, Hermes entre les Aegiptiens Zoroastes filz de Oromasus entre les Perses. Car les Indes, Ethiopiens, & Chaldeens, & les Perses ont excellé par dessus tous autres en l'art de Magie. Laquelle ont enseigné (comme dit Platon in Alcibiade) aux filz des Roys de Perse, afin que par le gouuernement, & administration de la republique du monde, ils apprennent à gouuerner leur Republique. Et Ciceron aux liures des Diuinations dit, que aucun entre les Perses ne peut auoir le gouuernement Roial, qu'il n'ait premierement appris la Magie. La Magie doncques naturelle est celle, laquelle contemplant la vertu de toutes choses naturelles, & recherchant soigneusement l'accord, & conuenance entre icelles, descouure les vertus cachees, & secrettes en nature: conioignant les choses basses, & inferieures auec les superieures, en telle sorte que par ceste application des vnes aux autres, en isient merueilleuses choses, non pas tant par artifice, que par nature, laquelle a l'art pour seruante quand elle opere telles choses. Car les Magiciens estans grands rechercheurs de nature, amenans les choses qui sont preparees de nature, & appliquant les actiues aux passiues, produisent des effects deuant le temps ordonné de nature, lesquels le vulgaire iuge miracles, iaçoyt que toutesfois ce soyent œuures naturelles, il n'y a sinon que ts tẽps est anticipé: cõme si quelqu'vn faisoit venir des roses au moys de Mars, & des raisins meurs,

ou des febues semees, ou que dans peu d'heures il face croistre le persil comme vne plante parfaite, voire qu'il face encor plus grandes choses, comme nuees, pluyes, tonnerres, & diuerses sortes d'animaux, & plusieurs changemens des choses, telles que se vante auoir fait en grand nombre Roger Bachon, par la simple Magie naturelle: plusieurs ont escrit de ces œuures, entre autres Zoroastes, Hermes, Euanthes Roy des Arabes, Zacharias Babylonien, Ioseph Hebrieu, Bocus, Aron, Zenotenus, Rirannides, Almadal, Thetel, Alchindus, Abel, Ptolomæus Geber, Zahel, Nazabaruh, Tebith, Berith, Salomon, Astaphon, Hipparchus, Alcinæ, Apollonius, Triphon, & plusieurs autres, desquels reste encore quelques œuures entieres, & plusieurs fragmens sont tombez entre mes mains. Des nouueaux peu ont escrit en la magie naturelle, & encor ceux la ont bien peu escrit, comme Albert, Arnauld de ville neufue.

Raimond Lulle, Bachon, & Apponus, & lautheur du liure à Alphonse, qui est en lumiere sous le nom de Peccatrix, auquel y a beaucoup de superstition parmy sa Magie naturelle, comme ont aussi fait les autres. *Le mesme.*

De la Magie Mathematique.

CHAP. VI.

IL y en a encores d'autres, grands scrutateurs des secretz de nature, & fort hardis, lesquels sans les vertus naturelles, par la seule science de Mathematique,

tique,auec l'ayde des influences celestes,promettẽt de faire des œuures semblables à celles que nature produit:comme des corps allans, & venans, ou parlãs,lesquels toutesfois n'aurõt pas les vertus animales:telle a esté la colombe de boys que fist Architas,qui voloit, & les statutes de Mercure qui parloyent,la teste d'airain, faite par Albert le grand,laquelle on dit auoir parlé. En ces sciẽces a excellé Boëthius, hõme de grãd entẽdemẽt, & de grand sçauoir,auquel escriuant de ces choses Cassiodorus.Il t'est propose(dit-il)de cognoistre choses hautes,& grandes,& de monstrer des miracles,par ton industrie, & artifice, les metaux par maniere de dire brament. Le serpent d'airain siffle, les oiseaux sont si bien contrefaitz qu'ils semblent naturels,lesquels ne pouuans auoir vne voix propre & naturelle,ont toutesfois vne douce harmonie. Nous disons petites choses de celuy qui peut imiter le ciel. Ie croy que c'est de ces artifices qu'il faut entendre ce qui est dit en Platon,cõme nous lisons en l'onziesme liure de loix. L'art a esté dõné aux humains, afin que puis apres ils produisissent quelques choses nõ pas participãtes d'aucune verité,ou diuinité,mais qu'ils cõtrefissent quelques simulacres ressemblans aux choses representees,& en sont venuz là,les magiciens,hõmes tres audacieux,qu'ils ont osé entreprẽdre toutes choses, instiguez par l'ancien serpent, grãd prometteur de science,afin que comme luy, s'efforçassent d'imiter Dieu,& nature comme singes. *Le mesme,*

De la Magie sorciere.

CHAP. VII.

IL y a outre plus vne espece de Magie naturelle qu'on appelle empoisonnereſſe ou de sorcellerie, ou de pharmacie, laquelle se sert de bruuages, poisons, & de diuers autres medicamẽs de sorcellerie : tels qu'on lit que Democrite fit pour auoir de bons, & doux enfans : & vn autre pour faire bien entendre le gergon des oiseaux, comme Philostratus, & Porphyrius racontent de Apollonius: Virgile aussi parlant de quelques herbes qui naissent en Ponte a dit.

His ego sæpe lupum fieri, & se condere syluis.
Mœrim, sæpe animas imis exire sepulchris,
Atque satas alio vidi traducere messes.

C'est à dire.

Par ces plantes i'ay veu souuent vn Mœris prendre
Forme de loup garou, dans les bois s'embuschant:
Reuoquer les espritz, leurs noirs tombeaux buchãt,
Et les blondes moissons, d'vn lieu en autre rendre.

Et Pline recite qu'vn certain Demarchus flateur ayant mangé des entrailles d'vn enfant immolé, au sacrifice que les Arcadiens faisoyẽt à Iupiter Lycæus d'vne hostie humaine, que soudain il s'estoit changé en loup: pour lequel changemẽt d'hommes en loups S. Augustin pense que le nom de Pan Lycæus, & Iupiter Lycæus à esté imposé. Le mesme Augustin raconte, que pendant qu'il estoit

ſtoit en Italie, quelques femmes ſorcieres comme Circe, ayans baillé du venin dans du fromage, à des paſſans, les tournerent en iumens: & quand ils eurent porté les fardeaux qu'elles voulyoẽt, les auoyent reſtitués & remis en nature d'hommes; & que cela eſtoit aduenu à vn certain pere Præſtantius. Mais afin que quelqu'vn ne penſe que ce ſoyent badineries, reſueries, & choſes impoſſibles, qu'il ſe ſouuienne de ce que les ſainctes eſcritures racõtẽt que le Roy Nabuchodonozor fuſt chãgé en bœuf, & veſcut de foin par l'eſpace de ſept ans. Finalement par la miſericorde de Dieu tourna en homme: le corps duquel apres la mort, ſon filz Euilmerodah bailla à manger aux vautours, afin qu'il ne reſuſcitaſt quelque iourdes mortz, qui de beſte retournoit à eſtre hõme. En Exode il y a auſſi ſemblables choſes des Magiciẽs de Pharaon. Mais de ceux là ſoit Magiciẽs ſoit ſorciers, parle le ſage diſant. Tu les as eus en horreur, ô Dieu, par ce qu'ils faiſoyent choſes horribles par leurs poiſons. Ie veux en outre que vous ſachiez que ces Magiciẽs ne recherchent pas ſeulemẽt les choſes naturelles, mais auſſi celles qui ont cõme deſpouillé la nature, comme les mouuemens, nombres, figures, ſons, voix, accords, lumieres, & les effectz de l'eſprit, & les parolles. Ainſi les Pſylles, & Marſes appelloyent les ſerpens: ainſi Orphee a arreſté par vn hymne la tempeſte des Argonautes: & Homere recite que par parolles le ſang a eſté arreſté à Vlyſſes: & il y a peine ordonnee en la loy des douze rables à ceux qui auront enchãté les moiſſons,

de sorte qu'il n'y a point de doubte que les magiciens ne produisent des effectz merueilleux, tant sur eux que sur les autres par parolles, & qu'elles ont la mesme vertu sur les autres choses, soit pour les attirer, ou repousser, qu'a l'aimant sur le fer, & l'ambre sur la paille, & que le Diamant & l'Ail ont d'empescher l'action de l'aimant, & ainsi que par ceste sympathie s'entretenant comme vne chaine, non seulement les dõs naturels, mais aussi ceux de l'esprit, & supernaturelz peuuent estre compris d'enhaut ce disent Iamblicus, Proclus, & Sinesius, ce que Proclus au liure du sacrifice, & de la Magie confesse, assauoir que par vn tel consentement des choses les Magiciens ont acoustumé d'euoquer les Dieux. Car il y en a qui sont venus à telle rage, qu'ils ont pensé que par diuerses consteilations, obseruees par certains periodes de temps, & en certaine maniere, qu'il se fera vne image par la volonté des celicoles, qui aura l'esprit de vie, & d'intelligence, pour respondre, & donner conseil à ceux qui le luy demanderont, & pour reueler les secretz de verité. D'icy apert que ceste Magie naturelle a declinè quelque foys en Goëtie, & Theurgie, & que les hommes par la cautelle du Diable ont esté surpris *Le mesme.*

De la Goëtie, & Necromantie.

CHAP. VIII.

GOëtie, & Theurgie sont les especes de la Magie ceremoniac. La Goëtie est celle qui a le commerce de mauuais esprits, laquelle par ses me chan-

chantes curiositez, chansons illicites, & deprecations, a esté defendue, & dechassee par toutes les loix. Et de ceste sorte de condition sont ceux que nous appellons Necromantiens, & auiourd'uy meschans, & Sorciers.

Gens inuisa Deis maculandi callida cœli,
Quos genuit natura mali, qui sydera mundi,
Iuráque fixarum possunt peruertere rerum.
Nam nunc stare polos, & flumina mittere norunt,
Athera sub terras adigunt, montésque reuellunt.

C'est vne gent contraire à deïté.
Propre à mouuoir & corrompre les astres.
Qui engendrez sont par malignité.
D'vne nature, & qui par grand desastres.
Vont corrompants tous droits & choses bonnes.
Car par leur art, tantost font arrester
Les cieux mouuants, & puis font escouler
Quand il leur plaist, les eaux comme felonnes.
Puis renuerser les cieux dessous la terre.
En arrachant les monts de leur par-terre.

Ceux cy donc sont ceux qui appellent les ames des trespassez, & ceux que les anciens appellovent Epodor, qui enchantent les enfans, les attirent au parler, de l'oracle, & qui portent les demons paredres à l'entour, comme nous en lisons, quelque chose de Socrate, & qui paissent, comme l'on dit, les esprits au verre, par lesquels ils se disent prophetizer. Et tous ceux la procedent en deux manieres. Car aucuns s'efforcent d'appeller & cõtraindre les mauuais demons, par vne certaine

vertu des noms diuins: car veu que toute creature craint & reuere le nom de celuy qui l'a faite, il ne se faut pas esmerueiller, si les Goëtiens les infidelles, les payens, les Iuifs, les sarrazins,, & tous homes prophanes, de quelque secte qu'ils soyent, contraignent les demons par l'inuocatiõ du nom diuin. Les autres sacrifient aux demons, & les adorent: & combien que les premiers ne soyent subiects à ces detestables crimes, ils s'exposent neãtmoins à dangers manifestes. Car les demons mesmes contraints s'efforcent de nous deceuoir. Or de ceste meschanceté des Goëtiens sont descẽdus tous ces liures de tenebres que le Iurisconsulte Vlpian reprouue, tels qu'on dit qu'vn certain Zabulus, addonné aux arts illicites, a inuẽté le premier: & puis vn certain Barnabas de Cypre. On void encores auiourd'uy des liures sous les noms d'Adam, d'Abel, d'Enoch, d'Abraham, de Salomon, & mesmes de Paul, de Honorius, de Cyprian, d'Albert, de Thomas, de Hierosme, & d'vn quidam qui estoit d'iceux, desquels Alphonse Roy de Castille, Robert Angloys, Bachon & Apponus, & plusieurs autres hommes d'esprit deploré, ont suiuy les folies. Dauantage ils ont faict auteurs, de doctrines tant execrables, non seulement les hommes, les saincts, les patriarches, & anges de Dieu, mais aussi monstrent les liures qu'ils disent escrits de Raziel, Raphael, anges, d'Adam & Tobie: & ces liures remplis d'impostures, se descouurent par les clair-voyãs auoir esté composez par hommes tresmeschans & perduz, auteurs de perdition, meslans les ceremonies de nostre religion, & plusieurs

fieurs noms incogneus,& signes, pour espouuanter les simples & ignorans. Et neantmoins il ne s'ensuit pas que ces arts soyẽt fables: car si veritablement ils n'estoyent, & ne se faisoyent par le moyen d'iceux beaucoup de choses merueilleuses & nuisibles, les loix diuines & humaines n'eussent tant estroitement ordonné de les exterminer. Les Goëtiques se seruent de ces mauuais demons seuls, pource que les bons anges comparoissent difficilement, d'autant qu'ils attendent le commandement de Dieu, & ne se monstrent qu'aux saincts personnages: mais les mauuais se monstrẽt faciles à inuoquer, fauorisans auec fausseté, feignans vne diuinité, tousiours prests, pour deceuoir, pour estre honorez & adorez. Et pource que les femmes sont plus curieuses des secrets, moins aduisees, enclines à superstition, elles sont plus aisément deceuës, & se presentent à elles faciles, & font de grãds prodiges: comme les poëtes chantent de Circe, Medee & autres: Pline, Ciceron, Seneque, Augustin, & plusieurs autres tant philosophes que catholiques docteurs & historiẽs, & mesmes les lettres sainctes le certifient. Car nous lisons au liure des Roys que la femme Pythonisse qui estoit en Endor, fit venir l'ame du prophete Samuel, qui n'estoit pas toutesfois l'ame du vray Samuel mais vn esprit malin, qui auoit pris la forme de Samuel. Ce neãtmoins les maistres des Hebrieux qu'ils appellent rabbins disent (ce que Augustin escriuant à Simplician, ne nie pas le pouuoir faire) que c'estoit le vray esprit de Samuel, lequel deuant l'an parfaict du depart du corps, a peu

aiſement eſtre appellé, comme les Goëtiques enſeignent: voyre meſmes les Magiciens Necromãciens eſtiment que cela ſe peut faire par certaines naturelles vertus & liens, comme nous diſons en noz liures de la ſecrette philoſophie. Et pourtant les anciens peres entenduz ès choſes ſpirituelles, n'ont ordonné ſans cauſe, que les corps des treſpaſſez fuſſent enſeueliz, en lieu ſacré, accompagnés de lumieres, arrouſez d'eau benite, parfumés d'encens, & expiez par prieres, eſtans ſur la terre. Car comme les maiſtres des Hebrieux diſent, tout noſtre corps, & charnel animal, & tout ce qui eſt ſur la matiere de la chair mal diſpoſee, eſt laiſſee en viande au ſerpent, & comme il lappellent à Axazel, qui eſt le ſeigneur de la chair & du ſang, & prince de ce monde, & eſt appellé au Leuitique prince des deſerts, auquel a eſté dit au Geneſe: Tu mangeras la terre tous les iours de ta vie: & en Eſaye: la poudre ſera ton pain: c'eſt à dire noſtre corps creé de la poudre de la terre, iuſques à ce qu'il ayt eſté ſanctifié, & changé en mieux, faict de charnel ſpirituel, ſuyuant la parolle de Sainct Paul, diſant, Ce qui eſt animal eſt ſemé, & ce qui ſera ſpirituel reſuſcitera. Et ailleurs. Tous reſuſciteront, mais tous ne ſeront pas chãgez, car pluſieurs demoureront en perpetuelle viande du ſerpent. Nous laiſſons donc ceſte deshoneſte & horrible matiere de la chair, & viande du ſerpẽt, par la mort, pour la prendre quelque iour, changee en vne ſpirituelle, qui ſera en la reſurrection des morts. Ce qui eſt deſia aduenu en ceux qui ont gouſté les premices de la reſurrection & pluſieurs

l'ont obtenu en ceſte vie, par la vertu de l'eſprit deifique, Enoch, Elie & Moyſe, deſquels les corps changez en nature ſpirituelle, n'ont veu corruptiõ & comme les autres corps, n'ont eſté laiſſez à la puiſſance du ſerpent, & c'eſt le debat du diable auec Michaël, du corps de Moyſe, duquel Iude fait mention en ſon epiſtre. Mais c'eſt aſſez de Goëtie & Necromance.

De Theurgie. CHAP. IX.

PLuſieurs penſent que la Theurgie n'eſt illicite, comme eſtant gouuernee par les bons anges, & eſprit diuin: veu neantmions que ſous les noms de Dieu & des anges, elle eſt ſouuentesfois ſouſmiſe aux tromperies des demõs: car non ſeulement elle ſe ſert des facultez des choſes naturelles, mais par certaines obſeruations de ceremonies, veut que nous puiſſions attraire les vertus celeſtes, & par icelles, les diuines. Or la plus grande partie de toutes ceremonies conſiſte en double netteté: premierement de l'eſprit, & puis du corps, & des choſes qui ſont entour le corps, comme en la peau, aux habillemens, és demourances, és vaſes, vtenſilles, oblations, ſacrifices: dõt la netteté diſpoſe à la couſtume & regard des choſes diuines, & eſt fort requiſe és choſes ſacrees, ſuiuant les propos d'Eſaie, Soyez lauez & nets & oſtez le mal de vos penſees; & pource que l'immõdice infecte ſouuent l'air & l'homme, elle empeſche ceſte treſ-nette influxion des choſes celeſtes

& diuines,& chaſſe les nets eſprits de Dieu. Mais ces eſprits immondes demandent auſſi quelquesfois ceſte netteté pour eſtre honorez & adorez,au lieu de Dieux,& pourtant il faut bien eſtre aduiſé en ceſt endroit,comme nous auons declaré en nos liures de la ſecrette philoſophie. Mais Porphyre diſputant de ceſte Theurgie, ou ſcience des choſes diuines,conclud en fin, que l'ame de l'homme peut eſtre rendue,propre & idoine aux conſecrations Theurgiques à la receptiõ des eſprits & anges: à voir les Dieux: mais il nie du tout que par ce moyen l'on puiſſe retourner à Dieu. Parquoy de ceſte eſcole ſont l'art Almadel,l'art Notoire, l'art Paulin,l'art des reuelations, & pluſieurs ſemblables ſuperſtitions,qui ſont d'autãt plus pernicieuſes qu'elles ſe monſtrent diuines aux ignorans.

De la Caballe. CHAP. X.

MAis ce propos me fait ſouuenir des paroles de Pline: il y a, dit-il,vne autre eſpece & faction de Magiciens, dependans de Moyſe & l'Atopee Iuifs, leſquelles parolles m'admonneſtent de la Caballe Iudaique,que les Hebrieux croyent fermement auoir eſté baillee de Dieu meſme à Moyſe,au mont de Sina, & depuis tranſmiſe aux ſucceſſeurs de Pere en fils, ſans aucune eſcriture, & enſeignee de viue voix ſeulement iuſques au temps d'Eſras, ainſi que les preceptes de Pythagoras eſtoyent iadis enſeignez par Archipus & & Liſiades qui en tenoyent eſcole à Thebes en Grece, où il faloit que les eſcoliers ſe ſeruiſſẽt de leur

leur esprit & memoire au lieu des liures, aprinssẽt & retinssent par cœur les documens de leurs maistres. Aussi certains Iuifs delaissans l'vsage des lettres, establirent ceste science en la memoire & obseruation des choses enseignees de viue voix, dõt elle a eu le nom de Caballe entre les Hebrieux, cõme estant vne doctrine enseignee & tenue par l'ouye de l'vn à l'autre. C'est vn art (cõme on dit) fort ancien, mais le nom est nouueau, & cogneu seulement depuis peu de temps, entre les Chrestiens. Or ils en font double science, l'vne de Bresille laquelle ils appellent Cosmologie, qui declare la vertu des choses, des creatures naturelles & celestes, & exposent les mysteres & secrets de la loy, & de la Bible par raisons philosophiques: laquelle pour certain ne differe en rien de la Magie naturelle: en laquelle nous croyõs que le Roy Salomon a esté tres-excellent & tres-expert. Car on lit és sacrees histoires des Hebrieux, qu'il auoit accoustumé de disputer depuis le cedre du Liban, iusques à la plante d'Hyssope, pareillement des iumens, de la volaille, des reptiles, des poissons, lesquelles choses cõtiẽnẽt certaines vertus magiques de la nature. Moyse mesme Egyptiẽ vn des derniers, en ses expositions sur le Pẽtateuche, & plusieurs Thalmudistes l'ont ensuyuie. L'autre espece de science est appellee Mercana, qui est des choses plus hautes, cõme des vertus diuines & angeliques, des noms sacrez, & de la contẽplation des signes & ceremonies. Il y a aussi les lettres, nombres figures, noms, & poincts, des letres, lignes, punctuations & accents, qui signifient grandes cho-

choſes & occultes. Ceſte cy eſt encor diuiſee en deux. En l'Aritmetique qui eſt appellee Notariacon, qui eſt des vertus angeliques, des noms & ſignes, & traitte auſſi des conditions des demons & des ames & en celle qu'on appelle Theomancia, qui contient les miſteres de la diuine maieſté, qui conſidere & recerche les noms ſacrez, & dit on que celuy qui la ſçait, a des vertus admirables, de ſorte que quand il veut il ſçait tout ce qui eſt à venir, commande à la nature, a puiſſance ſur les anges & ſur les diables, & peut faire miracles. On penſe que c'eſt par le moyen de ceſte cy que Moyſe a faict tant de ſignes: qu'il a changé la verge en ſerpent, tourné les eaux en ſang: qu'il a fait venir les grenouilles aux Egyptiẽs, les mouſches, poux, hanetons, le feu auec greſle, & la rogne: qu'il a tué tout premier né, depuis le premier né de l'homme iuſques au premier né de la beſte: & que en conduiſant ſon peuple, a faict faire ouuerture à la mer, qu'il a fait ſortir de l'eau du rocher, & deſcendre des cailles du ciel: rendu les eaux ameres, douces, qu'il a enuoyé deuant ſon peuple, de iour la colomne de nuee, & de nuict vne colõne de feu: qu'il a fait que Dieu a parlé du ciel à ſon peuple: qu'il a frappé de lepre les arrogans qui ont murmuré cõtre luy: ceux qui ſe dreſſoyent contre luy, qu'il les a faict mourir, les autres, qu'il a faict ouurir la terre pour les engloutir: qu'il a repeu ſon peuple du pain du ciel: qu'il a appaiſé les ſerpens: & a guery ceux qui auoyent eſté mors. Qu'il a conſerué ſon peuple de maladie, & fait que leurs habillemens ne ſe ſont point gaſtez, & a rẽdu ſon peuple victo-

victorieux par dessus ses ennemis. Et que par ceſt artifice Iosué a aussi commandé au Soleil de s'arrester: qu'Elie a fait descendre le feu du ciel sur ses aduersaires, & qu'il a resuscité l'enfant mort: & Daniel a fermé & retenu la gueule des lions: les trois enfans en la fournaise n'ont point esté consumez & ne se sont souciez de la flamme ardante. Les meschans & desloyaux Iuifs afferment aussi que par c'est art Christ a fait souuent miracles. Et que Salomon a sçeu ceſt art, & qu'il en a enseigné vn art contre les diables, & a baillé des charmes, & enchantemens contre les maladies, comme recite Iosephe. Or, comme ie ne doute point que Dieu n'ait reuelé beaucoup de choses a Moyse, & aux autres Prophetes, qui sont contenues sous l'escorce des parolles de la loy, lesquelles il ne faut pas communiquer au vulgaire prophane, ains les faut tenir comme misteres: ainsi ceſt art, que les Hebrieux appellent l'art de Cabale, laquelle i'ay sondee autrefois auec grād trauail, n'est autre chose à mon aduis qu'vn amas, & rapetasserie de superstition, & vne theurgie Magique: que si (comme tiennēt les Iuifs) elle estoit procedee de Dieu, tendroit à la perfection de vie, au salut des hommes, au seruice de Dieu, & à l'intelligence de la verité, certainement l'esprit de verité, lequel ayant repudié la synagogue est venu pour nous enseigner la verité, il n'eust pas caché ceſte verité à son Eglise iusques à ces derniers temps. C'est luy certainement qui cognoit toutes les choses qui sont de Dieu, la benediction duquel, le Bapteſme, & les autres mysteres de nostre salut, ont esté reuelez

aux

hommes en toute sorte de langue. Car en chasque langue il y a pareille, & mesme vertu, pourueu qu'il y ait mesme pieté: & n'y a autre nom, n'y au ciel n'y en la terre par qui nous puissions estre sauuez, que par le nom de Iesus, en qui toutes choses sont accomplies. De là viēt que les Iuifs qui sont fort experts aux noms diuins, ne peuuent toutesfois rien faire, ou biē peu, de ce que faisoyēt leurs anciens peres. Quant à ce que nous experimētos, & voyós que par les reuolutions de cest art, qu'on tire des saincte lettres des sentences merueilleuses, ou grands mysteres, ce ne sont que allegories que gens oisifs feignent en chasque lettre, point, & nombre, d'autant que ceste langue, & la façon d'escrire d'icelle, donne grande occasion de ce faire, si est-ce que par cela ils ne peuuent rien prouuer, qu'on ne puisse aussi aisement, selon ce que dit Gregoire, les refuter comme ils sçauroyent le mettre en auant. Vn moyne nommé Rabanus a inuenté par mesme artifice beaucoup de choses, mais en characteres, & vers Latins, y entremeslant diuerses figures, lesquels vers estant leus par tous les lineamens de la superficie, & des images denotent quelque sacré mistere, qui represente l'histoire qui y est contenue, ce qu'aucun ne pourroit nier ne se pouuoir tirer des liures profanes, comme on peut voir par les Centons qu'a composez Valeria Proba des vers de Vergile, accommodez à Iesus Christ: Mais tout cela, sont des speculatiōs de gens oisifs. Et quant à l'operation des miracles ie ne croy pas qu'il y ait aucun d'entre vous si sot & de si peu d'entendement, qui pense qu'il y ait

quel-

quelque art ou science des miracles. Ce n'est dõc autre chose ceste Cabale des Iuifs, que vne tresperniceuse superstitiõ, laquelle amasse les motz, nõs, & lettres, par cy par là en l'escriture saincte & les assemble à son plaisir, les diuise, les trãsporte, & faisant l'vn de l'autre, rompt les mẽbres, & parties de la verité, amassant des sermons, inductions, & paraboles d'vn costé: & d'autre: voire de ses fictions, leur vous accommoder la parolle de Dieu, & par les impudentes supputations qu'ils font en arrachant par les cheueux comme on dit, les motz, syllabes, lettres, nombres, taschent de munir, & fortifier par quelques preuues l'eur meschãte, & detestable desloyauté. Outre plus estans enflez par ces badineries se vantent de pouuoir trouuer, & sçauoir les mysteres de Dieu, les plus secretz, voire par dessus l'escriture saincte, par le moyẽ d'esquels ils peuuẽt prophetizer, & faire miracles. Ce qu'ils osent affermer sans rougir auec vne audace, & arrogance impudẽte. Mais il leur en prẽd cõme au chiẽ d'Esope lequel ayãt laisse le pain, & poursuyuant seulemẽt l'ombre d'iceluy, a perdu son pain: ainsi ceste race peruerse s'arrestant aux ombres de l'escriture saincte, & poursuiuant ces veines superstitions de la Caballe, perd le pain de la vie eternelle & repuë de vaines paroles, perd la parole de verité: de ce leuain Iudaique de la superstition Cabalistique sont, comme ie croy, sortis ces heretiques que les anciens ont appellez Ophites, Gnostiques & Valentiniens, lesquels auec leurs sectateurs ont aussi inuenté vne Caballe Grecque, peruertissans tous les misteres de la foy Chrestienne, & par vne mes-

meschanceté accoustumee aux heretiques, les tirans aux lettres Grecques & aux nombres, & d'iceux bastissans vn corps, qu'ils appellent de verité, & enseignans que sans les misteres de ces lettres & de ces nombres on ne peut trouuer la verité aux Euangiles, d'autant qu'ils se contrarient quelque fois, & sont pleins de paraboles, afin que voyant on ne voye point, & oyant on n'oye point & entendant on n'entẽde point, & qu'ils sont proposez aux aueugles selõ la capacité de leur aueuglissement, & que la vraye verité cachee sus iceux a esté laissee aux susdits, parfaits, non pas par escrit, mais par viue voix de l'vn à l'autre, & que ceste cy est celle Alphabetique, & Arimectiquale Theologie que Christ a enseigné à ses Apostres en secret, & laquelle Paul dit qu'il ne parle sinon entre les parfaicts, car ses misteres estant fort hauts, pour ceste raison n'ont esté escrits, & ne sont escrits, mais sont conseruez en silence, entre les sages à cachettes, & qu'ils les cachent aussi. Or ny a il sage entre eux, sinon celuy qui sçait inuenter de grandes & monstrueuses heresies. *Le mesme.*

Des Sorceleries, & Enchantemens.

CHAP. XI.

MAis retournans à la Magie, de laquelle est aussi vne petite partie d'artifice des Enchãtemens, c'est à dire des illusions qui se font tant seulement par apparance, desquelles se seruent les Magiciens pour faire leur miracles fantastiques, & par

& par leurs fraudes, qui ne se font pas tãt par enchãtemẽs Goëtiques, & imprecations, & fallaces du Diable, comme par parfums lumieres, Philtres, Collirez, alligations & suspensions, outre plus par aneaux, images, miroirs, & par semblables instrumens de l'art Magique. Plusieurs choses se font par la promptitude habilité, & vistesse des mains, comme nous voyons que font ordinairement les farceurs, & bateleurs, & ioueurs de passe passe, à raison dequoy nous les appellons Chirosophes, c'est à dire sages auec la main. Hermes, & quelques autres, nous ont laissé des liures touchant ceste artifice, nous lisons aussi qu'vn certain Pasetes bateleur, auoit accoustumé de monstrer à ses hostes vn beau banquet, & quand il luy plaisoit se perdoit & s'euanouissoit, ceux qui estoyent assis à table trompez, & mourans de faim & de soif. Nous lisons aussi que Numa Pompilius a vsé de tels enchantemens: voire mesme le docte Pithagoras s'est quelquefois iouë à escrire auec du sang dans vn miroir, ce que luy venoit en fantasie, & puis tournant ce miroir droict contre la Lune estant en sa pleneur, faisoit apparoir dans le rõd de la Lune ce qui estoit au miroir à ceux qui estoyent derriere ledict miroir. A ceci se peut rapporter tout ce qui se lit des changemẽs, & metamorphoses des hõmes, tant aux Historiens, qu'aux poëtes, cõme tesmoignẽt les Historiẽs, & quelques Theologiẽs Chrestiens, outreplus és saincts escritures. Ainsi apparoissent les hommes en forme d'asnes, de cheuaux, ou d'autre animal, les yeux estãs charmez, ou par autre moyen. Quelques fois cela ad-

uient par le moyen des bons ou des mauuais esprits, ou bien pour les prieres des bons exaucees de Dieu, comme nous lisons en l'Histoire saincte d'Elisee le Prophete assiegé par l'armee du roy qui enuironnoit Dothain. Mais ceux qui ont les yeux ouuertz & purs par la parolle de Dieu, ne peuuent estre trompez par ces ruses diaboliques. Ainsi la femme qui estoit iugee par le peuple estre vn iument, fust iugee par vn Hilarion estre, non pas vne iument, mais vne femme, ce qu'elle estoit: les choses donc qui aduiennent ainsi par illusion, & qui semblent estre & ne sont pas, s'appellent prestiges: les choses qui sont changees, ou transmuees par artifice, comme nous lisons de Nabucodozor, ou des moissons transportees en autre lieu, appartiennent autre part, comme nous auons dit dessus. Or Iamblicus parle en ceste maniere de l'art des prestiges. Ceque ceux qui sont ensorcelez imaginent, outre l'imagination, n'ont aucune verité, ou d'actiõ, ou d'essence. Car le but, & fin de c'est art n'est pas de faire simplement, mais de faire paroistre vne chose de laquelle vous ne verrés tost apres aucune marque n'y aucune enseigne. Il appert donc par ce que nous auõs desia dit que la Magie n'est autre chose qu'vne cõpositiõ d'idolatrie, d'astrologie, & de superstitieuse medecine: laquelle est entree en l'Eglise par le moyẽ des Heretiques qui s'y sont fourrez en grand nõbre, lesquels cõme Iamnes, & Mambres ont resisté à Moyse, ainsi aussi ceux cy ont resisté à la verité Apostolique. Le prince chef, & conducteur de ceux cy a esté Simon Samaritain, lequel a esté honoré d'vne

statue

ſtatue à Romme par Claude Ceſar pour l'art duquel il faiſoit profeſſion, auec telle inſcription, *à Simon Sainct Dieu*. Clemẽt Euſebe, & Irenee racõtent amplement ſes blaſphemes. De ceſtuy Simõ, comme d'vne pepiniere d'hereſie, ſont ſortis par beaucoup de ſucceſſions, les mõſtrueux Ophites, les vilains Gnoſtiques, les meſchans Valentiniãs, Cerdoniens, Martioniſtes, Montaniẽs, & pluſieurs autres, pour auarice, & vaine gloire, menttans à Dieu, ne raportans aucune vtilité n'y bien faict enuers les hommes, mais trompans, & induiſans en erreur & en perdition, & ceux qui luy croiront ſeront confonduz par le iugement de Dieu. Mais eſtãt encor bien ieune i'ay eſcrit trois liures aſſez amples de la magie, leſquels i'ay intitulez de la Philoſophie occulte, auſquels ſi i'ay failly pour ma ieuneſſe, maintenãt ie l'ay corrigé: car i'ay perdu beaucoup de tẽps en ces folies. Pour le moins profité en ce que ie ſçay par quel moyen il en faut deſtourner les autres. Car tous ceux qui penſent deuiner, non pas en verité, ni en la vertu de Dieu, mais par tromperie des diables, & par leur operation, & par les vanitez Magiques, exorciſmes, enchantemens, & par autres œuures diaboliques, en exercant les tromperies des idolatres, monſtrans des preſtiges, & phantoſmes, ou choſes apparẽtes, & faiſans à croyre que le ſont vrays miracles: tous ceux là qui ſe vanteront de telles operations periront eternellement, conſumez par le feu de l'ire de Dieu auec Iamnes, & Mambres, & Simon Magus. *Le meſme.*

Tres certain moyen pour chasser le diable.

CHAP. XII.

NOus auons assez parlé iusques icy des diuerses especes de magie illicite, entãt que la profession de nostre foy l'a permis: & veu que la doctrine qui est entour les demons, consiste principalement en trois poinctz, à sçauoir que nous gaignõs, ou obtenions les bons demons, & les cõseruions par purité de cœur, & saincteté de vie, ou que nous obligiõs les mauuais à nous obeir, ce qui est vne manifeste espece de Magie: & finalemẽt que nous chassiõs de nous les mauuais esprits, & leurs malefices, reste de traiter de ce dernier point, ayant depesché les deux autres. Il faut donc en premier lieu, soigneusemẽt prẽdre garde, si les maux qui nous sont proposez pour y remedier, sont vrayment faicts par le diable, ou prouenans naturellement. Car souuentefois naissent aux maladies des accidens tant grands & rares, que les ignorans hommes de petite foy, les raportent incontinent aux malefices, combien qu'ils viennent de la force de nature: comme l'on voit souuent en diuerses especes de conuulsions, melancolie epilepsie, suffocation de matrice, semence pourrissante, & plusieurs effectz des venins: Mais entre ces affectiõs, & accidẽs, le sage & aduisé medecin, voyãt que le mal surpasse les limites de nature, & remarquant les mouuemens, & actions de Sathan, qui est esprit, transmettra la charge de la guarison, au medecin

cin spirituel, à sçauoir l'Ecclesiaste, ou ministre irreprehensible, de l'Eglise. Au reste faut noter, que les medecins ne cognoissent souuent beaucoup de choses qui n'aduiennent par malefice, mais par secrette occasion de nature: car cõme il y a és choses vne secrette proprieté d'aider, il y en a aussi de nuire, laquelle toutesfois le medecin ne cognoist pas touſiours. Toutesfois c'est au medecin premierement de purger doucement le malade : car Pomponatius enseigne, que les anciens exorcistes, deuant la coniuration, ont purgé de la melancolie, les corps despossedés : car ils sont souuent tourmentez de double maladie, à sçauoir du corps par la melancolie, & de l'esprit, par la folie, tristesse, crainte, haine de la vie, & desespoir, dont l'ennemy du genre humain tormente ceste maniere d'hommes, comme aux enfers l'aigle ronge le cœur de Titio: le consiliateur dit en l'exposition de probleme, qu'il a veu par experience que les possedez, ceste mauuaise humeur chassee, ne font plus choses merueilleuses: & en ceste maniere Galgarandus tresceleb re Medecin de Mantoue, a guary vne femme d'vn certain cordonnier, qui estoit tormentee du diable, & qui parloit diuers langages. *Vui.*

Notable exemple pour guerir vn demoniaque.

CHAP. XIII.

VOus recueillerez de l'histoire suiuante, qu'il faut aucunefois imiter la singuliere maniere

maniere de guarisõ de ceux que le diable tormẽte. Philippe Vneſſelich de Cologne, religieux de l'Abbaye Knecheen, entier & ſimple, eſtoit miſerablement tormenté, & en diuerſes manieres, enuiron l'an 1550. par vn eſprit reſemblant l'abbé maigre, qui eſtoit mort pluſieurs annees auparauant, en fin l'eſprit ſe manifeſte, declarant la cauſe du long & diuers torment, à ſçauoir qu'il eſtoit ceſt abbé Mathias Durenſe, enſeuely depuis tant d'annees qui eſtoit en peine & affliction, pource qu'il auoit fait ſoigneuſement pourtraire limage de la Vierge Marie, ſans auoir ſatisfait aux labeurs du paintre Nouefian, lequel de là auoit receu perte, & s'eſtoit meſfaict luy meſme, par violence: que ce delict ne ſe pouuoit effacer, & qu'il ne pouuoit eſtre deliuré par aucun moyen, ſi ce Philippe, lequel à cauſe de ſa ſimplicité, le diable cuidoit eſtre vn inſtrument propre à ſes moqueries, n'alloit en pelerinage à cauſe de religion à Treues & à Aix en Alemagne & ne faiſoit dire trois meſſes, à ſçauoir de la Trinité, de noſtre Dame, & du tẽps: les Theologiens de Cologne furent d'aduis de ſatisfaire au vœu de l'eſprit, & les autres moines le demandoyent auſſi, de leur abbé Gerard Serailgent Morenſois, lequel par vne meilleure inſtitution & aigre reprehenſion, eſtime qu'il failoit mieux aduiſer Philippe, à ce que ſe confiant en la miſericorde de Dieu le Pere, & de Ieſus Chriſt noſtre defenſeur, il meſpriſaſt courageuſement les impoſtures du diable, & reſpondiſt à l'eſprit retournãt, qu'il eſtoit en la puiſſance d'autruy, & que pour ceſte cauſe, il ne pouuoit pas luy obeir. Ce faict, l'eſprit

l'esprit respõdit, Dy le à ton superieur. L'abbé voyant que le Demõ perseueroit, & que le religieux ne resistoit pas assez aux illusions d'iceluy, il luy remonstra derechef encores mieux, qu'il eust à soy & ne prester tant volontiers l'aureille aux ruses de Satan, & que s'il le faisoit, il seroit fouetté en chapitre, parquoy l'esprit voyant ses efforts vains à cause de la cõstance de l'Abbé, & du cœur de Philippe esleué en Dieu contre les fraudes du diable, il ne retourna point, & s'en alla ailleurs, ie trouuerois bon d'vser aucunefois de ceste maniere de guarir, en ceste espece de fraudes diaboliques. *Vicrus.*

Conseil très-profitable contre les machinations des demons. CHAP. XIIII.

I'Adiousteray de Chrysostome vn cõseil tresprofitable contre les machinations des demons: lequel est tel: comme aucune doit sortir en public sans souliers & sans vestemens: aussi sans la parolle de Dieu ne sortez iamais hors: mais deuant que passer le sueil de la porte dites premierement ces parolles. Ie te renonce Sathã, & suis cõioint à toy Christ. Ne sortez iamais sans prononcer ce mots: car ce sera vostre baston vos armes, & vostre tour inexpugnable. Auec ces parolles faites la croix sur vostre front, car non seulement nul homme que vous rencontrerez, mais non pas le diable mesme, ne vous pourra offencer aucunemẽt: quãd il vous verra auec ces armes. Et desia aprenez ceste leçon

à fin que quand vous aurez pris la marque, vous soyés gendarme appareillé pour cõbattre, & dressant le trophee contre le diable, vous preniez la courõne de iustice, laquelle ie prie Dieu que nous obtenions par la grace & benignité de nostre Seigneur Iesus Christ, par lequel, & auec le Pere soit gloire, ensemble auec le Sainct Esprit, puissance, & honneur, maintenant & à tousiours, és siecles des siecles. *Le mesme.*

Auec quoy les anciens, & l'Eglise Romaine a creu qu'on chassoit les diables, charmes & enforcelement. Du mesme Fuierus.

CHAP. XV.

ON croyoit que le souphre eust lieu, pour expier par parfum les mauuais demons: duquel les prestres auoyent acoustumé d'vser aux expiations & purifications, comme aussi d'Asphalte, ou de lauement auec eau de mer, comme escrit Proclus: par ce que le souphre purge & purifie, pour l'acuité de son odeur, l'eau marine à cause de la portion ignee. *De là Ouide parlant de Medee dit.*

Térque senem flamma, ter aqua, ter sulphure lustrat.

C'est à dire.

Trois foys le viellard purifie, troys foys par eau & troys foys par souphre.

On

On pẽsoit aussi que l'herbe appellee pentaphyllon ou Quintefueille expioit, voyla pourquoy les prestres anciennement l'auoyent en vsage: comme aussi les branches d'oliuier, lequel on dit auoit telle pureté, que s'il est planté par vne putain, il demeure touſiours sans porter fruict, ou bien qu'il seche du tout. Pareillement aussi seruent à l'expiation, l'encens, la myrre, la Veruene, la Valeriane appellee des Arabes phu, la palma Christi portee, Aptirrhinon, ou la racine de britonia sechee, & le parfun de la racine de la Sarrasine ou Aristolochia seche, pareillement la gariofilata, & la Squille aussi pendue au sueil de la porte. On a tant loué & exalté l'œillet, qu'on a pensé que la maison où il seroit planté seroit asseuré contre tous malheurs. Il y a vne herbe qui croist en Moraule, asses rare toutesfois, nommee Holitha, qui chasse les esprits malins. Pareillement le parfun du fiel d'vn chien noir, ou bien le sang d'iceluy, si on en arrouse toutes les parois, sert merueilleusement tant à chasser les malins esprits comme les malheurs. Il y a autres choses qui ont esté recommandees des anciens contre les sorcelleries & enchantemens, cõme le boys de palmes, la racine de satyrion, qui s'appelle Orchis, assauoir de la femelle, laquelle est distinguee par neuds & qu'elle est plus branchue. Aristote dit que la Rue est vn preseruatif & defensif, contre la sorcellerie: l'herbe appellee alysson, pendue en la maison, garentit les hommes & les bestes. Pareillement vne branche de la troisieme espece de Rhamnus mise sur les fenestres & sur la porte, chasse toute sorcellerie, comme tesmoigne Dioscoride. Con

tre la meſme. Appion Gramairien enſeigne que cy nocephalia produit le meſme effect. Par le teſmoignage meſme de Vergile, l'herbe appellee Bacchar bien odorante a grand vertu: Aux bucoliques.

--Bacchare frontem.
Cingite, ne vati noceat mala lingua, futuro.
C'eſt à dire.

Ceignez le front de Baccharis, à ce que la meſchante langue ne porte dommage & nuiſance au deuin futur. Il y a auſſi beaucoup de pierres qui ſeruent à chaſſer la ſorcellerie comme il apert de pluſieurs, & entre autres d'Albert, leſquels par le grād nombre qu'ils en ſuppeditent donneront authorité aux menſonges du diable. Denys dit que le iaſpe eſt ennemye aux empuſes & aux autres idoles. Le corail rouge pendu au col des enfans, ou enfilé dans braſſelets & porté au bras, ou bien gardé à la maiſon, a vne grande prerogatiue contre le charme. La pierre lyncurius chaſſe le charme qui voile & esblouit les yeus: comme la pierre heliotropius desblouir les yeux, & rendre inuiſible celuy qui la porte: le parfun de la pierre lipparis fait ſortir hors toute ſorte de beſtes, la ſinochitis appelle les ames des trepaſſez, anachitis fait apparoiſtre les images des Dieux: la pierre enectis miſe ſous la teſte de ceux qui ſongēt reſpond cōme vn oracle. Meſue enſeigne ſuperſtitieuſemēt que l'huile ſacré de la pierre gagate, profite moult aux domoniaques. Les plumes de la hupe en parfum, à ce qu'on dit, chaſſent les phantoſmes. L'œuf auſſi a lieu ès purifications,

tions, de la vient qu'ils sont appellez œufs purificatifs Comme Ouide.

Adueniat quæ lustret anus lectumque locumque.
Deferat, & tremula sulphre & ouа manu.

C'est à dire.

Vienne vne vieille qui purifie & le lict & le lieu.
Et qu'elle porte dans sa tremblante main du soufre
& des œufs.

L'oiseau qu'on appelle pic ou Piuerd guerit celuy qui est lié si on le mange, comme aussi fait le parfun de la dent d'vn homme mort: pareillement si on oingt tout le corps de fiel de corbeau, & d'huile sesamin, comme a dit Cleopatra: si vous mettez vif argent en vn cornet ou tuyau, ou dans la coquille d'vne auellaine & fermez le trou auec cire, sous le couſſin de celuy qui est lié, ou sous le sueil de la porte, par laquelle il entre en la maison ou en la chambre. Les nostres courront incontinent au parfun, du cœur & du foye d'vn poisson mis sur vn brasier, cõme il a esté pratiqué par Tobie, par l'odeur duquel on lit que le diable s'en est fuyés hautes parties d'Egypte, où l'ange l'a lié. Mais ie ne veux pas dire qu'il n'a pas tãt esté chassé par la suffumigation, que par la chasteté du ieune Tobie, & par la priere ardẽte que luy & sa femme ont dressee à Dieu misericordieux, & par l'institution & enseignemẽt de l'Ange. Eusebius racõte aussi que Serapis, que les Grecs appellẽt Pluton, a baillé

a baillé entre les Egyptiens certains mots & marques pour chaſſer les diables: qu'il à auſſi enſeigné comme les diables en prenant figures & formes de beſtes dreſſent aux hommes des embuſches : auſquels ſont bien ſubiects, ceux qui ſe rempliſſent bien de bonnes viandes. Nous liſons auſſi que c'eſtoit vne couſtume entre les anciens de cracher en ſon ſein contre les charmes. *Ainſi Theocrite dit.*

Ως μὲν βασκανδῶ δε, τρὶς ἐμὸν ἐ πτυσα κόλπον,

C'eſt à dire.

Afin que ie ne ſoy charmé, trois foys en mon ſein i'ay craché.

Ouide auſſi.

Deſpuat in molles iam ſibi quiſque ſinus.

C'eſt a dire.

Que chacun maintenant crache dans ſon mol ſein.

On a auſſi creu que l'effort des diables de l'air, eſtoit refrené & diſſous auec plus grand bruyt, par la fumee des herbes de mauuaiſe odeur. Voyla pour quoy (comme dit Gaudentius Merula) comme ſi cela eſtoit venu de la doctrine des Academiques, encor à preſent les femmes Italiennes voyãs venir la tempeſte, bruſlent à deſcouuert quelque foarre de mauuaiſe odeur: les preſtres auſſi à la façon des Thraces (leſquels quand la tempeſte approchoit auec eſpees nues & ſonnettes & cry effroyable ſe dreſſoyent contre les nuees) courent aux cymbales & cloches: ſe confians pluſtoſt à ces hurlemens

lement en leuant les mains à Dieu, que non pas aux prieres & ieusnes.

Olaus Gothus aescrit quelque chose semblable de ceux de son pays, lesquels quand ils oyoyent quelque bruit aux nuees, tiroyent des sagettes en en l'air pour monstrer qu'ils vouloyent donner ayde & secours aux Dieux, lesquels ils pensoyent lors estre assailliz par autres. Voire n'estás pas cótens de ceste audacieuse superstition, auoyẽt à c'est vsage des maillets de poids estrãge & merueilleux, lesquels ils appelloyent Iouiaux, lesquels ils tenoyent en grand reuerence à fin que par iceux cóme par des tonnerres Claudiains, à cause de la similitude ils exprimassent le bruit & les tonnerres du ciel, lesquels ils pensoyent estre faicts auec maillets, & pensoyent que c'estoit chose bien faite à eux, de secourir ainsi leurs dieux. L'vsage de ces maillets Iouiaux dura iusques à l'annee apres la natiuité de Iesus Christ 1130. C'est vne perfuasion de nos ancestres procedee de la doctrine, peu saine des curez, & qui a esté confirmee par longues annees que l'armoise cuellie à la feste de Sainct Iehã Baptiste, pendue deuant la maison, & autres arbrisseaux & plantes, & torches & chandelles quelques certains iours solennels, arrousees d'eau benite, ou en quelque autre maniere purifiees, & allumees quand il est besoin, ont quelque prerogatiue contre les tempestes, foudres, tonnerres & cõtre la puissance du diable, & toute sorte d'enchantement & de charme. Voila pourquoy ils courent encor auiourd'huy à la foule au son des cloches cõme à leur dernier refuge & à leur ancre asseuree.

Mar

Martin de Arles dit, que il y en a quelques vns qui bruſlent le iour de ſainct Iean Baptiſte vn faiſſeau d'herbes arrouſees d'eau benite, contre les tonnerres, foudres, & greſle, & qu'ils croyẽt que le diable eſt chaſſé par ce parfum, & que les tempeſtes ſont appaiſees. Mais il ne faut pas iuger de l'authorité de la verité par l'antiquité. C'eſt la foy, laquelle chaſſe le diable, eſtant ſpirituelle, & la parolle de Dieu ayant ſon efficace par ſon S. eſprit Nous en liſons d'anciens teſmoignages & exemples és ſaincts liures de la verité, qui ſont du tout irrefragables. On applique auſſi pour cecy des exorciſmes, par leſquels les herbes ſont conſacrees & toutes autres choſes, afin qu'elles ſoyent ſaines & pour le corps & pour l'ame à ceux qui en vſent, & ſe fait vne priere que la putrefaction & tous charmes diaboliques ſoient chaſſez de tous hommes & de toutes beſtes qui en auront gouſté. Il faut entre autres choſes rapporter icy l'eau, qui a eſté creée de Dieu pour infinis vſages, laquelle ils penſent prendre nouuelle vertu par ces parolles. Ie t'exorciſe & coniure creature de l'eau au nom de Dieu le Pere tout puiſſant, & au nõ de Ieſus Chriſt ſon fils noſtre Seigneur & en la vertu du ſainct Eſprit, à ce que tu ſois faite eau exorciſee & cõiuree pour chaſſer toute la puiſſance de l'ennemy & l'arracher auec ſes anges apoſtats. Alexandre premier, pape Romain fut autheur de ces eaux purifiees pour chaſſer les diables & que on la gardaſt au temple & en la maiſon: mais en l'Egliſe des Grecs ceſte eau eſt condemnee comme ſuperſtitieuſe. Le

ſel

sel a aussi sa vertu particuliere. Car par iceluy Elisee le prophete par ce commandement de Dieu a rendu l'eau de Iericho salutaire, laquelle estoit auparauãt mal saine: or maintenant outre cela par les coniurations elle est rendue plus saincte, & de plus grande efficace contre le diable, en ceste maniere. Ie te coniure creature de sel, par le Dieu † viuant, par Dieu † vray, par Dieu † sainct, par Dieu qui t'a enuoyé en l'eau par son prophete Elisee, pour guerir la sterilité de l'eau, à fin que tu sois coniuree pour le salut de ceux qui croyrõt, à fin que tu sois santé de l'ame & du corps à tous ceux qui te prendront: & s'enfuye du lieu ou sera celuy que tu auras arrousé, toute phantasie & imagination mauuaise, toute meschanceté, & cautelle diabolique & esprit immonde, &c. Alex. 1. en l'epist. des decret. 1. idem tex. ext. in C. l'eau sur laquelle on aura espars du sel: de la consecrat. dist. 3. Il faut aussi rapporter cest excellent baume qui a des vertus si diuerses outre la souëfue odeur d'iceluy. Du quel Moyse a ordonné en sa police que les Roys & sacrificateurs Leuitiques en fussent oingts, en confirmation de vraye electiõ, iusques à ce que le Roy Eternel & sacrificateur Iesus Christ se fist homme. En l'Egliſe Romaine par grandes coniurations & triple expiation faite par le signe de la croix est benite, & saluee neuf foys en mettant troys foys le genou s enterre. Dieu te gard sainct huile trois fois Dieu te gard sainct chresme, trois fois, Dieu te gard sainct baume, & que par le moyẽ d'iceluy & excellence nõ seulemẽt croit on que le diable est chassé mais que en son lieu le S. Esprit est remis. *Curtan*

Cura-

Curation de ceux qu'on croit estre tormentez par le charme des sorcieres, ou estre possedez du diable. CHAP. XVI.

LA maniere de la curation sera en partie preseruatiue, la plus desiree partie de medecine, par laquelle on est preserué de charme, & enchantemẽs: en partie aussi methodique, par laquelle ceux qui sont desia affligez soyent restituez en leur premier estat, comme il faut & par bon moyen: & ceste maniere sera aucunement commune, puisee de la fontaine des saincts lettres, nõ pas de la magie superstitieuse, tant honoree, prisee & desiree de plusieurs. Puys donc que toutes les choses monstrueuses que nous auons mises en ceste histoire sont artifices du diable, œuures d'iceluy, trõperies, mommeries, phantosmes, il faut que nous soyons munis contre luy de bons rempars & fortereſſes imprenables. Mais puis que le sainct Esprit est celui qui nous peut fortifier, il faut que nous soions armez desarmeures spirituelles, lesquelles nous prendrõs de l'exhortation de sainct Paul, qui nous exhorte en ceste façon. Quãt au reste, mes freres, soyez forts de par le Seigneur, & par la puissance de la force d'iceluy. Reuestez vous des armeures de Dieu, à fin que vous puissiez subsister & resister aux assauts que le diable vous donnera. D'autant que nous n'auons pas à combatre contre la chair & le sang, mais contre les princes du monde, conducteurs des tenebres de ce siecle, contre les astuces spirituelles. Parquoy prenez toute l'armeure de Dieu, à fin

que

que vous puissiez resister au iour mauuais. Tenez vous donc fermes, ayans voz reins ceints du baudrier de verité, & reuestus de robe de iustice, & chaussure de voz pieds à fin que vous soyez appareillez pour l'Euãgile de paix, sur toute schoses que vous preniez le bouclier de la foy, à fin que vous puissiez repousser & estaindre les traits ardans de ce malin. Prenez le heaume de salut, & le glaiue de l'esprit, qui est l'esprit de Dieu, prians en tout temps, en esprit, & veillãs à cela soigneusement est. S. Pierre aussi fait tel aduertissemẽt soyez sobres, veillez, car vostre aduersaire le diable est à l'entour de vous comme vn lion rugissant, cerchant de vous deuorer. A qui il faut que vous resistez estans fermes en la foy, sachans le mesmes afflictions se parfont auec celle de voz freres qui sont aussi au monde. Car ce malin icy n'a point de puissance sinon sur les incredules. Icy aura lieu la tressalutaire exhortation de Tertullian, qui a voulu que nous combations contre les assauts des tentations du diable vaillamment comme a fait Iob, ce vaillant champion. Pareillement a voulu qu'on se vestit de la soye de bonté & prud'hommie, & du pourpre de pudicité & chasteté, & du manteau de patience. Et conseille que nous induisions en nostre esprit que tout ce que le Diable machine à l'encontre de nostre integrité, pour la ruiner & renuerser, escherra & redondera à l'honneur & à la gloire de celuy qui demeurera constant & ferme, & que toutes ses entreprises & menees luy sont permises de Dieu à ceste fin qu'il esprouue & essaye quelle constance nous aurons à sup-

porter & endurer les aduerſitez, comme auſſi nous liſons en Hieremie le Prophere. Le Dieu des armees, eſt l'eſprouueur des iuſtes. S. Maximin au liure qu'il a fait de la Charité, nous commande de repouſſer & tuer les diables, diſant que ſans doubte on en vient à bout, quād auec vne obſeruation des commendemens de Dieu, nous vainquons & ſurmontons nos affections, qui bouillonnent & s'eſchauffent en nous: & que cela ſe fait, lors que eſtans du tout exempts & ſans affections mauuaiſes, nous luy couppons & oſtons toute occaſion de calumnier, diſans auec le prophete. Va t'en homicide. Le Seigneur eſt auec moy, qui eſt vn vaillant guerrier. Tu cherras, & ſeras effacé de moy eternellement. Olimpiodore au chap. 10. de l'interpretation ſur l'hiſtoire Eccleſiaſtique, eſt d'opinion qu'il faut boucher toutes les entrees des ſens de telle ſorte que le diable ne puiſſe auoir aucune entree, ny par les allechements des yeux, ny par les chatouillements des oreilles, ny par l'inſolence d'vne nuiſante langue, & que ce ſeau ja ſoit ſeul & abſoluement propre contre tous les diables. Aucuns diſent qu'il faut vſer de deux armes en ce cōbat: ſcauoir eſt, d'oraiſon pure & entiere, laquelle eſleue en haut nos affections: & de vraye ſcience, par laquelle noſtre entendement ſoit inſtruit aux choſes ſalutaires, à ce que il ſache ce qu'il faut prier, & qu'il le demande ardemment & ſans heſiter. Sainct Anthoine munifſoit ainſi ſes freres & les fortifioit cōtre les aſſaux des diables, diſant, Chers amys les grandes armes pour faire la guerre à bon eſcient aux Demōs ſont la vie ſaincte, & la foy entiere

tisre enuers Dieu Cryez moy cõme celuy qui l'a experimenté, Car Sathan craint les veilles de ceux qui viuent bien, les oraisons, les ieusnes, debonaireté, poureté volontaire, mespris de la vaine gloire, humilité, misericorde, la victoire sur le courroux, & principalemẽt l'amour pure enuers Christ. Le meschant serpent, qu'est le diable, cognoist bien que par le commandement & ordonance de Dieu, il gist sous les pieds des iustes. Voicy dit Dieu, ie vous ay donné puissance de marcher sur serpens, sur scorpions, & sur toute puissance de l'aduersaire. Hermes Trimegiste enseigne fort bien que la pieté & crainte de Dieu est la vraye & seule sauuegarde des hommes, contre les ruses & cautelles des Demons. Car le diable, ny le Fatum, c'est à dire fort ou destinée, n'ont aucune puissance sur l'homme de bien, qui a la crainte de Dieu. Et comme la vraye foy opere choses merueilleuses en ceux qui croyent, contre le diable & sa puissance: ainsi l'incredulité, par la permission de Dieu, produit quelquefois des euenemens non attendus, par l'ayde du diable. Disons donc hardiment auec Dauid. Le Seigneur est mon ayde, ie ne craindray point chose que me puisse faire l'homme. Par ainsi il est requis, comme le commencement & chef de toutes choses, que nous estans instruits & instituez en vne vraye doctrine & pur seruice de Dieu, nous remettions entierement & d'vne viue foy à sa seule volonté, estans asseurez qu'il a le soin de nous, & que nous viuons seurement sous sa garde & tutelle: que nous sommes engendrez premierement par sa grace, & qu'il nous pre-

ſerue d'vn ſoin ſingulier qu'il a de nous, & nous cõtregarde par ſa miſericorde, pourueu que nous ſoyons treſ-aſſeurez que Chriſt nous eſt né pour cela & que le fils nous eſt donné, lequel a porté ſur ſes eſpaules tous noz pechez, eſtant pendu au bois, & qu'il eſt reſuſcité de la mort. Par la puiſſance du pere, qu'il a auſſi ſurmonté la mort, & mis bas l'empire & puiſſance de Sathan, de façon que maintenant il nous braſſe des embuſches en vain, & ſans nulle vertu. Si eſtans enſemble enſeuelis auec Ieſus-Chriſt en ſa mort par le bapteſme, & morts à peché, nous cheminons en nouueauté de vie, & viuons en iuſtice. Car ſi nous ſommes entez en Chriſt, & croyons en luy & en ſon Pere, & obſeruons ſes cõmandemens, ſuyuons ſes traces, renonceans au diable & à tous ſes conſeils, & en ſõme à toute impieté, ſuyuãs les œuures du ſainct Eſprit, & faiſans les fruicts de la foy, ne declinans point de la vraye charité, que nous deuons à Dieu & à noſtre prochain, mais demeurans en douceur, benignité, manſuetude, attrempance, continence, chaſteté, refrenement de noz appetis, conſtance à l'encontre de toutes aduerſitez, ſupportans toutes iniures, ſomme, d'vne innocente vie, ayans les mains pures, eſtendues & dreſſees, ſommes attentifs à prier aſſiduellement, reiettans la pollution du peché comme vn ſouffle de venin treſpernicieux & dommageable, nous euiterons auec moins de difficulté les menaces des charmes & enchantemens, ou bien les meſpriſerons. Que ſi quelcun a peché dit Sain Iehant. Nous auons vn iuſte aduocat enuers le pere, qui eſt Ieſus-Chriſt. Et iceluy eſt la pro-

propitiation pour nos pechez, & non seulement, pour les nostres : mais pour ceux de tout le monde. Et par cela sçauons nous, puis que nous l'auõs cogneu, si nous obseruons ses commandemens. Celuy qui dit, Ie l'ay cogneu, & cependant ne garde ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en luy. Mais celuy qui obserue sa parole en cela est vrayement la parfaicte charité que Dieu commande. Par cela entendons nous, que nous sommes en luy, Car celui qui dit qu'il habite en lui doit marcher comme lui a faict. Celui qui commet peché, est du diable, pource que le diable a peché des le commencement. En cela sont manifestez les enfans de Dieu, & les enfans du diable. Celui qui ne fait iustice n'est point de Dieu, ni celui semblablement, qui n'aime son frere. Voilà pourquoi Sainct Paul afferme que ni la circonsion ni la prepuce, n'ont point de lieu en Iesus-Christ: mais la foi, qui opere par dilection, au lieu de laquelle foi au suiuant chapitre escriuant aux Galates, il met & colloque vne nouuelle creature, ou vn nouueau homme, & quant & quant exhorte les Corinthiens à obseruer les commandements de Dieu. Dont il est assez notoire de quelle foi il parle en cest endroit, laquelle il faut qu'vn chacun embrasse fermement. Ie ne mets point ici en auant vne simple narration du formulaire de foi rescripte, laquelle aussi le diable mesmes prononceroit aisément, ni celle aussi qui est ordinairemẽt en la bouche de ceux, le cœur desquels est eslongné du corps de Iesus Christ, laquelle est cachee, comme endormie, mate, & sterile sans aucun effect, qui ne

le manifeste en aucun lieu & qui doit estre retranchee, comme vn arbre sans fruit, & iettee au feu: mais i'insiste sur celle là qui renouuelle l'homme entierement, sortant des membres de Christ par vne viue vertu, fructifiãte, qui a vne puissance pleine c'efficace, en celuy qui se fie du tout en Dieu pour son salut, qui est l'ancre asseuree de nostre saluation, la proue & la pouppe, & la pierre ferme à l'encontre de toute la puissance & insolence ou impetuosité du diable, pour grande qu'elle soit, sur laquelle tout ce qui s'edifie demeure perdurable, inuiolablement, que mesmes les portes d'enfer, ne peuuent resister, & n'ont aucune puissance à l'encontre d'elle. Oyons icy le conseil de Sainct Augustin. Quant à ceste tromperie & enchanterie des diables, peut estre, dit-il, que ceux qui liront cecy, attendent & desirent sçauoir que est que nous en disons & que c'est que doiuent faire les Chrestiens quand ils sont parmy les idolatres, & qu'ils leur voyent faire miracles. Et que dirons nous autre chose sinon qu'il se faut retirer & s'enfuir du milieu de Babylone? lequel precepte & commandement prophetique il faut entendre aussi spirituellement, que profitans & auanceans en la foy laquelle opere par dilection & charité, nous fuyons de ceste cité laquelle est la demeurance & des bons & des mauuais & des anges & des diables. Et tant plus nous voyons que la puissance du diable est grande sur ces choses basses, d'autant plus nous faut-il adherer a nostre mediateur, par le moyen duquel nous montons d'enfer en paradis. Voyla ce qu'en dit Sainct Augustin.

guſtin. Cyprian eſcriuant a Fortuné touchant l'exhortation au martyre: Noſtre aduerſaire, dit il, eſt ancien, l'ennemy auec qui nous guerroyons eſt vieil. Il y a ſix mille ans de puis que le diable cõmence à aſſaillir l'homme. Il a deſia appris toutes les ſortes de tentations, & les fineſſes, cautelles, & embuſches par l'vſage meſme & experience d'ancienneté. S'il trouue le gendarme de Ieſus-Chriſt, non appareillé, rude & ignare, ſans ſoucy & non veillant, il le ſurprend ſans qu'il y penſe, trompe le mal aduiſé, & attrape l'ignorant. Mais ſi quelcũ ſe tient fort contre luy gardant les cõmandemens de Dieu, & ſe ioignant fort & ferme à Chriſt, il faut neceſſairement qu'il ſoit ſurmonté, par ce que Chriſt lequel il confeſſe, eſt inuincible. Nous appuyans & arreſtans du tout à ce fondement, tant s'en faut que nous puiſſions eſtre deſtournez de la vraye foy que nous auons en Dieu viuant, par aucune cautelle de Satan, ou par tromperie, que au contraire eſtans aſſailliz continuellement de diuerſes tentations, tantoſt à droite tantoſt à gauche, il nous en prendra comme à l'or en la fornaiſe, nous en deuiendrons tous les iours plus ſaincts & plus iuſtes. Paquoy Sainct Anthoine a acouſtumé de reprocher aux diables l'imbecillité & peu de pouuoir que les diables ont ſur ceux qui ne ſont pas deſtituez & delaiſſez de la grace de Dieu. Clement dit par le iuſte iugement de Dieu qu'il enuoye trauaux labeurs & afflictions à ceux qui languiſſent en telles vaines cogitations. Il adiouſte encor puis apres, que le diable n'a aucune puiſſance ſur l'homme, ſi l'homme de ſon bon gré

& pleniere volonté ne se donne à lui, & s'y assuiettit, assauoir qu'il n'a pas la puissance pour le surmonter. Il faut donc auoir son recours à Dieu par changement & amandement de vie, à l'exemple de la femme Chananeene. Ceste ci, comme dit Chrisostome n'est pas allee aux sorciers & deuins, elle n'a pas cerché les liens, mais elle a laissé toutes les tentations diaboliques, & est venue à Iesus-Christ. Car si nous voulons que Dieu change de volonté, changeós de vie. Iesus Sirach nous aduertit ici fort biẽ à ce propos: Cõuertissez vous au Seigneur & laissez vos pechez: priez deuant la face du Seigneur & diminuez voz offenses & desloiautez. Retournez vous au Seigneur, & destournez vous de vostre iniustice: recognoissez les iustices & iugemens de Dieu, & tenez vous en prieres & oraisons deuant le tressainct Dieu: ne demeurez pas en l'erreur & ignorance des meschans: Et Iosaphat Roy de Iuda donne conseil aussi piement & sainctement que prudemment, en la tribulation des ennemis: Quand nous ne sçauons que faire, nous auõs encorcela de reste que nous dressions les yeux vers toy ô Dieu, Que le 90. pseaume de Dauid ayt icy lieu.

Qui habite en la garde du treshaut, demeurera en la protection & sauuegarde de Dieu.

Il dit à Dieu, Tu es mon garent, mon refuge, mon Dieu, i'auray esperance en toy.

D'autant que tu me deliureras du lacqs des chasseurs & de la parolle meschante.

Il te couurira sous ses aisles, & sous ses plumes tu espereras en luy.

Sa

Sa verité t'enuironnera comme vn bouclier, tu ne craindras point d'vn eſpouuantement de nuict.

Tu ne craindras point la ſagette de iour en l'air volante, ne mal ſoudain exterminant en plein midy &c. *Vuierus.*

S'il y en a pluſieurs qui ſoyent poſſedez du diable, & demeurent tous en vn lieu, comme il leur faut ſecourir.

CHAP. XVII.

S'Il y a pluſieurs poſſedees du diable & enforcelees en vn lieu, comme il aduient ſouuent és monaſteres & ſur tout des vierges, par ce qu'elles ſont plus aptes aux ieux & paſſetemps de Satan. Il faut premierement & auant toutes choſes mettre peine que chacune ſoit miſe à part l'vne de l'autre & enuoyee chez ſes parens, ou chez les plus proches, à celle fin qu'eſtans ſeparees à part l'vne de l'autre, elles puiſſent eſtre renduës ſaines plus cõmodément, & plus fidellement inſtruites & enſeignees, choiſiſſant vne façon d'inſtruction, propre ſelon la neceſſité de chaſcune, afin que nul n'eſtime les chaſſer toutes à vn meſme pied & meſure (comme l'on dit) & ce à la façon de certains inepte, audacieux, impoſteurs, & inuenteurs de toute impieté & ſuperſtition, pareillement auſſi de certaines manieres & formules de parler entierement diſſolues, & de paroles mal conuenables, auec pluſieurs choſes inuentees & forgees à plaiſir, par leſquelles ils eſtiment repouſſer les diables, lequel le plus ſouuent ſe rit de telles choſes, ſe

mocquant pleinement & feignant de s'enfuir, comme s'il estoit fort bien repoussé & deschassé, encor que de son bon gré il fait place & se retire soy mesmes, à fin qu'il nous enueloppe plus auant (puis qu'ainsi nous le voulons) dans le labyrinthe d'incredulité, si nous croyons qu'il soit deschassé & rebouté par telles paroles. Pour ceste raison le plus souuent sort il des corps volontairement, à fin qu'il puisse auoir puissance auec moins de difficulté sur les ames, & les posseder. Quant aux vierges lesquelles sont tenues enfermees, & estroittement tenues en bride, ausquelles il n'est permis, ny loisible de sortir, ce que à la verité ie ne puis approuuer, en tel cas, ou bien lesquelles aurõt proposé en leur esprit (auec Iob) d'attendre en vn lieu destiné & resigné patiemment la main de Dieu, pleine de misericorde & clemence, & supporter & endurer les verges & chastiments du pere, qu'elles s'entraident mutuellement en leurs, torments, se consolant les vnes les autres, obseruant, tant que faire se pourra, la maniere qui est prescripte: que celles qui sont de ieune aage ne soyent presentees à tels spectacles, de peur qu'estans par trop troublees & espouuentees, de la grandeur du torment qui est rare & peu visité, elles n'engendrent & reçoiuent en elles quelque grand mal, veu que principalement à elles en veut le diable qui ne cesse de leur dresser des embusches. Ayãt autrefois enuoyé des lettres a vne ieune fille assés denotieuse, qui estoit reserree en vn monastere, par lesquelles lettres ie desiroy sçauoir entierement le discours de l'hi-

l'hiſtoire de certaines vierges, fort tormentees de diuerſes façons de torments par les diables, icelle ſur cela me reſpondit, qu'il en reſtoit encor deux du nombre d'icelles, aagees à peu pres de quatre vingt'ans, deſquelles elle auoit ſouuent ouy dire, que pour beaucoup elles ne voudroyent n'auoir eſté ainſi affligees, eſtimant telle affliction proceder de la volonté de Dieu, pource qu'elles ſentoyent en elles que par tel moyen, elles auoyent obtenu de Dieu vn don de grace particulier, auec vne illumination & cognoiſſance plus grande: & que leur vie n'en valoit pas moins pour cela. Quel le nuiſance à receu S. Antoine, d'auoir enduré en ſon ieune aage des maiſtres rudes & ſeueres: auquel, apres auoir beaucoup enduré ſelon la volonté & bon vouloir de Dieu, cela eſt tourné à honneur, proffit & gloire. Elle eſcriuoit pareillement, qu'en ce meſme temps pluſieurs doctes & graues perſonnages eſtoyẽt enuoyez de toutes parts, pour remarquer ſoigneuſement les horribles accidens qui leur ſuruenoyent, & s'enquiſſent d'où ils pouuoyent proceder, afin de leur donner allegement: mais que d'autant plus ils auoyent de fiance & perſiſtance aſſeuree en tels aduis & conſeils, d'autant plus le malin s'enaigriſſoit plus griefuement, de façon, qu'en fin eſtoyent ils contraints de confeſſer que c'eſtoit vne œuure ſinguliere de Dieu, de la main duquel, lors qu'elles receuoyent teſtes afflictions, & ſe remettoyẽt entieremẽt & de tout leur cœur ſous le bras puiſſant d'iceluy, renonceãts entieremẽt à elles meſmes, & embraſſants de telle ſorte d'humilité, qu'elles reſiſtoyent à leurs propres af-

fections

fections & plaisirs en les surmontant, & en somme, se conformãs de tout leur cœur à la vraye reigle & ordonnance de Dieu, lors disoient toutes ces furies infernales peu à peu s'esuanouissoyent & perdoyent. I'ay bien voulu inserer icy en partie l'epistre pleine de pieté, de ceste ieune vierge, pour des iustes causes & raisons, pource que cest aduis & conseil il respond en tout & par tout à mõ dire, & à ce que i'ay institué, semblablement aussi de peur que quelques vns se facent accroire & mettent en leurs esprits, que telles ieunes filles soyent entierement alienees du nombre des gens de bien, encor que ie ne nie pas qu'il n'y ait beaucoup de choses à desirer en elles, lesquelles nous laissons de dire, d'autant qu'elles nous sont incognues & mal informees. Dauantage estant entré dans ce monastere i'ay deuisé & discouru en presence & bouche à bouche auec vne autre bonne femme ancienne, laquelle auoit par l'espace de dix ans soustenu vn tel torment, rendant pour ceste occasion graces immortelles à Dieu, & affermoit que si l'aage le permettoit, elle estoit derechef preste & appareillee d'entrer és tempestes & orages d'vne telle calamité & affliction librement. Or elle m'exhortoit grandement, que si parauenture i'estois appellé & conuoqué en l'assemblee de telles gens ainsi affligez, ie n'vsasse iamais d'exorcismes & abiurations. Quelqu'vne estant exposee, à vn tel torment, estoit presque toute deffaicte & decoupee de verges par son frere, & ce du conseil d'aucunes gens, comme mesmement aujourd huy est cõseillé d'aucũs sots & ineptes, comme si les verges pou-

pouuoyent affliger les diables, que meſme luy par ce moyen procure vne telle boucherie, icelle eſtant indignee d'vn tel faict, & eſmeuë d'honte & de vergongne deuint de peu à peu toute ſeche, & voulant mourir ſe print à chanter. Quand on luy demanda pourquoy elle chantoit, reſpondit que ceſtoit pource qu'elle ne doutoit aucunement de ſon ſalut. Vn autre auſſi eſtant des long temps tormentee du diable, & pres de mourir, ſe preſentoit à Dieu par deuote oraiſõ, qu'il fit en elle tout ce qu'il luy plairoit en ce temps-là & eternellement, pourueu que ſon nom fuſt glorifié, & prioit les autres vierges que apres ſa mort elles ne chantaſſent pas ſelon la couſtume, Miſerere mei Deus, c'eſt à dire aye mercy de moy ô Dieu: mais gloire ſoit au pere. Vn exemple inſigne d'abnegation. *Vuierus.*

Que c'eſt qu'il faut faire quand la naturelle conionction eſt empeſchee par enchantement.

Igmarus archeueſque de Reins eſcrit en ceſte maniere, touchant la curation de la naturelle conionction de l'hõme & de la femme, empeſchee par le moyen du diable. Si la conionction ne s'en enſuit à cauſe des ſorcieres & arts mauuais, par le ſecret & caché iugement de Dieu, mais toutesfois touſiours iuſte, à l'inſtigation & ſollicitation du diable, qui y pouſſe ſes ſeruiteurs: il faut exhorter ceux à qui telles choſes ſont aduenues, que de cœur contrit, & eſprit humble, ils ſe confeſſent ſainctement à Dieu & au preſtre, &c.

En

En vn procez & cõtestation, ou il estoit propo sé que le mari estoit inepte & mal propre à la con iõctiõ, & ce pour auoir esté ensorcelé, sur telle ac cusation fut ordonné par arrest, au plaidoyer de Constance, comme escrit Vlricus Molitor, que premierement celuy fust visité par les medecins que les loix disent froid & maleficié, pour sçauoir s'il y auroit point autre cause d'iceille impuissance naturelle : puis apres que la femme vescut encor auec son mary par l'espace de trois ans : lequel cependant essayeroit ce qu'il pourroit faire: & qu'ils fissent plus liberalemeot des aumosnes & vaquassent à ieusnes, à ce que Dieu qui a institué le mariage destournast d'eux vn tel mal. Vn arrest certes digne d'estre ensuiuy. *Vuierus.*

Autre remede du mesme mal pris d'Vuierus.

Quelcun racon qu'vn gentil'homme de son pays luy auoit iuré qu'il auoit lié vn homme tellement qu'il ne pouuoit coucher auec les femmes, & qu'il l'auoit restitué & remis par vne certaine dexterité, par laquelle celui-cy confermoit la persuasion de l'autre, luy portant le liure de Cleopatra lequel il auoyt fait pour reparer la beauté des femmes, & lisant le passage où il y auoit, qu'il falloit oindre vn corps qui seroit lié de fiel de corbeau, mesié auec huyle commun & huile de Sisame, & que par ce moyen il seroit soulagé & guery. Ce entendu, iceluy se cõfiant aux parolles du liure, fit ce qu'il cõmãdoit, l'appetit de Venus luy fust augmẽté & fut guery. Cõme quelcũ reçoit dõmage par mes-

meſchante credulité : auſſi void on par experience & eſt fort croiable, qu'il eſt releué par la meſme.

Quand, & comment & par qui les coniurations doiuent eſtre faites.

Or ſi le mal ne cede par les ſuſdicts moiẽs & remedes, & que l'œuure de Satan perſeuere, il le faut tãſer, ſelõ la doctrine de Chriſt cõtenue au ſeziesme de S. Marc, & que les croians, ietterõt hors les diables par ſon nom. Parquoi à l'exẽple, des Apoſtres, de la primitiue Egliſe la plus pure, les faut chaſſer par le nõ de Chriſt, il faut dõc que le miniſtre ſoit pouſſé d'vn bon zele, aſſeuré de teſmoignage de ſa bonne cõſcience: ayãt ceſte grace particuliere de ietter hors les diables: par le glaiue de l'eſprit, aſſauoir ceinct de la parolle de Dieu, & muny de toutes les armeures ſpirituelles, prenãt ſur tout le bouclier de la foy, à ce que par iceluy il puiſſe eſteindre toutes les fleches allumees du malin, & que auec les diſciples de Ieſus-Chriſt, ne pouuãt chaſſer les diables, il n'oye Chriſt diſant, ô nation incredule & tortue, iuſques à quand finalement ſeray ie auec toy? iuſques à quand vous endurerai ie? qu'il ſoit donc aſſeuré, & s'arreſte du tout à ceſte promeſſe infallible. En verité ie vous di, que quiconque croit en moi, fera les œuures que ie fai, & en fera encor de plus grandes : car ie m'en vay à mon pere. Et toutes choſes que vous demanderés à mon pere en mon nom, ie le feray, à fin que le pere ſoit glorifié par ſon fils. Sainct Luc eſcrit auſſi que ſeptante diſciples eſtoiẽt retournés à Chriſt auec ioye, diſans. Les diables ſont auſſi ſubiects à

nous

nous par ton nom. Or il leur dit. Ie voyoye Satan choir du ciel comme vn eſclair. Voicy ie vous dõne puiſſance de marcher ſur ſerpens & ſcorpions, & ſur toute la puiſſance de l'aduerſaire, & rien ne vous pourra nuire, par ce moyen ſous le nom de Chriſt tout genouil ſe flechit tant des choſes hautes que des moyennes & baſſes. Et n'y a autre nom ſous le ciel qui ait eſté donné aux hommes, par lequel nous deuions eſtre ſauuez. Par ceſte ſeule parolle du Pere eternel, le ciel & la terre ont eſté creés & tout ce qui eſt en iceux. Par ſa volõté eſt tombee en perdition ceſte grande multitude d'Anges. Tous les diables qui tenoyent en chartre & eſtroitement ſerrez les miſerables hommes, à la venue de Ieſus Chriſt ont tremblé, & s'en ſont fuis bien loin. En ce nom les diſciples croyans ont chaſſé hors des corps les diables. En Macedoine ſainct Paul a chaſſé l'eſprit Pythonique de la fille demoniaque, par ces parolles: Ie te commande au nom de Ieſus-Chriſt que tu ſortes d'elle: & il eſt ſorty en la meſme heure. Pareillement ſainct Pierre a commandé aux diables de ſortir, leſquels demãdoyent qu'on leur permit ſeulemẽt vn iour de demeurer dans les corps: comme teſmoigne Clement. On lit és eſcrits de Hieroſme preſtre, en la vie de Hilarion, hermite de Paleſtine: d'vn certain perſonnage fort cheri par l'empereur Conſtantius, natif de Frãconie en Alemagne, lequel le diable auoit poſſedé dés ſa ieuneſſe. Eſtant dõc mené en Gaza à Hilarió, & expoſant en langues Syriẽne & Grecque (leſquelles toutesfois il n'auoit iamais appriſes) beaucoup de cauſes pour-

pourquoy il estoit possedé, le sainct homme luy respondit: Ie ne me soucie pas comme tu y és entré: mais ie te commande au nom de nostre Seigneur Iesus Christ que tu en sortes. En la vertu de ce nom l'Apostre Simon a brisé le spectre & phantosme du Soleil, & Iude de la Lune: les diables en estans chassez visiblement en la forme de Mores. Sainct Thomas a chassé le diable de l'vdole du Soleil: l'Apostre Philippe a dompté le dragon sortant en Scythie sous la statue de Mars S. André a chassé sept diables ressemblans à des chiens, demeurans és monumens & sepulchres pres du chemin, & offençans griefuement les passans. On dit aussi que Sylueſtre a enfermé le dragon dans le capitole, & que Philippe a chassé Leuiathan. Iehan l'Euangeliste surmontant le venin, a chassé par ces mots le diable qui auoit demeuré au temple de Diane deux cens quarante ans. Ie te defen au nom de Iesus-Christ Nazarié que tu ne demeures plus icy: & incontinent il se partit d'Epheſe. Parquoy par le commandemẽt de Domitian le sainct homme fust enuoyé en exil en l'Isle de Pathmos. Là y auoit en la ville appellee Phara, vn nommé Cynops prince des magiciens, lequel par ses enchantemens enforceloit le peuple, les destournoit, & resuscitoit les morts, à ce qu'il se vantoit, ce qu'il faisoit pour calomnier la doctrine de Iehan, & les miracles qu'il faisoit, pouſſé & induit par les faussses accusations dressees par les prestres d'Apollon contre Iehan. Ce Cynops faisoit que ſes diables prenoient des corps, & sortoient de la mer, pour persuader au peuple qu'il les resuscitoit. A la par-

fin Cynops dit à Iehan: vien si tu veux à part à fin que tu voyes ma puissance, & tu t'esbahiras d'auantage. Iehan donc auec toute la troupe retourna, commandant à ces troys diables qui les accompagnoyent en la forme de trois hommes resuscitez, qu'ils ne se departissent point d'auec eux. Cynops donc ayant frappé ses mains & ayãt fait faire vn grand bruit sur la mer, se ietta comme au parauant, dedans, & ainsi s'esuanouit des yeux des hommes: qui ne cessoyent de s'escrier en le louant disans. Tu es grand Cynops, & ny a aucun grand que toy. Iean cependant prioit le Seigneur que ce magicien ne fust iamais plus conté entre les vifs: lors soudain fust ouy vn grand bruit en la mer: & les vagues venoient toutes au lieu auquel il s'estoit precipité, & il n'apparust plus. Et les demons qui estoient là en forme d'hommes resuscitez, estoient adiurez par l'Apostre de Dieu disant. Au nom de Iesus-Christ crucifié sortez de ceste Isle, & n'y retournez iamais plus: & incontinent ils disparurent & s'esuanouirent des yeux de toute la troupe, qui attendoit en vain Cynops, si parauẽture il resortiroit point de la mer. Ainsi appert, combien a profité à ceux qui sont vrayement Chrestiens, le nom de leur maistre, & que leur a seruy de l'auoir ensuiui. Voicy la coniuration, l'exorcisme qui a grande efficace & vertu, le vray & asseuré moyen de chasser le diable, le brief formulaire, voicy les characteres par lesquels est inuoquee la toute puissance, qui fait choses par dessus la cõmune raison, c'est la vraye doctrine, le solide & ferme fondemẽt. C'est la pierre philosophale, beaucoup plus excellente que celle dont les Alchimi-

ſtes ſe mettent en peine & debattent: voyre c'eſt la pierre angulaire laquelle eſt la fermeté de toute la ſtructure ou baſtiment. Ce ſont les diuins teſmoignages, & ſõt les vrays memoriaux de nos lettres ſacrees, ce ſont les memoriaux du vray ſacrificateur, ce ſont les treſpurs ſignes, voicy nos ceremonies pour chaſſer les diables, aiſees à pratiquer, & à auoir. Ceſt art eſt plus ſublime que le ciel, plus profond que l'enfer, deliure de dangers, ennemie des ombres & figures, qui meſpriſe les phantoſmes, hait les idoles, qui n'a beſoin ny d'ẽcens, ny de vin: commande à tous les eſprits: meſpriſe tous ſepulchres, les vaines peurs qu'on ſe dõne de nuict des ames des treſpaſſez qui retournẽt, ſurmonte le fatum & la nature, accomplit tout ce que nous deſirons, & ſans intermiſſion le met à chef, pourueu que nous teniõs la reigle que noſtre maiſtre nous a propoſee. Chriſt a guery toutes noz lãgueurs par ſa parolle, & a chaſſé hors les diables. Voulés vous donc ouurer ſeurement, il faut neceſſairement que vous vous mettiés deuant les yeux le cõſeil que donne ſainct Paul, prenez garde que tout ce que vous faites, ſoit en œuure, ſoit en parolle, que vous le faciez au nõ de noſtre ſeigneur Ieſus-Chriſt. C'eſt la medecine ſalutaire, ou pluſtoſt c'eſt noſtre ſaluation & gueriſon. Voila pourquoy Naziãzenus au liure de ſes defẽſes dit, que les diables trẽblent, quand le nõ de Chriſt eſt inuoqué. Il n'y a aucun enſorcellemẽt, enchãtemẽt, aucũ charme, qui ayt aucune force contre luy, & les œuures du diable ne durent pas vn momẽt, ains s'eſuanoüiſſẽt incõtinent, pourtãt a eſté fort vrayemẽt dit

par Lactance que les diables craignent les iuſtes: c'eſt à dire ceux qui ſeruent Dieu: au nom duquel eſtans adiurez ils ſortent hors des corps; par les parolles duquel eſtans tancez & comme battus, ils ſe confeſſent non ſeulement eſtre diables, mais meſmes ils diſent leur nom. Par ce qu'ils ne peuuent mentir ni à Dieu par qui ils ſont adiurez, ny aux iuſtes par la parolle deſquels ils ſont tormentez. Parquoy auec grands cris ſouuent s'eſcrient qu'ils ſont tormentez & quaſi deſia au feu d'enfer: Nous voyons donc plus clairement que le iour que en ceſte doctrine, & en ceſte maniere de curation appuyee ſur le fondement de l'eſcriture ſaincte, n'y a aucun blaſpheme. *Ioh. Vuierus.*

La maniere de ietter hors les diables pratiquee en l'ancienne Egliſe.

CHAP. XX.

MAis à fin que aucun ne nous calomnie, & die que ceſtuy noſtre conſeil eſt eſlogné de la façõ de faire acouſtumee entre noz gens d'Egliſe, & que par conſequẽt il le faille reietter, i'adiouſteray icy fidellement les parolles de ſainct Clement par leſquelles il deſcrit fort bien au huictieme liure chapitre trentedeuxieme de la conſtitution de ſainct Iaques d'Alphee apoſtre, la maniere & forme de chaſſer les diables vſitee en l'Egliſe ancienne, du tout conforme à ce que nous en auons dit cy deſſus. Ce n'eſt pas vne ordination & conſtitution que la coniuration, car ce combat eſt d'vne bien vueillance volontaire, & de la grace de Dieu, ſur-

ſuruenant celle du ſainct Eſprit. Car qui a le don & grace de gueriſon, il eſt declaré de Dieu par reuelation, veu que la grace qui eſt en iceluy eſt manifeſte & notoire à tous. Et au meſme liure chapitre ſeptieme. Apres que les cathecumenes ſont ſortis, que le diacre die, Priez Energumenes, c'eſt à dire vous qui eſtes tormentez des eſprits: priez tous attentiuement pour eux, à ce que Dieu bening & miſericordieux par Chriſt, tance les eſprits malins & immondes, & deliure ſes ſeruiteurs de l'empire de l'aduerſaire, celuy qui a tancé la legion des diables, & le prince des malins qui eſt le diable, que celuy di-ie maintenant tance les rebelles contre la pieté, & qu'il deliure ſes creatures de leur tourment, & qu'il purifie ce que par ſa grande ſageſſe il a creé: prions auſſi attentiuement & diſons. Sauue les ô Dieu en ta force. Enclinez vous energumenes, à fin que vous receuiez la benediction. Et que l'Eueſque prie diſant Toy qui as lié le fort armé & as emporté tout ce qu'il auoit, qui nous as donné la puiſſance de marcher ſur ſerpens, & ſur ſcorpions, & ſur toute la puiſſance de l'ennemy: qui as baillé entre noz mains le ſerpent homicide, lié comme le paſſereau entre les mains des petis enfans, toy lequel toutes choſes redoutent & trẽblent en la preſence de ta vertu: qui l'as renuerſé & precipité en bas comme l'eſclair chet en terre, non pas en vn lieu terreſtre, mais de l'honneur en l'ignominie, à cauſe de ſa propre meſchanceté: toy de qui le regard ſeiche les abyſmes, & les menaces fondẽt les montagnes, & ta verité demeure eternellement · toy que les enfans

louent,& ceux qui allaictent benyent: ques anges adorẽt:qui regardes sur la terre & la fais trembler: qui touches les montagnes & elles fumẽt:toy qui menaces la mer:& la fais tarir, rend tous les fleuues deserts: de qui la nuee est pousſiere des pieds: qui marches sur la mer comme sur le pauć : Dieu fils vnique du grand pere, tance les meschans esprits & deliure les œuures de mains du torment de l'esprit estranger & malin : car à toy appartient la gloire,l'honneur & l'adoration, à ton Pere, au sainct Esprit és siecles des siecles. Amen. *Vuierus.*

DES DEMONIAQVES

CHAP. XXI.

COmbien que lon trouue aucunefois des causes naturelles des fureurs frenesies ou Manies: ce neantmoins il est tresceriain que les diables entrent és corps d'aucuns hõmes,& causent fureurs & tormens en iceux, pource que l'on voit aucunefois que tels hommes sont deliurez sans remedes naturels,& souuent ces spectacles diaboliques sont prodiges,& significations des choses futures. Il y a douze, ans qu'il se trouuoit vne femme en Saxonie,qui n'auoit aprins aucunes lettres, & neantmoins estant agittee du diable, apres les tormens, elle parloit en Grec & Latin de la future guerre Saxonique, *Erit magna anguſtia in terra, & ira in populo:* ἔσται ἀνάγκη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὀργὴ ᾧ τῷ λαῷ τούτῳ. C'est à dire la necessité pressera fort ceste terre,& le courroux tourmẽtera ce peuple. Il y a seize

a seize ans, qu'il y auoit aussi en la marche vne fille, à laquelle tirant des poils des accoustremẽs, ces poils estoient conuertiz en pieces de monoye de la marche, que ceste fille deuoroit, auec vn rude & long bruit auec les dents, & ces figures & pieces de monoye tirees aucunefois des mains d'icelle, estoient vrayes pieces, qu'aucuns gardẽt encores: ceste fille sentoit de grands tormens, quelquefois: mais quelques mois apres elle fut deliuree de ceste maladie, & se porte bien auiourd'huy. Les bõs ont souuent faict prieres pour elle, & tout expres ont esté obmisez autres ceremonies. I'ay ouy dire qu'il s'est trouué vne femme en Italie, laquelle aussi n'auoit aprins aucunes lettres: laquelle estãt tormentee du diable, fut enquise quel vers de Virgile estoit tresbon: & respondit. *Discite iustitiam moniti & non temnere diuos*, c'est a dire aprenez a faire iustice & à ne contemner les Dieux. Quant aux pauures filles, que i'entẽs estre tourmentees à Rome, ie iuge qu'elles sont tourmentees par le diable, & que ce sont presages des maux que l'Italie & autres nations ont à souffrir. Ie ne doute que ce mal ne se puisse oster par la vraye priere des bõs, & que les diables ne puissent estre chassés: & sçay plusieurs exemples, par lesquels il est certain que la priere des bons a profité en ce faict. Il faudroit dõc que quelques gẽs de biẽ, & nõ pas des Epicuriẽs, mais innoceus vraiemẽt Iesus-Christ fils de Dieu nostre seigneur, cõmãdassent à ces diables de sortir, & qu'ils proposassẽt a toute l'egliſe la doctrine du dernier iugemẽt, auquel la malice des diables

sera descouuerte, & de la peine preparee à iceux: Sans s'arrester aux cerimonies de l'adoration du pain, de l'eau benite, & des fausses inuocations enseignes par Cornel. Ag. Petrus Aponensis & leurs semblables. *Philip. Melancht.*

Si nous voyons que le gros bestial patissent quelque mal contre nature, que c'est qu'il faut faire.

CHAP. XXII.

SI nous voyons que contre nature bestes de seruice endurent & souffrent quelque chose (ce que toutesfois est tres difficile à cognoistre, veu que souuẽtesfois elles auallent en leur pasturages plusieurs venins, ou les attirẽt par leur souffle,) en premier lieu ceste drogue beuë doit estre donnee contre les venins ou semblables autres maladies & les autres aussi leur doiuent estre administrez lesquels par vne cõiecture naturelle & par art, lequel Vegece au liure qui enseigne l'art de guerir les cheuaux, traite doctement & copieusement en quatre liures, semblablemẽt Columelle, Cesar Constantin, & plusieurs autres autheurs recẽs, par l'art dit lequel nous estimõs deuoir seruir attẽdãs en patience l'euenement. Que si d'auẽture cela ne les a du tout aydez, & que le bestail soit mort, il nous faudra mettre deuãt les yeux la patiẽce de Iob, cõme vn vray miroir, & faudra receuoir tout ce qui nous aduiendra de fascheux & calamiteux comme de Dieu, lequel le veut ainsi (qui l'a dõné & l'oste, & fait selon ce qu'il luy plaist) & ne faudra point recourir à des basteleurs, deuins ou enchanteurs qui

qui ont l'esprit du diable, contre l'ordonnance manifeste de Dieu, lesquels certainement par vne imitation conionte auec sacrilege semblent approuuer l'idolatrie de Marc Caton, de laquelle il se seruoit pour benir ses champs, vsans de certaines ceremonies, sacrifices solennels, & quelques parolles vouees & dediees à la terre, à fin qu'elle nourrisse des arbres inacoustumez: & supplians qui ils chãgent de place, & aillẽt de lieu à autre, les arbres pour croistre en vne autre terre; ils priẽt aussi les raues en les semãt, à ce qu'elles soyent rẽdues fertiles pour eux, leur famille & voisins: par les prieres aussi faites à Mars ils requierent que les chãps & les troupeaux des bestes soyẽt gardez. On lit aussi dãs Vegece vne maniere de perfumigation fort propre & vtile pour dechasser les maladies des bestes, lequel encores qu'il escriue estant mal persuadé & mal informé des autres, que cela peut benir les bestes, oster le charme, chassẽr les diables, empescher la gresle, toutesfois il adiouste que par son odeur & sentiment de ceste fumigation, comme d'vne cause naturelle, que tant les hommes que les bestes peuuent resister aux maladies, & purifier lair, il dit ainsi. Prenez deux liures de soufre vif, vne liure de bitume Iudaique, d'Opopanax, d'Achantus, de Galbanum, de Castoreum, & d'Iris cru 6 onces de chascũ: deux onces de sel ammoniac: de sel de Cappadoce, corne de cerf, pierre d'agathe masle, & femelle de chascun trois onces de pierre emarites, de pierre syderite de pierre argerite, de chascun vne once: des Cheuaux marins ou Hypocampez, de queuës marines, d'Ongles marines,

de chaſcun N. vij.de raiſins de mer, trois onces de mouëlle de Cerf,de reſine de cedre,de poix liquide de chaſcun trois liures:os de ſeche en nombre vij:demi once d'or,meſlez tout cecy enſemble & le bruſlez. Mais ſi vous ne pouuez trouuer les pierres ſuſdites,ou que vous ceſſiez de faire la recepte à cauſe du prix exceſſif des drogues qui ſont trop cheres,le reſte a quelque efficace encore. Cependant toutesfois il ſe faut prendre garde ſoigneuſement, s'il y aura point quelque meſchanceté entretenue,ou quelque feinte cachee en quelque endroit,comme il me ſouuient auoir eſté fait au pais de Bauiere, par vn certain Latamus, lequel entrant dans les eſtables cachoit dans la creche des brebis vn eſtron de loup, à l'odeur duquel comme ſi c'eſtoit la preſence de leur ennemy qui les deuoroit,à cauſe de l'antipathie qui eſt entre eux & les poures brebis,toutes eſpouuentees comme d'vn acte & malefice, commençoyent à ſauter & s'enfuir deça delà d'vn coſté & d'autre, & ſembloyent eſtre eſmeuës & tormentees d'vne fureur non accouſtumee,dont les paiſans tous troublez coniecturoyent & ſe faiſoyent à croire que c'eſtoit enchantement. Et pourtant on accouroit de tous coſtez à celuy qui auoit eſté l'autheur de telle farce,qui obſeruoit toutes ces choſes,& les eſpioit comme d'vne eſchauguette, lequel eſtoit fort celebré & fameux pour le renom qu'il auoit de guerir telles maladies,lequel oſtant la matiere de ſon enchantement en cachette, qui n'eſtoit ſeulement que l'excrement du loup, tout incontinent il appaiſoit la maladie.Car la cauſe eſtant

ſtant oſtee, l'effect eſt oſté, ainſi accroiſſoit il ſon bien à lors ou à trauers par le moyen d'vne telle profeſſion: toutesfois il eſtoit ſouuent aduerty des gens de bien qu'il renonceaſt de bonne heure à telle faufleté, de peur que la punition telle qu'il meritoit n'enſuiuit ſon malefice. *Vuierus.*

Par quelles paroles on peut rendre ceux qu'on veut gehenner, comme ſtupides & ſans mot dire: & les retirer de tels charmes.

CHAP. XXIII.

IL ſe trouue quelques vns, leſquels ayans commis quelque crime capital deuant qu'ils ſoyent mis à la torture, ou pendant qu'ils ſont gehennés, penſent qu'ils pourront, par le moyen de quelques parolles eſcrites ou prononcees, ſe garder de rien confeſſer, & demeureront muets, voire meſme ne ſentiront pas le torment. Ce qu'ils ont creu ſi fermement, qu'il s'en eſt trouué leſquels ſous ceſte confiance ſe ſont expoſez à la priſon & à la gehenne. Car ils ſont confermez en leur mal par le diable qui a intereſt que les maux ſoyent punis, & non ſeulement les organes de la voix ſont bouchez & eſtoupez, en ſorte qu'ils ſont empeſchez de parler, mais auſſi ſont accablez d'vn grand ſommeil, de ſorte qu'ils n'oyent aucunement les interrogats qu'on leur fait & n'ont aucun ſentiment des tourmens qu'ils ſouffrét: Cependant ils vſent de ces parolles & de ces vers certainement bien frauduleux.

Imperi-

Imparibus meritis tria pendet corpora ramis.
Dismas, & Gestas, in medio est diuina potestas.
Dismas damnatur, Gestas ad astra leuatur.

Il y en a qui prononcẽt les parolles du prophete: Mon cœur à prononcé bonne parolle. Ie ne diray iamais la verité au Roy. Les autres s'armẽt de ceſte priere. Comme le laict de la benoite glorieuſe vierge Marie a eſté doux, & ſouef à noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, ainſi ceſte torture & ceſte chorde me ſoit douce, & ſouefue à mes bras, & à mes membres. Les autres diſent ces choſes: Ieſus, s'en alloit paſſant par le milieu d'eux. Or vous ne briſerez pas vn os d'iceluy. Et toutesfois nous voyons aduenir le cõtraire: car iaçoit que le diable occupe & retiẽ ne leur sẽtimẽt, ſi eſt ce que les os leur ſont briſez & rõpus. Par laquelle raiſõ auſſi on pourroit prouuer, qu'il n'y a aucune vertu en ces mots: & que au cõtraire ce sõt pluſtoſt choſes ridicules, que croyables: Cependant il n'eſt pas en la puiſſance du diable de faire quelque choſe telle que s'imaginẽt ſuperſtitieuſement les meſchans, pour deux raiſons. Premieremẽt veu que toute puiſſance eſt de Dieu, le diable ne luy peut reſiſter ny empeſcher ce qu'il veut faire, & par conſequent ne peut arracher les meſchans à la iuſtice publique, comme enſeignent Sainct Auguſtin & Thomas d'Aquin. Secondemẽt à cauſe que l'impunité des meſchancetez ne plait pas à Dieu, & qu'il ne donne pas cõgé de mal faire. Autrement l'ordre eſtably, & la iuſtice de Dieu repugneroyẽt l'vn à l'autre. Mais toutesfois ie cõfeſſe que telles choſes ſont aduenues, par la vẽgeã-

ce

ce de Dieu, à cauſe de la meſchanceté des hommes que le meritoit: Car Paul Grilland excellent iuriſcõſulte, teſmoigne, l'auoir veu deux foys & en auoir veu l'eiſſay, en ces mots: premierement à Piſe quãd i'eſtoy aſſiſtãt du magnifique ſeigneur capitaine de ladite ville: puys apres à Rome que i'eſtoy auditeur des cauſes criminelles du reuerẽdiſſime ſeigneur Auditeur de la chãbre, où vn certain ſubtil larrõ, & doublemẽt malicieux, cõtre lequel furẽt examinez quinze teſmoins ſur certains indices pour vn grand larcin de la ſomme de 137. ducats d'or: cognoiſſãt, que la cour du ſuſdit ſeigneur procedoit contre luy, deuant que cõparoiſtre perſonnellemẽt print certains charmes contre la torture, leſquels ayant eſſayez plus d'vne foys, & trouuant qu'il s'y pouuoit bien fier, quand i'eſtoy en la maiſon de la tour neufue, pour examiner quelques priſoniers, me vint trouuer, & luy meſme de ſon bon gré ſe conſtitua priſonnier, diſant qu'il eſtoit venu pour ſe purger des indices & du crime qu'on luy impoſoit ſus. Cõtre qui toutesfois il fallut eſſayer la torture pour les grãds ĩdices qu'il y auoit. Quãd il eſtoit eſleué, il panchoit la teſte & dormoit cõme s'il euſt eſté en ſõ lict, ſans ſe lamẽter, plaindre ou crier aucunement: & à tous les traits de corde qu'on lui bailloit demeuroit comme vne ſtatue de marbre. Quand on commençoit à l'eſleuer, il diſoit quelques parolles bas, puis ſe taiſoit cõme vn qui dort. Incontinẽt ie ſouſpçonnoi qu'il portoit quelque enchantement ou que par parolles il eſchappoit: ie cerchay diligemment par tout ſon corps, finalemẽt ie trouuoi en la teſte, ſous ſa coiffe

se entre les cheueux, vn petit papier où il y auoit ces mots assauoir † IESVS passât † par le milieu d'eux s'en alloit † or vous ne briserez point d'os d'iceluy † auec des croix par tout cõme vous voyez, Ie luy ostay ce papier: lequel papier luy estât osté, se plaignoit biẽ, cependant mis à la torture & esleué faisoit comme deuant, & ainsi qu'on commençoyt à l'esleuer, il disoit quelques mots tout bas, que ie n'ay iamais peu entendre, & ne les a iamais voulu confesser. Derechef ayant changé de torment il fut mis sous vne autre espece de torture: mais mesprisant & ne tenant cõte sẽblablemẽt des douleurs, ne confessa iamais riẽ, ains se maintenoit tousiours audacieusement en sa negatiõ, de sorte que ie fus contraint à l'instant de l'absoudre, sans l'enquester dauãtage. Pareil cas aduint à Hippolite de Marseille, lors qu'il estoit official du duc de Milan: dauãtage dit Grillãd, Il n'y a pas vn an passé que i'ay entendu vn autre auoir esté mis à la torture à Rome, & auoir esté griefuemẽt tormenté en reiterant souuent la gehenne, lequel proferoit tout bellement certaines parolles du laict de de la vierge Marie, & sẽbloit qu'il n'enduraſt aucune douleur, ains quil mesprisait tout ce qu'on luy faisoit, & dormoit ne plus ne moins que l'autre, en la torture, de façon que estât examiné de trois iuges, en presẽce du procureur fiscal, on ne peut iamais tirer de luy aucune cõfessiõ, encores que son cõpagnõ au mesme crime le cõfessait expressemẽt, & le nommast pour son complice. Le proces duquel i'ay veu, & l'ay cogneu. Vn autre exemple lequel semblablement m'est aduenu sur le mesme fait

fait estant à Rome touchant vne femme sorciere, laquelle auant qu'elle fust esleuee au tourment, disoit quelques parolles d'vne voix basse: puys apres estant esleuee en haut se taisoit entierement ne plus ne moins que si elle eust esté morte, & apparoissoit en face plus noire qu'vn charbon estaint, iettant hors la teste ses yeux qui trembloyent & tournoyoyent à la façõ de ceux lesquels on estrãgle, & ne parloit en aucune maniere n'en biẽ n'en mal. Or ceste derniere petite histoire ne contrarie point à nostre propos: Car si ceste fẽme criminelle a esté du nõbre de noz sorcieres, se faudra il esmerueiller si le diable luy a lié la lãgue & estoupé le gosier? à fin qu'elle ne peut declarer sõ innocẽce & descouurir l'abus du diable. Nous auons eu à Anuers vn pareil exemple que dessus, au bourreau mesme de la ville, Françoys de nation, lequel chacun sachant qu'il auoit cõmis vne infinité de crimes & meschancetez manifestes, toutesfois nulle sorte de torment pour grand qu'il fust, ne l'a peu amener à ce qu'il confessast, car il tomboit incõtinent en vne telle stupidité, immobilité, & alienatiõ ou priuatiõ presque de tous ses sens. Surquoy lors que le Senat comme treſprudent & sage, en demandoit aduis & conseil aux medecins ordinaires, apperceust & cogneut qu'vne telle stupidité, ne pouuoit proceder sinõ de certaines drogues, lesquelles engendrent sommeil & font dormir. Et si pour ceste occasion est introduite la façõ d'endurer la torture, à fin qu'il peut supporter les grands tormẽs, Dieu a peu permettre que par les mesmes il fust en fin contraint de venir à repentance, ou bien

bien que comme meschant & peruers qu'il estoit en fin il enduraſt les peines griefues leſquelles il meritoit. Veu principalemẽt que en fin eſtãt yure il ſe tua ſoi-meſme de ſon propre glaiue, ſans aucun ſigne de repentance, lequel beaucoup d'annees auparauant s'eſtoit enyuré du ſang d'vn nombre infini d'hommes & de femmes, auſquels il auoit oſté la vie à cauſe de la confeſſion de foi, par beaucoup de ſortes de ſupplices. Aucũs toutesfois (dit Grilland) ont dit qu'il ſe trouuoit certains remedes a l'encontre de telles ligatures & mal'heureux filẽces, & ce par le moyen de diuerſes prieres par leſquelles ont dit que toutes ligatures & tels autres charmes ſont deſliez, & le criminel ſouffre en ſon corps de griefues peines & tormens. Et entre autres ont acouſtumé de proferer ces parolles du Prophete: Mõ cœur a proferé choſe bõne. Ie diray toutes mes actions au Roy & luy declareray mes œuures: le Seigneur ouurira mes leures, & ma bouche annõcera verité: & que la meſchanceté du pecheur ſoit confondue, tu perdras & diſſiperas tous ceux qui parlent mẽſonge: & briſe les bras du meſchant inique: & que la langue meſchante ſoit renuerſee. Au moyẽ deſquelles parolles prieres & adiurations, on dit que tels malefices n'ont nulle vertu & que le criminel eſt miſerablement tormenté, ſur leſquels toutesfois il y a à penſer, pource que ie ne puis riẽ de certain aſſeurer, touchant la vertu de ces remedes: puis que ie ne les ay iamais experimentez, ny iuſques à preſent ne les ay veu eſſayer par autruy. Quãt a moy iaçoit que moy & M. Grillãd, & vne infinité d'autres, ayant veu de leur yeux pro-

propres ces choſes, toutesfois ie ne croiray iamais que cela ſe puiſſe faire par la vertu des choſes imprimees. Car meſmement ce larron eſtãt deſpouillé du billet qu'il portoit ne confeſſoit encore rien, iaçoit qu'il fuſt tiré plus cruellemẽt: ny les parolles proferees entre les dẽts ne peuuent faire & induire vn eſtat inſẽſible. Parquoy il me ſemble que cela ſe face par vne inſenſibilité & ſtupidité procedante ou des remedes qui ſont propres pour faire dormir, ou du diable, lequel veu qu'il les a deſia points en leur cœur au parauãt, il s'enſuit qu'ils ſe ſoyent vouez & donnez entieremẽt à luy. *Vuierus.*

Des drogues naturellement propres pour faire dormir, deſquelles quelquefois, ſe ſeruent les enchantereſſes & ſorcieres, & de leur oignements & certaines plantes incitantes les ſomeils propres à troubler l'eſprit & entendement.

Quelquefois pour donner luſtre & ornement à leurs enchantements, il y meſlent & adiouſtent auſſi certaines drogues naturelles, deſquelles lors qu'ils s'en ſont frottez & oints, ces pauures ſorcieres eſtans ainſi fauſſement & frauduleuſement inſtruictes de leur maiſtre, eſtiment & croyent qu'elles, ſe doiuent incontinent enuoler par le fourneau de la cheminee, & trotter çà & là parmi l'air, ſe trouuer és aſſemblées & banquets, traſ-agreables, & iouyr de volupté, & voir toutes choſes plaiſantes & delectables, ce que toutesfois eſt affronteur, inuenteur d'vne infinité de ruſes & impoſtures, leur fait accroire par ſonges, lors qu'elles s'oignent entierement de graiſſe, & tombent ſans

qu'elles se prennẽt garde en vn profond sommeil, comme lethargiques. Or à fin que ces choses ne semblent songes, i'ay bien voulu mettre en auant, ce qu'en escrit Iehan Bapt. de la Porte, tresexcellent & expert en la cognoissance de ces choses occultes, au 2. liure de la Magie naturelle, disant, vne si grãde & peruerse cupidité a saisi les hommes, qu'ils abusent des choses que nature a donné & eslargi pour la commodité du genre humain, a fin que ayant fait vn amas ils en composent des onguens des sorcieres, lesquels iaçoit qu'elles y meslent beaucoup de superstition, il apert toutesfois si on y regarde de pres qu'elles auiennent par vertu naturelle. Ie vous en diray ce qu'elles m'ent ont enseigné, elles cuisent de la graisse d'enfans dans vn vaisseau de cuiure auec eau, & quand elle a bien bouilli, elles prenent ce qui est de residu & le serrẽt pour s'en seruir: auec ceste eau elles meslẽt de l'Aconit auec huyle, fueilles depeuplier & suye: ou biẽ elles font autremẽt en ceste façon: elles meslẽt ensemble de la Berle, d'Acorus vulgaire, de la quinte feuille, le sang de la chauue-souris, le Solanum dormitif & huile, ou choses semblables, & de ce apres s'estre frotez tant que la rougeur en viene s'en oignent: à fin que la chair soit lache & les porosités ouuertes, elles y adioustent de la graisse, ou au lieu d'icelle de l'huile, à fin que la vertu des sucs penetre mieux dedãs. Cela fait il leur semble qu'ils se voyent estre portez par l'air de nuit, la Lune luisant, à des conuiues, bals, d'ances, & aux compagnies des ieunes gens, lesquelles elles desirent fort, si grande est la vertu des imaginations & impressions desquelles est plaine la partie

du Cerueau qui s'appelle memoratiue, & les femmes estant fort credules de nature, & aisees à persuader reçoiuent aussi facilement ces impressions, par lesquelles leurs esprits sont chãgez, ne pẽsans autre chose iour & nuict, & sont encores aidees à cecy par la façon de viure: car elles ne mangent que des Bettes, racines, chastaignes & legumes. Cardan recite presque vn semblable onguent des sourcieres, duquel apres qu'elles se sont ointes elles voyent choses merueilleuses: toutesfois il parle en ce lieu là des choses qui ne sont pas à la verité mais semblent estre. L'onguent est faict de graisse de petits enfans, comme elles disent, de suc dache: d'Aconit, de quinte feuille, de morelle & de suye, mais on tient qu'elles dorment quand elles voyent ces choses. Or il leur semble qu'elles voyent des theatres, des vergiers, des banquets, des ornemens, des habillemens, de beaux ieunes hommes, des Roys, des magistrats, voire toute chose ou elles prennent plaisir, desquelles aussi elles pensent auoir la iouissance, elles voyent aussi des diables, des corbeaux, des prisons, des tortures, des deserts. Voicy donc la cause de ses monstrueux songes, car aussi dit-il qu'elles se nourrissent d'ache, de Chastaignes, febues, Oignons, Chous, & Phasioles qui causent songes & resueries, aussi c'est en dormant qu'il leur semble qu'elles sont portees en diuerses regions, & qu'elles se trouuent affectionees selon que la temperature d'vne chacune sera disposee, estant aidees par l'ŏction: i'adiousteray icy vne sorte d'huile qui n'est guieres differẽte pour faire dormir seuremẽt, prenez de semence d'yuraye, de iusquiame, ciguë,

de pauot rouge & noir, de laictuë, de porcelaine, de chacune quatre parts, des baues de morelle en demy mesure, vne part: de tout cecy faites en vn huile le tiers d'vne part, & pour chaque once de ceſt huile mettez y vn ſcrupule d'Opium de Thebes. Puis apres prenez en vn ſcrupule ou vn ſcrupule & demy. Ie ne veux pas adiouter icy la cõpoſition d'vne liqueur, laquelle fait fort dormir, ſi on en prent ſeulement vne goute ou deux, voire fera dormir autant d'heures que on en prendra de goutes: mais il vaut mieux que cela ne ſoit pas mis en lumiere. Il y a certains ſimples qui ont la meſme vertu comme l'vraye, l'herbe appellee faba inuerſa, l'Opium, le muſquiame, la ciguë, toutes les eſpeces de pauot, le iolanum furieux & celui qui fait dormir, la mandragore, l'herbe Nenuphar, & ſes ſemblables, eſquelles ſont notoires à ceux qui entendent les choſes naturelles, par l'vſage deſquelles choſes ſuſdictes l'entendement eſt oſté ou troublé, de ſorte que celui qui en vſera ſemblera en parlant en reſpondant & eſcoutant, eſtre hors du ſens, ou bien tombera par quelques iours en vn profond ſommeil: mais ie ne veux pas enſeigner la maniere d'en faire des eaux, vins, poudres, huiles, Trochiſques & autres formes, leſquels i'aime mieux paſſer ſous ſilence, à fin qu'il ne ſemble que i'aye baillé occaſion d'en meſuſer. *Vuierus.*

Comme on pourra faire qu'il ſemblera que vn demon donne reſponſe. CHAP. XXV.

LE Demon donnera reſponce en ceſte maniere: on fait de cuiure vne petite ſtatue d'vn hõme coronné auec vn habillement de drap d'or, cor-

nes

nes en teſte, le viſage pieds & mains noirs, les pieds & mains de griffons. Faut mettre en la main droite de ceſte image, vn ſceptre de fer ſo gneuſement doré, & imbu des vertus de l'Aimant, que ceſte image ſoit aſſiſe ſur vn ſiege de cuiure laſſant, ou azuré: que l'on mette entour, vn verre en forme de colomne, & que le ſeul verre, ſoit joint au ſiege. Et puis que la machine ſoit pendue à vn menu fil, perpendiculairement, pour la pouuoir tourner comme l'on veut. En apres aiant mis ſecrettement, au bout d'vne belle verge, vn morceau d'Aimant, la verge meuë aux parties, que l'image ſoit interrogee l'on adiouſte à la verge, des marques, caracteres & figures. On peut auſſi cacher l'Aimant en vn aneau d'or. En ceſte maniere, nous mettrons ſur l'autel vne ſtatue de matiere treſlegere, & en icelle du fer imbu d'Aimant: mais que la pierre d'Aimant ſoit miſe en telle partie de la muraille, que quand elle ſe tournera vers ce fer, la face de l'image ſe tourne au ſacrifice. Or eſt il vray ſemblable, que les preſtres anciens ont ſouuent par telles ruſes, trompé le peuple ignorant. *Cardan.*

Pour faire vne ſtatue qui ſemble eſtre portee où l'on veut. CHAP. XXVI.

DAuantage l'Aimant mis ſous la table, tourne treſ-vitement le fer mis en egale balance ſur la table, quoy que la table ſoit entre deux, nõ ſans grande merueille des aſſiſtans. Paquoy ont met ſur la table vn baſſin de bois, ou grãd lauoir plein

d'eau, Et en ceſte eau, vne petite naſſelle faite de petis ais ſans point de fer, mais ioincte ſeulemẽt auec de colle: on met en la naſſelle l'image d'vne fẽme, auec vne rame, de maniere que par le mouuement de ceſte petite naſſelle, l'auiron ſe meuue, & auec iceluy l'image de la femme: l'on met en fin, vn morceau d'vn tresbon Aimant au bout d'vne verge de bois de ſapin, ou de corne, dont la pierre miſe ſous la table ſe meine entour. Et ainſi l'Aimant mis deſſous la teſte du clou, ſouz le pied de ceſte femme, caché ſous la prouue & ne touchant neantmoins l'eau, la nauire ſera menee par le mouuement de la pierre où vous voudrez, & ceux qui ne peuuent voir la verge, penſeront que ceſte image comme animee, meine la naſſelle où vous voulez, par le moyen des auirons, reſſemblant à celuy qui manie la rame, pour voguer: Ce n'eſt donc pas la matiere de l'aimãt qui paſſe, mais quelque choſe ſemblable à l'eſprit: car la table empecheroit le mouuement, attendu que les corps ne ſe peuuent entre eux penetrer. *Cardan.*

Statue qui tuoit ceux qui la touchoient.

CHAP. XXVII.

CE que Boece recite eſt admirable: car il dit, quand le Roy Chennet eut occis Cruthlinté fils de Fenella, & auſſi le Roy Malcolme Duffe parent de Fenella, il fit faire vne ſtatue d'vn merueilleux artifice, tenant en la main vne põme d'or enrichie d'excellentes pierreries. Et quãd quelqu'vn la touchoit il eſtoit incontinẽt aſſailly de pluſieurs traicts

traicts & s'occasionnoit la mort. Il tua par ceste ruse le Roy sans y penser l'ayant inuité en la ville de Fetircaire. Et ayãs ses cheuaux prests, il se trãsporta premierement au port, & puis en Hibernie & se sauua. I'ay n'agueres entendu qu'vn certain larron a esté attrapé par vne semblable machine, voulãt piller vn thresor, car ceste machine s'estoit fermement attachee a ses habillemens. *Cardan.*

Vne statue qui regarde tousiours le Soleil.

CHAP. XXVIII.

I'Ay souuenance d'auoir leu, qu'il y auoit au tẽple d'Apris vne image d'vn demõ, qui tournoit la face en quelque part que le Soleil declinast: il ne nous sera point malaise d'imiter cela en toute statue, si vous regardez à la raison d'vn orloge, par secrets leuiers & meule, comme on dit, & est plus agreable de voir ce spectacle, que d'auoir leu la maniere de ce faire. *Cardan.*

Des Augures. CHAP. XXIX.

IL faut prendre au commencement de tout œuure, les premiers auspices: cõme si vous cognoissez que vostre habit ait esté au cõmencement rongé des souris, cessez ce que vous auez cõmancé: si vous chopez en sortãt, ou en chemin arrestes vous & s'il vous aduiẽt quelque mal'heur au cõmancemẽt devoz affaires, differés les choses encõmãcees, de peur que toute l'intẽtiõ soit frustree, ou s'accõplisse inutilemẽt: mais attẽdés vne meilleure fortune

Nous voyons plusieurs animaux, lesquels par vne certaine vertu qu'ils ont de nature, sont prestigieux & fatidiques. Le coq denote-il par les heures par son chant? fuit il pas fuir le Lion, auec ses ailes ouuertes. Les oiseaux annoncent la pluye par leur chant & bruit, & les mousches par leur aigre pointure: & les dauphins predisent les tempestes, faisant souuent des sauts, sur les eaux. Il seroit long declarer tous les presages, que les Ciliciens, Arabes, Vmbriens, Tuscans & autres peuples, qui ont suiuy les augures, ont aprins des oiseaux & autres animaux qui ont estez aprouuez d'iceux par plusieurs exemples & experiences: Car les oracles des choses futures sont cachez en tous, & les oiseaux portans diuination, vous annonceront toute grande chose: Ce sont ceux que les poëtes faignent auoir esté conuertiz, d'hommes en oiseaux: parquoy escoutez diligement que dit la corneille, & considerez diligemment l'assiete d'icelle, son vol à droicte ou à senestre, si elle crie ou se taist, si elle va deuant ou suit, si elle attend la venue ou fuit, & où elle va. Orus Apollo dit en ses hieroglifiques: Deux corneilles signifient nopces, pource que cest animal fait deux œufs, desquels il faut que le masle & la femelle soyent engendrés: mais si deux masles ou deux femelles sont engendrees, ce qui aduient tresrarement, les masles couplez auec les femelles, ne se meslent à autre corneille: ny les femelles aussi à autre masle, mais separees de compagnie, se tiennent seules, & pourtant ceux là qui rencontrent vne corneille seule, coniecturent qu'il aduiendra, qu'il leur faudra viuree, en

vefuage.

vefuage. La colombe noire signifie aussi le mesme: car elle demeure tousiours seule apres la mort du masle. Vous remarquerez les corbeaux auec pareille diligẽce. Le philosophe Stoicẽ Epictetus, autheur graue, a pẽsé que si le corbeau croaçoit cõtre aucuns il signifioit quelque aduersité, ou au corps ou au biẽ, ou à l'hõneur, ou à la fẽme, ou aux enfãs: Puis vous cõsidererez les Cignes, qui cognoissẽt les secrets des eaux: car l'alegresse d'iceux, predit nõ seulemẽt aux mariniers, mais en outre, à tous voiageurs, heureux euenemẽ, s'il ne sõt surmõtez par la suruenue d'vn plus puissant, comme de l'aigle, laquelle par sa maiesté, anulle la foy de tous oiseaux: car elle vole plus haut que tous oiseaux, & voit plus profõd, & n'est iamais fort-closе du secret de Iupiter mesme: elle denote la hauteur & victoire, mais par le sang, car elle ne boit l'eau mais le sang. L'aigle surueillante a dõné la victoire aux Locrois, combatans contre les Crotoniẽses: elle à annõcé à Hieron sortant aux premieres guerres, residẽte à l'improuueu sur sõ bouclier, qu'il seroit Roy. Alexãdre de Macedoine venãt à naistre, deux aigles assises tout le iour sur la maisõ, luy signifierent l'Empire d'Asie & d'Europe. Icelle mesme signifia à Lucius Tarquinius Priscus, fils de Demarathe Corinthien, qu'il seroit Roy des Romains: les vautours signifient difficulté, durté, & rapacité, ce qui a esté verifié par experience en l'origine de la ville qui estoit à bastir: ils monstrent aussi les lieux du carnage futur, venãs sept iours deuãt: Et pource qu'ils regardent du costé qui doit succõber les anciens Rois enuoioient pour ceste cause, des

hommes pour voir de quel costé les vautours regardoyent. Le phœnix promet le succes d'vne singuliere felicité, laquelle veuë, Rome a esté bastie, auec meilleurs presages & auspices : Le pellican qui est en danger a cause de ces petis, signifie que l'homme encourra danger, pour la pieté de son amitié: Vn oiseau peint & bigarré dõna le nom à la ville de Poictiers, & a demonstré la legereté de la nation par la couleur & la voix. Le Heron dit Ardea, est l'auspice des choses ardues. La cicogne oiseau de concorde, fait la paix. Les grues ainsi appellees du vieil verbe, gruere, quasi congruere, amenent touſiours ce qu'il conuient, & font euiter les embusches des ennemis. La Cucuphe demonstre recognoissance: car elle est seule qui fait bien à ceux desquels elle est issue, quand ils sont vieils L'hippotame au contraire parricide, demonstre l'ingratitude & iniustice. L'Orige oiseau tres-ennuieux, signifie l'enuie. Et des moindres oiseaux, la Pie caquetereſſe, annõce des hostes, l'albanelle volant outre, & estãt porté de la seneſtre à la droicte demonstre la gaieté de l'hostelage, si au contraire, le contraire. La cheuesche est touſiours vn oiseau infortuné, & le hibou, qui annonce la mort, pource que de nuict il surprend les poulets : ce neantmoins pource qu'il n'est aueuglé par les tenebres de la nuict, il signifie la diligence & vigilance de l'homme.

Buboném vero Dido dum miseretur Æneæ
Infaustam sensit.
Dido ayant compassion d'Enee a entẽdu le hybou pre-

preſage de malheur. Et de la le Poëte a dit.

Solúque culminibus ferali carmine bubo.

Sæpe queri & longas in fletum ducere voces: c'eſt a dire I'ay ſouuent ouy le hybou ſur le feſte des maiſons chanter vn chant funeral & voix lamentable & ailleurs.

Ignauus bubo dirum mortalibus omen. c'eſt a dire le vauneant hibou mal encontre aux humains.

Le meſme a chanté au Capitole, quand les affaires de Rome ſe ſont mal portees à Numance, & que la ville, Fregelle fut abbatue & ruinee, à cauſe de la coniuration contre les Romains: Almade dit que les chats-huants & corbeaux de nuict, allans en pays non accouſtumez, demonſtrent que les hommes des meſmes regions & demeures mourront, pource que ces oiſeaux ſe plaiſent és charongnes & les ſentent: & les hommes qui doiuent mourir, par puiſſance, ſont deſia corps morts. Mais Ouide dit de l'eſpreuier ou faucon ſignifiant noiſe.

Odimus accipitrem, quia viuit ſemper in armis.

Ie hay fort le faucon viuant touſiours en armes.

L'ambaſſadeur de Põpee Lælius, eſt tué en Eſpagne, entre les fourrageurs: on dit qu'vn faucõ volant ſur ſa teſte, predit ceſt accident. Almadel dit auſſi que les oiſeaux d'vne meſme eſpece combatans entre eux, ſignifient le changemẽt de Royaume: Mais ſi les oiſeaux d'eſpece diuers, ſe font la guerre, ils ſignifiẽt nouuelle fortune de ceſte regiõ là; Les petis oiſeaux auſſi par leur venue, ou eſlongnement, ſignifient accroiſſement ou diminution de famille, & tãt pl' leur vol eſt ſerein & plus il eſt lo-

louable. Parquoy Augur Melampus coniectura l'occision des Grecs par les petits oiseaux disant: voyez vous pas que nul oiseau ne faict course ioyeuse & gaye, pource que les Arondelles prestes à mourir, preparent des cachettes à leurs petis, elles signifient ample patrimoine, ou legat, par les morts. La chauue souris rencontrant celuy qui fuit, signifie euasion: car combien qu'elle n'ait des ailes, elle vole. Le passereau est vn mauuais signe au fuiant, car iceluy fuiant le faucon, s'en va au hibou, où il est en aussi grand danger: ce neantmoins il est de bonne auanture es amours: car il a affaire à la femelle sept fois en vne heure. Les mouſches à miel seruẽt de bõ heur aux Roys: car elles mõstrẽt le peuple obeissãt: mais les mouſches signifiẽt importunité & impudẽce, pource qu'estãs souuent chassees, elles retournent touſiours. Les oiseaux domestiques ne sõt pas aussi sans augure: car les coqs, par leur chant, auancent l'espoir & le chemin du commancement: voire mesme, comme Tibere deust naistre, sa mere Liuia tira vn œuf de dessous vne poule, & le tint en son sein, iusques à ce qu'il fut esclos & en sortit vn coq excellemment creſté, dequoy les Augures interpreterent que celuy qui naistroit d'elle, seroit Roy. Cicero escrit aussi, qu'en Thebaide, les coqs chantans toutes les nuicts, ont predit aux Boetiens la victoire contre les Lacedemoniens: ce que les augures interpreterent ainsi: pource que ceſt oiseau vaincu se taist, & chãte quand il est victorieux: Par mesme moyẽ on prẽd des animaux & bestes, les signes des ennemẽs: car le rẽcõtre de la belette est in-

infortuné, celüi du lieure, à celuy qui eſt en chemin eſt à craindre, s'il ne le prēd, le mulet eſt auſſi infortuné, pource qu'il eſt ſterilé, le pourceau eſt eſt pernicieux, pource que ſa nature eſt telle, & pourtant il ſignifie les hommes pernicieux. Le cheual ſignifie le combat & querelle, & pour cette cauſe Anchiſes, aiant veu des cheuaux blans, s'eſcrie en Virgile,

Bellum ô terra hoſpita portus,
Bello armantur equi, bella hæc armenta minantur.
C'eſt a dire ô terre hoſteliere tu portes la guerre,
Les cheuaux ſont armez pour la guerre, & nous en menacent.

Toutesfois quand ils ſont d'vn accord au ioug, ils ſignifient la paix à eſperer. L'aſne eſt inutile & neātmoins il a ſerui à Marius, lequel tenu & prononcé ennemi de la patrie, vid vn aſne ne faiſant compte du foin mis deuant lui, & courant à l'eau: par lequel augure, penſant que la voie de ſe ſauuer lui eſtoit monſtree, pria la troupe de ſes amis de la conduire à la mer: ce qu'aiant impetré, il ſe mit ſur vn petit vaiſſeau, & eſchappa les menaces du victorieux Silla: en quelque maniere toutesfois que l'Aſne ſe preſente en augure, il ſignifie touſiours labeur, patience, empeſchemēt. Le loup rencontré eſt bonne nouuelle: ce que l'on a veu en Hieron Sicilien, auquel, eſtant en l'eſcole, & vn loup lui aiant tiré des mains vn ais le conferma au ſucces du Royaume: ce neantmoins il tient la voix de celuy qu'il aura veū le premier, il ſignifie auſſi les hommes deſloiaux: ce que l'on a veu en la ra-

race de Romulus: car la foy qu'ils ont succé autre fois de leur mere louue, & que deux freres se sont gardez ensemble, comme par vne certaine loy de nature, est descendue à la posterité. Il est bon de rencontrer vn Lyon, attendu que ceſt animal est tresfort, & redouté de tous: mais ceſt vne choſe mauuaiſe qu'vne femme rencontre vne Lionne, pource qu'elle empeſche la conception: car la Lionne ne produit des petis pour la seconde fois. Il est bon de renconter moutons, & chieures. On lit auſſi en l'oſtentaire des Tuſcans, que ſi ceſt animal est paré d'vne couleur non accouſtumee, est ſignifiee à l'Empereur largeſſe, & abondance de toutes choſes, auec felicité: à ceſte cauſe Virgile dit à Pollio.

Ipſa ſed in pratis aries iam ſuaue rubenti
Murice, iam croceo mutabit vellera luto.

C'est à dire.

Mais la brebis changera ſa toiſon maintenant en couleur
De pourpre, & maintenant en couleur du ſafran.

Il est bon auſſi de rencontrer des bœufs qui labourent, le chien auſſi est heureux en chemin, d'autant que Cyrus expoſé aux foreſts, a eſté nourry par vn chien, pour eſtre Roy: & l'Ange compagnon de Tobie, ne l'a meſpriſé, & la eu pour compagnie. Le Caſtor est de mauuais preſage, pource qu'il laiſſe aux chaſſeurs ſes couillons qu'il arrache, & ſignifie à l'homme qu'il s'en dommage-

ra

ra ſoy meſme : & meſmes des moindres animaux, les Rats ſignifient dommage, leſquels ayans rongé l'or au Capitole, les deux conſuls, au meſme iour furent finement ſurprins par Hannibal. La Langouſte empeſche les vœus, & eſt de mauuais ſigne: au contraire les cigalles annoncent l'euenement de bonnes choſes, l'araigne menant le fil de haut, eſt dite annoncer l'eſperance de l'argent qui doit venir. Les fourmis auſſi, qui ſçauent ſe prouuoir, & ſe preparer des cachettes, ſignifient aſſeurance, & richeſſes, & multitude. Parquoy quand les fourmis eurent deuoré le dragon priué de Tibere Cæſar, il fut reſpondu, qu'il ſe gardaſt du tumulte de la multitude. Si vous rencontrez le ſerpent, gardez vous de l'ennemy mediſant: car ceſte beſte n'a force qu'en la geule, le ſerpent ſe coulant, en la maiſon royalle ſignifia l'accident piteux à Tarquin. On trouua deux ſerpens au lict de Sempronius Gracchus. Le deuin luy dit que s'il tuoit le maſle, ou la femelle, il failloit, ou que luy, ou ſa femme mouruſt en brief, iceluy preferant la vie de ſa femme à la ſienne, ayant occis le maſle, mit dehors la femelle, & peu de ieurs apres il mourut. Ainſi la vipere ſignifie les mauuaiſes femmes, meſchans filz : & l'anguille ſignifie l'homme ennemy de tous: car elle ſe ſepare des autres poiſſons. Mais entre les auſpices, il n'y en a point de plus puiſſant que l'homme, & plus veritable: vous remarqueres donc diligemment, & rechercherez la condition, l'aage, ſexe, profeſſiõ, geſte, mouuement, exercice, complexion, habit, nom, parolle, & toutes choſes

de

de celuy que vous rencontrez pource que les presages plus clairs sont infuz en l'ame humaine: ce que Cicero mesme testifie disant, qu'es esprits humains il y a naturellement quelque auspice de son eternité, pour cognoistre tous ordres, & causes des choses. L'on trouua aux fondemens de la ville de Rome, la teste d'vn homme auec la face entiere, ce qui denota la grandeur de l'Empire, & donna nom au mont du capitolle. Les soldats de Brutus avans à combatre contre Octauius, & Marc Antoine, rencontrerẽt à l'entree du camp, vn Aethiopien lequel ils tuerent incontinent, comme augure de chose contraire, & neantmoins leur combat fut infortuné, & les deux chefs Brutus, & Cassius furent tuez. Le rencontre aussi des moines est pareillement tenu pour infortuné, principalement au matin, pource que ces hommes là pour la plus part viuent des mortuaires, comme les Autours. *Agrippa.*

Les pierres font cognoistre les choses futures.

Il appert de ces choses là, qu'il y a quelques pierres lesquelles detenues souz la gangue, ou pẽdues au col, ou portees en vn aneau, induisent l'homme à deuiner les choses futures, & à bien preuoir. Or il y a cinq choses necessaires à cela. Premierement que l'homme soit tel de nature. Car tels sont veritables, moderez, & nays sous l'astre de Venus; secondement, qu'en ce temps là cest astre domine. Cela se cognoist par les cogitations si elles sont vrayes, ou fausses, & aussi par les songes: tiercement que celle pierre mouue le nethusiasf-

siasme, c'est à dire la religion en l'esprit. En quatriesme lieu, qu'elle cõuiẽne en genre auec l'astre signifiãt verité: en cinquiesme lieu, qu'elle soit aussi proprement d'efficace en cela. Que si elle est pendue, quand ceſt astre domine, elle seruira parauanture dauantage. *Cardan.*

Pour deuiner.

Ainsi lisons nous que les anciens auoyent de coustume d'entreprendre souuent quelque chose diuine, & merueilleuse, par certaines choses naturelles: Ainsi la pierre qui vient en la prunelle des yeux de l'hyene, detenue sous la langue, fait deuiner. On dit que la pierre Selenite, qui est la pierre lunatique, en fait autant: ainsi on dit que l'on fait venir les images de Dieux par l'anchite: & les ombres des morts, & inferieurs par la synochite. L'herbe dite Aglaoptis, & marmoritides naissans aux marbres d'Arabie, fait le semblable, comme Pline recite, & que les Magiciens s'en seruent quand ils veulent appeller les Dieux: & qu'il y a vne herbe appellee theangelide, laquelle beuë les Magiciens deuinent. *Agrippa.*

Pour deuiner.

Celuy qui veut deuiner a accoustumé se seruir de suffumigations, pour cacher la fantasie, lesquelles accordantes à certaines diuinitez, nous accommodent pour receuoir la diuine inspiration, ainsi lon dit que le parfum de la semence de lin, & herbe au puces, & de racines de violette, & de persil, fait voir les choses futures, & sert à la Prophetie

DES SECRETS DE Geometrie. CHAP. XXX.

Pour trouuer le tour de la terre.

LEs Mathematiciens ont ainsi trouué le tour & le Diametre de toute la terre. Car ou par les defaults de la Lune ils ont cogneu la distance des heures en vn mesme cercle equinoctial egallemẽt distant: ayant laquelle, ils ont trouué au chemin par terre la difference des lieux: car multipliant par les vingtequatre heures d'vn iour, & diuisant par les heures les defaultz de la distãce lunaire, ils ont trouué le tour de ce cercle: & puis par demonstration Geometrique, le tour du cercle de l'equinoxe qui est le plus grand, & de toute la terre: & le multipliant par sept, & diuisant par vingtedeux, ils ont trouué le Diametre de la terre où procedãt d'Auster à Boreas, du midy au Septentrion, ils ont augmenté d'vne part la hauteur du pole. Et ayans mesuré la voye par miliers de pas ils en ont trouué LXXXvij. & D. Italiques: car nous mesurons maintenant par ces distances de lieux, & non par les pas de Ptolomee: Diuisant donc LXXXVII. M. pas & D. par les parties du ciel CCCLX. car il est diuisé en autant, nous aurons de milieres de pas XXXI. M. & D. par dessus: si nous multiplions par sept ce tour & enuiron de toute la terre, & si nous diuisons par vingtedeux le mesurant de la terre sera de M. XVI. XXII. pas: mais c'est vne folie de pẽser en ses choses trouuer vne certaine quantité. Disons donc que le mesurant ou Diametre de la terre,

terre,diuisant par vingtedeux & de M.pas,dix fois mille.Mais ceux la qui nauigenterrans, faisans vn chemin tortu,& deceu par l'incertain & diuers effort des vents,ont escrit vn circuit de la terre beaucoup plus grand. Mais cõme ceste raison est treſuraye, elle consent aussi à vne certaine experiẽce, & a beaucoup aydé aux Hespagnols, lesquels cognoissans qu'vn si long chemin repugnoit à la grandeur de la terre,ayans soigneusement mesuré leur erreur,l'ont restraint quasi à la troisieme partie,& de l'espace,& du temps. *Cardan.*

Pour trouuer l'heure du iour lors que le Soleil luit.

Vous trouuerés, en ceste maniere l'heure du iour,quãd le Soleil luit. Tournez le dos au Soleil, de façon qu'estendant le bras, & la main feneſtre, & mettant le poulce sur le doigt indice vne petite ombre se faceenla palme:alors mettez vn poinçon sous la ioincture du poulce, & au droict fil de la superficie de la palme, & considerez l'ombre: car si elle tombe, là où le doigt indice est ioint à la main,il est vingtequatre,ou huict:si au bout d'iceluy,vingtetrois,ou neuf:si au coupeau du doigt du milieu,vingtedeux,ou dix: si au coupeau du doigt de l'aneau,vingte vn,ou onze: si au bout du petit dogit vingt, ou douze:si en la derniere ioincture dixneuf, ou treze:si en la deuzieſme du meſme doigt dixhuict ou quatorze:si en la racine où il est ioint à la main,dixsept,ou quinze,au commencement de la ligne mensale,seize. Ceste obseruation neantmoins est certainement grossiere. *Le meſme.*

La sphere solide descriuant la terre.

Si quelqu'vn veut descrire le monde en la sphere, il le fera ainsi aisement & tresbien, selon que dict Ptolomee, par le labeur de cinq iours. Vous ferez premierement en ceste maniere vne sphere de cuiure, faites vn demi cercle de cuiure, selon la quantité du diametre, & l'apliquez à la sphere que s'il touche par tout elle sera bien ronde, que si en quelque endroit quelque chose surpasse ostés-en, si defaut adiousté-y. Estant bien ronde ioignez la de part, & d'autre, en façon qu'on ne la tourne n'y trop mollement, ny trop rudement. Apres descriuez auec grande diligẽce le cercle equinoctial d'ortres menu, distant & elongné egallement des poles, & diuisez par trois cens soixante egalles portions, en sorte que l'on face vn poinct a chacune partie, & à toutes parties le nõbre soit escrit, par le quinaire, ainsi nous afficherons le demi cercle immobile egalement tenant à la sphere, au siege d'iceluy, qu'il demeure immobile par le mouuement de la sphere: & nous diuiserons en sorte que là où il coupe l'equinoctial de droit fil, de ce poinct, 90. parties egales soyent distinguees, entre l'vn & l'autre pole, en sorte que tout le demi cercle soit diuisé en 180. parties, pour chacun poinct, & nombres quinaires, de maniere que les nombres cõmançans de l'equinoctial, soyent terminez en l'vne & l'autre part iusques à 90. sections vers les poles: quand donc vous voudrez escrire les lieux, cherchez le nombre de la longueur en l'equinoctial, & tournãt la sphere mettez-le dessouz

ſouz le meridional & ayant trouué la largeur du lieu, au meſme meridional, par les degres & parties d'iceux, vous marquerez directement vn poinct ſelon la grãdeur du lieu, & vous ferez ainſi en tout. Or par tous les degrez de l'equinoctial amenez au meridional immobile, vous conduirez les meridionaux du pole au pole, qui ſerõt 36. cercles: vous les marquerez ſubtilement, meſmes les paralleles, & les cõmancemens & fins des climats, en l'vne & l'autre medieté ou milieu de la ſphere, tenant fermemẽt au degré du Meridional, & tournant la ſphere, iuſques à ce que vous ſerez retourné au premier poinct, vous eſcrirez auec le fil ou plume. Ce fait, vous depaindrez tous les cercles dorez & fort menuz, exceptez ceux des climats, qui ne ſeront ſi menuz: vous diſtinguerez les mers & riuieres de couleur bleué, les citez & villes de rouge: les mõtagnes d'argẽté, les collines & foreſts de verde: la terre de iaune, & les noms, de noire. Il faut aduiſer que les figures des lieux ſoyẽt diſtingues de triple grandeur: il faut deſigner le lieu metropolitain, de forme treſgrãde, les citez de moyenne: les villes, de petite: ſi vous voulez auſſi diſtinguer les ſeigneuries des princes, ſeignez en le circuit d'vne ligne verde: & faut bien prendre garde que vous vous ſeruiez de commentaires treſrecens, & bien corrigez, & d'vne conuenable grãdeur, laquelle eſt que le plus grand cercle egalle la longeur de l'homme. *Cardan.*

Pour peſer toutes choſes depuis vne liure iuſques à quarante auec quatre poids.

Si quelqu'vn veut peſer tous poids, qui ſont d'vn iuſques à 40. auec quatre poids ſeulement, de maniere qu'il ne ſoit beſoin d'autres poids, vous le ferez, ſi vn poids eſt d'vne liure, le ſecond de trois, le troiſieme de 9. le quatrieſme de 27. comme ſi vous voulez faire 21. liure, mettez en vne balance, 27. & 3. & en l'autre 9. ſi vous demandez 20. liures, mettez en vne balance 27. & 3. & en l'autre 9. & 1. Par meſme moyen on pourra peſer par 5. poids, tous poids, deſpuis vn iuſques a 121. a ſçauoir, 1. 3. 9. 27. 81. Auſſi par 6. iuſques à 364. à ſçauoir 1. 39. 27. 81. 243. *Gemma Friſius.*

DES SECRETS DE l'Arithmetique. CHAP. XXXI.

Pour ſçauoir dire quelque nombre qu'vn autre aura conceu.

QVelqu'vn aura conceu en ſon eſprit quelque nombre, pour lequel demonſtrer, vous ferez ainſi: faites luy tripler le nombre conceu: mettre en deux le triplé, & puis triplez derechef, & de rechef mettre en deux le triple. Mais ſi en la premiere mediation, le triplé nombre eſt nomper, dequoy il ſe faut enquerir, dictes luy qu'il le faſſe per ou pareil par l'adition d'vnité, & puis qu'il le mypartiſſe. De ceſte addition vous prendrez vn, vous luy enchargerez d'en faire autant, mais vous

vous

vous garderez 2. & puis commandez luy de oſter 9. tant de fois qu'il pourra de ſon dernier nombre: & vous nombrerez autant de fois 4. & puis vous adiouſterez ſi vous auez gardé quelque choſe: cõme quelqu'vn ait pẽſé 7. le triple eſt 21. & adiouſtant vn, ſe faict 22. la moitié eſt 11. qui triplés 33. & cela ne ſe peut my-partir ſinon adiouſtant vnité, ainſi ſe feroit 34. la moitié, 17. recueillez icy 2. commandez luy de ietter le 9. tant de fois, qu'il pourra: mais pource que cela ne ſe ce peut qu'vne fois, vous recueillerez, 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, ſi vous vous eſtiez gardé 3. ce que ioint auec 4. fait 7. *Gemma Friſius.*

Pour ſçauoir dire vne choſe cachee par quelcun.

Si trois diuerſes perſonnes cachent trois diuerſes choſes, & comme diuin prophete, vous voulez par l'Arithmetique dire à chacun ce qu'il a caché, faictez ainſi les trois choſes ſoyent A, B, C, remarquez en voſtre eſprit, par vn vray ordre, premier, ſecond, troiſieme & deuant qu'ils cachẽt les choſes, propoſez la deuant 24. marques: baillez enau premier vne en la main, au ſecond 2. au troiſieme 3. & puis mettez les trois choſes par ordre, & dites quand ie m'en ſeray allé, à lors que chacun cache de ces choſes laquelle qu'il voudra, mais à la charge que celuy qui cachera A, prenne des 18. marques laiſſees, autant qu'il en a en la main: celuy qui aura caché le B, prenne

le double & qui aura caché le C. le quadruple : & qu'ils laiſſent le reſte ſur la table, où en lieu ouuert, & puis ayant mis en memoire ces trois choſes & perſonnes, par ordre, qu'il ſe retire iuſques à ce qu'ils ayẽt caché les choſes & prins des marques eſtant retourné, regardez le reſte des marques demouré ſur la table, qui eſt touſiours ou 1. ou 3. ou 5. ou 6. ou 7. s'il n'y en a qu'vne, le premier a caché A, l'autre B, le troiſieme C, s'il y en a deux, le premier a caché B, le ſecond A, le troiſieme C. vous entendrez les autres manieres par la table icy annexee.

Le meſme.

* *
*

Reſidu

Reſidu de marques	Perſonnes.	Choſes.
1	1	a
	2	b
	3	c
2	1	b
	2	a
	3	c
3	1	a
	2	c
	3	b
5	1	b
	2	c
	3	a
6	1	c
	2	a
	3	b
7	1	c
	2	b
	3	a

DES SECRETS DE GEOmetrie. CHAP. XXXII.

Pour trouuer l'assiete du monde, & de l'edifice de conduire la nauiere en certaine partie de la terre, par l'estoille veue: & mesmes pour trouuer la distance des lieux, par raison de Geometrie.

IL est tresfaisé de monstrer au deuant ou au derriere de l'Astrolabe, l'aissiete de quelque lieu, où l'on veut aller. Car au dos de l'astrolabe, cognoissant la difference de la longueur, qui est de l'vn à l'autre limite de la nauigatiõ, õn nombre aux dogrez du bord, de la ligne meridionalle vers l'oriẽt ou l'occident, que l'instrumẽt dit du vulgaire perspectiue, soit apliqué à la fin, selõ l'assiete d'vne autre region: & que l'on compte en l'espace de l'instrument, & face du pole, de l'equinoctial, vers le centre, & le terme de la largeur supputee demonstrera le lieu que l'on veut. A fin dõc que l'on soit plus certain du chemin que l'on veut faire, estans depourueus de l'aide des vẽts, il faut faire ainsi; cognoissãt l'heure de vostre lieu, vous luy appliquerez le lieu solaire, & ce par l'indice de l'alidad, ou instrumẽt dit perspectiue: & ainsi estant la mesme ligne raportee au poinct de la regiõ où l'on tẽd, au parauãt designé, sera incõtinẽt demonstré: si quelque estoille de ce lieu touche le cercle meridional, ou est droict sur la teste. Parquoy proposez vous ceste estoille comme guide du chemin, tendez v.

Car

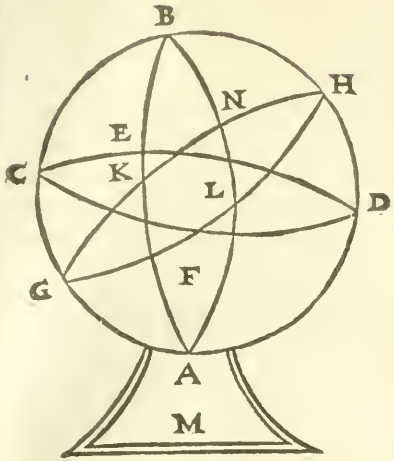
Car si d'auanture quelque remarquable estoille est au Zenith ou ligne verticale d'iceux, elle demonstre la voye. Mais si elle touche le meridional de ce lieu, & se detourne aucunement du Zenith en largeur, il vous faut rechercher la diuersité des hauteurs, & de l'estoille veuë, & du Zenith du mesme lieu. Pour ceste cause, si vous conceuez en vostre esprit, comme vn grand cercle, lequel s'estende par les poles & estoille veuë, & si vous imaginez en iceluy, bien qu'il soit difficile, portion de ceste difference, vous trouuerez le lieu du ciel, biẽ que parauanture il ne soit esclairé par quelque estoille: lequel toutesfois se rapporte par droicte ligne, entre l'estoilleau parauãt trouuee, & le pole. Parquoy vous auez quasi trouué de l'œil, le lieu de la region, qui est souz l'astre, & ce selon le present poinct du tẽps. Vous auez vn excellẽt abbregé de voiage ou chemin, biẽ qu'il ne soit fort exacte, veu que les mariniers n'ont parfaitement l'artifice de trouuer le chemin, mais il faut pẽser à toutes heures, qu'vn autre poinct du ciel, pẽd sur le chef, à ceste region, & pourtãt suyuant le nombre passé des heures, il faut bien demourer auec le Zodiac. Mais cecy est touchant la nauigation de nuict, & de iour le Soleil vous donnera signes: que l'on cherche la largeur du lieu de la hauteur du Soleil: qu'elle nous dresse par le parallele de l'equateur, pourueu que les miliaires de mer, correspondent en parfaisant, à la difference de la longueur. Et estant venu là, sachez que vous estes au meridional, que le lieu où l'on tend se sera attribué. Mais il faut maintenant guider la nauire ou haut ou bas, par iceluy,

pour-

pourueu que la largeur du lieu prinſe par l'inſtrument conuienne à la largeur autrefois cogneuë. Et à fin que vous cognoiſſiez en paſſant, combien l'on faict par ce droict angle de circuit, ou enuironnement, cela ſe donnera, par le penultieſme du 1. liure d'Euclide. Car ſi l'on amaſſe les differences de l'vne & l'autre longitude & latitude: & de la ſomme l'on cherche la racine quarree, elle ſignifie la longueur du chemin à faire, par degrez egaux, a ceux proches au parallele. Car la raiſon des miliaires que l'on enſeigne par tout, eſt eſtimee aſſez ſincere, aux degrez de l'equateur, touchant le tour & enuironnement d'iceluy ſeul: à ſçauoir que pour les miliaires Italiques ceſte diſtance ſoit partie en 60. pour les Allemands, en 15. pour ceux de Suede en 12. car ceſte doctrine n'auroit lieu ſinon à la latitude de 18. degrez: mais on donnera en ſon lieu plus parfaicte raiſon de cecy. *Gemma Friſius.*

Pour cognoiſtre la longueur & largeur des lieux cognoiſſant la diſtance du chemin.

Or cognoiſſant la diſtãce du lieu, nous ſçauons la lõgueur & largeur d'iceluy, ou cognoiſsãt la diſtance & largeur, nous cognoiſſons la longueur. Que donc le cercle du Midy ſoit A E B F, fiché ſur le pied A M. Que l'on feigne en iceluy les poles K F, & le rouemẽt E. L'autre cercle immobile de l'equinoxe A B C D, fiché ſur le pied A M, coupãt le premier cercle vers les angles droicts & aux meſmes poles F & K tournant, ou on peut aiſement tourner



tourner par pieux. Vn autre aussi au coupeau, se pouuant tourner par pieux C E D L, soit donc la distance E N cogneuë, & droite, & se nombrent par chacun cercle diuisé de ceux cy en trois fois mille six cens parties, ces parties là en C E D par E N, & soit estably C N D sur la droicte voye de vostre cité au lieu N, & où le point N tombe, soit mené G K H F cercle mobile du midy: vous aurez donc par l'arc K N la largeur du lieu, ou l'esleuation du pole, & par G C la difference de la longueur du lieu N, de vostre ville, & veu que la longueur de vostre ville est ia cogneuë, la longueur de N le sera aussi. Que si la hauteur N est cogneuë, & le chemin droict aussi E N, menãt entour les cercles C E D, & G N H, iusques à ce que se rencontrẽt les extremitez des arcs E N de la distance droicte, & K N, de la cogneuë hauteur du lieu N en vn, se fera lors l'arc G C cogneu, à sçauoir la difference de la longueur du lieu N de vostre païs. Or est il manifeste qu'au contraire ayans les lõgueurs, & largeurs des lieux, la

la distance aussi sera cogneuë. Que si vous voulez, que l'instrument serue à toute region, vous ferez des pieux E L mobiles au cercle du midy, A K B F, de maniere que vostre rouement se puisse mettre souz toute hauteur. Or que soient soigneusement distinguez en chacune diuision, de dix manifestement & de cinq moins, & puis en cinquante de couleur d'or, comme aux balances. Or le nombre n'est necessaire pource qu'il faut establir commencement par tout. *Le mesme.*

Pour sçauoir combien vn nauire ou chariot aura fait de miliaires.

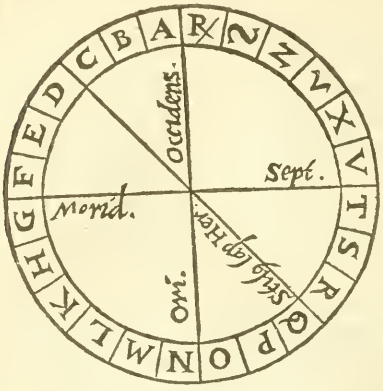
Quand nous voudrons faire vn chariot, ou nauire qui nous monstre combien de lieues il aura fait. Il faut premierement faire vne rouë qui ayt douze piez & demi de tour, & autour de l'essieu vne lanterne ou rouë auec vne dent, ou coche laquelle à chaque tour de la premiere rouë, vienne a rencontrer vne autre rouë crenelee de quatre cents coches, & la face auancer d'vne. Par ainsi les quatre cents reuolutions ou tours de la premiere rouë paracheuees, on aura fait cinq millé piez, qui valent mille pas. Mais apres que ceste derniere rouë sera toute tournee, faut qu'il y ayt encore vne autre coche cheuille ou doit qui vienne a ouurir le moyen duquel il face choir vne pierre en vn vaisseau d'airain qui pour ceste effect sera mis dessous, afin que par le son, & nombre des pierres, on puisse remarquer le nombre des milles, où estant tourné il monstrera en vne autre rouë les milles. Il est donc facile és choses artificielles de par-

parvenir à l'exacte connoissance des choses, comme l'enseigne Vitruue : mais és contemplations sera l'exemple prochain susnommé.

Instrument du mouuement perpetuel.

Antoine de Fanti Treuisin, personnage de nostre aage scauant & ingenieux, a estimé qu'il se pouuoit faire vn instrument de mouuement perpetuel, par tel artifice qui sera par cy apres descrit: Mais pour monstrer cela, il suppose trois choses qu'il a esprouuees. La premiere est qu'en la calamithe, ou aymant, estant taillé en ayant figure circulaire, y a deux points directement opposites, desquels l'vn regarde touſiours le Septentrion, & l'autre le Midy, si elle est tellement posee, qu'elle iouë & ne panche de coste n'y d'autre, & semblablement si elle est enchassee en bois, il la faudra tant & si long temps tourner, que les points, qu'il appelle poles, regardent chacun sa partie du ciel. Mais nous auons monstré cela ailleurs. La secõde hypothese est tiree de l'experience qu'il en a prise, c'est que s'il y a deux pierres rondes orbiculaires, le pole boreal de l'vne, attire l'austral de l'autre, & l'austral le boreal: ce qui depẽd quasi de la premiere hypothese: car si le boreal regarde le Septẽtriõ, dõc l'austral de l'autre sera mis à l'oppositе, d'autãt qu'ils sõt en parties opposees, cõme tu verras en la figure. Que si le pole boreal est appliqué au boreal, & L'austral à l'austral, le plus fort fait reculer le plus debile, & le cõtraint de retourner où la rouë se pourra legerẽt mouuoir. La troisiesme hypothese, est,

eſt, que l'agent agit plus qu'il ne reſiſte, ce qu'il dit auſſi auoir trouué par experience. Cela ainſi poſé, ou arreſté, il a pris vn rond d'argent fort delié, comme en enchaſſeure d'vn miroir rond, & l'a diuiſee par les bords, & à chaque diuiſiõ il a appliqué vne aiguille ou poincte de fer, & a fait la diſtance l'vne de l'autre de la groſſeur d'vn pois ciche, puis au milieu il a fiché vne pierre d'aimant fort bonne, en figure ouale, mais en telle ſorte que les poles eſtoyent és parties hautes de la figure ouale, & a mis la rouë ſur vn eſſieu, & au cẽtre d'icelle vne verge d'argẽt, cõme diametre de la rouë. Quant à l'eſſieu & à la verge, elles ſont immobiles: mais la rouë eſt mobile. Or qu'elle ſe puiſſe mouuoir perpetuellemẽt, il le prouue ainſi. Car puiſque les extremitez de la pierre tirẽt à ſoy les parties plus proches, & ſelon l'aſſiete: & l'vne dreſſe le fer au Septẽtriõ, l'autre au midy, id aduiẽdra que O deſcẽdra en P, & P en Q, & ſemblablement A en B, & B en C. car ainſi ſe porte la partie orientale au ſeptẽtrion, & l'Occidentale au midy: parquoy elles s'ayderont, & ne ſera qu'vn mouuement par la premiere hypotheſe, & pource que

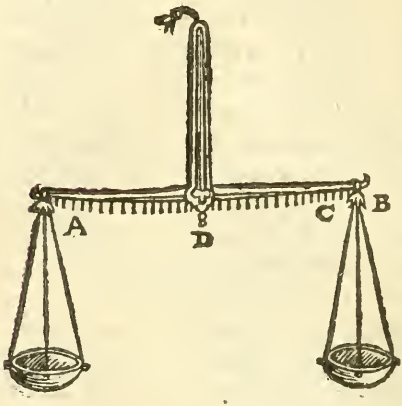


par

que par la troiſieme hypotheſe, vne chacune partie attire plus qu'elle ne reſiſte, les parties F, & T, G, & V, reſiſtent moins, que ne ſont tirees les parties N, R, O, A, & ce principalement pource que les premieres ſont en egal balancemẽt & à plõb, & par ce moyen immobiles de leur nature. Mais les parties d'Orient, & Occident ſont panchantes & mobiles. Et ſi quelqu'vn dit que l'Occidentale reſiſte en montant, ſi l'Orientale doit deſcendre: il dit que quant au mouuement de la peſanteur, elles ſõt en egal cõtrepois cõme la ſuperieure, & inferieure: dõc elles n'empeſchẽt pas pour le regard de la peſanteur, ſinõ de cõbien eſt la peſanteur de la rouë, qui n'eſt pas grand cas, donc puis que les mouuements de la pierre s'entr'aident, & les peſanteurs ne l'empeſchent, la rouë ſe contournera continuellement. Ce qu'il dit auoir experimenté. Jamais, donc la cauſe de tel mouuemẽt ne faudra, & par ainſi il ſera perpetuel: car les pointes, ou aiguilles, pouſſent la rouë. Derechef il cõſtitue vne autre pierre dreſſee à plomb ſur ceſte premiere, & vſe de meſme raiſon & demonſtration pour monſtrer ce mouuement eſtre perpetuel. Mais ceſte inuention a ceſte difficulté, que le fer eſt porté de grande viſteſſe a la pierre, dont la rouë eſmeuë ſe tournera auec violẽce. Mais elle ſemble n'auoir vne inegalité perpetuelle, pource qu'elle interrõpt le mouuement. Mais il ne faut point douter, que le mouuement qui doit eſtre perpetuel, ne doiue auſſi eſtre moderé, comme celuy du ciel; mais ſi celuy cy eſt tacné, il ſera tardif pource qu'il eſt ſuiect à tous empeſchemens. *Cardan au Liure de la*

varieté des choſes.

Fer de Balances par lequel ce qui eſt plus peſant ſemble plus leger.



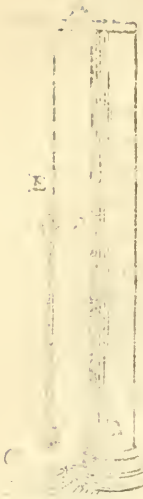
Nous pouuons faire vne balãce, qui eſtãt vuyde de poix ſemblera iuſte, mais qui repreſentera plus grand poix des choſes, que ne porte la iuſte marque des poix. Ainſi, ſelõ ce qu'en dit Ariſtote, ceux qui vendroient l'eſcarlate trompoient les marchans acheteurs, la maniere en eſt telle. Si quelcun veut vne balance qui pour onze onces en peſe douze, il faut prendre vne verge de metal, AB, & la diuerſer en vingt & trois parties : car autant en reuient il d'onze & douze adioutez enſemble. A, la fin de l'onzieſme, & au commencement de la douzieſme partie, ſoit fichee la languette de la balance, & la equilance. Donc il appert que DC, ſera plus grand que AD, d'vne onzieſme partie. Mais DC, eſtant plus grãd que AD, & plus peſant, nous le rẽdrõs plus leger, auec vne lime, ou le perçant, ou donnant vn baſſin

plus

plus legera a C, qu'a A: de sorte que quād les bassins vuydes sont de la longueur A C, la legereté proportionnee, la balance demeure sous l'equilāce, la balance ne panchant de costé n'y d'autre. En laquelle toutesfois du costé de C, ayant mis vn poix d'onze onces, & la marque du poix de douze onces au bassin A, la balance sera en egal contrepoix. Puis donc que les poix ne sont faux, & la balāce ne se monstre fause estant vuyde, la fraude se manifestera faisant changer les poix, & marchādise de bassin mettant les poix en C, & la marchandise en A, Car le costé C, descendra pour deux causes, l'vne, pour auoir plus grand poix en sa balance, l'autre, pource que la verge C D, est plus longue que celle D A.

Pour enleuer vn faix deux fois plus viste, auec la moitié d'vne corde.

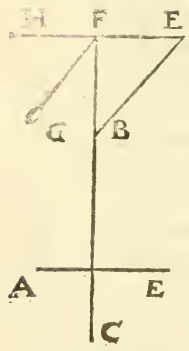
C'est vn instrument d'igne d'admiration, auquel toutesfois n'y a pas grande industrie. Gabriel Arator a aduisé qu'il se pouuoit faire, qu'vn faix fust enleué & tiré en haut deux fois plus viste que l'on ne fait coustumierement. Et ce par ce moyē. Soit la hauteur A B, le milieu de laquelle soit D. & le faix C, pendant à la corde D C. Et en D, vne polie en laquelle la corde d'embas soit enclose, & vne corde pendue à la polie A, Quand donc sera tiree la vis iusques a E, DC, sera deux fois plus court en quantité: donc quand D, sera en A, C, sera aussi en A. Mais celaauient d'autantque DC, est doublé en montant & descendant. Il ne conuiēdra donc pas, sinon quand D, sera au milieu de



A B ou au deſſous. Mais ceſt inſtrument a beſoin de plus grãde force, que ſi on tiroit vn faix ſimplement. Mais pource que par les raiſons ſuſdites, ceſte attraction ſe peut rẽdre plus legiere, il ſe peut faire que par meſmes forces, & en la moitié du temps elle ſe tire: tant l'art & la ſubtilité ont de puiſſance. *Le meſme.*

Vn inſtrument par lequel celuy qui tire eſt attiré.

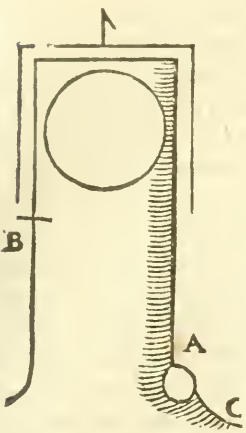
Il ſe faict auſſi par art vn inſtrument, mais ce n'eſt pas l'œuure d'vn ſeul, auquel ſi tu le prens de tes mains tãt plus tu tires, tu es plus vehementemẽt attiré. Il eſt ainſi fait



A B, eſt le paué ſuperieur, le cõmencement de la corde qui tire, eſt C, D, E, eſt le bois, où le fer eſchine par grande force, auquel la corde C D eſt nouee, & D F eſt le bois qui eſt mis ſous les lambris du plancher, & empeſche que D, puiſſe retourner: à F D, eſt pendu le pois G F, en ſorte que F D, puiſſe eſtre tourné vers ce pois, quand F D, n'eſt preſſé par E D: car F D, eſt fiché a vn petit rondeau, ou anneau: quand donc la corde C D, eſt tiree, F D, retombe vers E, toutesfois à coſté pour cauſe du pois G, donques

donques E D, aſçauoir le fer, qui eſt en F D, retombera vers le plancher en E, & haut D C. *Cardan.*

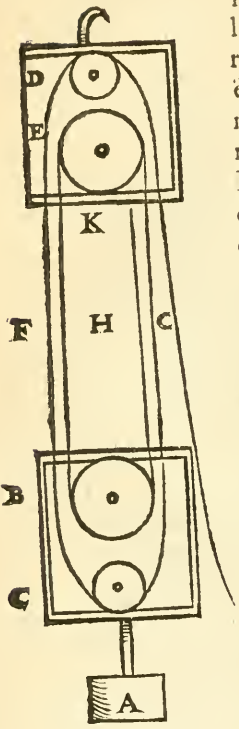
Vn inſtrument par lequel chacun peut ſe tirer en haut.



Vn inſtrument tiré hors de mon eſprit eſt tel: vne poulie à vn crochet de fer, & le eſt vn rouleau de couſtume, à l'entour duquel eſt vne corde, en la corde eſt le pois A, vn peu moindre que le pois de ton corps, de l'autre part eſt vn baſton de trauers B, quand donc le crochet de fer eſt pendu tu tireras B, en bas, afin que le pois A, monte en haut, & que B vienne en bas eſtant aſſis ſus B, & de l'autre part en prenãt des mains A C, pource que le pois A, eſt vn peu moindre que le pois de ton corps, A derechef deſcendra facilement quand tu monteras, quand tu voudras deſcendre, tu le feras de toy meſme, attendu que ton corps eſt plus peſant que le pois A: en laiſſant donc aller la corde en bas, tu deſcendras ſoudain. *Le meſme.*

La maniere de leuer facilement les fardeaux.

Il y a vn autre inſtrument de vis qui eſt tel: le



fardeau A eſt lié & tenu a la vis d'embas, où ſont deux rouleaux, cõme petites rouës B, & C, qui ſont tournees : aucuns les appellent mouffles: deux autres D, & E, ſont au coupeau, & vne corde eſt tournee à l'entour de D, & deſcend par F, a C, & elle monte par G, & eſt entortillee à l'entour d'E, deſcendant par H, elle eſt tournee à l'entour de B : & montant elle eſt noueë à la vis en K: le fardeau donques eſt tiré de L, & pource qu'il eſt ſouſtenu de F G H K, il ne ſera que la quatrieme partie du fardeau A, laquelle partie eſt ſouſtenue de chacune corde : parquoy il peut eſtre tiré en haut par la quatrieſme partie de la force. Et ſi chacune vis auoit trois rouleaux, le fardeau pourroit eſtre tiré par la ſixieme partie de la force : & ainſi vn enfant pourra tirer en haut vn grand faix, ſinon entant que la peſanteur des cordes, l'aſperité des rouleaux, ou polies, ou mouffles, & la difficulté de tourner empeſchent. Mais pource que la proportion des temps eſt comme des forces & puiſſances, l'enfant tirera par

deux rouleaux quatrefois plus lentement par trois rouleaux six fois plus lentement qu'il ne tireroit & leueroit d'vne corde par mesme force, ains vn peu plus grande estant dessus, & trop plus lentement six fois ou quatre fois, d'autant que la longueur de la corde adiouste plus au faix: dont il aduient que l'enfant à peine en vne heure tirera & leuera le mesme faix par telle vis, lequel vn homme six fois plus robuste estant en haut peut leuer incontinent d'vne seule corde. Pourtant c'est d'artifice & d'entendement que chacun puisse leuer tous faix & fardeaux. Et à fin que la corde puisse estre tiree de plusieurs, elle est tiree sous le rouleau, qui distante à la terre, & au rouleau ou polie, & si on veut tirer plus facilement nous vsons de verain dit en latin ergata, qui est vn instrument en vsage a chacun: & par ce verain la corde entortillee au axes ou essueils attirent tous fardeaux. Et en cecy on peut soulager le labeur tant qu'on veut par la longueur des essueils: car tant plus seront longs, tant plus attireront & leueront facilement. *Le mesme.*

Rouës auec lesquelles on tire grande quantité d'eau.

Munstere dit, qu'en Alsatie auec des rouës de charretes, & des charriots de cuir de buffle, on puise de l'eau des puis fort creux, auec telle impetuosité, que les rouës en iettent le feu, encores qu'elles soyent de bois, & mouillees. Cest instrument donc comprent trois choses excellentes, la profondité, capacité, & celerité.

DES SECRETS DE musique. CHAP. XXXIII.

Vne lyre prouoquant sommeil.

DE faict cela a esté esprouué par plusieurs, estre aduenu par la douceur & suauité de l'Harmonie: vous la façonnerez donc ainsi. Apparellés la matiere du plus tendre, & delicat bois que vous pourrez trouuer, cõme de sapin, ou de lyerre, & que de l'vn de ces bois le dessous de l'instrument soit fait, & de l'autre le dessus: apres faites que les cordes soyent façonnees de lin & de boyaux de serpens, ou au moins de ceste membrane, ou petite peau qui attouche à la mouelle de l'eschine, ou espine du dos, laquelle vous arracherez dans vn fleuue courant, ayant la teste hors de l'eau, & l'aisserez le reste fletrir. Cela fait, accommodés ces cordes à vne harpe, ou Cistre, laquelle incontinẽt qu'elle sera touchee des doigts dõnera vn son gracieux, mol, delicieux, & agreable aux auditeurs, si qu'encores cõtre leur gré ils clorrõt les yeux aggrauez d'vn non petit sommeil. Et cela ne sera estimé estrãge, si encore on publie que les Pythagoriciens ont operé mesme effect, alors qu'ils vouloyent faire passer diuers soucis par le sommeil ils vsoient de certaines chansons, qui rendoient tellement les personnes esprinses, qu'il leur suruenoit vn leger, & paisible repos, & soudainement se leuans du lict par certains autres chants, donnoient aux vns estonnement, & purgoient la confusion du somne, pour estre plus

prests

prests à exploiter quelque affaire. Aeolio dit que cela aduient par ce que le son harmonieux apaise, & rend paisibles les torments de l'esprit, & si prouoque le somne par ceste tranquilité. Encore y a il vne autre chose mout admirable à sçauoir que le son d'vn tel instrument, est vn medicament present & de soudaine efficace pour engendrer sterilité, alors que par le conduit des oreilles il penetre, & coule iusques en l'esprit, toutesfois pour deduire comme les passions sont dechasses de l'esprit passionné par le son melodieux, ie le laisse au iugement des croyans & encores de peur qu'aucun n'en soit offensé, ie trouueray meilleur de m'en taire. *Io. Bap. Porte.*

Vne lyre, laquelle touchee esmouuera, & fera sonner mesme ton à vne autre gisante, sans estre fredonnee par artifice de main.

Faictez que les cordes soyent tendues de mesme, & d'esgalle proportiõ, si que l'harmonie d'icelles puisse resonner vn mesme ton, & si vous touchez des doigs vne des grosses cordes de ceste instrument, l'autre bruira & rendra mesme son: & le son qui s'esmouuera en icelle sera de la plus grosse corde, ainsi en sera il des plus deliees & delicates: toutesfois auec vn conuenable aprochement; & mesme si cela ne se peut bonnement voir, iettez y dessus vne paille, & vous la verrez mouuoir: Suetone Tranquille au discours de son histoire ioyeuse, raconte que si les nerfs ou cordes sont tendues sur les instrumens és cours de l'hyuer, les vns seront pousses des doigts, & les autres sonneront. Et

par ce moyen quelqu'vn ignorant les ſons de la lyre, la pourra accommoder en ceſte maniere, à ſçauoir ſi l'autre corde eſt egallement tendue, & accordante au meſme ton de celle qu'on fera bruire, ſe repoſe & tienne coye : & la perſonne montant & laſchant les nerfs de celle qu'il fera bruire; la ſonne iuſques à ce que les nerfs de celle qui ſe taira ſe meuue & donne ſigne d'vn meſme ton : & ainſi en prendra il des autres. *Le meſme.*

Si vous voulez qu'vn ſourd puiſſe ouir le ſon de la lyre.

Pour eſſayer ſi ceci eſt vray, Bouchez voz oreilles des mains, à fin que vous ne puiſſiez entendre le ſon, & alors prenez à belles dens le manche de la harpe, ou ciſtre, qu'vn autre la touche & face ſonner, & elle rendra vn ioyeux & allaigre ſon au cerueau: & peut eſtre plus gracieux que l'on ne pourroit penſer. Et encores cela n'aduiendra ſeulement en tenant le col de l'inſtrument auec les dents, ains en prenant vn long baſton, qui touche la lyre, car parce moyen le ſon ſera clairement ouy & pourroit-on bien dire que ce n'eſt pas par l'ouie mais par le gouſt, que ce ſon eſt receu. *Le meſme.*

Faire que les lyres Cyſtres & autres inſtrumens ſoyen touchez, & reſonnez par le vent.

Or vous accomplirez cela en ceſte ſorte. Alors que vous verrez vn grand orage de vents, vous mettrez à l'oppoſité & où le vent donne vos inſtrumens, comme ciſtres, harpes, lus fleutes: car le

vent ſuruenant auec impetuoſité les fera ſonner legierement,& paſſera au trauers des tuyaux baillans,& ouuertes : parquoy de tous ces inſtrumens és oreilles prochaines paruiendra vn accord treſdoux:dont auſſi vous vous eſiouyrez. *Le meſme.*

Son perpetuel de trompettes.

On dit qu'en la region nommee Obdora, delà le fleuue Obius y a des inſtruments, qui d'eux meſmes rendent tel ſon que les trompettes. Et combien que toute l'hiſtoire de la riuiere d'Obius & de la ſtatue d'or ſoit faulſe, neantmoins telle choſe n'eſt pas ſeulement poſſible,mais auſſi facile à faire,comme en la France, & en Flandres les meules ſont agitees auec des rouës, auſſi peut on ſonner des cloches & tronpettes qui rendront non ſeulement vne voix confuſe, mais auſſi vne harmonie merueilleuſe,& ce ſans ceſſe, comme les orgues ènflees auec des ſoufflets. Il n'eſt ia beſoin d'en deſcrire la maniere,d'autant que ſi elle eſt aiſee à dire ou à entendre,elle ne l'eſt pas tant à faire:car au lieu des ſufflets & des doits il ſuffit ſeulement d'auoir quelque quantité de ſoufflets, & les tuyaux ſeront accordez, & les eleuations ſeront l'vne apres l'autre.Es Gaules elles ſe pourroyent faire en lieu plain,à cauſe que les vents y ſouffient ſouuẽt,mais non pas en Italie,ſinon aux cymes des mõtagnes,ou ẽtre les rochers:mais il n'y a pas grãd artifice aux trõpettes d'autãt que l'air amaſſé en vn large canal,eſt cõtraint entrer de force en vn canal d'ai-

d'airain par vn tuyau eſtroit, & pourront ainſi eſtre auec accord eſgal. *Cardan.*

Harmonie de cloches.

Le narré precedent m'a fait ſouuenir de ce que i'ay veu au pays bas a Bruxelles. Pluſieurs cloches ſont miſes en rond ſur vne tour, ſelon la proportion qu'on a accouſtumé de garder és tons de muſique, la venant quelcun qui entende l'artifice, & frappant chacune d'icelles, ſelon la marque qui y eſt eſcrite, leur fait ſonner vne chanſon, choſe pluſtoſt admirable que plaiſante à ouyr, car les cloches ne retiennent pas la voix, mais elles s'en va auec le coup. Le meſme ſe prattique à Louain & à Anuers.

DES SECRETS D'Aſtrologie. CHAP. XXXIII.

Du leuer de la canicule & de ſes pronoſtics.

LA canicule ſe leue le vingtieſme Iuillet. Mais il faut obſeruer, en quelle maiſon du ciel eſt la Lune au temps de ſon leuer. Car ſi la canicule ſe leue la lune eſtant au Lion, il y aura grande abondance de froment, vin, huyle, & toutes autres choſes ſeront à vil pris. Il s'eſleuera des tumultes & ſeditions. L'air ſera calme, & tranquille, s'eſleuera nation contre nation, & aduiendra comme tremblement de terre & innondation. Mais ſi la Lune eſt en Vierge, il tombera grande quantité de pluye, il y aura grande abondance de toutes choſes, femmes & beſtes auorteront, & y aura bon marché

ché de ſerfs & betail. La Lune eſtant en Libra, aduiendra eſmeute d'vn Roy, & le betail profitera aſſes, y aura ſedition populaire, peu d'huyle, corruption de froment, & abondance de vin & des fruits qui ont l'eſcorce dure. Si elle eſt au Scorpion, tumulte entre les preſtres, mortalité d abeilles, & la diſpoſition de l'air peſtillencieuſe. Si elle eſt au Sagittaire, l'annee ſera fertile, & pluuieuſe, & abondance en froments, les hommes ſe reſiouiront, & y aura mortalité de betail & des oyſeaux à foiſon. Si la Lune eſt au Capricorne y aura eſmeute d'armes, force pluye, blé, vin, huyle, & à bon marché, Si elle eſt en Aquarius, il mourra vn Roy, le blé ſe gaſtera, y aura grand nombre de ſauterelles, peu de pluyes, & la peſte ſera grande. Si elle eſt és Poiſſons durant le leuer de la canicule, il y aura de grandes pluyes, grande perte de volaille, force vin, force blé, & force maladies. Si la lune eſt au Belier au leuer de la canicule, y aura grande mortalité de menu betail, force pluye, peu de blé, beaucoup d'huile. Si au Taureau, force pluye, greſle, nieſle aux blés, & cõtagions. Si és Iumeaux, y aura fertilité de blé, vin, & de tous fruits, defaut de roy, perte d'hommes, & eſmeute d'armes. En Cancer, ſechereſſes & famine. *Diophanes.*

Le leuer & le coucher des eſtoilles qui apparoiſſent.

Puis que il eſt neceſſaire que les laboureurs connoiſſent le leuer, & coucher des eſtoilles apparentes. I'en ay eſcrit en telle ſorte, que meſmes les idiotz par ouyr dire, puiſſent entendre le temps de leur

leur leuer, & coucher. Le Dauphin se leue le premier Ianuier. Arcturus le vingtesixiesme de Feurier, sur le vespre. Le premier d'Auril les Pleiades se couchent, à nuict close, & le vingtetroisiesme, se leuent auec le Soleil. Le vingteneufuieme Orion se couché sur le vespre, le trentiesme se leue auec le Soleil. Le septiesme de May les Pleiades apparoissent au matin. Le dixneufuiesme, les Hyades se leuent au matin. Le septieme de Iuin Arcturus se couche au matin. Le vingtetroisiesme Orion commence à se monstrer. Le 10. Iuillet Orion se leue au matin. Le treziesme Iuillet Procyon se leue au matin. Le vingtequatriesme la canicule se leue. Le vintesixiesme les vents Etesiens commencent à souffler. Le trentiesme il se leue vne estoille luysante en la poitrine du Lion. Le 25. d'Aouſt la Sagette se couche. Le 15. de Septembre Arcturus se leue. Le 4. d'Octobre la corone se leue au matin. Le 24. les Pleiades se couchent, le Soleil leuant. Le premier de Nouembre les Pleiades se couchent le matin, & Orion commence à se cacher. Le 22. le chien se couche au matin. *Diophanes.*

Les douze ans de Iupiter, & ce qu'il fait passant par les 12. maisons du Zodiac.

Le Zodiac est diuisé en 12. maisons, trois, au printemps, Aries, Taurus, Gemini, trois de l'este Cancer, Leo, Virgo, trois de l'Autonne, Libra, Scorpio, Sagitarius, trois de l'hyuer, Capricorne Aquarius, Pisces. Donc la planette de Iupiter estant en chacune desdites maisons, cause les effects qui s'ensuyuent. Quand l'estoille de Iupiter sera

en

en Aries, qui eſt la maiſon de Mars, toute l'annee ſera boreale, participante auec du vent Eurus, l'hyuer ſera froid & neigeux, y aura des pluyes ſans ceſſe, & les riuieres ſeront grandes. Apres l'equinoxe de printemps l'air ſe change en petites pluyes & menues. L'eſté ſera bien ordonné, & ſalubre. L'autonne ſera chaleureux, & bruſiant & y aura des maladies procedantes de la teſte comme toux & diſtilations. Les lieux champeſtres porteront plus de fruits que les autres. Mais il faudra prier qu'il ne s'eſmouue guere. Democrite dit que le vin eſt bon & durable, & que ceſte annee eſt propre à planter la ſeule vigne. Mais il faudra armer le blé aux aires, à cauſe des pluyes. Il y aura peu de volaille, & fera bon dreſſer par-terres & iardins. Mais quand elle ſera en Taurus maiſon de Venus, le commencement de l'hiuer ſera temperé, & pluuieux. Sus le milieu y aura neges, & la fin ſera froide. Mais ſur tout il hyuernera depuis le milieu de l'hyuer iuſques à l'equinoxe vernal. Le printemps ſera temperé, & humide iuſques au leuer de la canicule, l'eſté chaud. L'autonne glaceux, & maladif. Et principalement les ieunes gens ſeront ſuiets à deuenir chaſſieux. Les campagnes rapporteront plus que les montagnes. Le vin aura à ſouffrir, par quoy conuiendra vendanger tard. Il y aura abondance de fruits qui ont l'eſcorce dure, mais peu de volaille. Ceſte annee eſt incommode à la nauigation. Il mourra quelque perſonnage illuſtre. Au reſte, Democrite y promet beaucoup de grande greſle, & de neige, & dit que les vents Eteſiens ne ſouffleront ſemblablement: & faut prier qu'il ne ſe face tremblement de

terre,ny mouuement d'expedition militaire. Mais quand Iupiter sera és Iumeaux en la maison de Mercure,toute l'annee,soufflleront les vent Auster & Aphricus, le commencement de l'hyuer sera venteux,le milieu temperé, & à la fin glaceux, & venteux. Le printemps temperé auant de petites pluyes,y aura force blé, il sera de vents secs, les fruits se gasteront en l'aire,principalement en Syrie. Il s'engendrera des maiadies enuiron l'Autonne,principalement és ieunes gens,& de moyen aage,& aux femmes,y aura aussi mal des yeux,l'Autonne estant chaud. Mesmes il mourra des femmes. Des fruicts à l'escorce dure y en aura en abondance, les fontaines tariront. Mais il vaudra beaucoup mieux mettre des fruits en reserue pour l'annee suyuante qui sera sterile. Democrite dit deuoir aduenir dommage de gresle. Il faudra prier qu'il n'y ait contagiõ pestillẽtieuse. Mais si Iupiter est en Cancer en la maison de la Lune,l'hyuer sera pour la plus grand part froid du costé de leuant, nubileux, & enflera les riuieres. Enuiron le solstice d'yiuer, y aura des eaux passablement, apres l'equinoxe vernal y aura gresles,les lieux aspres rapporteront plus de fruict que les autres. L'annee sera saine excepté l'Autonne. Democrite menace en l'Autonne de pustules chaudes qui ietteront autour du col. Parquoy au printemps il faudra cercher les herbes, & lascher le ventre, principalement aux ieunes gens & boire du vin pur. L'oliuier rapportera beaucoup de fruict. Mais Iupiter estant au Lion en la maison du Soleil, le commencement de l'hyuer sera froid & humide, auec grands

grands vents, qui meſmes abatront des arbres, le milieu temperé, & la queuë froide. Le Printemps pluuieux, l'Eſté ſemblable au Printemps, les eaux faudront és fontaines, & les paſturages aux beſtes. L'Autonne chaud, & cauſera maladies comme catharres, & toux. Parquoy il faut vſer vn peu plus de vin, & moins de pain. Le blé ſe portera mediocrement. La vigne, & l'oliuier ſeront fertiles, ceſte annee eſt commode pour enter non pas pour planter. Il y aura grãde mortalité de beſtes priuees, & grande abondance de ſauuages. Il mourra quelque grand perſonnage. Il faudra prier qu'il ne ſe face des tremblemens de terres. Parapres, Iupiter eſtant au ſigne de la Vierge en la maiſon de Mercure, l'Hyuer commençant ſera froid, au milieu temperé, & finiſſant aura de grandes glaces, pluyes, & riuieres, de ſorte que pluſieurs lieux en ſeront ſubmergés. Le printemps pluuieux & nuyſible aux arbres, ſur la fin du printemps y aura greſles, l'Eſté pluuieux & nubileux & faut faire la cueillette le plus promptemẽt qu'il ſera poſſible, de peur que les blés ne ſoyẽt gaſtés des pluyes. L'Autõne venteux & ſalubre. La vigne fertile. L'annee propre à planter les vignes. Le blé ſe gaſtera ayſement. Toute l'annee ſera bien ſaine, ſans eſtre ſuiette à maladie. Il faudra faire priere pour les fruits. Puis quand Iupiter ſera en Libra en la maiſon de Venus, l'Hyuer au commencement ſera humide, au milieu temperé & venteux, à la fin humide, & ſubiect à gelee. Le Printemps temperé, ſuiet à douleurs de teſtes. Le commencement de l'Eſté ſemblable au Printemps. L'annee ſera dan-

gereuſe pour les femmes groſſes. Democrite dit que en ceſte annee ne doit iamais auoir de grands fleuues, ny greſles, mais que l'Autonne ſera humide. Quant, Iupiter ſera au Scorpion en la maiſon de Mars, l'hyuer commenceant ſera froid auec greſle, au milieu chaud, & finiſſant il ſera doux. Le Printemps ſentira ſon Hyuer, iuſques au ſolſtice d'Eſté, il y aura pluyes, & tonnerres. Les fontaines tariront, le blé ſera en mediocre qualité, la vigne, & l'oliuier rendront force fruits. Il y aura perte de bœufs, & Democrite dit que les fleuues ſeront grands, & les maladies enuiron l'Autonne. Parquoy il faudra prier que la diſpoſition du temps ne ſoit peſtilentieuſe. Il faut dit-il, manger peu, & boire vn peu dauãtage. Quant Iupiter ſera en ſa propre maiſon au ſigne de Sagitarius, l Hyuer ſera temperé, & humide, n'y chaud ny froid. Les fleuues ſeront grands, mais ſur la fin il ſera froid, & ventera. Le Printemps ſera ſuiect aux vents de Midy, & à la pluye. l'Eſté temperé, & ſentant pluſtoſt ſon hyuer. Mais il faudra bien couurir les aires à cauſe des pluyes. L'autonne ſera ſain à cauſe des vents Eteſiens qui regneront. Les fruicts auancez, & les tardifs ſeront bons, ceux qui ne ſeront auancez ny tardifs ſeront gaſtez. Le blé viendra en abondance tant és plaines, qu'es lieux aſpres. Le vin ſera de garde qui ſera vendengé plus tard. Tous arbres ſeront fertiles. L'annee propre à planter, & à toutes autres choſes, y aura grãd quantité de gros betail: mais perte de

de chiens. Il y aura tormente sur mer, & des vents qui se leueront sur le soir. Il mourra quelque grãd personnage. Si Iupiter est en Capricorne en la maison de Saturne le commencement de l'hyuer sera temperé, le milieu humide, & froid, la fin vẽteuse. Les eaux croistrõt alles, & ferõt dõmages. Mais les eaux, les neiges, & le froid s'accroistrõt tout en vn coup. L'esté deuãt le leuer de la canicule, sera selon l'accoustumé, par apres il sera chaleureux, & maladif. Les vents Etesiens venteront fort, & se feront tremblements de terre. Les plaines seront plus fructueuses. Le vin sera endõmagé par les gelees. Les fruits qui ont l'escorce dure seront en abondance. L'annee sera bonne au menu betail, mais pernicieuse au gros betail, principalemẽt aux bœufs. L'autonne sera suiet à douleurs de teste, à chassieuses etez, & demangeaisons, ou grattelles: il faudra prier que la gelee & les vents n'endommagent les fruits. Quand Iupiter sera en Aquarius maison de Saturne, il fera grands vents, commodes aux grains & aux fruits qui ont l'escorce dure: le commencement de l'hyuer sera froid, la fin venteuse. Le printemps humide & sentant plus son hyuer & suiet à gelees. L'esté sera paisible des vents, a cause que les Etesiens venteront fort: mais il y aura quelques pluyes, de sorte que les blez sentiront quelques innondations. En Autonne il se leuera des vents humides & contraires aux fruicts. Et y aura des indispositions tendantes à maladies aigues, procedentes de causes humides

tant és ieunes gens, qu'en ceux de moyẽ aage. La gelee endommagera les raisins en beaucoup d'endroits. Les fruicts qui sont semez & plantes serõt fort bons, tant ceux qui sont auancez que les tardifs. Il y aura mortalité d'oiseaux & de bestes sauuages. Il y aura plusieurs naufrages & mourra quelque personnage illustre. Il faudra prier pour destourner les dispositions pestilentieuses, les trẽblemens de terres, & foudres. A la fin Iupiter estãt aux Poissons en sa propre maison, l'hyuer commence par pluye, le milieu est venteux, mais il se termine par gresles & neiges. Au printemps vẽtera le vent d'aual. L'esté sera chaud, l'autonne ardẽt, principalemẽt aux filles & femmes. Il ventera aussi quelques mauuais vents, qui brulent les fruits qui ont l'escorce dure. Les semailles seront bonnes. Mais il faudra bien munir les aires contre les pluyes. L'an sera perilleux aux femmes grosses. Democrite dit que la vigne & l'oliuier seront fertiles. Mais il faudra prier qu'il n'y ayt tremblements de terre. *Zoroastre.*

DES SECRETS APPARtenants à la paix. CHAP. I.

Pour faire qu'il n'aduienne que paix à quelqu'vn.

AV commencent de Septembre, le Soleil estant au signe de la Vierge, si on cueille la plẽte du Soucy, qui est appellee espousedu Soleil, & si on

si on l'enueloppe dedans la feuille de laurier, auec vne dent de loup, personne ne pourra parler contre celuy qui les aura sur luy, sinõ propos de paix. Albert est auteur de ce secret lequel auec plusieurs autres il a transcrit d'vn liure des secrets du Roy Iehan d'Arragon. L'exemplaire duquel, escrit à la main d'vne escriture fort ancienne, & non encores imprimé, i'ay en ma puissance, remply de secrets indicibles. *Mizauld.*

DES SECRETS DE LA guerre. CHAP. II.

Ruse de guerre.

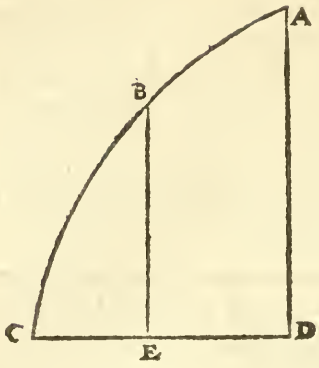
L'Elephant, ayant veu vn belier, s'adoucit & relasche sa furie & impetuosité. Par ceste inuention les Romains mirent en fuyte les elephans de Pyrrhus, Roy des Epirotes, & eurent vne belle victoire. *Mizauld.*

Qu'on ne puisse estre blecé des ennemys.

Si quelqu'vn ayant vn habillement de peau d'hyeue se iette à trauers les ennemis, il ne sera blecé, mais passera en toute asseurance. *Orus Apollon dit cecy en ses Hyeroglyfiques.*

Maniere de faire eschele à escheler murailles.

Polibe descrit les eschele necessaires à esche-



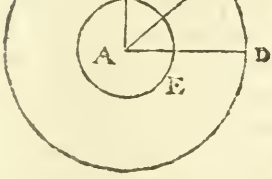
ler vne ville en ceſte façon. La muraille A B doit eſtre haute de dix pieds, l'eſchele A C longue de douze, Car eſtant approchee elle ſera diſtãte du pied de la muraille du coſté C E B qui eſt le coſté du quarré 44. car dix multipliez par ſoymeſmes ſont cent, & 12. pareillement multipliez de par ſoymeſmes ſont 144. Donc puiſque le quarré de C A eſt egal aux quarrez de A B & B C, B C ſera le coſté du quarré 44. Parquoy le coſté B C eſt de ſix pieds deux tiers, & ainſi A B deux tiers. Elle ne ſera donc pas trop difficile ny dangereuſe à monter & ne renuerſera ayſement, ce qui aduiendroit ſi l'eſpace B C eſtoit trop court, & ne ſe rompraay ſement, comme ſi B C eſtoit trop long, & eſtants trop longues elles donnẽt trop de peine à manier. Mais il faut auoir vn eſtaye D E au milieu de A C, car il appert qu'il ſera au droit du milieu, & de A B. Comme il a eſté demonſtré par Euclide. Par ainſi vn chef d'armee doit ſçauoir la Geometrie & l'aſtrologie: or monſtre il parquoy D E doit eſtre au milieu. Pource que ſi D eſt plus proche de A, l'eſchele ſera plus foible. S'il eſt plus bas, elle ſera trop

droit

droite. Il faut d'auantage que l'assembleure & les bouts soyent munis de fer, & au pié aiouter vne pointe à fin qu'estant plantee en terre elle soit ferme & qu'elle tende aussi en pointe perpendiculairement, à fin qu'estant appliquee elle tienne plus ferme. *Cardan.*

Fondes de guerre pour eſlancer choſes pesantes.

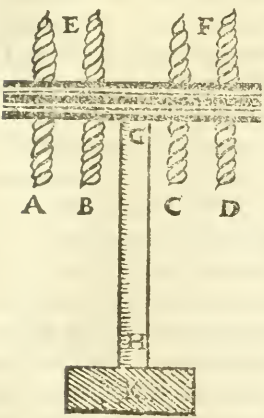
Tout ce qui se meut violentement, d'autant plus se meut il viſtement, qu'il est pouſſé soudainement, & par plus long espace du lieu auquel il est meu. Car si l'espace est fort long, & qu'il soit lancé lentement: ou s'il est lancé viſtement, & en peu d'espace, il ne iettera pas loing, & d'autant plus est il porté loing, qu'il est distãt & eſlogné de la preſſe hypomochlium, & qu'il y fera vn angle plus grand, Soyent A B, A C, A G, double de A D, A E, A F, & soyent B C, triple de B G, & D E, triple de E F, que sont mouuez E, & B qui soyent transportees de pareille viſteſſe, E paruiendra E D, & B A C, B s'elancera deux foys pl⁹ loing que E. & si E paruient A F & B A C, B aura six foys plus grand espace que E. Il n'est pas toutesfoys neceſſaire que ceſte raiſon soit obſeruee ſi exactement. Mais à fin de lancer vn peſant fardeau, il est beſoin au parauant luy donner d'autant plus grãd branle que l'on le veut



ietter plus loin, parquoy il faut auſſi vn inſtrumẽt plus fort & plus ſolide. Cecy conſideré on fera vne fonde & machine en trois manieres, deſquels chacune ſe peut varier diuerſemẽt, toutesfois nous diuiſerons ſeulement les ſimples, & d'icelles nous en diuiſerons vn egalement. La premiere donc ſe fait à force d'hommes, quand d'vne meſme voix & eſlancement (car il importe de beaucoup, que les forces s'vniſſent, preſques eſt il incroyable) la corde eſbranlee, & pendue à vn bois ou baſton, iette vne ou pluſieurs pierres. La ſeconde que le baſton A B, ſoit courbé en arriere par force, au bout duquel y ayt vn chapiteau C, & quant il ſe redreſſera, il ſera porté de grande impetuoſité. Car tout ce qui eſt courbé de force, retourne en ſon lieu, & quelquefois plus outre, en meſme temps ſi ſa force n'eſt rompue. De la vient que pour deux cauſes ce qui eſt courbé par la force, retourne auec plus grande impetuoſité, tant pource qu'il eſt pouſſé plus viſte, que pource qu'en meſme temps il fait plus grand eſpace. Mais il a eſté dit ſouuent, comment il le faut courber en arriere par le moyen des verains. Mais il faut que au bois ou baſton il y ayt vn fer ſelon ſa longueur: mais ceſte maniere eſt pour pluſieurs raiſons dangereuſe: car il eſt à craindre que le bois ne ſe rompe, ou que ſa force ne s'alangoriſſe, pource qu'il a ſeulemẽt force naturelle. La troiſieme façon eſt plus excellente que toutes les autres. Ayez quatre groſſes cordes courbees à l'entour de la quarte partie du bois droit, miſes perpendiculairement de la groſſeur d'vne palme longue, auſquelles il faut inſerer

vn

vn boys perpendiculaire, & en superficie panchante. En ceſtuy cy faut mettre vn autre gros boys, ferré par le bout, qu'il ſoit donc menê par verain & par vis, iuſques à ce qu'il ſoit egalement diſtant du plan, & ce ferez par le boys droit en la quarte. Ceſte machine a vne grande force: or eſt elle bien differente de l'arbaleſte des anciens, le coup de laquelle eſtoit equidiſtant au plan & par droite ligne. En voicy la façon. Si G, l'autre coſté du poutre eſt fermement attaché au plan: car lors il tirera ſon coup plus roidement: mais non pas plus loin: car il portera plus grand pois. Ceſte maniere a cela d'vtilité que A B C D, qui ſont les quatre cordes, peuuent eſtre relaſchees, & la fonde eſtre viſtement bandee. Et pource que relaſchez & tirez plus auant ils ont plus de force à elancer, & quatre cordes ont plus de force a ietter que vn bois, & ſi ne ſe peuuent pas ſi aiſement rompre & leur vertu s'amortir. *Le meſme.*

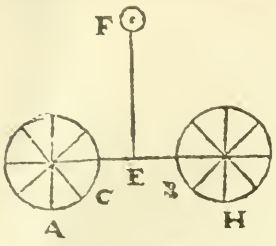


De la machine nommee poliorchetes, & du belier.

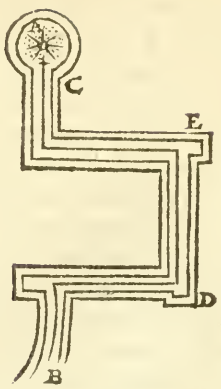
La machine poliorchetes a eſté ainſi appellee pource que elle eſt propre pour la ruine & euerſió

des villes. Elle fut faite contre les Rhodiens, de la hauteur de 125. pieds, de la largeur de 60. pesant 360. milles liures, si bien assemblee, que le feu ne la pouuoit offencer, & soustenoit vne pierre du pois de 360. liures. Dont il est facile à connoistre quelle force l'vn auoit à ietter, l'autre à soustenir. Elle auoit vne vouste de peaux & oziers auec de la terre pour resister au feu, & cecy se faisoit pour la contregarder. Puis de roues & cordages, dont elle estoit portee iusques aux murailles. Et le Belier, qui ne renuerse pas moins les murailles que nostre canon ou artillerie, mais on l'approche auec plus grand peine. Il estoit composé de deux pieces de bois toutes deux dressees en long, l'vne sur l'autre, & celle de dessous pendoit à celle de dessus auec des rondeaux de fer & des chordes, deçà & de là y auoit des paux, ausquels estoyẽt attachees d'autres chordes, & tiroyent la poutre de dessous, laquelle d'autant plus qu'on la retiroit, d'autãt plus impetueusemẽt & roidemẽt retournoit elle. Le front estoit de fer pour mieux la garder, de peur que le feu n'y prist, & à fin qu'elle enfondrast les murailles. Elle auoit deux cornes à fin qu'elle representast mieux la teste du belier. Car elle n'estoit gueres aigue au bout à fin qu'elle rompist d'auantage, ny egale à fin d'abatre les flancs des murailles: ny les cornes droittes, à fin qu'en la retirant, tirant auec soy les pierres à grande force qu'elle rencontroit, elle deschirast incontinent les murailles. Ce belier qui est inseré dedãs les voustez, auoit trois pointes de peur qu'en son retour s'il auoit des cornes, il ne s'accrochast aux costez de la vouste, ou qu'il ne tirast

raſt des pierres au fond de la vouſte : mais il eſtoit ſuiet aux Malleoles, qui eſtoyent en forme de fleſche, auec vn fer aigu entre le tuyau & la pointe, la matiere eſtoit de bitume, reſine, ſouffre, eſtoupe, huile à bruſler, laquelle alumee eſtoit iettee de dedans la machine nõ pas auec grand force, de peur que la matiere allumee ne s'eſteingniſt, mais ſi elle s'accrochoit auec le fer, le feu ne ſe pouuoit eſteindre auec l'eau; mais auec terre ſeulement. Il y en auoit qui y adiouſtoyent de la mouelle de ferule. Il y auoit auſſi des machines qu'on appelloit Aſnes, qui n'eſtoyent pas ſi commodes pour eſlâcer, pour ce que ils ne lançoyent pas droict : vray eſt qu'ils iettoyent de telle roideur que vous euſſiés dict que c'eſtoit vne foudre. Au reſte ces voutes eſtoyent aſſiſes ſur huit roues les plus grandes en auoyent d'auantage, qui ſe pouuoit tourner de tous coſtez. Cela ſe peut faire ſi vn axe ou eſſieu eſt dãs l'autre eſſieu: comme ſi les roues A B tournent autour de l'eſſieu C D la machine ſoit poſee ſur l'eſſieu par F, & F ſoit la poutre fichee. Mais il faut qu'il y ayt vne vis en F, en laquelle elle ſe tourne toutes & quantesfois qu'il ſera beſoin tourner la machine. Par ainſi les roues & timon qui eſt perpẽdiculaire ſur l'eſſieu eſtãs retournez d'autre coſté, la machine ſe tournera de quel coſté q̃ l'õ voudra *Lemeſme.*



La maniere de faire les mines pour abatre villes & chaſteaux. Con



Conſequemment la maniere de faire les mines, eſt ſemblable à celle des machines, plus admirable toutesfois: Frãçois George de Sennes a eſté auteur de tant cruelle inuention. Il enſeigna aux Eſpagnols la maniere de renuerſer le chaſteau de Luques, dit maintenant Ouum, pres de Naples, que les François defendoient. Le temple du chaſteau, enſemble les François qui eſtoient dedans, de la montagne fut precipité dedans la mer, Quand donc le chaſteau eſt ſitué ſus vne montagne & ſemble qu'il ſoit inexpugnable pour la ſituation, ils fouiſſent, & font les mines obliquement de la hauteur de quatre coudees, & de la largeur de deux, & ne faut auoir grãd eſgard à l'obliquité: pourueu que tu ſois loing: mais quand tu ſeras paruenu au lieu que tu veux renuerſer, il faut que la mine ſoit oblique, comme aupres d'A, & que la matiere de la montagne ſoit illec ſolide, de peur que la vertu du feu enclos ne s'euanoiſſe pour la rarité du lieu: apres ce lieu eſt empli preſque tout de la poudre a Canon treſmenue. Et met-on vne corde eſtendue depuis A, iuſques à l'ẽtree B &, ceſte corde doit eſtre eſpaiſſe, & large comme vn lopin de laine aupres d'A, ou eſt la poudre. Toute la corde eſt bouillie en vinaigre,

en

en ſoufre,& ſalpetre,& apres couuerte de la poudre à Canon & ſeichee au Soleil: puis eſtant ſeiche on la ſaupoudre derechef de poudre à canon fort menue, & l'enuironne-on de cane depuis A, iuſques à B. puis l'entree eſt fermee de coins, de pierres, iuſqu'à D, tant diligemmẽt, & que la place du ſeul roſeau reſte, & demeure. Pourtant B, le commencement de la corde allumé, ſoudainement le feu cole iuſques à A, pour cauſe de la poudre à canon, & enflamme toute la poudre: & d'autant que le lieu eſt eſtoupé de coins & de pierres, & veu que nulle ſortie eſt patente, ſi ces coins, & pierres ne ſont pouſſez dehors, pource que E ne reſpond directement à A, ne D directement à C B, directement à E D, il eſt neceſſaire que la montagne rompue, la poudre renuerſe tout ce qui eſt en haut, briſant toute groſſeur de la montagne pourtant il ne faut pas que la voye B A, ſoit briefue, ne la place A, en quelque partie debile, de peur que le feu ne ſortit par violance de la part, où l'obſtacle ſeroit debile, & ne laiſſaſt le lieu d'en haut ſans luy faire mal. L'obliquité donc eſt cauſe d'vn tel miracle, de ſorte meſmes que les montagnes en ſont rompues. *Le meſme.*

Poudre qui prend bien toſt feu.

On fait de la poudre qui prend incontinent feu, & bruſle auec grande vehemence, Elle eſt compoſée de la poudre à canon, le tiers de ſouffre, & de poix Grecque. *Le meſme.*

Poudre

Poudre à canon iettant la balle hors du canon sans bruit.

Donc ce qui bruſle faut neceſſairement qu'il ſoit fort ſubtil,& ſec,comme la paille,l'eau ardẽt, la poudre à canon,laquelle à cauſe du ſalpeſtre qui y eſt,& qui eſt terreſtre,fait bruit. Et pource quelques vns ſe ſont efforcez d'oſter le ſalpetre,& compoſer vne poudre qui chaſſeroit vne bale ſans faire bruit:que ſi cela ſe fait lentement & ſans grande violence, il eſt bien poſſible. Braſſauolus dit qu'vn Duc de Ferrare l'a trouuee,mais elle n'a ny force n'y portee que de douze pas. Mais il eſt impoſſible comme i'ay dit, qu'elle ayt grande force. Car le ſalpetre oſté ſe pourra il faire de la poudre a canon qui tirera vne bale,& ſans bruit. Mais generalement autant qu'on oſte du bruit,autant oſte on de la force.

Autre pour le meſme.

Mais la cauſe pourquoy la poudre à canon fait bruit,doit eſtre attribuee à ſa groſſeur,Car d'autãt que les grains ſont plus gros & plus durs, d'autant plus la poudre fait de bruit.Donc afin que la poudre à canon tire vne bale ſans bruit, il faudra piler la poudre fort menue. *Felix Platerus Docteur Med. à Baſle.*

De la poudre à canon operant choſes merueilleuſes és canons.

Mettez dans la poudre à canon vulgaire,la douxieme partie d'argent vif,de Marcaſſite,& de Colophó-

phone autant,& la meſlez & broyez bien adroit,& ſi vous chargez vn,ou pluſieurs canons de ce meſlange,& compoſition, ſoyez ſeur qu'auec vn bruit eſpouuantable,& grand,le canon ſe rompra,& occira pluſieurs des aſſiſtans. Au cõtraire auſſi ſi vous meſlez de papier bruſlé dans ceſte poudre à canon ou(qui pourra rendre le meſme effect)de la ſemence de foin vulgaire,& commun,au double: ſi cela eſt bien meſlé enſemble la poudre perdra beaucoup de ſa force, de ſorte qu'elle ne ſera point de ſi bruyant,n'y rendra flambe ſi flamboyante. Et par telle poudre, le perſonnage ingenieux pourra excogiter choſes admirables. *Porte.*

Poudre à canon fort bonne.

Prenez ſalpetre liu.r.
charbon de til & de Geneure onc.iij.
ſoufre once ij.draghmes ij.

Pilez tout bien menu, humectez le & formez en des petis grains par le crible. *Lucas. Rhor.*

Poudre à canon ſans bruit.

Prenez Poudre à canon commune,
de borax, de chaſcun demy once,
de ſemence de foin deux onces.

Le borax, & la ſemence ſoyent reduits en poudre fort menue,& meſlez auec la poudre à canon. *Auteur non nommé.*

La maniere de munir & fortifier les villes.

Mais laiſſons les choſes ſuſdites. Il conuient paſſer

ser aux preuues de la subtilité de plusieurs arts. I'ē vueil eslire cinq de l'architecture; premierement la munition, & fortification des villes, laquelle est faite par trois artifices, en empeschant, en repoussant, & par la seurté des defenseurs: & n'est possible d'en trouuer d'auantage : nous empeschons & engardōs les ennemis d'approcher, par eau, par fossez, & murailles. Le fossé rend l'entree difficile pour assaillir, non pour la descente, ais trop plus pour la montee : pource le fossé doit estre d'vn costé & d'autre fort roide & penchant, & principalement du coste de la ville, ou bourg: la largeur des fossez doit estre de quarante pas, & fort profonds, & y en doit auoir plusieurs: car si on en fait trois, non seulement ils sont inexpugnables, ains ils ostent toute esperance à ceux qui s'efforcent oppguner, & prendre la ville. Il conuient que le fossé ait sept pas d'eau sourdante, pource que l'eau qui sort ne peut estre destournee ny ostee par aucun art. Et quand elle demeure au fond du fossé, elle fait noyer ceux qui entrent : ceux qu'elle ne fait noyer elle les empesche de monter, ayans le pié glissant, & estans chargez d'eau, elle engarde aussi qu'on puisse faire mines pour faire tōber la muraille. Outre quād elle est iettee, elle dissipe, & dissoult, & empesche que le feu puisse faire mal à la muraille. Les mars doiuent estre espais de trente pas, faits de ciment delié, de pierre de brique, viue exterieuremēt, dure, & preeminente vn peu en figure ronde. Les murs simples en chacune aulne cōtiennent en nous vingt briques : les mediocres trente deux, comme les espais la profondité, & hauteur de la

murail-

le doit estre de cent pas, dix sous le fossé, soixante iusqu'au haut du fossé, & trente au dessus, & par dedans la ville il faut que la muraille soit bien fortifiee de gros, & espais rempars. Ces murailles sont pour les forteresses, des moindres suffisent aux villes, lesquelles ont leur recours aux gendarmes de la garnison. Si toutesfois tels murs sont à la ville, totalement elle sera inexpugnable. Le repoussement consiste en rampars, & tours de deux cens pieds en deux cens pieds, en muraille qui soit droite au milieu, mais enclinee vers la ville par le haut: car par ce moyen elle n'empesche les coups qui son iettez des forteresses, & les artilleries des ennemis n'ont pouuoir de mal faire. Le coupeau de la muraille doit estre rond, de peur que ietté par terre, les pieces ne tuent les defenseurs, & gendarmes de la garde. En l'interieure partie doit estre vn canal, dit vulgairement vne allee, par laquelle les gendarmes de la garde puissent aller seurement. Outreplus la terre doit estre creusee par bas, à fin que les coups des faiseurs de mines resonnent, & ainsi les gendarmes marcheront en seurté. *Cardan.*

La maniere de faire des voutes.

La façon de voutes est ainsi faite, que tant plus elles sont rondes, tãt plus sont fermes, & viennent presque à la figure du cercle parfait, elles doiuent estre espaisses en bas, & tant plus elles montent

tant plus doiuent estre menues, iusques au coupeau. Les costés de part & d'autre, quand premierement ils commencent à se courber, sont composez de larges, & plus minces costés, à fin que par la frequente future l'assemblement soit mieux lié & conioint. Le fondement est prominent, & s'il est apuyé sur le mur est abbatu, à fin qu'en la forme d'vn pulpitre, il prenne, & retienne le fondement de la voute: l'espesseur de la voute, à la comparaison du mur, doit auoir la moitié de l'espesseur du mur, & la voute qui est dessus, doit estre encor la plus ferme, & espesse. Les latrines, cloaques, & egouts des villes, & les puis doiuent auoir bons fondemens, & profons: car aucune fois par faute de puis, & d'eau, les gendarmes sont cõtrains de desloger: puis l'eau est vtile contre le feu, & pour ietter contre les ennemis toute bouillante, sans les autres mil, & mil commodités qu'elle donne. Les excremens du ventre corrompẽt l'air: Plusieurs chemins secrets depuis les murs iusques dedans la ville gardent de plusieurs inconueniẽs, & donnent grande commodité aux gendarmes defendans, & ne leur laissent occasion de s'en aller, & quiter la place. Quatre, ou cinq autres chemins incogneus à tous fors qu'au chef, qui durent iusqu'à deux, on trois lieues, ou plus loin, iusqu'aux hauts bois qui ia de longtemps n'ont estés coupés par defense faite. Tels chemins sont propres pour enuoier messagiers & espions, pour emporter les fruicts de l'annee, & pour attirer de l'aide & secours,

secours. Que les murs des maisons de la ville soyent, comme i'ay dit, enuironnés, & fortifiez d'autre muraille, & que nulle maison apparoisse, N'a gueres quand Bure fut prise, lors que la couuerte d'vne maison aparente tomba d'vn coup d'artillerie, les princes & gouuerneurs de la ville qui s'estoyent assemblez illec pour tenir conseil, furent tuez. Et quand les Françoys assiegeoyẽt nostre ville, M. Antoine Columna, & Camillus Triuultius perirent, & furẽt occis par semblable ruine. Pour ceste cause la force des habitans fut premierement diminuee, puis rompue, & en fin la puissance fut ostee totalement de Lombardie, dite Insubria: l'vsage des chemins qui menent hors la ville secretement, & par dessous la terre est du tout necessaire, pour enuoyer des explorateurs & espions, & ne faut auoir son refuge à tel secours incontinent, & ne faut aussi attendre iusqu'à ce que tout soit perdu: mais lors que les ennemis impetueusement & sans respit assiegent la ville. *Le mesme.*

La maniere de construire des ponts sus les riuieres.

Maintenant passons à vn autre exemple plus subtil, & non moins vtile. C. Cesar en est auteur, cõme il recite au 4. liure de la guerre Gallique. Il fit en dix iours vn pont sus le Rhin, parce moyen: & d'autant que le moyen est entẽdu de peu d'hõmes, i'ay proposé de le mõstrer. la lettre C, signifie deux cheurõs espez de demy pié, & tãt lõgs que fichez au fond du fleuue, ils attouchẽt la superficie de l'eau: ioin les par l'interuale de deux pieds d'vn

costé & d'autre: apres vous les ficherez, aiguisez par bas & mis dedans le fleuue, par instrumens, appellez hies, rendus fermes sus pilotis, & pẽchez d'vn costé selon le cours naturel du fleuue pour luy resister, en sorte qu'vn des cheurõs soit le plus proche à la riue. Fichez deux autres cheurons egaux & semblablement ioins, egalement distant des autres de quarante pieds, en la partie inferieure du fleuue, penchans contre l'impetuosité & violence d'iceluy: & qu'ils soyent appellez F, vous ioindrez les iointures supremes C, F, à la trabre ou sabliere large de deux pieds, sçauoir est, selõ la grandeur de la ioincture, par deux boucles de chaque costé, depuis l'interieure partie du cheurõ iusqu'a l'exterieure, à fin que chacune boucle embrasse chacun son cheuron par les cheuilles, vous cõtrairez ceux cy egaux aux autres, & posez droitement de l'autre partie du fleuue, en sorte qu'vn trabre ou sabliere soit equidistant à l'autre, & ioint semblablement comme dit est. *Cardan.*

La figure de la moitié du pont par vn costé.

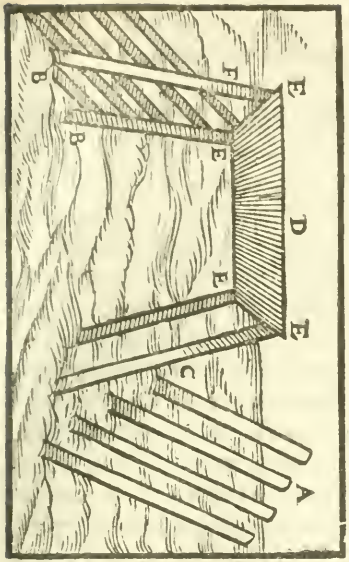
A, sont les lices superieurs d'ais espais contre le cours du fleuue BB, sont les lices & pieus annexez & ioins au pont.

C, sont les deux cheurons superieurs D, est le trabe ou sabliere large de deux pieds.

E E E E, sont les boucles & cheuilles qui ioignent le trabe D, auec les cheurons tant superieurs qu'inferieurs.

F, sont les deux cheurons inferieurs.

Ioin ces trabes ou sablieres posees iouxte le cours,



cours du fleuue, par plusieurs autres mises de trauers, entremeslees & iointes les vnes sus les autres, par lesquelles, par lõgues perches, par claies estendues pour passer, & par les choses susdites le pont estoit faict: pour la seurté de ce pont, plusieurs cheurons & lõgues pieces de bois enclinez & penchez en la superieure partie du fleuue contre la violence du fleuue, separez de tout l'ouurage à l'inferieure partie, & au fond du fleuue, autres lices & pieces de long bois, sont fichees contre le cours violent du fleuue, iointes fermement à tout l'ouurage, mais trop plus penchees que les cheurons susdits. Ainsi les cheurõs superieurs reçoiuẽt l'impetuosité du fleuue, & les trabes ou sablieres iettez au deuant: & tant plus est fermé par la mutuelle conionction & embrassement des pieces. Ce pont & fermé & suffisant pour soustenir toute charge, & ne peut facilement estre rompu. Mais pour passer soudain, on se pourra aider de cordes seules, ou de verains, ou de peaux enflees, ou de cheurons ioints. *Le mesme.*

Presages de la victoire.

Les signes ou prodiges de la victoire sõt prins de quatre choses: du ciel, comme quand quelque signe apparoist ferme au ciel, propre & particulier à vne partie des combatans: comme la croix pour les Chrestiens, sa Lune pour les Mahumetistes. Et de ces meteores qui tombent du ciel, comme foudre, & feux: les feux tõbans signifient perte & ruine: & les iauelots semblans brusler denotent la victoire. Or le chef d'armee doit bien prendre garde aux songes, s'il est hõme de bien: & iceux demonstreront vne telle issue qu'ils seront: s'il est meschant, il les verra biẽ exprimez, comme la victoire, ou la fortune incitant ioyeusemẽt au combat: car le songe de Pompee, ioyeux pour la desconfiture Pharsalique, ne fut pas seulement faux, mais aussi dommageable. Mais vrayment les presages son prins plus certainement & plus souuent des animaux: les courbeaux & vautours predisẽt perte de bataille de la part qu'ils regardent: pour autant que ces animaux se nourrissent de corps morts. Les meschantes abeilles aussi se reposans sur les enseignes, ou sur la tente du General: car on a acoustumé de chasser hors de ses ruches auec du feu & de la fumee, ce petit animal sans deffense, apres qu'il a fait du miel. Vn certain capitaine Suisse signalé à cause qu'il auoit esté neuf fois victorieux de ses ennemis, predit qu'il emporteroit la dixiesme victoire, par la venue de quelques chiens du camp de ses ennemis au sien: car iceux par

par leur fuite presagent le prochain malheur. Les cheuaux aussi estans ioyeux & hannissans presagẽt la victoire : mais estans tristes & desplaisans predisent perte & desconfiture. Quelques choses aussi aduiennent communement aux victorieux, qui les admonnestent clairement qu'ils auront la victoire auec difficulté. *Cardan.*

Signes precedans les prises & sac des villes.

Les signes & presages du sac & ruine des villes sont les armees veuës au ciel: il en apparut du tẽps des Machabees, en vne guerre fort dangereuse: en apres auparauant le sac de Ierusalem sous Vespasien, destiné en ceste guerre. On dit aussi qu'on en a veu en Allemagne, mais non pas par plusieurs iours.

Le mesme.

* *
*

DES SECRETS DES ARTS MECHANIQVES LIVRE XVI.

Es deux liures precedens nous auons traité des secrets des arts liberaux: or à fin de poursuiure ceste doctrine des secrets, il nous faut dire en ce liure quelque chose des arts mechaniques. Or on appelle arts mechaniques, ces arts qui produisent leur ouurage par l'vsage des mains & outils: comme sont l'art des musniers, des forgerons, & autres semblables, desquels nous raporterons icy, en peu de mots, les secrets qui nous viendront en memoire.

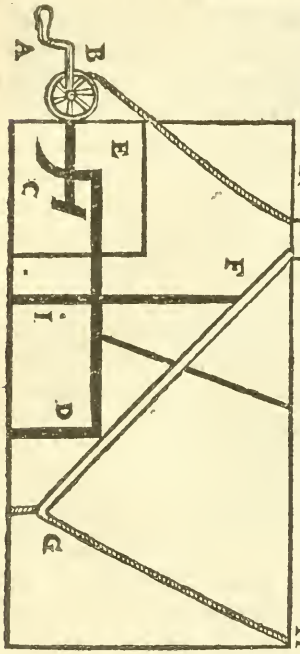
Des secrets des musniers. CHAP. I.

Instrument merueilleux pour passer la farine.

Combien que ces choses sẽblent pouuoir estre dites hors de propos & superflues, toutesfois à que ie demonstre la subtile inuẽtiõ des hõmes, qui a prins son cõmẽcement du naturel de l'air, I'ay deliberé de mõstrer vn fort bel instrumẽt pour cribler de la farine, inuenté depuis trois ans, à fin que les hõmes puissẽt sçauoir cõbiẽ il est aisé d'amasser des richesses, par des choses de petite importance, pourueu qu'elles soyẽt subtiles, & proce

procedent d'vn bon esprit. Car comme ainsi soit que tous les boulengers en avent à present pour faire leur profit, l'inuenteur d'iceluy neantmoins ayant obtenu priuilege de l'Empereur, à ce qu'aucun n'en peust auoir sans son consentemẽt, trouua moyen de viure par ceste industrie, & mesmes du gain de cela en peu de temps, fit bastir vne maison. Car non seulement les boulengers seuls en ont, mais aussi les conuents des Religieux & Nõnains, & tous les Seigneurs qui ont grand train, en vsent à cause du grand profit d'iceluy, peu s'en faut que ie ne die necessité. Plusieurs aussi ont esté induits d'en auoir, non tant à cause du profit, qu'à cause de la merueilleuse inuention d'iceluy. Or telle est la façon d'iceluy.

B C'est vne petite rouë au bout du circuit de laquelle A est le manche, par lequel on le peut faire tourner. Ces deux icy s'auancent au dehors de l'instrument. Iceluy se tourne dans la rouë vis à vis duquel C, sont mis deux petites dents de bois, & deux autres aupres, icelles estans mises à l'oppositе, toutesfois presque au milieu des premieres, à fin que quand vne fois la rouë tourne, elle touche quatre fois ce bois large, ou plustost ce petit ais. D E, qui est suspendu és deux costez de la caisse, à fin que la rouë tournant, ce petit ais soit sans cesse agité d'vn mouuement tremblotant, estant touché & frappé de ces petites dents. D'auantage ce bois C, & vne partie de ceste planchette, sont tout autour couuers de la caisse. Au dessus de ce bois ou planchette D E, est le bluteau ou Sas, F G, pendant de biais, & estant du costé de



G, afin qu'il ne tombe pendu en H. Cecy eſtfait de tous coſtez d'ais menus, voire des plus minces & plus legers, excepté au milieu, ou la farine eſt ſecouee au crible: car on à accouſtumé de faire ceſte partie là de toile de lin. Toutes ces choſes ſõt de tous coſtez enfermees de la caiſſe. Tout au plus haut de laquelle eſt la petite caſſette K, & en icelle y a vne fort legere eſcuelle de bois, preſque carree, dans laquelle demeure la farine: Or icelle eſt tellement ſuſpendue, qu'on la peut aiſement ſecouer: or on la ſecouë & fait on trembler auec vne corde y attachee de l'autre coſté de la rouë, à ſçauoir au droit, tout ioignant B. Il faut ainſi ſe ſouuenir que le crible F G, eſt ouuert de deux bouts: de celuy d'enhaut afin qu'il reçoiue la farine de l'eſcuelle ou caſſette: de celuy d'embas, à fin qu'il iette le ſon dehors par G. Or toute la caiſſe eſt diuiſee en trois parties, en L M N, ayant dreſſé comme vne

haye,

haye, d'ais menus fermement appuyez, & du tout immobiles: elle peut auſſi eſtre diuiſee, ſi on veut, en quatre parties. Cela eſtant donc arreſté, quand la roué B tourne, la petite corde ſecoue la paelle, ou eſcuelle, & les petites dents, le petit ais. La paelle chaſſe la farine dans le crible F G, & le petit ais ſecouë le crible: d'où aduient que premierement la fleur de farine ſubtile eſt ſecouee, & tombe dans ceſte partie N M, de la caiſſe. Or en deſcendant eſtant pouſſee plus fort, la partie baſſe eſtant ſecouee, la farine moins ſubtile tombe dans L M: en apres pour le dernier le ſon de toute la farine deſcend en L O, par le bout d'embas G du crible: & ainſi trois choſes ſeparément ſont amaſſees, la fleur de farine en M N, la plus groſſe farine en M L, & le ſon en L O. Or toute ceſte farine qui vole à l'entour, neceſſairement retourne en ſa place, de façon que rien ne ſe perd, d'autant que la caiſſe n'a aucune ouuerture. Or il faut (ce qu'on entend aiſement par la meſme raiſon) que le crible F G, ne ſoit pas trop penchant: car la farine paruiendroit iuſques à G, & ſeroit iettee dehors auec le ſon. Parquoy ſi vous tranſportez la cloſture L, iuſques aux bords du crible, ou vne autre cloſture, dans vn baſſin d'airain, & que ſemblablement auſſi, comme vous voyez, vous ayez vn peu recourbé le bord d'enhaut G, vous ne perdrez pas pour vne obole de farine. Maintenant entendez combien grandes commoditez prouiénent de ceſt iuſtrument. La premiere eſt qu'vn homme ſeul par ſon trauail, tournant la roué, & met

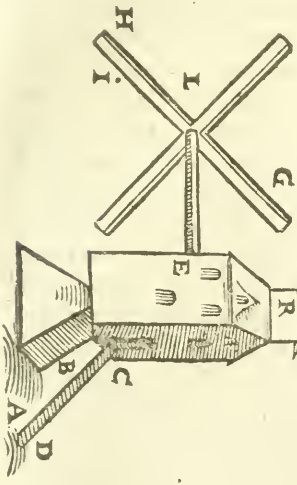
& mettant la farine sur la paelle,& apres que toutes les places seront pleines, qui amasse la farine criblee & le son, fait autant que trois qui cribleroyent. La secõde est,que chacũ peut suffire pour ce trauail,veu qu'il n'est pas gueres penible ny fascheux: & ces portefaix y sont estimez profitables, lesquels se donnent à bon marché aux boulẽgers. La troisiesme,que toute la farine est recueillie, & rien ne se perd,comme ainsi soit que les cribleurs se remuent beaucoup,tormentent & agitent çà & là,les mains,& les bras autant qu'ils se peuuent estendre, & pour ceste cause il se perd beaucoup de farine. Outreplus le crible de lin ne s'vse pas tant, quand il tremble seulement, que quand les hommes criblent la farine: car il est de necessité de secouer fort le crible, ou sacs, comme est la coustume. Il y a aussi, & pour le plus court que la farine est secouee plus soigneusement, de façon que le son est du tout pur. Et toutes ces choses se font sans en salir la maison, sans la perte des hommes, & sans incommodité:la nature de cest instrument distinguant vne farine en deux,ou trois sortes: ce qui ne se peut faire par les cribleurs & bluteurs, sinon premierement auec coniecture incertaine, & en apres par coniecture aussi instable. *Cardan.*

Bastiment d'vn moulin à vent.

Ie n'oublieray pas ce qui est si esmerueillable, que ie ne l'ay peu croire sans premier l'auoir veu, & ne puis reciter vne chose si vulgaire, sans encourir le bruit d'homme leger: mais que l'affection de sçauoir surmonte la honte. En Italie dõc

en

en plusieurs lieux, & par cy par là en Frãce, y a des moulins qui tournent par le soufflement des vẽts: & de telle impetuosité & vehemence qu'ils pourroyent faire tourner trois cheuaux, & les hommes dessus : & auec vn si grand profit qu'en chasque heure ils pourroyent moudre huict boisseaux de blé de Milan, c'est à dire enuiron trois mille liures pesant de froment. Or c'est ouurage est basti auec telle industrie, que combien que le vent cesse, neantmoins il tourne comme de soy mesme. Combien que i'en eusse veu plusieurs, i'en ay pourtant veu vn aupres de sainct Maturin, plus diligemment tourner qu'aucũ autre, cependant que ie faisois vn si long & cõtinuel chemin. Pour exemple suffise le recit de cest instrument. On pose vn droit piuot, appuyé de plusieurs soliues A B, & la dessus tout cest instrumẽt est appuyé. Il y a vn soliue au vis à vis de la porte C D, par lequel on tourne a sa volõté tout cest engin. Et est tellement accommodé que le vent le frappe biaisant, & non pas par le deuant, ny à costé, les aisles d'iceluy attachees à vne poutre ronde E F, à l'oppositе de la porte qui sort dehors, & aisee à tourner de costé, & d'autre, les aisles donc



donc ſont deux à deux, & les deux ſont iointes à elles meſmes droitement, & ſont peu diſtantes l'vne de l'autre, non pas toutesfois attachees en vn meſme lieu de la poutre, & s'auancent iuſques à bien pres de terre, tant elles ſont longues. Vne chacune eſt compoſee de deux faces, ou ſuperficies deſquelles chacune contient quatre, ou cinq eſpans de largeur, & eſt remplie de toile eſtendue. Or la face de deſſus G H, regarde vn peu en arriere, comme celle de deuant K L eſt eſgalement diſtante de la face de derriere l'inſtrument: car comme l'air preſſe la face ſuperieure des aiſles, qui eſt eſgale à l'inferieure, toute la rouë, & auec icelle les autres qui ſont comprinſes au dedans de ceſt engin, tournent tout autour. Car ſi les aiſles eſtoyent eſleuees ſi droitement & ſi iuſtement, au deſſus de l'inſtrument, & ſelon la longueur E F, afin de receuoir le vent, comme les rouës des moulins à eau, & les voiles, la rouë auroit autant d'empeſchement de l'aiſle ſuperieure, comme d'impetuoſité de l'inferieure. Parquoy par ce moyen eſt aduenu, que l'air ſerrant la face G H, la rouë K L tourneroit tout droit. Or de ce que ſans vent la rouë tourne preſques, la cauſe eſt le mouuement ià commencé, & l'impetuoſité acquiſe, par laquelle la tourne la meule exactement ordonnee en pareil poix: comme i'ay autresfois dit de l'anneau: car combien que le vent ſemble eſtre ceſſé au bas, il agite pourtant la plus haute aiſle. I'ay donc ainſi voulu expliquer ces choſes plus diligemment. *Le meſme.*

DE

DE L'ART DES BOVlengers. CHAP. II.

Moyen de faire du pain qui demeure long temps sans se gaster.

MAis à fin que ie retourne à ma principale deliberation, le moyen general de le garder eſt de le faire ſec: car les choſes ſeiches ſe gardent plus long temps : tellement que quelque fois du biſcuit ſe garde tout vn an: car (comme autresfois nous auons demonſtré) tout ce qui ſe pourriſt, ſe pourriſt à cauſe de l'humidité: l'humidité aqueuſe eſtant donc oſtee, ſe garde plus long temps. Mais veu qu'il eſt biẽ difficile d'oſter l'humidité aqueuſe, qu'on n'oſte auſſi quelque choſe de graſſement humide, de la ſe fait que ce pain là nourriſt moins, que celuy duquel on vſe communement. Mais és voyages ſur mer il ſe moiſiſt tout, & pour la plus part ſe pourriſt: pourtãt ſõt ils cõtrains de le faire recuire deux, ou trois fois, ou de le manger corrompu. Or on dit qu'en l'iſle de Saua qui eſt diſtante deux mille des Moluques, on fait du pain qui dure trois ans : & toutesfois ce n'eſt point choſe aſſeuree par quel moyen cela ſe faſſe: mais ſi la choſe eſt rapportee à nos principes, on en pourra tirer quelque generale raiſon. Parquoy il faut qu'il ſoit, & eſpais, & gras, & roſti auec peu de feu, auec vne mixtion de certaines choſes reſiſtantes de leur naturel à la pourriture. Mais parauanture ne nous ſeroit il pas loiſible de paruenir à la

fin

fin de ceſte carriere, pour autant que ceſtuy noſtre air eſt, ou plus ſubtil, ou plus humide que celuy là des Indes, ou plus propre pour quelque autre cauſe à induire pourriture. *Le meſme.*

Four propre pour eſpargner de l'argent.

Il y a vn four pour faire cuire beaucoup de choſes, & pareillement vtile, en vſage maintenant à Milan, eſpargnant deux tiers du bois qu'il faudroit, d autant que le feu enfermé a trois fois autant d'efficaçe. Il apparoit de forme quarree de deux coudees preſques de largeur, & d'vne & demie de hauteur, & eſt de croye, & de briques. Au deſſus il a quatre grans trous, ronds, ſelon la grandeur des chauderons & des paelles. Faut couurir d'airain toute la face de deſſus : mais coupez l'airain au droit des trous, & de ces morceaux s'en feront des bouchons. Vous mettrez donc quand il vous plaira les paelles, & chaūderons en leur place. Quand vous n'aurez point affaire de vaiſſeau, mettez les bouchons afin que le four ne puiſſe reſpirer par aucun endroit. Or ſous la plus haute cuue il y a vne cauité, & vne petite porte quarree, par laquelle on met dedans le bois, & le charbō: mais au coſté y en a vne beaucoup plus large, mais plus baſſe, en la partie inferieure. Au milieu de la place y a vne claye de fer ſimple, par laquelle la cendre deuale: ce eſt donc vne choſe arreſtee, que la porte par laquelle on met le bois dedās, eſt en la plus haute partie, & l'autre en la plus baſſe. On fait cuire auſſi de la chair en la broche, ayant mis des gonds aux coſtez de ceſte porte, par laquelle on a accouſtumé

ſtume de retirer les cendres. Car là la braiſe roſtiſt la chair, & la flãme en la plu haute cuuë, ſi la rouë à tourner la broche y eſt accommodee, faict tourner. Mais lors qu'il la faut exherler, on n'eſpargne pas tant de bois. *Cardan.*

DE L'ART DES cuiſiniers. CHAP. III.

Afin que la chair ſe garde long temps ſans ſe gaſter.

ON dit que la chair ſe garde ſans ſe gaſter entre les montagnes de l'Inde Occidentale, ſi long temps, que cela ſurpaſſe toute croyance: car il y auoit des cheuaux, aupres de la ville de Cuzques, morts depuis quatre mois, auſſi frais, & ſans aucune odeur forte, comme s'ils euſſent eſté tuez depuis peu de tẽps: i'eſtime la ſeule froideur n'en eſtre pas cauſe, laquelle combien qu'elle ſoit là treſgrande, toutesfois auec vne bien plus grande. ne ſe gardent pas ſi long temps. L'air donc y eſt plus ſubtil, & ſalé, & parauanture les viandes y auoyent porté quelque choſe de mediocre. Car la chair ſe gaſte bien pluſtoſt en l'eau qu'en l'air: pource que l'air eſt plus ſubtil, ſi les autres choſes s'y accordẽt. Et derechef par meſme moyen, la chair ſe garde plus long temps, ſi on y fiche vn clou d'airain: pource que la force du ſoufre la ſeche. *Le meſme.*

Afin que la chair cuite ſemble crue.

La chair cuite auſſi ſemble eſtre crue, ayant eſ-

pandu dessus du sang d'aigneau sec : car il se fond & change la couleur de la chair. *Le mesme.*

Afin que la chair subitement s'attendrisse.

Les bestes offertes en sacrifice, & la chair des animaux tuez, s'attendrissent fort subitement, & sont rendues fresles, & aisees à rompre, si on les pend à vn figuier. La raison dequoy Plutarque a cherché en ses Banquets: comme ainsi fust (dit-il) qu'entre les viandes, le cuisinier d'Aristion eust presenté vn coq sacrifié frescheme nt à Hercules, tendre, & ayant la chair fort courte: Aristiō raportoit au figuier vne subite tendreur, asseurant que les oiseaux fort durs estans esgorgez, deuiendroient tendres, s'ils estoient penduz à vn figuier. Il en donne la raison, d'autant que le figuier iette vne vapeur, & souffle vehement, & digerant, par lequel la chair est dessechee, & cuite. Le mesme aussi aduiendra, si elle est couuerte d'vn monceau de blé, ou du tout plongee en l'eau. *Mizauld.*

Afin que la chair se garde sans se pourrir.

Si on fiche vn clou d'airain Chalcitide dans de la chair de pourceau ou de corbeau, il les garde long temps entieres, & non entamees par la pourriture a cause de sa faculté dessicatiue qui estoupe & resserre, dit Plutarque. Ce qu'ont cognu par vne asseuree experience ceux qui fouillent és mines des metaux, & m'ont confermé, dit Langius, encor que ie n'en doutasse point, le m'ayant affirmé. *Le mesme.*

Afin

Afin que la chair couppee, derechef soit entiere.

Les racines de Bugle, ou grande Consolida, qui sont noires au dehors & blanches au dedãs, & quelque peu glueuses, soyent mises cuire ensemble auec la chair coupee, & fort vistement elle se reioindra, de façon que les incisures n'apparoistront point. *Alexis.*

Pour haster la cuisson de la chair.

Il y en a qui pour tout asseuré escriuent qu'vn morceau de melon mis dans le pot, aide à cuire vistement la chair. Ce que fait aussi, à ce qu'on dit, la semence d'ortie ou de moustarde, ou les rejettons du figuier. *Mizauld.*

Afin que la chair vielle promptement soit bouillie, & deuienne tendre.

L'herbe aux teigneux, appellee par quelques vns Patience ou Pareille & par les Latins lapatũ acutũ (or c'est vne herbe qui a vn gros tuyau, ses fueilles amples & fort longues, la tige, estant paruenue à maturité, rougeastre, & la racine iaunastre) soit mise cuire auec de la chair, & autres choses bõnes à mãger, & lors icelle deuiendra tendre, & sera faite propre à manger. *Alexis.*

Afin que le Paon cuit semble vif.

Tués vn Paon, soit en luy fichant vne plume dans le cerueau, soit en l'esgorgeant, comme on fait les aigneaux, à fin que le sãg sorte de la gorge:

en apres coupez doucement la peau iusques à la queuë, & estant coupee auec ses propres plumes, tirez la de par tout le corps vers la teste, laquelle estant coupee gardés la auec la peau & les cuisses: ayant farci le Paon de bonnes senteurs & herbes odoriferantes, vous le ferez rostir en la broche, y ayant toutesfois mis auparauant par la poitrine des cloux de girofle, & ayant enueloppé le col d'iceluy d'vne toile de lin blanc, & continuellement ramoiti auec de l'eau, de peur qu'il ne seche du tout. Estant cuit & tiré de la broche vous le couurirez de sa mesme peau, & à fin qu'il semble se tenir sur ses pieds, vous poulserez par le corps vers la teste & vers la queuë, de petites verges de fer fichees à la table, & forgees pour cest effet par les cuisses, à fin qu'on ne les voye point. Il y en a qui pour plaisir & pour rire, luy mettent dans la bouche du Camfre auec de la laine, & iettent du feu lors qu'on les sert sur la table. On peut aussi couurer vn Paon rosti, & garni de bonnes odeurs & espiceries auec des fueilles d'or, pour plaisir & pour magnificence. On peut aussi faire le mesme des Phasians, des Grues, des Oyes, & des autres oiseaux. *Porte.*

A fin que le Roytelet se rostisse luy mesme en la broche.

Cela est tresemerueillable que ce petit oiseau, le Roytelet, estant fiché dans vne broche de bois fort deliee, se rostit soy mesme, & fait tourner la broche. Mais il faut que ce bois, duquel est faite la broche, soit freschement prins d'vn coudrier: ce

que

que n'a pas annoté *Cardan, Mizauld.*

A fin qu'vn poulet soit bien tost cuit.

Il nous sera permis d'aduertir, qu'vne noix estant mise dans le corps du poulet, le fait cuire promptement. *Le mesme.*

Pour faire sembler viue vne oye du tout cuite.

Qu'on laisse à vne cane ou à vne oye, ou à quelque autre animal de grande vie (toutesfois pour cecy l'oye vaut mieux) le col, sans plumer, mais qu'on plume tout le reste du corps: quelle soit deçà & delà enuironnee de feu, non pas trop pressee, de peur qu'elle ne soit suffoquee de fumee, & ne soit point trop tost rostie par le feu: non largement depeur qu'elle eschappe sans mal & dommage: ains qu'elle ait au dedans de petis vaisseaux & de petis pots pleins d'eau, à quoy on adiouste du sel, & du miel, & qu'il y ait là des plats pleins de pommes bouillies, & decoupees par petites pieces en vn plat, & qu'icelle soit toute couuerte de graisse, & lardee à fin qu'elle soit meilleure à manger, & plus aisee à cuire: alors approchez la du feu: & ne vueillez rien haster. or apres qu'elle aura commencé à bouillir par la grande chaleur, en se promenant tout autour, & en fuyant, le feu l'enuironne & luy empesche la sortie: la grand chaleur est refrenee, en aualant de l'eau. Elle se nettoye le cœur & les autres membres en se rafraischissant, & par la force de la medecine elle lasche son ventre, & deuient à neant. Et apres qu'elle aura bouilli, faites cuire les parties interieures, & ramotissez auec

vne eſponge continuellement le cerueau & le cœur: mais apres que vous l'aurez veu chanceler & broncher, l'humidité defaillant au cœur par derriere, vous la preſenterez à ceux qui ſeront à table, criant encores lors que les parties luy ſerõt arrachees, de façon qu'elle ſemble eſtre morte: ce qui eſt bien plaiſant à voir. *Io. Bap. Porte.*

Pour en meſme temps fricaſſer, bouillir, & roſtir vne lamproye.

Vous mettrez premierement en la broche la lamproye tourmentee pour auoir eſté frottee cõtre vn drap, & enuelopperez quatre fois dans des drappeaux de lin quelques parties d'icelle bouillies, & fricaſſees par trois fois, ayans mis du poiure dans du vin, & dans du perſil bouilli auec du ſafran, de la manthe, du fenoil, & qu'ils trempẽt dãs de l'eau & du ſel, auec du vin cuit, ou auec du bouillon: & ferez tourner aupres du feu ces parties qui ſeront fricaſſees auec de l'huile, en les arrosãt auec vn petit faiſſeau de mariolaine: & apres qu'vne partie ſera roſtie, oſtez la, & ce ſera vn bon manger: puis en ſeruez ſur table. *Le meſme.*

Pour faire que les poiſſons ſoyent fricaſſez auec du papier.

Faites vn vaiſſeau à frire de papier ſimple, & mettez là deſſus de l'huile & des poiſſons, ſur des charbons ardans ſans flamme, & le plus toſt fait ſera le meilleur. Et ne craignez point d'adiouſter au poids: ce qui parauanture ne nuira point eſtant ſeul. Ainſi.

Pour

Pour rendre vn pigeonneau sans os.

Cela se fera si estãt estuẽtré vous le laissez vingt quatre heures bien lauć auec de fort vinaigre, & rempli de bonnes espiceries, & le faciez bouillir, ou rostir, il sera tellement priué d'os qu'on les pourra manger ensemble auec le reste. *Le mesme.*

Autrement.

Et pour ceste cause on a inuẽté par quel moyẽ, ny plus ny moins qu'en vne paelle, on puisse faire cuire des poissons dans du papier. Choisissez vne fueille de papier bien simple, ayãt les costez droits en façon de lanterne, & versez de l'huile de tous costez, & autant qu'elle degoute de sueur, mettez dessus des charbons ardans sans flamme: & l'huile ne pourra penetrer le papier, euitãt le feu, & le papier ne bruslera point, pource qu'il ne peut se secher, l'huile y repugnant. Or le feu, non sans vne extreme seichereresse, ny la flãme, ny le mouuement peuuent s'attenuer, à fin que le feu s'allume: il s'eschaufe neãtmoins peu à peu, en changeant de charbons, & bois de telle façon, ce qui semble esmerueillable, que les poissons estans mis dessus, se peuuent cuire. *Cardan.*

Excellente façon de bien assaisonner & confire des poissons.

En telle façon vous garderez fort biẽ des poissons: vous les fricasserez mediocrement & nõ du

tout, auec de l'huile: En apres vous les arrouserez de sel, iusques à ce qu'ils soyent ny trop salez ny aussi sans gouſt, & avant mis entredeux des fueilles de laurier & de myrte, apres qu'ils seront vn peu sechez, vous les mettrés dans vn panier, ou dans vn cofre. *Le meſme.*

Pour faire de bonne mouſtarde.

Par ce moyen vous aurés de fort bonne mouſtarde & hors la saiſon, en quelque lieu que vous soyez. Ayez deux onces de graine de mouſtarde, auec vne demi once de commune canelle. Aſſemblez en vne maſſe comme paſte l'vn & l'autre, broyés auec de la fleur de la farine, & auec ſuffiſante quantité de vinaigre & de miel, & en faites de petites maſſes, ou de petites boulles, & les laiſſez ſecher au Soleil ou en vn four chaud. Quand vous en voudrez vſer, detrempez vne de ces petites boules auec du vin, ou auec du vinaigre, ou auec quelque autre liqueur, & vous aurez de la mouſtarde aiſee à appreſter, aggreable au palais, & fort vtile à l'eſtomac. *Mizauld.*

Pour empeſcher les choux de cuire.

Paxamus, vn des Grecs qui ont trauaillé apres l'agriculture, a laiſſé bien couché par eſcrit, que ſi quelqu'vn verſe vn peu de vin parmi des choux bouillans, ils ne ſe cuiront plus: mais ayans perdu leur force, & ayans changé de couleur, ſe gaſteront.

A fin qu'vn pot iamais ne bouille.

La coquille ou couuercle d'vne Tortuë femelle, eſtant

eſtant miſe ſur vn pot, fera qu'il ne bouillira iamais. *Le meſme.*

DE L'ART DES APOTICAIRES. CHAP. IIII.

Pour confire des Oliues.

SI vous voulez viſtement appreſter des oliues verdes, inciſez les, & les laiſſez vingt-quatre heures attiedir en l'eau, auec de la chaux, & deux fois autant de cẽdre: puis apres lauez les par cinq fois auec de l'eau tiede, & puis apres auec de l'eau ſalee. *Cardan.*

Pour garder en verdeur les fruicts de myrte, & les rameaux de figuier.

Les fruits des myrtes auec leurs tiges, & les brãches de figuier auec les fueilles eſtans liees en faiſſeaux, & couuertes de lie d'huile, ſe gardent verdes, mais il faut couurir le vaiſſeau de plaſtre: & ſont ainſi confites les choſes leſquelles on garde pluſtoſt pour contenter la veuë que pour manger. *Le meſme.*

Pour conſeruer long temps la Rhabarbe.

S'il y a choſe au monde qui conſerue les medicamens en leur force, c'eſt la cire: car elle empeſche le mauuais air, & les rend moderement humides. Et eſt tout reſolu que la Rhabarbe ne ſe peut pas mieux garder par aucune autre choſe, voire iuſques à vingt ans. *Le meſme.*

Pour teindre de la cire en rouge.

Prenez vne liure de cire: & trois onces de tere-benthine en hyuer: & du cinabre bien broyé sur la pierre d'vn peintre vne once, & d'huile commune vne once. Et faites fondre la cire & la terebēthine, aupres du feu: & puis les reculez: & apres estre vn peu refroidies, mettez y de l'huile, & du cinabre, & les meslez bien ensemble, & les gardez. Quelques vns au lieu de cinabre mettent trois onces de vermillon pour chasque liure de cire. *Alexis.*

Pour teindre de la cire en verd.

Prenez vne liure de cire: de la fleur d'airain broyé, & d'huyle commune, de chacun vne once, & faites fondre au feu la cire, estant presques cuite, mettez y aussi de la fleur d'airain, ou vert de gris, & de l'huyle, & les brouillez bien, & la cire deuiendra verde. Que si vous voulez que ceste cire tienne fort, mettez y la quantité de terebenthine cy dessus escrite en la cire rouge. *Le mesme.*

Pour teindre de la cire en noir.

Prenez vne liure de cire: & la faites fondre au feu, dans laquelle puis apres mettez de la terre noire, & d'huile commune, de chacune vne once, & meslez les bien iusques à ce que la cire se froidisse, Que si vous la voulez faire gluante, adiouſtez y de la terebenthine, comme il a esté dit auparauant. *Le mesme.*

Pour

Pour faire de la cire blanche.

Prenez autant de cire que vous voudrez: & les deux parts d'eau de fontaine: meslez les bien, & les faites chaufer au feu, iusques à ce que la cire se fonde: en apres laissez la quelque peu reposer, iusques à ce que toute la cire nage au dessus de l'eau: puis apres prenez quelque vaisseau de verre, duquel la partie de dehors soit douce, & mouillez icelluy dans l'eau froide: & puis enfondrez le, presques iusques au milieu dans la cire fondue: & le tirez dehors auec la cire qui y tiendra, & laissez refroidir ceste cire là: en apres separez la de ce vaisseau: & faites cela si long temps que toute la cire soit tiree hors de l'eau: consequemment exposez au Soleil, & à la rosee du mois de May, la cire que nous auons dit tellement formee: & la tournez souuent, & l'y laissez si long temps qu'elle deuienne blanche comme ceruse. Quelques vns la font blanche en trois iours, en obseruant le moyen cy deuant dit, lors que le Soleil est en sa plus grande ardeur. Et pour autant que ceste cire là est deliee, & subtile, & pourroit aisement estre fondue par la chaleur, il la faut arrouser deux fois le iour d'eau de fontaine. *Le mesme.*

DE L'ART DES FORgerons. CHAP. V.

Pour faire des horloges sans corde.

AV lieu de cordes on y met des rouës, & en aucunes vns des meules au dessus, de la forme d'vne

d'vne limace, auec vingt six petites dents, en quelques vns aussi d'auantage. De la part d'icelles y a vn essieu dentelé, qui fait tourner tout l'instrument. En vn autre y a vne rouë de quarante huict petites dents, arrangees au bas, & entrelassees dans l'autre rouë, afin que quand elle tourne par la force de la meule, qui est au bas, l'autre aussi estant entrelassee d'autant de dents, & entortillee tout à l'entour, emmene auec soy tout l'engin. *Cardan.*

Pour faire des vaisseaux qui ne se puissent rompre.

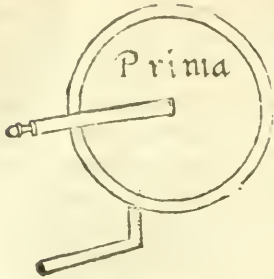
Il a aussi monstré à faire des vaisseaux pour fondre les metaux: car ils se font des cornes de belier, principalement du sommet, & des os reduits en poudre, & brisez au mortier. Mais si vous y adiousstez deux, ou trois fois autant d'Esmeril ou de bout des cornes de cerf, ou des machoires de Brochet, bruslees, & estaintes dans du vinaigre, les vaisseaux ne se rompront point, & le metal ne s'enfuira point: ces choses sont adiousstees par tout au dedans, de peur qu'ils n'en boiuent, mais principalement au bas. *Le mesme.*

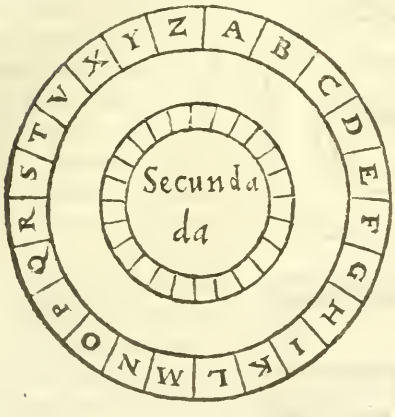
Pour faire vne serrure, ou cadenat qui se puisse fermer auec tel nom qu'on voudra.

Ianellus a esté autheur de cecy. Ce cadenat estoit composé de sept lettres, & ne pouuoit estre ouuert qu'en trouuant le mesme nom, auec lequel on le fermoit. Il y auoit premierement vn rou-

dets

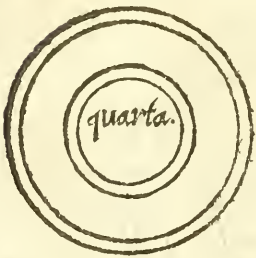
deau solide, & de l'autre costé opposite, il estoit limé & poli : en la partie anterieure, il sortoit du centre vn canal droit, au bout duquel y auoit vne petite vis masle. Au bord de ce rondeau il y a vn autre canal vuide, rond, & esgal en grandeur, & distance à l'autre : & à l'opposite deux petites lignes distinguent le bord. Les sept lettres du mot, en tournãt autour du rõdeau, & en les accommodãt, doiuent estre mises au droit, en ces lignes selon l'ordre que vous auez deliberé de obseruer.

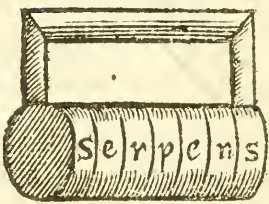




Que pour exemple, le nom de sept lettres soit serpens, & que chasque rondeau, au droit espace de deux lignes, ordonne sa lettre, afin qu'elle puisse estre, ou fermee, ou bien ouuerte. Car il y aura sept rondeaux, ayans au bord l'alphabet d'vn desquels i'ay fait la description, pour exemple : ou bien en

meſme nombre qu'eſt celuy des lettres, lequel prononçant ſe doit fermer. Au milieu y a vn cercle large, diuiſé en autant d'eſpaces, qu'il y a de lettres au bord. Il y a auſſi autant de rondeaux auec des dents, comme il y a de rangs d'alphabet, I'ay deſcrit iceux en la troiſieme figure, y ayant adiouſté vne petite dent, comme en la quatrieſme partie des rondeaux de la ſeconde figure vne poſterieure, auec vn entredeux au rondeau du milieu, auquel on fiche vne petite dent du petit rondeau. Car il eſt tout euident qu'ainſi comme au ſecond rondeau tourné tout a l'entour, le troiſieſme eſt enſemble tiré auec luy, & toutesfois l'vn ne pourra eſtre conioint à l'autre, ou arraché d'auec luy, ſinon les lettres eſtans miſes en leur place. Apres que le cadenat eſt fermé, les rondeaux ſans empeſchement tournent tout autour, de façon qu'ainſi tout l'effet, & raiſon du nom eſt confondu. *Le meſme.*





Tous

Pour faire vn Coffre qui cachera de l'argent sans aucune monstre d'iceluy.

Il n'y a personne qui ignore que la matiere de fer & l'espaisseur des ais ne soit necessaire à cecy: mais c'est vne chose visitee qu'on faict le coffre à double fons, ou de petites cachettes és costez, ou de petis escrins recelez, & des destours cachez: toutes lesquelles choses ne peuuent tromper vn homme qui a bonnez, ayant comparé l'vne auec l'autre l'espaisseur des parties, & costez; & pourtant és costez, ou és coings, en vn lieu penchant, on oure vn petit trou: mais au dedans il est creusé en l'ais tant qu'on veut, & qui plus est, on y enferme beaucoup d'argent, & quand ceste cauité est remplie, en apres on la ferme, par où elle estoit ouuerte, auec de fort menne scicure de bois, & du blanc d'œuf, tellement que celuy mesme qui l'à fermé, s'y trompe. *Cardan.*

Autre matiere pour la mesme chose.

L'ais est tellement creusé & si proprement qu'aucune petite fente n'apparoist. On enferme au morceau qui peut estre osté, vne petite vis femelle de metal, & luy met on au dessus vn clou: & on en arrange d'autres semblables à iceluy par certain ordre dans le cofre: & lors qu'il faut ouurir la place, ayant osté le clou, on enferme dedans la vis masle, & on arrache vn petit morceau de l'ais. Or qu'il vous souuienne tousiours, pour empescher que la vacuité ne resonne, ayant mis quelque chose dedás, de la remplir de cottõ ou de quel-

quelque autre chose semblable. Vous pouuez faire aussi beaucoup de cachettes de ceste façon si vous voulez. *Le mesme.*

Autre maniere, si bonne qu'il n'y en a aucune meilleure.

Vous ioindrez fermement la ferrure, ou les esparres de fer par lesquelles on attache le couuercle au cofre, auec des clous faicts à vis. Sous la ferrure, ou la lame doit estre la petite porte de la cauité: & lors que vous voudrez ouurir, ayez vn fer, comme vous voyez au costé, l'extremité duquel

soit creusé, pour retenir bien ferme les testes des cloux, afin que par ce moyen ils laissent ouurir la ferrure, ou desioindre la lame d'auec le cofre. Or il faut, afin que l'ouurage demeure ferme, mettre sous les cloux des vis femelles, qui empoignent fort serré les clouz & les mettre au costé du cofre au dessous des lames, ou fueilles cy deuant dites. On a aussi accoustumé d'excogiter plusieurs autres moyens és cofres garnis de toile au dedans: Mais en general il faut mettre peine, ou que du tout le trou soit caché, comme nous auons monstré au premier exemple, ou bien qu'il soit couuert, & caché par vne tresferme defense, & par la lame, ou fueille accoustumee. Ainsi aussi sera il caché dauantage, & sera couuert comme par vn baiser du coffre qui se peut destacher & lascher, les bouts des ais estans entremeslez. *Le mesme.*

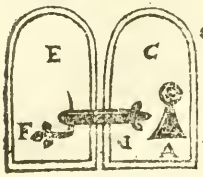
Façon

Façon de ſerrure ou cadenat eſmerueillable.

Ce qui me fut, n'va pas long temps, preſenté, n'eſtoit pas moins induſtrieux : qui eſtoit vne eſpece de ſerrure non vſitee, laquelle ſemble eſtre moins commode que les autres, mais vraiement fort aggreable à la veuë, à cauſe de ſes conduits fort ingenieuſement & artificiellement faits. Il y auoit vn tuyau de fer A, long de ſix doigts, ou plus, auquel eſtoit attaché vne barre B, tortue comme vne faucille, & y tenant de telle façon, qu'eſtãt entaillee dans le coſté du tuyau, on la peut mettre dedans par ſon autre bout, & auſſi qu'on la peut oſter, ſi quelquesfois on vouloit ouurir la ſerrure. Or afin qu'il ne peut eſtre ouuert par vn chacun ſans clef, on fichoit dans le tuyau G, vn coing D, de telle eſpaiſſeur, que la capacité du tuyau le peuſt ſupporter, par deux pointes és deux trous E F de l'ance, ou de la barre, cy deſſus d'eſcrite. Or les pointes de chaſque coſté eſtoient garnies de petites aiſles, leſquelles ayans outrepaſſé les trous s'eſtendoient, & par ce moyen on ne pouuoit retirer le coing, ny delaſcher la barre, ſi par le moyen de la clef les petites aiſles n'eſtoyent reſerrees, qui empeſchoient la ſortie du coing. Or ceſte clef F eſtoit faite d'vne autre façon qu'à l'accouſtumee: car eſtant longue comme vn petit baſton, elle ſe mettoit de l'autre coſté H dans le tuyau, & y ayant deux entredeux au ſommet, retenoit les petites aiſles II du coing & par ce moyen le clou eſtant oſté, on oſtoit aiſément la barre.

Afin que les portes puissent estre ouuertes par ceux de la maison seulement.

Mais ie retourne aux mechaniques : or traittõs de deux manieres par lesquelles on peut faire des serrures és portes, qui puissent estre ouuertes par ceux de la maison seulemẽt, & ne puissent en aucune façon par d'autres : à fin que d'icelles on en puisse inuenter d'innumerables & diuerses façons. Or donc posons qu'A soit vn anneau G, conioint par vn baston de fer solide B C, & vn autre anneau CD, au milieu duquel B C, tourne autour (pource qu'il est rond, & non cõioint à l'anneau) & est entre les posteaux de l'huis: mais A, s'auance au dehors. Or le baston conuient bien au mesme C D, & DE est vne lame de fer coniointe à l'anneau C D, de façon que l'anneau estant tourné çà & là, elle s'esleue en haut, & de soy mesme tõbe bas: Or il y a vn crochet de fer F, fiché en l'autre posteau qui tombe, G H, estant la partie de la porte en laquelle sont les anneaux. Parquoy quãd A, est tourné a l'entour, il ne remue pas C D, tãt à cause du poids D E, que pource aussi que le bastõ n'est pas conioint au C D. Or quãd G H, est pousse, E, tient auec plus de vehemence à F, & pourtant D E, ne peut estre esleué : or quand B, tient mediocrement à C D, C D, estant conioint, & la lame D E, est esleuee, & la porte s'ouure. Donques D E, demeure immobile, & en tirant auec



vehe-

vehemence,& en ne remuãt point: Or elle eſt mediocrement remuee,& par ce moyen,le milieu de meure mobile entre les extremitéſ immobiles. *Cardan.*

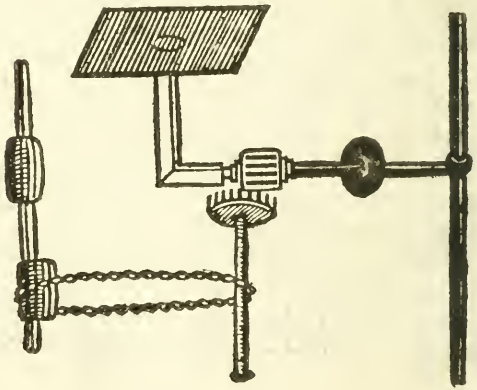
Autre façon plus ſubtile que ceſte cy.

L'anneau A,s'auançant hors la porte, & conioint au baſton,qui au dedans de la porte eſt ioint à l'anneau B,le B,eſt conioint plus haut,& auſſi y a vn autre baſton C, de façon qu'en tournant A, C, auſſi ſe tourne: Or C,s'auance quelque peu au dedans outre le poſteau,de maniere que s'il tourne à l'entour, il ne tombera pas au deſſus de D E. Or D E,eſt vne lame fichee dans le poſteau G H, auec vn clou,en telle façõ qu'elle peut & s'abaiſſer,& s'eſleuer,pource que le trou par lequel elle eſt fichee par le clou,eſt bien grand. Or il tombe vn crochet,dans P, comme premierement fiché dans l'autre poſteau. Or tout ceſt ouurage eſt couuert d'vn ais creux, qui n'empeſche nullement le mouuemẽt de la barre, attachee au poſteau G H: comme és autres choſes que nous voulõs eſtre cachees,qui toutes ne doiuent eſtre communiquees au monde meſchant. Celuy donc qui ignore ceſt aſſemblement & l'vſage d'iceluy eſt par trois fois trompé en ceſte conſtruction : premierement pource qu'és autres D E,B, y eſt conioint, & ont accouſtumé de tourner du coſté gauche vers le droict. Mais icy le tour changé, pour ce que les portes qui s'ouurent en deux parties s'ouurent en ce que C,abaiſſe D,& en telle façon E,eſt eſleué à cauſe de ceſte bille de bois qui eſt miſe deſſous par

les ouuriers. Secondement, pource que C s'auançant plus loin de la porte que D E, si A n'eſt retiré, C ne tombera pas ſur D, & par ainſi la porte ne s'ouurira point. En troiſieſme lieu, pource que ſi incontinent la porte n'eſt ouuerte, C deſcendra au deſſous de D, & derechef E tombera, pource que la longueur C, à grand peine s'eſtendra outre D. Deſquelles la quatrieſme s'enſuit, que la porte ne peut s'ouurir s'il ne ſe fait deux mouuemens contraires. Car il faut qu'elle ſoit tiree, à fin que le C ſoit rougné, & pouſſé à fin qu'elle ſoit ouuerte: leſquels deux mouuemens contraires faire enſemble n'eſt guere aiſé à ceux qui n'y ſont pas accouſtumez. *Le meſme.*

Inſtrument par lequel les broches tournent auec peu de feu.

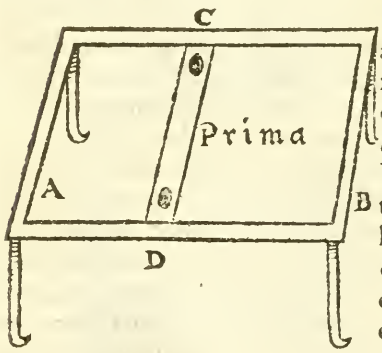
On fiche decà & delà dans la muraille, és coſtez de la cheminee, vne lame de fer. En icelle y a vn



trou dans lequel on met vne pointe d'vn eſuentoir de fer qui tourne. L'euentoir eſt delié, & a par le bas comme vn tabourin dentelé, duquel vne pointe vn peu rebouſchee eſt fichee dans le trou plus haut du clou, & là peut tourner. Au meſme clou ioignant le plus haut trou, y a vn autre trou à coſté, dans lequel on fiche la pointe de l'autre verge de fer, à l'entour de laquelle, ioignant la pointe qui eſt au clou, eſt menee vne rouë de fer auec des dents, en telle façon que les dents ſoyent inſerees dans ce tabourin, & ceſte meſme pointe qui tourne, comme de la partie oppoſite, qui eſt enfermee de l'anneau : aupres du milieu du bois eſt mené à l'entour ce tabourin creuſé, par beaucoup de cercles, par la cauité deſquels la chaine de fer menee à l'entour, enuironne derechef le cercle de fer enuironnant la broche : tellement qu'il y a autant de chaines, & autant de broches pour y mettre, qu'il y a de cercles cauez au tabourin de bois. De la donc aduient que par la fumee le eſuentoir, qui eſt comme par ſes aiſles rendu inegal, & comme penchant, ſoit fait tourner, par lequel le tabourī fait tourner la rouë, laquelle pour ſon inegalité menant auec ſoy la chaine fait tourner la rouë de la broche. Or il ſe tourne auec telle facilite, le ſoufflet ſoufflant eſgalement & iuſtement par tout, que ſans feu, pourueu que la broche n'y ſoit point, le tabourin fera auſſi tourner la rouë qui luy eſt entremeſlee, par vn moyen aſſez aiſé. Car l'air eſtant enfermé ſous la cheminee, eſt violent & a grand force, eſtant porté à l'eſtroit, comme autresfois nous auons demonſtré, traitant des vouſtes : & cela mon-

ſtre que l'air eſt porté en haut. Et cela aduient principalement, lors que l'inſtrument eſt leger & biẽ poli, & que les eſpaces & entredeux de la cheminee tout autour du ſoufflet, ſont bien bouſchés, tellement qu'il n'y ait aucun moyen de prẽdre air. I'ay vſé du mot cheminee, cõme auſſi en quelques autres endroits licẽcieuſemẽt, à cauſe de noſtre authorité, à fin que ie peuſſe eſtre plus clairement entẽdu: n'ignorãt pas qu'on vſe plus à propos en Latin du mot foyer, ou couuercle fumeux: & eſt pluſtoſt chaſſé par la flãme que par la fumee, à cauſe du mouuement vehement: mais nullemẽt par la braiſe. Il faut auſſi que les broches ſoyent rondes en ceſt endroit où elles s'appuyent ſur les chenets & landiers, car celles qui ſont faites par angles ne tournent pas facilement. *Le meſme.*

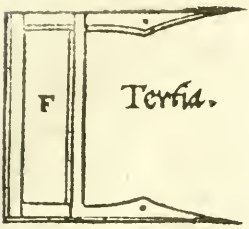
Façon de tables qui ſe redoublent.

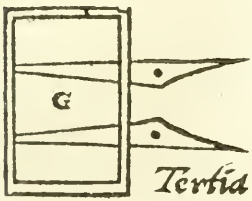


Il ne faut pas auſſi meſpriſer la façon des tables que i'ay ſouuent & veu à Gand en Flãdres. Ayés vne table quarree par les bords, longue comme de quatre coudees, & large d'autant, ou peu moins A B, au milieu d'icelle y ait par le trauers C D, vn ais lar-

large des trois pars, attaché auec des cloux au bord : & en iceluy meſme deux trous, dans

leſquels on puiſſe mettre des pieux, & les deſcendre en bas & les affermir, qu'il y ait auſſi quatre colomnes és quatre coins, & ioingnãt icelles quatre trous, faits chacun en chaſque coſté de longueur, non pas vis à vis l'vn de l'autre, mais auec ſi grãd eſpace, que les barres ne s'ẽ peſchẽt pas l'vne l'autre. Or il faut que ces trous touchẽt iuſques au haut du bord, qu'ils ſoyẽt quarrés, profõds, & larges, ſelon la grãdeur des extremités des barres, qui y sõt entremeſlees. Car il faut que tous ſoyẽt autant profonds, qu'eſt la moindre hauteur des barres, ou à fin que les extremitez d'iceux ſoyent de tous coſtez & exactement conuenables aux trous, parmi leſquels ils ſont entremeſlez. Deſſous l'ais C D, on dit mettre vn ſoliueau : dans lequel on doit faire quatre inciſures profondes ioignant la grandeur des barres, du coſté qu'elles ſont plus larges,





& bien larges auſſi ſelon la façon d'icelles, à fin qu'elles les puiſſent receuoir au dedans de ſoy quand on les pouſſe. Il y a puis apres vn long ais E, & large iuſtement comme la table A B, & a deux pieux qui ſont pouſſez, & qu'on fait entrer dans les trous C D; tellement qu'elle peut s'eſleuer & deſcendre, & toutesfois ne puiſſe ſe remuer de ſa place: & icelle perpetuellement demeure au deſſus du bord, ſi d'auanture quelcun ne veut pour quelque autre raiſon l'oſter, en leuant les pieux. D'auantage l'ais C D eſt appuyé ſur le bord, & eſleué pour ſon eſpaiſſeur, l'ais E de deſſus le bord, pendant que les barres s'eſtendent. Finalement ayez deux ais F & G, qui ſoyent exactement eſgaux en hauteur à l'ais C D, & ſoyent ſi larges & ſi longs qu'ils puiſſent exactement remplir les entredeu, à l'entour C D, du meſme bord, tellement que C D & F & G ioints enſemble ſoyent faits eſgaux à E, & attachez treſfermement à iceux auec des cloux & de la corde, des barres doubles: & que la longueur des barres ſoit eſgale à la longueur d'A B, & la largeur auſſi grande que celle des concauitez és bords, eſquelles elles entrent, la hauteur auſſi és extremitez eſgale exactement aux profonditez des bords, mais qui s'augmente peu à peu depuis l'vne & l'autre extremité iuſques au milieu, tellement que le milieu eſtant meſuré au niueau ſoit plus haut que les extremitez, de l'eſpaiſſeur de C D, & des ais F G, leſquels nous auons dit eſtre eſgaux: au milieu auſſi de ceſte treſgrande hauteur deçà & delà s'auancent hors des coſtez deux boſſes: leſquelles ayant declaré ie monſtre la choſe eſtre par fai-

faite. Car quand vous aurez pouſſé au dedans d'vne des extremitez des barres, au bord oppoſé le milieu d'icelles ſera appuyé ſur la concauité de la poutre miſe au deſſous. Et veu que F & G conuiennent en meſmes eſpaces à l'entour C D, ils n'excederont pas le bord, & ne defaudront pas auſſi: Et pource que la hauteur F G eſt telle que celle de C D, de trois ais il ne s'en fera qu'vn compoſé C D F G, d'vne ſeule hauteur, au deſſus duquel eſtant mis E, il rapportera à la ſemblance d'vn ais quarré & ſolide. Mais apres que vous aürez tiré hors les barres, qui ſont plus larges vers le milieu, pour cela les profonditez excederont, & peu à peu eſleueront en haut l'ais E, lequel à cauſe des pieux endure d'eſtre enleué: car il n'eſt pas conioint auec C D: & ſera eſleué iuſques à tãt que les bords du dedans de F & G tomberont hors E: car alors E tombera deſſus C D, & F & G conuiendront auec luy. Or ils ſeront retenus à cauſe des boſſes, afin qu'eſtans plus retirez, & eſtrains, ils ne laiſſent vne plus large fente auec E & ne pourront tomber, pour autant que les extremitez des barres ſont comprinſes dans l'ais C D, apres qu'ils ſeront paruenus exactemẽt au milieu d'iceluy, cõme nous auons demonſtré & ne peuuent eſtre plus haut que E, ou plus bas, pource que la difference du milieu des barres d'auec les extremitez, eſt poſee eſtre eſgale à la hauteur de C D. Donques les barres eſleueront les ais, auſquels elles ſeront attachees, par deſſus les bords iuſques à la hauteur C D. Puis que donc E eſt deſſus, C D ſera pour eſgaler E auec F & G, ce qu'il failloit demonſter. Or il eſt

tout euident, que quand vous voudrez derechef rapporter F, & G, au dessous d'E, qu'il faut esleuer des deux costés les bouts d'E.

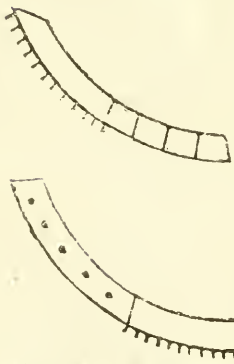
Pour faire auoir aux cofres vne belle couleur.

Le meuble de bois que vous aurés frotté de lie d'huile, & que vous aurez poli, aura vne merueilleusement belle & gentille couleur. *dit Mizauld.*

Pour empescher que les cofres ne soyent gastez de fumee.

Les bois trempés ou oincts de la mesme lie d'huile, ne seront nullement gastés par la fumee. *dit Le mesme.*

Cercle de fer accommodez à tous vaisseaux.



C'est vne grande espargne d'argent, si les vaisseaux sont liez de cercles de fer : car tous les ans y a de despençe presques la huitiesme partie. vray est que les cercles de fer se rompent aucunes fois, mais ceux de bois ordinairement, pendant que le mouſt boult. Il y a pour remede des cercles de fer, qui sont conuenables

bles à tous vaisseaux, lesquels i'ay veuz apportez d'Alemaigne à Milan pres du temple de S. Ambroise : la structure d iceux est de ceste façon. Les parties des cercles de fer, comme de fort grands vaisseaux, estans vn peu courbees, sont conioinctes par de petites pointes qui sont és bords d'iceux, aisees à fleschir, & à courber, cõme par des nœuds. Parquoy auec l'aide de certaines agraphes ils sont tellement courbez qu'ils sont propres aux plus petis touneaux: en quelques vns d'iceux il y a des cloux au dehors, s'auançans hors d'vne moitié, & en l'autre y a des trous dans lesquels les clous de l'autre partie entrent: de la aduient qu'estans tantost allongez ils sont desployez en vn grand cercle, & tantost resserrez, ils en font vn petit, mais qui a beaucoup de tours. Les extremitez se ioignent par vne vis masle, qui estant enfermee au simple trou de la partie opposee, comme en vn anneau, & s'auançant par ceste partie, est entremeslee par où s'auance celle de la vis femelle, n'estans nullement iointes par les parties des cercles mais par vn leuier de fer, par lequel estant enuironné il lie le cercle, tellement que tout ce pourquoy il est lasche est osté, & l'vn & l'autre estant serré en soy, ne laissera pas escouler le vin. *dit Cardan.*

Moyen de grauer des armes.

Il y a vne esmerueillable subtilité à grauer des armes, de laquelle en partie ailleurs, en partie maintenant nous traiterons. L'vn des moyens est tel: ils font cuire de poix, d'huyle de lin

&

& vn peu d'encent & les font eſpeſſir s enſemble, & de cela ils oignent les armes, & nomment cela vernis : puis tirent auec la touche ce qu'ils veulent: en apres ils rempliſſent le lieu, d'où a eſté oſté le vernis d'eau de ſeparatiõ ou eau fort : à laq̃lle on ayt adiouſté de l'argẽt ſublimé, & de la rouille de cuiure : & en vingt quatre heures ils grauent vne figure ſur du fer, ſi bien, qu'on ne ſçauroit mieux former ſur de la cire vn cachet. *dit Le meſme.*

Pour faire le taillant des couſteaux plus dur.

L'eau des vers de terre pilez, & broyez, paſſee à trauers vn drap, & meſlee par portions eſgales auec du ſuc de raue, rend ſi dur, & ſi maſſif le taillant des couſteaux, des eſpees, & des autres outils, qui pendant qu'on les forgeoit auroient eſté eſteints, & trempez dans ceſte eau deux, ou trois fois, que facilement ils couperont d'autre fer auſſi aiſement que du plomb. *Receu d'vn armurier de Paris.*

Autre façon.

En ceſte façon vous ferez vn fort excellent taillant à vne eſpee, à vn couſteau, ou à quelque autre outil. Iettez de dãs vne liure d'vrine de ieune enfant, autant de ſuye que vous pourrez empoigner auec la main, y ayant adiouſté quatre onces d'huyle de lin. Que tout cela meſlé enſemble bouille, & cependant que l'eſpee, le couſteau, ou quelque autre choſe propre à couper venant de la forge, ſera rouge, ſoit trempee dans la decoction de ce meſlange, & que ſelon l'art il ſoit bien trempe. *Receu d'vn*

d'vn certain excellent vendeur d'espees. dit Mizaeld.

Pour empescher les armes & tous outils de fer, ou d'acier d'estre endommagez par la rouille, & pour les entretenir luisans & netz.

Frottez les de vinaigre meslé auec de l'alum, où auec de la ceruse, ou de la mouëlle de cerf: car on estime ces choses plus excellẽtes que l'huyle. Maïs le plus excellent, & le plus profitable sera, si vous meslez diligemment de la scieure de plomb fort deliee, en vn mortir de plomb, ou de fer, auec vn peu d'huyle d'Aspic (qui outre l'intention pretendue seruira pour l'odeur) & que vous frottiez de cest oignement le fer, ou l'acier. Par ce moyẽ mesme vous porterez des armes par les eaux, & par l'air plein de vapeurs, sans crainte d'estre tachees par la rouille. *Recen d'vn fort excellent armurier.*

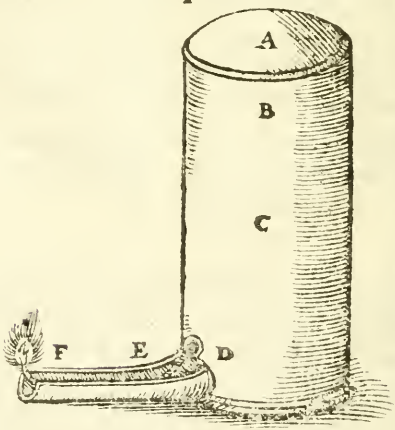
Façon d'vn petit nauire se remuant & nageant de soy mesme. Il y a mesme raison pour faire vn petit oiseau volant.

La matiere sera de mouëlle de ionc aisee à apprester, couuerte de petites vessies, ou petites peaux, desquelles se seruent ceux qui battent l'or, & le reduisent en fueilles, & enuironnee de petis nerfs: & apres qu'vn demy cercle aura poussé vne rouë, il donnera mouuement auy autres, par lesquelles les aisles sont agittees. *L'Escale.*

Façon

Façon d'vne lampe eſmerueillable.

En ceſte maniere on a inuenté vne façon d'vne lampe eſmerueillable, eſtãt de la forme d'vne tour fermee de tous coſtés, & ayant vn ſeul trou D, par lequel on y met de l'huile, iuſques à ce qu'elle ſoit pleine. Elle eſt d'eſtain ſolide, & quãd vous la tournes tellement que le trou eſt en bas, l'huile n'eſpanche point pourtant par le trou, qui eſt D. Car s'il verſoit ce qui eſt au C, deſcendroit au D, par le moyẽ du peſant, & du vuide: & ce qui ſeroit au B, deſcendroit dans le C: & ce qui ſeroit dans A, deſcendroit au B: il reſteroit donc du vuide au dedãs A. Afin dõc que le vuide ne ſoit delaiſſé dãs



A, l'huile demeure en ſa place: par quoy auſſi l'huile demeure au B, au C, & au D: rien dõc n'eſt verſé. Mais par quel moyẽ donc pẽdãt que la meche eſtãt allumee dans F, l'huile ſe conſume, peut il ſortir de dedans D, par le conduit E, parquoy il ſemble derechef que neceſſairement il faut venir au moyen du vuide: car ſoit qent l'huile ſoit attiree par la cha

leur,

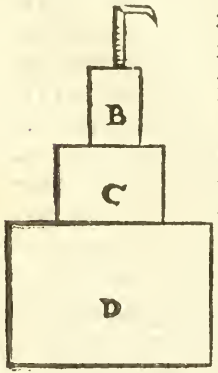
leur, soit que de soy mesme elle tende en bas, selon ce qui attouche au vuide, il semble qu'il n'y ayt aucun interest. Et toutesfois l'experience nous mõstre bien que la lampe brusle, & ainsi peu à peu est rendue vuide: mais que nullement l'huyle de soy mesme descende en bas. La cause donc est, que le feu en eschaufant rend l'huyle plus rare, & plus subtile: icelle estant faite plus rare s'enfle, & est portee en grande abondance par le trou D, & cependant la plus legere & plus subtile partie d'icelle monte au haut de la lanterne, où nous auons posé A: laquelle estant pleine de beaucoup d'air, elle remplit d'air la place, & peu à peu s'augmente ainsi, pendant que l'huyle y est versee. Parquoy il faut bien diligemment prendre garde à cecy, que le canal, & conduit D E F ne soit plus petit qu'il ne faut, ou la meche dans F plus grande: car par l'vn, & l'autre moyen l'huyle par trop grande chaleur s'enfleroit trop tost, tellement qu'elle s'espandroit. En ceste maniere les Atheniens inuenterent vne lampe deuant l'image de Minerue, qui ardoit vn an durant. Car l'espace d'A B C D estoit augmenté selon le grand nombre des iours de l'an: parauanture seroit ce vne plus grande commodité si les grilles de fer estoient soustenues auec du liege. Et pourtant beaucoup d'huyle espandue dans vn grãd vaisseau, pourueu que la flãme de la meche perseuere, suffira pour tout vn an. Or afin que la flãme perseuere, la meche ne doit pas se brusler. Or icelle est faite telle de lin Carpasien: car iceluy ne se brusle pas: ou des filets de pierres qui ont des

crou-

crouſtes. C'eſt la pierre qui eſt nommee Amiantus ou Alun de plume. *Cardan en ſa ſubtilité.*

Façon de lampe ardante toute l'annee.

Maintenant donc, pource que nous auons parlé de la lampe qui a vn trou au bas, par lequel la meche eſt entretenue, monſtrons que cela doit eſtre neceſſairement ainſi, & non pas en paſſant, ſi la lampe doit long temps durer. Car s'il y a au haut de la lampe vn petit trou, pour y mettre l'huyle, le feu auſſi ſe fera plus long par le moyen de l huyle: parquoy elle n'ardra point bien, & ne durera long temps. Que ſi elle deſcend en bas par le moyen du liege, & du fer comme en vn flambeau, elle durera bien plus: mais ſi le flambeau eſt vn peu long, le feu ſera caché ſous du verre, & n'apparoiſtra point, & la lumiere ne ſera point claire: mais ſi le flambeau eſt large, il fera ombrage à la lumiere; & pourra toutesfois eſtre de longue duree. En ceſte maniere donc nous conſtituerons vne lampe pour toute l'annee: nous aurons vne lampe A, qui puiſſe tenir autant d'huyle, qu'il en ſuffit pour vn iour: & en aurons vne autre B, plus grande que ceſte cy de ſix fois autant, & la conioindrons auec A, par la partie d'enhaut, & nous en ferons vne plus grande C de ſix fois que B, la conioignant par en haut fort, & ferme à B. Et en ferons vne autre D plus



plus grande de six fois & de la sixiesme partie que C, laquelle nous conioindrons à C, par mesme moyen. Et que tout cest instrument soit bien fermé de tous costés: & fournira d'huile toute l'ânee, la meche ardant, & esclairant sans cesse & continuellement. *dit Cardan ès liures de la verité.*

DES SECRETS DES FAIseurs & vendeurs de coleurs & peintures.

CHAP. VI.

Pour auoir du bleu d'outre mer, sans y mesler de la pierre d'Azur.

PRenez vne once d'argent calciné auec de l'eau fort, & deux dragmes & demie de sel Ammoniac, & autant qu'il est besoin de vinaigre: qu'ils soyent meslez, & quelque tẽps laissez reposer, iusques à ce que la matiere s'arreste au fõds: en apres le vinaigre surpassãt les autres, soit osté peu à peu: & que le reste de la matiere demeuree au fonds, soit mis en vne phiole de verre courbee, biẽ bouschee l'espace de 25. iours, & vous aurez du bleu Indien ou d'outre mer, fort beau. *Alexis.*

Pour faire vne bonne couleur verde pour escrire & pour rehausser: du mesme.

Prenez de la fleur d'airain, de l'escume d'argent, & d'argent vif, de chacun autãt qu'il y en aura assez. Qu'ils soyent broyés, & meslés ensemble auec de l'vrine d'vn petit enfant masle, & vous

aurez vne fort belle couleur, semblable à vne esmeraude.non seulement pour peindre, mais aussi pour escrire.

Pour auoir vne couleur verde.

Prenez autant qu'il suffira de fleur d'airain biẽ broyé,& quatre brins de safran. Qu'on les mette dans de tresfort vinaigre, en y adioustant autant de suc de ruë:en apres qu'on trempe deux ou trois fois dans ce suc & qu'on face secher à l'ombre les draps,ayans premierement esté mouillez d'vrine, & puis apres fait secher à l'ombre, & alors ils seront parfaits. *Alexis.*

Pour faire du verd semblable à l'Esmeraude.

Prenez de l'huile commune, ou d'huile de lin bien claire,vne liure:d'alum broyé, vne demie liure:qu'on les mesle,& soyent mis dans vn pot aupres du feu, iusqu'à ce que l'alũ soit tout dissous: en apres qu'on y adiouste de la fleur d'arain,broyé en fort menue poudre, en telle quãtité qu'il soit couuert par l'huile cy dessus dite:& biẽ tost apres ayant mis le couuercle dessus,il soit osté d'aupres du feu,& ainsi laissé huit ou dix iours. Quoy fait, cela soit derechef fort bien broyé,en y adioustant quelque peu d'eau,de poix rasine, s'il se peut faire : & ce sera vne fort belle couleur , tellement qu'elle se trouuera estre fort semblable à l'esmeraude. *Le mesme.*

Maniere de faire des rameaux verds de toutes façons,tellement qu'ils soyent estimez semblables aux naturels.

Prenez

Prenez des rameaux verds, les grandes veines desquels frappez à l'enuers auec quelque baſton, & apres teignez les auec la couleur qui s'enſuit, qui eſt telle : Ayez de l'huile commune ou de lin, ou de quelque autre choſe qui engendre de la fumee, autant qu'il vous ſemblera y en auoir aſſez & qu'vn pot mis au deſſus ſoit allumé dans vne lanterne, de façon qu'il puiſſe receuoir toute la fumee. Ce qu'eſtant fait, amaſſez & recueillez diligemment la ſuye qui y tient, & la detrempez auec de l'huile ou du vernis liquide, & faites en vne teinture, de laquelle eſtant broyee, teignez vne partie du rameau, auec vn linge, ou du taffetas, en apres que la partie teinte ſoit miſe deſſus du papier double, en preſſant deſſus legerement auec la main, ou auec quelque drapeau, à fin que le papier puiſſe eſtre teint. En apres le rameau eſtant dextrement & habilemẽt leué de deſſus le papier, vous le trouueerez excellemment teint, iuſques à la moindre petite veine, de façon qu'il reſſemblera du tout à vn naturel. Que ſi vous le voulez teindre en verd, prenez de treſfort vinaigre, de la fleur d'airain, du verd de veſcie, de chacun autant qu'il y en aura aſſez: qu'il ſoit mis cuire, & en faites du verd, dans lequel teignez le papier, & par ce moyen vous pourrez faire de belles & diuerſes choſes, leſquelles on pourra tendre au dedans des chambres. *Le meſme.*

Pour teindre l'yuoire, & quelque os qu'on voudra, en verd.

Prenez de l'eau fort, à laquelle faites ronger

autant d'airain que fera ſe pourra : laiſſez paſſer la nuict dans icelle à ces os, de telle forme qu'il vous plaira : & par ce moyen ils imiteront en couleur les vrayes eſmeraudes. *Mizauld.*

Pour faire deuenir les choſes rouges.

La Garance faict deuenir les os des brebis de couleur rouge, ſi quelques iours elles en ont repeu, voire meſmes n'ayans point touché à la racine, qui apparoiſt rouge. Cela meſme ſe peut ſemblablement voir en la chair de ceſte beſte, bouillie & roſtie: car elle ſe mõſtre rouge, comme auſſi les œufs bouillis dans la decoction de ceſte racine: car leur coquille ne deuient pas moins rouge, que s'ils auoyent eſté cuits auec du breſil, ou auec de la racine d'Orchannette. *Le meſme.*

Façon d'accouſtrer les couleurs auec toutes ſortes de metaux.

Prenez de la pierre de touche, fort bien broyee auec du blanc d'œuf, & en faites vne liqueur, de laquelle eſcriués, & paſſez de l'or par deſſus les lettres, ou les en frottez, ou quelque autre metal, & elle prendra la couleur d'iceluy. *Alexis.*

Pour faire vne liqueur de couleur d'or pour eſcrire, & pour couurir du fer, & des vaiſſeaux de bois & de verre, & des os, & des autres choſes.

Prenez vn œuf fraiſchemẽt pondu, & en quelque façon rompu d'vn coſté, tellement qu'õ puiſſe oſter le blanc, & le rempliſſez de vif argẽt, & de

ſel

sel Ammoniac pur,& broyé,tellement qu'il y ait deux parties d'argent vif,& vne de sel Ammoniac. Lequel estant rempli, & la matiere bien meslee auec quelque bois,le trou doit estre bouschè auec son couuercle, & en apres auec de la cire : outreplus la coquille d'vn demi œuf estant adioustee au dessus, qu'il soit mis durant 25. iours dans du fient de cheual. Lequel puis apres osté vous aurés vne fort excellente liqueur de couleur d'or, pour escrire & pour peindre toute chose. Que si la matiere est trop dure,& trop espaisse, elle deuiendra bien molle si on y mesle de l'eau gommée.

Pour auoir vne liqueur de couleur d'or sans or.

Prenez du suc des fleurs freſches de Safran, ou bien s'il ne s'en peut trouuer,du safrā broyé d'or, pint for bon & luisant,de chascū vne partie.Qu'ils soyent meslez,& broyés auec du fiel de cheure,ou du loup espece de poisson,qui est meilleur : en apres ayant quelque temps demeuré en vn vaisseau sous du fumier,qu'on l'oste & qu'on garde la liqueur pour escrire & pour peindre: & vous aurez vne fort belle couleur d'or. *Le mesme.*

Pour auoir des drapeaux violets,pour peindre & pour escrire.

Prenez des grains d'hyeble meurs,& en broyés autant qu'il en faut,& les laissez en quelque lieu chaud,iusques à ce qu'ils soyent pourris: en apres pilez les quelque peu, & que le suc en soit tiré sous vne presse : puis apres prenez vne demie

cueillee de chaux viue, & mettez la en quelque plat, versant dessus autant d'eau, qu'elle soit iusques à la quantité de deux ou trois escuellees d'eau: en apres mouillez d'icelle eau, peu à peu passee, des drappeaux de linge, nets, deliez & vieux, & les faites secher à l'ombre. Quoy fait, faites cuire dans de l'eau commune vn peu d'alum, & puis y iettez ces drappeaux susdits, & qu'ils bouillent quelque temps: en apres estans sechez à l'ombre, qu'ils soyent plongez deux ou trois fois dans le suc cy deuant dit, & soyent fait secher à l'ombre, en les mettant sur quelque rets esgalement, de peur que la couleur ne s'escoule en aucũ endroit: & en ceste maniere ce seront des bãdeaux ou frontaux colorez, qu'il faudra garder en quelque lieu non subiect à la poussiere, & non exposé à l'air. Et ceste cy est la vraye façon de teindre des bandeaux en quelque couleur qu'on voudra, tant pour peindre que pour escrire, laquelle a tousiours tenue & approuuee vn excellent enlumineur nommé l'Euangeliste. *Le mesme.*

Pour auoir de belles images & effigies fermes & solides.

La Corne deliee comme peau, de laquelle on fait des lanternes, auec de la colle, de poisson, par l'eau prend la semblance de beaucoup de choses, & rapporte les traits & façons d'icelles, principalement d'vne ieune fille nue: car facilemẽt elle boit par sa blãcheur luisante la couleur de rose, & ceste ioincture n'est point dissoute par du feu ietté contre. Elle rapporte aussi des semblances & effigies

gies naifues comme diuerſes fleurs, & des herbes de couleurs meſlees, tellement que pluſieurs viuent de ce ſeul artifice. *Cardan.*

Pour auoir vne couleur bleuë Indienne, ou d'outre mer, parfaite.

Prenés vne liure de pierre de lazule, de la meilleure, c'eſt à dire qui ſoit comme de marbre, & de couleur bleuë, & qui ait quelques petites vaines de couleur d'or tirant ſur le verd, & qui ſoit bien teinte: (or ceſte la eſt telle, qu'eſtant miſe au feu ſi long temps, iuſques à ce qu'elle ſoit enflambee, apres eſtant froide, ne s'eſmie pas, mais eſtant dure, elle demeure teinte en couleur bleuë) qu'elle ſoit rompue en petits morceaux, & ſoit miſe ſur les charbons allumés, ſi long temps qu'ils s'embraſent tresbien: en apres eſtans eſteints auec du vinaigre diſtillé, & eſtans ſechez, qu'on les broye auec de l'eau qui s'enſuit, deſſus vne pierre, à la façon du cinabre, laquelle eau eſt telle. Prenez vne meſure d'eau de fontaine, de miel blanc cru deux onces: meſlez cela enſemble, & le faites cuire en l'eſcumant tresbien, en apres quand il ſera oſté d'aupres du feu, & qu'il ſera froid, adiouſtez y peu à peu, & non pas tout à coup, autãt de ſang de dragon fort bien broyé, que pourroit eſtre la groſſeur d'vne noix, & apres paſſés-le par vn drappeau. Mais il faut prendre garde que l'eau ne ſoit pas trop rouge, ny auſſi trop luiſante, mais qu'elle ſoit d'vne façon mediocre, à ſçauoir violette, claire, tellemẽt que la couleur bleuë s'adioigne a la couleur violette. En apres broyés ceſte pierre deſſus dite,

estant ainsi preparee l'espace d'vne heure ou plus, auec ceste mesme eau fort subtilement, à la façon de cinabre, apres l'auoir recueillie en vn vaisseau de verre large & ouuert, laissés la reposer & secher à l'ombre: puis apres redigez la en poudre tresdeliee, & qu'elle soit gardee dans des drappeaux de lin, espaissemẽt entrelassee, & liee bien ferré. Quoy fait, faites en vn petit pasté. Prenés de la resine, de la Scammonee, du mastic, de l'huile de lin, de la terebenthine. & de la cire neufue, de chacun deux onces. Brisez les & les broyez en poudre fort deliee, meslez les ensemble, & les faites cuire iusqu'à ce qu'il soit fait, en les meslant continuellement: or on voit qu'il est fait, si vne goutte d'iceluy iettee dans de l'eau froide, ne tient point aux mains humides: apres estant ainsi chaud, il le faut passer par vn drapeau, cler & non point ferré, dans vn vaisseau plein d'eau froide, (car estant froid il ne sçauroit couler) & le laisser dans l'eau iusqu'à tant qu'il sera prins & congelé: & alors il le faudra oster, & faire secher, & le mesler auec la poudre ci deuant dite, en ceste façon: le pasté susdit apres auoir esté reduit en parties menues, doit estre mis dans vn vase d'airain, estame mis sur le feu: lors qu'il commence à bouillir, incontinent verser y vne once d'huile d'amandes ameres, & qu'elles bouillent auec, mais non pas long temps. Cela fait, ayez en vne autre vaisseau de la poudre de la pierre de lazule toute preste, aupres de laquelle y ait quelcun auec vn petit baston pour tousiours la mesler, pendant que vous verserez peu à peu dãs ceste poudre de la

matiere

matiere de l'autre vaſe: & faut faire cela iuſques à ce que tout ſoit tresbien meſlé: ce que derechef eſtant refroidy, ayant premieremẽt laué vos mains auec de l'huyle, vous prendrez, & apres l'auoir biẽ peſtri, en ferez de la paſte, comme en forme de pain, & le gardez en quelque vaſe de verre, pour le moins dix iours. Or quand vous en voudrez tirer le bleu prenez de la leſſiue, faite auec des cẽdres de ſarmẽt, & tellemẽt eſchaufee qu'on la puiſſe manier sãs s'offẽcer, en apres prenez le petit paſté, & le mettez dãs vn vaſe de verre, dans lequel verſez autãt de leſſiue, qu'il vous ſemblera y en auoir aſſez & maniez legeremẽt auec les mains le paſté, & le tournez, & peitriſſez, iuſqu'à ce que vous en voyez ſortir, & apparoiſtre du bleu: lequel apparoiſſant, verſez dans vn vaſe de verre la leſſiue meſme auec le bleu: puis apres auec de freſche leſſiue chaude, derechef demenee dãs vn autre vaſe, & maniee comme deuant: & ainſi touſiours en s'auançant, & reiterant, iuſques à ce que tout le bleu ſoit ſorti. Mais il faut noter que de chaſque liure de bonne pierre de lazule vne once ſeulemẽt ſe perd, & en demeurẽt onze, à ſçauoir cinq du parfait, trois de celuy du milieu, & autãt du dernier, & moins excellẽt. L'õce du plus pur, & meilleur eſt eſtimee valoir pour le moins deux eſcus, & demi, & de celuy du milieu vn eſcu, & de celle du dernier vn tiers d'eſcu. Or apres auoir totalemẽt tiré tout l'Indien ou le Bleu, prenez garde diligẽmẽt à la sẽblãce, afin que vous adioigniez le sẽblable à sõ sẽblable, diuiſé en trois, cõme nous auõs dit; en apres lauez chaſque partie à part ſoy, ayãt changé de vaſes, de

leſſiue claire, iuſques à ce qu'elles ſoyẽt bien nettoyees,& repurgees des ordures du paſté : & alors faites les ſecher à l'ombre en vne chambre bien cloſe. Cela fait,prenez vn plein gobelet d'eau de vie,& en icelle deſtrempez vn peu de bon verdun, & mouillez de la meſme eau l'Indien, & le laiſſez ſecher, & faites cela trois iours durant, afin que tout l'Indien ſoit fait participant de ceſte eau : & par ce moyen il prendra vne belle couleur, & ſera fort bon. Et ſerrez vn chaſcun à part dans de petits ſachets de cuir. *Alexis.*

Moyen d'appreſter du pourpre.

Prenez vne liure de bourre de pourpre:faites la cuire dans de la leſſiue iuſques à ce qu'elle prenne couleur:en apres paſſez dans vn drapeau, ou eſtamine la leſſiue, & exprimez bien toute la ſubſtance.Que ſi la bourre eſt encore tachee de ceſte couleur, faites la cuire derechef dans d'autre leſſiue, comme deuãt:en apres mettez aupres du feu toute la leſſiue ainſi coloree, & ne la faites pas bouillir, à laquelle adiouſtez cinq onces d'alun broyé & diſſous dans de l'eau chaude: & le paſſez dans quelque vaſe de verre, en ietrant deſſus de l'eau chaude, & faites cela iuſques à ce qu'elle ne ſoit plus rouge, mais qu'elle ſoit du tout claire ſans aucune couleur. Quoy fait retirez la couleur demeuree dans l'eſtamine, & la laiſſez ſecher à l'ombre,& la ſerrez. *Le meſme.*

Pour teindre des os en verd.

Mettez vn gros morceau de chaux viue dans de

l'eau

l'eau de fontaine, tout vn iour: au iour ensuiuant apres l'auoir meslee auec vn baston, enuiron midy, ou à tout le moins au soir, passez la, & la gardez pour vous en seruir. Cependant toutesfois prenez ces os que vous voulez teindre, & les faites cuire dans de l'eau commune, & que dans l'eau y ait autãt d'alun dissous, qu'il en peust estre dissous. Lesquelles choses estans tresbien cuites en l'eau susdite, il faut que vous les mettiez à part, & que vous les faciez secher & que vous les racliez au dessus aucunement: en apres qu'elles soyent mises en l'eau de chaux viue, de laquelle nous auõs parlé cy dessus, auec autant de fleur d'airain qu'il en faudra: faites apres bien cuire tout ensemble, & finalement tirez le, faites le secher, & en faites de tels ouurages que vous voudrez. Que si l'eau de chaux defaut, prenez de l'vrine, qui y est estimee aussi bonne. *Le mesme.*

Autre façon pour teindre des os, ou de l'yuoire, en verd, tellement qu'ils ressemblent à des esmeraudes.

Prenez de l'eau fort, par laquelle soit rõgé autant qu'il sera possible d'airain, ou de laiton, & laissez en icelle vne nuit durant les os, qu'auparauant vous aurez accoustré en diuerses façons comme il vous aura pleu: & par ce moyen ils approcheront de la couleur des esmeraudes. Que si au lieu d'airain il y auoit de l'argent dissous en la susdite eau, tant mieux vaudra. *dit Le mesme.*

Pour teindre des os en rouge, en bleu, ou en d'autres couleurs.

Pre-

Premierement il faut que les os soient cuits dans de l'eau d'alum, comme il vous a esté dit cy dessus: en apres ayez toute preste l'eau, où il y aura eu de la chaux, ou de l'vrine, dans laquelle vous mettrez du verdum, ou de la crove rouge, ou du bleu, ou vne autre couleur, ensemble auec les os, & les faites bien cuire, & par ce moyen vous aurez des os teints en quelque couleur que vous voudrez. *Le mesme.*

Belle façon pour teindre diuersement les bois desquels se seruent les menuisiers, pour faire d'estables, embellies de diuerses pieces rapportees, & de figures.

Prenez au matin du sient de cheual frais, & encore humide auec de la littiere, autant qu'il suffira, au dessus duquel soyent mis quelques bois en trauers, & au dessous mettez quelque vase propre à receuoir la liqueur. Que si vous n'en pouuez tirer en vn iour assez pour ce qu'il faut, au secõd, au tiers, & au quatriesme recueillez en iusques à ce qu'il vous semble y en auoir assez: en apres passez le, & adioustez en chasque mesure de ceste liqueur de l'alum, & de gomme Arabic, d'vn chacun la grosseur d'vne febue. Vous dissoudrez dans ceste liqueur les couleurs que vous voudrez, & aurez de diuers vases, si vous voulez auoir des couleurs diuerses. Ces choses estans appreستees, vous serrerez dans des vases, comme il vous plaira, de morceaux de ces bois, & les mettrez au Soleil, ou aupres du feu: en apres quand vous en voudrez seruir, tirez en quelques morceaux, & laissez les autres.

tres. Car d'autant plus longuement qu'ils demeurent dans les vaſes, d'autant plus changent ils de couleur. Et en ceſte maniere vous aurez des bois diuerſement colorez, les vns plus clairs, & plus luiſans, les autres plus bruns, & les autres entre-deux: leſquelles couleurs ne peuuent par aucune maniere eſtre effacees. *Le meſme.*

Moyen de faire de l'Ebene, qui ſemblera eſtre naturel.

Toutes ſortes de bois peuuent acquerir forme d'Ebene, principalement les durs qui ſont plus clairs, & luyſans: cõme le Buis, le cedre, le meurier autãt le blãcque le noir, leſquels bois ſont les plus excellens de tous pour ceſt ouurage, combien que le meurier noir y ſoit plus propre. Prenez dõc des bois de ceſte ſorte, & les mettez dans de l'eau d'alum trois iours durans, ou au Soleil, ou aupres du feu, afin qu'ils ſoyẽt eſchaufez ſeulement: en apres faites les cuire quelque temps dans de l'huyle cõmune, ou de Siſame, en laquelle y ayt du vitriol Romain, & du ſoufre, d'vn chaſcun de la groſſeur d'vne noiſette: faictes les cuire quelque temps car de tant plus qu'on les fait cuire, de tant plus noirs deuiennent ils, pourueu qu'on ne les faſſe pas trop cuire: car alors ils ſont à demy bruſlez, & fort aiſez à rompre. Or on ne ſçauroit rien deſirer de plus beau, s'ils ſont cuits comme il faut.

Pour teindre des peaux en bleu.

Prenez autant qu'il vous ſuffira de grain d'Hyeble, & de Sureau, & les faites cuire: en premier lieu

lieu oignez les peaux, & les faites bien lauer, & en apres preſſez les. Cela fait vous prẽdrez des grains d'Hyeble, & de ſureau ; & les ferez cuire dans de l'eau, dans laquelle de l'alun aura eſté fondu : toſt apres mouillez les peaux de ceſte meſme eau, & les faites ſecher, & derechef teignez les, & les lauez d'eau de fontaine, & auec vn petit couſteau eſluyez l'eau de la partie oppoſite. Ce qu'eſtant fait teignez les derechef dans de la couleur ſuſdite, & les faites ſecher, & elles aurõt vne fort belle couleur bleuë. *Le meſme.*

Pour teindre des peaux en rouge.

Mettez dans de l'eau, dans laquelle on aura fait cuire du tartre, & du ſel, des peaux oinctes, lauees, preſſees, comme deſſus, & bien eſtenduës: en apres ayans eſté preſſees, adiouſtez à l'eau ſuſdite autãt de cendre de cancres bruſlez, qu'il ſuffira: & frottez fort bien ces peaux d'icelle, & les lauez d'eau commune, & les preſſez. Cela fait prenez de la racine de Garance ce qui ſera cõuenable meſlee auec de l'eau de tartre, de laquelle ſoyent bien frottees les peaux : en apres y ayant derechef adiouſté de la cendre de cancres bruſlez, elles ſoyent frottees, lauees, & preſſees. Ce qu'ayãt fait trois fois, lauez les, & les preſſez & teignez dãs du breſil: principalemẽt ſi elles ne vous ſẽblẽt pas eſtre aſſez rouges. Il faudra auſſi tremper les racines de la Garãce dans de l'eau chaude, dans laquelle le tartre aura eſté cuit, & les laiſſer la nuit : en apres faut adiouſter quelque peu d'alun appreſté auec de la lie de vin, ou d'eſtrempé dans vne eſcuelle d'eau. On peut

peut auſſi teindre les peaux dans la leſſiue bouillãte, auec de la bourre de pourpre, & elles ſerõt fort belles, la couleur eſtant cuite, & tiree. *Le meſme.*

Pour faire prendre aux peaux vne couleur verde.

Prenez de l'eſpine de cerf, & de l'alun, de chacun autant qu'il faudra, & autant d'eau de fontaine, qu'elle les ſurpaſſe de l'eſpeſſeur d'vn doigt: meſlez cela enſemble, & le laiſſez bouillir vn bouillon ſeulement: & apres qu'il ſera paſſé, frottez de ces grains ſuſdits, apres qu'ils ſeront cuits, les peaux auparauant ointes, lauees & ſechees. Quoy fait, frottez les derechef d'alun broyé, & outre cela de fiente de brebis bruſlé, & mis dans l'eau ſuſdite, & puis derechef frottez les de ces grains, & apres qu'elles auront conſequemment eſté lauees & laiſſees ſecher, teignez les deux fois dans la couleur ſuſdite, & elles ſeront parfaites. *Le meſme.*

Autrement.

Prenez des grains meurs de l'eſpine de cerf, en apres broyez les dans de l'eau, dans laquelle y aura de l'alun, & faites les cuire tant que vous voudrez: dans laquelle trempez deux fois des peaux auparauant ointes, lauees, & preſſees, leſquelles eſtans ſeichees, teignez de couleur iaune, faite de grains de troëſne cuits dans l'eau d'alun, & d'vn peu de ſafran: & elles ſeront belles. *dit Le meſme.*

Pour teindre des peaux en bleu, d'vne autre façon.

Frottez les peaux d'eſcorce de raiſins noirs, iuſques à ce qu'elles ſeront violettes: & puis ayãt mis deſſus

dessus de la poudre d'Indie, frottez les derechef, lauez les, & les laissez secher. On peut aussi mesler auec du vin rouge de la poudre d'Indie, pour teindre d'icelle les peaux lauees. *dit Le mesme.*

Pour teindre des peaux en rouge.

Teignez vne fois seulemẽt de couleur de Scotane, que vous aurez fait cuire auec de la fleur d'airain dans de l'eau d'alum, des peaux bien lauees, & mises deux heures durant dans de la gale, & bien pressees. Quoy fait, oignez les peaux deux fois de verdun, cuit auec de la lessiue. Mais si vous voulez teindre des peaux ressemblantes à des peaux de dains, il faudra faire cuire dans la lessiue le Scotane. *Le mesme.*

Autrement pour teindre des peaux en verd.

Prenez des grains de Sureau, d'hyeble, & de l'espine de cerf, & broyez d'vn chacun ce qui sera suffisant, & autãt que vous voudrez d'alum. Mesllez les, & premierement faites bouillir vne fois dans de la lessiue, des grains de troëne: & puis y adiouſtez des grains d'hyeble & de sureau, lesquels ayans bouilli vne fois & estans cuits soyent ostez du feu: ce qu'estant refroidi, frottez les peaux premierement de ces grains, en apres de fient de brebis bruslé, & en fin lauez les de l'eau susdite de ces grains, & les essuyez & nettoyez auec vn petit cousteau à rebours, & les laissez secher. Que si elles ne sont pas assez bien teintes, teignez les derechef auec vn pinceau, y adiouſtant de la poudre des Indes, pour les rendre plus parfaites. *Le mesme.*

Pour

Pour teindre en verd des peaux de bouc.

Prenez des peaux de bouc ou de cheure, polies auec vne pierre ponce, & puis oinctes d'huyle, & pour la fin lauees. Apres cela frottez les bien en de l'eau chaude pallee, en laquelle y ait eu vne once ou deux de galles broyees: puis apres laissez les ainsi vne heure, & finalemẽt tirez les, pressez les, & les estẽdez. Cela acheué, prenez des grains de l'espine du cerf, recueillis au mois de Iuillet, lors qu'ils sõt verds, & estans sechez broyez les fort menu: & en chasque peau meslez deux onces d'alũ, broyez auec la poudre susdite de grains de troësne, en versant dessus de l'eau chaude: en apres estãt refroidie versez la sur les peaux, en y imprimãt la couleur auec la main. Quoy fait, adioustez y quelque peu de fiẽt de cheure bruslé, & broyé, & derechef les frottez: & puis les lauez, & les nettoyez auec vn petit cousteau, comme cy dessus, & les estendez. En apres prenez des grains de troësne biẽ meurs, & les faites cuire quelque peu, tous entiers, dans de l'eau d'alum, de laquelle estãt refroidie auec ces grains, frottez auec la main les peaux, & les arrõsez de cendre susdite, & les lauez d'eau chaude bien temperee de ces grains, & les nettoyez auec vn cousteau: consequemment apres que vous les aurez teints vne fois d'eau verde auec le pinceau, laissez les secher, & elles seront parfaites. Que si vous voulez faire vne couleur plus obscure, quand vous faites cuire les grains & l'alum, adioustez y quelque peu de poudre des Indes, broyee bien menu.

Teinture de peaux, faite de fleurs de lis.

Prenez des fleurs de lis, bleuës fraisches cueillies, & des grains secs d'espine de cerf, & de l'alum. Broyez le tout, & le meslez auec vn peu d'eau de fõtaine, & le serrez en quelque vase net. En apres teignés auec de ces grains & de la cendre, comme nous auons dit, les peaux auparauant oinctes & lauees: & puis les lauez, & les nettoyez auec vn petit cousteau & de l'eau, & les laissez secher. Quoy fait, teignez les peaux auec la susdite couleur gardee en vn vase: & puis les frottez, & les conroyez, & les polissez & vnissez selon l'art. *Le mesme.*

Pour faire des os bleus & rouges.

Puis qu'on peut teindre tous os blancs, principalement les cornes de cerf, prenez ceux que vous voudrez: lesquels, apres les auoir auparauãt appreſtez & façonnez pour vous en seruir, faites cuire quelque temps dans de l'eau d'alum: & puis les en retirez & les laissez secher. Quoy fait, prenez de la fleur d'airain, & du petit laict de cheure, de chacun autãt qu'il en faut, & les meslez, & les mettez pour quinze iours ensemble auec des os, dans quelque vase d'airain, couuert dans de la fiente: & puis les ostez, & ils seront fort beaux. Que si au lieu de petit laict vous prenez de l'vrine, vous ferez fort bien. Outreplus si vous les voulez faire rouges, mettez y du cinabre ou lacque, & les mettez dans quelque vase de bois, ou de verre, & non pas d'airain. *Le mesme.*

Pour

Pour teindre des soyes de pourceau, ou ces autres choses, desquelles on faict vergettes à nettoyer les habits.

Prenez des soyes bien lauees: & puis les mettez dans de l'eau en laquelle on aura fait cuire de l'alum, iusques à ce qu'elles prennent vne couleur aucunement iaunastre: en apres prenez autant qu'il faut de Garance bien broyee, & la mettez dans du vinaigre: & puis dans de l'eau aupres du feu, apres qu'elle aura commencé à bouillir faites y tremper vos soyes lesquelles vous osterez du feu apres qu'elles auront bouilli quelque temps, & les laisserez iusques à ce qu'elles se soyent refroidies, & puis les tirerez, & elles seront fort belles. *Le mesme.*

Pour teindre des soyes en couleur iaune, verde, & azuree ou en quelque autre couleur.

Teignez les soyes ou poils des bestes dans troëne & safran, les ayant auparauãt lauees, & fait cuire dans de l'eau d'alum, si pour le moins vous en voulez auoir de iaunes: ou dans du suc des grains de sureau, ou d'hyeble, ou de lis bleus, si vous en voulez de bluës: ou dans de la fleur d'airain, si vous en voulez auoir de verdes: Et ces choses estans ainsi mises, & en ayant essayé, si les couleurs vous plaisent, vous pourrez auoir des poils de bestes, teincts en diuerses couleurs. *Le mesme.*

Moyen de faire de la pourpre, par laquelle se fait vne couleur d'or & pour peindre, & pour escrire.

Prenés vne liure d'eſtain fondu, à quoy adiouſtés, apres l'auoir reculé du feu, huit ou dix onces de vif argẽt, le meſlãt sãs ceſſe: de ſoufre broyé, & de ſel Ammoniac broyé, de chacũ vne liure. Meſlés le tout tresbien, & le broyés en vn mortier ou de bois ou de pierre, & nõ pas d'airain: en apres mettés les dãs vne grãde gourde de verre couuerte de boue deux doigts au deſſus la matiere, & les faites cuire en vne fournaiſe: premieremẽt auec vn petit feu & puis l'augmẽtãt, en y mettãt par fois quelque baſton, iuſques à ce qu'ils deuiẽnent iaunes. Quoy fait, oſtés le feu, & les laiſſés refroidir, & par ce moyen vous aurés de fort belle pourpre, teinte en couleur d'or: laquelle puis apres eſt broyee auec de la leſſiue, & de l'vrine, ou bien nettoyee auec de la leſſiue, & vn peu de ſafran, & temperee d'eau de gomme comme il ſe dira plus clairement cy apres. *Le meſme.*

Moyen d'accouſtrer la lacque auec du verdun.

Prenés vne liure de bourre, de quelque ſorte que ce ſoit: & la faites cuire dans deux ſeſtiers de leſſiue, iuſques à ce que la bourre ſoit diſſoute en eau. Ce qu'eſtant fait, mettés la dans vn vaſe de bois ou de pierre, en y adiouſtãt peu à peu vne liure d'alum broyé, en le brouillant continuellemẽt auec vne ſpatule de bois, & en y mettant auſſi peu à peu deux ſeſtiers d'eau froide, & la paſſés dans vn petit ſachet, & ſerrés dans vn vaſe de verre la matiere qui reſte dans le ſachet. Quoy fait, prenés vne liure de bois de breſil decoupé, & le faites cuire dans vn ſeſtier de leſſiue, iuſques à ce qu'il amoin-

moindriſſe d'vn doigt : en apres paſſés le, & y adiouſtés vne once de gomme Arabic broyé, & le faites cuire derechef, iuſques à ce qu'il s'en faille l'eſpaiſſeur du doigt du milieu. Et puis y adiouſtez la matiere ſerree dans le vaſe de verre, & la brouillés tresbien, & puis apres la paſſés, & l'en tirés, & de cela qui ſera demeuré dans l'eſtamine, faites en des pelotes, & les laiſſés ſecher à l'ombre, & elles ſeront parfaites. *Le meſme.*

Moyen d'acouſtrer des tablettes blanches, qu'on peut effacer dans leſquelles on peut eſcrire auec vne touche d'airain, comme ſont ces petits liurets, qui ſont faits en Allemaigne.

Vous prendrés autant qu'il faudra de plaſtre-net & paſſé au ſas, & le deſtremperes auec de la colle de cerf, ou quelque autre: lequel, apres qu'il ſera ſec, vous racleres, à fin de le rendre poli & clair. Quoy fait, deſtrempés le & le raclés comme deuant : puis apres prenés ce qui ſuffira de ceruſe, reduite en fort menue poudre, & paſſee au ſas, brouillés la auec de l'huile de lin cuicte, & en faites vn onguent, duquel vous greſſerés ces tablettes: leſquelles eſtans bien ointes & greſſees, laiſſés ſecher à l'ombre par cinq ou ſix iours : en apres poliſſés ces tablettes auec vn drappeau trempe en l'eau, & puis bien preſſé, & puis les laiſſés ainſi quinze ou vingt iours, iuſques à ce qu'elles ſoyent tresbien ſechees, deſquelles ſerués vous pour eſcrire, & pour effacer ce qui ſera eſcrit. *Le meſme.*

Moyen de faire ancre rouge pour escrire.

Prenez vne once de bresil decoupé menu, de Cerusse, & d'alum, de chacun deux onces. Broyez les & les brouillez bien: sur lesquels versez autant d'vrine qu'ils en soyent couuerts, & les laissez ainsi trois iours, en les brouillant trois ou quatre fois le iour: & puis passez les par vn linge, & les mettez dans quelque escuelle de verre, ou dans vn mortier, & les laissez secher en quelque lieu separé, & d'air & du Soleil, & les serrez. Or quand vous en voudrez vser pour escrire, destrempez les d'eau gommee. *Le mesme.*

Pour dorer des peaux, desquelles se font des tapisseries.

Prenez trois liu. d'huyle de lin: de vernis, & de Scamonee, de chacun vne liure: de safran broyé, cinq onces. Meslez cela ensemble, & le faites cuire au feu si long tẽps qu'vne plume de poule mise dedãs & puis retiree, semble estre bruslee: & puis les ostez subitement du feu, & y adiousstés peu à peu vne liure d'aloës hepatique, reduit en poudre, en le brouillant continuellemẽt auec vn baston à droit, de peur que bouillant par trop il ne s'enfle. Car quand il s'enfle & qu'il s'esleue, il le faut subitement oster d'aupres du feu, iusqu'à ce qu'il soit rassis: ensuite les faut derechef mettre aupres du feu, & les faire cuire si long temps qu'ils soyent tresbien brouillés: & puis ostés les d'aupres du feu, & apres qu'ils seront vn peu reposés, passés les, & les serrés dans quelque vase. Que si au lieu de

de safran vous prenés de la fleur iaune de lis blãc, vous ferés fort bien. Au reste si vous voulés couurir d'or les peaux, couurés les premierement de fueilles d'argent, ou d'estain, auec vn blanc d'œuf ou gomme Arabic: & puis les oignés de l'onguent susdit, & subitement elles prendront couleur d'or: en apres laissés les secher au Soleil, en y imprimãt les formes que vous voudrés, ou en y peignant quelque chose: & elles seront fort belles. *Le mesme.*

Pour teindre la soye en couleur d'escarlate, qu'ils appellent cramoisi.

Prenés autant qu'il suffit de Smegme dur l'ayãt raclé, & le destrempés dans de l'eau cõmune: en apres mettés dessus la soye enueloppee de quelque drappeau de lin, & les faites cuire ensẽble au feu, l'espace de demie heure, en les remuant quelquesfois, de peur qu'ils ne tiennẽt au vase. Lesquels en apres estans ostés, & laués d'eau salee, & puis de commune, prenés pour chasque liure de soye vne liure ou plus d'alum destrempé en suffisante quantité d'eau froide, dans laquelle iettés pour huit heures la soye sans le susdit drappeau. Quoy fait, ostés la soye, & la lauez premierement en eau commune, puis en eau salee, puis derechef en eau commune, laquelle estant subitement mise en vn chauderon auec les grains suiuans d'escarlate, se fait en ceste maniere. Mettez pour chasque liure de soye, trois ou quatre onces de cramoisi ou graine d'escarlate broyee & passee au sas, & les faites bouillir en si grande quantité d'eau cõmune,

que la soye en soit couuerte, de quatre ou de six doigts; adiouſtez ſemblablement pour chaſque liure de soye trois onces de galles reduites en poudre. Que ſi vous n'auez point de galles, adiouſtez au lieu des galles, cinq onces d'arſenic cryſtalin pour chaſque liure de soye, qui rend la couleur plus parfaite, ſinon que ſon eau & ſes vapeurs ſont fort dangereuſes. Or quand il commence à bouillir, alors iettez la ſoye dedans appreſtee en la maniere que deſſus, & la faites cuire quatre heures: en apres quand elle en ſera oſtee, laiſſez la ſecher à l'ombre, & elle ſera parfaite. *Le meſme.*

Façon d'accouſtrer du verdun en quatre couleurs.

Prenez du verdun autãt qu'il en faut, & le faites cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à ce qu'il ſoit cõſumé du tiers, ou bien iuſques à ce que la couleur deuiẽne belle: en apres eſtant oſté d'aupres du feu, diuiſés-le en quatre parts, l'vne deſquelles ſoit ſerree ſeule & à part, & ſera de couleur de roſe: adiouſtez à l'autre vn peu d'eau de chaux, & elle ſera de couleur de grenade: à la troiſieſme adiouſtez vn peu de leſſiue & elle ſera de couleur violette: & pour la fin adiouſtez à la derniere quel que peu d'alum, & de lie de vin, & elle ſera de violet obſcur. Or quand on adiouſte ces choſes, il faut que le verdun ſoit tiede. *Le meſme.*

Pour faire du verdun tirant ſur le rouge, par autre moyen.

Prenés vne meſure d'eau commune, à quoy adiouſtés

iouſtés autãt de chaux que la groſſeur d'vne noix: en apres ayant laiſſé ainſi l'eſpace d'vne nuit entiere, prenés autãt de verdun raclé, qu'il puiſſe paruenir à la moitié du vaſe, deſſus lequel verſés de l'eau de chaux paſſee: leſquelles choſes ayãs demeuré quatre heures en ceſt eſtat, faites cuire, iuſques à ce que la moitié ſe conſume. Ce qu'eſtant biẽ fait, oſtés le de deſſus le feu, & peu à peu verſés le dans vn autre vaſe, de façõ que la couleur ſoit ſeulemẽt oſtee: à quoy adiouſtés finalement vn peu d'alum broyé, à ſçauoir auſſi gros qu'vn poix chiche; & le ſerrés. Que ſi vous en voulés vſer pour eſcrire, adiouſtés y quelque peu d'eau gommee. Mais ſi vous aymés mieux la couleur de grenade, adiouſtés y trois onces de leſſiue, ou enuiron: & elle ſera parfaite.

Pour moudre, ou broyer de l'or, pour enlumiñer, & pour eſcrire.

Prenés autant de fueilles d'or que vous voudrés, & trois ou quatre goutes de miel. Ce qu'eſtãt brouillé & broyé enſemble, ſerrés le en quelque vaſe d'os: dequoy ſi vous voulez ſeruir pour eſcrire, adiouſtés y quelque peu d'eau gommee, & il ſera fort bon.

Autrement.

Prenés autãt que vous voudrés de fueilles d'or, ou d'argent, & les mettez dans vn plat de verre bien net, dans lequel amolliſſez les auec de l'eau le broyant du doigt ſeulement, iuſques à ce qu'elles ſoiẽt bien amollies: en apres empliſſez le d'eau

commune, & les brouillés bien, & les laissés vne demie heure. Ce qu'estant fait, peu à peu ostés l'eau, de façon que l'or demeure au fonds, que vous laisserés secher, & serrerés dans vn vase couuert. Or quand vous en voudrés vser pour escrire, adiouſtés y vn peu d'eau gommee. *Le meſme.*

Autrement auec de la pourpre.

Prenez autãt que vous voudrez de pourpre, & la mettez dans vne escuelle auec de l'vrine, ou de la leſſiue, & le meſlant & amolliſſant biẽ. Ce qu'estant fait qu'il soit remply d'vrine, ou de leſſiue, & laiſſé iuſques à ce qu'il soit raſſis: en apres derechef amolliſſés le en changeant d'vrine, ou de leſſiue, autant de fois que l'eau, ou la derniere vrine deuiẽne claire: en apres peu à peu paſſés, & coulez l'vrine: & adiouſtés à la matiere qui reſtera vn peu de ſafran, d'eau gommee, & il s'en fera vne liqueur propre, & pour eſcrire, & pour enluminer. *Le meſme.*

Maniere d'vne compoſition appellee Siſa vulgairement, en laquelle on met des fueilles d'or batu.

Prenez du meilleur plaſtre qui ſe trouue, de la terre d'Armenie, d'aloës hepatique, & de ſucre cãdi, de chacun drach. ſ. Broyes vn chacun à part, auſquels, eſtans mis l'vn ſur l'autre, adiouſtés vn peu de Ciuette ou de miel.

Compoſition ſimple pour mettre de l'or.

Prenés du meilleur plaſtre que vous pourrés, d'a-

d'aloës hepatique, de la terre d'Armenie, de chacun vne partie. Reduisés vn chacun d'iceux en poudre, & les broyés auec vn blanc d'œuf: & puis les passés. Que si la composition est trop forte, meslés y de l'eau commune.

Autrement.

Prenez autant qu'il faut d'eau gommee, auec laquelle seule affichez de l'or, ou sur du parchemin, ou sur du cuir: & il sera parfait. Le blanc d'œuf aussi, & le laict de figues y peut seruir.

Pour remettre de l'or sur vne matiere noire.

Prenez de la fumee des lampes, auec laquelle soyent teintes les choses en noir: en apres adioustez dessus de l'or auec de l'eau gommee.

Comment il faut poser d'or sur du marbre, ou du bois.

Prenez du Bol d'Armenie, de l'huyle de noix, autant qu'il en faudra de chacun. Broyez les ensemble, & les pilez en vn mortier: en apres quand vous voudrez poser l'or, prenez garde que la liqueur ne soit, ou trop humide, ou trop seche. *Le mesme.*

Pour faire sans or des lettres dorees.

Prenez de l'Orpin, & du cristal, de chacun vne once. Reduisez en poudre chacun d'iceux: en apres meslez les auec du blanc d'œuf, & en sera faite vne liqueur, de laquelle on pourra escrire. *Le mesme.*

Pour

Pour faire sans argent des lettres argentees.

Prenez vne once d'estain, de vif argent deux onces. Meslez les, & les faites fondre ensemble: en apres broyez les auec de l'eau gommee, & en escriuez. *Le mesme.*

Pour faire des lettres verdes.

Prenez des fueilles de rue, desquelles exprimez le suc, auquel adiouslez de la fleur d'airain, & du safran, de chacun vn peu & les broyés ensemble, puis quand vous voudrés en vser, ayés de l'eau gommee, & escriués.

Pour escrire des lettres blanches.

Prenés du laict de figuier, autãt qu'il en faut, & le mettrés au Soleil pour vne demie heure, en vn vase de verre. Or quãd vous en voudrés vser, prenés de l'eau gommee, & la brouillés auec, & escriués. Apres que vous aurés escrit, il vous faudra mouiller d'ácre tout le papier: en apres estãt seché vous le frotterés, & essuyerés tresbien de quelque drappeau de lin tellement que ces lettres escrites auec du laict de figuier s'en iront, & ces espaces la demeurerõt blancs. Car ce laict là a esté cause que ces espaces des lettres n'ont esté mouillees d'ancre. Semblable force aussi ont les iaunes des œufs, pourueu qu'estans broyés auec de l'eau, vous en faciés vne liqueur, & en escriuiés: en apres tout le papier entier estant mouillé d'ancre, & seché, frottés ces lettres, ou auec vn drappeau, ou auec vn petit cousteau, & les lettres demeureront tres-blan-

blanches. *Le meſme.*

Pour faire vne liqueur verde pour eſcrire, & pour peindre.

Prenés de la fleur d'airain, autant que vous verrés y en auoir aſſez, & la mettez dans du vinaigre iuſqu'à ce qu'elle ſoit fondue: en apres paſſez la dans vn drappeau delié. Ce qu'eſtant fait, broyez la tres-bien auec de l'eau commune, ſur vne pierre de porphyre, en y meſlant vn peu de miel. En apres eſtant bien ſechee, broyés la derechef auec de l'eau de gomme, ſur la meſme pierre de porphyre: & la choſe ſera par-faite.

Autre moyen d'accouſtrer du bleu.

Il faut broyer, comme la fleur d'airain, du bleu auec du miel: mais il ne le faut pas nettoyer. Or on le deſtrempe auec vn blanc d'œuf battu & demené çà & là, ou auec de l'eau de colle, & non de gomme. Or l'eau de colle eſt faite de colle bien claire qu'on faict des entrailles, eſtant fondue, & paſſee, comme on fait de la gomme.

Moyen d'accouſtrer du cinabre pour eſcrire.

Apres que vous aurés bien broyé auec de l'eau commune deſſus vne pierre de porphyre le cinabre: & puis que vous l'aurés laiſſé ſecher, mettés le dans quelque vaſe d'os, ou de verre, & verſés de l'vrine deſſus, & le laiſſés ainſi quelque temps: car la matiere s'en ira au fonds: puis apres oſtés peu à peu l'vrine, & derechef mettés en de freſche. Ce qu'a-

qu'apres que vous aurez fait huict, ou dix fois, alors sera il tresbien purgé. Quoy fait prenez du blanc d'œuf tresbien battu, & le destrempez dans de l'eau pure: & versez ceste eau sur le cinabre, de façon qu'elle passe par dessus d'vn trauers de doigt, & le demenez, & tournez derechef: en apres estant rassis, ostez peu à peu le blanc d'œuf, & en mettez derechef de frais, & faites cela autant de fois, que vous le ferez de l'vrine. Or cela ne se fait pour autre raison, sinon afin que ceste puante odeur causee par l'vrine, s'en aille, & deuienne àneant. Toutes ces choses acheuees, adiousstez y du blanc d'œuf frais, & le brouillez tresbien, & en faites vne liqueur, & pour escrire, & pour peindre. Au reste il faudra serrer ceste liqueur dans quelque vase bouché: en apres quand quelqu'vn en voudra vser, en le brouillant auec quelque baston, elle se garde fort long temps sans se gaster.

Eau fort, pour dorer de la soye, du marbre, & des draps de lin.

Prenez de la colle faite de Parchemin, de laquelle frottez doucement vn drap de soye, afin que ceste eau ne puisse penetrer. Quoy fait prenés de la Ceruisse, de la terre d'Armenie, de la fleur d'airain, de chacũ vne partie. Brouillés les biẽ, & les reduysés en poudre dessus vne pierre de porphyre, & en faites vne poudre quẽ vous mettrés en quelque pot plombé, en y adiousstant de Sandarache liquide, autant que vous verrés qu'il en faudra, & la mettrés pres d'vn feu, qui ne soit gueres aspre, de peur qu'elle ne bouille. Au reste pour dorer le mar-

marbre, il n'y faut point mettre de colle, mais seulement de l'eau fort. *Le mesme.*

Comme il faut dorer les liures.

Prenés de terre d'Armenie aussi gros qu'vne noix de sucre candy, de la pesanteur d'vn poix ciche, & le tout pulverisé, & broyé bien menu, meslés y, en le battant, le blanc d'vn œuf. Puis ayant fait cela, prenés le liure bien serré, & l'ayant mis en la presse, frottez le du blanc d'œuf, & l'ayant laissé secher, appliquez y ce que dessus, & le frottez bien, afin qu'il soit poly, & reluisant: en apres quand vous le voudrez dorer, mouillez le premierement d'eau commune, puis y ayant mis l'or vistement, pressez le legerement d'vn fil de soye, & estant sec, polissez le auec vne dent de loup: & cela fait, auec de fert froids, grauez y telle forme qu'il vous plaira. *Le mesme.*

Pour contregarder des blancs d'œufs sans se corrompre, afin d'en appreſter du cinabre, & autres couleurs, sans arsenic: chose qui est cogneuë de peu de gens.

Prenez des blancs d'œufs frais & entiers, & y ayant meslé sur cent œufs, enuiron les trois parts de vinaigre, laissez le ainsi l'espace de quatre heures: puis l'ayant passé par vn drap de lin bien clair, & delié, de peur que les blans d'œufs ne se dissipent, laissez le ainsi huit iours durant: & l'ayant derechef passé, serrez le dans vn vase qui soit bien couuert pour vous en seruir.

Eau

Eau fort pour peindre & tirer toutes sortes de fleurs.

Prenez les trois parties de gomme Ammoniac, & l'autre partie de gomme Arabic: puis de Sagapenum les quatre parts: & le tout meslé ensemble soit destrempé dans du vinaigre, iusque à ce qu'il s'amolliſſe: puis l'ayant broyé & passé serrez le pour vous en seruir. *Le mesme.*

Autrement.

Prenez de gõme Ammoniac vne once: de gomme Arabic trois onces: & l'ayant destrempé dans du vinaigre, par l'espace de vingt quatre heures, iusques à tãt qu'il soit mol, meslez y du miel de la grosseur d'vne noix, & vne teste d'ail, biẽ mondé & bien broyé, auec vn peu d'aloës hepatique: & le tout bien meslé, faites le cuire dans du vinaigre, puis l'ayant passé & coulé tirez en toute la substãce. Que s'il est trop liquide, faites le cuire derechef iusques à tãt qu'il soit ainsi qu'il le faut, puis le gardez dãs quelque vase de verre. Et quãd vous vous en voudrez seruir frottez en ce que vous voudrez dorer, puis l'ayant humecté auec vostre haleine, estendez les fueilles d'or, & les accommodez auec vn pinceau, ou auec vn fil de soye.

Certain moyen qui n'a esté sceu iusques ici, mais bien aisé, pour moudre de l'or ou de l'argent, de fort belle couleur, & qui peut estre embelli & poli auec de la gomme.

Prenez de fueilles d'or tãt que vous en voudrez, &

& les mettez en vn pot de terre aupres du feu, puis prenez quatre fois autant de vif argent, & semblablement mettez le en vn autre pot de terre aupres du feu, mais non gueres pres, à fin qu'il s'eschaufe seulement : mais quand aux fueilles d'or, il les y faut laisser tant qu'elles commencent à rougir, & non à se fondre: & ce fait, il faut oster du feu les pots qui chaufoyent, & mesler le vif argent auec les feuilles d'or, en le brouillant vn peu auec vn baston: puis soudainement le faut ietter en vne escuelle pleine d'eau : & en faire vne masse. Mais si vous voulez faire autrement, broyez des fueilles d'or auec du vif argẽt sur vne pierre de porphyre, iusques à ce que le tout soit bien meslé, & bien battu: puis lauez le deux ou trois fois auec de l'eau commune: que si vous y mettiez vn petit de vinaigre, ou de ius de limons, vous ne feriez que tres-bien. Car ils s'en mesleront bien mieux, & plus soudainement. En somme prenez ceste masse, en quel que façon que vous l'appreſtiez, & la pressez dans vn drap de lin, qui soit assez clair, à fin qu'vne partie du vif argent puisse aucunement passer: ou biẽ le coulez, qui seroit bien le meilleur, par dedans la peau d'vn d'ain ou d'vn aigneau, qui soit blanche: puis ce qui restera dans la peau soit broyé auec du soufre vif, qui soit bien battu premierement, mais qu'il n'y en ait point plus haut d'vne demie mesure de paste: & ce fait, mettez le dãs quelque pot de fer bien couuert sur le feu, & le laissez là iusqu'à tant que tout le Soufre soit bruslé, & que ce qui en restera soit tout iaune : puis estant froid, faites le lauer en vne escuelle pleine

d'eau, tant de fois qu'il prenne la couleur d'or, & le faites ſerrer. Puis quand quelcun s'en voudra ſeruir, qu'il y mette de l'eau roſe, ou biẽ de la cõmune, ou bien de celle en laquelle aura eſté detrempee de la gomme Arabique, tant qu'il verra eſtre ſuffiſant. Brouillez tout cela, & il s'en fera vne liqueur doree, & pour peindre & pour eſcrire. Et en avant eſcrit où peint en quelque tableau, frottez doucement les lettres auec vne dẽt, ce qui ne ſe peut faire auec l'or moulu, duquel vſent cõmunement tous les peintres. Quand au reſte il y a eu quelques anciẽs qui ſe ſont ſeruis de ce ſecret: comme il apparoit en quelques vieux liures: mais en le poliſſant il faut prendre garde à y mettre du papier entredeux, & puis apres ſans papier, principalement quand les lettres ne reſplandiſſent pas comme il faut. *Le meſme.*

Pour faire de la gomme (qu'on appelle vernis) fort belle, & propre à embellir l'or ſuſdit, & toutes autres œuures colorees, ou non.

Prenés du talc calciné, bien battu entre deux fueilles de papier, & le mettez en vne phiole, & y mettez de l'eau de vie, tant qu'il y en ait la hauteur de trois ou quatre doigts, & cinq ou ſix brins de ſafran battus à demi, ou bien entiers, & laiſſez le tout enſẽble vn iour ou deux: & ce faict, paſſez-le, & quand vous en voudrez embellir quelques ouurages dorez, vous les en frotterés auec vn pinceau, & ils deuiendront fort beaux & luiſans. Ceſte matiere icy eſt bien toſt ſeche, & dure fort lõg

temps.

temps. Que si vous voulez broyer des fueilles d'argent, faites le comme il est dit cy dessus, sinõ qu'au lieu de soufre, il faut prendre du sel. Que si vous voulez les embellir auec de la gomme, prenez de la mouëlle de talc calciné, à sçauoir de ces parties blãches qui sont au milieu du talc calciné ce qu'il en faut: y adiouſtant autant d'eau de vie, comme nous auons dit cy dessus: mais n'y mettez point de safran. On peut frotter de ceſte gomme là plusieurs choſes, soyent peintes, ou non, cõme tables & cofres, principalement quand telles choſes sõt de bois d'Ebene ou de Noyer: outre plus tout cuir soit doré, ou non, d'autant qu'elle ne rẽd pas seulement les choſes luisantes: mais auſſi contregarde les couleurs: & qui plus est, combien qu'elle se seche ainsi toſt, si n'attire elle point apres soy d'ordure ou de pouſſiere, qu'on ne puiſſe bien chaſſer & nettoyer auec vn torchon, ou auec vne queuë de renard.

Moyen aiſé de broyer de l'or ou de l'argent, duquel les plus experimentez artiſans ſe ſeruent.

Prenés des fueilles d'or, & les ayant miſes en quelque vaſe de verre, broyés les auec du Iulep roſat & les meſlés du doigt du milieu, à fin de les brouiller tant mieux: puis les ayant miſes dans vn mortier de Porphyre, ou de marbre, pilés les bien derechef, en y mettant vn peu d'eau, & goute a goute, puis les oſtés & les mettés en vne eſcuelle, ayant premieremẽt biẽ laué d'eau le mortier, à fin de n'y laiſſer riẽ. Puis cela faict laués biẽ l'or auec le doigt, & iceluy s'eſtant retiré au fonds tirés en

l'eau petit à petit,& y en ayãt mis d'autre qui soi chaude,lauez le bien derechef,& ce, iusques à tãt qu'ẽ le lauẽt le Iulep rosat soit du tout osté,& qu'il n'y ait plus apparance d'eau douce. Puis ayant bien laissé seicher l'or,il le faut mettre en quelque vase de verre,sur de la cendre chaude, & le laisser là,tant qu'il soit bien chaud, & qu'il ait recouuré sa naturelle couleur,& ce fait, detrempez le auec de l'eau gommee, & en faites vne liqueur qui vous puisse seruir. *Le mesme.*

Maniere de faire vne liqueur doree qui est aisee à faire,& n'est pas de grand pris.

Prenẽs des escorses iaunes d'Orẽges bien nettiees par dedans & bien broyees:puis les meslez & battés auec du soufre clair & iaune, mis en poudre,selon qu'il en faudra : & le tout bien battu & meslé,mettez le dans vne phiole de verre,en quelque lieu moite,& l'y laissés bien par l'espace de 8. ou 10.iours : puis l'en ayant retiré, mettez le sur le feu, & en faites la liqueur doree pour peindre, & escrire. *Lemesme.*

Autre recepte pour dorer toutes sortes de metaux.

Prenés de vernis liquide,vne liure: de terebentine, & d'huile de lin, vne once de chacun : & le tout bien meslé,serrés le pour en vser.

Bon moyen de faire l'ancre.

Prenés de bõnes noix de galle diuisees en trois ou quatre parts, ou bien broyees assés grossierement,ce que vous en voudrés,& les ayant fricassees

sees quelque peu de temps en vn peu d'huile, mettez les dans vn pot plombé, y mettant de vin blãc la hauteur de quatre doigts ou plus, puis adiousté y cinq liures de gomme Arabic, & huit onces de vitriol broyé: puis le tout bien meslé mettés le au Soleil pour quelques iours en le remuant tous les iours. Puis l'ayant fait cuire quelque temps & tãt que vous verrés estre de besoin, passés le, & il sera parachеué. Au reste on y peut mettre du vin nouueau, en y laissãt la lie, puis le faire bouillir, & passer tant, & si long temps que le vin ne soit plus meslé auec la lie, Et ce vin ainsi meslé, mettés y de la galle, de la gomme, & du vitriol ainsi comme il a esté dit cy dessus: puis l'ayant fait bouillir derechef & l'ayant mis au Soleil l'ancre en sera beaucoup meilleure. Car tant plus cecy est reiteré, plus l'ancre s'en trouue meilleure. Que si l'ancre est vn peu trop espaisse il n'y faut que mettre vn peu de lessiue & elle coulera fort bien. Que si elle couloit trop, il y faudroit mettre de gomme Arabic. Au reste il faut que les galles soyent petites, dures, & de couleur madree, comme aussi le vitriol de couleur perse, & la gomme luisante, & aisee à esmietter. *Le mesme.*

Pour d'ancre qu'vn chacõ peudre porter auec soy, estãt destrempee en de l'eau, ou en du vin: & ceste poudre rend l'ancre beaucoup meilleure.

Prenés des noyaux de peches, ou d'abricots, ou d'amandes soyent douces, soyẽt ameres, & les mettés dans le feu iusques à ce qu'ils soyent rouges, puis ayãs petillé ostés les du feu & les serrés: & ce fait prenés ce qu'il faut de poix raisine, & la me-

tez dans vn vaſe ou vn pot ſus le feu: puis l'ayant allumee auec vne chandelle ou vn charbon ardẽt, couurez la de quelque couuercle, en telle ſorte toutesfois qu'elle ait vent & ne ſe puiſſe eſteindre: mais trop bien que la fumee en puiſſe ſortir, & la reſine eſtant toute cõſumee, & les vaſes refroidis, torchez la fumee qui tient au couuercle & la gardés. Que ſi quelcun ne vouloit pas tant prẽdre de peine pour faire ceſte fumee, qu'il en achete de ceux qui vendent de l'ancre d'Imprimerie. Prenés dõc vne partie de ceſte fumee, vne partie de poudre de noyaux bruſlés, vne partie de vitriol, vne partie de galles fricaſſees cõme il eſt dit cy deſſus, & quatre autres parties de gomme Arabic, puis mettez le tout en poudre, & l'ayant criblé & meſlé, gardez en la poudre en vn cuir: & quand vous vous en voudrez ſeruir prenés vn peu de ceſte poudre, & y meſlez vn peu de vin ou d'eau, ou de vinaigre, & en vſés. Et ainſi vous aurés de l'ancre ſoudainement faite, n'eſtant point en dangier de la reſpandre ou verſer. Que ſi vous mettés de ceſte poudre en de mauuaiſe ancre, elle deuiendra fort bonne. *Le meſme.*

Ancre aiſee à faire, & qui n'eſt pas de grand couſt d'auantage qui n'eſt pas ſeulement propre à crire: mais auſſi à imprimer.

Prenez de la teinture dont on teint ordinairement les cuirs, tant que vous en voudrés: du noir de ſeiche, tant qu'il en faudra: meſlés le tout, & en faites de l'ancre: mais ſi vous voulez faire mieux, adiouſtés y de celle poudre compoſee de vitriol, galle,

galle,& gomme. On peut auſſi imprimer de ceſte ancre,principalemcut ſi on y adiouſte tãt ſoit peu de vernis,& d'huile de lin,à fin qu'elle en ſoit plus liquide,& plus gluante. Au reſte on fait de l'ancre à imprimer da la ſeule fumee de reſine, comme il eſt dit cy deſſus, en y adiouſtant du vernis, tant qu'il y en faut,& le faiſant vn peu boullir:& ainſi on fera de l'ancre liquide ou eſpaiſſe,ſelõ que l'affaire le requerra. Car en hyuer l'ancre doit eſtre vn peu liquide,& en eſté plus gluante. Que ſi vous la voulez faire liquide,mettez y ſuffiſammẽt d'huile de lin,& ſi plus ferme & gluant,mettez y moins d'huile,& plus de fumee, & la faites bouillir d'auantage:mais l'ãcre la plus ferme fait que les lettres ſont plus belles. Que ſi vous voulez faire du rouge pour imprimer,au lieu de fumee, mettés y ducinabre bien broye,tãt que vous en voudrez:& pour faire du verd,prenez de la fleur d'airain:ſi du bleu,comme il n'y a gueres encores qu'on en vſoit, prenez du bleu d'Allemaigne,ou de l'email qu'on a à Veniſe. Le reſte ſe fait ainſi qu'il eſt dit cy deſſus pour faire de l'ancre commune. *Le meſme.*

Certaine liqueur à eſcrire plus blanche que le papier & qui ſe peut aiſément lire ſur iceluy.

Prenez des coques d'œufs bien lauees, & les broyés dans vn mortier de marbre,ou de Porphyre auec de l'eau,& les ayant miſes dans vne eſcuelle, laiſſez les y tant que la matiere ſoit allee au fonds,& ce fait eſgoutez toute l'eau, & laiſſez ſeicher la matiere ou de ſoy meſme,ou biẽ au Soleil,

& la ſerrés: puis quand vous en voudrez vſer, prenés de gõme Ammoniac, apres en auoir oſté l'eſcorce iaune, tant qu'il en faudra: & le mettés dans du vinaigre diſtillé, l'eſpace d'vne nuict, tant qu'il ſoit deſtrempé: puis le paſſés en y adiouſtant vn peu de poudre ſuſdite, & ainſi vous en ferés vne liqueur fort blãche, propre à peindre, & à eſcrire. Et de ceſte liqueur vne dame des premieres d'Italie vſe pour ſe blanchir le viſage, d'autant que ſans aucun intereſt de la peau ny des dents, elle rend le viſage ſi blanc & de telle ſorte, que cella ſemble naturel, non artificiel: mais ſi vous en voulés vſer pour le fard, il faut que la liqueur ſoit beaucoup plus claire & moins eſpaiſſe, afin qu'elle puiſſe mieux penetrer, & ſoit de plus longue duree. Au reſte ſi pour ceſt effet on y mettoit vn peu de talc bruſlé: on ne feroit que tresbien: ainſi que nous monſtrerons au liure enſuiuant. *Le meſme.*

Certaine poudre qui oſte toute macule d'ancre, ou lettre eſcrite en du papier.

Prenez de la Ceruſſe bien broyee, & du laict de figuier, de chacun ce qu'il en faudra: meſlez le tout enſemble, & en faites vne paſte, laquelle eſtãt ſeichee, abreués la derechef de laict: le tout ainſi reiteré par 6. fois, faites en de la poudre, & la ſerrez. Et quãd vous voudrés oſter l'ancre, ou lettres de deſſus le papier, prenés vn drap de lin mouillé, puis en ayãt exprimé l'eau en le tordant, eſtendés le ſur l'ãcre, ou ſur les lettres, tãt qu'elles ſoyẽt humectees. Ce que fait, eſpãdez deſſus de la poudre ſuſdite, & le

le laissés ainsi tout vne nuict, puis le matin auec quelque drap de lin sec frottés le tout bellement: ce que fait, vous verrés le papier aussi propre à escrire, & aussi blanc comme auparauant. Que si tout n'est osté recommencés encores vne fois, & il ne se peut faire qu'il ne s'en aille. Que si le papier est trop tenué, en le frottant vn peu de la colle dont on ioint les aix, & y meslant vn peu de cerusse, ou de farine, il s'espaissira. *Le mesme.*

Moyen d'appreſter du vernis pour polir & orner le parchemin, le papier à eſcrire, & qui eſt meilleur & plus beau que celuy dõt on vſe cõmunement, & ne ſent point ſi mal comme l'autre.

Le vernis dont vsent communement les escriuains pour embellir le papier, est fait de gomme de geneure mise en poudre. Et de ceste gõme cuite auec de l'huyle de lin, on en fait aussi du vernis liquide. Les escriuains vsẽt de ce vernis afin que l'ãcre prẽne mieux sur le papier, & que le papier ne boiue point. Mais si vo⁹ en voulés faire de meilleur & à moindre pris, prenés des coques d'œufs biẽ nettes, & broyees assés legierement: puis les mettés en vn pot bien couuert dans le fourneau d'vn potier, ou d'vn verrier, & les y laissés tant qu'estans toutes consumees & mises en poudre, vous les cribleres, & en ferés vne poudre fort blanche, & quand vous en voudrés vser, mettés en vn peu sur le papier, & l'espandés bien çà, & là, auec vn pié de lieure, puis essuiés bien le papier, & il sera fort bon à escrire: mais si apres que le tout est bien sec, vous voulés oster la poudre, frottés le papier vn

peu auec de miettes de pain, & vous osterez aisément toute la poudre. *Le mesme.*

Certaine liqueur pour escrire, laquelle se peut oster aisément, & tellement qu'il ne reste plus aucune apparence d'escriture.

Prenez du tartre bruslé tant qu'il soit deuenu blanc, de la grosseur d'vne noisette, & le detrempez dans vne escuelle pleine d'eau, puis le passez, & y mettez de pierre de touche broyee bien menu, tãt qu'il en faudra: & ayant bien meslé le tout, faites en vne liqueur pour escrire, puis quand vous voudrez oster l'escriture, frottez le papier auec des miettes de pain dur: & n'apparoistra point qu'il y ait eu aucune marque d'escriture. Ce qui est vn secret vtile, & digne d'estre sceu. *Le mesme.*

Certain, & asseuré moyen de peindre vne chose solide en vn corps plain.

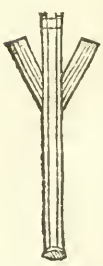
Cela est bien certain que ce qu'on peint en vne plaine peinture, semble estre solide, & se fait cela pour deux causes: dont la premiere est à cause de l'ombre qui nous le fait sembler tel. Si donc l'ombre rend ce qui sera mis en la peinture, ombrageux, aussi sera elle qu'il semblera estre solide. Car les sens sont quelquesfois tellemẽt accoustumez, & endurcis en vne chose par vn iugement acquis de long vsage, que mesme on fait courir le bruict qu'en certaines isles, nouuellement descouuertes, & inhabitees auparauant, y a des oiseaux qui se laissent prendre à la main, sans s'enuoler pour aucune personne: l'autre cause est, qu'il faut consi-

de-

ſiderer en vn corps, comme en carre, quelle partie eſt la premiere, quelle la derniere, quelle la droite, quelle la gauche : quant aux autres ſuperfices, elles ne ſe voyent point: puis vous ferez l'ombre à l'oppoſite de la lumiere, & clarté, bien la hauteur d'vne demie maiſon, & ferez le corps qui ſera repreſenté en la peinture, ſelon que vous verrez que les lignes du carré s'eſtendrõt ſur la peinture, & repreſenterez la veuë à vn quarré d'icelle peinture, & la lumiere d'vn autre coſté, & vis à vis. Mais derechef il n'en prend pas de meſme d'vn tableau, qui ſera pẽdu à vne paroy & d'vn autre qui ſera encores entre les mains d'vn qui le bornera, & meſurera : toutes fois il y a cela de cõmun en l'vn, & en l'autre c'eſt qu'il faut mettre cela meſme que vous voulez peindre, en vn meſme lieu, auſſi bien en l'vn qu'en l'autre, & faire en vn meſme plain les angles, & les poincts, tãt aux yeux, comme à la lumiere, comme termes & limites de ce qui ſe void en la peinture. Car les angles eſtans eſgaux, & eſtãs aydez des couleurs, & des ombres, il faut neceſſairement qu'ils repreſentẽt leurs ſemblables. Car vn ſemblable repreſente ſon ſemblable, & le meſme vn autre meſme. N'obliez pas toutesfois à biẽ obſeruer le lieu de la veuë eſgal: & iceluy eſt la teſte d'vne figure humaine, ſi la peinture eſt d'vn homme. Car tout ce qui ſera au deſſous ſemblera bas, & humble, & tout ce qui ſera au deſſus haut & eſleué, ny plus ny moins que ſi vous voyez le tout ainſi ſitué deuant vos yeux. Pour donc repreſenter au vif vn corps ſolide, il faut obſeruer ces quatre points icy, premierement la forme du corps, ſelõ qu'el-

qu'elle vous apparoiſtra: l'ombre miſe à l'oppoſite & contrepoids de la lumiere: la couleur, qui ne doit point eſtre autre que celle du corps ainſi colloqué, & finalement le lieu, & la ſituation miſe au tableau ſelon la proportion, & eſgard de l'homme depeint audict tableau, duquel le ſommet vienne droitement à reſpondre à vos yeux. *Cardan.*

Pour eſleuer en boſſe quelque figure ſur du bois.



Mais certes l'inuentiõ de George Ioachim perſonnage ingenieux ne merite pas d'eſtre oubliee, me plaiſt fort, lequel nous enſeigne comme il faut mettre en œuure & figurer tout ce que nous voulons ſur vn bois dur, rond, poly, non point trop vert ny auſſi par trop ſec, de la groſſeur du poing, ou vn peu plus: l'ayant mis dans l'eau tant qu'il ſe ſoit enflé, & l'ayant taillé peu à peu d'vn ciſeau de fer, & d'vn marteau de bois. Or le coin dont vous vſerés ſera auec bord, comme vous voyés à coſté, afin qu'on ne le puiſſe enfoncer plus qu'on ne voudroit: puis quand vos aurés acheué ce que vous voulez faire, baillez le bois à vn tourneur, & le faites bien polir, tant qu'il n'y reſte aucune marque du coin de fer: puis le mettez ſecher à l'ombre. Car les parties du bois ainſi taillees par force, s'eſleueront en boſſe, & repreſenteront la forme, & figure que vous aurez voulu qu'ils repreſentent. Au reſte, il faut que le coin de fer dont vous vſerez, ſoit aucunement rebouché. *Le meſme.*

Vne

Vne liqueur d'or pour dorer le cuir, l'argent, & le verre.

Prenez trois liures d'huile de lin, & les faites bouillir dans vn pot plombé, à vn petit feu, tant que vous verrez estre suffisant: ce qui se pourra sçauoir, & cognoistre, en y iettant vne plume de poule, & la retirant incontinent. Car si en la retirant elle est toute pelee, l'huyle aura assez bouilly, autrement il la faudra encores laisser sur le feu. Mais afin de la faire cuire plus seurement, & sans aucun danger, il faudra faire vn fourneau de telle sorte que l'huyle estant mise dedans, la flambe n'y puisse attoucher, & par consequẽt ne la puisse embraser. L'huyle donc estant cuite ainsi comme il faut, prenez de poix raisine, & de vernis non liquide, huict onces de chacun, d'aloes hepatique quatre onces: & le tout mis en poudre, adiousstez le à l'huyle susdite, & le meslez tout bellement d'vn baston, en augmentant le feu: & le faites bouillir tant qu'il ait la forme d'vn Iulep. Que si la liqueur semble trop claire, & luisante, en y adiousstant vne once ou deux d'aloës de couleur d'or, & y mettant vn peu moins de Sandaraque, elle s'espaissira, & estant vn peu plus obscure elle semblera mieux à l'or: puis quand le tout sera cuit, ostez le incontinent du feu, de peur que la flãbe n'y attouche: car elle consumeroit tout: & prenez deux petits sacs pointus, mis l'vn dans l'autre, & y mettez ceste liqueur, afin que deuant qu'elle se refroidisse, le plus subtil se puisse passer: & ainsi tout le plus vtile demeurera au fons. Ceste liqueur icy se garde lõgtemps, & tant plus elle est vieille, tãt meilleure en

est

eſt elle. Or il vous faut entendre que la couleur d'or ne vient que de l'aloë, & le reſte donne corps à la liqueur, & l'eſpaiſſiſt. Que ſi vous voulez la liqueur plus eſpeſſe, l'huyle qui y eſt mis eſtant cuit oſtez en ce que vous voudrez, puis ſuiuez l'ordre preſcrit, & la liqueur eſtant acheuee, elle ne peſera point plus de trois, ou quatre liures. Mais auſſi on n'en ſçauroit faire moins. Quant aux artiſans ils en font ordinairement quarante, ou ſoixante liures, & la contregardent fort bien de la pouſſiere. Que ſi vous en voulez dorer du verre, ou de l'eſtain, prenez vn pinceau, & les en frottez : ainſi les vaſes ſembleront dorez de pur or. *Alexis.*

Pour teindre du marbre, ou de l'albaſtre en couleur bleue, ou violette.

Prenez du ius de paſtenade rouge, de lis bleus, & de vinaigre blanc, d'vn chacun autant qu'il en faudra : que ſi vous ne pouuez trouuer dudict ius tout fait, appreſtez en principalament lors que vous pouuez auoir leſdites herbes auec la racine, & la fleur, & le ſerrez : ou bien ſi vous ne pouuez recouurer l'vn, prenez tant plus de l'autre, & meſlez bien le tout enſemble, & le faites bouillir quelque eſpace de temps, mettant par deſſus chacune liure des ſucs & de vinaigre, vne once d'alun broyé. Ce que fait, mettez le marbre, ou l'albaſtre que vous voulez teindre audit ſuc, & faites bien bouillir le tout enſemble, tant que ledit marbre, ou albaſtre ſoit bien teint. Que ſi on ne peut faire bouillir le marbre auec le ius, à cauſe de ſa grandeur, il ſuffira pourueu qu'on le face bien chauffer

& qu'on

& qu'on le frotte bien du ius encores bouillant: & ainsi sera il fort beau. *Le mesme.*

Comme il faut marquer, & peindre des roses, ou des fleurs d'œilles.

Prenez du sel ammoniac, tant qu'il vous en faudra, & le broyez dans vn mortier de marbre, auec du vinaigre, & vn peu de sucre candy, & le serrez: puis quand vous en voudrez vser, prenez des roses, ou des violettes, & estandez leurs fueilles de cire, de telle sorte qu'elles semblent toutes plaines, puis vous peindrez dessus icelles tout ce qu'il vous semblera bon auec la susdite liqueur, les laissant ainsi par l'espace d'vne heure, afin qu'elles se sechẽt. Ce que fait, mettez y dessus quelques fueilles d'or, ou d'argent, & les pressez vn peu en les torchant auec de la soye, & ainsi ce qui n'aura pas pris s'ostera, & ce que vous aurez voulu peindre estãt vn peu pressé & asseché, semblera plus beau. *Le mesme.*

Pour donner lustre aux peintures.

Prenez de grosse resine & blanche, vne liure: de gõme, deux onces: de terebenthine de Venise, vne once: d huyle de lin, deux onces: & premierement faites fondre la resine au feu, & la passez: puis mettez destremper la gomme dans de l'huyle cõmun, tant qu'elle soit molle, en apres estant le tout passé meslez le tout ensemble, & le faites bouillir à vn bien petit feu, en le mouuant continuellemẽt: iusques à tant que le tout estant bien meslé, vous le gardiez pour vous en seruir. Si on frotte de ceste mistion quelque belle peinture, & nette, elle en deuiendra plus belle, & reluisante. *Le mesme.*

Autre

Autre qui ſe ſeche bien toſt, du meſme.

Prenez d'Encens maſle, & de gomme de genevure tant qu'il en faudra : meſlez les, & en faites de la poudre bien menue : puis adiouſtez y de terebenthine de Veniſe, tant qu'il vous ſemblera eſtre neceſſaire: & le tout bien meſlé, paſſez le, & le ſerrez, & quand vous en voudrez vſer, faites le premierement chaufer, puis en frottez vn peu la peinture, & elle ſechera incontinent, & deuiendra fort belle.

Autre du meſme.

Prenez d'huile de lin, tant que bon vous ſemblera, & le diſtillez en vne courge de verre, tãt que l'huile ſoit toute paſſee, de laquelle vous prendrez vne once de verni, d'ambre 4. onces: puis les ayãt meſlé pres d'vn petit feu faites en vne mixtion: de laquelle vous pourrez vſer eſtant chaude, ſoit ſur du bois, ſoit ſur de la toile : mais il eſt beſoin de grande adreſſe à qui s'en veut ſeruir.

Comment vn qui ne ſçaura que c'eſt que de peinture, pourra repreſenter auec vn ciſeau, ce qu'il voudra pourueu qu'il ſçache aſſembler les couleurs.

Cela vous ſera à remarquer, que ſi en vn tableau ou en vn papier vn peu ferme, pour la repercuſſiõ de l'image, il n'y a point de Soleil, il faudra ſe ſeruir d'vne lumiere en lieu d'iceluy: ce qui ſera fort aiſé à qui ſçaura que c'eſt que de la peinture: il y a encores pluſieurs autres choſes qu'on pourroit remarquer, deſquelles ie me paſſeray à tãt, ſçachant biẽ qu'on

en pourra plus voir en la peinture, que ie n'en ſçaurois dire ny declarer: principalement ſi c'eſt quelcũ qui y regarde de pres. Et ſi vous y entẽdez quelque choſe, pour en ſçauoir la verité plus à plain, vous vous pourrez adreſſer à quelcũ, duquel vous entendrez occultemẽt les principes, & fondemẽs de cecy: & ſur cela vous pourrez inuenter beaucoup: quant à la diſtãce du miroir, vous la pourrez corriger par la grandeur. Il ſuffit de cecy: quant à ceux qui ſe ſont vãtez d'auoir pratiqué cecy, tout ce qu'ils en ont fait, & qu'ils en ont dit, n'eſt que pures fadeſes, & ne penſe point qu'il y ait eu encores aucun, qui y ait ſceu venir. *Io. Bapt. porte.*

Carme des fleurs ou des couleurs tant pour eſcrire que pour peindre.

Qui voudra remarquer d'vn biſarre pinceau
Mille odeurs de Sabee en vn trompeur tableau,
Viſite les tuiaux de Ceres la bladiere:
Si toſt que Lucifer commence ſa carriere:
Là verra mille fleurs, mille boutons diuers,
Reprenãs, matiniers, leurs teints bleus iaunes-vers
Lors coupant de ſes doigts leur teſte morte-nee,
Rougira de leur ſang la pierre ciſelee.
Il ne les faut pourtant enſemble marteler,
Mais bien toutes à part: puis pi-pilant, meſler
Du plaſtre blanchiſſant: ainſi faiſant conſerue
Les couleurs, que tu veux maintenir en reſerue.
Si tu veux en apres te reigler ſelon moy,
Tu peindras mille fleurs, dont la preuue fait foy.
Palingene.

Moyen de peindre des vaſes, & des verres, du meſme.

Vous tous qui deſirez d'vne feinte peinture.
Enrichir vn criſtal, & n'y trouuez teinture,
Qui le puiſſe engluer, qui deſirez brauer
Sur vn verre gliſſant, & ſubtils, engraver
Tout ce que le pinceau, le ſens, & la nature
Peint, cõprend, & deſcouure en vne pourtraiture:
Prenez des vermiſſeaux, que le ſoc fend-gueret
Deſterre bien ſouuent d'vn fertile gueret:
Les ayant deſtrempez auecques du vinaigre,
Empourprez les du ſang d'vn bouc, qui, bien peu
Conſacré dés lõg tẽps à Bacches enuiné (maigre,
Paye les intereſts du raiſin grappe-né
Ce que fait frottez en le verre mire-face,
Qui tout clair, & graué de fleurettes ſe face.

Pour peindre des vaſes de terre, du meſme.

Si tu veux peinturer d'vne diuerſe main
Vn pot Saturnien, le vitriol Romain
Martelé mille fois dans vne Porphyrite,
Sera le premier mets dont tu feras eſlite:
La gomme ſuit apres, qui deſtrempee en l'eau,
Mariee au premier, engluera ton vaiſeau:
Qui gluant, qui gommé, durcira ſa peinture
A la veuë d'vn feu, ſi la matiere dure
Peut ferme, ſouſtenir les aſſaus du boiteux
Lemnien, aux pieds tors, qui viendra conuoiteux
De le fracaſſer tout: ainſi auras de terre
Des vaſes peinturez dignes du nom de verre.

Pour

Pour faire du verre verd à peindre des pots de terre, du meſme.

Prens du ſoulfre bruſlé, adiouſtez y du cuiure,
Qu'on vienne mi-roſti, de tirer du tourneau,
Puis auec de la glus gommee fais les cuire,
Et bigarre d'iceux ton pot, ou ton vaiſſeau:
Et ce fait l'eſtendras à celuy qui fit perte
De ſes pieds en tombant de l'eſtoillé cerceau:
Peu à peu tu verras ton olle rouge verte
Se teindre en vn verd-brũ ſans peine, ny pinceau.

Du verre blanc pour peindre les pots de terre.

Ayant bien martelé du ſoulfre, puis du verre
Blãchiſſant, tu pourras en teindre vn pot de terre:
En apres eſtant cuit en vn four ondoyant,
Le pourras retirer du gourfe flamboyant.
Ainſi fort aiſément pourras tu faire cuire
Tout pots, comme tu vois en noſtre premier li-
Le meſme. (ure.

Du verre noir pour teindre les meſmes pots.

Deſterrant le Caillou, que le Laſur on nomme,
Broye du verre clair detrempé dans la gomme:
Le tout broyé, meſlé, fais en vne liqueur,
Qui tirant ſur l'azur ſoit de noire couleur.

Le meſme du verre fort verdoyant.

D'vn cuiure mi-bruſlé pren la ſubtile lame,
Puis deuant que le mettre en la brillante flamme,
Meſlez y tout premier du ſablon enrouillé
De ce meſme metal: puis l'ayant bien brouillé.

Auec vn verre cler, iette le en la fournaise,
Tant qu'il soit fait luisant par l'ardeur de la braise:
Vn pot ainsi frotté se teindra de couleur
D'vn verd estincelant, en perdant sa chaleur.

Le mesme de la teinture de l'yuoire.

Si tu veux que la dent d'Elephant versifie
Mille fois en couleurs, ou la veux surdorer;
Pren cuite d'vn poisson, dit Huse, la vessie:
Ainsi ce que voudras pourras rememorer.

DES SECRETS DES IEVX.

LIVRE XVII.

ON fait artificiellement dans des lampes, chandelles, fallots, & autres semblables choſes du feu, & de la lumiere, de certaines drogues & liqueurs eſleuës ſelon le cours, & la reigle des eſtoiles, & ordonnees ſelon qu'il eſt conuenable, leſquelles eſtãs allumees, & bruſlantes d'elles meſmes, produiſent quelquesfois des effects du tout eſtranges & admirables, comme Pline raconte d'Anaxilaus, qu'ayant allumé en vne lampe du venin, qui deſcend de la iument quand elle eſt chaude, & en ſa fureur, cela repreſenta la teſte monſtrueuſe d'vn cheual, & dit que le ſemblable aduient quant aux aſnes: & que ceſte petite vermine de mouches, deſtrempee auec de la cire fondue & allumee, fait apparoir aux yeux des aſſiſtãs des mouſches, & que la peau de ſerpent bruſlee fait apparoir des ſerpens. Et dit on meſmement que les raiſins eſtans en fleur, ſi on en enferme vne grappe dans vne phiole pleine d'huile, & qu'on la garde ainſi: tant que le raiſin ſoit meur, & puis qu'on l'allume, que cela fait apparoir des grappes de raiſin. Que ſi on meſle de la Centaurce auec de miel, & du

miel,& du sang d'vne hupe,& qu'on l'allume en vne lanterne,ceux qui seront à l'entour sembleront plus grands que de coustume: & si c'est de nuict le temps estant serain, il semblera que les estoiles se courent sus,les vnes aux autres. Le noir de la seiche a bien aussi telle vertu qu'il vous fait voir des Mores,estant allumé. On dit bien que si on allume vne chandelle faite de certaines drogues,& qu'on l'estaigne en la bouche d'vn homme mort. Puis apres en estant hors, & estant allumée cause vne certaine tristesse, & peur à tous les assistans. *Corn. Agrippa.*

Afin que ceux qui sont de bout semblent estre sans testes.

Laissez bouillir par le moyen de l'huile, dans vn pot neuf,de l'Orpin broyé fort menu,& ne sera point mauuais si vous y meslez du soulfre, ayant mis le couuercle sur le pot,de peur que la vapeur iaune s'en aille : allumant cela en vne lampe neufue,ceux qui seront debout sembleront estre sans testes & sans mains, enfermant leurs yeux auec les doigts pendant qu'on allume la chandelle, & pourrez voir vn peu de temps,comme cela se fait. *Alexis.*

Farcerie des chiens.

L'herbe nommee langue de chien, estant coniointe à la matrice d'vne chiene,assemble tous les chiens de la ville ou du village,en la place ou elle sera cachee ou enterree. Et si vn tel meslange est tellement pendu ou attaché au col du chien,qu'il ne puisse en estre arraché, vous le verrez tourno-

yer

yer & faire la rouë, iusques à ce qu'il tombe, estant semblable à vn mort. Cela mesme porté sous la plante du pied, empesche les chiens d'abbayer. *Albert.*

Plaisanterie du pain.

Si vous mettez dans le pain, en le mettant dans le four, vne noix pleine de soulfre vif, & de salpetre, & de vif argent, & diligemment fermee, apres qu'il sera vn peu eschaufé, vous verrez le pain danser de telle façon, qu'il donnera à tous ceux qui seront presens, vn plaisant spectacle, & digne d'applaudissement de mains. *Mizauld.*

Comment vous pourrez voir en tenebres de choses qui sont esclairees au dehors par le Soleil, & auec leurs couleurs.

Si quelcun a enuie de voir cela, il faut qu'il ferme toutes les fenestres, & sera bon, si les souspiraux aussi sont bouschez, de peur que quelque lumiere donnant au dedans, ne destruise tout: faites seulement vn trou à vne: & que le trou ait la forme d'vne pyramide ronde: la base de laquelle regarde le Soleil, & le sommet regarde la chambre, & vous poserez vis à vis, des parois blanchis ou de linge, ou de papier. En ceste maniere toutes choses estans esclaircies par le Soleil, vous verrez ceux qui se promenent és places publiques, ou par les rues, estre comme les antipodes, & ce qui deuroit estre droit vous le verrez estre gauche, & toutes choses vous sembleront changees, & d'autãt plus loing qu'elles serõt esloignees du trou, elles prendrõt vne d'autãt plus grãde forme, & si vous y appliquez du papier, ou vn ais, ces choses vo⁹ sẽ-

bleront moindres: en retardant toutesfois quelque peu de temps: car ces images & semblances n'apparoistront pas viſtement : pour ce qu'vne choſe ſemblable, puiſſante, & tresgrande auec le ſens, quelquefois fait le ſentiment & y apporte vne telle diſpoſition, que non ſeulement lors que les ſens font leur office, ils ſont au dedans des choſes qui doiuent auoir ſentiment, & les prouoquent, mais auſſi quittans leur beſongne, ils y demeurent plus long temps : ce qui ſe peut clairement voir : car nous promenans au Soleil, ſi nous nous tournons vers les tenebres, ceſte diſpoſition nous accompagne, de façon que nous ne voyons rien voire auec tr sgrand' peine, veu que ceſte diſpoſition cauſee par la lumiere, eſt encore dans nos yeux, laquelle peu à peu deuenant à neant, nous voyons clair en tenebres. Or maintenant ie declareray ce que iuſques icy i'ay touſiours tenu ſecret, & que i'ay penſé deuoir eſtre teu, comme ſi on demande à voir toutes choſes auec leurs couleurs. Mettez vis à vis vn miroir, non pas qui diſperſe, en ſeparant, mais qui yniſſe en aſſemblant, tant en s'approchant, & ſe remuant iuſques à ce que vous cogneiſtrez qu'il ſera à la propre grandeur de la vraye image, par vn deu & iuſte approchement du centre, & ſi en y regardant vous y prenez de bien pres garde vous y verrez le viſage, les geſtes, les mouuemens & cognoiſtrez meſme les habits, le ciel ſemé çà & là de nuees, de couleur bleuë, & meſme des oiſeaux volans, que ſi vous paruenez iuſques au vray, vous ne ſerez pas peu ioyeux, & cognoiſtrez des choſes eſmerueillables, toutes choſes tournees, pour ce qu'el-

qu'elles ſont pres du centre du miroir: car ſi vous vous eſlongnez hors du centre, vous les verrez plus grandes & droites, comme elles le ſont. Afin que cela apparoiſſe plus clairement, il faut que le Soleil frappe les viſages, ou pour le moins que le miroir en le dreſſant ſoit dardé par la reflexion du Soleil, afin qu'il ſoit eſclaircy par vne notable lueur, toutesfois auec vne iuſte diſtance, en diuerſifiant autant de fois l'aſſiette, iuſques à ce que vous ayez cognu que vous auez acquis la verité. D'icy il eſt tout clair aux Philoſophes, & Medecins, en quel lieu és yeux ſe fait la veuë, & la queſtion, comment elle entroit dedans, eſt diſſoute, eſtant ainſi demenee, & l'vn & l'autre plus excellent ne pouuoit eſtre demonſtré par aucun autre artifice: car il entre vne petite image, & ſemblance par la paupiere comme par vne feneſtre, & vne petite partie d'vne grande boule ronde tient la place du miroir, eſtant miſe au dernier endroit de l'œil: que ſi quelqu'vn meſure la diſtance, au lieu du centre ſe fera la veuë: ce que ie ſçay bien qui plaira aux ſubtils. *Io. Bap. Port.*

Adreſſe de ceux qui danſent ſur la corde.

Voicy la façon de faire des danſeurs ſur la corde: vn homme audacieux & ruſé chemine les pieds nuds ſur vne corde fort tendue, tenant en ſa main droite, & en ſa gauche, du plomb de la peſanteur de dix, ou quinze, voire de vingt liures, lors qu'il ſe panche vers la droite, eſtant bien attentif à ce qu'il fait (pour ceſte cauſe faut-il qu'il ſoit fort audacieux) il eſtend, & auance la gauche, & reſtraint, & reſſerre la droite, par ce moyen auant que

par force la droite pese plus que la gauche, il esgale les poids, & se remet le corps en pareil poids, & puis peu à peu il remet, & les contrepoids, & ses bras en leur premier estat. Or cela est necessaire: car auparauant qu'il puisse choir, il faut que l'vne partie soit plus pesante par vne certaine proportion que l'autre. Or comme ainsi soit que ceste proportion s'acquiere peu à peu, auparauant qu'elle soit aquise, il se panche en vn autre costé estendant & auançant aussi le bras: donques il ne tombera pas. Il pourra donc tomber, si la corde n'est bien fort tendue, si ce pendant ses membres sont assaillis d'estonnement, si son corps ne se tiēt estant fermement estendu, s'il est espouuanté, s'il se lasse, s'il n'a point d'art, ou d'vsage, de façon qu'il s'estende trop tard, iusques à ce qu'il se panche, ou qu'il s'estende trop, comme vers la partie opposite: ie laisse à dire que les contrepoids doiuent auoir vn certain moyen bien pres de luy, tant pour la pesanteur de chacun, que pour la grandeur, & pour les forces. Parquoy si ces six choses se trouuent en luy, il ne sera en aucun danger, & par ce moyen vn garçon ayāt mis sous ses pieds des boules de bois estant aussi tout enfermé dans vn sac, excepté les deux bras, marchoit sur vne corde tendue entre le sommet de deux tours, nous autres craignans bien fort pour la vie d'iceluy. Vn autre aussi montoit des la terre contre vne tour, ce qui est bien difficile, veu que les reins trauaillet beaucoup en ceste exercice. Le mesme aussi sans aucuns contrepoids, les mains estendues, se lassoit aller par vne corde du haut d'vne tour vers terre: car il auoit vne si grande force és mains, & és bras, & estoit si

ferme, qu'il se seruoit d'iceux au lieu de contrepoids. Le mesme aussi, ce qui estoit piteux à voir se pendoit d'vn pied à vne corde bien deliee, lors qu'il estoit pres d'vne bien haute tour, qui estoit vn spectacle fort horrible: en apres par la force de ses reins, & de son dos, il prenoit auec les mains le lien, & ainsi il se remettoit encore sur la corde. Tous deux faisoient semblant de tomber du haut en bas, mais ils se tenoient à la corde par le bout du pied, ayant la teste en bas. Vous pouuez bien entendre combien il estoit necessaire qu'il y eust de force dans ce bout de pied: car ils estoient soustenus par la seule courbeure des arteils, & ce à la corde seulement: vn garçon aussi se iettoit d'vn lieu haut en bas auec des boules rondes, & l'vne de ces cordes tenãt entre la plante du pied, & la boule, & ne sçay du tout par quel moyen il pendoit, & qu'il ne tomboit à cause de la rondeur. Mais la subtilité, & audace de deux Turcs surpasse toute croyance, & toute attente: laquelle vous auez veuë, & tous ceux de nostre ville aussi. C'estoient deux ieunes hommes, pas grands de corps, mais minces, & grailes: vn chacun d'iceux premierement ayant pris vn homme sur ses espaules, montoit par vne corde penchante vers la moitié de l'angle droit, & ce sans aide de contrepoids. En apres ayant adiousté des cousteaux de la longueur presques de trois paulmes, fort aigus, & tranchans comme rasoirs aux plantes des pieds, derechef il montoit auec son mesme homme, estendant si fort, les pieds, qu'il ne seroit pas aisé de cheminer en ceste façon sur la terre plaine. En apres ayant mis vn ais sur la

corde, & sous ses pieds des perches, ou pieux, que nos citoiens appellent eschasses, il cheminoit dessus ceste ais ainsi mis, combien que l'ais ne peut demeurer de soy mesme, voire vn seul moment de temps, sur la corde. Outre plus il mettoit sous ses pieds, de costé, & d'autre, cinq bois ronds en long, trãspercés d'vn fil de fer vn peu espais, & pour ceste cause se tenans les vns aux autres: mais en telle sorte qu'aucun ne peust demeurer droit sur vn autre, auec lesquels il cheminoit sur la corde, combien qu'il n'y ayt personne qui peust cheminer ainsi sur terre, voire mesme se tenir debout, ces bois ronds, qui n'estoyent pas plus gros que le bras, coulans decà, & delà. Puis apres ayant mis sous ses pieds des bassins d'airain, sans aucun lien, lesquels il estoit contraint de retenir en estẽdant ses pieds, il marchoit sur la corde. D'auantage estant assis dans vn chauderon, il demeuroit là, le chauderon pendant au dessus de la corde: qui est tres horrible à dire. Or ce qui a esté fort proche d'vn miracle, c'est qu'il leua en l'air d'vn vaisseau vne lance auec les contrepoids, de maniere que le chauderon sembloit estre pendu en l'air: car il amena au deuant la lãce qui estoit mise au derriere entre le vase & la corde. Il dançoit à la cadance sur la corde, au son du tabourin, & tãtost se iettoit du haut d'icelle en bas, se tenant seulement du dessous du talon (ie l'ay veu de mes propres yeux) & tantoit auec le bas du pied. Et est de neceſſité que celuy soit estonné, qui voit l'autre d'iceux se tenir sur vne corde bien tendue, fort deliee, comme celle qui en grosseur n'excedoit pas vn poucie, & toute la partie superieure demeurant sans estre remuee,

agitoit l'inferieure d'vne si grande impositè, auec la corde, qu'elle estoit remuee & deçà, delà de plus de 12. paumes, tres viste, & comme le traict d'vn arc. Or ce qui a esté moins prodigieux, mais toutes fois qui surpasse toute croyance humaine, c'est qu'ayant monté auec des contrepoids depuis le champ du chasteau de Iupiter, en la tour qui est treshaute, de là il monta haut de la tour par vne corde à la poutre qui estoit esloignee du plan, de plus de trois parts des quatre, du droit angle, tant elle estoit droite. Or il descendit aussi auec vne plus grande merueille qu'il n'estoit monté, a sçauoir panchant, & comme tonbant la teste deuant. On a prins garde, qu'il a enduré vne tres grand force pendant qu'il tient la corde auec le plus gros orteil de chasque pied, à l'encontre des autres orteils, comme si c'estoit auec des tenailles de fer. Et cela n'eust peu estre fait autrement, soit qu'il montast par vne si droite corde, soit qu'en descendant il ne tonbast du haut en bas. Il voulut aussi pendant qu'il feroit ces choses, entreprendre d'enleuer vn homme auec soy sur ses espaules, y ayant adiousté vn grand loyer: mais il ne trouua point de compagnon d'vne si temeraire deliberation. Parquoy ce n'est point de merueille si tous les plus grands Princes ont prins plaisir à ce spectacle, comme à vne chose fort belle: & que le menu peuple ayt estimé que cela se fait par l'art des demons, veu qu'il sembloit surpasser les forces des hommes. *Cardan.*

Façon d'vn dragon volant.

Il se trouue vn artifice, qui est appellé par quelques vns Dragon volant, ou Comete, duquel telle

eſt la cõſtruction: des plus ſubtiles, & deliees parties des roſeaux faites vn quadrangle, que la longueur d'iceluy ſoit plus grande de la moitié, que la largeur, & qu'il ayt deux diametres, & ſoient mis au dedans par les parties oppoſites, ou par les angles, par l'entrecoupeure deſquels y ayt vne petite corde liee, & ſoit conionite auec deux autres de meſme grandeur, par les bouts de l'inſtrument, s'auançans au dehors: & en ceſte maniere couurez le de papier, ou de lin bien delié, afin qu'il n'y ayt rien de peſant en iceluy: en apres faut le laiſſer aller aux vents, du haut d'vne tour, ou d'vne montagne, ou de quelque autre lieu haut eſleué, eſgaux, & ſoufflans d'vne meſme façon, qu'ils ne ſoyent pas forts, de peur que l'inſtrument ne ſe rompe, ny trop doux, comme ſi de tous coſtez ceſſe le petit vent doux: car il ne l'enleue pas, & la pareſſe des vents rend le labeur de nul effet: & ne faut pas qu'iceluy aille par vn droit ſentier, mais en biaiſant, ce que fait vne corde tiree par vn bout, & de l'autre vne longue queuë que vous ferez de cordes eſgalement diſtantes, & de papiers par cy par là liez, ainſi eſtant enuoyé par vne legere traite, il le faudra mettre entre les mains d'vn ouurier qui le pouſſe ny trop laſchement, n'y trop viſtement mais fermement: & en ceſte façon ce lin voletant tend vers l'air, apres qu'il ſera vn peu eſleué (car icy à cauſe des encoigneures des maiſons le vent eſt deſrompu) de façon qu'il ne peut eſtre arreſté n'y retenu auec les mains. Quelques vns mettent au deſſus vne lanterne, pour le faire ſembler eſtre vne Comete. Les autres enueloppent vne fuſee de pa-

papier, & de poudre, & lors qu'elle s'arreſte en l'air le feu ſy prend par le moyen d'vne petite cordelette allumee, auec vn anneau, ou auec vn ver, & incontinent frappant le voile, il approche le feu de la bouche, & auec vn grand tonnerre, l'inſtrument ſe rompt en beaucoup de parts, & tombe à terre. Quelques vns auſſi lient vn chat, & eſcoutent les voix qu'il enuoye par l'air. D'icy l'ingenieux, & ſubtil pourra colliger & coniecturer les commencemens, par quel moyen vn homme pourroit auſſi voler, ayant de grandes ailes liees au coude, & à la poitrine, & que des ſa ieuneſſe il s'accouſtume peu à peu à les branler ſouuent, & touſiours en vn lieu haut eſleué. Que ſi quelqu'vn trouue cela eſmerueillable qu'il y adiouſte ce qu'on dit qu'Architas Philoſophe Pythagoricien a controuué, inuenté, & faict: car pluſieurs d'entre les plus excellens Grecs, & le Philoſophe Fauorinus, grand recherchеur des anciens memoriaux, ont auec tresgrande aſſeurance eſcrit qu'vne ſemblance de bois d'vn pigeon, faite par Architas par vne certaine maniere, & diſcipline mechanique, auoit volé, tellement eſtoit elle ſuſpendue par contrepoids, & agitee par vn petit vent, & ſouffle, enfermé au dedans, & caché. *Io. Bap. Port.*

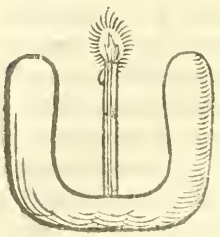
Pour faire ſembler les hommes eſtre morts.

Faites bouillir du vin auec du ſel iuſques à ce que la troiſieſme partie d'iceluy ſoit conſumee, en apres allumez ce vin, ayant oſté toute l'autre lumiere, & ceux qui ſeront preſens, demeurans immobiles, reſſembleront aux morts. *Cardan,*

Façon

Façon de verre double.

C'eſt bien vne choſe plaiſante de faire vn vaſe de verre double, comme vous voyez à coſté : au milieu la chandelle bruſlé:& on met aux deux coſtez de l'eau,ou quelque humeur diuerſe, & aiſee à voir : tellement que & la ſplendeur du doublement,& la merueilleuſe diuerſité des couleurs luiſent entre deux. Or il y en a quelques vns qui mettent au milieu entre les extremitez du verre,des petits poiſſons, & vn petit oiſeau qui tantoſt s'eſmerueille de voir ces poiſſons, & tantoſt taſche de les frapper du bec.On peut auſſi y mettre pluſieurs chandelles,pluſieurs lumieres,pluſieurs vaſes, & beaucoup d'humeurs,à fin que la choſe en ſoit plus eſmerueillable. *Le meſme.*



Pour faire retenir aux femmes leur vrine.

Il ſe trouue en la queuë du poiſſon nommé Paſtinaca,vn certain aiguillõ,lequel les autheurs eſcriuent eſtre la plus execrable choſe qui ſoit en la mer, faiſant beaucoup de choſes eſmerueillables: entre ces choſes il retiẽt cela,ſi vous y prenez garde,que la où la terre ſera amollie,ou bien les iardins ſerõt mols,& que là vne vieille faſſe de l'eau, ſi incontinẽt vous fichez ceſt aiguillon dãs la terre,de façõ que vous l'enterriez du tout,vous l'empeſcherez de faire de l'eau,tãt que vous l'ayez deterré:

terré: & l'ayant tiré hors vous ne demeurerez gueres qu'incontinent elle ne pisse. En ceste maniere donc les ieunes gens empeschent les vielles de faire de l'eau, si elles leur ont donné empeschement en quelque chose. *Io. Bapt. Porte.*

Afin que les femmes ne mangent rien à table.

Les femmes ne mangeront rien à table, si vous mettez sous le plat de la viande, elles n'en tâchans rien, du basilic entier & auec la racine. *L'auteur est vn Florentin trauaillant apres la terre.*

Afin que ceux qui seront à vn banquet ne mangent point.

Or si vous voulez que ceux qui seront à table en vn banquet, ne mãgent point, cela se fera ainsi: & combien qu'il semble n'auoir gueres de verité, ie ne laisseray pas pourtant de le reciter. Ayez ceste aiguille, de laquelle souuentesfois on ait cousu les morts enueloppez dans des linceulx, & les ait maintefois percé, & la fichez sous la table au cõmencement du banquet, a cachettes: car icelle empesche ceux qui sont à table de manger, de façon qu'ils auront plus à desdain le banquet, qu'ils ne prendront de plaisir à manger, ou à estre assis: or apres que vous vous serez quelque temps moqué & raillé d'eux, ostez la. *dit Iean. Bap. Porte.*

Afin que le boulanger ne puisse mettre du pain dans le four.

Ayez le cordeau duquel on aura pẽdu vn larron, apres que vous l'aurez, attachez-le à ceste

partie de l'instrument, qu'on met dans le four: si le boulanger tasche de mettre du pain dans le four, courant deçà & de-là, il n'en trouuera iamais le vray chemin: & s'il en a mis dedans, la pale sera iettee dehors: ce qui semble grandement esmerueillable, & moins vray. *Le mesme.*

Afin que quelqu'vn parle en dormant,

La grenouille & le hibou rendent l'hôme babillard, & d'iceux principalement la langue & le cœur: En ceste façon la langue d'vne grenouille d'eau, mise dessous la teste, fait parler en dormant: & le cœur d'vn hibou mis dessus la poitrine gauche d'vne femme qui dort, a ceste efficace, àce qu'õ dit, de luy faire prononcer & declarer tous ses secrets: on dit que le cœur de la cheueche fait le mesme, & du suif de lieure mis dessus la poitrine de celuy qui dort. *Agrippa.*

Pour empescher quelqu'vn de dormir.

Vn œil d'Arondelle mis dãs vn lict, ne permettra point que iceluy qui y sera couché puisse dormir, iusques à ce qu'il soit osté. *Albert le Grand.*

A fin qu'vne femme raconte les meschancetez qu'elle aura commises.

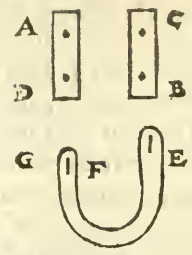
Mais si vous voulez, ce qui est plus esmerueillable, que bon gré maigré, vne femme en dormãt vous raconte les meschancetez qu'elle aura commises, ce que i'apperçoy Democrite auoir cognu, & qui a plus grand force ès femmes qu'és hõmes, à cause qu'elles sont plus prõptes à parler, & plus babil-

babillardes. Sur la minuit, apres que la femme sera plõgee en vn profond sommeil, mettez luy sur la poitrine, au dessus du battement du cœur, la lãgue d'vne grenouille de marests, & d'vne cane sauuage, & d'vn hibou, (pource qu'ils parlent de nuit) & l'y laissez, & l'interroguez tant que vous pourrez & n'ayez crainte de redoubler, si elle ne vous rend responsе bien tost. Car à la fin la voix sortãt hors manifestera les secrets du cœur & rẽdra respõse vraye à toutes vos interrogations. Quelques vns couchent par escrit que cela aduient par forme d'oracles, & de charmes, veu que cela se fait par vne superstition du tout cachee. Dieux immortels d'ou se fait que cela ait si grande efficace, qu'icelle en dormant raconte librement les choses lesquelles nous nous efforcerons pour neant de tirer d'elle en veillant: qui croira que cela se puisse faire: toutesfois en vous approchãt doucement d'icelle, parlés à elle amiablement: & vous en serués en vos necessitez. *Porte.*

Maniere de ieux entre les banquetans.

Si les linges & les nappes sont frottees de couperose pulueriſee, ceux qui s'essãs lauez, s'essuyeront, deuiendront noirs en ceſt endroit, encores que les linges auparauant eſtoyent plus blãcs que neige. Si les cousteaux ont touché au suc des coloquintes, toutes choſes sembleront ameres: & s'ils sont frottez de ce qu'on appelle Assa puante, toutes choſes sembleront puantes. *Cardan.*

Premiere sorte de ieux, esbatemens, & farceries.



Prenez deux petits ais estroits & non gueres longs dãs lesquels y ait deux trous A B, & C D, ioignant les bouts d'iceux: & vne lõgue courroye fendue, vers E, & F: mettez donc E, dessus A, & la feites entrer de la partie d'embas de G, par l'vn & l'autre trou: en apres par B C D, alternatiuement haut & bas, & derechef faites la entrer par embas au trauers de C, à fin qu'elle mõte en haut, & iusques à ce que le petit ais AB, puisse estre tiré dehors par le trou de la courroye F, & par ce moyẽ la courroye sera enfermee de l'vn & l'autre ais: il sera donc tiré hors par vn moyen contraire. En ceste façon donc nous nous iouons, comme en la bouche d'vn harenc, bien qu'elle soit naturellement petite. *Le mesme.*

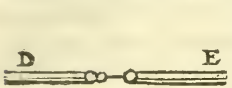
Seconde façon des batemens.

Le semblable se fera, si vous prenez deux ais de la longueur du petit doigt, delies & minces, & esgaux entr'eux, ayant chacũ trois trous, diuisez par esgaux entredeux, cõme vous voyez ici au costé: Prenez aussi vne courroye de trauers, ioignant les bouts, diuisee en G, & en bas. Faites donc entrer le bout K, de la courroye en haut par le B, & L, par le C, à l'oppositе, à fin que les bouts s'auãcent hors la mesme partie, en apres faites entrer L, par le G, & puis apres par A, en haut,

haut, à fin que L, tende en bas, & de là L, derechef en bas par le D, & en haut par F, & haut & bas par E: de là derechef par D, En apres vous ferez passer l'ais A B C, par la fente H, de là remenant L, au contraire par le D, aduiendra qu'elle se reposera & arrestera dãs E, comme K, dans le B. *Le mesme.*

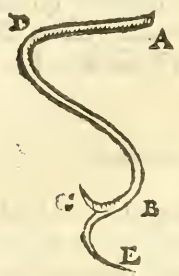
Troisiesme maniere de recreation.

En voici vne autre. Ayez deux esguillettes, lesquelles vous plierez cõme vous voyez ici au costé, & les conioindrez d'vn filet de la mesme couleur que les esguillettes, & les enuironnerez de trois petis patinostres dont les vieilles se seruent pour conter leurs heures. Or posons le cas que A B C, les soyent; mais nous n'y auons point mis de milieu, à fin que vous puissiez entendre quand c'est que le filet est mis. Ces choses appreſtees, retournez les bouts, D, de deuers C. E, du costé de D, ayant fait vn nœud sur le rondeaux, en apres baillez le entre les mains de quelcun, & coupez le filet d'vn trãche plume mettan le tranche plume au dessous de D, & E, & les esguillet-tes demeureront entieres, les patinostres tombans. *Le mesme.*



Quatrieſme eſpece de paſſetemps.

Ceſte cy eſt preſques sẽblable, qui ſe fait auec du filet redoublé, comme ADC: menez le bout C par A, de façõ que A, demeure caché ſous vn doigt, & C, ſous vn autre doitg, & que ceſte partie CD, de-



meure doublee, & ainſi C D, ſoit diuiſee auec vn couſteau, & il vous ſemblera voir quatre commencemens & quatre fins, & ſi vous laiſſez tomber en cachette C D, deux commencemens ſeulement apparoiſtront, & toutesfois le fil vous ſembloit eſtre diuiſé en quatreparts. I'ay bien voulu mettre ici ces choſes, à fin qu'vn chaſcun entende ceſte art trompeuſe eſtre toute de ceſte façon, que vous penſez que tout ce qui ſe fait ſont miracles, auparauant que vous ſachiez comme ils ſe font: & apres que vous le ſauez, vous cognoiſſez que ce ſont choſes pueriles, & que les enfans peuuent faire. *Le meſme.*

Pour cognoiſtre vn larcin.

Si nous voulons cognoiſtre vn larcin, nous le pouuons en ceſte maniere, & incontinent recouurer ce qui auroit eſté desrobé. Il y a vne pierre, qu'on appelle Ætites ou pierre d'Aigle, & eſt comme enceinte: car quand on frappe ceſte pierre, elle grillote au dedans, & en a vne autre comme dans ſon ventre. Si quelcun donc la broye, & la faict cuire en vn gasteau ſous la cendre, & la baille a man-

mãger a vn larron il ne pourra aualler ce qu'il aura masché, & qui plus est il est cõtraint, ou d'estre suffoqué, ou d'estre descouuert larron, veu qu'il ne peut aualler ce pain qui aura esté cuit auec ceste pierre. *Porte.*

Afin qu'on puisse voir des choses diuerses & esmerueillables, en vn pot de chambre, de verre.

Prẽnez vn peu de safrãn lié & enueloppé dans vn drappeau de lin: & le mettez dãs de l'eau de fõtaine, iusques à ce qu'elle soit biẽ coloré: en apres prenez des blancs d'œufs, & les battes sept ou huit fois auec la susdite eau. Ce qu'estant fait, mettez ceste mixtion dans vn pot de chambre de verre, plein d'eau claire, & on verra dans iceluy des choses bien diuerses. *Fallope.*

Afin que le pain danse sur la table.

Mettez du vif argent dans vne petite boëte bien bouchee, & la mettez dedãs du pain chaud: & il dansera. *dit Le mesme.*

Façon de fantosme, ou vision artificielle.

Or la nuit semble estre la mere de ces badineries: mais combien que ce soyent inepties, & badineries, quelquesfois aussi ces enchãteries, & abusemẽs sont cause de grãdes choses, voire de tres-grandes. Comme il est aduenu à Cenethus second Roy des Escossois, lequel (ne pouuant persuader à ses suiets, estonnez de grande crainte, de faire la

vengeance de son Pere, lequel les Pictes ou Poëteuins ainsi nommez pour lors, l'ayãt pris, auoyẽt tué: car la plus grand part de la noblesse, & des soldats auoit esté desconfits auec son pere) ayant assemblé les princes, & seigneurs de ses pais, les receut benignement: apres aussi leur fit bailler logis dans son palais, & les festoya auec force banquets. La nuit suiuante, pendant que toutes choses estoyent en repos, il fait entrer vn homme en chacune de leurs chambres, ayans en la main droite vn baston de bois pourri, qui en tenebres resplendit comme vn flambeau, (car nous auons enseigné cela ailleurs) & vne robe de peau de poisson auec les escalles ce qui aussi resplendit merueilleusement la nuit, mais principallement ce baston y aidant. Or il y a vne grande quantité de ces poissons en Escosse & en la gauche, qu'ils approchoient de la bouche, vne grande corne de bœuf: car nous auons declaré aussi qu'en cesta isle il y auoit de telles cornes de bœufs. Or tous ces hommes faisoient resonner par leur cor d'vne voix horrible, qu'il failloit obeir au Roy, que les Pictes seroyent punis de leurs meschancetez, qu'vne grande victoire estoit en la main de Escossois, & qu'ils estoient messagers enuoyez de Dieu. Ce fut chose aisee que de tromper ceux qui estoyent aggraués de sommeil, veu qu'ils ne les pouuoient voir, n'y allans, ny venans: car en s'en allant ils s'enueloppoient de leurs robes, & cachoyent leurs baltons. Apres qu'au matin le conseil fut assemblé, vn chacun raconta ce qu'il auoit veu, & ouy, mais le Roy craignant que ceste

ceſte fable ne vinſt en commun,& pour cela eſtre deſcouuert,premierement les aduertit qu'il auoit auſſi veu cela, en apres qu'ils ſe donnent garde qu'en diuulgant les admonitions diuines, ils ne rendent ennemie ceſte puiſſance celeſte, qui leur eſt ſans doute fauorable. Parquoy perſonne ne cognoiſſant la fourbe,ils concluent de faire la guerre: & l'euenement y reſpondit ny plus ny moins que ſi c'euſt eſté vn oracle de Dieu:tellement que les Pictes furent vaincus vne fois,voire deux, & trois fois, & finalement ruinez, & raclez par les Eſcoſſois,de maniere qu'il n'en reſtoit nulles reliques ou traces. *Cardan.*

Seconde viſion.

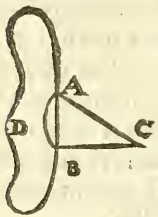
En voicy vne autre, de laquelle pluſieurs ont vſé: Ils mettent par cy par là, & principallement és cimetieres des eſcharbots, ou des tortues auec de menues chandelles, les autres plus ſubtilement enferment au dedans des teſtes des morts,des chãdelles,& font vne horrible face. Mais ſi vous mettez ſur le dos des ſauteraux des menues chandelles, elles ne font pas vn petit eſpouuantement. Car ce feu ſemblera dancer. *Le meſme.*

Troiſieme viſion.

Autre maniere,par laquelle les chirurgiẽs ſont auſſi trompez,& penſent qu'vn membre ſoit bleſſé ſans doute. Quand la main eſt ainſi frottee de medicament, cela ſe fait par raiſon, comme pluſieurs choſes par experiẽce,& vſage. Or beaucoup de telles choſes nous a enſeigné vn certain Grec

de nation, qui eſt paruenu à nous, qui toutesfois ſe font pour plaiſir ſeulement, & par ieu, veu qu'elles n'apportẽt nul profit. Par raiſon dõc és playes on a accouſtumé quelquefois de conſiderer la profondité, le ſang, & les nerfs: mais preſque touſiours les bords, & comme les leures de la playe. Ce qui s'auance donc ne reſpond pas à la profondité des coſtez: le vermillon, ou le cinabre, & principalement le ſang de dragon imitera le ſang: les filets imiteront les nerfs, les leures, la peau, & la chair ſeront imitees par la ceruſſe, par la poix raiſine, par du ſuif, & par de la cire blanche: or experimentez ces choſes, mais l'vſage accouſtre la trõperie. *Le meſme.*

Quatrieſme viſion.



Autre façon, par laquelle toutes choſes qui ſont en la maiſon ſemblent ſe remuer, comme il aduient par quelque trẽblement de terre, mais la ſeule veuë eſt trompee en cecy. Premierement que le l'ambris, & les parois de bois, ou de ciment, ſoyent de la forme d'vn ſerpent, rayee en biaiſant, & tellement dorees qu'elles en reſplendiſſent: en apres faites vne flamme tremblottante, comme nous auõs demonſtré en ſon lieu, & ayant oſté toute l'autre lumiere, ie dis que toutes choſes vous ſembleront branler. Car pource que la partie A B (car ce qui eſt tortu ne peut eſtre bien exprimé en vne place plaine) ſemble eſtre ioignant la ligne A C, & puis que

que la lumiere eſt portee par A D, il eſt neceſſaire qu'il ſemble que A B ſe remue: car le droit mouuement de la lumiere eſt porté en biaiſant. Donques tant à cauſe du propre tremblement de la flamme, qu'à cauſe du biaiſement du mouuement elle ſemblera trembler. Or à cela aide beaucoup vn feu qui ne ſoit pas clair, mais qui ait beaucoup de fumee: car vne debile action ſe gaſte plus aiſément qu'vne ferme: mais ſa fumee iointe à la flamme, & la flamme eſtant imbecille, qui procede d'vne legere ſubſtance, rend la veuë debile: donques vn tel feu, & vne telle flamme iointe à vne legere fumee, fera ceſte eſpece de viſion. *Le meſme.*

Cinquieſme viſion.

Ie ne peux laiſſer en arriere, ce que i'ay aprins en dormant ceſte nuit, qui eſt celle du vingt-huitieſme iour de Ianuier M. D. L I I I I. pendant que ie voulois mettre fin à ce liure, ie voyois vne paroy, contre laquelle eſtoyent peintes pluſieurs images, & effigies, deſquelles les vnes ſe promenoyent, les autres ſembloyent parler enſemble, & d'icelles quelques vnes ſe tenoyent debout, quelques vnes auſſi eſtoyent aſſiſes, & y en auoit qui ſe promenoyent derechef: c'eſtoit certes vne choſe eſmerueillable. Alors, di ie, cela eſt vne choſe merueilleuſe: & quelcũ qui eſtoit preſent dit, cela n'eſt pas vn miracle, mais vous auez eſté l'inuenteur de cecy: il m'en ſouuient bien diſ-ie: alors iceluy prenant la parole, dit. Ceſte paroy icy eſt en ce portique caché, & comme reculé de la veuë des hommes, à l'oppoſite du chemin public, que

vous

vous sçauez estre assez frequenté, & maintenant que d'auanture les soldats passent, y a esté mise lors que le Soleil luyse dans ce chemin, vous auez monstré par quel moyen ces images des ombres apparoissent dans la paroy opposite: or celles cy qui sont en grand nombre aux extremitez de la paroy, & comme confusément, & quelques vnes au milieu, & celles que vous voyez assises, ce sont toutes peintures, tirees à la semblãce des ombres: de façon que quand les ombres s'en vont hors des limites de la paroy, quelques vnes de celles qui sont peintes semblent se remuer. Alors dis-ie, Certainement à grand peine peut on distinguer les choses peintes d'auec les ombres. Et iceluy respõdit, c'à esté là vn ouurage d'vn art excellent: car le maistre du logis a fait contrefaire celà, en ayant pris le modelle de vostre liure: les images des personnes parlans ensemble, ne sont pas peintures, mais ce sont ombres: car ces deux icy demeurent debout au chemin, & puis s'en sont allez. Mais pensant à ceci à part moy, i'ay cogneu qu'on pourroit faire cela en vn tableau, qu'on pourroit transporter, ou on voudroit. *Cardan.*

Comment les visions se font es nuees.

Nicolas Siccus Preuost de la Iustice, homme remarquable pour ses vertus, & le nom duquel ie cite par honneur, disoit qu'il auoit experimenté que le vent soufflant, si les cheuaux alloyent à l'opposite, & on faisoit certaines petites images legeres, comme de plume, ou de papier peintes, & attachees à la croppiere du cheual, auec vn filet, estoyent

ſtoyent enleuees en l'air, & tellement que ſi le filet eſtoit bien delié, la choſe ſembleroit du tout eſmerueillable, & ce à bon droit, & iuſte cauſe: car le vent eſtant porté au contraire, & l'image eſtant large, & legere, icelle ne peut tomber droit: n'y auſſi ioignant l'impetuoſité du vent, comme ces autres choſes qui ont accouſtumé de tõber, pource qu'elle eſt retenue par le filet, il eſt donc neceſſaire qu'elle ſoit enleuee en haut, & qu'elle dõne occaſion de voir des viſiõs: mais d'aller iuſqu'aux nuees, il y a vn grãd doute: car ou le fil ſe rompra, ou la force du vent ne donne pas iuſques là, ou vne ſi grande longueur du fil ne peut retenir l'impetuoſité d'iceluy. Mais laiſſons experimenter cela aux autres: veu qu'en la fable d'Eſope vn bien plus brief moyen eſt d'eſcrit: car ayant nourri vne Aigle de celles qui volent fort haut, & ayant attaché aux pieds d'icelle vne image, & puis l'ayant laiſſé aller cela vous fournira de cauſe de viſiõ. Or nous pouuons vſer de ces arts non ſans profit, pour exciter les courages des ſoldats, pendant que les deux armees ſont pres l'vne de l'autre, preſtes à combattre. *Le meſme.*

Maniere de ieu Necromancien.

Cecy auſſi nous fut vn plaiſant ſpectacle, par lequel André d'Albe, treſdocte Medecin à Bologne, feit peur à vn certain amoureux, croyant bien de leger. Il fit mettre ſur la table vne teſte de mort, & nous promit à nous autres qui eſtions auditeurs & ſpectateurs, qu'elle deſcouuriroit lequel c'eſtoit d'entre nous qui aimoit extremement la fille

fille d'vn certain citoyẽ,& qu'icelle prediroit auſſi quelle en ſeroit l'iſſue. Ce ieu icy feit peur à ceux qui ne l'entendoient pas,comme ſi ceſte predictiõ euſt eſté faite par le moyen de l'eſprit malin : mais il fit rire ceux qui prenoyent garde à iceluy. Or ceſte choſe eſtoit inſtituee par vn tel art. La table eſtoit appuyee & ſouſtenue ſur quatre colonnes en façõ de pieds, l'vne deſquelles eſtoit creuſe miſe au deſſous de la table trouëe. Ce trou icy,& auſſi toute la table, eſtoit couuert d'vn tapis delié, de peur qu'on n'apperceuſt ce trou en ceſte table : la teſte de mort auoit eſté auſſi miſe en ceſt endroit. Or en ceſte place auſſi le pauemẽt auoit eſté creuſé,en laquelle la colomne creuſe ſouſtenoit la table,de façõ que les voix pouuoiẽt eſtre enuoyees du bas edifice au haut, & pareillement du haut au bas. Pourtant celuy qui eſtoit au bas, ayant mis dans la colomne creuſe de la table vne buccine,& approchant de ſon aureille l'autre bout de la buccine, entendoit facilement ce qu'vn autre eſtant au haut, demandoit, & rendoit des reſponces fort conuenables à ce qu'on luy demandoit. Cela ſucceda auſſi d'autant plus aiſément, pource que l'vn & l'autre ſçauoit le ſecret pour moquer ceſt amoureux : car par ce moyen ils vindrent brauement à bout de leur fable, ayãs auparauant communiqué leurs conſeils. Pour plus grande preuue auſſi de ceſte deuination, il mit à l'entour de la teſte de mort des chandelles de cire allumees, & recita certains mots eſtranges. *André d'Albe.*

Autre ieu de baſteleur.

Cecy auſſi ſembleroit admirable à pluſieurs qui toutes

toutesfois apres que nous aurõs exposé vn moyẽ par lequel le semblable peut estre fait, sera estimé estre vne sarcerie. Vn certain homme nous presenta vn verre, nous le voyans, dans lequel il mit vn anneau, lequel de soy-mesme, toutesfois & quãtes que nous le desirions, dançoit dans le verre. Ceste subtilité se faisoit par ce moyen. Il y auoit vn cheueu de femme bien delié, qui tenoit à l'anneau, & aux doigts de celuy qui iouoit. Parquoy donc lors qu'il falloit que l'anneau dançast, le basteleur remuoit souuent les doigts, lesquels estans demenez, semblablemẽt aussi l'anneau se remuoit, nous autres n'apperceuans aucunemẽt le cheueu. Or ce basteleur couuroit sa tromperie d'vne subtile bourde: Ceste anneau, disoit-il, ne danse point à la façon des filles lasciues, si par mes doigts ie ne sonne le tabourin. *Ouy d'vn certain basteleur Venitien.*

Pour faire peter quelqu'vn.

Si vous prenez des poils d'vn asne, qui sont pres des couillons, & que vous les donniez à boire, estans broyes auec du vin, à celuy que vous voulez incontinent il commencera à peter. *Albert.*

Autrement.

Semblablemẽt si quelqu'vn prend des œufs de fourmis, & les broye & les iette dans de l'eau, & les donne à boire à celui qu'il voudra, incontinent il ne cessera de peter. On peut faire le semblable auec du vin. *Le mesme.*

Choses

Choſes eſmouuantes le bruict de ventre.

On eſtime auſſi certaines choſes apartenir plu-ſtoſt à la ſorcellerie, qu'à la medecine : & ſuffira d'en raconter des plus legeres. Les œufs de formis, ou les fleurs de chaſtaignes eſmeuuent le bruit de ventre. *Cardan.*

Pour faire bruyre les teſticules à vn hargneux.

Si vous deſirez que les teſticules bruyent à vn hargneux : lors que vous le verrez approcher du feu & ſe chaufer, iettez dans le feu du bois verd de ſureau ou de figuier, & le laiſſez bruſler : car il fera vn tel bruit, & craquera de telle façon, qu'il ſera contraint de s'oſter de là. Aſçauoir mon ſi cela aduient par ce ſoufflement que ce bois iette, ſemblable à ce vent, qui auſſi leur nuit. *Porte.*

Eſmerueillable tabourin.

Certaines choſes auſſi ſe font, leſquelles, combien que ce ne ſoyent pas viſions, engendrent toutesfois admiration. Ayez vn tabourin de parchemin peint de diuerſes figures, de façon que peu à peu deſcende la façon de la peinture, & que derechef les peintures deſcendantes ſoyẽt recueillies de celles qui tendent vers le haut : car leur ſituatiõ tend en biaiſant, & comme par des lignes eſgalement diſtantes : au milieu d'iceluy on met de la lumiere, laquelle à la maniere de la flãme faict tourner les broches, fait tourner le tabourin, & veu que ſe preſentent touſiours à vos yeux des figures differẽtes de ſituation, elles ſemblẽt toutes ou mon-

monter,ou descendre: ce qui est certes esmerueillable. *Cardan.*

Esbatement des pois cuisans en vn pot.

Qui voudra voir vne chose plaisante, asçauoir des pois bouillans en vn pot sortir hors,qu'il mette vn peu de vif argent dans le dict pot, & il aura du plaisir:si la hauteur du pot ou le trop petit feu, ne l'empesche. Ie vous di vne chose experimentee. *Mizauld.*

Ieu des eschets.

Ces deliberations me remettent en memoire, par quel moyen on peut monstrer plusieurs differẽces auec deux couleurs,mais aussi auec vne seulement,comme en faisant imprimer vn ieu d'Eschets,où c'est que ceux qui ont mis en lumiere vn liure Espagnol,ont tout cõfondu.Il faut donc distinguer comme par barres, les places noires de lignes noires, laissant les blanches sans y toucher,mais quant aux figures des Eschets, teignez d'ancre les noirs tout au dessus,& aux blancs faites seulement vne ligne noire tout autour,& tout ce qui est au dedans du modelle demeurera blanc. *Cardan.*

Afin que trois fueilles sans les toucher changent de place,& situation.

Il reste encore vne autre subtilité de basteleur, qui est,que trois fueilles n'estãs touchees d'aucũ, changent de place & situation:ce qui ne peut estre fait,qu'il ne semble esmerueillable à celuy qui en est du tout ignorant:Or on prend trois fueilles de

papier ou de linge, vn peu lõguettes, & se surpassans l'vne l'autre par esgale longueur : car estans toutes esgalees par vn bout, & esgalemẽt fueilletees, on les roule haut & bas, & se trouuent diuerses situations, la plus longue au milieu, ou au premier endroit, si la plus lõgue mesme est en la derniere place, elle demeure immobile, ce qui n'est pas fait, comme on pense, par les esprits, mais il ne prouient d'ailleurs, sinon pource qu'en la fin de la reuolution demeure la plus haute, & la derniere, de laquelle elle procede, demeure en fueilletãt & reuoluant. C'a esté vn erreur de quelques vns, qui penſoyẽt cela aduenir par des paroles, & donnoyent reſponce comme d'vn oracle, de toutes les interrogations qu'on leur faisoit : car si elles chãgeoyẽt de place, c'estoit bõ augure, & les effets estoyent heureux, mais si elles ne bougeoyent, ils estoyent malheureux & infortunez : & ayant fait vne habitude de croire cela, ils n'õt pas voulu chãger leur croyance, quelques raisons & experiẽces qu'on leur peuſt alleguer. *Io. Bapt. Porte.*

Plaisanterie touchant la chair.

Les chordes des instrumẽs de Musique coupees bien menu, & mises dessus de la chair treschement cuite, soit qu'elle ait esté bouillie, soit qu'elle ait esté rostie, plaisammant la feront sembler à ceux qui serõt à table, estre couuerte de vers, estre pourrie & non saine. Or quiconque sçaura cela, par vne profitable tromperie, pourra seul manger à son appetit & à sa volonté. *dit Mizauld.*

Afin

Afin qu'vne femme raconte tout ce qu'elle a fait.

Quand vous voudrez qu'vne femme ou vne fille vous raconte tout ce qu'elle aura fait, prenez le cœur d'vn pigeon, & la teſte d'vne grenouille, & faites ſecher l'vn & l'autre, & le pulueriſez au deſſus de la poitrine de la dormante, & elle vous racontera tout ce qu'elle a fait. *Albert.*

Statues de bois eſmerueillables.

Ce ſont choſes eſmerueillables, ce que i'ay veu faire par deux Siciliens de deux ſtatues de bois petites, & ſe iouans enſemble: or elles eſtoyẽt de part en part tranſpercees d'vn ſeul filet, laquelle d'vn coſté demeuroit ferme à la ſtatue de bois iointe, & l'autre à la flutte de laquelle iceluy iouoit ſouuent le filet eſtant eſtendu de coſté & d'autre: il n'y auoit ſorte de danſe qu'elles ne contrefiſſent, faiſant des mines & contenances auec des façons eſmerueillables, de la teſte, des cuiſſes, des pieds, des bras, & en autant diuerſes façons, que ie confeſſe librement que ie ne puis trouuer la raiſon d'vn ſi grãd artifice: car il n'y auoit point pluſieurs filets, tantoſt eſtendus, tantoſt reſtraints, mais y auoit vn ſeul filet en ces ſtatues, & touſiours tendu: car i'en ay veu pluſieurs autres, qui ſe demenoient auec pluſieurs filets, tantoſt tendus, tãtoſt laſches, mais en cela n'y a rien d'eſmerueillable. Or c'eſtoit vne belle choſe, de ce que ces danſes, & contenances, & mines s'accordoient à la chanſon. *Cardan.*

Des cheueux en ſerpens.

Toutesfois ces choſes ont ſemblé eſmerueilla-

bles. Car les cheueux d'vne femme ayant ce flux de sãg qu'elles ont accoustumé d'auoir tous les mois, estans couuerts de fumier se changent en serpens & en vers, & ce en peu de temps. Et le sang corrompu des menstrues peut aussi bien engẽdrer des grenouilles de buisson & d'eau; car il se corrompt aisement, & se change, & souuentesfois les femmes par vn mesme enfantent auec vne creature humaine, des crapaux, lezards, & autres telles choses: nous trouuons par escrit, que les femmes de Salerne au commencement de leur conception, lors que leur fruit doit commencer a prendre vie, font mourir tels animaux auec le suc d'ache & de porreaux. Vne certaine femme, outre son opiniõ, semblant estre grosse, au lieu de son fruit, enfanta quatre animaux semblables à des grenouilles, & souuentesfois pour vne telle cause elle auorta, de laquelle monstrueuse conception, il ne faut point estimer, comme ie croy, qu'il y ait vne autre cause. De la corruption aussi de la semence de l'homme, s'engendrent comme des vers és intestins. Alcipe enfanta vn Elephant, & vne chambriere vers le commencement de la guerre Marsique se deliura d'vn serpent. Et semblablement aussi les poils de la queuë des cheuaux iettez dans de l'eau, semblent receuoir vne ame, & prendre vie. Du basilic broyé entre des briques en vn lieu humide, & mis au Soleil, s'engendre des scorpions, combien que Galen le nie. Si vous gardez la poudre d'vn Canard bruslé, entre deux plats couuerte, en vn lieu humide, elle engendrera vne grande & esmerueillable grenouille de buisson. Or la grenouille d'eau

peut

peut incontinent estre plus aisement procreée, si vous cõsiderez la naissance d'icelles: car ie ne parle pas de celles, qui prennẽt leur naissance dãs les eaux par ordre legitime de Nature, à sçauoir par cõionctiõ du masle & de la femelle, mais de celles qui prẽnent leur naissance d'elles mesmes, & qu'õ dit qui durẽt quelque peu de temps, & qui sont engendrees seulement par vne pluye d'este és poudreuses arenes des riuages & des chemins, & d'icelle, la vie est courte, ou souuẽtesfois par la fureur des vens soufians tresfort és coupeaux des hautes montagnes, est enleuee vne pousliere meslee auec de l'eau, laquelle n'est seulemẽt conuertie en grenouilles, mais aussi en pierres: car Phylarchus, & & Heraclides Lembus sont auteurs que quelques fois des grenouilles sont tõbees auec de la pluye: & y en a qui escriuẽt le mesme estre aduenu à l'ẽtour de Dardanie & de Ponie, & ce en telle abondãce, que les maisons & les ruës en estoyent remplies. Et Ælian allant par l'Italie de Naples à Puzoli, vit des grenouilles, desquelles la partie qui touchoit à la teste, rãpoit, & se demenoit sur deux pieds, & l'autre n'estant pas encore formée, estoit trainee, semblable à vn assemblemẽt d'humeur limonneuse, & d'vn mesme corps, l'vne partie estoit en vie, & l'autre estoit terre. Macrobe raconte qu'en Ægypte de la terre & de la pluye les souris naissent, & en d'autres lieux, des grenouilles, des serpens, & choses semblables, d'ou la generation d'icelles est aisee. Car quelqu'vn ayant craché, incontinent de son crachat se forma vne grenouille, & Daumatus Espagnol toutesfois & quantes

qu'il luy plaisoit, produisoit incontinent vne tresgrande abondance de grenouilles. Ainsi ayant recueilli du venin d'vn verrat & d'vne truye, de leur cõionction, & sanguin, à la maniere susdite, qu'ils iettent hors, le Soleil entrant au commencement du Capricorne, comme à la sortie des poissons, le souffrans pendant qu'on les saoule abondamment de laict & de miettes, & ayant receu ce qu'ils appellent apria, qui est de mesme qu'es iumens hipponanes, à sçauoir du venin decoulant de leur nature, & l'ayant serré sous du fumier en vn vase de verre, & puis l'ayant bien couuert, de peur que la chaleur qui s'en esleue ne s'en alle, l'ayant ainsi laissé caché quelques iours, & ayant serré dans vne boëte de plomb cest ouurage premier prins on s'en pourra bien seruir. Or celuy qui en sçaura biẽ faire la composition, en verra vne experience non commune. Or si quelqu'vn desire de cognoistre plus curieusemẽt qu'il ne faut la raison que nous auons cogneuë par l'experience ferme, & de produire la tres-esmerueillable mandragore. Car en ceste sorte i'ay ouy dire qu'on auoit vulgairement commencé d'appeller par vn nom d'vsurier, vne beste humaine produite d'vn œuf, s'il plaist à quelqu'vn, & qu'iceluy à l'exẽple du sperme d'vn coq, verse dans vn œuf de la semence humaine, & vitale, ayant bien fermé le couuercle de peur que la chaleur qui est cause du fruit estant enfermee ne prenne air, il en prouiẽdra vn animal demi beste, d'vne partie humaine, & de l'autre ayant sa propre forme. Et Auicenne ne nie pas cela: & si l'occasion se présente, nous en parlerõs ailleurs plus amplement:

ment: qu'il suffise d'auoir monstré la reigle, & que cela se peut faire. Nous laissons aussi plusieurs choses, & plus grandes, qui ne seroyent nullemẽt receuës des ignorans, & du menu peuple. Que ceey que nous auons dit de l'enfantement monstrueux, & de la force de produire par le moyen du fumier, suffise. *Ican Bapt. Porte.*

Afin qu'on puisse voir dans l'eau des chasteaux, & des tours.

Vous mettrez de l'eau dãs vn vase de verre semblable à vn pot de chambre, & prenãt vn peu d'icelle, frottez en du safran lié dans vn linge, iusques, à ce que l'eau en soit teinte: en apres mettez en icelle du blanc d'œuf, sept, ou huit fois rompu auec les doigts, & le iettez tout dans ce vase, y meslant de l'eau, car vous verrez comme on raconte, comme des villes, des chasteaux, & des tours espandues dans l'eau. *Cardan.*

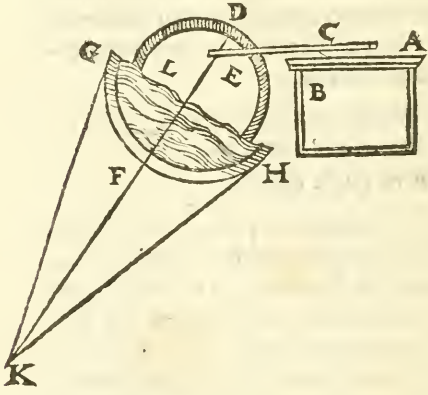
Afin qu'au lict de quelqu'vn apparoissent des poux fourdre en grande abondance, de maniere qu'il ne puisse dormir.

Si vous voulez faire que des poux apparoissent fourdre en grande abondãce au lict de quelqu'vn, de façon qu'il ne puisse dormir, iettez dans le lict d'iceluy le poids d'vne once, ou de la moitié d'Alkakenge: & si vous prenez des poils d'vn Guilledin faites en vne meche d'vne lãpe, laquelle quãd on allume, tous les foibles de la vehemẽce de l'infirmité, & qui sont attenuez, se voyẽt l'vn l'autre. Prenez aussi vn sauterau de couleur iaune, & le

faites secher,& le broyez,& le mettez dãs vn drap de funerailles, & le bruſlez auec de l'huyle de ſureau,en quelque part que vous ſoyez, & il y aura ce que ie vous ay dit, & qui ſera eſmerueillable. *Albert.*

Comment on peut faire ſouſtenir vn ſeau plein d'eau.

Nous auons parlé de ces choſes, qui ſouſtiennent plus que la raiſon ne ſemble monſtrer, & de ces choſes qui ſe ſouſtiennent l'vne l'autre,maintenant il faut monſtrer comment vne choſe ſemble ſe ſouſtenir elle meſme. Que AB,ſoit vn blanc plain,& vny,& CE,vn baſton,duquel la partie exterieure ſoit ſous l'anſe D de la ſeille pleine d'eau G F H:& entre le baſton C L,& le bas de la ſeille



F ſoit mis vn bois EF droit, bien preſſé, de façon qu'il ne puiſſe cheoir : & ie ſouſtiens que la ſeille ſera penduë, & ne tombera point. Car celaeſt tout reſolu que puis que F,eſt le bas de la ſeille, que EF,eſt le centre de la peſanteur, & le centre de la terre

terre qui est K, & le cẽtre de la seille qui est L, sont en vne droite ligne, qui est K F L E. Si dõc la seille doit tomber, se sera, ou par la droite F K, ou premierement elle panchera sur quelque costé, comme G, ou H. Si donc elle panche vers H, ce sera en M, i'estime que ce sera K M : pour autant donques que deux lignes viennent de K, K H, & K M, au cercle, & que K E passe par le centre du cercle, c'est à dire de la seille, par les choses demonstrees par Euclide au troisiesme des Elemens, K F sera moindre que K M : donques le centre de la pesanteur F s'est esloigné de soy-mesme, du centre de la terre K : parquoy par mouuement naturel le pesant monte en haut, ce qui ne peut estre. La seille donques ne descend pas en se panchant vers quelque partie. Mais aussi elle ne tombera pas par la droite K F, pource que l'angle F E C, est droit, & ferme, & faut que L B, soit mené en L, le D descendant : doncques E B est esgal puis donc que L B est opposé au droit, ou par la cinquiesme partie du premier, le triangle L E B aura deux angles droits, ou le plus grand costé n'est pas opposé au plus grand angle : desquelles choses l'vne & l'autre repugne à ce qui a esté demonstré par Euclide au premier des Elemens. D'où s'ensuit vne plus grande merueille, & est à la verité, qu'vne chose qui doit tomber de soy-mesme, luy ayant adiousté quelque pesanteur, ne tombera pas. Car ayant mis la plus grand' partie du baston B D, le baston C D tombera, pource que l'extremité d'ice luy en tombant s'approche du centre de la terre K, & par ce moyen C pourra estre esleué en haut,

& en ceſte façon il tombera : & toutesfois ayant adiouſté à la ſeille quelque choſe de peſant, elle ne tõbera pas. Or il faut (de peur que ce que vous voulez experimenter ne vous trompe, eſtant auſſi moqué de ceux qui ſeront preſens: car les ignares lors que la choſe n'a pas bien ſuccedé, donnent de blaſme non pas à celuy qui veut faire l'experience, mais aux demonſtrations) que vous ſoyez treſdiligent : premierement il faut que ie deſſus du banc ſoit mis au niueau, & que le bois ſoit du tout droit, & qu'il ne ploye point & ſemblablement que le bois E F ſoit droit, & bien ioint entre le bas de la ſeille, & C E, de façon qu'il face tenir fermement le bois C E à l'anſe D : & que le point F ſoit le centre de la peſanteur, & que la ſeille ſoit ronde. Pluſieurs liront cecy: mais peu l'entendrõt. Car il faut entendre plus de choſes, que celles qui ſont eſcrites, combien que rien ne défaut pour la perfection. *Cardan.*

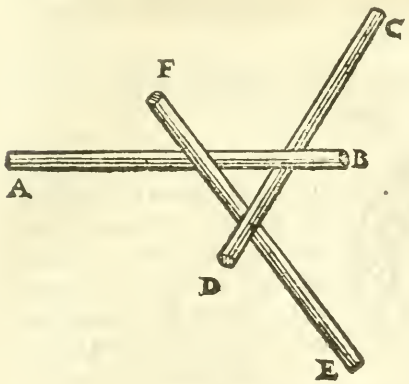
Pour ſçauoir ſi vne femme eſt adultere.

On dit que ſi quelqu'vn met vn diamant ſur la teſte d'vne femme qui dort, il manifeſtera ſi elle eſt adultere : pource que ſi elle l'eſt, elle ſe leuera du lict eſpouuãtee: mais ſi elle ne l'eſt pas, elle embraſſera ſon mary auec vn grand amour. *Albert.*

Façon de poutres ſe ſouſtenans l'vn l'autre.

Quelques choſes auſſi ſemblent ſe ſouſtenir d'elles meſmes, & en ſouſtiennent auſſi d'autres, ſans aucun lien: comme ie prens ceſte poutre A B, deſſus laquelle ie mets C D : & ie mets E F deſſus C D,

C D, qui tombera dessous A B, & ie maintiens qu'elles ne peuuent tomber, si on ne les separe. Car A B est soustenu par E F, & E F par C D, & C D est soustenu par A B, nulle d'icelles donc pourra tomber. Or l'endroit B D F est soustenu, & soustient. Car cela est clair par l'experience : il est donc soustenu par quelque chose, il est donc soustenu par toutes, veu qu'il y a pareille raison de toutes, qui est dõc tres ferme. Il est donc d'autãt plus ferme qu'il est plus pressé, & ne defaut point, si quelqu'vne d'icelles ne rompt. *Cardan.*



Afin qu'vne femme confesse ce qu'elle a fait.

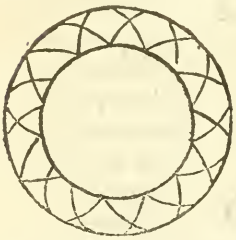
Prenez vne grenouille d'eau en vie, & luy ostez la langue, & la remettez dans l'eau, & mettez ceste langue sur vne partie du cœur de la fẽme qui dort laquelle estant interroguee, dira verité. *Albert.*

Dard demourant pendu sans aucuns liens.

Par semblable façõ i'ay trouué par escrit qu'au temple

temple de Diane en Ephese vn dard de Cupidon pendoit sans estre retenu d'aucuns liens: que si quelqu'vn veut imiter ceste subtilité, aisément le pourra faire: au lieu d'vn dard iettez vn roseau auec vn fer leger, & mettez vne pierre herculienne ou d'Aimant de la grandeur d'vne coudee, creusee, & d'vne singuliere bonté, vers la voute du temple & le fer y estant attaché semblera pendre de soy-mesme, par plusieurs centaines d'ans: & ce sans grã de merueille. *Cardan.*

Façon d'vn anneau enchanté, & de passe-passe.



En ceste maniere on fait vne ceinture, ou vn anneau enchanteur: on fait trois cercles, ou si on veut d'auantage tellement entrelassez, toutesfois auec vne seule ligne aisee à mener, de façon que de pas vn costé l'vn ne touche l'autre: par ce moyen est fait qu'il semble qu'il y en ait deux pendus en l'air, par vn esmerueillable artifice & subtile inuention: mais il est beaucoup plus aisé d'en faire vn que de le pourtraire au vif: combien que nous en auons peu. Or le moyen est tel, si nous voulons faire vn anneau triple, nous descrirons deux cercles, & puis prendrons le nombre que nous voudrons, qui estant diuisé par trois, laisse tousiours vn par dessus le nombre des cercles de l'anneau: comme pour exemple le nombre seize: car estant diuisé par

par trois,il en laiſſe vn,& en ſortent cinq: diuiſez donc le cercle exterieur en ſeize parties eſgales, en deſcriuant autant de points : nous faiſons auſſi autant de diuiſions dans le moindre cercle, de telle façon toutesfois que les points inferieurs au milieu ſurprennent les ſuperieurs: en apres ayant mené certaines parties des cercles du point inferieur au ſuperieur,& d'iceluy à l'inferieur, en ayãt touſiours laiſſé deux,& de rechef vers le ſuperieur en ayant laiſſé deux autres,en fin il retournera apres auoir acheué ces trois cercles, au meſme point:parquoy vn cercle en fait trois. Or ces derniers cercles, ou ceux qui ont eſté auparauant deſcrits ont eſté delaiſſez, pour mieux entendre le moyen de la deſcription. Au reſte il y'a du plaiſir à les effacer pour faire ſembler l'ouurage plus parfait &plus net.Or il faut qu'és ſectiõs,qui ſont en vn corps ſolide, les anneaux qui ont corps ne ſe touchent pas: car par ce moyen ils ſembleront eſtre pendus,& d'eux meſmes, combien qu'ils ne le ſoyent pas. *Cardan.*

Pour cognoiſtre vn larron.

Si quelqu'vn fait cuire auec du pain ſous les cendres,de la poudre de la pierre Ætites, & preſente vne partie d'iceluy pour manger, à celuy qu'on ſoupçonne eſtre larron, iceluy ne pourra aualer le morceau maſché. *Mizauld.*

Aſçauoir mon ſi vne femme eſt corrompue.

La fumee de ſemence de pourpié, ou des fueilles

les du grand Lappa ou Bardane, estant mise par vn entonnoir, ou autrement, dans la partie honteuse de la femme, incontinent elle incite la femme à rendre son eau, si elle est corrompue: mais si elle ne l'est pas, elle retient son vrine. *Iean. Bapt. Porta.*

[redacted]

FIN.

Ex Bibliotheca Laurentii Durham de Rostaing.

TABLE

TABLES DES HISTOIRES, EXEMPLES, SENTENCES, RECEPTES & points principaux de ce liure,

Suyuant l'ordre Alphabetique.

A

Abaris sage, ou magicien entre les Hiperborees. 815
Abeilles comme ne peuuent piquer celuy qui cueillit le miel. 461
Abeilles transportees d'vn lieu à autre. 459
Abeilles pour garder que ne s'en fuyent. 459
Abeilles, & remedes de leurs maladies. 456
Abeilles qu'elles herbes ayment 457
Abeilles ayment le repos ibid.
Abondance de vin comment cogneuë: 509
Acier rendu mol pour y grauer. 668
Acte de venus pour n'estre desiré illicitement. 322
Acte venerien accreu, & merueilleusemẽt excité. 310 311.312.313
Action, & ses proprietez. p. 23
Accusateurs faux & meurtriers du huictieme rang des Demons. p. 40
Adam & Eue n'ont eté faicts par maniere humaine

ny naturelles.p. 4
Adonis pourquoy enſeueli ſous vne laictue. 321
Afrique porte touſiours quelque choſe de nouueau, prouerbe. 382
Afrique n'eſt guere abondante en eau. 382
Agaſſement de dents comment oſté. 181.182
Agathe pierre precieuſe a ſouuent engraué dans ſoy des ſcorpions, & autres animaux. 738
Agathe d'où prouuient. 738
Agathe contre le venin des ſcorpions. 738
Agnus caſtus oſte les deſirs de luxure. 321
Aigle, & ſes ſignifiances. 889
Agneaux gardés d'eſtre malades. 367
Ails & Oignons haïs par les ſerpens. 406
Ails pendus aux branches des arbres chaſſent les oiſeaux. 420
Ail rendu doux. 510
Ail pour faire qu'il perde ſa puantur. 510
Aimant blanc & ſa proprieté. 237
Aimant qui attire l'argent. 594
Aimant eſpris de l'amour d'vne eſtoile. 759
Aimant bon contre la douleur de teſte. 166
Air contagieux comment corrigé. 103
Air quand a accouſtumé de ſe refroidir. 840
Air ſerain comme predict. 831
Airain rendu doux comme argent. 665
Airain bruſlé, ou cuit, & la maniere de ce faire. 657
Airain teint en coleur d'or. 657
Airain, ou cuiure rendu argentin. 658.659.660
Airain rendu fort blanc. 660
Airain bruſlé. 650
Alcippe enfanta vn elephant. 1076

Alexandre Tape premier, autheur de l'eau benifte. 846.
Alexandre a tenu les œuures d'Ariſtote pour ſecrets. p. 1.
Amandes ameres pour faire que deuiennẽt douces. 396
Amandier pour faire que porte force amandes. 497
Amandiers gardés de fi imat & gelee. 497
Amandes ameres pour faire que deuiennent douces. 553
Amandes à fin que naiſſent eſcrites. 594
Ambre faiſant feu. 76
Ambre & bon moyens de le faire 769.770
Ambre comme ſe fond, & liqueſte. 770
Ambroſie prolonge la vie. 137. eſtant ſemee ne reprent point. 138
Ames ſeparees des corps exemples d'attouchement de la matiere p. 33
Ames ſeparees du corps en repos. p. 33
Amethiſte vaut beaucoup contre tous les venins. 738
Amethiſte a Mercure graué en ſoy. 757
Amethiſte contrefaicte, pour ce faire. 773
Amitié entretenue. 123
Amitié attiree au piege. 131
Amitié de quelqu'vn comment gaignee. 120
Amorce qui prend aiſement le feu. 67
Amorce de feu comme ſe faict. 67
Amour procede du regard. 131
Amour & le moyen de l'entretenir. 219
Aman contagion, & peſte treſ-pernicieuſe. 132
Amoureux d'vne ſans l'auoir veuë. 131
Anaxilaus, & ſon inuention de lampe. 90.1045
Anaxilaus faiſoit ſembler les hommes eſtre paſles. 94

Anaxilaus par le moyen d'vne liqueur noircoip rent les gens noirs. 801
Anciens & leur opinion touchant l'eternité de la nature.p. 22
Aneau enchanté,& de paſſe-paſſe. 1084
Aneaux compoſés des metaux appropriés à la planete,qui opere ès pierres precieuſes. 759
Anges de trois ſortes. 810
Anges bons,& mauuais inſtrumens de Dieu.p. 32
Anguille ſignifie l'homme ennemy de tous. 895
Anguilles comme ſe prennent. 422
Animal meſlé de pluſieurs eſp eces. 381
Animal demy beſte,& demy homme. 1078
Animal appelle Catoblepas enuenimant les perſonnes de ſon regard. 437
Animaux ont conſentement en quatre voix, & s'entendent l'vn l'autre. 427
Annee pour ſçauoir s'elle ſera haſtiue,ou tardiue. 839
Antidote contre la poiſon. 141
Antidote du Roy Nicomedes contre les venins. 158
Antidote contre la ladrerie. 163
Antidote contre les poiſons. 156
Apaſt pour attirer au colõbier des pigeõs eſtrãges 444
Apoſtemes interieurs reſouls. 192
Apoſtemes gueries par treſ-ſouuerain remede. 249
Araignes de Tarante quelles, leur morſure, & comme on les peut prendre. 731
Araignes tombans ſans vent preſagent la pluye. 837
Arbre contregardé des oiſeaux. 484
Arbres ſteriles pour les faire deuenir fertiles. 484
Arbres malades, & qui ſechent,gueris. 483
Arbres pour faire que ne ſoit endommagé. 483

Arbres

Arbres tormẽtez par la canicule cõmẽt preſeruez. 483
Arbres tranſportés de lieu à autre. 479.480.481
Arbres ne doiuent eſtre touchez d'aucun fer apres le froid. 480
Arbres qui ont le fruict ſubiect à tomber. 485
Arbres dont les flurs ou fueilles tombent. 485
Arbres en quel temps arrouſés. 481
Arbres preſeruez des iuments. 486
Arbres pour les faire mourir. 487
Arbres ſauuages arrachez. 499
Arbres pour faire que croiſſent bien toſt. 473
Arbres rendus fertiles. 473
Arbres fertiles rendus plus fertiles. 475
Arbres ou plantes comme meurent. 472
Arbres pour les garder d'eſtre rongées du beſtail. 488
Arbres comment extirpés. 487
Art magique s'apprend aiſement. 812
Arc double au ciel ſignifie la pluye. 837
Arc comme ſe peut voir au ciel en tout temps. 843
Archimede a bruſlé les nauires des ennemis par l'aide d'vn miror. 86
Architas, & ſon inuention d'vn pigeon faict de bois volant. 1055
Ardeur d'eſtomach appaiſee par medicament. 193
Ardeur du cerueau des enfans oſtée par treſ-excellent remede. 185
Argent, ou or porté ſecrettement. 634
Argent tranſmué en or. 643.644.650
Argent teint en or. 645.646.647
Argent comme le faut dorer. 651
Argent calciné ou tourné en chaux. 652
Argent fondu par moyen merueilleux. 653

Argent accreu, ou rendu plus pesant. 653.654
Argent ou or diminué. 654
Argent faict de plomb, & la maniere de ce faire. 672
Argent vif congelé auec l'odeur des metaux. 607
Argent vif comment assẽbé & amaßé. 614
Argẽt vif faict du plob, & la maniere de le faire. 614
Argent vif comment sublime. 614.615.616.617. 618.619
Argent vif, & pour le faire sortir lors du corps. 619
Argent vif tiré du plomb. 620
Argent vif, & le moyen de le teindre, & fixer. 621
Argent tiré du vif argent. 622
Argent vif reduict en chaux, ou poudre rouge appellee precipité. 623
Argẽt vif arreßté, & le moyẽ de luy doner couleur. 609
Argent vif teint en couleur d'or. 610
Argent vif congelé auec boules d'airain. 610
Argent vif congelé auec huile. 611
Ariſtote qu'elles paroles il dit en mourant. 805
Ariſtote ſe moque de ceux qui ont creu diuerſité de mondes. p. 27
Ariſtote & ſes œuures dictes ſecrets. p. 2
Arondelles preſtes à mourir preparent de cachettes à leurs petis, & la ſignification de ce. 892
Arondelles comme ſe font blanches. 448
Armes par quel moyen grauees. 987
Armoiſe cueillie la veille de S. Iean Baptiſte ſert cõme les tempeſtes. 845
Apollonius Thaneus a eſté magicien. 814
Armes & outils de fer eſtregardees de la rouille. 989
Arreſt d'vn qui eſtoit enforcelé à la cõpoſition naturelle. 872

Arroſer en quel temps on doit. 807
Arriere-fais des femmes & pour le faire ſortir. 220
Artilleries, & pieces de canon deſtornans l'air peſtilẽtiel. 103
Artilleries deſtacheès deſtournent la tempeſte. 810
Artichauds en quelle maniere on les peut faire doux. 574.
Arts pernicieux procedans de la Theurgie. 826
Aſne qui ne peut recancr. 359
Aſnes auſquels le cœur faut. 359
Aſne ſignifie labeur. 893
Aſne prent le venin du ſcorpion quia mords quelqu'vn. 394
Aſnes boiteux gueris. 359
Aſpergez creu en abondance. 518
Aſſiete d'vn lieu où l'on veut aller, treuuee. 906. 907 908
Aſſiſtans au banquet pour faire qu'ils ne mangent. 1057
Aſtres comme veus de iour. p. 55
Auguſte Ceſar de quel cachet il vſoit en ſes miſſiues 755.
Augur Melampus coniectura l'occiſion des Grecs par les petis oiſeaux. 892
Augures. 887. 888. 889
Auettes quand amaſſees. 458
Auortement empeſché. 217
Auſter vent de midy. 835
Aymant deſcouure la chaſteté de la femme. 323
Aymant & ſa proprieté. 119
Axazel ſeigneur de la chair, & prince de ſang. 824

B

Bachar herbe contre les sorciers. 841
Bain pour les debiles. 165
Bains pourquoy touſiours bouillans. 66
Balances par leſquelles ce qu'eſt plus peſant ſemble plus leger. 914
Barbe & cheueux & pour la faire venir. 260
Barbeaux gros & ſargots comme ſe prennent. 416
Barraas racine reluiſant comme feu. 83
Baſilic oſte la vie par le regard. 126
Baſilic broyé entre les briques faict engẽdrer des ſcorpions. 1077
Baſteleurs trians les raues en les ſemant. 873
Baſto duquel les paiſants de Marſeille ſe ſeruent contre les ſerpents. 405
Baume pour les playes. 230
Baume d'or. 637
Belettes & eſcurieux appriuoiſez 388
Belettes comment ont les chaſſe. 380
Bellettes pour les garder de nuire. 389
Bellettes, & pour les aſſembler. 389
Belettes en rencontre porte malencontre. 893
Blanc pour bãlchir monnoyes, & autres ouurages d'argent. 606
Berger amoureux d'vne cheure, iuſques à auoir affaire à elle. 383
Berice qu'eſt ce qu'il faiſoit contre la tempeſte. 481
à Betail patiſſat quelque mal cotre nature remede. 882
Beſte enſorcelee. 342

Beſtes à quatre pieds pour les engraiſſer. 335
Beſte vomiſſant le ſang. 338
Beſtes pour les faire retourner à la maiſon. 335
Beſtes ſuiuans l'homme. 335
Beſtes gardees de manger. 335
Beſtes ſouffrans ſpaſme gueries. 339
Beſtes ſauuages chaſſees, & comment. 377
Beſtes ſauuages, & pour vous rendre aſſeuré d'icelles. 378
Beſtes des iardins, & contre icelles. 404
Bettes rendues plus groſſes, & plus blanches que de couſtume. 516
Biches marines prinſes. 420
Biſe contraire aux ſemailles. 805
Bitiæ ſorcieres. 125
Blancs d'œufs contregardez ſans ſe corrompre, pour les couleurs. 1023
Blemi poiſſons de mer propres à la chaſſe des loups. 381
Bleſſé comme l'on ne peut eſtre des ennemis. 933
Bleu & moyen de l'acouſtrer. 1021
Bleu d'outre-mer ſans eſtre meſlé auec aſur. 993
Bleu, & la maniere de le preparer. 876
Boethius excellent profeſſeur és Mathematiques. 817
Bœufs pour faire qu'ils ne ſoyent debiles. 360
Bœufs labourans pour faire qu'ils ne ſe laſſent. 360
Boufs pour faire qu'ils ne ſoyent moleſtez des mouſches. 361
Bœufs pour les faire gras. 361
Bœufs pour eſtre domptez & appriuoiſez. 360
Bœufs pour faire qu'ils ne ſe gaſtent les pieds. 360
Bœufs pour faire qu'ils ſoyent ſains. 360
Bœuf qui commence d'eſtre malade. 362

Bœufs engraiſſez, & quelle doit eſtre leur lictiere. 362
Bœufs ayans douleur de teſte, gueris. 263
Bœuf febricitant. 364
Bœuf ayant la toux. 364
Bœufs ayans apoſteme. 365
Bœufs boiteux. 365
Bœufs roigneux. 366
Bœufs gueris des vers. 366
Bœufs pouilleux. 366
Bœufs mords par les ſerpens, remede. 366
Bois allumans le feu en le frottant. 75
Bois d'oliuier impropre à allumer le feu. 76
Bois pour faire que ne bruſle dans le feu. 581
Bois teint de telle couleur qu'on veut. 581
Bois d'Ebene contrefaict auſſi beau que le naturel. 582
Bois teints en belle façon pour le ſeruice des menuiſiers. 1004
Boire d'autant ſans s'enyurer. 305.306
Bons Anges comme reconciliez à nous. 810
Bombarde pourquoy ainſi nommee. 64.65
Borax affiné, & refaict. 694
Borax faict fondre promptement la ſoudure. 694
Borax ornement des dames pour s'embellir. 695
Borax verd anciennement ne ſe trouue pour le iourd'huy 695
Borax cogneu entre l'alun. 695.696
Borax appellé des anciens Nitre Alexandrin. 697
Borax cogneu depuis peu de temps par ſecret. 698. 689
Borax accouſtré par pluſieurs. 699.700
Boreas vent ſouffiant deuers Septentrion. 835

Bosses remedieez par l'excrement de l'homme. 247
Bouts afin qu'ils ne soyent fuyars. 372
Boulanger gardé de mettre le pain dans le four. 1057
Bourdons comment exterminez. 462
Bourreau de la ville d'Anuers estãt torturé demeuroit comme endormy sans mot dire. 879
Brebis de diuerses couleurs. 946
Brebis estant pleine pour cognoistre de quelle couleur sera l'agneau. 367
Brebis pour faire qu'elles suyuent quelqu'vn. 367
Brebis comment empeschees de manger. 368
Brebis pour faire qu'elles ne soyent roigneuses. 368
Brebis malades merueilleusement remedieez. 369
Brebis & cheures gardees de pestilence. 369
Brebis pour leur faire auoir beaucoup de laict. 369
Brebis pestilentes remedieez. 370
Brebis roigneuses, pour les garder de roigne, & contre la roigne. 370
Briareus spectacle monstrueux. 712
Briques cuites sont plus pesantes, & pourquoy. 115
Bruict de ventre esmeu. 1072
Bruine & nielle dissipee. 811
Brumo feste des Romains denote la saison de l'annee. 840
Brutus deliuré de defaut de cœur par le pain. 359
Bubons de peste transportez. 247
Bubons de peste par quel moyen se perdent. 247
Buda magicien des Babiloniens. 815

C

Caballe Iudaique baillee de Dieu à Moyse, selon les Hebrieux, 826

Caballe art fort ancien. 827
Caballe des Iuifs n'eſt qu'vne treſpernicieuſe ſuperſtition. 830
Caballiſtes font double ſcience. 827
Cailles, & pour les bien engraiſſer. 486
Cailloux de riuiere comme ſe forment. 793
Camayeux pierres comme ſe font. 785
Canards & la maniere de les engraiſſer. 456
Canards prins aiſement auec les mains. 456
Canicule, ſon leuer & ſes pronoſtics. 924
Cantarides gueriſſent la fieure quarte. 147
Capitaine de guerre doit prendre aux ſonges. 950
Cardan a tenu aucuns des Demons eſtre mortels.p. 38
Caſſidoine, & pour la faire. 768
Caſtor rencontré eſt de mauuais preſage. 894
Cataplaſme contre toutes bleſſeures. 237.238
Cauſe premiere des choſes inuentee par les philoſophes.p. 7
Cauſe eſt plus que l'effect.p. 16
Cauſe premiere de Dieu.p. 16
Cauſe premiere, & non pluſieurs.p. 20
Cauſtique ſans douleur. 240
Cautere ou bruſleure du corps faicte au Soleil par vne boule de criſtal. 75
Cerat ou elixir pour tranſmuer les metaux. 589.590
Cercles de fer accommodez à tous vaiſſeaux. 986. 987
Cerfs renouuellent leur vieilleſſe en mangant les ſerpens. 142.378
Cerfs afin qu'ils fuyent. 379
Cerfs comme ſont attirez. 379
à Cerifier qui pourrit, remede. 492

Ceriſes meures auant la faiſon. 492
Ceriſier qui porte raiſins. 492
Ceriſes ſans noyau. 547
Cerueau de poule bon pour le ſens. 118
Cerueau debile remedié. 167
Ceſar fit en dix iour vn pont ſur le Rhin. 947.948. 949
Cerueiſe gardee tout l'an ſans ſe corrompre. 306
à Cerueiſe qui perd ſa force, pour y remedier. 607
Chaldeens ont excellé ſur tous les autres, en l'art de Magie.
Chair cuite afin que ſemble crue. 961
Chair afin que deuienne tendre ſoudain. 962
Chair afin que ſe garde ſans ſe pourrir. 962
Chair coupee derechef entiere. 963
Chair, & pour luy haſter le cuiſſon. 963
Chair vieille afin que promptement ſoit bouillie, & deuienne tendre. 963
Chair pour ſembler eſtre pleine de vers. 281
Chair pour la faire ſembler ſanglante. 281
Chair qui ſe garde long temps ſans ſe gaſter. 961
Chambre comment veue coloree. 800
Chambre comme ſe peut voir noire, & tout noir. 800
Chambres belles & le moyen de ce faire. 796
Chambriere laquelle enfanta vn ſerpent 1076
Chancre gueri par lauatoire 164
Chandelle faicte de ſuif d'homme s'eſtaint où il y a des threſors cachez. 593
Chandelle repreſentant toutes couleurs. 89
Chandelle cheminant quand on l'alume. 88
Chandelle faiſant peur. 78
Chandelle qui ne s'eſtaint. 58. & 60

Chandelle bruſlant ſous l'eau. 58
Chandelle admirable ayant pluſieurs proprietez.p. 59
Chandelle qui ne s'eſteint pour le vent. 70
Chandelle bruſlant en l'eau. 102
*Chandelle qui cauſe triſteſſe & peur aux aſſiſtãs.*1046
Chandelles allumees d'vn ſeul filet. 75
Chanure reduict en farine, enyure. 104
Chapons pour changer leur naturel, & les faire deuenir gras. 438
Carboucle, bruyne & frimat des arbres, & contre iceux. 482
Charbon maladie particuliere aux vignes. 482
Charbons de peſte oſtez, & gueris. 248
Chardoneret & ſon induſtrie. 426
*Charençons chares peleuſes, calendres & autres beſtioles mangeans le froment, exterminees.*467.468
Chariot pour ſçauoir combien long ira. 910
Charmes comment chaſſez. 842
Charme, ou ſorcellerie, & pour la rompre. 119
Charmes faicts aux eſpoux deſliez. 319
*Chaſteaux & tours cõme ſe peuuẽt voir dãs l'eau.*1078
*Chats pour faire qu'ils ne s'approchẽt des volieres.*359
Chate pour faire qu'elle conçoiue ſans maſle. 389
Chats pour les garder de faire mal aux pigeons. 446
Chat-huans allans de nuict és lieux non accouſtumez denotent la mort des hommes. 892
Chauueſouris afin qu'elles n'entrent en vn lieu. 448
Chauueſouris rencontrant celuy qui fuit ſignifie eſchappement. 892
Cheminans pour faire qu'ils ne ſe laſſent. 332
Cheminee qui ne renuoye la fumee. 799
Chemins ſecrets és villes de quelle vtilité. 946

Chenilles gaſtans les herbes exterminees. 512.809
Chenilles chaſſees. 402.403
Chenilles empeſchees de naiſtre. ibid.
Chevaline piſſant le ſang pour la guerir. 337
Cheual ſignifie combat, & querelle. 893. & quelques fois la paix. ibid.
Cheual febricitant gueri. 355
Cheuaux maigres engraiſſez. 956
Cheual piſſant le ſang gueri. 951
Cheual furieux pour eſtre rendu doux. 344
Cheuaux pour faire qu'ils ne ſe laſſent en courant. 344
Cheual qui haniſt trop, corrigé. 344
Cheual pour le faire de pas, ou à l'amble. 345
Cheuaux vont à l'amble en deux manieres. 345
Cheuaux pour faire qu'ils naiſſent de diuerſes couleurs. 345
Cheuaux de diuerſes couleurs. 346
Cheuaux pour leur faire auoir petite teſte, & beaux creins. 346
Cheuaux retifs, & remede contre iceux. 346
Cheual pour le faire tomber comme mort, & apres rendus plus gay. 347
Cheuaux pour faire qu'ils ſoyent pouſſez en fureur. 347
Cheuaux & moutons gardez de paſſer. 347
Cheuaux deliurez des mouſches. 348
Cheuaux enclouez. 348
Cheuaux pouſſifs. 351
Cheuaux deuenant aueugles, remediez. 349
Cheuaux ayans l'ongle des yeux, ſoulagez. 350
Cheuaux piſſans difficilement. 350
Cheuaux pulmoniques. 351

Cheuaux morts depuis quatre mois auſsi frais que d'vn iour. 961
Cheuaux ayans vers ou herpes gueris. 352
Cheuaux ou bœufs contregardez de maladies. 353
Cheueux rendus odoriferans. 259
Cheueux en ſerpens. 1075
Cheueche chantant la nuict ſignifie beau temps 836
Cheueche, & hibou oiſeaux de la mort. 890
Cheueux faicts iaunes comme l'or. 253.254.255
Cheueux argentez. 253.254
Cheueux comme deuiennent rouges. 254
Cheueux faicts verds. 255
Cheueux noircis. 255.256.257.258
Cheueux de femme ayant ſes fleurs ſe changent en ſerpens. 1076
Cheures pour faire qu'elles ayent beaucoup de laict. 372
Cheures & brebis preſageans long hyuer. 839
Cheute de nos premiers peres a faict rompre le lien de Dieu auec nous. 809
Chiches qui viennent auant ſaiſon. 580
Chien eſt heureux en chemin. 894
Chien afin qu'il vous ſuiue où vous voudrez. 373
Chien afin qu'il ne vous delaiſſe. 373
Chiens gardez d'abbayer. 374
Chiens rendus muets. 375
Chiens pour faire qu'ils vous fuyent. 375
Chiens incontinent façonnez à la chaſſe. 375
Chiens gardez d'enrager. 376
Chiens maladez & la gueriſon d'iceux. 376
Chiens ayans des puces & rognes gueris. 377

Choſe cachee par quelqu'vn, deuinee. 903. 904
Choſes qui ne ſe bruſlent dans le feu. p. 61
Choux empeſchés de cuire. 968
Choux d'excellente ſaueur, & grandeur. 516
Chryſolite contrefaict. 774
Cicatrices effacees. 251
Cieux moins nobles que les hommes. p. 22
Cigales annoncent l'auenement de bonnes choſes. 895
Cigne que ſignifie. 889
Cigoigne oiſeaux de concorde. 890
Cinabre comme ſe faict. 684. 685. 686. 687. 688
Cinabre ou vermilon rendu fixe. 688. 689. 690. 691
Cinabre pour eſcrire ou peindre. 878
Cinabre accouſtré pour eſcrire. 691. 692. 1021
Cire teinte en rouge. 970
Cire teinte en verd. 970
Cire teinte en noir. 970
Cire blanche comme ſe faict. 971
Citron contre les ſerpens. 405
Citron pour faire que naiſſe tout figuré. 558
Citrons comme faicts rouges, & le dedans doux. 559
Citrons comme faict que ſoyent conſeruez. 559
Citrons tout le long de l'annee. 560
Citrons pourquoy doux & aigres. 495
Cloches chaſſent la foudre par leur ſon. 810
Cloportes que c'eſt. 188
Clous des pieds oſtez. 251
Cœur defaut aux cheuaux, & aſnes. 359
Coffre qui cache l'argẽt ſans aucune moſtre. 975. 976
Coffres pour les garder d'eſtre gaſtez de la fumee. 986
Coffres de belle couleur. 986
Coigner malade & ſterile remedié. 491

Coings qui ont des figures & impressions. 545
Coings comme choisis, & gardez. 5-5
Cole pour les vases de pierre. 706.707
Cole à verres. 707.708.709
Cole pour vaisseaux de terre. 708
Colique, & contre icelle souuerains remedes. 194.195 196.
Colique, & contre sa doleur. 192
Coliques passions remediees. 196
Colle pour les pierres. 793
Colle propre pour cacher quelques choses. 794.
Colombe noire demeure seule apres la mort du masle. 889.
Coloration de la lune des metaux. 648.649
Composition en laquelle on met de feuilles d'or batu. 1018.
Composition simple pour mettre l'or. 1018
Compte nous faut rendre à Dieu du passé, & de l'auenir. 804
Conception des femmes aidee. 217
Congelation d'argent vif. 606
à Coniunction naturelle empeschee par enchantement quels remedes y faut apliquer. 865
Coniurations quand, comment, & par qui doiuent estre faictes. 863
Conscience bonne doit estre le desir des hommes. 803
Consideration de deux choses en tout.p. 23
Contemple est plus que contemplation.p. 23
Contre la peste. 191
Contre la peste tresbon remede. 155.156
Contre la pleuresie. 188
Contre la ladrerie. 161

Contre les fieures en general. 144.145.146.147.148 149.150.151.
Contre le haut mal dit Epilepſie. 169.170.171.172. 173.174.175.
Coq denote les heures par ſon chant. 888
Coq fait fuir le lion. 888
Coq pour faire que ne chanthe la poule. 434
Coq empeſché de chanter. 434
Coqs par leur chant annoncent l'eſpoir. 892
Corail, & pour le contrefaire. 774
Corail rouge pendu au col a grand vertu contre le charme. 842
Corail fondu, & liqueſie. 777
Coraux comme ſe ſont en pluſieurs formes, & comme les pieces rompues ſe raſſemblẽt en vne. 774.775
Corbeaux ſe reſiouiſſans en troupe preſagent le beau temps.
Cordes tendues ſur les inſtrumens durant l'hyuer les vnes ſeront pouſſees des doigts & les autres ſonneront. 921
Cornaline facile à tailler. 759
Cornes amollies. 409
Cornes noircies. 409
Corneille craillant de iour ſignifie beau temps. 836
Corneille quand ſignifie la pluye. 837
Cornilles prinſes auec la main. 427
Cornilles eſtans deux enſemble ſignifient nopces. 888
Corps n'euſſent empeſché la force de l'entendement ſans le peché.p. 11
Corps pourquoy ſuiects à mourir, queſtion des Philoſophes.p. 11
Corps ſubſtantiellement partie de l'homme.p. 9
Corruptiõ de fromẽt & orge denote parleteuerre. 842

Cosmologie que c'est. 827
Couleurs accoustrees auec toute sorte de metaux. 996
Couleur renduc en vn drap qui l'auroit perdue. 818
Couleur d'or reparee. 642
Couleur bleuë Indienne, ou d'outre-mer parfaicte. 999.1000.1001.
Couleur des yeux pour estre changee. 274
Couleur d'or pour peindre & escrire. 1012
Couleur verde faicte pour escrire. 993.994
Couleur vermeille au visagee. 264
Couleur ternie des iouës efface. 273
Couleurs representees de toutes sortes auec vn miroir. 1048.1049
Coupeure ou playe mortelle ne se peut guerir par les Demons. p. 51
Couteaux qui font sembler toutes choses ameres & puantes. 1059
Couteaux ayans vn taillant coupant le fer. 988
Couuee d'œufs sans geline. 440
Crachat d homme formant vne grenouille. 1078
Cracher en son sein coustume des anciens contre les charmes. 844
Crampe comment appaisee. 176
Crapaut enterré au milieu d'vn champ chasse les oiseaux. 427
Crapaut bon contre la squinance, & experimenté. 184.
Crapaut aymant la sauge. 406
Crapaudine par quel moyen tiree. 792
Crapaudine pour cognoistre si elle est vraye. 792
Creature participante de deux sexes. 317
Crocodile comme rendu immobile. 395

Crocuta beſte ſauuage engendree d'vn loup, & d'vn chien. 382
C'roix ſert contre les diables. 839
Craſſe & peaux mortes du viſage oſtees. 272
Cruaute des beſtes farouches adoucie. 377
Cryſtal en triangle fait voir choſes merueilleuſes. 843
Cryſtal faict en ſorte qu'il ſe peut fondre. 705
Cryſtal comment bruni. 749
Cucuphe nourrir ſes parens en vielleſſe, & ſon augure. 890
Cuir d'aſne faict de bons ſouliers. 819
Cuirs bruſlez chaſſent les ſerpens par experience. 403
Cuiure pour faire que ſe fonde incontinent. 661
Curation des malades artificielle qu'elle eſt. 806
Curation de ceux qui ſont tormẽtez des ſorciers. 848. 849.850.851.852.853.854.855.856.
Cyanus pierre par quel moyen formee. 780
Cynops prince des magiciens deſtruict par S. Iean. 866
Cynotura eſtoille taillee en l'aymant. 759
Cyrus expoſé aux foreſts, nourri par vn chien. 894

D

Danſeur de corde montant de la terre cõtre vne tour. 1050. *pendu d'vn pied ſe relenant.* 1051
Danſeurs ſur la corde, & l'adreſſe d'iceux. 1049
Daumatus Eſpaignol produiſoit de grenouilles toutes & quantesfois qu'il vouloit. 1078
Dauphins preſagent la tempeſte en ſautãt ſur les eaux 883.
Dartres des viſages comment oſtees. 163
Defaut de cœur ſoudain ceſſé. 186
Definition de Dieu par les anciens. p. 17

Demarchus flateur changé en loup. 818
Democrite vſa de magie pour auoir de bons enfans. 818
Democrite quelle opinion il auoit touchant la naiſſance des monſtres. 316
Demons eſtre creés en faueur des hommes, eſt contre la philoſophie.p. 32
Demon pour faire qu'il ſemble donner reſponſe. 884
Demons, leur differences, & puiſſances.p. 31
Demons & leur definition.p. 32
Demons appellés ſubſtances en corps par les Philoſophes.p. 32
Demons ont leur fin & perfection.p. 33
Agrippa reprins.p. 33
Demons pour deceuoir les hommes prennent les formes propres à nos ſens.p. 33
Demons ne ſont infinis par ſubſtance, ny par qualité p. 33.
Demons finis en quantité.p. 34
Demons ſont en grand nombre.p. 34
Demons eſtablis en trois ſortes par les Mages.p. 34
Demons pourquoy appellés Dieux.p. 34
Demons en combien d'ordres eſtablis.p. 35
Demons ſur celeſtes.p. 34
Demons comment appellés par Origene.p. 34
Demons conducteurs de nos affaires.p. 35
Demons ne ſont ſubiects aux actions des corps celeſtes.p. 37
Demons mortels & immortels ſuyuant quelques Philoſophes.p. 37
Demons incorruptibles d'eux-meſme.p. 38
Demons aucuns ſont bien, autres mal.p. 38

Demons contraires à neuf degres d'Anges. p. 39
Demons, & leurs enchantemens, trouuez quelquefois faux. p. 41
Demons substances non suiettes à ce monde. p. 41
Demons ont leur puissance finie. p. 42
Demons ne peuuẽt ny sans moyẽs, ny auec moyẽs. p. 43
Demons ne peuuent corrompre les substances. p. 43
Demons asauoir s'ils gueriſſent des maladies par eux causees. p. 46
Demons de geniture quels. 810
Demons de deux differences. 811
Demons & contre leurs machinations, conseil tres-profitable. 839
Demoniaque gueri par exemple notable. 837
Demoniaques demeurans tous en vn lieu, comme secourus. 857
Dent d'vn mort mise en parfum deslie les enchantemens. 133
Dents pour estre blanchies 275. pour estre conseruees en blancheur. 276
Dents comment frotees. 276
Dents pour estre arrachees sans douleur. 277
Dents comme semblent ouïr. 278
Dents en douleur gueries. 183
Deuiner. 897
Deuinateurs par la tromperie des diables, damnés eternellement. 835
Diable n'a puissance sur l'homme de bien. 851
Diable chassé par tres-certain moyen. 836
Diable peut causer plusieurs maladies. p. 48
Diable bien souuent se transforme en ange de lumiere. 812

Diable guerit pluſieurs maladies incurables, & comment.p. 50
Diable a puiſſance ſur ceux qui ont recours à luy. 811.
Diables ſe laiſſent lier pour lier beaucoup d'ames. 812
Diables tremblent quand le nom de Ieſus Chriſt eſt innoqué. 867
Diables craignent les iuſtes. 868
Diables iettez ſelon la maniere pratiquee en l'ancienne Egliſe. 868.869
Diamant contraire à l'aymant. 762
Diamant preuué s'il eſt naturel. 762
Diamant comment contrefaict. 762
Diamant comme s'amolit. 783
Diamant comme ſe faict d'vn ſaphir. 787
Diamant comment poli. 763
Dieu premiere cauſe de toutes choſes.p.6. 18
Dieu pourquoy a faict le monde. p.12. 15
Dieu pourquoy a voulu la procreation des hommes.p. 15
Dieu a voulu auoir certain nombre d'hommes.p. 15
Dieu comment appellé des Theologiens.p. 19
Dieu eſt vne eſſence infinie.p. 19
Dieu en trois, non d'eſſence.p. 20
Dieu faict touſiours quelque choſe.p. 21
Dieu qu'eſt ce qu'il faict ſelon les Anciens.p. 21
Dieu ne fait choſe pour eſtre ſubiect à icelle.p. 22.
Dieu ſ'auoir s'il eſt rendu parfaict par la contemplation.p. 23
Dieu principe de ſoy-meſme.p. 24

Dieu n'a ſon eſtre d'aucun.p. 24
Dieu en quoy conſiſte.p. 25
Dieu qu'eſt ce qu'il a faict de toute eternité.p.21.22. & 26
Dieu eſt la cauſe du monde.p. 28
Dieu ſeul ſonde les cœurs.p. 45
à Dieu comment nous ſommes conioincts. 803
Dieu autheur de tout bien ſelon les Philoſophes. 804
Dieu eſt iuſte, mais non pas miſericordieux : comme s'entend. 805
Difficulté de reſpirer guerie par experience. 186
Difficulté d'vrine remediee. 211.212
Difficulté d'vrine des cheuaux. 350
Diſſenterie par quel moyen guerie. 162
Dormir prouoqué par tablettes. 323.324
Dormir faiſant voir merueilles. 325
Dormir comme il eſt empeſché. 330
Dormir oſté à quelqu'vn. 1058
Douleur des reins, ou deſir vain d'aller à ſelle commẽt remedié. 210
Douleur de dent miraculeuſement appaiſee. 181
Douleur d'eſtomach mitigee. 191
Douleur de teſte appaiſee. 166
Dragon volant artificiel. 1053.1054
Drap remis en ſa premiere couleur. 817
Drapeaux violets pour peindre, & eſcrire. 997.998
Draps de ſoye nettoyez de toutes taches. 814
Drogues naturellement propres pour faire dormir, deſquelles les enchanteurs ſe ſeruent. 887
Duc de Ferrare inuenteur de la poudre à canon ſans bruit. 942

E

Eau pour embellir la face. 265
Eau ardante, & le moyen pour la faire. 80.84
Eau marine demeslee, reluisant comme feu. 83
Eau marine comme se peut faire. 103
Eau comme separee du vin. 104
Eau fort & le moyen de la faire. 106
Eau de mer rendue bonne à boire. 110
Eau contre les sauterelles. 113
Eau chauffee sans feu. 113
Eaux qui enyurent. 104
Eau contre la verole. 233
Eau pour la faire nager sur le vin. 292
Eau du laict claire comme celle de fontaine. 907
Eau magistrale propre pour les metaux. 599
Eau separant l'or de l'argent. 634
Eau monte autant que peut descendre, demonstré par exemple. 827.828.829
Eau teignant l'argent en couleur d'or. 656
Eau qui fait fondre l'argent. 656
Eau de mer tiede signifie la tempeste proche, par experience. 838
Eau trouuee és minieres propre pour souder & fondre. 697
Eau pour couurir le fer en fueilles d'or, & autres choses. 663
Eau beniste, & par quelles paroles. 816.847
Eau propre a oster toutes taches. 818
Eau fort pour dorer de la soye, du marbre, & draps de lin. 1022
Eau fort pour peindre toutes sortes de fleurs. 1023

Ebene faict en tel moyen qu'il semble au naturel. 1005
Edifices qui peuuent fort eschauffer l'air. 795
Effects de deux sortes.p. 28
Electuaire contre la Tise. 189
Electuaire contre les cruditez d'estomach. 167
Electuaire contre la peste,& autres maladies. 153
Eisee a rendu par la vertu du sel, l'eau de Ierico salutaire. 847
Empiriques ou supputez comment allegez. 188
Empedocles & son opinion touchant la naissance des animaux monstrueux. 316
Encre portatif en poudre seche. 870
Encre faict en grand quantité,& à peu de despës. 872
Encre d'imprimerie. 872
Encre d'imprimerie espais fait la lettre plus belle. 872
Encre blanche qu'on peut lire sur le papier. 873
Encre fort aisée propre aussi pour les imprimeurs. 103
Encre,ou teinture pour escrire en toute perfectiõ. 869
Encre rouge,& moyen de la faire. 875.1014
Encre doit estre liquide en esté, & gluante en hyuer. 1031
Encre faicte par moyen tresbon. 1028.1029
Endormie pour prendre poisson. 412
Endormie pour prendre petis poissons de riuiere. 412
Endormie pour prendre promptement les poissons.ibi.
Enfantement sans douleur. 219
Enfantement hasté. 219.220
Enfer preparé à ceux qui s'enquierent des actions de Dieu.p. 21
Enflure faicte en quelque partie du corps sans douleur. 244

Engourdiſſemens de membres gueri. 227
ENS ENTIVM *miſerere mei paroles d'Ariſtote eſtant à l'article de la mort.* 805
Enſorcellez par femmes comme deſliez. 133
Entendement donné à l'homme pour cognoiſtre Dieu. p.9.
Enteure des arbres faicte ſous l'eſcorce, & au tronc. 475.476
Enteure de quel profit elle eſt. 476
Enter en eſcuſſon, & la maniere de ce faire. 478
Enter en trouant auec vne tariere. 501
Epicterus quelle opinion il auoit contre le corbeau croaſſant. 889
Epilepſie guerie fort aiſement. 169. *moyen pour la cognoiſtre* 170. *les remedes.* 170.171.172.173
Epiſtre d'vne religieuſe contenant les tentations & aguetz du diable qu'elle & ſes ſœurs prenoyent en gré. 859
Erreur d'aucuns penſans les ames eſtre auant le corps. p.10. 812
Erreurs d'aucuns Philoſophes & Theologiens touchant le corps, & l'ame. p. 12
Eſbatement de pois cuiſans en vn pot. 1075
Eſcarboucle reluit en obſcur. 83
Eſcarboucle comment ſe contrefaict. 771
Eſcheles faictes à eſcheler murailles. 933.934
Eſcorce oſtee à vn arbre le faict mourir. 487
Eſcreuices, & le facile moyen de les auoir. 422.423
Eſcreuices bruſlees chaſſent les brouillats par la fumee. 811
Eſcrire ſur les œufs. 441
Eſcriture par quelle maniere cachee. 855

Eſgueillette deſnouee, ou enſorcellement de l'homme & de la femme deſlié. 319
Eſcrouelles & tumeurs de la gorge des beſtes gueries. 341
Eſcrouelles, & cure d'icelles. 184
Eſcrouelles par quels remedes ſe gueriſſent. 248.249
Eſmail pierre, & pour la faire. 786
Eſmeraude comment contrefaicte. 777.778
Eſmeraude appellee Praſius, & ſa forme. 779
Eſmeraude contrefaicte fort aiſement. 748.749
Eſpoux & eſpouſe comme peuuent viure en perpetuelle concorde. 120
Eſpines des doigts tirees. 221
Eſponges fricaſſees au ec graiſſe, ſont venin aux chiens. 376
Eſpreuier ſignifie noiſe. 891
Eſpreuiers comment ſont prins. 458
Eſprit de l'homme inſatiable. 810
Eſprits des Alchimiſtes. 202
Eſprit malin appellé ſeigneur de l'air. p. 46
Eſprit bon n'eſt cogneu aux magiciens. 812
Eſprit extraict de l'eſtain. 676
Eſprit tiré de l'antimoine. 680
Eſprits malins n'operent naturellement. p. 44
Eſprits malins, ou Demons voyent en tenebres. p. 44
Eſprits menſongers mis au reng des mauuais Demons. p. 39.
Eſprits inuenteurs de mal. p. 39
Eſprits familiers par quel moyen eſprouuez. 812
Eſprits bons ne ſont ſuiects a eſtre enclos aux characteres des magiciens. 812
Eſtain meſlé auec argent, & autres metaux. 680

Eſtain trans-formé en plomb. 680
Eſtain comment on en oſte le criſſement, & la moleſſe. 677.678
Eſternuer comme l'on ne peut. 185
Eſtinceles brillottans des pots denotent la playe. 837
Eſtoiles comme ſe peuuent voir en plein iour.p. 56
Eſtoiles qui apparoiſſẽt, & leur leuer, & coucher. 925
Eſtomach en douleur par quel remede gueri. 191.193
Eſtre de Dieu.p. 16
Ethiopiens premiers magiciens ſur tous. 815
Eue non cree comme l'homme & la raiſon.p. 7
Euilmerodah fils de Nabuchodonozor fit manger aux vautours ſon pere mort. 819
Eutelide enſorcelé par ſoy-meſme. 132
Exemple d'vne certaine religieuſe, laquelle ne voulut qu'on chantaſt apres ſa mort, Miſerere mei Deus, ains. Gloria Patri. 361
Exemple d'vn gentilhomme empeſché à la conionctiõ naturelle. 862
Exemple d'vn homme poſſedé du diable, gueri par Sainct Hilarion. 864
Experience d'vn moine contre la fieure quarte. 148
Experience treſ-aiſee contre la pleureſie. 187
Experiences de la gueriſon des malades venans en chartre. 158
Experiences de Cardan contre la fieure quarte. 146 147

F

Face vermeille comme vne roſe. 264.266
Face embellie. 267

Face rendue ieune. 268
Fain,& contre icelle. 283
Fain pour eſtre aiſement ſupportee. 283
Fain apprent les oiſeaux à parler. 428
Faiſans par quel moyen engraiſſez. 448
Faix enleué deux fois plus viſte auec la moitié d'vne corde. 915
Fantoſme ou viſion artificielle. 1063
Fard pour eſtre cogneu au viſage. 269
Fard des femmes deſcouuert. 269
Fards de femmes pour polir leur viſage. 267
Fardeaux leuez par facile maniere. 917.918.919
Farine pour faire quelle dure tout l'annee. 281
Farine gardee ſans ſe gaſter. 579
Faucon mangeant des poules nourries de ſerpens, perd les plumes. 129
Fauonius vent ſoufflant deuerrs Occident. 835
Fauſte lie les bouches à des payſans yures.p. 51
Felicité de Dieu quelle. 24
Felicité humaine en quoy. 24
Felicité eternelle doit eſtre ſouhaittee ſur toutes choſes. 803
Femme qui raconte tout ce qu'elle a faict. 1075.1083
Femme de Saxonie parlant toutes langues ſans auoir apprins aucunes lettres. 870
Fẽme muee en iument deſcouuerte par Hilarion. 834
Femme pour cognoiſtre ſi elle eſt adultere. 1082
Femme pour faire qu'elle ait en honneur l'acte de Venus,& l'homme y ſoit enflammé. 320
Femme ſourciere demeurant comme morte en la gehenne. 879
Femme pour ſçauoir ſi elle eſt chaſte. 322

Femme pour ſçauoir s'elle eſt enceinte. 217
Femme quel nombre d'enfans elle peut auoir. 217
Femme laquelle ſans rien ſçauoir allegua le meilleur vers de Virgile. 871
Femme pour faire qu'elle ne deſire autre mari que le ſien. 321
Femme pour la garder de paillarder. 322
Femme enfantant quatre animaux ſemblables à quatre grenouilles. 1076
Femme pour luy faire raconter en dormant les meſchancetez qu'elle aura commiſes. 1058
Femmes pour eſtre incitees à l'acte Venerien. 312
Femme pour luy faire admettre ſon mari. 312
Femme pour faire qu'elle ſe plaiſe de ſon mari. 311
Femme pour cognoiſtre s'elle eſt corrompue. 1083
Femmes enfantans de crapaux. 1076
Femmes pour leur faire retenir leur vrine. 1056
Femmes comment abondantes en laict. 861
Femmes afin que ne mangent rien à table. 1057
Femmes impuiſſantes à l'acte charnel. 320
Femmes laides gaſtent les beaux miroirs ſelon Ariſtote. 126
Femmes plus aiſees à deceuoir par les demons. 823
Femmes rendues ſteriles. 215.216
Femmes Italiennes qu'eſt-ce qu'elles font voyans la tempeſte. 344
Femmes pour leur faire engendrer maſles, ou femelles 314
Femme par quel moyen peut conceuoir. 216.217
Femme pour la faire enfanter ſans douleur. 219
Femmes paſſans le Tibre auec torches. 80
Femmes pour leur faire engendrer de beaux enfans.

& diuers. 314.315
Femmes enceintes impriment en leur fruict les choſes qu'elles penſent. 315
Femmes ayans leurs fleurs font mourir les melons,& concombres. 130
Femmes ſorcieres trouuees en plus grand nombre, que les hommes. 130
Femmes enceintes auortent quelque-fois par la fumee d'vne lampe eſtainte. 359
Femmes deflorees pour n'eſtre cognues d'auec les vierges. 323
Femmes deflorees pour reſſembler vierges au iour des nopces. 280
Femmes du mõt Apenin qu'eſt ce qu'elles font contre la tempeſte. 844
Femmes de Salerne,& le moyen qu'elles vſent pour faire mourir les crapaux qu elles enfantent. 1076
Fenoil aymé des ſerpens. 406
Fer, ou argent teint en couleur d'airain. 664
Fer comment amoli. 665
Fer graué,& comment. 665
Fer teint de couleur d'or. 662.663
Fer comment purgé. 666
Fer tranſmué en airain. 666
Fer comme tranſmué en acier. 667
Fer endurci,& pour luy faire bon taillant. 667
Fer demeuré és playes comment tiré.
Fer ardent comment maniable. 64
Fer chaud porté ſans ſe bruſler. 78
Feu qui ne ſe peut eſtaindre. 71.72
Feu qui ſe void dans vn verre d'eau. 72
Feu comme ſe peut voir au fonds de l'eau. 72

Feu comment maniable. 72.76
Feu gregeois. 81
Feu Grec ne s'eſteint que par le moyen de trois choſes. 81.
Feu allumé au Soleil. 68
Feu eſt contraire au venin de ſa nature. 406
Feu faict par le moyen de la pluye. 102
Feu tirant le fer. 70
Feu s'anflammant par la ſaliue. 68
Feu volant & la maniere de le faire. 74
Feu allumé auec vn cryſtal rond. 74
Feu faict de l'ambre ne bruſle. 76
Feu ietté iuſqu'à mille pas. 86
Feu tiré de l'eau. 88
Feu qui ne bruſle ce qu'on y iette dedans. 78
Feu eſt en horreur aux beſtes ſauuages. 378
Feu qui ne peut bruſler aucun. 64
Feux tobans du ciel ſignifi. perte de gẽs de guerre. 950
Feuilles qui ſans toucher changent de place. 973
Feuilles tournees au rebours du vẽt ſignifient vẽt. 842
Feuilles de cheſne font mourir les ſerpens. 404
Feux artificiels inextinguibles par l'eau. p. 60. & 61
Feues gardees ſans ſe gaſter. 579
Feues pour faire que ſoyent aiſees à cuire. 579
Fiel d'vn chiẽ noir en parfũ chaſſe les mal. eſprits. 841
Fiente de pigeon a treſ-grand force de bruſler. 62
Fiente du loup garde les brebis de manger. 368
Fiente de porc contregarde l'arbre des vers. 486
Fieure quarte, & ſes remedes. 144.145
Fieure quarte gueric par ſouuerain remede cepte. 144.145
Fieure tierces & quartes gueries. 145.146
Fieures gueries en general. 148.149

Fieures tierces, & la gueriſon d'icelles. 149.150
Fieures des enfans gueries. 150
Fieure, & le moyen de la faire auoir. 150
Fieures putrides, & contre icelles. 151
Figuier pour faire que ne perde ſon fruict. 497
Figuiers pour faire que retiennent les figues iuſques a maturité. 498
Figues pour les rendre eſcrites. 506
Figues meures auant la ſaiſon. 560
Figues qui purgent. 560
Figues moitié blanches, & moitié noires. 561
Figues ſeiches pour faire que ſoyent de dures. 561
Figues gardees verdes & fraiches. 561
Figure ſur du bois eſleuee en boſſe. 1036
Fille demoniaque, laquelle en tirant les poils d'accouſtrement tiroit des pieces de monnoye. 870
Fille nourrie du venin de ſerpens. 129
Filles qui ne ſe bruſle au feu. 79
Fille pour eſtre cognue vierge, ou deflorce. 317
Filles tormentees à Rome du diable. 871
Fin de ceſte vie en quoy conſiſte. p. 1
Fin des ames p. 33
Finition de toutes choſes, horsmis de Dieu. p. 34
Fixation d'argent vif congelé. 612.613
Flambeaux qui ne s'eſteignent pour le vent. 59
Flambeaux qui ne s'eſteignent en temps de pluye. 79
Flambeaux pour aller de nuict, & conduire armees 63.
Flamme iettee de loing. 80
Fleurs au milieu de l'hyuer. 520
Fleurs peintes de toutes couleurs. 1041
Fleurs auant le temps. 519

Fleuuez passez à nage sans danger. 10
Flux de ventre des cheuaux. 354
Flux de ventre des bœufs. 363
Flux d'vrine, & contre icelle. 213
Flux hepatique, & contre icelle. 162
Fondes de guerre pour eslancer choses pesantes. 935. 936. 937.
Fondure, & choses qu'ō doit appreſter pour l'art. 600
Force du corps, & le moyen de l'accroistre. 142
Force de la coniunction du sang. ibid.
Forces donnees à l'homme. p. 9
Foreſt soudain deſnuee d'arbres. 487. 488
Formage seigné en façon de † contre la tempeſte. 844
Formis pour faire que n'approchent de quelque choſe. 391
Formis comme les faut dechaſſer. 391. 392
Formis pour leur faire changer de lieu. 392
Formis pour garder que ne motent ſur les arbres. 392 393.
Formis pour eſtre chaſſees. 390
Formis pour faire que ne touchent aux plantes. 390
Formis pour faire que ne touchent la ruche des auettes. 390
Formis comme ſont tuees. 391
Formis amoncelans le grain ſignifient richeſſes. 895
Fortune de chaque annee, & ſa coniecture. p. 53
Foſſé des villes & ce qui y eſt requis. 944
Foudre gardee de tomber en vn lieu. 843
Four pour roſtir la chair. 960. 961
Four propre pour eſpargner de l'argent. 960
Foy ſeule chaſſe le diable. 846
Frāçois ont excellēte inuētiō d'amolir les cornes. 409

Freſne & ſõ õbre merueilleuſemẽt haï des ſerpẽs. 406
Freſne florit auant la ſortie des ſerpens. 406
Froment creu & augmenté, & la maniere de ce faire. 578.
Fruict comment c'eſt qu'il eſt compoſé de diuerſes eſpeces. 533
Fruict compoſé de peſches, & Noix peſches. 494
Fruict des femmes retenu par remede treſ-ſouuerain 218.
Fruict comment peut venir ſans os ne noyeau. 535
Fruicts & fleurs nés auant la ſaiſon. 519
Fruicts meurs & auancez auant la ſaiſon. 530
Fruicts retardez iuſques à l'arriere ſaiſon. 530
Fruicts de bonne odeur & bons à manger. 551
Fruicts pour faire que deuiennent gros. 531
Fruicts prenan telle forme qu'on veut. 531
Fruicts qui ont la vertu de purger. 533
Fruicts pour faire qu'a meſure qu'ils croiſſent, repreſentent toutes formes. 545
Fruicts faicts doux. 542
Fruicts rouges. 543
Fruicts des arbres à fin que deuiennent plus gros que de couſtume. 473
Furies miſes au 7. degré des malins eſprits. p. 40

G

Galeas de Rubies ſerrurier deuint fol, pour la ioye d'auoir inuenté la vis d'Archimedes. 831.832
Gale guerie par onguent. 164
Galle venant aux genoux & ioinctures des beſtes. 343
Gantelets, ou braſſelets de metail pour les fondeurs. 81
Garſon qui tout lié marchoit ſur vne corde tendue

entre le sommet de deux tours. 1050
Gasteau contre la peste. 151
Geays chassez à fin qu'ils ne portent dommage. 451
Gehennés, ou mis à la torture rẽdus sas mot dire. 875
Gelines & polets engraissés. 430
Gelines pour faire que ne mangent leurs œufs. 439
Generation du genre humain, & son commencement. p.4. En quel temps elle se faict. p.4.5.
Geneth lus Roy d'Ieosse, & le moyen duquel vsa il pour se venger des Poëtesins. 1074
Generation des hommes est la fin de ceste vie. p. 15
Genies quels. 810
Goëtiques se seruent des mauuais demons. 823
Goetie, & Necromantie que c'est. 820
Gomme appellee vernis de toutes couleurs. 1026
Goute des pieds guerie par le remede du Roy de Dace 221.
Goute des pieds, & ses remedes. 222. 223. 224. 225.
Goute aux ioinctures guerie par experience. 226
Goute aux pieds des iuments. 340
Goutteux cõment ils perdent les neuds & durtez. 249
Gouuerneurs d'vne ville tués par vn couuert tombant d'vn coup d'artillerie. 947
Genies compris au plus bas ordre des Demons. p. 37
Gerapis appelé Pluton par les Egyptiens a baillé certains mots pour chasser les diables. 844
Glace ardente. 104
Gramen gardé de germer. 519
Graucle ou calcul, & ses remedes 203. 204 & c. par poudre 203. 204 & c. par syrop. 204 par bains. 204
Grauelleux soulagés par Breuet. 210
Greffes pourquoy ne sont mises apres leur cueil. 47?
Grenade combien a de grains. 55?

Grenade pour luy faire auoir les grains gros. 555
Grenades d'admirable grandeur. 556
Grenades long temps freſches ſur l'arbre. 556
Grenades en grand quantité. 557
Grenades en hyuer. 557
Grenades pour les garder de ſe fendre. 554
Grenades faictes douces. 554
Grenades comme faictes ſans grains. 555
Grenades pour faire qu'ayent couleur treſ-rouge. 550
Grenats faicts en ſubtile façon. 772
Grenouille d'eau comment procrée.
Grenouilles à fin qu'elles s'aſſemblent. 413
Grenouilles gardes de crier & coaxer. 428
Grenouilles tombent auec la pluye. 1077
Greſle proche à tomber pour y aller contre. 809.810
Greſle comment chaſſee. 842
Gril de riuiere comme ſe prend. 421
Griues, & pour les nourrir en vne maiſon. 451
Grues font cuiter les embuſches des ennemis. 890
Grues ſe haſtans en l'air ſignifient tempeſte. 838
Gueriſon des maladies comme ſe faict.p. 50
Gueriſon de ceux qui ne peuuent exercer Venus. 320
Gueſpes afin que ne vous piquent. 462

H

Habit rongé des ſouris denote qu'il faut ceſſer ce qu'on a commencé. 887
Habits nettoyez des taches. 814
Haleine courte guerie par bon remede. 191
Haliaben Rhodan guerit par vn morceau d'encens figuré, vn qu'eſtoit mords d'vn ſcorpion. 753
Harmonie de cloches. 924
Harquebuzades gueriez par vn excellẽt catapla. 239

Haye, ou cloſture comme ſe peut faire viue. 801.802
Hayes de merueilleux artifice. 802
Hemorrhoides ou douleur d'icelles ceſſee. 212.213
Herbe d'Inde faiſant cognoiſtre la femme douze fois. 310.
Herbes cueillies la veille de S. Iean Baptiſte contre les tempeſtes, & foudres. 846
Herbes gardees de la vermine. 512
Herbes ſoulagees. 513
Herbes exterminees. 513
Hermes magicien des AEgyptiens. 815
Heron eſt l'auſpice des choſes arduës. 890
Heure du iour trouuee lors que le Soleil luit. 899
Hiacinthe garentit les perſonnes de foudre. 759
Hiarchas magicien entre les Bragmanes. 814
Hippomane & ſa proprieté. 121.122
Hippopotamus cheual de riuiere deliure de la fou. 811
Hippopotame demõſtre l'ingratitude, & iniuſtice. 890
Hiſtoire ancienne de l'argent tranſmué en or. 642. 643.
Hiſtoire du Roy Duffe mort par ſorcelerie. p. 48
Hiſtoire d'vne religieuſe tormentee du diable, laquelle ſe print à chanter à ſa mort. 861
Hiſtoire d'vn religieux de Cologne tormẽté par vn eſprit maigre reſſemblãt l'abbé qui eſtoit mort auparauant. 838.839
Hiſtoire de certaines religieuſes qui eſtoyẽt aiſes d'auoir eſté poſſedees du diable. 859
Hiſtoire d'vn homme deliuré d'vne vipere qui luy eſtoit entre par la gorge en dormant. 405 406
Homme compoſé de deux parties. p. 2
Homme qu'on faict parler en dormant. 1058

Homme n'eſt d'eternité.p. 4
Homme ne peut eſtre dict homme ſans le corps.p. 9.
Homme afin qu'il ſoit touſiours Eunuque. 216
Homme par quel moyen pourroit voler. 1055
Homme veu tout en feu ſans dommage. 77
Homme ſupportant la faim ſept iours, & ſept nuicts par le moyen de l'vrine. 283
Homme nul n'a eſté de tout temps.p. 31
Homme à quelle fin cree.p. 8
Hommes crees pour auoir iouiſſance de la felicité eternelle.
Hommes pour les voir par les rues comme antipodes. 1047
Hommes qui ne craignent les ſerpens. 129
Hommes viuront ſeulement par le moyen des ames. p.10.
Hommes imparfaicts eſtans depourueus de l'vne de leurs parties.p. 10
Hommes gueris de la ratelle. 373
Hommes non bruſlans dans le feu. 78
Hommes rendus impuiſſans à l'acte Venerien. 320
Hommes mal-heureux ſans la remiſſion des pechez.p. 11
Hommes heureux, ou miſerables en corps.p. 11
Hommes trauaillez par ſauter, rire, pleurer, chanter, ou autres paſſions. 331
Hommes reſſemblans auoir trois teſtes 95
Hommes ne viuront eternellement ſans le corps.p. 14
Hommes comment rendus en bon point. 253
Hommes comme deuiennent gras. 253
Hommes reſſemblans Elephans. 95
Hommes veus de diuerſe forme. 95

Hommes reſſemblans des Anges. 95
Hommes pour les faire ſembler eſtre morts. 1055
Horloges faicts ſans corde. 971
Horloges des heures inegales des Romains. 723
Huile qui faict ſupporter la faim. 283
Huile, ou graiſſe oſté ſans mouiller le drap. 819
Huile d'orpin, ou *Arſenic* 693. propre aux maladies. 694
Huile d'*Antimoine*. 682
Huile propre à toutes playes. 229
Huile contre les playes des nerfs. 229.231.232
Huile precieux Balſamin contre toutes playes. 234
Huile qui faict la peau belle. 266
Huile tuant les hommes par ſa puanteur. 109
Huile de ſoulfre. 683
Huile d'argent vif, ou baume. 623
Huile ſainct, ou Chreſme, & ſa vertu. 847
Humaine eſpece conſiſte és indiuidus. p. 4
Humaine ſocieté en quoy conſiſte. p. 16
Hydrophobie ou crainte de l'eau oſtee. 176.177
Hydropiques, & pour faire vuider leur eau. 201
Hydropiſie & ſes contraires. 201.202
Hypocras fort aiſé à faire. 297
Hypocras laxatif contre les fieures. 298
Hypocras auec eau ardante. 298
Hyuer pour cognoiſtre s'il ſera de duree. 839

I.

Iacinthe faicte artificiellement. 773
Iardin pour faire qu'il ſoit verd & floriſſant. 801
Iardin en quel temps doit eſtre fumé. 804

Iardin en quel temps semé. 804.805
à Iardins subiects à la secheresse, secret. 803
Iardins preseruez de tous maux. 807
Iardinier qui veut auoir bonnes herbes, qu'est-ce qu'il doit auoir. 806
Iaspe quelle engraueure il a dans soy. 738
Iaspe ennemie aux idoles. 842
Iaunisse parfaictement guerie. 201
Ibis oiseau d'Egypte mangeant les serpens. 395
Iesus Christ est mort pour nous, afin que nos pechez soyent effacez. 809
Ieu fort plaisant pour tromper vn amoureux. 1069. 1070
Ieu de basteleur pour faire danser vn anneau. 1071
Ieu des eschets. 1073
Ieu Necromancien. 1069
Ieux de premiere sorte & autres esbatemens. 1060
Ieux de seconde façon. 1060
Ieux & recreation de deux esgueillettes. 1061
Ieux faicts en vn banquet. 1059
Illyriens tresdangereux sorciers. 125
Images & belles effigies fermes & solides. 998
Image profitable à l'encontre des serpens. 754
Images grauees és signes, & ce dans les pierres precieuses. 756
Images quelles on doit grauer és pierres precieus. 757
Images des planettes & du ciel se trouuent grauees és pierres precieuses. 755
Indes excellens en l'art de Magie. 815
Inflammation des yeux comment appaisee. 177
Intelligence propre effect des Anges.p. 6
Intelligences celestes mises en second lang p. 35

Inse-

Insectes ou toutes petites pestes chassees. 463
Instrument par lequel celuy qui tire est attiré. 916
Instrument par lequel chacun se peut tirer en haut. 917
Instrument par lequel les broches tournent auec peu de feu. 980.981
Instrument du mouuement perpetuel. 911.912.913
Instrumens, qui d'eux-mesmes rendent tel son que les trompettes. 923
Iours quels appelez par Sotion.p. 13
Iouiaux maillets contre le bruict des nuees. 845
Iumens d'airain artificielles, & ses merueilles. 123
Iumens pour les faire bien manger. 336
Iumens pour les faire vriner. 337
Iumens malades de dissenterie. 338
Iupiter, ses douze ans, & ses effects. 926. 927. 928. 929.930.931.932

L.

Laique accoustree auec du verdun. 1012
Ladrerie par quel moyen cogneuë. 161
Laict virginal comme se faict. 270
Laictue pour faire que deuienne large. 513
Laictues blanches & belles. 514
Laictues comme serrees & pomelees. 514
Laictue faicte agreable, & de bonne saueur. 515
Laictues faictes de bonne odeur. 515
Laictues rendues de bon gouſt. ibid.
Laictue enuironnee de diuerses semences. 516
Laictue oste la force de luxure. 321
Laictue comment appellee par Pythagoras. 321

Laitton teint en couleur d'argent. 661
Lampe faiſant taiſer les grenouilles. 89
Lampe qui faict paroiſtre les gens ſans teſte. 1046
Lampe qui faict les aſſiſtans ſembler images, & pierres. 100
Lampe ou meſche faiſant ſauter les filles. 100
Lampe qui ne bruſle, ſinon en y mettant la main deſſus. 100
Lampe qui s'eſtaint par l'huile, & eſclaire par l'eau. 101
Lampes faiſant reſiouir les femmes. 101
Lampe qui faict ſembler les hommes ſans teſte. 92.95
Lampe faiſant paroiſtre aux aſſiſtäs teſtes de cheuaux, & d'aſnes. 93
Lampe qui faict ſembler les hommes auoir muſeau de chien. 94
Lampe qui fait ſembler aux hommes auoir teſtes de tous animaux. 94
Lampe faiſant ſembler la maiſon pleine de raiſins. 99
Lampe qui faict voir les choſes comme volantes. 99
Lampe faiſant paroiſtre les hommes Anges. 96
Lampe repreſentant les hommes noirs. 96
Lampe qui monſtre les hommes horribles. 96
Lampe qui faict que celuy qui la tient, ne void ceux qui ſont pres de luy. 96
Lampe qui fait ſembler toutes choſes blanches. 97
Lampe qui monſtre la maiſon pleine de ſerpens. 97
Lampe merueilleuſe où ſe peut voir beaucoup de choſes. 64
Lampe eſpouuantant celuy qui l'allume. 92
Lampe de façon eſmerueillable. 990.991

Lampe ardante toute l'annee. 992
Lampe faisant taiſer les grenouilles de nuict. 92
Lampes allumees produisans effects estranges. 1045
Lamproye en meſme temps fricaſſee, bouillie, & roſtie. 966
Lamproyes, pour les prendre. 417
Langouſte empeſche les vœus. 895
Langouſtes de mer, & pour les prendre. 421
Langue de chien herbe aſſemble tous les chiens. 1046
Lapidaire deuenu fort riche par le moyen des ſaphirs changez en autres pierres. 746
Larcin comment ſe cognoit. 1062
Larron attrapé par le moyen d'vne ſtatue s'attachant à ſes habillemens. 887
Larron comme cogneu. 1085
Larron contre lequel furent examinez quinze teſmoins, & ſes charmes dont il vſoit eſtant mis à la torture. 877.878
Latamus & ſon impoſture à cacher vn eſtron de loup dans l'eſtable des brebis. 889
Latrines, cloaques & fondemens des villes quels doiuent eſtre. 450
Laurier bon contre la foudre. 811.844
Legumes pour faire que cuiſent aiſement. 580
Lelius ambaſſadeur de Pompee auquel vn faucon predict ſa mort. 891
Lentilles primeraines & meilleures. 589
Lepre & ſa gueriſon. 160,162
Leſſiue pour noircir les cheueux. 257.258
Lettre blanche qui ſe peut lire. 868
Lettres leuës de nuict par le moyen d'vne liqueur. 84
Lettres qui iettent lueur, & ſe luiſent de nuict. 875

Lettres secrettes que personne ne peut lire. 855.856.
Lettres qui ne se peuuent lire, sinon en y entreposant de la lumiere. 857
Lettres escrites sur les pierres. 865
Lettres cachettees, & fermees, en sorte qu'on ne les puisse ouurir. 866
Lettres ouuertes sans qu'on le cognoisse. 867
Lettres qui ne se pourront bruſler. 868
Lettres contregardees des rats. 868
Lettres qui soudain apparoissent en quelque lieu que se soit. 860
Lettres qui se descouurent au feu, ou en l'eau. 860
Lettres d'or. 876
Lettres d'argent. 876
Lettres qui se liſent dans l'eau. 869
Lettres qui ne se liſent que de nuict. 862
Lettres imprimees sur vn œuf. 862
Lettres qui dans quelque temps s'effacent. 862
Lettres cachees & occultes dans le papier comment cogneuës. 864
Lettres comment effacees. 864.865.866
Lettres verdes en quelle maniere faictes. 877
Lettres escrites sur corps humains que l'on ne peut effacer. 858
Lettres blanchissantes sur vn papier couuertes de noir 859
Lettres dorees faictes sans or. 1019
Lettres argentees sans y mettre d'argent. 1020
Lettres verdes. 1020
Lettres blanches & la maniere de ce faire. 1020
Licorne propre contre le haut-mal 174
Lict d'huile tue les taupes selon Pline. 387

Lieures comme les faut engraiſſer. 380
Lieures aſſemblees en grand nombre. 380
Ligne demonſtrant comme les hommes ceſſeront de naiſtre, pour viure par apres. p. 13.14
Limaçons comme ſont chaſſez. 401
Linge que le feu ne peut bruſler. 77
Linge ſoullé des mois des fẽmes faict mourir le noyer. 487
Liqueur blanche pour lire ſur le papier. 1031
Liqueur pour eſcrire qui ſe peut effacer. 1034
Liqueur pour ſe blanchir le viſage. 1032
Liqueur qui ſans or faict couleur d'or. 877
Liqueur propre aux femmes auſquelles le laict leur defaut. 861
Liqueur de couleur d'or pour eſcrire, & autres choſes. 996
Liqueur de couleur d'or faicte ſans or. 997
Liqueur rendant clarté en tenebres. 82
Liqueur verde pour eſcrire, ou peindre. 1021
Liqueur doree qui ne couſte guiere. 1028
Liqueur dor pour dorer le cuir, l'argent, & le verre. 1037
Lite eſtoille en quel temps ſe cache. 843
Lis de couleur de pourpre. 528
Lis faicts rouges 525
Lis qui demeurent frais, & entiers tout l'an. 529
Liſet gaſtant les vignes pour faire qu'il n'y croiſſe. 518
Lire qui fait toucher d'vn meſme ton vn autre couchee aupres ſans eſtre fredonnee. 921
Liure de Cleopatra pour reparer la beauté des femmes. 862

Lieure se rencontrãt à vn chemin est à craindre 893
Liures comme il les faut dorer. 1023
Liures des necromanciens reprouuez par Vlpian. 822
Liures de tenebres & magie. 822
Liuia mere de Tibere tint vn œuf en son sein, d'ou sortit vn coq, ce que signifia que so fils serot Roy. 892
Longueur & largeur des lieux, & distance du chemin par quel moyen cognene. 908.909
Loup oste la voix, & comment. 126
Loup rencontré est bonne nouuelle. 893
Loups comme sont chassés. 380
Loups prins par facile moyen. 381
Loups à fin qu'ils n'endomagent les bestes. 380
Luette proprement remediee. 184
Luette enflammee bien tost appaisee. 185
Lueur sans lumiere de laquelles on peut lire & escrire. 101
Lumiere qui fait peter. 89
Lumiere qui faict sembler les astres errans. 99
Lune, ou argent blanchie. 655
Lune claire le quatrieme iour signifie beau temps. 835. & autres significances. 836
Lune demonstre le temps qu'il doit faire. 836
Lunettes qui font paroistre ce qu'on regarde en grand multitude. 711.712
Lunettes qui font varier toutes choses. 712
Lunettes qui font voir les hommes tous pleins d'yeux 712.
Lupins doux. 580
Lustre donné aux peintures. 1039.1040
Lut de sapience, & la maniere de le faire. 114
Luxure amortie. 321

Lyon en rencontre eſt choſe treſ-bonne. 894
Lyre prouoquant ſommeil. 920
Lyre, cyſtres & autres inſtrumens pour faire qu'ils ſoyent reſonnez par le vent. 922

M.

Machine pour puiſer de l'eau. 826
Machine Cteſibique. 821.822.823
Machine Branbelique. 823.824.825.826
Machine de Heron. 829.830
Machine nommee poliorchetes, & du belier. 937. 938.939.
Machine Auguſtana. 833.834
Macules, ou raſures des lettres comme nettoyees. 865
Magie mathematique. 816
Magie ſorciere. 818
Magie ne faict rien ſans l'Aſtrologie. 813
Magie d'où a prins ſon nom & origine. 813
Magie nom Perſien. 814
Magie embraſſe toute la philoſophie. 814
Magie diuiſee en deux. 814
Magie naturelle que c'eſt. 815
Magie que c'eſt à la vraye verité. 834
Magie naturelle quels ont eſcrit d'icelle. 816
Magiciens & enchanteurs ont leurs œuures diuerſes. p.45.
Magiciens ont faict de deux ſortes d'anges. 810
Magiciens font venir les diables en beaucoup de manieres. 813
Magiciens portez par l'air. p. 45

Ma-

Magiciens dependans de Moïse, & de l'Atopee Iuifs. 826.
Magiciens grands recercheurs de nature. 815
Magiciens ont visité Iesus Christ nay. 814
Magiciens cerchent les choses qui ont despouillé la nature. 819
Magiciens gastent plus d'ames, que les sorciers de corps. 811
Magiciens asauoir s'ils ont les esprits, ou demons bons ou mauuais. 811
Magique a diuers instrumens. 812
Maison veuë en couleur d'argent. 97
Mains pour estre blanchies. 280
Mains pour estre noircies. 280
Maison semblant estre pleine de serpens. 98
Maison bruslee en Asie par le moyen de fiente de pigeon. 63
Maisons de la ville doiuent estre fortifiés d'autre muraille. 947
Maison planches à peu de frais. 796.797
Maison pour l'enduire de terre grasse, ou faicte de torchis. 798
Malade pour sçauoir s'il recouurera santé. 160
Malade pour sçauoir s'il est en danger. 159
Malade pour sçauoir s'il viura, ou non. 159
Malades quels sot moins dãgereux selõ Hypocrat. 834
Mal caduc en acces rabatu. 174.175
Mal caduc gueri par enchantement. 175
Maladies interieures. 143
Maladies de cheuaux ou bœufs remedieés. 353
Maladies des animaux de toutes sortes remedices. 336
Maladies du poulmon des cheuaux. 352

Mamelles pour les garder de croiſtre. 278
Mamelles des femmes pour les faire ſemblables, à celles des filles. 279
Mandragore treſ-eſmerueillable produicte. 1078
Mandegloire, ou Mandregore contrefaicte. 511
Maquereaux baſtard,, & l'endormie pour les prendre. 420.
Marbre faict en diuerſes figures. 793
Marbre ou alabaſtre teint en violet. 1038
Marbre comment ſe dore. 1022
Mareſchal gueri de pleureſie. 187
Marie Aſtolphe gueri d'vne maladie dite chartre. 159
Marius eſchappa les menaces du victorieux Sylla par le moyen d'vn aſne. 893
Matrice meuë de ſa place. 214
Matrice pour eſtre reſerree apres l'enfantement. 279
Mauuais eſprits comme ſont liez. 812
Mauuais demons apellés faux Dieux.p. 39
Mauuais Genies & tentateurs.p. 40
Meche qui ne ſe conſomme. 69
Medecin de Mantouë a gueri vne femme poſſedee du diable. 837
Medecin du betail malade & leur impoſture. 368
Medecins gueriſſans par art Magique. 49
Medicament du Roy de Dannemarc contre le mal caduc. 174
Medicament du Roy Mithridates, contre tout venin, & ſur tout contre la peſte. 157
Medicament pour les bœufs. 362
Melancholie chaſſee. 176
Mela mort par le ſuc de pourreau. 139
Melimela quel fruict c'eſt. 495

Meliſſe conforte la memoire. 118
Membre pour cognoiſtre s'il eſt gaſté. 242
Membres reſoulus ou paralitiques remediés. 242.243
Membres engourdis remediés. 228
Memoire comme affermie. 118
Memoire accreuë. 120
Memoire, & le moyen de l'auoir bonnes. 168.169
Mendians d'AEgypte, deſrobans les poules auec vn hameſon. 439
Menſtrues blanches gueries par onguent. 214
Mer menant grand bruict au riuage ſignifie vent. 842.
Mercana ſcience de magie. 827
Mercure grané és pierres precieuſes. 755
Mercure dans l'amethiſte. 757
Merlus, Vergadelles, ou Stocfis comment prins. 420
Meſlier comment nettoyé de vers. 495
Meſles contregardees de tomber, & des formis. 496
Meſsias promis aux Iuifs pour oſter les pechez du monde. 868
Meſsias n'a eſté du rang & ordre naturel des hommes. 808
Meteores que c'eſt 835. *au marge.*
Metaphyſique qu'eſt ce qu'elle contient. 802
Metaux de toutes ſortes dorés. 1028
Metaux dorez. 589.593
Metaux changez en chaux, & en eau. 585
Metaux où on oſte ce qui eſt defiable. 585
Metaux reduicts en corps. 586
Meurier pour faire qu'il ſoit plus fertile, & porte fruicts blancs. 492
Meurier rendant les meures blanches. 534

Meures faictes blanches. 548
Meures contregardees, & preseruees. 548
Miel pour cognoistre s'il est sophistiqué. 461
Miel en quel temps recueilli. 460
Milan porte le nom de lanterne 82. ses yeux luysans de nuict. ibid.
Mines faictes pour abbattre villes & chasteaux. 839 940. 941.
Miracles des mauuais demons. p. 44
Miracles exercés par les Demons en deux manieres. 44. & 45.
Miroir qui faict fondre le plomb, & estain. 729
Miroir presenté deuant la nuee chasse la gresle. 810
Miroir bruslant de loin. 86
Miroir monstrant les heures. 722
Miroirs ardans. 84
Miroir plein pour se voir les pieds en haut, & la teste en bas. 712
Miroir auquel on void vne image droicte & esleuee d'vne autre chose. 736
Miroirs de toutes sortes composés. 737. 738
Miroirs comment ont les doit faire, & poliſſeures d'iceux. 740. 741
Miroir qui fait voir en se mirant autre figure que la sienne. 723
Miroir qui faict apparoir les hommes volans. 724
Miror concaué, ou faict en forme de cylindre, qui represente la personne pendant en l'air. 725
Miroir en forme ronde qui faict voir le visage renuersé. 716
Miroir qui fait voir les hostes de grosses iusques à faire peur. 727

Miroir faisant voidr les doigts gros comme le bras. 728.
Mostius,& son inuention es miroirs. 728
Miror qui dard e le feu en haut. 729
Miroir descouurant les choses cachees. 713
Miror pour voir de loing. 714
Miroir qui d'vne seule chose faict paroistre plusieurs effigies. 714
Miroir theatral. 715
Miroir pour voir beaucoup de choses tout à l'instant. 715
Miroir dans lequel on peut auoir son dos. 716
Miroir pour voir le ventre,& le gousier. 717
Miroir auquel apparoist vne image allant,& vne autre retournant. 717
Miroir en Espaigne representant deux faces, l'vne comme du naturel,& l'autre come d'vn mort. 718
Miroirs d'acier comme faicts. 709
Mirors d'argent se font plus aisement que les autres. 710.
Miroirs representans les personnes plus ieunes qu'elles ne sont. 710
Miroirs pleins pour voir choses qui se font par tout. 720.721.
Miroirs representans plusieurs images. 718
Mithridates ne pouuoit se faire mourir par poiso. 129
Mixtion de feu bruslant sous l'eau. 64
Mixtion s'enflammant par l'eau. 68
Mixtion ignee que le Soleil peut enflammer. 62
Moines trouuez au matin par rencontre portent malheur. 876
Moule a eu commencement.p. 27

Monde sans commencement selon Aristote.p. 28
Monde eternel selon la philosophie, & non selon la Theologie.p. 28
Monde s'il est œuure parfaict.p. 28
Monde à quel effect rapporté.p. 28
Monde a son estre de Dieu.p. 28
Monde est à cause de l'homme.p. 30
Mondes diuers creus par plusieurs.p. 27
Monnoyes, & la maniere de les faire, & les marques. 601.
Monnoyes de croye formees par facile moyen. 604
Monstres comme s'engendrent. 816
Morsure d'vn chien enragé, & cõtre icelle. 245.246
Morsure des scorpions commẽt guerie 245.246.247
Morsures des scorpions gueries. 394
Morsure des viperes guerie. 246
Morsure des serpens remediee par le fresne, approuué. 407.
Mort choisit par Dieu comme peine du peché.p. 11
Mort attiree en riant. 139
Mort sans torment. 139
Mort attiree par formentatiõ, & par autre subtil moyen. 140
Mort rendue aisee. 138
Mort predicte. 160
Mort d'vn Roy signifiee par le tonnerre. 841.
Moulin merueilleux pour passer la farine. 952.953 954.955.956.
Moulin à vents & son bastiment. 956.957.958
Morue & catarrhe des yeux. 43
Moules & patrons pour les monnoyes. 594
Mouschez à miel seruent de bon heur aux Roys. 92

Mouf-

Mouſches ſignifians importunité. 892
Mouſches & abeilles noyees comme reuiennent. 467
Mouſches amaſſees en vn lieu. 464
Mouſches, araignes, ſcorpions, & autres animaux chaſſez. 464
Mouſches gardees d'aprocher d'vne maiſon. 465
Mouſches pour faire que ne tormentent les bœufs. 465
Mouſches, & pour les faire mourir. 465
Mouſches afin que ne moleſtent cheuaux, ou mulets. 465
Mouſches par quel moyen chaſſees. 463
Mouſches & puces piquans plus que de couſtume denotent la pluye. 837
Mouſcherons chaſſez. 466
Mouſt gardé de bouillir. 290
Mouſtarde, & le moyen de la faire bonne. 968
Mouton gardé de choquer. 367
Moutons malades de diuerſes maladies, & leurs remedes. 371
Moutons quand, & comment il les faut tondre. 369
Mugues poiſſons, & le moyen de les prendre. 418. 419
Mulet, en rencontre porte infortune. 893
Murs des villes quels doiuent eſtre. 944
Mus araigne pour l'empeſcher de pouuoir mordre. 386
Myrte & rameaux de figuier gardez en verdeur. 969.

N.

Nabuchodonozor changé en bœuf. 819

Nabuchodonozor mangé des vautours apres sa mort. 819
Nappes qui rendent noirs ceux qui s'y frottent. 1059
Naphte ou petroie attirant le feu, & le faisant brusler de loing. 65
Naphte attire le feu de loing. 68
Nasses pour les poissons. 415
Nature des Demons quelle.p. 33
Nature n'est la premiere cause des choses.p. 26
Nature est sinie.p. 27
Nauire pour sçauoir combien fera de miliaires. 910
Nauire se remuant & nageant de soy-mesme. 989
Nauires enfoncees retirees de l'eau. 107
Nauires estans au peril de l'eau euacueez. 813
Natiuité des hommes ne se peut estendre en infini.p. 14
Necromantiens & leurs effects. 46.821
Nechepsos Roy fit enchasser vn dragon dans le iaspe pour guerir son estomach. 738
Necromance que signifie. 1069.*au marge.*
Nepeta herbe fait conceuoir la chate par le frotemẽt. 389
Nerfs des cheuaux foulez, gueris par cataplasme. 357
Nez puant comment rendu sain. 179
Nez comment debauchez. 179
Nielle proche à tombor chassee. 844
Nigroilx bons poissons de quelle amorce prins. 421
Nitegretum, & sa lueur. 83
Noirceur la face. 269
Noir de la seche allumé faict apparoir mores les assistans. 1040
Noire couleur veuë par le moyen d'vne lampe. 91

Noix qui ont la coquille tendre. 551
Notariacon science des vertus Angeliques. 828
Nombre conceu par vn autre, deuiné. 902
Nom des causes, accidens des choses.p. 18
Noyer meurt si quelqu'vn le mord apres auoir maſché des lentilles. 472
Noyer qui produict des noix sans coquille. 552
Numa Pompilius a vsé d'enchantement. 833
Numa Pompilius magicien entre les Romains. 815
Noyer ennuieilly soulagé. 496
Noyez meurent sans torment. 139
Nues rougeastres ostent toute crainte de pluye. 836

O.

Odeur mauuaise des ails mangez, ostee. 511
Odeur mauuaise des pourreaux ostee. 511
Odon pirate trauersoit la mer sans nauire.p. 45.
Oeillet planté en vne maison dechasse tout malheur. 841
Oeillets ou giroflees bleuës. 526
Oeillets, & le moyen de les peindre. 1039
Oeuf pour faire que monte en l'air. 443
Oeuf pour le faire plus gros que la teste d'vn homme. 282
Oeufs amollis pour les faire entrer dãs des phioles. 441
Oeufs de formis prouoquent à peter. 1071
Oeufs qui surpassent en grosseur la teste d'vn hõm. 442
Oeufs pour cognoistre s'ils sont pleins ou vuides. 439
Oeufs couuez pour cognoistre si ce seront poules, ou poulets. 435
Oeufs pour faire que se gardent long temps. 439

Oeuures de Dieu quelquesfois mortelles. p. 8
Oiseau duquel les plumes reluisent comme feu. 82
Oiseau donnant le nom à la ville de Poictiers. 890
Oiseaux de toutes sortes assemblez. 425
Oiseaux comment on les prend auec la main. 425
Oiseaux petis & leur plaisante nourriture. 425
Oiseaux comment on les apprend à parler. 428
Oiseaux de mesme espece s'entrebattans signifient changement de royaumes. 891
Oiseaux denotent la pluye par leur chant. 888
Oiseaux de proye pour faire qu'ils changent de plume. 429
Oiseaux dechassez des semences. 420
Oiseaux pour les garder d'endommager vn arbre. 484
Oiseaux se plongeans en l'eau presagent la pluye. 87
Oiseaux attrapez par de panis ou millet. 416
Oiseaux pour estre contregardez des fruicts. 426
Oiseaux comment on les rend endormis. 427
Oiseaux petis engraissez. 458
Oiseaux petis par leur allee, ou venue signifient accroissement ou diminution de famille. 891
Oison cuit qui sera encore vif. 454
Olivier planté par vne putain demeure tousiours sans porter fruict. 841
Olivier pour faire que porte fruict. 498
Olives pour faire que soyent douces. 362
Olives & pour les confire. 969
Ongles de poissons luysans en obscur. 82
Ongnem pour la lepre. 162
Ongnent contre la gale. 164
Ongnent à toutes sortes de vegnes. 164

Onguent contre la verole. 165
Onguent qui noircit les cheueux. 258
Onguent fort odoriferant. 274
Onguent pour purger les femmes enceintes. 221
Onguent des sorciers. 883
Opinion d'aucun touchans les Esprits.p. 32
Or & argent separé. 635
Or en liqueur à boire. 636
Or diaphoretique, ou discussif. 637
Or comme il le faut poser sur marbre, ou bois. 1019
Or & le moyen de le croistre, & augmenter. 624. 625.626.627.
Or extrait de l'argent. 627
Or, ou soleil, & le moyen de le faire. 627
Or, & argent par quel moyen broyé, chose experimentee. 1027
Or faict du plomb. 672
Or & argent moulu de fort belle couleur, chose parauant incogneuë. 1025
Orphee a arresté par son chant la tempeste des Argonautes. 819
Or ou soleil multiplié. 628.629.&c.
Or fin faict de Saturne, secret de Philosophie. 671
Or mis sur couleur noire. 1019
Or auec maniere de le piler. 639.640.641
Or diminué. 654
Or tiré en fueille. 587
Or broyé & moulu pour enluminer & pour escrire. 1017
Or de vie, ou precipité auec or. 638
Orifice du ventre i eserré. 192
Orige oiseau signifie l'enuie. 890

Origine du genre humain à quoy attribuee. p. 2
Orge gardé sans se gaster. 579
Ordre des Demons fabuleux. p. 36
Ordre premier des Demons approuué. p. 36
Orpiment sublimé, & affiné. 692
Os comme s'amoliſſent. 407.408
Os blanchis. 407
Os teins en couleur verde. 408
Os teins en couleur noire. ibid.
Os & bois teins esprouué. 408
Os teins en verd. 1002.1003
Os teints en rouge, bleu, & toutes couleurs. 1003
Os & yuoire teints en façon d'esmeraudes. 1003
Os teints bleus & rouges. 1011
Oye viue pour la faire sembler cuite. 965
Oyes, & pour les bien engraisser. 453.454
Oyes mangent trois fois le iour. 452.

P.

Paille, & herbes seches bruslees chassent les bruines. 811
Pain qui demeure long temps sans se gaster. 959
Pain qui dure trois ans. 959
Pain afin qu'il danse sur la table. 1063
Pain qui saute dans le four. 1047
Pain donné aux asnes les fortifie. 359
Paix pour la faire venir à quelqu'vn. 932
Paon cuit afin qu'il semble vif. 963.964
Paons & poulets faicts blancs. 447
Parabole & sa signifiance. 83
Parfum fort propre pour dechasser les maladies des bestes

beſtes. 873
Parfum pour voir en dormant les choſes à venir. 88
Parfun contre les demons. 841
Parfun du cœur & foye d'vn poiſſon pratiqué par Tobie contre le diable. 843
Parlement de loing auec ceux qui ſont aſſiegez dans vne ville auec falots, ou torches. 849
Parler par ſifflement. 849
Parole cachee en ſept manieres. 848
Paroles contre les diables qu'on doit proferer auant que ſortir de la maiſon. 839
Paroles deſquelles ceux qui ſont mis à la gehenne vſent pour n'auerer leur crime. 8 6
Paſctez baſteleur trompoit ſes hoſtes par vn banquet faux. 833
Paſſereau eſt vn mauuais ſigne à celuy qui fuit 892
Paſſetemps & ieux. 1062
Paſtenades marines par quelle maniere prinſes. 420
Paſtinaca poiſſon & ſa proprieté. 1056
Peau du ſerpent bruſlee faict apparoir de ſerpens. 1045
Peau faicte blanche. 268
Peaux teintes en bleu. 1005.1007
Peaux dorees pour faire de tapiſſeries. 1013
Peaux, & la maniere de les teindre en verd. 1008
Peaux de bouc teintes en verd. 1009
Peaux des animaux mangees par les chiens les tuent. 376
Peaux teintes en rouge. 1006.1008

Peaux en verd. 1007.1008.
Peché nous a priuez de felicité.p. 9.
Pelican comme renouuellé. 142
Pelican en danger pour ſes petis que ſignifie. 890
Peines des pechez ſont eternelles. 806
Peine ordonnee en la loy des douze tables contre les enchanteurs. 819
Peinture en plein comment doit eſtre dreſſee. 1034 1035
Peinture qu'on ne ſçait comment on la peut repreſenter. 1040.
Perdris & le moyen de les prendre. 449
Pere & mere cauſes efficientes de l'homme.p. 2
Peres premires aſçauoir s'ils ont oſté faicts.p. 5
Perfection de Dieu en quoy giſt.p. 23
Perles fauſſes. 767
Perles faictes reſſemblantes aux naturelles. 767
Perles comme diſſoutes. 768
Perles contrefaictes. 763
Perles rompues adiouſtees en vne. 763.764.765
Perles nettoyees de taches. 763
Perroquets quels plus aptes à parler. 428
Perſes ne peuuent auoir commandement Royal, ſans auoir apprins la magie. 815
Perſil ayant les fueilles larges, & eſpaiſſes. 517
Perſil bien toſt venu. 517
Peſche amande. 459
Peſches pour faire que ne tombent trop aiſement. 493
Peſchier comme rendu plus fertile. 493
à Peſchier qui ſe meurt, remede. 493
Peſches qui naiſſent eſcrites & figurees. 548

Pesches rouges. 549
Pesches de grandeur merueilleuse. 549
Pesches sans noyau. 550.551
Peste & ses remedes. 151.152.&c.
Pestilentes maladies des enfans remediees. 154
Peste remediee par experience. 156
Peter, & comment on le faict faire à quelqu'vn. 1071
Peur & fantasies chassees. 176
Peurs & fuites denotees par le tonerre. 840
Philosophes n'ont entendu la fin de ceste vie. p. 11
Philosophes asseurans l'eternité de l'ame. p. 9
Philosophes estiment infini tout ce qui est sans corps. p. 33.
Philosophes ont cogneu vne premiere cause des choses. 805
Philosophie n'est que vanité. p. 22
Phlegme du ventricule osté. 193
Phœnix renouuellé par le bucher. 142
Phœnix comme se renouuelle. 779
Phœnix & ce qu'il signifie. 890
Phtisie, ou Empieme, & contre icelle remede approuué. 190.
Pie caqueteresse annonce des hostes. 890
Pieds & mains pour faire qu'ils ne soyent offensés de froid. 227
Pierre qui rend son chant frotee. 69
Pierre de la vessie par quel moyen rompue. 210
Pierre, ou grauele recepte cõtre icelle de l'Empereur Maxi. 202
Pierre contre les pestiferez & contre tout venin. 157
Pierre, & phlegme de la vessie remedice. 203.204. 205.206.207.

Pierre allumant le feu auec choſes humides. 73.74
Pierre de trois eſcus vendue trois cens par vn certain trompeur. 746
Pierre precieuſe muee en autre par l'aide du feu. 746
Pierre qui allume le feu auec quelque choſe humide que ce ſoit. 798.790
Pierre laquelle eſtant mouillee de ſaliue excite le feu. 790.791.792
Pierres precieuſes elabourees. 747
Pierres precieuſes contrefaictes. 747
Pierres dures commmẽt rompuesen vn coup de poing. 788.
Pierres de toutes ſortes amolies. 789
Pierres par quel moyen rompues. 789
Pierres adulterees ſont en grand abondance. 745
Pierres falſifiees ne doiuent eſtre enchaſſees en or, par la defence des bonnes villes. 745
Pierres precieuſes artificieles. 749
Pierres precieuſes en quel temps taillées. 760.761
Pierres precieuſes auec quel artifice grauees. 784
Pierres precieuſes enſerrees dans aneaux pour cachet ter des lettres. 754
Pierres precieuſes à fin que reluiſent. 751.752
Pierres precieuſes ciſelees. 751.752
Pierres precieuſes reçoiuent les influences celeſtes. 755.
Pierres precieuſes adulterees. 744
Pierres où les faces humaines ſe voyent repreſentees. 754. & autres choſes. 755
Pierres ſont cognoiſtre les choſes futures. 896
Pierreries contrefaictes rendues excellentes. 778

Pigeon de bois d'Architas volante. 817.1055
Pigeons estranges attirez au colombier. 444
Pigeons pour faire que ne s'enfuyent, ains aymẽt leurs petis. 443
Pigeons preseruez des foines & autres animaux. 446
Pigeons attirez au colombier. 445
Pigeons engraissez. 447
Pigeons retenus au colombier qui en meinent d'estrãgers. 445
Pigeons comme sont accreux en grand nombre. 444
Pigonneau rendu sans os. 967
Pilules contre la fieure quarte. 144
Pilules pour le memoire. 168
Piqueure des bestes venimeuses remediee. 248
pissants au lict comment remediez. 213
pissechaude guerie par breuuage. 213
pisser comme l'on pourra. 211
pithagoras & ce qui il faisoit escriuant auec du sang dans vn miroir. 833
places propres à battre les bleds. 798
plaisanterie touchant la chair. 1074
plante faicte reßemblante à vn dragon. 472
plantes pour les faire deuenir plus grandes. 471
plantes steriles deuenans fertiles. 471
plantes empeschees de s'enrouiller. 471
plantes contregardees de la vermine. 471
plantes nouuelles sont moins suiectes à la soif. 807
plantes accoustumees d arrouser veulent estre fort arrousees. 808
playe du scorpion par quel remede guerie. 393
playes interieures, & contre icelles. 191
playes de la teste gueries. 228

Playes gueries par breuage. 236.237
Playes gueries en 24. heures. 231
Playes remedices fort aiſement. 233
Playes percees ſans douleur. 237
Pleureſie, & pour en eſtre deliuré. 187
Pleureſie gueríe par onguent. 188
Plomb teint en couleur d'or. 669.670
Plomb fondu manié de l'eſtain. 676
Plomb tourné en eſtain. 674.675
Pluye fort propre à l'enteure. 477
Pluye predicte par ſignes. 836
Pluye preſagee par le tonerre cinquante iours durant. 841.
Poids de toutes ſortes peſés. 902
Poids d'or & d'argent accreu. 627
Poil comme reuient aux beſtes. 343
Poil blanc des beſtes noirci. 343
Poil noir blanchi. 144
Poil oſté de la partie qu'on veut. 261
Poil pour faire qu'il ne vienne ſur le penil des enfans.
Poil comment oſté. 262.263
Poil comment on le fait tomber ſans pouuoir reuenir. 264.
Poil noirci. 256
Poil ſoudain venu. 259
Poils de queuës de cheuaux iettez en l'eau ſemblent prendre vie. 1076
Poils d'aſne font peter. 1071
Poires rouges & figurees. 543
Poires comme les faut cueillir, & contregarder. 544
Poiriers ſteriles remediez. 490

Poirier pour le garder de porter fruict pierreux. 490
Poirier portant force poires, & douces. 490
Poirier langoureux & maladif remedié. 491
Poiſon qui tue en vn moys. 141
Poiſons pour eſtre aymé. 134
Poiſons d'amours. 344
Poiſſons attirez, & allechez. 412.413.414
Poiſſons prins ſans peine. 414
Poiſſons bien aſſaiſonnés & confits par excellence. 967
Poiſſons de toutes ſortes prins en tout temps. 415
Poiſſons de mer aſſemblés en vn lieu. 416
Poiſons gros, & toute ſorte de marine comme ſe prēd. 416.
Poiſſons appellés Gerres prins par endormie. 419
Poiſons pour faire que ſoyent fricaſsés auec du papier. 966
Poiſſons pour eſtre aſſemblés tous en vn lieu. 410.411
Poiſſons de riuiere comment on les prend. 411
Poiſſons de toutes ſortes comment prins. 411.413
Poiſon pour garder quelqu'vn d'en prendre. 412
Polypes comme ſe prennent. 420
Pommiers entez ſur les coigners. 495
Pome à fin qu'elle prenne telle forme qu'ō voudra. 541
Pommes gardees de pourrir. 542
Pommes pour faire qué ne tombent aiſement. 542
Pommes toutes rouges. 543
Pommes comment demeurent longuement fraiches. 537.538.539.
Pommes comme les faut garder. 540
Pommes pour faire que demeurēt long temps ſur l'arbre. 540
Pommes tombans d'elles meſmes retenues. 450

pommier contregardé des vers. 488
pommier pourtant force pommes. 489
pommier qui ne se romp estant chargé de pōmes. 489.
pommes de senteur contre la peste. 154
pomme endormante. 324
pompeia Sabina femme de Neron auoit cinq cens asnesses pour se lauer le corps. 267
ponts en quelle maniere bastis sur les riuieres. 947
portes pour faire que soyent ouuertes par ceux de la maison seulement. 978.979
pot renuersé qui tire l'eau à soy. 105
pot à fin que iamais ne bouille. 968
poudre de canard bruslee engendre vne grenouille de buisson. 1076
poudre qui oste les taches d'encre des lettres, & escriture de dessus le papier. 874
poudre à canon fort bonne. 943
poudre à canon sans bruit. 943
poudre qui prend bien tost le feu. 941
poudre à canon iettant la balle hors du canō sans bruit. 942.
poudre à canon operāt choses merueilleuses és canons 942.
poudre contre l'Epilepsie. 172
poudre d'or guerissant de la peste, & autres maladies. 639.
poudre ostant toute macule d'encre, ou lettre escrite sur papier. 1032
poudre des charretiers & sa composition. 357
poudre merueilleuse contre tout venin. 158
poudre d'encre qu'vn chacun peut porter auec soy. 1030.

pot de chambre de verre veu de plusieurs couleurs. 1063.
poule contregardee du chat. 432
poules pour faire que facent de gros œufs. 439
poules prinses sans bruict. 439
poules contregardees des puces. 439
poules asseurees à l'encontre des renards. 440
poules pour les garder du mal de teste. 432
poules pour garder que n'auortent. 432
poules tournoyant auec les yeux esblouis. 432
poules gueries du flux de ventre. 433
poules comment engraisees. 429.430
poules gueries du mal des yeux. 473
poulet pour faire que ne seigne encor qu'il ait la gorge tre copee. 439
poulet qui saute cuit sur la table. 439
poulet plaisant à voir. 436
poulet à fin qu'il soit bien tost cuit. 965
poulet pour le faire naistre auec quatre aisles, & quatre pieds. 436
porcs marins comme se prennent. 422
pourceau signifie les hommes pernicieux. 893
pourceaux engraissés. 372
pourceaux contregardez de maladies. 373
pourceau subiect à la ratele. 373
pourceaux pestilens medicinez. 372
pourceaux mords par les serpens remediez. 373
poupre & moyen de l'appreſter. 1002
poupre & moyen de la faire. 1012
pourpier bon contre l'agasement de dents. 182
pourreau trou si gros qu'on veut. 511
pourreaux ont le suc mortel. 139

Poussiere des hautes montaignes conuertie en pierre. 1077.
Poussins couuez sans poule. 434
Poussins couuez sous terre sans poule, selon Arist. 435
Poutres se soustenans l'vne l'autre. 1082
Poux des oiseaux comment chassés. 428
Poux des poules chassés. 433
Poux comme on les fait apparoir en abondance au lict de quelqu'vn. 1079
Poux des parties honteuses exterminés. 243.244
Poux de la teste, & le moyen de les faire mourir. 244.
Poux des paupieres comment on les oste. 400
Poux des parties honteuses tués. 400
Poux & lendes de la teste, & contre iceux. 401
Prasacorodes, c'est à dire mange pourreaux. 809
Prestantius changé en iument par des sorcieres, tesmoing. S. Augustin. 819
Prediction de fertilité. 577.578
Prediction de la mort. 160
Prediction de fertilité, ou sterilité de toutes sortes de semences. 808
Prediction de la tempeste & signes de pluye. 836
Presage de mort, ou de vie. 159
Presage de la pluye. 842
Presage des vents. 842
Presage de la victoire d'vn combat. 950
Preseruatif contre la peste. 155.156
President de Paris de quelle experience il vsoit contre le cri des grenouilles. 423
Prestiges sont choses qui semblent estre, & ne sont pas. 834

Preſtiges ſont paroiſtre les choſes que ne ſont point. 834
Priſme de criſtal, & ſa ſignification. 742
Propre, ſelon les Logiciens que c'eſt.p. 42
Procreation du genre humain doit prendre fin. p. 13
Propoſition des Philoſophes fauſſe.p. 13
Prunes ſans noyau. 547
Prunier langoureux remedié. 491
Pſeaume 90.de Dauid contre la peur. 856.857
Puanteur des aiſſelles oſtee. 281
Puces comme il les faut faire mourir. 397.398.399. 400
Puces pour eſtre aſſemblees toutes en vn lieu. 399
Puces de iardin exterminees. 400
Puces de iardins chaſſees. 809
Puiſſance des Demons limitee.p. 41
Puiſſances de l'air 6.rang des Demons.p. 40
Punaiſe des lictz tuees. 395.396.397.399
Punaiſes des murailles par quel moyen oſtees. 395
Puits aupres de la mer pour faire qu'ils ayent l'eau douce. 820
Puſtules du viſage gueries. 274
Putains & leur fraude à ſe faire groſſes. 244
Pythagoriens de quelles chanſons vſoyent pour attirer le ſommeil. 920
Pythagoriens auoyent en horreur les feues. 328
Pythoniſſe fit venir l'ame de Samuel. 823

Q.

Quarante martyrs tombez entre les payens. 340

Quinte feuille herbe vsitee anciennement par les prestres contre les diables. 841.

R.

Rabanus moyne & son inuention de characteres magiques. 830
Racine des arbres ne doit estre frappee du Soleil durãt l'esté. 480
Rage des chiens, & contre icelle. 245
Ragot Parisien chef des gueux, & le moyen duquel il vsoit pour deuenir enflé. 244
Raisorts adoucis. 510
Raisorts gros comme se font. 510
Rayons du soleil ont quelquefois faict fondre l'argent. 729
Raisin en fleur qui faict apparoir grappes de raisin. 1045
Raisin qui a les grains de plusieurs couleurs. 502
Raisins sans pepin. 503
Rameaux vers de toutes façons faicts semblables aux naturels. 994
Ratele medicinee selon Democrite. 375
Rats comme on les faict mourir. 384
Rats signifient domage. 894
Rats pour garder qu'ils ne mangent le fromage. 386
Rats pour les garder de ronger les lettres. 386
Rats à fin qu'ils soyent aueugles. 384
Rats pour les faire fuir. 384
Rats à fin qu'ils s'assemblent. 385
Rats sauuages, & domestiques, & contre iceux. 385
Rats pour les garder de toucher eux racines des arti-

chauds. 386
Raues faictes fort grosses. 509
Renards pour les garder des poules. 380
Resolution des nerts, & cure. 433
Rompure & sa cure. 243
Reins purgez par experience. 211
Religieuse soustenant le tourment du diable l'espace de dix ans. 860
Renard coupé par mourceaux contregarde les poules des renards. 432
Remede tres-certain contre la poison. 157
Relation mise au nombre des accidens. p. 18
Resuerie des Philosophes, touchans la vertu de l'entendement. 10
Resurrection des corps. 10
Rhabarbe long temps conseruee. 969
Rhamnus mise sur les fenestres chasse toutes sorceleries. 841
Rides du ventre apres l'enfantement ostees 279
Rien n'est infini en temps. p. 14
Roger Bachon, & ses experiences en la magie naturelle. 816
Rogne de la vessie guerie. 212
Rouguer du visage effacee. 264.265
Roquete chasse les puces des iardins. 809
Rosee pourquoy recueillie au moyt de May. 241
Rosee du moys de May oste les taches des perles. 766
Rose ou œillet de diuerse couleur en peu de temps. 516.
Rose faicte de toutes couleurs. 524
Roses au mois d'Octobre 519
Roses comment le peuuent peindre. 1039

Roſes comme deuiennent blanches. 523
Roſes & Iaſemin iaune. 524
Roſes gardees fraiches, & en vigueur. 521
Roſes gardees tout l'an. 521.522
Roſes d'odeur inaccouſtumee. 521
Roſes auant la ſaiſon. 522
Roſes cueillies tous les mois. 522
Roſes eſpanies auant-temps. 523
Roſes gardees touſiours recentes & fraiches. 523
Roſier pour faire que produiſe en Ianuier. 523
Roſier produiſant au temps des pommes. 523
Roüës auec leſquelles on tire grande quantité d'eau. 919
Rouge qui faict deuenir toutes choſes rouges. 996
Rouille des arbres & frimats deſtournee. 481
Rouille du fer oſtee. 660
Rongne des cheuaux chaſſee. 350
Roytelet qui ſe rouſtit luy-meſme en la broche. 964
Rubis doublets, & eſmeraudes faicts à la mode de Milan. 750
Rubis taillé n'arrache point la cire. 754
Rubis comment contrefaict au naturel. 770. 771. 772. 773
Rue contraire à toutes beſtes. 446
Rue preſeruatif contre la ſorcelerie. 841
Ruptoire perçant la peau fort ſoudain. 241
Ruſe de guerre. 933

S.

Sachet contre la peſte. 152

Saffran de fer. 663
Salomon a ſceu ſa Theomancie, & a baillé charmes contre les maladies. 829
Salomon treſ-expert en la magie naturelle. 827
Samuel mort apparu à Saul, aſſauoir ſi c'eſtoit le vray Samuel. 823.824
Sang de la hupe mis dans vne lampe fait paroiſtre les hommes plus grands que de couſtume. 1046
Sang arreſté par tresbons remedes. 179
Sang retenu par enchantement. 179
Sang de menſtrues engendre de grenouilles. 1076
Sang d'Vliſſe, arreſté par paroles. 819
Sang arreſté de toute playe par moyen treſ-aſſeuré. 240
Sangliers comme ne vous peuuent nuire. 379
Saphir net conuerti en diamant. 746
Saphir pierre treſ-reluiſante. 746
Saphir guerit la morſure des animaux venimaux 759
Saphir faict fort aiſement. 781
Saphir changé en diamant. 781.782
Sardonix pierre precieuſe comme ſe faict. 785
Satan craint les vieilles des bien viuans. 851
Saturne, & Iupiter comme tranſmuez. 673
Satyrion rend l'homme diſpoſt à l'acte Venerien. 310
Sauon pour oſter toutes taches d'vn drap. 812. 813. 814
Sauterelles & contre icelles. 468
Sclauons & leur ſorcelerie. 125
Scorpion porté dans vn aneau par vn certain Egyptié. 753
Scorpions, & contre iceux. 595

Scorpions pour les garder de se fourrer aux maisons. 393
Scorpions comme s'enfuyent & meurent. 894
Scorpions maniez sans danger. 394
Scorpions & autres animaux venimeux engrauez dans l'agathe. 738
Sculpture des pierres precieuses. 751.752
Scytale Laconienc. 868
Seau plein deau soustenu de soy-mesme. 1080
Seches par moyen prinses. 417
Seches par quel moyen prinses. 421
Secrets de la verité occulte.pag. 1
Secrets en quoy consistent.p. 1
Sel & sa vertu particuliere à purifier l'eau. 847
Sel ellebrot comme se faict. 651
Sel alkali. 701
Sel ammoniac comme sublimé. 702
Selenites pierre a tousiours empraincte en soy l'image de la Lune. 759
Semailles contregardees des bestes. 575
Semailles pour faire que soyent asseurees. 574
Semence des Demons n'est propre à engendrer.p. 43
Semence d'homme corrompue engendre des vers és intestins. 1076
Semence gardee en terre sans receuoir domage. 574
Semences contre le froid, bruine, & ardeur. 574
Semences contregardes des oiseaux. 575
Semences pour garder que ne soyent rongees des artisons. 576
Semences gardees en terre sans aucun domage. 806
Semer vingt, ou trente iours auant la Canicule. 803

Semer faut au croissant de la lune. 806
Sermenen de Marseille contraire aux serpens. 405
Seminante prend feu au Soleil. 71
Sempronius Gracchus eut sa mort predicte par deux serpeus. 895
Sens osté à qui l'on veut. 135
Sep de vignes qui pleurent par trop remedié. 508
Serpent comme ne peut faire mal à quelqu'vn. 404
Serpens pour estre chassez d'vn lieu. 404
Serpens haissent le feu. 406
Serpens pour les rendre enlourdis. 406
Serpens maniez sans danger. 407
Serpens chassez d'vn colombier. 46
Serpens, & ce qu'ils ont signifié par augure. 895
Serpentine propre à faire eau ardente. 84
Serrure ou cadenac faict en facon esmerueillable. 977
Signes precedans les prises, & sac des villes. 951
Simon Samaritain honoré d'vne statue à Rome par Claude Cesar. 835
Soldats de Xenophon, & Denis tyran aueugloyent par vne lumiere ceux qu'ils tiroyent des prisons. 56
Soldats de Brutus tuerent vn Etiophien trouué par rencontre, & ce que leur aduint. 896
Soif venant de chaleur ostee. 309
Soleil leuant faict connoistre le temps. 836
Soleil rouge au leuer signifie pluye. 837
Soleil en matiere de metaux signifie l'or. 627
Songes excitez de toutes sortes. 326
Songes agreables. 327
Songes fascheux. 328
Songes mauuais causez par parfums. 339

Songes mauuais ostez. 330
Souci cueilli au commencement de Septembre engendre la paix. 933
Sorcelerie, & sa signifiance. 124
Sorcelerie double. 127
Sorceleries, & enchantemens. 832
Sorciers parleurs du ventre. p. 45
Sorciers en diuers pays. 125
Sorciers & enchanteurs mis au cinquiesme rang des demons. p. 40
Sorciers font tomber les tempestes nuisibles. p. 45
Sorcieres d'Afrique ensorcelans par la voix, & par la langue. 124
Sorcieres changeans des passans en iumens. 819
Sorcieres, & leurs horribles actes. p. 47
Sorcieres cuisent la graisse des enfans pour s'en seruir. 882
Souliers de grand duree, qui ne se gastent point. 819
Soulphre sublimé. 633
Soulphre ardant fait paroistre la face palle. 94
Soulphre anciennement creu valoir pour parfum contre les diables. 840
Sourcils faicts noirs. 256
Sourd afin qu'il puisse ouyr le son de la lyre. 922
Sourdité ostee de l'estain. 679
Souris naissans en Egypte de la terre & pluye. 1077
Souris serrans les dents auec bruict signifient tempeste. 858
Soye tainte en cramoisi. 1015
Soyes de pourceau & pour les teindre. 1011
Soyes teintes de toutes couleurs. 1911
Spasme gueri par huile. 229

Spasme des bestes. 339
Sphere solide. 900.901
Sphinx cachet d'Auguste Cesar. 754
Squinance par quel remede se peut guerir. 184
Statue qui semble estre portee où l'on veut. 883
Statue qui tuoit ceux qui la touchoyent. 886
Statue qui regarde tousiours le Soleil. 837
Statues de Mercure parlantes. 817
Statues de bois esmerueillables. 1075
Substance parfaicte & ses proprietés.p. 23
Substilan vent soufle du costé d'orient. 835
Substance & ses actions consideree en toutes choses. p.23.
Substance parfaicte pour ses actions.p. 23
ue de raisort bon pour endurcir le fer,ou acier.667. 668.
Suffocation de matrice,& par l'empecher. 215
Surdité par quel moyen abolie. 180.181.

T.

Tabourin esmerueillable. 1072
Tables en façon redoublee. 982.983.&c.
Tablettes blanches pour escrire auec vne touche. 1013
Tablettes blanches pour escrire auec vne touche de cuiure. 880
Taches ostees d'escarlate, sans que la couleur se perde. 815.
Taches ostees de soye blanche,ou velours teint en cramoisi. 815.816
Taches ostees d'vn drap. 816

Taches d'encre comme s'ostent. 817
Taches de toutes sortes ostees des habits. 814
Taches ostees des draps de soye. 814.816
Taches & lentilles du visage effacees. 269.270.271 272.
Taches noires faictes en peaux blanches. 820
Taches d'encre ou de vin ostees d'vn drap soit laine, ou lin. 817
Taillant des cousteaux endurci. 668
Taupes comme les faut prendre. 387
Taupes pour estre assemblees. 387
Taupes & le moyen de les faire fuïr. 387
Tartre autrement appellee lie du vin. 74
Taureaux pour estre apprinoisez. 366.367
Taye des yeux des cheuaux ostee. 354
Tempeste chassee. 844
Tempeste predicte. 836
Tempeste de mer denotee par le tonnerre d'hyuer. 838.
Tempeste presagee par l'attouchement d'eau. 838
Teinture de soulphre. 683
Teinture pour mettre sur les Diamans, tant bons que faux, 763
Teinture de peaux faicte de fleurs de lis. 1010
Tespion philosophe magicien entre les Hymonosophistes. 815
Test d'vne iument, ou asnesse preserue les iardins de danger. 807
Teste d'homme trouuee és fondemens de Rome, & la signifiance d'icelle. 896
Teste d'homme ressemblant la teste d'asne. 95
Testicules bruyens à vn hargneux. 1072

Terre ardante. 113
Terre iaune mal propre pour enter. 476
Terre de iardin pour voir si elle sera bonne. 803
Terre propre à faire moules, & ietter en sable les metaux. 595.596.597.598
Teurbus enseigne les ieux.p. 40
Theologie Alphabetique, & Arithmeticale, laquelle IESVS-CHRIST *à enseigné à ses Apostres.* 832.
Theomancia science contenant les mysteres de diuine maiesté. 828
Theomancia a faict faire les miracles à Moise. 828.
Thors & la maniere de les prendre. 419
Theophraste a cognu vne femme soixante & dix fois en vne nuict. 310
Theurgie. 825. *gouuernee par les bons anges.* *ibid.*
Theurgie souuentefois soufmise aux tromperies des Demons. 825
Thresors, & l'inuention d'iceux. 593
Tibiens sorciers de Ponte. 125
Tignes de iardin exterminees. 90
Tignes pour faire que ne rongent les habillemens. 819
Tise guerie par vne bonne eau. 188.189. *par electuaire.* 189. *par remedes.* 189.190
Tonnerre en hyuer que signifient. 838
Tonnerres premier en l'annee que signifie. 840
Tonnerres, foudre & greste, & contre leur effort. 810.
Topaze comment composee. 779
Topaze contrefaicte. 779

Tour de la terre trouué. 898
Tourterelles engraiſſees. 450
Tourtuës & tous poiſſons à coquille comme ſe prennent d'eux-meſmes. 417
Toux des cheuaux. 311
Toux des beſtes guerie. 351
Toux de cheuaux guerie. 349
Toux des enfans, & contre icelle. 186
Tranche des liures pour les dorer. 801
Tranchees du ventre paſſees. 196
Tranchee de ventre des bœufs. 363
Tranchees de ventre des cheuaux. 355
Tremblement des mains ceſſé. 221
Tribaliens & Illyriens enſorcelans mortellement par leur regard. 125
Triche poiſſon eſcaillé reluit de nuict. 82
Trinité diuine.p. 25.& 26
Trois choſes qui nous font cognoiſtre la ſubſtance de Dieu.p. 25
Trois choſes veuës en Dieu.p. 25
Trompettes, & leur ſon perpetuel. 923
Troncs de cheſnes viel luiſans de nuict comme argẽt. 83.
Turcs danſans ſur la corde auec merueilles. 2051 1052.
Turquoiſe pierre reçoit le coup quand l'homme tombe. 780
Turquoiſe eſprouuee. 780
Tumeurs venans au viſage & la curation experimentee. 272

V.

Vaſe de verre double, & ſa façon. 1056
Vaſes de terre peints. 1042
Vaiſſeau iettant vent. 102
Vaiſſeau pour arrouſer les iardins. 803
Vaiſſeaux pour faire que reſſemblent argent. 656
Vaiſſeaux d'airain teints en couleur d'argent. 660
Venin que par le ſeul touchement ſeche les corps. 125.
Venin comment appellé. 125
Ventricule corroboré. 192
Vents ſont douze en tout. 835
Veneriennes conionctions quelles doiuent eſtre 315
Vents & leur nom. 835
Vents quatre principaux. 835
Venus & pour ſe monſtrer vaillant à ſon combat. 310.
Venus excitee és maſles. 311
Venus empeſchee par les Demons. 51
Verd bon pour eſcrire, & pour peindre. 878
Verd ſemblable à l'eſmeraude. 994
Verdun accouſtré en quatre couleurs. 1016
Verdun faict tirant ſur le rouge. 1017
Verds des pierres precieuſes. 757
Ver luiſant. 82
Vermine de mouſches miſe en vne lampe faict apparoir des mouſches aux aſſiſtans. 1045
Vermine qui nuict aux herbages exterminee. 403

Vernis plus beau que celuy des escriuans, & la maniere de le faire. 879
Vernis des escriuans. 1033
Verre, & la maniere de le labourer. 702
Verre artificiel. 703
Verre rendu mol. 704
Verre diuisé ou my-parti. 704.705
Verre trempé en eau froide s'endurcit. 705
Verre faict verd. 705
Verre pilé tue les chiens. 376
Verre soudé. 706
Verre rompu conglutiné. 706
Verre blanc pour peindre. 1043
Verre verd seruant à peindre les pots de terre. 1043.
Verre d'Antimoine. 681
Verres noir pour les pots de terre. ibid.
Verre comme se peuuent peindre. 1042
Verole & ses remedes. 165
Vers des arbres & contre iceux. 486
Verrues & porreaux comme se perdent. 249.250
experience d'icelles. ibid.
Veuë en quel lieu se faict es yeux.
Vers ou tignes des bestes chassees. 342
Vers de figuiers chassez. 497
Vers de pruniers remedies. 492
Vers ou l'herpes des cheuaux ostez. 352
Vers tuez par huile souuerain. 197. 198. 199. 200.
Vers, & contre iceux electuaire. 199
Verrues des bestes. 334

Veciſſitude des choſes pourquoy ordonnee. p. 30
Vie autre apres ceſte cy. p. 9
Vie humaine doit prendre fin quelque iour. p. 11
Vie preſente a ſa fin hors ſoy. p. 14
Vie à quelle fin eſtablie. p. 14
Vie eternelle fin de la generation. p. 15
Vie comment prolonguee. 137
Vielle qui ne peut piſſer. 1056
Vierges aptes aux paſſetemps de Satan. 857
Vigne pour luy faire porter raiſins tardifs. 502
Vigne theriacale, & qui purge. 504
Vigne qui n'engendre poux, on chenilles, & n'eſt offenſee par la gelee. 504
Vigne pour faire que ne ſoit endommagee ny par frimats, ny brouillats. 505
Vigne offenſee par les brouillats quel remede. 505
Vignes contregardees de bruine. 506
Vignes ſteriles, remede. 506
Vignes langoureuſes & ſeches & mourantes remediees. 507
Vigne entee ſur vn oliuier quel fruict elle rend. 334
Vignes comment entees. 499
Vigne entee auec vn ceriſier. 499
à Vignes qui coulent, remede. 508
à Vignes qui pourriſſent leur fruict, remede. 509
Ville aſſiegee & autres choſes ſignifiees de loing. 850. 851. 852. 853. 854.
Villes comment munies & fortifiees. 943
Vin recuilly pour eſtre bien gardé. 281
Vin gaſté pour le rendre bon. 284
Veſſie, & contre ſes maladies. 212

Vin corrompu, remede. 284
Vin pour l'empecher de se gaster. 285
Vin troublé, ou en danger d'estre tourné, corrigé. 285
Vin gasté racoustré. 285.286
Vin aigre & corrompu pour estre remis en bon goust. 286.287.
Vin pour le garder d'aigrir. 287
Vin aspre pour estre rendu amiable. 287
Vin pour luy oster la manuaise odeur. 287.288
Vin aigre comme on luy oste la force. 287
Vin pour esprouuer s'il sera de garde. 288
Vin pour le garder de deuenir aigre. 288
Vin corrompu pour estre restauré. 288
Vin pour le faire durer doux tout l'an. 289
Vin blanc pour le faire deuenir rouge. 289
Vin de plusieurs odeurs. 289
Vin pour estre trouué bon, & de belle couleur. 289
Vin nouueau pour estre bien tost clair. 290
Vin pour estre preserué des tonerres. 290
Vin nouueau pour le faire deuenir vieux. 290
Vin faict sans fleur. 290
Vin pour estre separé d'auec l'eau. 291
Vin pour sçauoir s'il y a de l'eau. 291
Vin pour estre rendu plaisant à boire. 292
Vins gardés de s'esuenter. 292
Vin bouillant pour estre bien tost arresté. 293
Vin pour estre rafrechi en Esté. 293
Vin Grec contrefaict. 293
Vin de Cos. 294
Vin pour faire qu'il ait goust de maluoisie. 298
Vin de bourrache & ses vertus. 285

Vin de grains d'Alchechanges & ſes vertus. 296
Vin de coings & les vèrnes. 296
Vin d'Hipocras. 296.297
Vin pour le faire hayr. 306
Vin pour ſçauoir s'il y en aura abondance. 306
Vin de maluoiſie. 299
Vin de Romaigne. 299
Vin Grec. 300
Vin muſcat. 300
Vin pour luy faire auoir gouſt de vin Rhetique. 300
Vin Zedoartique. 301
Vin clairet. 301.302
Vin clairet laxatif. 302
Vin ſucré, & ſes admirables proprietez. 303.304
Vin pour faire vriner. 304
Vin contre les tronchees, & flux de ventre 304
Vin contre la difficulté d'vrine. 304
Liqueur reſſemblant au vin. 305
Vin eſtant beu pour faire qu'on ne ſente le gouſt. 305
Vin tourné incontinent en vinaigre. 308
Vinaigre rendu fort. 307.308
Vinaigre faict incontinent. 308
Vinaigre pour faire qu'il prenne la nature du vin. 308
Vinaigre faict par art. 308
Vinaigre faict d'eau. 309
Violiers produiſants fruicts de toutes couleurs. 528
Vipere ſignifie les mauuaiſes femmes. 895
Viperes, & contre leur morſure. 246
Viperes ayment la roquete. 406
Vis d'Archimedes. 831
Viſage ſemblant eſtre paſle. 94
Viſage orné & embelli. 265.266.267

Visage pour estre faict semblable à celuy d'vn ladre. 273.
Visage nettoyé de toutes taches. 273
Vision faicte és cimietieres. 1065
Visions d'autres sortes. 1065.1066.1067.1068.
Visions faictes és nuees. 1068
Vlcere malin prodigieusement gueri. 240
Vlcere des poulmons gueri par experience. 190
Vlceres phagedeniques, & leur guerison. 241
Vlceres malins, & contre iceux. 233
Vn tout puissant.p. 20
Vnguent pour oster les poils. 261
Voi des oiseaux entendue. 429
Vomissement procedant de la mer empeschè. 19
Vontes & la maniere de les faire. 945
Vrine ayde à supporter la faim. 283.

Y.

Yeux detenus de maladie comment gueris. 177.178
Yuoire comme s'amolit. 409
Yuoire rendu bien poli fort aisement. 410
Yuoire & tous os teints en verd. 995
Yurognerie comme ne peut surprendre. 177
Yurognes pour estre de senyures. 306

Z.

Zamolxides Philosophes magicien des Scythe. 815

Zecolinus Milanois falsifioit les pierres precieuses.
745
Zoroastes fils d'Otomasus Philosophe Magicien entré les Perses. 815.

FIN.

on doit des homes si honteux qu'aïant grande envie de pisser, ils ne la peuuent faire si quelqu'un les regarde.

L'ame raisonable ne sauroit auoir les instrumens de la génération, ils font souuenir l'home qu'il est mortel et corruptible, et qu'ils lui font dous pour laisser vn autre en sa place. il doit auec honte et confusion, que les endroits auquels il touche, sont immortels et qu'ils seruent que faire de boire et de manger pour conseruer leur vie. o l'ame raisonable. et sachée de se voir dans un corps qui a du rapport auec les bêtes brutes, elle qui est procedée de la nature des Anges.

La nature a souuent fait d'vne fille vn garcon et d'vn garcon vne fille, en faisant entrer ou sortir les genitaux pour sauuer si la femme est sterile, il faut qu'elle s'entretienne auec de l'encens par bas de maniere que sa robe traine de tous côtés en terre pour empêcher la vapeur de sortir; si vn peu apres elle sent le goût et l'odeur de l'encens en sa bouche, elle n'est pas absolument sterile.

Le sexe de l'home consistant en la semence chaude et seche, quand il se forme, il faut que les peres vsent de viandes chaudes et seches pour engendrer enfans mâles, mais souuent pour être vaincus malingreuses et très-vitieus qu'importe dit vn quelques vns pourueu que i'aie vn enfant mâle sotion et iniquitos vivi quam mulier bene facienda.

Le pain que les peres mangeront, doit être blanc fait de fleur de farine auec sel et anis, car le noir est froid et humide et fort préiudiciable à l'esprit, de tous les alimens il n'y en a point de plus profitable à l'esprit que le sel. le pain commun fait les homes membrus et de grande force, mais peu spirituels il faut aussi qu'ils boiuent vin blanc, vin meslé tempéré auec de l'eau soule et fort délicat, il est bon aussi qu'ils mangent de bon miel en quantité.

les nobles et riches engendrent beaucoup plus de filles que de garçons parce qu'ils mangent et boivent des viandes trop abondantes, et boivent du vin trop fort, qui échauffe trop le cerveau, et fait plus de tort à la génération que nulle autre, et fait que la semence n'est point assez exercée plus que modérée consume l'humidité superflue de la semence, l'échauffe et la dessèche. C'est pourquoi les riches qui vivent à leur aise, engendrent plus de filles que les pauvres qui travaillent. celui qui ne prend aucun exercice, refroidit et humecte la semence.

L'air n'est jamais le même, le vent le transportant d'un pays à l'autre en un moment. il n'en est pas ainsi des eaux. quand un homme boit de l'eau étrangère il s'altère plus que par nouvelles viandes, de sorte que les pères qui voudront engendrer enfants sages doivent boire eaux délicates. s'ils veulent avoir un enfant de grande mémoire qu'ils mangent huit jours devant l'acte de génération, huitres, saumons, lamproies, anguilles, qui font la semence humide et glutineuse.

L'enfant sera de grand imagination mais de peu d'entendement, qui sera engendré d'aliments chauds comme pigeons, cabris, oeufs, oignons, poivre, miel, vin blanc et généreux, et toute sorte d'épices. s'ils veulent engendrer un fils sage et de bonnes mœurs six ou sept jours devant la génération, il leur faut manger beaucoup de lait de chèvre, galien dit qu'il le faut manger cuit avec du miel, sans quoi il se coagule facilement. la laitue ou le salé fait la semence grosse et de mauvais tempérament, l'enfant qui s'en engendrera, sera laid ignorant noir et de très-mauvaise complexion.

ci personnes d'un tempérament foible et délicat, sont plus susceptibles de mauvais air, que les gens robustes.

Si l'esprit subtil et délicat consiste en ce que le Cerveau soit composé de parties subtiles et de bonne temperature; l'aliment, qui aura ces deux qualités, sera celui duquel il faut nourrir pour rendre leur enfans ingenieux et sages. aussitôt que l'enfant est né, il faut le laver avec eau salée, qui soit chaude, laquelle dessecge la chair, rend les nerfs fermes, l'enfant robuste et fort; et parce que la superflüe humidité du Cerveau se perd il devient ingenieux et exempt de maladies. l'eau douce et chaude produit tout le contraire. les Allemans ont coutume de laver leurs enfans en la riviere, aussitôt qu'ils sont nés, croïant par là, les rendre plus forts et plus vigoureux, comme le fer chaud s'endurcit dans l'Eau froide. la siccité fait l'ame très-sage et l'esprit subtil. souvent le fils d'un sage est un fou, celui d'un sauvant est un ignorant, enfin plus souvent un grand guerrier a des enfans lâches et timides. on doit envoïer étudier les enfans dans des païs étrangers, parce que le païs natal, les parens la patrie et ses douceurs les détournent de l'étude. les hommes de grand entendement ne sont pas propres à la guerre, parce qu'ils sont simples, bons et misericordieux; et comme ils ne savent point de ruses et qu'ils se fient à tous, ils sont souvent trompés. que dit ceci, dit un grand théologien, joüant avec son domestique, tu ne sais ni latin ni dialectique après avoir étudié, et tu me gagnes

Ordre de Vitruve latin mundus, en grec
κόσμος, c'est à dire ornement, la cause de
l'ordre merveilleux que je donne aux
Architectes à observer.